

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
Internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la^{re} Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements Internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME XXIII

1924

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
No. 573. — Grande-Bretagne et Pays-Bas :	
Accord concernant l'échange des mandats postaux entre la Colonie Britannique de Hongkong et les Indes orientales néerlandaises, signé à Hongkong le 13 septembre, à Weltevreden le 2 octobre 1923	9
No. 574. — Finlande et Pays-Bas :	
Echange de notes concernant le règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Stockholm, le 29 octobre, Helsingfors, le 1 ^{er} novembre 1923... ..	33
No. 575. — Finlande et Suède :	
Convention concernant l'extradition réciproque des malfaiteurs entre les deux pays, signée à Helsingfors le 29 novembre 1923	41
No. 576. — Allemagne, Grande-Bretagne, France et Norvège :	
Echange de notes entre les Gouvernements allemand, britannique et français d'une part, et le Gouvernement norvégien d'autre part, en vertu duquel ils déclarent dès à présent ne pas se prévaloir des stipulations du traité relatif à l'intégrité de la Norvège, signé à Christiania le 2 novembre 1907, en attendant les effets de sa dénonciation qui a eu lieu le 8 janvier 1924. Berlin, Londres, Paris, le 8 janvier 1924	63
No. 577. — Danemark et Esthonie :	
Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Reval (Tallinn), le 7 septembre 1923.... ..	73
No. 578. — Esthonie et Lettonie :	
Traité d'Alliance défensive, signé à Tallinn le 1 ^{er} novembre 1923	81

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME XXIII

1924

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 573. — Great Britain and the Netherlands :	
Agreement for the exchange of money orders between the British Colony of Hongkong and Netherlands East India, signed at Hongkong, September 13, at Weltevreden, October 2, 1923	9
No. 574. — Finland and the Netherlands :	
Exchange of Notes concerning the provisional regulation of commercial relations between the two countries. Stockholm, October 29, Helsingfors, November 1, 1923...	33
No. 575. — Finland and Sweden :	
Convention concerning the reciprocal extradition of criminals from the two countries, signed at Helsingfors, November 29, 1923	41
No. 576. — Germany, Great Britain, France and Norway :	
Exchange of Notes between the German, British and French Governments of the one part, and the Norwegian Government of the other part, declaring that, pending the coming into force of the denunciation made on January 8, 1924 of the Treaty relating to the independence and territorial integrity of Norway, signed at Christiania, November 2, 1907, they do not intend, henceforward to avail themselves of the stipulations of the treaty. Berlin, London, Paris, January 8, 1924	63
No. 577. — Denmark and Esthonia :	
Exchange of Notes constituting a provisional Agreement relating to Commerce and Navigation between the two countries. Reval (Tallinn), September 7, 1923	73
No. 578. — Esthonia and Latvia :	
Treaty of defensive Alliance, signed at Tallinn, November 1, 1923... ..	81

	Pages
No. 579. — Etats-Unis d'Amérique et Royaume-Uni :	
Accord renouvelant la Convention d'Arbitrage conclue, le 4 avril 1908 entre les deux pays et échange de notes y relatif. Washington, le 23 juin 1923... ..	87
No. 580. — Etats-Unis d'Amérique et Grande-Bretagne :	
Accord pour l'échange des mandats-poste, signé à Londres le 4 juillet, à Washington le 8 décembre 1923	93
No. 581. — Grande-Bretagne et Pays-Bas :	
Accord entre les Gouvernements de l'Inde britannique et les Indes orientales néerlandaises pour la fourniture directe d'opium au Gouvernement des Indes orientales néerlandaises, signé à Simla les 26 et 28 septembre 1923... ..	113
No. 582. — Hongrie et Royaume-Uni :	
Accord modifiant la Convention du 20 décembre 1921 en ce qui concerne les versements périodiques de la Hongrie, signé à Paris le 11 décembre 1923... ..	119
No. 583. — Finlande et Royaume-Uni :	
Accord au sujet de la liquidation des biens de marins décédés, signé à Helsingfors le 14 décembre 1923	125
No. 584. — Esthonie et Islande :	
Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre l'Islande et l'Esthonie. Reval (Tallinn), le 7 septembre 1923... ..	131
No. 585. — Danemark et Tchécoslovaquie :	
Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Prague, le 31 janvier 1924... ..	139
No. 586. — Grande-Bretagne et Suède :	
Déclaration additionnelle à l'arrangement provisoire du 16 février 1921 concernant la navigation aérienne entre les deux pays, signée à Stockholm le 5 mars 1924... ..	149
No. 587. — Lithuanie et Suède :	
Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Kaunas (Kovno), le 17 février 1924	153
No. 588. — France et Tchécoslovaquie :	
Traité d'alliance et d'amitié, signé à Paris le 25 janvier 1924... ..	163
No. 589. — Allemagne et Tchécoslovaquie :	
Convention relative à l'extradition et aux autres moyens d'assistance judiciaire en matière pénale, signée à Prague le 8 mai 1922	171

	Pages
No. 579. — United States of America and United Kingdom :	
Agreement for the renewal of the Arbitration Convention between the two countries of April 4, 1908, together with exchange of Notes relating thereto. Washington, June 23, 1923	87
No. 580. — United States of America and Great Britain :	
Agreement for the exchange of money orders, signed at London, July 4, at Washington, December 8, 1923	93
No. 581. — Great Britain and the Netherlands :	
Agreement between the Governments of British India and the Netherlands East Indies, regarding the direct supply of opium to the Government of the Dutch East Indies, signed at Simla, September 26 and 28, 1923... ..	113
No. 582. — Hungary and United Kingdom :	
Agreement modifying the Convention of December 20, 1921, in so far as it relates to the periodical instalments payable by Hungary thereunder, signed at Paris, December 11, 1923	119
No. 583. — Finland and United Kingdom :	
Agreement in regard to the disposal of the estates of deceased seamen, signed at Helsingfors, December 14, 1923	125
No. 584. — Esthonia and Iceland :	
Exchange of Notes constituting a provisional arrangement with regard to Commerce and Navigation between Iceland and Esthonia. Reval (Tallinn), September 7, 1923.	131
No. 585. — Denmark and Czechoslovakia :	
Exchange of Notes constituting a provisional arrangement with regard to commerce and navigation between the two countries. Prague, January 31, 1924... ..	139
No. 586. — Great Britain and Sweden :	
Additional Declaration to the Provisional Agreement of February 16, 1921, concerning Air Traffic between the two countries, signed at Stockholm, March 5, 1924... ..	149
No. 587. — Lithuania and Sweden :	
Exchange of Notes constituting a provisional Agreement relating to Commerce and Navigation between the two countries. Kaunas (Kovno), February 17, 1924	153
No. 588. — France and Czechoslovakia :	
Treaty of Alliance and Friendship, signed at Paris, January 25, 1924... ..	163
No. 589. — Germany and Czechoslovakia :	
Convention concerning extradition and other legal assistance in criminal cases, signed at Prague, May 8, 1922	171

	Pages
No. 590. — Commonwealth d'Australie et Etats Malais Fédérés :	
Convention relative à l'échange des mandats-poste, signée à Kuala Lumpur le 7 septembre 1920, à Melbourne le 24 janvier 1921.... ..	210
No. 591. — Commonwealth d'Australie et Nauru :	
Accord concernant l'échange des mandats-poste, signé à Melbourne le 28 septembre, à Nauru le 27 octobre 1921	229
No. 592. — Etats-Unis d'Amérique et Norvège :	
Accord renouvelant pour une nouvelle période de cinq ans, à partir du 24 juin 1923, la Convention d'arbitrage conclue entre les deux Etats le 4 avril 1908, signé à Washington le 26 novembre 1923, avec un échange de notes y relatif. (Washington, 26 novembre 1923.)	249
No. 593. — Autriche, Hongrie, Italie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la Compagnie des Chemins de fer du Sud (Südbahn) :	
Accord pour la réorganisation administrative et technique du réseau de la Compagnie des Chemins de fer du Sud, avec un Protocole de signature et un Protocole provisoire, signé à Rome le 29 mars 1923	255
No. 594. — Autriche, Hongrie, Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Convention pour le règlement du transit et des communications sur le réseau de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (Ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud), signée à Rome le 29 mars 1923.... ..	377

	Pages
No. 590. — Commonwealth of Australia and Federated Malay States :	
Convention for the exchange of Money Orders, signed at Kuala Lumpur, September 7, 1920, at Melbourne, January 24, 1921....	210
No. 591. — Commonwealth of Australia and Nauru :	
Agreement for the exchange of Money Orders, signed at Melbourne, September 28, at Nauru, October 27, 1921...	229
No. 592. — United States of America and Norway :	
Agreement renewing for a further period of five years, from June 24, 1923, the Arbitration Convention concluded between the two States on April 4, 1908, signed at Washington, November 26, 1923, together with an exchange of Notes relating thereto. (Washington, November 26, 1923.)	249
No. 593. — Austria, Hungary, Italy, Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Southern Railway Company (Südbahn) :	
Agreement with a view to the administrative and technical re-organisation of the Southern Railway Company's system, together with a protocol of signature and a provisional Protocol, signed at Rome, March 29, 1923...	255
No. 594. — Austria, Hungary, Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Convention for the regulation of transit and communication on the system of the Danube-Save-Adriatic Railway Company (formerly the Southern Railway Company) signed at Rome, March 29, 1923...	377

N° 573.

**GRANDE-BRETAGNE
ET PAYS-BAS**

Accord concernant l'échange des mandats postaux entre la Colonie Britannique de Hongkong et les Indes Orientales Néerlandaises, signé à Hongkong le 13 septembre, à Weltevreden le 2 octobre 1923.

**GREAT BRITAIN
AND THE NETHERLANDS**

Agreement for the exchange of money orders between the British Colony of Hongkong and Netherlands East India, signed at Hongkong, September 13, at Weltevreden October 2, 1923.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

No. 573. — AGREEMENT FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN THE BRITISH COLONY OF HONGKONG AND NETHERLANDS EAST INDIA, SIGNED AT HONGKONG, SEPTEMBER 13, AT WELTEVREDEN, OCTOBER 2, 1923.

No. 573. — OVEREENKOMST BETREFFENDE DE UITWISSELING VAN POSTWISSELS TUSSEN DE BRITSCHE KOLONIE HONGKONG EN NEDERLANDSCH INDIE, GETEEKEND TE HONGKONG DEN 13DEN SEPTEMBER, TE WELTEVREDEN DEN 2DEN OCTOBER 1923.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le Chargé d'Affaires p.i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 12 février 1924.

Official English and Dutch texts communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires p.i. at Berne. The registration of this Agreement took place February 12, 1924.

The Postmaster-General of the British Colony of HongKong and the Chief of Posts, Telegraphs and Telephones at Weltevreden, on behalf of the Postal Administration of Netherlands East India, being desirous of exchanging Money Orders between their respective administrations, have, subject to the usual administrative procedure, entered into the following agreement :

De Directeur Generaal der Posterijen van de Britsche Kolonie Hongkong en het Hoofd van den Post-, Telegraaf-en Telefoondienst te Weltevreden voor de Postadministratie van Nederlandsch Indie, een uitwisseling van postwissels tusschen hunne respectievelijke administratiën wenschelijk achtende, hebben, langs den gebruikelijken administratieven weg, de navolgende overeenkomst gesloten :

*Article 1.**Artikel 1.*

Between Netherlands East India and HongKong there shall be a regular exchange of Money Orders.

Tusschen Nederlandsch Indie en Hongkong wordt een geregelde uitwisseling van postwissels onderhouden.

*Article 2.**Artikel 2.**Offices of exchange.**Uitwisselingskantoren.*

The money-order service between the contracting countries shall be performed exclusively by the agency of offices of exchange. On the part of Netherlands East India the office of exchange shall be the Money Order Department, General Post Office, at Weltevreden, and

De dienst der postwissels tusschen de contracteerende landen zal uitsluitend verricht worden door tusschenkomst van uitwisselingskantoren. Van de zijde van Nederlandsch Indie wordt als uitwisselingskantoor het Hoofdbureau van den Postdienst, onderbureau « Postwissels », te Wel-

on the part of HongKong the General Post Office of HongKong.

The two contracting administrations shall communicate to each other the list of offices open to the service of money orders in their respective countries.

Article 3.

Currency.

The amount of the money order shall be expressed in the Netherlands East Indian currency (one guilder=one hundred cents) both in the money orders from HongKong to Netherlands East India and in the reverse direction.

Article 4.

Conversion.

The General Post Office of HongKong shall take on itself the care of converting the amounts of the issues and payments into HongKong currency according to the current rate of exchange.

Article 5.

Maximum amount.

The maximum amount of any single money order from Netherlands East India to HongKong and vice versa shall not exceed two hundred and fifty guilders, but the two Administrations may, by mutual agreement, increase this maximum to four hundred and eighty guilders.

Article 6.

Commission.

The Administrations of Netherlands East India and Hong Kong shall each have power to fix from time to time the rate of commission to be charged on all money orders they may respectively cause to be issued. This commission shall not, however, exceed fifteen guilder-cent for each ten guilders or for any fraction of ten guilders and shall belong to the issuing office; but the Netherlands East Indian Administration shall pay to the Post Office of Hong Kong one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ per cent) on the amount of money orders drawn by it on HongKong and the Post Office of Hong-

tevreden en van de zijde van Hongkong het Hoofdbureau van den Postdienst te Hongkong aangewezen.

De twee contracteerende administraties doen elkander een lijst toekomen van de namen der postkantoren, opengesteld voor den postwisseldienst in hunne landen.

Artikel 3.

Muntsoort.

Zowel van de postwissels van Hongkong naar Nederlandsch Indie als van die in omgekeerde richting, wordt het bedrag in de Nederlandsch Indische munt (1 gulden — 100 cent) uitgedrukt.

Artikel 4.

Herleiding.

Het Hoofdbestuur van den Postdienst te Hongkong zorgt voor de herleiding van de over te maken en uit te betalen bedragen in de Hongkong munt naar den loopenden wisselkoers.

Artikel 5.

Maximum bedrag.

Het maximum bedrag voor een postwissel van Nederlandsch Indie naar Hongkong en omgekeerd mag twee honderd vijftig gulden niet te boven gaan, doch de beide Administraties zijn bevoegd in onderlinge overeenstemming dit maximum te verhoogen tot vierhonderd tachtig gulden.

Artikel 6.

Recht.

De Administraties van Nederlandsch Indie en die van Hongkong zijn bevoegd het recht te bepalen op de postwissels, die zij elk voor zich uitgeven en dit recht zoo noodig te wijzigen. Dit recht mag evenwel een bedrag van vijftien cent (Nederlandsch Indisch Courant) voor elke tien gulden of gedeelte van tien gulden niet overschrijden en behoort aan het land van afzending; doch de Nederlandsch Indische Administratie betaalt aan de postadministratie van Hongkong een half percent ($\frac{1}{2}$ %) van het bedrag der postwissels uit Nederlandsch Indie naar Hongkong verzonden en de postadminis-

Kong shall make a like payment to the Netherlands East Indian Administration for money orders drawn by it on Netherlands East India, after deduction of the amount of service money orders, issued free of charge.

Each Administration shall inform the other what commission it may determine to levy and what alterations it may from time to time make in that commission.

Official money orders issued in connection with the postal service by either of the two contracting Administrations shall be exempt from all charges. The same exemption from all charges shall also apply to money orders intended for or sent by prisoners of war.

Article 7.

Information required from applicant.

The applicant for every money order shall be required to furnish, if possible, the full surname and Christian name (or at least the initial of one Christian name) both of the remitter and of the payee, or the name of the firm or company, who are the remitters or payees and the address of the remitter and payee.

If, however, a Christian name or initial cannot be given, an order may nevertheless be issued at the remitter's risk. Whenever the parties are Asiatics additional addresses on separate slips of paper *must be furnished* in the vernacular.

Article 8.

Duplicate orders.

Duplicate orders shall be issued and transfer of place of payment made, only by the Administration of the country on which the original orders were drawn and in conformity with the regulations established, or to be established, in that country.

Article 9.

Repayment.

Each Administration shall be authorised to repay the amount of a money order to the remitter on learning from the other Administra-

tratie van Hongkong keert aan de Nederlandsch Indische Administratie een gelijk aandeel uit wegens de postwissels uit Hongkong naar Nederlandsch Indie verzonden, na aftrek van het bedrag der dienstpostwissels, welke vrij van recht zijn afgegeven.

Iedere Administratie geeft aan de andere het bedrag van het door haar vastgestelde recht, zoomede alle later daarin te brengen wijzigingen, op.

Dienstpostwissels, welke door de beide contracteerende Administraties op elkander worden afgegeven, zijn vrij van alle rechten. Dezelfde vrijstelling van alle rechten wordt ook toegepast voor postwissels, bestemd voor of verzonden door krijgsgevangenen.

Artikel 7.

Door den aanvrager te verstrekken inlichtingen.

De aanvrager van een postwissel behoort zoo mogelijk den volledigen geslachtsnaam en de voornamen (of ten minste de eerste letter van een der voornamen) zoowel van den afzender als van den geadresseerde, dan wel den naam van de firma of maatschappij, welke afzender of geadresseerde is en het adres van den afzender en den geadresseerde op te geven.

Indien een voornaam of voorletter niet kan worden opgegeven, geschiedt de verzending van den wissel alleen voor risico van den afzender. Afzonderlijke adresopgaven, gesteld in de landstaal van de geadresseerden, *moeten worden overgelegd*, ingeval de wissels bestemd zijn voor Aziaten.

Artikel 8.

Duplicaatwissels.

Afgifte van duplicaatwissels of betaalbaarstelling van wissels op een andere plaats, kan alleen geschieden door de Administratie van het land van bestemming, in overeenstemming met de door die Administratie vastgestelde of vast te stellen bepalingen.

Artikel 9.

Terugbetaling.

Iedere Administratie is bevoegd het bedrag van een postwissel aan den afzender terug te betalen, zoodra zij van de andere Adminis-

tion that the sum has not already been paid in due course and that the latter Administration authorises the repayment.

Article 10.

Period of validity.

Money orders shall be payable in each country for twelve months after the expiration of the month of issue.

The amounts of all money orders, not paid before the expiration of that term, shall revert to and remain at the disposal of the Administration of the country of issue.

Article 11.

Lists.

The two offices of exchange shall communicate to each other by each available mail the sums received in each of the two countries for payment to the other. They shall use for this purpose the form of list in the Appendix "A".

In order to prevent inconvenience in case the original lists should be lost, each office of exchange shall forward by the following mail a duplicate of the list sent by the preceding mail.

A blank list shall be transmitted in case there shall be no money orders to announce.

Article 12.

International and serial number.

Every money order entered upon the lists shall bear a number (to be known as the international number), commencing each year with number 1.

Similarly each list shall bear a serial number, commencing each year with number 1.

Article 13.

Acknowledgment of receipt.

The receipt of each list shall be acknowledged on either side by means of the first subsequent list, forwarded in the opposite direction and the lists which shall fail to be received shall

tratie zal hebben vernomen, dat het bedrag nog niet is uitbetaald en de laatste Administratie tot de terugbetaling machtiging verleent.

Artikel 10.

Termijn van geldigheid.

De postwissels zijn in de beide landen twaalf maanden, na de maand van afgifte, betaalbaar.

De bedragen der postwissels, welke niet voor de verstrijking van den bedoelden termijn uitbetaald zijn, worden toegewezen aan en blijven ter beschikking van de Administratie van het land van oorsprong.

Artikel 11.

Lijsten.

De beide uitwisselingskantoren doen elkander met elke post mededeeling van de, in ieder der beide landen ter uitbetaling in het andere, gestorte sommen. Zij maken daartoe gebruik van een lijst, overeenkomstig het hierbij gevoegde model "A".

Ter voorkoming van ongerief bij het zoekraken der origineele lijsten, verzendt ieder uitwisselingskantoor met de volgende post een duplicaat van de met de voorgaande post verzonden lijst.

Wanneer er geen stortingen zijn te vermelden, wordt een lijst in blanco verzonden.

Artikel 12.

Internationaal-en serienummer.

De op de lijsten ingeschreven postwissels dragen een nummer (als het internationale nummer aan te merken), dat elk jaar met nummer 1 begint.

Op gelijke wijze wordt elke lijst van een volgnummer voorzien, dat elk jaar met nummer 1 begint.

Artikel 13.

Bericht van ontvangst.

De ontvangst van iedere lijst zal van weerszijden door middel van de eerstvolgende lijst, in tegengestelde richting te verzenden, worden bericht; ontbrekende lijsten worden onver-

be immediately applied for by the office of exchange to which they should have been sent.

The despatching office of exchange shall in such case transmit without delay to the receiving office of exchange a duplicate list, certified as such.

Article 14.

Verification of lists.

The lists shall be carefully verified by the office of exchange to which they are sent and corrected when they contain simple errors.

Any correction shall be communicated to the despatching office of exchange in the acknowledgment of the receipt of the list on which the correction was made.

When these lists show other irregularities, the office of exchange receiving them shall require an explanation from the despatching office of exchange, which shall give such explanation with as little delay as possible.

In the meantime the issue of internal money orders relating to the entries on the list found to be irregular shall be suspended.

Article 15.

Payment.

As soon as the list shall have reached the receiving office of exchange, this office shall make out domestic money orders in favour of the payees and for the amounts specified in the list.

It shall then forward them to the payees or to the paying offices, in conformity with the arrangements existing in each country for regulating the payment of money orders.

Article 16.

Statements of repaid and unpaid orders.

At the end of every month each office of exchange shall prepare and forward to the other office of exchange :

(1) A statement showing the particulars of all orders which it has been authorized to repay to the remitters (see Article 9).

wijld door het uitwisselingskantoor van het land van bestemming opgevraagd.

Het afzendend uitwisselingskantoor verzendt in zoodanig geval, zonder uitstel, aan dat van bestemming een als zoodanig gewaarmerkte duplicaat lijst.

Artikel 14.

Onderzoek der lijsten.

De lijsten worden door het uitwisselingskantoor van bestemming nauwkeurig onderzocht en, indien er gewone misstellingen in voorkomen, verbeterd.

Van zoodanige verbeteringen geschiedt mededeeling aan het uitwisselingskantoor van afzending bij de kennisgeving van de ontvangst der lijst, waarin de misstellingen voorkomen.

Indien in de lijst andere onregelmatigheden voorkomen, vraagt het uitwisselingskantoor van bestemming inlichtingen aan dat van afzending, hetwelk de inlichtingen zoo spoedig mogelijk verstrekt.

In afwachting daarvan, wordt de afgifte van binnenlandsche postwissels, betreffende de op de lijst voorkomende inschrijvingen, welke onregelmatigheden bevatten, opgeschort.

Artikel 15.

Uitbetaling.

Zoodra het uitwisselingskantoor van bestemming de lijst heeft ontvangen, zal het ten behoeve van de geadresseerden en tot de in de lijsten vermelde bedragen binnenlandsche postwissels opmaken.

Het zal deze daarna aan de belanghebbenden of aan de kantoren van uitbetaling zenden, overeenkomstig de in ieder land, ten opzichte van de uitbetaling van postwissels bestaande voorschriften.

Artikel 16.

Opgave van terugbetaalde en onuitbetaalde wissels.

Elk uitwisselingskantoor zal na het einde van elke maand opmaken en aan het andere uitwisselingskantoor toezenden :

(1.) Een staat, waarin de postwissels waarvoor ingevolge artikel 9 machtiging tot terugbetaling aan de afzenders is verleend, worden omschreven.

(2) A statement showing the particulars of all orders issued by the other Administration which have ceased to be payable under the conditions laid down in Article 10.

(2.) Een staat, waarin de door de andere Administratie verzonden postwissels, waarvan de termijn van betaling ingevolge de bepalingen van artikel 10 verstreken is, worden omschreven.

Article 17.

Accounts.

The total of the lists mentioned in Article 11 and the detailed statements mentioned in Article 16 which shall be in accordance with the form in the Appendixes "C" and "D" shall be incorporated every quarter by the HongKong Post Office in a general account intended to show the result of the exchange of money orders between HongKong on the one side and Netherlands East India on the other side.

This general account, prepared in the form shown in the Appendix "B", shall be transmitted in duplicate to the Money Order Department, General Post Office at Weltevreden, which office shall return one copy of the account duly accepted.

Article 18.

Adjustment of balances.

When the Post Office of HongKong has to pay to the Netherlands East Indian Administration the balance of the general account, it shall pay such balance at the same time that it forwards the general account to Weltevreden, and, when the balance is due to the Post Office of HongKong, it shall be remitted immediately after the receipt and verification of the account.

The payment of the balance shall be made at HongKong when it is to the credit of HongKong, and at Weltevreden when it is to the credit of Netherlands East India, in both cases in the Netherlands East Indian currency (guilders and cents).

Either of the two contracting Administrations finding that the other Administration owes it more than 5,000 guilders shall have the right to claim telegraphically, even before the account is closed, payment of an instalment or provisional balance to the extent of three-fourths of the amount due to it. In such case the claim must be satisfied within eight days.

Artikel 17.

Rekeningen.

De totalen van de lijsten in artikel 11 en van de staten in artikel 16 bedoeld, welke lijsten en staten met de hierbijgevoegde modellen « C » en « D » moeten overeenstemmen, worden elk kwartaal door de postadministratie van Hongkong op een algemeene rekening ingeschreven, aanwijzende de balans van het postwisselverkeer tusschen Hongkong eenerzijds en Nederlandsch Indie anderzijds.

Deze algemeene rekening, opgemaakt volgens het hierbij gevoegd model B, wordt in duplo aan het onderbureau « Postwissels » van het Hoofdbureau van den Postdienst te Weltevreden gezonden, welk onderbureau een goedgekeurd exemplaar terugzendt.

Artikel 18.

Afrekening.

Wanneer de postadministratie van Hongkong het saldo der algemeene rekening moet betalen aan de Nederlandsch Indische Administratie, zal deze betaling tegelijk met de verzending der algemeene rekening naar Weltevreden geschieden; indien het saldo ten voordeele is van de postadministratie van Hongkong zal het dadelijk na de ontvangst en het onderzoek der rekening overgemaakt worden.

Het saldo wordt te Hongkong betaalbaar gesteld, wanneer het ten voordeele van Hongkong is en te Weltevreden, wanneer het ten voordeele van Nederlandsch Indie is, in beide gevallen in Nederlandsch Indische munt (gulden en centen).

Ieder der beide contracteerende Administraties die van de andere Administratie meer dan 5000 gulden heeft te vorderen, heeft het recht om, zelfs voor de afsluiting der rekening, telegrafisch betaling bij voorschot te verlangen tot een bedrag van drie vierden harer vordering. In een zoodanig geval moet aan dat verlangen binnen acht dagen worden voldaan.

*Article 19.**Additional rules.*

Each administration shall be authorized to adopt any additional rules (if not repugnant to the foregoing) for the greater security against fraud or for the better working of the system generally. All such additional rules, however, must be communicated to the other Administration.

The Administration of Netherlands East India reserves the right to designate one or more additional offices of exchange in Netherlands East India if such a measure is found to be necessary for the better working of the service. The names of such additional offices of exchange shall be communicated to the Administration of HongKong.

*Article 20.**Transmission of large sums.*

Should it appear at any time that money orders are used by mercantile men or other persons in Netherlands East India or in Hong-Kong for the transmission of large sums of money, the Administration of Netherlands East India or of Hong Kong, as the case may be, shall consider the propriety of increasing the commission and shall have power even wholly to suspend for a time the issue of money orders.

*Article 21.**Suspension of exchange.*

Either of the two contracting Administrations may under extraordinary circumstances suspend temporarily the issues of money orders provided that notice be immediately given, telegraphically if necessary, to the other Administration.

Either of the two contracting Administrations may also request, telegraphically if necessary, under extraordinary circumstances, the other Administration to suspend temporarily the issue of money orders. In case of such a request being sent by telegraph, the reason

*Artikel 19.**Verdere maatregelen.*

Iedere Administratie is bevoegd alle verdere maatregelen te nemen (mits zij niet in strijd zijn met de voorafgaande bepalingen) om bedrijfelijke handelingen tegen te gaan, of om aan het stelsel in het algemeen een betere werking te verzekeren. Van zoodanige maatregelen moet echter *mededeeling* aan de andere Administratie geschieden.

De Nederlandsch Indische Administratie behoudt zich het recht voor om het aantal uitwisselingskantoren in Nederlandsch Indie uit te breiden, indien een dergelijke maatregel noodig wordt geacht voor een betere dienstuitoefening. De namen van dergelijke, nieuwe uitwisselingskantoren worden opgegeven aan de Administratie van Hongkong.

*Artikel 20.**Overmaking van groote bedragen.*

Wanneer het te eeniger tijd mocht blijken, dat de postwissels door kooplieden of andere personen in Nederlandsch Indie of Hongkong gebezigd worden ter overmaking van groote geldsommen, zal de Administratie van Nederlandsch Indie, of, naar omstandigheden, van Hongkong, een verhooging van het commissie-loon in overweging nemen en zelfs gemachtigd zijn voor eenigen tijd de uitgifte van postwissels geheel te staken.

*Artikel 21.**Staking van den Dienst.*

Iedere der beide contracteerende Administraties is bevoegd onder buitengewone omstandigheden de uitgifte van postwissels tijdelijk te staken, mits daarvan onmiddellijk, zoo noodig per telegraaf, aan de andere Administratie kennis wordt gegeven.

Ieder der beide contracteerende Administraties kan ook onder buitengewone omstandigheden de andere Administratie, zoo noodig per telegraaf, verzoeken, de uitgifte van postwissels tijdelijk te staken. Indien een zoodanig verzoek telegrafisch wordt gedaan, is de reden

thereof must be explained by the first available mail.

This convention shall come into operation on the first day of November 1923 and shall be terminable on notice by either party of six calendar months.

Done in duplicate and signed at HongKong, the 13th September 1923.

(Signed) R. E. LINDSELL,
Postmaster-General.

daarvan per eerstvolgende post uiteen te zetten.

Deze overeenkomst zal in werking treden den eersten dag van November 1923 en ophouden van kracht te zijn, nadat een der beide partijen haar zes maanden te voren zal hebben opgezegd.

Dubbel opgemaakt en geteekend te Weltevreden, den 2den October 1923.

(w. g.) E. W. L. VON FABER,
*Hoofd van den Post-, Telegraaf-
en Telefoondienst.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 573. — ACCORD CONCERNANT L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTAUX ENTRE LA COLONIE BRITANNIQUE DE HONGKONG ET LES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, SIGNÉ A HONGKONG LE 13 SEPTEMBRE, A WELTEVREDEN LE 2 OCTOBRE 1923.

Le DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES DE LA COLONIE BRITANNIQUE DE HONGKONG, et le DIRECTEUR DU SERVICE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES DE WELTEVREDEN, au nom de L'ADMINISTRATION DES POSTES DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, désireux d'instituer un échange de mandats-poste entre leurs administrations respectives, ont, sous réserve de la procédure administrative habituelle, conclu le présent accord :

Article 1.

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre les Indes orientales néerlandaises et HongKong.

Article 2.

Bureaux d'échange.

Le service de mandats-poste institué entre les Pays contractants s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange. Pour les Indes orientales néerlandaises, le bureau d'échange sera le service des mandats-poste du Bureau central des postes de Weltevreden, et pour HongKong, le Bureau central des postes de HongKong.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Les administrations des deux pays contractants se communiqueront réciproquement la liste des bureaux ouverts au service des mandats-poste dans leurs pays respectifs.

Article 3.

Monnaie en laquelle seront libellés les mandats-poste.

Le montant de chaque mandat-poste sera exprimé dans la monnaie des Indes orientales néerlandaises (un florin = 100 cents), aussi bien pour les mandats-poste expédiés de HongKong à destination des Indes orientales néerlandaises, que pour les mandats expédiés en sens inverse.

Article 4.

Conversion.

Le Bureau central des postes de Hong-Kong se chargera de convertir en la monnaie de Hong-Kong, au cours du change en vigueur, le montant des mandats émis et des paiements effectués.

Article 5.

Montant maximum des mandats-poste.

Le montant maximum de tout mandat-poste échangé entre les Indes orientales néerlandaises et HongKong ne devra pas dépasser deux cent cinquante florins ; toutefois, les Administrations postales des deux pays contractants ont le droit de porter, par entente mutuelle, ce maximum à quatre cent quatre-vingts florins.

Article 6.

Commission.

Les Administrations postales des deux pays contractants auront chacune le droit de fixer périodiquement le taux de la Commission afférente à tous les mandats-poste qu'elles pourront respectivement émettre. Cette Commission ne devra pas dépasser quinze « cents » (de florin) par 10 florins, ou fraction de 10 florins, et sera acquise au bureau d'émission ; toutefois, l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises versera à l'Administration des postes de HongKong un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) sur le montant total des mandats-poste tirés par les Indes orientales néerlandaises sur HongKong, et l'Administration des postes de HongKong versera une somme équivalente à l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises sur le montant total des mandats-poste tirés par HongKong sur les Indes orientales néerlandaises, déduction faite du montant des mandats-poste de service, émis sans frais.

Chaque Administration fera connaître à l'autre le tarif des commissions qu'elle pourra décider de percevoir et les modifications qu'elle pourra apporter de temps à autre à ce tarif.

Les mandats-poste officiels émis pour les besoins du service postal, par l'une ou l'autre des Administrations des pays contractants, seront exempts de tous frais. Cette exemption s'appliquera également aux mandats-poste adressés à des prisonniers de guerre ou expédiés par ces derniers.

Article 7.

Renseignements demandés à l'expéditeur d'un mandat-poste.

Toute demande de mandat devra indiquer, si possible, les nom et prénoms complets (ou tout au moins l'initiale de l'un des prénoms) de l'expéditeur et du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire.

Toutefois, si un prénom ou l'initiale d'un prénom ne peut être indiqué, le mandat-poste pourra, néanmoins, être délivré aux risques de l'expéditeur. Au cas où les parties seraient des Asiatiques, leurs adresses *devront être indiquées* une deuxième fois sur des bulletins séparés en langue indigène.

Article 8.

Duplicata de mandat.

Les duplicata de mandat seront émis, et les changements du lieu de paiement seront effectués uniquement par l'Administration des postes du pays sur lequel les mandats ont été tirés, et conformément aux règlements établis, ou qui seront établis, dans ce pays.

Article 9.

Remboursement.

Chaque Administration sera autorisée à rembourser le montant d'un mandat-poste à l'expéditeur, si elle est avisée par l'autre Administration que la somme n'a pas déjà été payée en temps voulu et que cette dernière Administration autorise le remboursement.

Article 10.

Période de validité.

Les mandats-poste seront payables, dans chaque pays, pendant un délai de douze mois à dater de l'expiration du mois de leur émission.

Le montant de tous les mandats qui n'auront pas été payés avant l'expiration du dit délai fera retour à l'Administration du pays d'émission et restera à sa disposition.

Article 11.

Bordereau de paiement.

Les deux bureaux d'échange se communiqueront réciproquement, par chaque courrier utilisable, la liste des sommes reçues dans un pays et payables à l'autre pays. Ils se serviront, pour ces listes, du formulaire donné dans l'Appendice « A ».

Afin d'éviter les inconvénients qui pourraient résulter de la perte des listes originales, chaque bureau d'échange transmettra à l'autre, par le courrier suivant, un duplicata de la liste expédiée par le courrier précédent.

Au cas où l'un des bureaux n'aurait aucun mandat à annoncer, il adresserait à l'autre un formulaire en blanc.

Article 12.

Numéros internationaux et numéros de séries.

Tout mandat inscrit sur une liste portera un numéro (qui sera appelé numéro international), en commençant par le numéro 1, au début de chaque année.

De même, chaque liste portera un numéro de série, en commençant par le numéro 1, au début de chaque année.

Article 13.

Accusés de réception.

Les bureaux d'échange s'accuseront mutuellement réception de chaque liste de mandats, au moyen de la première liste suivante qu'ils transmettront, et les listes qui n'auront pas été reçues seront immédiatement réclamées par le bureau d'échange auquel elles auraient dû être expédiées.

Dans ce cas, le bureau d'échange expéditeur transmettra sans délai au bureau d'échange destinataire un duplicata certifié conforme de la dite liste.

Article 14.

Vérification des listes.

Les listes seront soigneusement vérifiées par le bureau d'échange destinataire et les erreurs simples qu'elles pourront contenir seront rectifiées.

Toute rectification apportée sera signalée au bureau d'échange expéditeur dans l'accusé de réception de la liste sur laquelle la rectification a été faite.

Lorsque les listes accuseront d'autres irrégularités, le bureau d'échange destinataire demandera des explications au bureau expéditeur et ces explications devront être fournies dans un délai aussi bref que possible.

En attendant le reçu des explications, l'émission des mandats intérieurs concernant les numéros au sujet desquels une erreur aura été constatée sur la liste, sera suspendue.

Article 15.

Paiement.

Dès que les listes seront parvenues au bureau d'échange destinataire, celui-ci délivrera des mandats-poste intérieurs, en faveur des destinataires, de montants égaux à ceux qui sont mentionnés sur la liste.

Il les transmettra ensuite aux destinataires ou aux bureaux payeurs, conformément aux règlements qui régissent, dans chaque pays, le paiement des mandats-poste.

Article 16.

Relevé des mandats remboursés et des mandats impayés.

A la fin de chaque mois, chaque bureau d'échange établira et transmettra à l'autre bureau :

1. Un relevé donnant le détail de tous les mandats qu'il a été autorisé à rembourser aux expéditeurs (voir art. 9).

2. Un relevé donnant le détail de tous les mandats émis par l'autre Administration et qui ont cessé d'être payables, aux termes des dispositions de l'article 10.

Article 17.

Comptes.

A l'aide des totaux inscrits dans les listes mentionnées à l'article 11, et dans les relevés détaillés mentionnés à l'article 16, et qui devront être conformes aux formulaires donnés dans les Appendices « C » et « D », l'Administration des postes de Hong-Kong établira, chaque trimestre, un décompte général qui aura pour objet d'indiquer le résultat du service d'échange de mandats-poste institué entre Hong-Kong, d'une part, et les Indes orientales néerlandaises, d'autre part.

Ce décompte général, établi sur le formulaire indiqué à l'Appendice « B », sera transmis en double exemplaire au service des mandats-poste du Bureau central des postes à Weltevreden, qui renverra un exemplaire du décompte, dûment approuvé.

Article 18.

Règlement des soldes.

Si le solde du décompte général est en faveur de l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises, le montant lui en sera versé par l'Administration des postes de Hong-Kong, en même temps que cette dernière transmettra le décompte général à Weltevreden ; si le solde est en faveur

de l'Administration des postes de HongKong, le montant lui en sera versé immédiatement après la réception et la vérification du décompte.

Le paiement du dit solde sera effectué à HongKong lorsque celui-ci sera en faveur de HongKong et à Weltevreden lorsqu'il sera en faveur des Indes orientales néerlandaises, dans les deux cas dans la monnaie des Indes orientales néerlandaises (florins et cents).

Lorsque la balance est supérieure à 5.000 florins, l'Administration créditrice a le droit de réclamer télégraphiquement, même avant la clôture des comptes, le paiement d'un versement ou d'un solde provisoire, jusqu'à concurrence des $\frac{3}{4}$ du montant qui lui est dû. Il doit être donné satisfaction à une demande de cette nature dans les huit jours.

Article 19.

Dispositions additionnelles.

L'Administration des postes de chaque pays contractant sera autorisée à adopter toutes règles additionnelles (qui ne seront pas contraires aux dispositions précédentes) pour assurer une sécurité plus grande contre la fraude ou un meilleur fonctionnement général du système. Toutes ces dispositions additionnelles devront, toutefois, être communiquées à l'autre Administration.

L'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises se réserve le droit de désigner un ou plusieurs bureaux d'échange supplémentaires aux Indes orientales néerlandaises, si elle juge opportun de prendre cette mesure pour assurer un meilleur fonctionnement du service. Les noms de ces bureaux d'échange supplémentaires devront être communiqués à l'Administration des postes de HongKong.

Article 20.

Transmission de sommes importantes.

S'il est découvert, à un moment quelconque, que le service des mandats-poste est utilisé par des commerçants, ou autres personnes domiciliées aux Indes orientales néerlandaises ou à HongKong, pour la transmission de sommes importantes, l'Administration des postes des Indes orientales néerlandaises ou celle de Hong-Kong, suivant le cas, pourra envisager l'opportunité d'augmenter la commission et aura même le droit de suspendre totalement, pendant un certain temps, l'émission des mandats-poste.

Article 21.

Suspension de l'échange.

Chaque Administration aura le droit, dans des circonstances extraordinaires, de suspendre momentanément l'émission des mandats-poste, pourvu qu'elle en avise immédiatement par télégramme, s'il y a lieu, l'autre Administration.

Chaque Administration aura le droit, dans des circonstances extraordinaires, d'inviter, par télégramme s'il y a lieu, l'autre Administration à suspendre momentanément l'émission des mandats-poste. Lorsqu'une requête de cette nature sera adressée par télégramme, la raison qui l'a motivée, devra être indiquée par le premier courrier utilisable.

La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois de novembre 1923 et pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des deux Parties contractantes, après préavis de six mois de l'année civile.

Fait en double exemplaire et signé à HongKong, le 13 septembre 1923.

(Signé) R. E. LINDSELL.

Directeur général des Postes.

Fait en double exemplaire et signé à Weltevreden, le 2 octobre 1923.

(Signé) E. W. L. VON FABER,

Chef du service des Postes, Télégraphes et Téléphones.

APPENDIX A.

GENERAL POST OFFICE WELTEVREDEN.

WELTEVREDEN, *the*..... of 192...

TO THE CONTROLLER MONEY ORDER DEPARTMENT, GENERAL POST OFFICE.

I have received your list of the..... 192... No..... relative to the orders drawn in Nos to....., and payable to persons, residing in Netherlands East India.

The examination, which has taken place, has proved the correctness of the totals, viz.¹

Amounts paid in florins cents.....

In return I transmit to you, on the other side, a detailed account of the amounts, received for orders in Netherlands East India, the particulars of which have reached this office since the despatch of my last list, and payable to persons, residing in

Awaiting the receipt of an acknowledgment of the present list and of the result of its verification.

I have the honour to be, Sir, Your obedient Servant,

For Controller Money Order Department :

1 In cases of any differences having been found, such differences to be stated below.

APPENDICE A.

BUREAU CENTRAL DES POSTES, WELTEVREDEN.

WELTEVREDEN, le.....192...

AU CONTRÔLEUR DU SERVICE DES MANDATS-POSTE, BUREAU CENTRAL DES POSTES.

J'ai reçu votre liste du.....192.. N^o..... relative aux mandats tirés en.....
 Nos. à et payables à des personnes résidant
 aux Indes orientales néerlandaises.

Après vérification, les totaux de ¹ ont été trouvés exacts.

Montants payés en florins cents

Je vous transmets, ci-joint, un relevé des montants reçus pour des mandats dont le détail est parvenu à notre Bureau depuis l'envoi de ma dernière liste, tirés aux Indes orientales néerlandaises et payables à des personnes résidant en.....

Nous vous serions très obligés de bien vouloir nous accuser réception de la présente liste et de nous faire connaître le résultat de la vérification dont elle fera l'objet.

Veuillez agréer, etc., etc.

Pour le Contrôleur du Service des mandats-poste :

1 Au cas où des différences auraient été constatées, ces différences devront être indiquées au-dessous.

Particulars to be inserted by the office of Exchange of.....

Particulars to be furnished by the Netherlands East Indian office of Exchange

International number.	Original number of the money order.	Office at which the money order was paid in.	Name and address of the remitter.	Full name of the person to whom the money is to be paid.	Address of the person to whom the money is to be paid.	Amount received in Netherlands East India.	Amount to be paid in	Number of the international money order.	Office, at which the amount is to be paid.
						Fl.			
						Cts			
					Total.				

APPENDIX B.

..... Quarter 192...

General Statement of the result of the exchange of money orders between
and Netherlands East India.

TO CREDIT OF NETHERLANES EAST INDIA.				TO CREDIT OF.....			
		Fl.	Cts.			Fl.	Cts.
Orders issued in and payable in Netherlands East India viz.				Orders issued in Netherlands East India and payable in..... viz.			
As per list No.	Fl.	Cts.		As per list No.	Fl.	Cts.	
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
» » » »				» » » »			
Commission at ½ % on above				Commission at ½ % on above.....			
To be deducted :				To be deducted :			
repaid orders of	Fl.	Cts.		repaid orders of Nether- lands East Indian is- sue	Fl.	Cts.	
..... issue				unpaid orders of Nether- lands East Indian is- sue			
unpaid orders of			
..... issue				Credit to			
Credit to Netherlands East India							
Balance due to			Fl. Cts.	Balance due to Nether- lands East India			Fl. Cts.

..... the of 192.....

Weltevreden, the..... of 192.....

Accepted :

Controller money order
Department.

Controller money order
Department.

APPENDICE B.

..... Trimestre 192.....

Relevé général de comptes relatif à l'échange des mandats-poste entre
 et les Indes orientales néerlandaises.

AU CRÉDIT DES INDES ORIENT. NÉERLANDAISES				AU CRÉDIT DE			
		Fl.	Cts.			Fl.	Cts.
Mandats émis en et payables aux Indes orientales néerlandaises.				Mandats émis aux Indes orientales néerlandaises et payables en			
D'après la liste N ^o	Fl.	Cts.		D'après la liste N ^o	Fl.	Cts.	
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
» » »				» » »			
Commission de 1/2 % sur le total de ci-dessus.				Commission de 1/2 % sur le total de ci-dessus.			
A déduire :				A déduire :			
Mandats remboursés émis en	Fl.	Cts.		Mandats remboursés émis aux Indes orientales néerlandaises.	Fl.	Cts.	
Mandats impayés émis en				Mandats impayés émis aux Indes orientales néerlandaises.			
Au crédit des Indes orien- tales néerlandaises.				Au crédit de			
Solde dû à			Fl. Cts.	Solde dû aux Indes orien- tales néerlandaises.			Fl. Cts.

..... le 192..... Weltevreden, le 192.....

Approuvé :

Contrôleur du Service des Mandats.

Contrôleur du Service
des Mandats.

APPENDIX C.

Month of 192.....

Detailed Statement of money orders issued in

and payable in

which have been repaid to the Remitters in the country of issue bij authority of the country of payment.

Office of issue	Number and date of list in which advised	Date of order	International number of order	Amount	
				in Netherlands East Currency	Indian
				Fl.	Cts.

Weltevreden, the of 192...

Controller M. O. DEPT.

Mij bekend.
De Algemeene Secretaris,

APPENDICE C.

Mois de 192.....

Liste détaillée des mandats émis en

et payables en

qui ont été remboursés aux expéditeurs dans le pays d'émission, avec l'autorisation du pays de destination.

Bureau d'émission	Numéro et date de la liste par laquelle il a été donné avis du mandat	Date du mandat	Numéro international du mandat	Montant en monnaie des Indes orientales néerlandaises	
				Fl.	Cts.

Wettevreden, le 192.....

Contrôleur du Service des
Mandats poste.

APPENDIX D.

A List of the Orders, issued in on during the month of 192.....
 which have not been paid in

within twelve clear months after that, in which they were issued, and have therefore become forfeited to the country of issue.

Number of List	Date of List	Original number of order	Date of issue	Where issued	Where payable	Amount in Netherlands East Indian currency	Remarks
						Fl. Cts.	

Weltevreden, the of 192.....

Controller M. O. DEPT.

APPENDICE D.

Liste des Mandats émis en payables en pendant le mois de 192.....,
 qui n'ont pas été touchés en
 à l'expiration d'un délai de 12 mois révolus après le mois d'émission et qui sont, par conséquent, perdus pour le pays d'émission.

Numéro de la liste	Date de la liste	Numéro d'origine du mandat	Date d'émission	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant en monnaie des Indes orientales néerlandaises	Remarques
						Fl.	
						Cts.	

Wolvevreden, le 192.....

Contrôleur du Service des mandats-poste.

N° 574.

FINLANDE ET PAYS-BAS

Echange de notes concernant le règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Stockholm, le 29 octobre, Helsingfors, le 1^{er} novembre 1923.

FINLAND AND THE NETHERLANDS

Exchange of Notes concerning the provisional regulation of commercial relations between the two countries. Stockholm, October 29, Helsingfors, November 1, 1923.

No. 574. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET NÉERLANDAIS, CONCERNANT LE RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LEURS DEUX PAYS. STOCKHOLM LE 29 OCTOBRE, HELSINGFORS LE 1^{er} NOVEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Chargé d'Affaires p. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 12 février 1924.

LÉGATION DES PAYS-BAS.

N^o F. 396.

STOCKHOLM, le 29 octobre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai eu l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de la Reine est disposé à appliquer, par rapport aux Pays-Bas, les Indes néerlandaises, le Surinam et le Curaçao sauf réciprocité, le traitement de la nation la plus favorisée en matière de commerce, de douane, de navigation et de charges et impôts aux citoyens finlandais et aux sociétés commerciales, industrielles ou financières finlandaises, soit anonymes, soit autres, y compris les compagnies de navigation, ainsi qu'aux produits venant de la Finlande et aux bâtiments battant le pavillon de la République. J'ai ajouté qu'il se réserve de ne pas étendre ce traitement aux facilités, qui sont ou seront accordées dans le trafic de frontière aux habitants des Etats limitrophes.

Votre Excellence, de son côté, a bien voulu me faire connaître, que le Gouvernement de la République est également prêt à accorder, sauf réciprocité, le traitement de la nation la plus favorisée dans les matières susindiquées aux sujets néerlandais et aux sociétés commerciales, industrielles ou financières néerlandaises, soit anonymes, soit autres, y compris les compagnies de navigation ainsi qu'aux produits venant des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam et du Curaçao et aux bâtiments battant le pavillon du Royaume. Elle m'a fait observer cependant que ce traitement ne saura s'étendre :

- a) Aux facilités qui sont ou qui seront accordées dans le trafic de frontière, ainsi que, notamment, aux avantages qui sont ou seront accordés à l'Esthonie,
- b) aux avantages qui sont ou seront accordés aux Etats voisins quant à la navigation dans la mer Baltique et ses baies au nord du 58^o latitude nord,
- c) aux avantages accordés à la Russie par rapport à la pêche et la chasse au phoque ainsi qu'au droit de transit à travers le Petsamo, et
- d) aux avantages accordés à la France dans les articles 2 et 6 de la convention commerciale entre la Finlande et ce pays en date du 13 juillet 1921. Toutefois, Votre Excellence m'a déclaré que, nonobstant cette dernière exception, le Gouvernement de la République est disposé à accorder lors de l'importation en Finlande aux produits naturels ou fabriqués originaires ou en provenance des Pays-Bas, des Indes

¹TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 574. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE FINNISH AND NETHERLANDS GOVERNMENTS CONCERNING THE PROVISIONAL REGULATION OF COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THEIR TWO COUNTRIES. STOCKHOLM, OCTOBER 29, HELSINGFORS, NOVEMBER 1, 1923.

French Official text communicated by the Chargé d'Affaires p. i. of the Netherlands at Berne. The registration of this exchange of Notes took place February 12, 1924.

NETHERLANDS LEGATION.

No. F. 396.

STOCKHOLM, October 29, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

I had the honour to inform you that the Royal Government was prepared, subject to reciprocity, to apply, in respect of the Netherlands, Dutch Indies, Surinam and Curaçao, most-favoured-nation treatment in regard to commerce, customs, shipping, and taxes and duties, to Finnish citizens and to Finnish commercial, industrial and financial companies, whether incorporated or otherwise, including shipping companies, and to products coming from Finland, and to vessels flying the Finnish flag. I added that my Government reserved the right of not extending this treatment to the facilities which are or may be granted in respect of frontier trade to the inhabitants of the boundary States.

Your Excellency was good enough to inform me that the Republican Government was also prepared, subject to reciprocity, to grant most-favoured-nation treatment in the above-mentioned matters to Netherlands subjects and to Netherlands commercial, industrial or financial companies, whether incorporated or otherwise, including shipping companies, and to products coming from the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam and Curaçao, and to vessels flying the Netherlands flag. You pointed out, however, that this treatment could not be extended:

- (a) To the facilities which are or may be granted in respect of frontier trade, and particularly the advantages which are or may be granted to Esthonia;
- (b) to the advantages which are or may be granted to the neighbouring States in regard to shipping in the Baltic Sea and its bays north of latitude 58° N;
- (c) to the advantages granted to Russia in respect of fisheries and seal fisheries and the right of transit across the Petsamo, and
- (d) to the advantages granted to France under Articles 2 and 6 of the Commercial Convention between Finland and that country, dated July 13, 1921. Your Excellency informed me, however, that, notwithstanding this last exception, the Government of the Republic is prepared to grant, in respect of natural and manufactured products originating from or coming from the Netherlands, the Dutch Indies,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Néerlandaises, du Suriname ou du Curaçao et énumérés dans la liste ci-jointe, les dégrèvements de douane concédés aux produits similaires français, à condition qu'ils soient accompagnés d'un certificat d'origine analogue à celui prescrit par la dite convention.

Si Votre Excellence n'a pas d'objection, la présente note et l'accusé de réception qu'Elle m'en fera parvenir, serviront à constater l'entente intervenue entre nos deux pays pour le règlement provisoire de leurs relations de commerce et de navigation sur la base susindiquée. Il est cependant entendu qu'à l'exception des dispositions concernant les taxes de douane et le régime de la navigation commerciale, lesquelles seront mises en application quinze jours après la réception de l'accusé de réception susvisé, l'accord n'entrera en vigueur de part et d'autre que quinze jours après la réception de l'avis de Votre Excellence m'informant qu'en Finlande les mesures législatives à cet effet auront été prises.

Il est entendu que l'Accord ainsi intervenu restera valable jusqu'à l'entrée en vigueur d'un traité de commerce et de navigation à conclure entre les deux pays, à moins qu'auparavant une des parties ne le dénonce, ce à quoi elle a droit à partir du 1^{er} janvier 1925. En cas de dénonciation, l'accord expirera trois mois après notification faite.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) SWEERTS DE LANDAS.

Son Excellence
Monsieur VENNOLA,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc.,
Helsingfors.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

HELSINGFORS, 1^{er} novembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de Votre note en date du 29 octobre a. c., N° F. 396, par laquelle vous avez bien voulu signaler que le Gouvernement de la République, de même que celui de la Reine, sont prêts à accorder de part et d'autre aux nationaux respectifs et aux sociétés commerciales, industrielles ou financières dans les deux pays, qu'elles soient anonymes ou autres, y compris les compagnies de navigation ainsi qu'à leurs produits et aux bâtiments battant leur pavillon, le traitement de la nation la plus favorisée en matière de commerce, de douane, de navigation et de charges et impôts, à l'exception, toutefois, des facilités spéciales indiquées dans votre note et, en outre, sous les conditions y mentionnées.

J'ai pris bonne note de ce que l'engagement prévu s'étendra de part et d'autre aux Indes néerlandaises, au Surinam et au Curaçao.

Il reste entendu que le présent échange de notes entre vous et moi sera considéré comme constatant l'entente intervenue entre nos deux Gouvernements à ce sujet.

À l'exception des dispositions concernant les taxes de douane et le régime de la navigation, lesquelles seront mises en application quinze jours après la réception de ma présente note, la dite entente, conformément à l'énoncé de Votre note susmentionnée, n'entrera cependant en vigueur que quinze jours après que j'ai porté à votre connaissance, qu'en Finlande les mesures législatives à cet effet auront été prises. Il est encore entendu, que l'accord ainsi intervenu restera valable jusqu'à l'entrée en vigueur d'un traité de commerce et de navigation à conclure entre les deux

Surinam or Curaçao and enumerated in the appended schedule, on importation into Finland, the customs reductions which are conceded to similar French products, on condition that they are accompanied by a certificate of origin similar to that laid down in the said Convention.

If Your Excellency has no objection, the present Note and your acknowledgment of its receipt shall be regarded as placing on formal record the agreement reached between our countries for the provisional regulation of their commercial and shipping relations on the basis indicated above. It is understood, however, that, with the exception of the measures concerning customs duties and the commercial shipping regime, which will be put into force fifteen days after the receipt of your acknowledgment, the Agreement shall only come into force on both sides fifteen days after the receipt of a statement from Your Excellency informing me that the necessary legislative measures for this purpose have been taken in Finland.

It is also understood that this Agreement will remain valid until a treaty of commerce and shipping, to be concluded between the two countries, comes into force, unless one of the parties shall previously have denounced it, which they shall be entitled to do as from January 1, 1925. In the event of a denunciation, the Agreement will expire three months after notification.

I have the honour to be, etc.

(Signed) SWEERTS DE LANDAS.

To

His Excellency M. VENNOLA,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.,
Helsingfors.

MINISTRY
OF
FOREIGN AFFAIRS.

HELSINGFORS, *November 1, 1923.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. F. 396, dated October 29 last, in which you stated that the Government of the Republic and the Royal Government were mutually prepared to grant most-favoured-nation treatment in respect of commerce, customs, shipping, and taxes and duties, with the exception of the special facilities indicated in your Note and subject to the conditions mentioned therein, to their respective nationals and to commercial, industrial and financial companies, whether incorporated or otherwise, including shipping companies in both countries, and to their products and to vessels flying their flag.

I have duly noted that the proposed Agreement will be extended by both parties to the Dutch Indies, Surinam and Curaçao.

It is understood that the present exchange of Notes between Your Excellency and myself shall be regarded as placing on formal record the agreement reached between our respective Governments in this matter.

With the exception of the measures concerning customs duties and the shipping regime, which will be put into force fifteen days after the receipt of the present Note, the said Agreement, as stated in Your Excellency's Note mentioned above, shall not enter into force until fifteen days after I have informed you that the necessary legislative measures for this purpose have been taken in Finland. It is also understood that this Agreement shall remain valid until a treaty of commerce and shipping, to be concluded between the two countries, comes into force, unless one of the parties

pays, à moins qu'auparavant une des parties ne le dénonce, ce à quoi elle a droit à partir du 1^{er} janvier 1925. En cas de dénonciation l'Accord expirera trois mois après notification faite.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) J. H. VENNOLA.

Monsieur le Baron SWEERTS DE LANDAS,
Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,
à Stockholm.

LISTE

des Numéros du tarif finlandais, pour lesquels la Finlande a accordé aux Pays-Bas les mêmes dégrèvements des taux de douane qui sont désignés dans le traité franco-finlandais du 13 juillet 1921.

- 104. Fromages, toutes espèces, en emballage non hermétique.
- 134. Poivre, autre que le piment, en grain ou moulu.
- 136. Safran, vanille, vanilline.
- 139. Moutarde, préparée en pâte.
- 140. Épices, non spécialement désignées, en graine et en poudre.

Conserves en boîtes hermétiquement closes :

- 141. Produits de viande et dépouilles d'animaux.
- 142. Anchois, sardines et poissons, autres.
- 147. Fruits de table et baies, plantes potagères et champignons comestibles de divers genres.
- 150. Câpres, moutarde et autres épices.
- 151. Autres conserves.
- 166. Tabac préparé, autres espèces (que les cigares et cigarettes), et succédanés du tabac.

Papier non dénommé :

- 415. Coloré autrement qu'au cours de la fabrication, laqué, verni, doré, argenté ou couvert d'un autre métal ou de craie, muni de figures imprimées en une ou plusieurs couleurs, plissé, pressé ou estampé.
- 422. Cartes, sans impression, pour adresses, menus, cartes de visite, etc., ainsi que pour étiquettes, toutes espèces.
- 427. Papier peint et bords de toutes espèces, même uni à d'autres matières.
- 828. Savons de parfumerie, savons de toilette et autres espèces analogues ; savons liquides ou mous, en tubes, flacons et autres emballages similaires de toutes sortes ; savons transparents.

Ethers, essences d'alcools non dénommés ailleurs, huiles volatiles, parfumeries, cosmétiques, etc.

- 862. Ether de vinaigre et de fruits, essences de cognac, d'arrac et autres ; éthers et essences dissoutes dans l'alcool et autres éthers et essences non spécialement désignés.
- 868. Essences d'amandes amères, terpinol, safrol et menthol ; héliotropine, coumarine, musc et autres produits aromatiques employés en parfumerie, ainsi que les autres huiles essentielles végétales, volatiles, non spécialement nommées, naturelles ou fabriquées.

shall previously have denounced it, which they shall be entitled to do as from January 1, 1925. In the event of a denunciation, the Agreement will expire three months after notification.

I have the honour to be, etc.

(Signed) J. H. VENNOLA.

To Baron SWEERTS DE LANDAS,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of Her Majesty the Queen of the Netherlands,
at Stockholm.

SCHEDULE

of the items in the Finnish tariff in respect of which Finland has granted the Netherlands the same reductions in customs duties as are specified in the Franco-Finnish Treaty of July 13, 1921.

- 104. Cheese of all kinds, not in hermetically-sealed packages.
- 134. Pepper, excluding Cayenne pepper, in grains, or ground.
- 136. Saffron, vanilla, vanilin.
- 139. Mustard, in the form of paste.
- 140. Spices, not specially described, in grains or powder.

Preserves in hermetically-sealed tins :

- 141. Meat products and animal products.
- 142. Anchovies, sardines and other fish.
- 147. Dessert fruits and berries, vegetables and edible mushrooms of all kinds.
- 150. Capers, mustard and other spices.
- 151. Other preserves.
- 166. Prepared tobacco, other kinds (than cigars and cigarettes), and tobacco substitutes.

Paper not specially described :

- 415. Coloured subsequently to manufacture, lacquered, glazed, gold, silver, or covered with any other metal or with chalk, bearing designs printed in one or several colours, crinkled, pressed or engraved.
- 422. Cards, unprinted, for addresses, menus, visiting cards, etc., and for labels of all kinds.
- 427. Painted paper and friezes of all kinds, even when attached to other substances.
- 828. Scented soaps, toilet soaps and similar products ; liquid or soft soaps in tubes, bottles and other similar receptacles of all kinds ; transparent soaps.

Ethers, alcoholic essences not specified under other headings, volatile oils, perfumery, cosmetics, etc. :

- 862. Vinegar and fruit ether, essences of cognac, arrack, etc. ; ethers and essences dissolved in alcohol and other ethers and essences not specially described.
- 868. Essence of bitter almonds, terpinol, safrol and menthol ; heliotropine, coumarine, musk and other aromatic products used in perfumery ; and other essential oils, vegetable, volatile, not specially described, natural or artificial.

OTE INTERPRETATIVE

*Communiquée par le Ministre des Pays-Bas
à Berne le 8 septembre 1924.*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
No. 8754.

HELSINGFORS, le 24 mai 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Quant à l'exception faite au traitement de la nation la plus favorisée par rapport aux avantages accordés à la France dans les articles 2 et 6 du Traité de commerce franco-finlandais du 13 juillet 1921, il est entendu, que les dits avantages exemptés seront automatiquement et analogiquement applicables au profit des intéressés néerlandais, dès que la Finlande les aura en entier ou en partie accordés à plus d'un seul autre Etat que la France.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) J. H. VENNOLA.

Monsieur le Baron SWEERTS DE LANDAS,
Envoyé Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine
des Pays-Bas à Stockholm.

EXPLANATORY NOTE

*Communicated by the Netherlands Minister at
Berne, September 8, 1924.*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
No. 8754.

HELSINGFORS, May 24, 1923.

YOUR EXCELLENCY,

In regard to the exception which has been made in the most favoured nation treatment as compared with the benefits accorded to France in Articles 2 and 6 of the Franco-Finnish Commercial Treaty of July 13, 1921, it is understood that those benefits which have been excluded shall be automatically conferred on, and shall be applicable in precisely the same manner to the Dutch parties concerned, as soon as Finland has granted these benefits in whole or in part to more than one State other than France.

I have the honour, etc.

(Signed) J. H. VENNOLA.

Baron SWEERTS DE LANDAS,
Envoy Extraordinary and Minister
Plénipotentiaire of Her Majesty the Queen
of the Netherlands, Stockholm.

N° 575.

FINLANDE ET SUÈDE

Convention concernant l'extradition
réciproque des malfaiteurs entre
les deux pays, signée à Helsingfors
le 29 novembre 1923.

FINLAND AND SWEDEN

Convention concerning the reciprocal
extradition of criminals from the
two countries, signed at Helsing-
fors, November 29, 1923.

No. 575.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

Textes officiels finnois, français et suédois communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette convention¹ a eu lieu le 14 février 1924.

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE OCH REPUBLIKEN FINLANDS PRESIDENT, vilka hava överenskommit om att avsluta en konvention om ömsesidigt utlämnande av förbrytare, hava för sådant ändamål till Sina fullmäktige utsett :

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE :

Sin Envoyé extraordinaire och Ministre plénipotentiaire i Helsingfors filosofiedoktorn
Henning ELMQVIST,

REPUBLIKEN FINLANDS PRESIDENT :

Ministern för utrikesärendena, filosofiedoktor Juho HEIKKI VENNOLA,

vilka, efter att hava meddelat varandra sina fullmakter, som befunnits i god och behörig form, hava överenskommit om följande artiklar :

Artikel 1.

De fördragsslutande parterna förbinda sig att i enlighet med nedan angivna bestämmelser utlämna för brott dömda, tilltalade eller misstänkta personer, för så vitt den brottsliga gärning, varom fråga är, bedömd enligt såväl den i Sverige som den i Finland gällande allmänna strafflagen eller sjölagen skulle vara att anse såsom brott, varå svårare straff än fängelse kan följa. Till brott, varom nu sagts, skola hänföras jämväl brott, som, allenast där de äro med försvärande omständigheter förenade, förskylla svårare straff än fängelse.

Utlämning skall vidare kunna påfordras i fråga om personer, som äro dömda, tilltalade eller misstänkta för brott mot militär strafflag, för såvitt den straffbara gärningen, begången av någon, som icke är underkastad militär strafflag, enligt denna artikel kunnat föranleda utlämning.

Artikel 2.

Mom. 1. Utlämning kan icke påfordras för politiskt brott. Dock må, där den gärning, för vilken utlämning begäres, tillika innefattar brott av icke politisk beskaffenhet, utlämning medgivas, för så vitt gärningen med hänsyn till omständigheterna i det särskilda fallet prövas övervägande äga karaktären av ett icke politiskt brott.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm le 30 janvier 1924.

No. 575.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

Finnish, French and Swedish official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention¹ took place February 14, 1924.

HÄNEN MAJESTEETTINSA RUOTSIN KUNINGAS ja SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI, jotka ovat päättäneet tehdä sopimuksen rikoksentehtäjäin molemminpuolisesta luovuttamisesta, ovat tässä tarkoituksessa valtuutetuiksi määränneet :

HANEN MAJESTEETTINSA RUOTSIN KUNINGAS :

Filosofiantohtori Henning ELMQUIST'IN, Hänen Majesteettinsa erikoislähettilään ja täysivaltaisen ministerin Helsingissä,

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI :

Ulkoasiainministerin, filosofiantohtori Juho Heikki VENNOLAN,

jotka, esitettyään toisilleen oikeiksi ja asianmukaisiksi havaitut valtakirjansa, ovat sopineet seuraavista artikloista :

1 artikla.

Sopimuspuolet sitoutuvat alempana mainittujen määräysten mukaisesti molemminpuolisesti luovuttamaan henkilöitä, jotka ovat tuomitut, syytteessä tai epäiltyinä rikoksesta, mikäli rikollinen teko, josta on kysymys, arvosteltuna niinhyvin Ruotsissa kuin Suomessa voimassaolevan rikoslain tai merilain mukaisesti olisi katsottava rikokseksi, josta saattaa tulla vankeusrangaistusta kovempi rangaistus. Tässä mainittuihin rikoksiin on luettava myöskin sellaiset rikokset, joiden seuraamuksena, ainoastaan milloin ne ovat tehdyt raskauttavien asianhaaran vallitessa on vankeusrangaistusta kovempi rangaistus.

Myös sellaisia henkilöitä, jotka ovat tuomitut, syytteessä tai epäiltyinä rikoksesta sotaväen rikoslakia vastaan, voidaan vaatia luovutettaviksi, jos, edellyttäen että rangaistavan teon olisi tehnyt muu kuin sotaväen rikoslain alainen henkilö, luovuttaminen tämän artiklan mukaan olisi voinut tulla kysymykseen.

2 artikla.

1 mom. Luovuttamista ei voida vaatia valtiollisesta rikoksesta. Jos teko, jonka tähden luovuttamista vaaditaan, samalla käsittää rikoksen, joka ei ole valtiollista laatua, voitakoon kuitenkin luovuttaminen myöntää, mikäli teolla, huomioonottaen asianhaarat eri tapauksissa, harkitaan olevan suuremmalta osalta eivaltioillisen rikoksen luonne.

¹ The exchange of ratifications took place at Stockholm, January 30, 1924.

Mom. 2. I fråga om dem, som äro dömda, tilltalade eller misstänkta för brott mot offentlig myndighet, må utlämning kunna påfordras endast för så vitt den straffbara gärningen tillika innefattar annat brott, som jämlikt artikel 1 kan föranleda utlämning.

Mom. 3. Utlämning äger icke rum för brott, å vilket de särskilda reglerna i tryckfrihetslagstiftningen äro tillämpliga.

Mom. 4. I fråga om huruvida ett brott skall anses vara av beskaffenhet att utlämning därför enligt denna artikel icke skall äga rum, tillkommer avgörandet den part, hos vilken begäran om utlämnande framställts.

Artikel 3.

Ingen av de fördragsslutande parterna utlämnar till den andra sina egna medborgare.

Utlämning sker icke från någondera staten för brott begånget å dess eget territorium eller å fartyg, hemmahörande i den stat, hos vilken framställning göres.

Är det brott, för vilket utlämning begärts, begånget utom den reklamerande statens territorium, skall utlämning medgivas endast i fall lagstiftningen i den stat, till vilken framställningen gjorts, under motsvarande omständigheter tillåter rättsligt beivrande av dylik gärning, när den begåtts utanför dess territorium.

Artikel 4.

Utlämning äger icke rum :

1. om i den stat, hos vilken framställningen göres, redan dessförinnan meddelats dom eller anhängiggjorts åtal angående det brott, för vilket utlämning begäres ;
2. om rätten att anställa åtal eller verkställa ådömt straff skulle vara förfallen enligt lagen i den stat, hos vilken framställningen göres.

Artikel 5.

Är den, om vilkens utlämnande är fråga, i den stat, till vilken framställning skett, slutligen dömd till straff för annat brott än det, som i framställningen avses, äger utlämning ej rum, innan han till fullo avtjänat det ådömda straffet ; dock äge, där synnerliga skäl därtill äro, den andra staten påfordra, att han för rannsaknings undergående provisoriskt utlämnas till densamma mot det att denna stat förbinder sig att omedelbart, efter det han därstädes blivit slutligen dömd, återlämna honom till myndighet i den stat, därifrån han sålunda utlämnats.

Är den, vars utlämnande begäres, i den stat, hos vilken framställningen skett, ställd under åtal för annat brott, ankomme på denna stat att avgöra, huruvida utlämning må ske, innan åtalet slutligen avgjorts.

Artikel 6.

Ingen, som utlämnats från den ena staten till den andra, skall kunna där åtalas eller straffas för någon annan före utlämnandet begången straffbar gärning än den, för vilken han utlämnats, eller, oavsett det i art. 8 andra stycket angivna fall, utlämnas vidare till en tredje stat, med mindre särskilt tillstånd jämlikt artikel 12 lämnats eller ock den utlämnade inför domstol eller eljest fritt och offentligen givit sitt samtycke därtill eller, sedan han slutligen frikännts eller efter till fullo avtjänat straff försatts på fri fot, antingen, oaktat hinder icke mött, underlåtit att lämna landet inom en månad eller ock återvänt dit, sedan han en gång lämnat det.

Under den tid av en månad, varom i föregående stycke sägs, må, såframt den utlämnade icke gör sig skyldig till nytt brott, icke något som helst hinder läggas för honom att lämna landet.

2 mom. Sellaisten henkilöiden luovuttamista, jotka ovat tuomitut, syytteessä tai epäiltyinä rikoksesta julkista viranomaista vastaan, voitakoon vaatia ainoastaan mikäli rangaistava teko samalla käsittää rikoksen, joka 1 artiklan mukaisesti voi aiheuttaa luovuttamisen.

3 mom. Rikoksesta, johon painovapauslainsäädännön eri säännöt ovat soveltuvia, ei luovuteta.

4 mom. Sille sopimuspuolelle, jolle pyyntö luovuttamisesta tehdään, kuuluu oikeus ratkaista, onko rikos katsottava olevan sitä laatua, että luovuttaminen sen johdosta tämän artiklan mukaisesti ei ole tapahtuva.

3 artikla.

Kumpikaan sopimuspuoli ei luovuta toiselle omia kansalaisiaan.

Rikoksenteikijää ei luovuteta kummastakaan valtiosta rikoksesta, joka on tehty valtion omalla alueella tai laivassa, joka on kotoisin siitä valtiosta, jolle pyyntö tehdään.

Jos rikos, josta on pyydetty luovutettavaksi, on tehty sen valtion alueen ulkopuolella, joka on luovuttamista anonut, on luovutukseen suostuttava ainoastaan mikäli lainsäädäntö siinä valtiossa, jolle pyyntö on tehty, vastaavissa olosuhteissa sallii syytteesenpanon tuomioistuimessa sellaisesta teosta, kun se on tapahtunut tämän valtion alueen ulkopuolella.

4 artikla.

Rikoksenteikijää ei luovuteta :

1. jos siinä valtiossa, jolle pyyntö on tehty, jo sitä ennen on annettu tuomio tai vireillepantu syyte siitä rikoksesta, jonka johdosta luovuttamista pyydetään ;

2. jos oikeus panna rikos syytteesen, tai rangaistus täytäntöön, arvosteltuna sen valtion lain mukaisesti, jolle pyyntö on tehty, olisi rauennut.

5 artikla.

Jos se, jota pyydetään luovutettavaksi, on siinä valtiossa, jolle pyyntö on tehty, lopullisesti tuomittu rangaistukseen muusta rikoksesta kuin siitä josta pyynnössä on kysymys, ei häntä luovuteta, ennenkuin hän on täydelleen kärsinyt hänelle tuomitun rangaistuksen ; kuitenkin voikoon, milloin siihen on erinomaisia syitä, toinen valtio vaatia, että hänet tutkimusta varten väliaikaisesti luovutetaan sille tämän valtion sitoumuksesta vastaan, että rikoksenteikijä kohta sittenkuin hänet siellä on lopullisesti tuomittu, luovutetaan viranomaisille siinä valtiossa, josta hänet siten on luovutettu.

Jos se, jota pyydetään luovutettavaksi, on siinä valtiossa, jolle pyyntö on tehty, syytteessä toisesta rikoksesta, olkoon tämän valtion ratkaistava, luovutetaanko rikoksenteikijää, ennenkuin syyte on lopullisesti ratkaistu.

6 artikla.

Ketään, jonka toinen valtio on luovuttanut toiselle, ei saa viimeksimainitussa valtiossa pauna syytteesen tai rangaista muusta ennen luovuttamista tehdystä rangaistavasta teosta kuin siitä, josta hänet on luovutettu, eikä, paitsi 8 art. toisessa kappaleessa mainitussa tapauksessa, luovuttaa edelleen kolmannelle valtiolle, ellei erikoista lupaa siihen 12 art. mukaisesti ole annettu tai ellei luovutettu tuomioistuimen edessä tai muuten vapaasti ja julkisesti ole siihen suostunut tai ellei hän, tultuaan lopullisesti syytteestä vapautetuksi tai kärsittyään täydelleen rangaistuksen ja päästyään vapaaksi, ole ollut poistumatta maasta yhden kuukauden kuluessa, vaikka estettä ei ole ollut, taikka ellei hän ole sinne palannut kerran sieltä poistuttuaan.

Sen yhden kuukauden aikana, josta edellisessä kappaleessa puhutaan, ei luovutettua saa millään tavoin estää maasta poistumasta, ellei hän tee uutta rikosta.

Den utlämnade må icke för det brott, för vilket han utlämnats, ställas under tilltal inför domstol, vilken endast för tillfället eller för särskilda undantagsförhållanden förlänats befogenhet att döma i mål av sådan beskaffenhet.

Då utlämning medgives för brott mot militär strafflag eller för brott mot offentlig myndighet, må uppställas såsom villkor att den utlämnade icke må kunna straffas för den gärning, varom fråga är, i vidare mån än den varit av beskaffenhet att föranleda utlämning. Beviljas utlämning enligt art. 2 mom. 1 för gärning, vilken övervägande äger karaktären av icke politiskt brott, må den betingelse göras, att den utlämnade icke får för gärningen straffas såsom för politiskt brott.

Artikel 7.

Begäran om utlämning framställes på diplomatisk väg. Framställningen skall innehålla upplysning om vederbörande persons medborgarskap och vara åtföljd, i original eller styrkt avskrift, av ett antingen av domstol meddelat fällande utslag eller ock av domstol eller annan behörig myndighet meddelat beslut, som innebär förordnande om häktning, med noggrant angivande av brottets beskaffenhet, samt tiden och orten för detsamma. Vid framställningen skall fogas avskrift av de i den reklamerande staten gällande straffbestämmelser, som äro tillämpliga på brottet, samt, såvitt möjligt, av den reklamerade personens signalement.

Sakna de inkomna handlingarna nödig fullständighet eller är ytterligare upplysning i något avseende erforderlig, må den reklamerande staten kunna anmodas att inkomma med det felande.

Särskild bevisning rörande den reklamerade personens brottslighet skall icke i något fall kunna påfordras.

Artikel 8.

Har beträffande en person, om vars utlämnande på grund av denna konvention framställning gjorts av någondera parten, liknande framställning gjorts jämväl av en eller flera andra stater, tillkommer det den stat, till vilken berörda framställning gjorts, att avgöra, vilken av dem bör lämnas företräde.

Avse i nu angivna fall ifrågavarande framställningar olika brott, må vid utlämnings beviljande kunna såsom villkor föreskrivas, att den utlämnade skall efter utståndet straff vidare utlämnas till annan stat.

Artikel 9.

Innan formlig begäran om utlämning av viss person sker, må denne i avbidan därpå kunna häktas. Begäran om häktning i nu avsett fall skall framställas på diplomatisk väg; dock må i trängande fall och särskilt när fara är för handen att personen i fråga skall undkomma, i Sverige överståthållarämbetet, länsstyrelse, landsfogde, borgmästare, polismästare, stadsfiskal eller landsfiskal samt i Finland landshövding, borgmästare, polismästare, stadsfiskal, ordningsman, kronofogde eller kronolänsman direkt hos varandra medelst post eller telegraf kunna framställa sådan begäran. Framställningen skall innehålla upplysning om det brott, som lägges personen till last, tiden och orten för detsamma, meddelande att utslag eller beslut, varom i art. 7 sägs, föreligger, samt, om möjligt, upplysning om ifrågavarande persons medborgarskap ävensom hans signalement. Vidare skall framställningen innehålla tillkännagivande, att framdeles formlig begäran om utlämning kommer att framställas.

Har häktning i enlighet med vad nu sagts ägt rum, och har icke inom fyra veckor efter det den andra staten erhållit underrättelse om häktningen formlig begäran om den häktades utläm-

Luovutettua ei saa rikoksesta, josta hänet on luovutettu, panna syytteeseen tuomioistuimessa, jolle on annettu valta vain tilapäisesti tai erityisissä poikkeusoloissa tuomita sellaisissa asioissa.

Kun joku luovutetaan sotaväen rikoslakia vastaan tai julkista viranomaista vastaan tehdystä rikoksesta, voitakoon asettaa ehdoksi ettei luovutettua saa rangaista teosta, josta on kysymys, muuten kuin mikäli teko on voinut aiheuttaa luovuttamisen. Jos rikoksentehtyjä 2 art. 1 mom. mukaisesti luovutetaan teosta, jolla suuremmalta osalta on ei-valtiollisen rikoksen luonne, voitakoon asettaa ehdoksi, että luovutettua ei saa rangaista tekoon sisältyvästä valtiollisesta rikoksesta.

7 artikla.

Luovuttamista on pyydetävä diplomaattista tietä. Pyyntö tulee sisältää ilmoituksen, minkä maan kansalainen kyseessäoleva henkilö on, ja tulee pyyntöä seurata, alkuperäisenä tai oikeaksi todistettuna jäljennöksenä, tuomioistuimen langettava päätös taikka tuomioistuimen tai muun asianomaisen viranomaisen päätös, jossa on vangitsemismääräys, ollen sellaisessa asiakirjassa tarkoin ilmoitettava rikoksen laatu sekä milloin ja missä se on tehty. Pyyntöön on liitettävä jäljennökset niistä rangaistussäännöksistä, jotka luovuttamista pyytäneessä valtiossa ovat sovellettavat kysymyksessäolevaan rikokseen, sekä, mikäli on mahdollista, luovutettavaksi pyydetyn henkilön tuntomerkit.

Jos saapuneet asiakirjat eivät ole niin täydellisiä, kuin on tarpeen, tai jos lisätietoja jossakin suhteessa tarvitaan, voitakoon siltä valtiolta, joka luovuttamista on pyytänyt, vaatia puuttuvia asiakirjoja tai tietoja.

Erityisiä todistuksia luovutettavaksi pyydetyn henkilön syyllisyydestä älköön missään tapauksessa vaadittako.

8 artikla.

Jos joku tai jotkut muutkin valtiot ovat pyytäneet luovutettavaksi henkilöä, jonka luovuttamista jompikumpi sopimuspuoli on pyytänyt tämän sopimuksen nojalla, on sen valtion, jolle pyynnöt on tehty, ratkaistava, kenelle niistä on annettava etusija.

Jos nyt mainitussa tapauksessa kysymyksessäolevat pyynnöt tarkoittavat eri rikoksia, voitakoon luovuttamiseen suostuttaessa ehdoksi määrätä, että luovutettu henkilö on rangaistuksen kärsittyään edelleen luovutettava toiselle valtiolle.

9 artikla.

Ennenkuin muodollinen luovuttamispyyntö jonkun henkilön suhteen on tehty, voitakoon tämä sitä odotettaessa vangita. Vangitsemispyyntö nyt tarkoitettussa tapauksessa on tehtävä diplomaattista tietä. Kuitenkin voikoot pakottavissa tapauksissa ja etenkin, kun on pelättävissä, että kysymyksessäoleva henkilö karkaa, Ruotsissa Kuninkaan käskynhaltija, lääninhallitus, maavouti, pormestari, poliisimestari, kaupunginviskaali tai maaviskaali sekä Suomessa maaherra, pormestari, poliisimestari, kaupunginviskaali, järjestysmies, kruununvouti tai kruunnimismies suoraan toisilleen postitse tai sähköitse tehdä sellaisen pyynnön. Pyyntö tulee sisältää ilmoituksen, mihin rikokseen henkilö katsotaan syypääksi, milloin ja missä rikos on tehty, tiedonannon että päätös, josta puhutaan 7 artiklassa on olemassa, sekä, mikäli mahdollista, siitä minkä maan kansalainen kysymyksessäoleva henkilö on sekä hänen tuntomerkkinsä. Sen lisäksi on pyyntöä tehtäessä ilmoitettava, että muodollinen pyyntö asianomaisen luovuttamisesta myöhemmin tullaan tekemään.

Jos vangitseminen sillä tavoin kuin nyt on sanottu on tapahtunut, mutta muodollista pyyntöä vangitun luovuttamisesta ei ole diplomaattista tietä tehty neljässä viikossa siitä lukien kuin

nande på diplomatisk väg framställts i den stat, där häktningen skett, må den häktade kunna försättas på fri fot.

Artikel 10.

Har utlämning beviljats, åligger det den stat, som begärt utlämningen, att låta avhämta vederbörande person inom tre veckor efter mottaget meddelande att utlämningen kan omedelbart verkställas. Sker det ej, må personen i fråga kunna försättas på fri fot.

Artikel 11.

När någon enligt bestämmelserna i denna konvention häktas, skola alla de föremål, som han då har i sin besittning, och vilka kunna antagas vara av betydelse såsom bevismedel beträffande det brott, som lägges honom till last, eller vilkas utbekommande målsäganden kan tänkas påfordra, tagas i beslag samt, där utlämning beviljas, överlämnas till den andra statens myndigheter.

Från den utlämnande statens sida må med avseende å berörda föremål göras det förbehåll till betryggande av tredje mans rätt, som kan anses påkallat.

Artikel 12.

Vill den ena av de fördragsslutande parterna, till vilken någon utlämnats, utan hinder av villkor, varom i artikel 6 förmäles, ställa den utlämnade till ansvar för något annat före utlämningen förövat brott än det, varför utlämning skett, eller vidare utlämna honom till tredje stat, skall tillstånd härtill på diplomatisk väg inhämtas; och skall framställningen innehålla eller åtföljas av uppgift å brottets beskaffenhet samt tiden och orten för detsamma. Avser framställningen tillstånd att ställa den utlämnade till ansvar, och är det brott, för vilket ansvar yrkas, sådant att utlämning härför enligt denna konvention ej kan vägras, skall dylikt tillstånd lämnas.

Artikel 13.

Skall en person från endera staten utlämnas till en tredje stat, och uppstår därvid behov av att han transporteras över den andra statens område, må denna icke motsätta sig genomtransporten, med mindre personen i fråga är dess egen medborgare. Hemställan om medgivande till genomtransporten framställles på diplomatisk väg och skall vara åtföljd av vederbörligt utlämningsbeslut i original eller bestyrkt avskrift eller ock av handling, innefattande sådant utslag eller beslut, som i art. 7 omförmäles. Detsamma gäller, om en person skall utlämnas från en tredje stat till någondera parten. Genomtransporten försiggår under beledsagande av tjänsteman tillhörande den stat, genom vilken transporten sker.

Artikel 14.

Om judiciell myndighet i den ena av de fördragsslutande staterna vid handläggning av brottmål av icke politisk beskaffenhet finner nödigt att förhör anställles med vittnen, som uppehålla sig inom den andra statens område, eller att annan undersökningsåtgärd där vidtages, skall skriftlig begäran därom framställas på diplomatisk väg och skall framställningen efterkommas i den utsträckning, lagstiftningen i den stat, där vittnet skall förhöras eller åtgärden vidtagas, sådant medger. Handräckning kan förvägras, om undersökningen har till föremål en handling, vilken i den stat, hos vilken framställningen blivit gjord, icke är straffbar.

Har begäran framställts att underrättelse måtte lämnas om tid och ort för undersökningens verkställande, bör, så vitt möjligt, sådan underrättelse i god tid meddelas.

toinen valtio on saanut vangitsemisesta tiedon, sille valtiolle, jossa vangitseminen on tapahtunut, voitakoon vangittu laskea vapaaksi.

10 artikla.

Jos luovuttamispyyntöön on suostuttu, on luovuttamista pyytänyt valtio velvollinen noudattamaan asianomaisen henkilön kolmessa viikossa saatuaan tiedon siitä, että luovuttaminen voi kohta tapahtua. Jos sitä ei tehdä, voitakoon kysymyksessäoleva henkilö laskea vapaaksi.

11 artikla.

Kun joku tämän sopimuksen määräysten mukaisesti on vangittu, ovat kaikki ne esineet, jotka hänellä silloin oli hallussaan ja joiden voidaan otaksua saattavan olla todisteina hänen syykseen pannusta rikoksesta taikka joita asianomistajan voidaan otaksua vaativan itselleen, otettavat talteen sekä, milloin luovuttamiseen suostutaan, jätettävät toisen valtion viranomaisille.

Valtiolla, joka rikollisen luovuttaa, olkoon oikeus asettaa mainittuihin esineisiin nähden sellaisen ehdon kolmannen henkilön oikeuden turvaamiseksi, mihin saattaa katsoa olevan aihetta.

12 artikla.

Jos toinen sopimusvaltio, jolle rikoksenteikijä on luovutettu, tahtoo 6 artiklassa mainitusta ehdosta huolimatta saattaa luovutetun edesvastaukseen muusta ennen luovuttamista tehdystä rikoksesta kuin siitä, josta henkilö on luovutettu, tai luovuttaa hänet kolmannelle valtiolle, on siihen pyydettävä lupaa diplomaattista tietä ja on pyynnössä mainittava rikoksen laatu sekä milloin ja missä rikos on tehty tai on pyyntöön liitettävä ilmoitus näistä seikoista. Jos pyyntö tarkoittaa lupaa saattaa luovutettu syytteeseen ja jos se rikos, josta rangaistusta vaaditaan, on sellainen, että luovuttamista siitä tämän sopimuksen mukaisesti ei voida kieltää, on tällainen lupa annettava.

13 artikla.

Jos henkilö on jommastakummasta valtiosta luovutettava kolmannelle valtiolle, ja jos silloin on tarpeen kuljettaa häntä toisen valtion alueen kautta, älköön tämä vastustako sellaista kuljettamista, ellei kysymyksessäoleva henkilö ole sen oma kansalainen. Lupaa kuljettamiseen pyydetään diplomaattista tietä ja tulee pyyntöä seurata asianomainen luovuttamispäätös alkuperäisenä tai oikeaksi todistettuna jäljennöksenä tai asiakirja, joka sisältää sellaisen päätöksen, josta 7 artiklassa puhutaan. Samaten on meneteltävä, jos henkilö on luovutettava kolmannelle valtiosta jommallekummalle sopimuspuolelle. Kuljettaminen tapahtuu sen valtion virkamiehen saattaessa, jonka alueen kautta rikoksenteikijää kuljetetaan.

14 artikla.

Jos oikeusviranomainen toisessa sopimusvaltiossa käsitellessään rikosasiaa, joka ei koske valtiollista rikosta, katsoo välttämättömäksi, että todistajina kuulustellaan henkilöitä, jotka oleskelevat toisen valtion alueella, tai että muuhun tutkimustoimenpiteeseen on ryhdyttävä on kirjallinen pyyntö siitä tehtävä diplomaattista tietä ja on siihen suostuttava, sikäli kuin lainsäädäntö siinä valtiossa, missä todistajat on kuulusteltava tai toimenpiteeseen ryhdyttävä, sen sallii. Virka-apu voidaan kieltää, jos tutkimus tarkoittaa tekoa, joka siinä valtiossa, mille pyyntö on tehty, ei ole rangaistava.

Jos on pyydetty ilmoittamaan, milloin ja missä tutkimus pannaan toimeen, on, mikäli se on mahdollista, tieto siitä hyvissä ajoin toimitettava.

Artikel 15.

Om vid handläggningen i den ena staten av brottmål av icke politisk beskaffenhet det anses nödigt att erhålla del av sådana till bevisning tjänande föremål eller handlingar, som finnas i förvar hos myndigheterna i den andra staten, skall begäran därom framställas på diplomatisk väg och, såvida ej i visst fall betänkligheter möta, samtycke därtill lämnas, därvid det förbehåll må kunna göras, att föremålen och handlingarna återställas.

Artikel 16.

Kostnader, som föranledas av någon i denna konvention omförmäld åtgärd, bestridas av vardera fördragsslutande staten inom dess område, med undantag av kostnaderna för sådan genomtransport, som omförmäles i art. 13.

Artikel 17.

Denna konvention äger icke tillämpning å framställningar om återförande av sjömän, som rymt ur tjänsten.

Artikel 18.

Handlingar i ärenden, som i denna konvention omförmälas, skola vara avfattade på svenska språket eller åtföljda av behörigen styrkt översättning till detta språk.

Artikel 19.

Denna konvention är avfattad på svenska, finska och franska språken, och skall i fråga om tolkningen av densamma den franska texten äga vitsord.

Artikel 20.

Denna konvention skall ratificeras och träder i kraft tio dagar efter utväxlingen av ratifikationerna samt gäller, intill dess sex månader förflutit från det densamma blivit av någondera parten uppsagd.

15 artikla.

Jos toisessa valtiossa käsiteltäessä rikosasiaa, joka ei koske valtiollista rikosta, katsotaan välttämättömäksi saada tieto sellaisista todistusesineistä tai asiakirjoista, jotka ovat toisen valtion viranomaisen hallussa, on pyyntö siitä tehtävä diplomaattista tietä ja on, ellei sitä jossain tapauksessa katsota arveluttavaksi, siihen suostuttava, jolloin sellainen ehto voidaan asettaa, että esineet ja asiakirjat ovat palautettavat.

16 artikla.

Kustannukset, jotka johtuvat jostain tässä sopimuksessa mainitusta toimesta, suorittaa kumpikin sopimuspuoli alueellaan, ei kuitenkaan sellaisesta kuljettamisesta, josta puhutaan 13 artiklassa.

17 artikla.

Tätä sopimusta ei ole sovellettava pyyntöihin sellaisten merimiesten palauttamisesta, jotka ovat palveluksesta karanneet.

18 artikla.

Asiakirjojen niissä asioissa, joista puhutaan tässä sopimuksessa, tulee olla ruotsinkielisiä tai tulee niitä seurata asianomaisesti varmennetut käännökset tälle kielelle.

19 artikla.

Tämä sopimus on laadittu ruotsin, suomen ja ranskan kielellä ja on ranskalainen teksti sopimuksen tulkintaan nähden oleva todistusvoimainen.

20 artikla.

Tämä sopimus on ratifioitava ja tulee voimaan kymmenen päivän kuluttua siitä kuin ratifioimisasiakirjat on vaihdettu sekä pysyy voimassa kunnes kuusi kuukautta on kulunut siitä, kun jompikumpi sopimuspuoli on sen irtisanonut.

No. 575. — CONVENTION ENTRE LA FINLANDE ET LA SUÈDE, CONCERNANT L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES MALFAITEURS ENTRE LES DEUX PAYS, SIGNÉE A HELSINGFORS LE 29 NOVEMBRE 1923.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ont résolu de conclure une Convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs et ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

M. le D^r Henning ELMQUIST, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Helsingfors ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. le D^r Juho HEIKKI VENNOLA, Ministre des Affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants.

Article 1.

Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, conformément aux dispositions énoncées ci-après, les individus condamnés, poursuivis ou soupçonnés à raison d'infractions, pourvu que le fait délictueux dont il s'agit soit, d'après le Code pénal ou la loi maritime en vigueur, tant en Suède qu'en Finlande, à ranger parmi les infractions qui peuvent entraîner des peines supérieures à celle de l'emprisonnement. Seront assimilées aux infractions de l'espèce susvisée, celles qui sont punissables de peines supérieures à celle de l'emprisonnement dans le cas seulement où elles sont accompagnées de circonstances aggravantes.

L'extradition pourra être réclamée aussi quand il s'agit d'individus condamnés, poursuivis ou soupçonnés à raison d'infractions aux lois pénales militaires, dans les cas où, si elles étaient commises par des individus non soumis aux dites lois, ces infractions seraient, d'après le présent article, de nature à motiver l'extradition.

Article 2.

Alinéa 1. — L'extradition ne pourra être réclamée pour des infractions politiques. Toutefois, lorsque le fait pour lequel elle est demandée est connexe à une infraction de nature non politique, l'extradition pourra être accordée, pourvu que, eu égard aux circonstances du cas particulier, l'infraction soit à considérer comme ayant essentiellement un caractère non politique.

Alinéa 2. — L'extradition des individus condamnés, poursuivis ou soupçonnés à raison d'une infraction commise contre une autorité publique ne pourra être réclamée que dans le cas où le fait punissable est connexe à une autre infraction qui, aux termes de l'article premier, est de nature à la motiver.

Alinéa 3. — L'extradition n'aura pas lieu pour une infraction aux dispositions des lois spéciales sur la liberté de la presse.

Alinéa 4. — Il appartiendra à la Partie saisie de la demande d'extradition de décider si une infraction est à considérer, d'après les dispositions du présent article, comme étant de nature à ne pas motiver l'extradition.

Article 3.

En aucun cas, les Parties contractantes ne se livreront réciproquement leurs propres nationaux.

L'extradition n'aura pas lieu pour une infraction commise sur le territoire de l'Etat requis ou à bord d'un navire de sa nationalité.

Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition ne sera accordée que dans le cas où la législation de l'Etat requis permet, dans des circonstances analogues, la poursuite en justice d'une infraction de l'espèce commise hors de son territoire.

Article 4.

L'extradition n'aura pas lieu :

1. si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a donné lieu auparavant déjà, dans l'Etat requis, à un jugement ou à des poursuites judiciaires ;
2. si la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après les lois de l'Etat saisi de la demande d'extradition.

Article 5.

Si l'individu réclamé a été condamné par un jugement définitif dans l'Etat requis, pour une infraction autre que celle pour laquelle il est réclamé, son extradition n'aura pas lieu avant qu'il n'ait entièrement subi sa peine. En cas de raisons très spéciales, l'autre Etat pourra toutefois réclamer son extradition provisoire en vue de procéder à l'instruction de son procès, à charge de s'engager à le livrer immédiatement de nouveau, dès qu'un jugement définitif aura été rendu, à l'autorité compétente de l'Etat qui l'aura extradé.

Si l'individu réclamé est poursuivi dans l'Etat requis pour une autre infraction, il appartiendra à cet Etat de décider si son extradition aura lieu avant que l'action intentée contre lui ait abouti à une sentence définitive.

Article 6.

Nul ne pourra, après avoir été livré par l'un des Etats à l'autre, ni y être poursuivi ou puni pour un fait délictueux commis avant son extradition et autre que celui pour lequel l'extradition a eu lieu, ni, sauf dans le cas prévu à l'article 8, alinéa 2, être livré, à un Etat tiers à moins d'une autorisation spéciale donnée conformément aux dispositions de l'article 12, ou à moins que l'individu extradé n'y ait consenti librement et publiquement, soit par devant un tribunal, soit sous une autre forme, ou encore à moins que, après avoir été définitivement acquitté ou remis en liberté à l'expiration de sa peine, il n'ait négligé de quitter le pays dans le délai d'un mois, bien qu'il n'y eût pas d'empêchement à son départ, ou n'y soit revenu après l'avoir quitté.

Durant le délai d'un mois stipulé à l'alinéa précédent, et à moins que l'individu extradé ne se rende coupable d'une nouvelle infraction, aucun empêchement ne devra être mis à sa sortie du pays.

L'individu livré ne pourra être traduit, pour l'infraction pour laquelle il a été extradé, par devant un tribunal auquel la compétence nécessaire pour connaître des affaires de l'espèce n'aurait été attribuée qu'en vue de ce cas particulier ou de circonstances exceptionnelles et spéciales.

Quand l'extradition est accordée pour une infraction aux lois pénales militaires ou pour une infraction commise contre une autorité publique, il pourra y être mis pour condition que l'individu livré ne sera puni pour l'infraction dont il s'agit que dans la mesure où elle est de nature à motiver son extradition. Si l'extradition est accordée en vertu de l'article 2, alinéa 1^{er}, pour une infraction ayant un caractère essentiellement non politique, la condition pourra y être mise que l'individu livré ne sera pas puni pour l'acte visé comme pour une infraction de nature politique.

Article 7.

La demande d'extradition sera faite par la voie diplomatique. Elle devra contenir l'indication de la nationalité de l'individu dont il s'agit et être accompagnée, en original ou en expédition authentique, soit d'un jugement de condamnation rendu par un tribunal, soit d'un mandat d'arrêt émané d'un tribunal ou de toute autre autorité compétente, et désignant exactement la nature de l'infraction ainsi que la date et le lieu où elle a été commise. Le texte des dispositions pénales en vigueur dans l'Etat réclamant et applicables à l'infraction et, autant que possible, le signalement de l'individu réclamé seront annexés à la demande d'extradition.

Si les pièces transmises sont incomplètes ou qu'un supplément d'information soit jugé nécessaire sous quelque rapport, l'Etat réclamant pourra être invité à fournir ce qui ferait défaut.

En aucun cas, l'Etat réclamant ne pourra être tenu à produire la preuve de la culpabilité de l'individu réclamé.

Article 8.

Si l'individu dont l'extradition est demandée, en vertu des dispositions de la présente Convention, par l'une des Parties contractantes, est en même temps réclamé par un ou plusieurs autres Etats, il appartiendra à l'Etat requis de décider auquel des États requérants sera donnée la préférence.

Si dans le cas prévu ci-dessus, les demandes d'extradition visent des infractions différentes, l'Etat requis pourra, en accordant l'extradition, y mettre pour condition que l'individu réclamé sera, à l'expiration de sa peine, livré à un autre Etat.

Article 9.

En attendant la demande régulière d'extradition d'un individu, celui-ci pourra être arrêté provisoirement. La demande d'arrestation sera faite par la voie diplomatique. Toutefois, en cas d'urgence et notamment s'il y a lieu de craindre la fuite du dit individu, les autorités suivantes pourront, par la poste ou le télégraphe, adresser directement cette demande les unes aux autres, à savoir, en Suède : la Préfecture de Stockholm (« överståthållarämbetet »), les administrations provinciales (« länsstyrelse »), les chefs de police provinciaux (« landsfogde »), les bourgmestres (« borgmästare »), les chefs de police des villes (« polismästare »), les procureurs près les tribunaux de première instance des villes (« stadsfiskal ») et les commissaires de police rurale (« landsfiskal ») ; et en Finlande : les préfets (« maaherra ») ou « landshövding », les bourgmestres (« pormestari » ou « borgmästare », « järjestysmies » ou « ordningsman »), les chefs de police des villes (« poliisimestari » ou « polismästare »), les chefs de police cantonaux (« kruununvouti » ou « kronofogde »), les procureurs près les tribunaux de première instance des villes (« kaupunginviskaali » ou « stadsfiskal ») et les commissaires de police rurale (« kruununnimismies » ou « kronolänsman »). La demande indiquera l'infraction dont l'individu dont il s'agit est inculpé, la date et le lieu où elle a été commise et, autant que possible, la nationalité de l'individu dont il s'agit et son signalement, et donnera avis de l'existence d'un jugement de condamnation ou d'un mandat d'arrêt conforme aux dispositions de l'article 7. Il y sera notifié, en outre, qu'une demande régulière d'extradition du dit individu sera faite ultérieurement.

Si l'individu dont il s'agit a été provisoirement arrêté, conformément aux dispositions précédentes, et que, dans un délai de quatre semaines à compter du jour où il aura reçu avis de l'arrestation, l'Etat requérant n'adresse pas par la voie diplomatique une demande régulière d'extradition du détenu à l'Etat sur le territoire duquel l'arrestation a eu lieu, l'individu arrêté pourra être remis en liberté.

Article 10.

Si l'extradition a été accordée, l'Etat réclamant sera tenu de se faire délivrer l'individu réclamé dans un délai de trois semaines à compter du jour où il aura reçu l'avis constatant que l'extradition peut être effectuée immédiatement. Passé ce délai, l'individu dont il s'agit pourra être mis en liberté.

Article 11.

Lorsqu'un individu aura été arrêté conformément aux dispositions de la présente Convention, tous les objets en sa possession lors de son arrestation, qui pourraient avoir quelque importance pour la constatation de l'infraction à lui imputée ou dont la remise pourrait être réclamée par la partie civile, seront saisis et, si l'extradition est accordée, délivrés aux autorités de l'Etat réclamant.

L'Etat requis pourra faire, relativement à ces objets, toutes les réserves qu'il jugera nécessaires pour sauvegarder les droits des tiers.

Article 12.

Si, nonobstant les conditions mentionnées à l'article 6, l'une des Parties contractantes désire poursuivre un individu qui lui a été livré, à raison d'une infraction autre que celle pour laquelle il a été livré, et commise antérieurement à son extradition, ou le livrer à un Etat tiers, elle devra en demander l'autorisation par la voie diplomatique. Cette demande indiquera la nature de l'infraction, ainsi que la date et le lieu où elle a été commise, ou sera accompagnée de pièces fournissant les dites indications. Si la demande a pour objet la mise en accusation de l'individu livré et que l'infraction visée soit telle que, aux termes des dispositions de la présente Convention, l'extradition ne puisse être refusée, l'autorisation sera accordée.

Article 13.

Lorsqu'un individu est livré par l'une des Parties contractantes à un Etat tiers, et qu'il soit nécessaire de le faire passer par le territoire de l'autre Partie, celle-ci ne pourra, à moins qu'il ne s'agisse d'un de ses nationaux, s'opposer au passage. La demande de passage sera faite par la voie diplomatique et accompagnée, soit de l'arrêté d'extradition, en original ou en expédition authentique, soit d'un document contenant un jugement ou mandat conforme aux dispositions de l'article 7. Les mêmes dispositions seront applicables, si un individu est livré par un Etat tiers à l'une des Parties contractantes. Le passage aura lieu sous escorte d'un agent au service de l'Etat sur le territoire duquel il s'effectue.

Article 14.

Si, dans la poursuite d'une affaire pénale non politique, une autorité judiciaire de l'une des Parties contractantes juge nécessaire l'audition de témoins séjournant sur le territoire de l'autre Etat ou tout autre acte d'instruction, la demande en sera faite par écrit et par la voie diplomatique et il y sera donné suite dans la mesure où il permet la législation de l'Etat où le témoin doit être entendu ou bien où l'acte doit être exécuté. L'exécution de la commission rogatoire pourra être refusée dans le cas où l'instruction aurait pour objet un fait non punissable dans l'Etat requis.

L'Etat requérant sera, s'il le demande et autant que possible, avisé à l'avance en temps utile de la date et du lieu où il sera procédé à la mesure sollicitée.

Article 15.

Si, dans la poursuite d'une affaire pénale non politique instruite dans l'un des Etats respectifs, la production d'objets et de documents propres à servir de pièces à conviction et se trouvant entre les mains des autorités de l'autre Etat est jugée nécessaire, la demande en sera faite par la voie diplomatique et il y sera donné suite, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent dans un cas déterminé, et sauf le droit pour l'Etat requis de mettre pour condition à la dite production l'obligation de restituer les objets ou documents susvisés.

Article 16.

Les frais occasionnés par l'exécution des mesures prévues par la présente Convention resteront à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ces mesures auront été prises, à l'exception des frais de passage à travers le territoire de l'une des Parties contractantes visé à l'article 13.

Article 17.

La présente Convention ne s'applique pas aux demandes de renvoi des marins déserteurs.

Article 18.

Les documents produits dans les affaires visées par la présente Convention devront être rédigés en langue suédoise ou accompagnés d'une traduction authentique en cette langue.

Article 19.

La présente Convention est rédigée dans les langues suédoises, finnoise et française. En cas de dissentiment relatif à son interprétation, le texte français fera foi.

Article 20.

La présente Convention sera ratifiée et entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications. Elle restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

Till bekräftande härav hava vederbörande fullmäktige undertecknat denna konvention och försett densamma med sina sigill.

Vakuudeksi ovat asianomaiset valtuutetut tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja sinetillään vahvistaneet.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Som skedde i Helsingfors, i två exemplar, den 29 november 1923.

Laadittu Helsingissä, kahden kappaleena, marraskuun 29 päivänä 1923.

Fait en double expédition à Helsingfors, le 29 novembre 1923.

(Signé) HENNING ELMQUIST

(Signé) J. H. VENNOLA

Pour copie certifiée conforme :

Stockholm,
au Ministère des Affaires étrangères,
le 11 février 1924.

Le chef de la Division du Contentieux,

(Signé) RODHE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 575. — CONVENTION BETWEEN FINLAND AND SWEDEN CONCERNING THE RECIPROCAL EXTRADITION OF CRIMINALS FROM THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT HELSINGFORS, NOVEMBER 29, 1923.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND have resolved to conclude a Convention for the reciprocal extradition of criminals and have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

Dr. Henning ELMQUIST, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Helsingfors ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

Dr. Juho Heikki VENNOLA, Minister of Foreign Affairs,

who, after having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 1.

The Contracting Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the provisions set forth hereinafter, persons sentenced for, prosecuted for or suspected of infractions of the law, provided that the offence in question is classed, under the Penal Code or Maritime Law in force both in Sweden and Finland, among infractions of the law for which a severer penalty than imprisonment may be inflicted. Moreover, offences for which a severer penalty than imprisonment may be inflicted shall not be classed as offences of the kind referred to unless accompanied by aggravating circumstances.

A request for extradition may also be made in the case of persons sentenced for, prosecuted for or suspected of offences against military penal laws, whenever such offences, if committed by persons not subject to those laws, would, under the terms of the present article, be regarded as warranting extradition.

Article 2.

Paragraph 1. No request for extradition may be made in respect of political offences. When, however, the act for which the request is made is connected with a non-political offence, extradition may be granted, provided that, having regard to the circumstances of the case, the offence may be regarded as essentially non-political.

Paragraph 2. A request for extradition may not be made in the case of persons sentenced for, prosecuted for or suspected of an offence committed against a public authority unless the punishable act was committed in connection with another offence which, under the terms of Article 1, is such as to warrant extradition.

Paragraph 3. Extradition shall not be granted for offences against special laws on the freedom of the Press.

Paragraph 4. The Party to whom the request for extradition is made shall decide whether an offence should, under the terms of the present article, be regarded as not warranting extradition.

Article 3.

The Contracting Parties shall in no case surrender to each other their own nationals.

Extradition shall not be granted for offences committed in the territory of the State to which the request is made or on board a vessel possessing its nationality.

If the offence for which the request for extradition is made was committed outside the territory of the requesting State, the request shall only be granted if the legislation of the State applied to provides, in similar circumstances, for prosecution in respect of an offence of the kind in question committed outside its territory.

Article 4.

Extradition shall not be granted

(1) If a sentence has already been passed, or judicial proceedings instituted, in the country to which application for extradition is made, in respect of the offence for which the extradition is demanded.

(2) If, under the laws of the State to which the request for extradition has been made, the prescribed period within which the offence must be tried or the sentence carried out has expired.

Article 5.

If the person claimed has been finally sentenced in the State applied to in respect of an offence other than that for which the request is made, he shall not be extradited until he has served the

whole of such sentence. In special cases, however, the other State may apply for his provisional extradition for his trial, provided that, immediately a final sentence has been passed, it undertakes to surrender him again to the competent authority of the State which extradited him.

If the person claimed is being prosecuted for another offence in the State applied to, that State shall decide whether he shall be extradited before any final sentence has been passed upon him in respect of such prosecution.

Article 6.

No person who has been surrendered by one State to another may be either prosecuted or punished in the latter State for any offence committed before his extradition other than that for which he was extradited nor, except in the case provided for in Article 8, paragraph 2, may he be surrendered to a third State, unless a special authorisation in conformity with Article 12 has been granted, or unless he freely and publicly consents thereto, either before a court or in some other form ; or unless, having been finally acquitted or set at liberty on the expiration of his sentence, he has not left the country within a period of one month, always provided that his departure has not been prevented and that he has not already left the country and subsequently returned thereto.

During the period of one month laid down in the previous paragraph, persons under sentence of extradition shall in no way be prevented from leaving the country unless they commit a further offence.

Persons so surrendered may not be brought before a court for the offence for which they have been extradited, if such court is declared competent to try cases of the kind referred to solely in view of this particular case or of exceptional and special circumstances.

When extradition is granted for an infraction of the military penal laws or for an offence against a public authority, it may be made conditional upon the person surrendered not being punished for the offence in question except in so far as it warrants his extradition. If extradition is granted in virtue of Article 2, paragraph 1, for an essentially non-political offence, it may be made conditional upon the person surrendered not being punished as if the act in question were a political offence.

Article 7.

A request for extradition shall be made through diplomatic channels ; the request must indicate the nationality of the person concerned and must be accompanied either by the original or a certified copy of a sentence passed by a court or by a warrant of arrest issued by a court or any other competent authority, defining the exact nature of the offence and the date when and place where it was committed. It must also be accompanied by a copy of such penal provisions in force in the requesting State as are applicable to the offence and, whenever possible, by a description of the person claimed.

If the documents communicated are incomplete, or if further information of any kind is considered necessary, the requesting State may be asked to supply whatever is required.

The requesting State shall in no case be bound to produce proofs of the guilt of the person claimed.

Article 8.

If the person whose extradition is requested by one of the Contracting Parties under the terms of the Present Convention is also claimed by one or more other States, the State applied to shall decide which of the requesting States shall be given the preference.

If in such a case the requests for extradition are in respect of different offences, the State applied to may, when granting the extradition, attach thereto the condition that the person claimed shall on the expiration of his sentence be surrendered to another State.

Article 9.

Pending a regular request for extradition, the person concerned may be arrested provisionally. The request for arrest shall be made through diplomatic channels. In urgent cases, however, and particularly if there is reason to apprehend the flight of the person concerned, the following authorities may by letter or telegram send a request direct to each other : namely, in Sweden, the Stockholm Prefecture (överståthålarämbetet), Provincial Administrations (Länstyrelse), Provincial Chiefs of Police (Landsvogde) Mayors (Borgmästare), Chiefs of Urban Police (Polismästare), Public Prosecutors (procureur) at Urban Courts of First Instance (Stadsfiskal) and Commissioners of Rural Police (Landsfiskal) ; and, in Finland, Prefects (Maaherra or Landshövding), Mayors (Pormestari or Borgmästare), " Järjestysmies " or " Ordningsman ", Chiefs of Urban Police (Poliisimestari or Polismästare), Heads of Cantonal Police (Kruununvouti or Kronofogde), Public Prosecutors at Urban Courts of First Instance (Kaupunginviskaali or Stadsfiskal) and Commissioners of Rural Police (Kruununnimismies or Kronolänsman). The request shall indicate the offence of which the person in question has been found guilty, the date when and place where it was committed and, whenever possible, the nationality and description of the person concerned ; it shall further, in accordance with Article 7, give notice of any sentence passed on, or warrant of arrest issued against, the person concerned. The request shall also contain a notification that a regular request for the extradition of the person referred to will be made at a later date.

If the person concerned has been provisionally arrested in accordance with the above provisions and the requesting State has not, within a period of four weeks from the date on which notice of the arrest was received, sent through diplomatic channels a regular request for the extradition of the person under detention to the State on whose territory the arrest took place, the person arrested shall be set at liberty.

Article 10.

If extradition is granted, the requesting State shall be bound to arrange for the surrender of the person claimed within a period of three weeks from the date on which it receives notification that the extradition may immediately be carried out. After the expiration of this period, the person concerned may be set at liberty.

Article 11.

When a person has been arrested under the terms of the present Convention, any articles in his possession at the time of his arrest which may be of importance as evidence of the offence of which he is accused, or the production of which may be claimed by the prosecutor, shall be seized and if extradition is granted, handed over to the authorities of the State applying for the extradition.

The State to which the request is made may impose any conditions which it may consider necessary with regard to such articles in order to safeguard the rights of third parties.

Article 12.

If, despite the conditions referred to in Article 6, one of the Contracting Parties desires to prosecute a person who has been surrendered to it for an offence other than that for which he was surrendered, and committed prior to his extradition, or to deliver up such person to a third State, that Party must apply for authorisation through diplomatic channels. The request shall indicate the nature of the offence and the date when and place where it was committed, or shall be accompanied by documentary evidence of the offence. If the object of the request for extradition is to bring the person concerned to trial and if the offence is such that, under the terms of the present Convention, extradition cannot be refused, authorisation shall be granted.

Article 13.

When a person surrendered to a third State by one of the Contracting Parties has to be sent through the territory of the other Party, the latter may not refuse to allow him passage unless he is one of its own nationals. The application for passage shall be made through diplomatic channels and shall be accompanied either by the original or a certified copy of the extradition warrant, or by a document containing a sentence or warrant, in conformity with the terms of Article 7. The same provisions shall apply if a person is surrendered by a third State to one of the Contracting Parties. Such person shall be conveyed under the escort of an official in the service of the State whose territory is being crossed.

Article 14.

If in the case of a prosecution for a non-political penal offence a judicial authority of one of the Contracting Parties considers it necessary to take the evidence of witnesses residing in the territory of the other State, or to carry out any other investigation, a request to that effect shall be made in writing through diplomatic channels and shall be granted as far as is permitted by the laws of the State in which the witness is to be heard or the examination to take place. The investigation may be refused if the act which is the subject of the examination is not punishable in the State to which the request is made.

When possible, the requesting State shall, if it so desire, be given due notice in advance of the time and place at which the measure applied for will be carried out.

Article 15.

If, in the case of a prosecution for a non-political penal offence which is under examination in one of the countries concerned, it is considered necessary that evidence in the form of articles or documents in the hands of the authorities of the other State should be produced, a request for the surrender of such evidence shall be made through diplomatic channels and shall be granted, unless there are special reasons to the contrary in individual cases, the State to which the request is made having the right to make the surrender of such articles or documents conditional upon their subsequent restoration.

Article 16.

The expenses occasioned by the execution of the measures provided for in the present Convention shall be borne by the State on whose territory the measures are taken, with the exception of the expenses incurred in crossing the territory of one of the Contracting Parties referred to in Article 13.

Article 17.

The present Convention shall not apply to requests for the handing-over of seamen who have deserted from their ship.

Article 18.

All documents produced in the cases provided for in the present Convention shall be drafted in Swedish or accompanied by a certified translation into Swedish.

Article 19.

The present Convention shall be drafted in Swedish, Finnish and French. In the event of a dispute as to the interpretation of its terms, the French text shall prevail.

Article 20.

The present Convention shall be ratified and shall come into force ten days after the exchange of ratification. It shall remain in force until the expiration of a period of six months as from the date of its denunciation by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the undersigned have signed the present Convention and thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Helsingfors on November 29, 1923.

(Signed) HENNING ELMQUIST.

(Signed) J. H. VENNOLA.

**ALLEMAGNE,
GRANDE-BRETAGNE, FRANCE
ET NORVÈGE**

Echange de notes entre les Gouvernements allemand, britannique et français d'une part, et le Gouvernement norvégien d'autre part, en vertu duquel ils déclarent dès à présent ne pas se prévaloir des stipulations du traité relatif à l'intégrité de la Norvège signé à Christiania le 2 novembre 1907, en attendant les effets de sa dénonciation qui a eu lieu le 8 janvier 1924. Berlin, Londres, Paris, le 8 janvier 1924.

**GERMANY, GREAT BRITAIN,
FRANCE AND NORWAY**

Exchange of Notes between the German, British and French Governments of the one part, and the Norwegian Government of the other part, declaring that, pending the coming into force of the denunciation made on January 8, 1924 of the Treaty relating to the independence and territorial integrity of Norway, signed at Christiania, November 2, 1907, they do not intend, henceforward to avail themselves of the stipulations of the treaty. Berlin, London, Paris, January 8, 1924.

No. 576. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND, BRITANNIQUE ET FRANÇAIS D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT NORVÉGIEN, D'AUTRE PART, EN VERTU DUQUEL ILS DÉCLARENT DÈS À PRÉSENT NE PAS SE PRÉVALOIR DES STIPULATIONS DU TRAITÉ¹ RELATIF A L'INTÉGRITÉ DE LA NORVÈGE, SIGNÉ A CHRISTIANIA, LE 2 NOVEMBRE 1907, EN ATTENDANT LES EFFETS DE SA DÉNONCIATION QUI A EU LIEU LE 8 JANVIER 1924. BERLIN, LONDRES, PARIS, LE 8 JANVIER 1924.

*Textes officiels anglais et français communiqués par le Ministre des Affaires étrangères de Norvège.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 23 février 1924.*

I.²

BERLIN, le 8 janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à ma note en date de ce jour concernant la dénonciation par mon Gouvernement du Traité relatif à l'Intégrité de la Norvège, signé à Kristiania le 2 novembre 1907, j'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, de faire à votre Excellence la communication suivante :

Aux termes de l'article 3 du Traité susmentionné la dénonciation notifiée par ma note de ce jour prendra effet le 6 février 1928, les ratifications ayant été échangées le 6 février 1908.

Toutefois, le Gouvernement du Roi déclare qu'en attendant l'effet de la dénonciation du Traité, il entend, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

En notifiant à votre Excellence cette intention de la part de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de Lui demander si le Gouvernement du Reich Allemand est disposé à lui faire une déclaration analogue à ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) A. SCHEEL.

A Son Excellence

Le Ministre des Affaires étrangères
Herrn Dr STRESEMANN,
Berlin.

Pour copie conforme :

Le^m Chef de la Division des Affaires
politiques, et commerciales en général,
Jens BULL.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités 3^e Série, Tome I, page 14.

² L'échange de notes entre les Gouvernements allemand et norvégien a été communiqué également par le Gouvernement allemand (18 juillet 1924).

No. 576. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GERMAN, BRITISH AND FRENCH GOVERNMENTS OF THE ONE PART, AND THE NORWEGIAN GOVERNMENT OF THE OTHER PART, DECLARING THAT, PENDING THE COMING INTO FORCE OF THE DENUNCIATION MADE ON JANUARY 8, 1924, OF THE TREATY¹ RELATING TO THE INDEPENDENCE AND TERRITORIAL INTEGRITY OF NORWAY, SIGNED AT CHRISTIANIA, NOVEMBER 2, 1907, THEY DO NOT INTEND, HENCEFORWARD, TO AVAIL THEMSELVES OF THE STIPULATIONS OF THE TREATY. BERLIN, LONDON, PARIS, JANUARY 8, 1924.

English and French official texts communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this exchange of Notes took place February 23, 1924.

I.²³ TRADUCTION. — TRANSLATION.

BERLIN, January 8, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to my note of to-day's date concerning my Government's denunciation of the Treaty concerning the integrity of Norway, signed at Christiania on November 2, 1907, I am instructed by my Government to give Your Excellency the following information :

According to Article 3 of the above-mentioned Treaty the denunciation announced in my note of to-day's date will take effect on February 6, 1928, the ratifications having been exchanged on February 6, 1908.

Nevertheless, the Royal Government declares that, until the denunciation of the Treaty becomes effective, it does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

In notifying Your Excellency of my Government's intention, I have the honour to enquire whether the Government of the German Reich would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. SCHEEL.

To His Excellency
The Minister for Foreign Affairs,
Herrn Dr. STRESEMANN,
Berlin.

¹ British and Foreign State Papers, Vol. 100, page 536.

² The exchange of Notes between the German and Norwegian Governments has also been communicated by the German Government (July 18, 1924).

³ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

³ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

AUSWÄRTIGES AMT.

Nr. IV a Nd. 4114¹¹

BERLIN, le 8 janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une note en date de ce jour Vous avez bien voulu, d'ordre de Votre Gouvernement, me faire savoir qu'en attendant l'effet de la dénonciation, faite aujourd'hui, du Traité relatif à l'Intégrité de la Norvège, signé à Kristiania le 2 novembre 1907, le Gouvernement Royal entend dès à présent ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

Vous m'avez en outre demandé si mon Gouvernement était disposé à faire au Gouvernement Royal de Norvège une déclaration analogue à ce sujet.

En réponse à Votre note, j'ai l'honneur de Vous déclarer qu'en attendant l'effet de la dénonciation susmentionnée le Gouvernement du Reich allemand entend, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations du Traité dont il s'agit.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) SCHUBERT.

A Monsieur SCHEEL,
Ministre de Norvège,
Berlin.

Pour copie conforme :

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général.*

Jens BULL.

II.

NORWEGIAN LEGATION.

LONDON, le 8 janvier 1924.

MY LORD,

En me référant à ma note en date de ce jour concernant le dénonciation par mon Gouvernement du Traité relatif à l'Intégrité de la Norvège, signé à Kristiania le 2 novembre 1907, j'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, de faire à Votre Excellence la communication suivante :

Aux termes de l'article 3 du Traité susmentionné la dénonciation notifiée par ma note de ce jour prendra effet le 6 février 1928, les ratifications ayant été échangées le 6 février 1908.

Toutefois, le Gouvernement du Roi déclare qu'en attendant l'effet de la dénonciation du Traité, il entend, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

En notifiant à Votre Excellence cette intention de la part de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de lui demander si le Gouvernement de Sa Majesté Britannique est disposé à lui faire une déclaration analogue à ce sujet.

J'ai l'honneur d'être, My Lord, avec la plus haute considération, de votre Seigneurie, le très humble et très obéissant Serviteur,

(Signé) B. VOGT.

The Most Honourable,
The Marquess CURZON of KEDLESTON, K. G.
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général.*

Jens BULL.

AUSWÄRTIGES AMT
Nr. IV a Nd. 4114 II

BERLIN, *January 8, 1924.*

SIR,

In a note of to-day's date you have, under instructions from your Government, been so good as to inform me that, pending the entry into force of the denunciation of to-day's date of the Treaty concerning the integrity of Norway, signed at Christiania on November 2, 1907 the Royal Norwegian Government does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

You have, moreover, enquired whether my Government would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

In reply to your note, I have the honour to inform you that, pending the entry into force of the above-mentioned denunciation the Government of the German Reich do not intend henceforward to avail themselves of the provisions of the Treaty in question.

I have the honour to be, etc.

(Signed) SCHUBERT.

To Monsieur SCHEEL,
Norwegian Minister,
Berlin.

II.

NORWEGIAN LEGATION.

LONDON, *January 8, 1924.*

MY LORD,

With reference to my note of to day's date concerning my Government's denunciation of the Treaty concerning the integrity of Norway, signed at Christiania on November 2, 1907, I am instructed by my Government to give Your Lordship the following information :

According to Article 3 of the above-mentioned Treaty, the denunciation announced in my note of to-day's date will take effect on February 6, 1928, the ratifications having been exchanged on February 6, 1908.

Nevertheless, the Royal Government declares that, until the denunciation of the Treaty becomes effective, it does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

In notifying Your Lordship of my Government's intention, I have the honour to enquire whether the Government of His Britannic Majesty, would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) B. VOGT.

The Most Honourable
The Marquess CURZON of KEDLESTON, K. G.
etc., etc., etc.

FOREIGN OFFICE, S.W. I. *January 8, 1924.*

SIR,

In a note of to-day's date you have, under instructions from your Government, been so good as to inform me that, pending the entry into force of the denunciation of to-day's date of the Treaty concerning the integrity of Norway, signed at Christiania on the 2nd November 1907, the Royal Norwegian Government does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

(2) You have, moreover, enquired whether my Government would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

(3) In reply to your note, I have the honour to inform you that, pending the entry into force of the above, mentioned denunciation, His Britannic Majesty's Government do not intend henceforward to avail themselves of the provisions of the Treaty in question.

I have the honour to be, with the highest consideration,

Sir,

Your obedient Servant,

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

Monsieur Benjamin VOGT,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général.*

Jens BULL.

III.

LÉGATION DE NORVÈGE.

PARIS, le 8 *janvier* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à ma note en date de ce jour concernant la dénonciation par mon Gouvernement du Traité relatif à l'Intégrité de la Norvège, signé à Kristiania le 2 novembre 1907, j'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, de faire à Votre Excellence la communication suivante :

Aux termes de l'article 3 du Traité susmentionné la dénonciation notifiée par ma note de ce jour prendra effet le 6 février 1928, les ratifications ayant été échangées le 6 février 1908.

Toutefois le Gouvernement du Roi déclare qu'en attendant l'effet de la dénonciation du Traité, il entend, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

En notifiant à Votre Excellence cette intention de la part de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de Lui demander si le Gouvernement français est disposé à lui faire une déclaration analogue à ce sujet.

Veillez agréer les assurances de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, de votre Excellence le très humble et le très obéissant serviteur.

(Signé) F. WEDEL JARLSBERG.

Son Excellence,

Monsieur POINCARÉ,

Président du Conseil,

Ministre des Affaires étrangères,

etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général.*

Jens BULL.

FOREIGN OFFICE, S.W. I, le 8 janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une lettre en date de ce jour vous avez bien voulu, d'ordre de votre Gouvernement, me faire savoir qu'en attendant l'effet de la dénonciation, faite aujourd'hui, du traité relatif à l'intégrité de la Norvège, signé à Christiania le 2 novembre 1907, le Gouvernement Royal entendait, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

Vous m'avez en outre demandé si le Gouvernement de Sa Majesté Britannique était disposé à faire au Gouvernement Royal de Norvège une déclaration analogue à ce sujet.

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous déclarer qu'en attendant l'effet de la dénonciation sus-mentionnée le Gouvernement de Sa Majesté Britannique entend dès à présent ne pas se prévaloir des stipulations du traité dont il s'agit.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

Monsieur Benjamin VOGT.
etc. etc., etc.

III.

NORWEGIAN LEGATION.

PARIS, *January 8, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

With reference to my note of to-day's date concerning my Government's denunciation of the Treaty concerning the integrity of Norway, signed at Christiania on November 2, 1907, I am instructed by my Government to give Your Excellency the following information :

According to Article 3 of the above-mentioned Treaty, the denunciation announced in my note of to-day's date will take effect on February 6, 1928, the ratifications having been exchanged on February 6, 1908.

Nevertheless, the Royal Government declares that, until the denunciation of the Treaty becomes effective, it does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

In notifying Your Excellency of my Government's intention, I have the honour to enquire whether the French Government would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) F. WEDEL JARLSBERG.

To His Excellency
Monsieur POINCARÉ,
President of the Council,
Minister for Foreign Affaires,
etc., etc., etc.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION POLITIQUE
Dénonciation du Traité de 1907

PARIS, le 8 janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une lettre en date de ce jour vous avez bien voulu, d'ordre de votre Gouvernement, me faire savoir qu'en attendant l'effet de la dénonciation, faite aujourd'hui, du traité relatif à l'intégrité de la Norvège, signé à Christiania le 2 novembre 1907, le Gouvernement Royal entendait, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations de ce Traité.

Vous m'avez en outre demandé si le Gouvernement français était disposé à faire au Gouvernement Royal de Norvège une déclaration analogue à ce sujet.

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous déclarer qu'en attendant l'effet de la dénonciation susmentionnée, le Gouvernement de la République entend, dès à présent, ne pas se prévaloir des stipulations du traité dont il s'agit.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) POINCARÉ.

Monsieur le Baron de WEDEL JARLSBERG,
Ministre de Norvège,
à Paris.

Pour copie conforme :
*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général.*
Jens BULL.

FRENCH REPUBLIC
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
POLITICAL DIRECTORATE
Denunciation of the Treaty of 1907.

PARIS, *January 8, 1924.*

SIR,

In a note of to-day's date you have, under instructions from your Government, been so good as to inform me that, pending the entry into force of the denunciation of to-day's date of the Treaty concerning the integrity of Norway signed at Christiania on November 2, 1907, the Royal Norwegian Government does not intend henceforward to avail itself of the provisions of this Treaty.

(2) You have, moreover, enquired whether the French Government would be disposed to make a similar declaration to the Royal Norwegian Government.

(3) In reply to your note, I have the honour to inform you that, pending the entry into force of the above-mentioned denunciation, the Government of the French Republic do not intend henceforward to avail themselves of the provisions of the Treaty in question.

I have the honour to be, etc.

(Signed) POINCARÉ.

Monsieur le Baron de WEDEL JARLSBERG,
Norwegian Minister at
Paris.

N° 577.

DANEMARK ET ESTHONIE

Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Reval (Tallinn), le 7 septembre 1923.

DENMARK AND ESTHONIA

Exchange of Notes constituting a provisional Agreement relating to Commerce and Navigation between the two countries. Reval (Tallinn), September 7, 1923.

No. 577. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET ESTHONIEN, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE RELATIF AU COMMERCE ET A LA NAVIGATION ENTRE LEURS DEUX PAYS. REVAL (TALLINN), LE 7 SEPTEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 27 février 1924.

LÉGATION DE DANEMARK.

MONSIEUR LE MINISTRE,

1. Nos Gouvernements respectifs ayant l'intention d'établir des relations commerciales intimes entre le Danemark et l'Esthonie, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence qu'à condition de réciprocité les ressortissants esthoniens et les marchandises, produites ou fabriquées en Esthonie, jouiront inconditionnellement sur le territoire danois d'un traitement à tous les égards au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants et aux produits ou objets de fabrication du pays étranger le plus favorisé. Ce traitement est accordé dans toutes les affaires de commerce et de navigation à l'égard de l'importation, de l'exportation et du transit et en général dans tout ce qui concerne les droits et formalités de douane et les opérations commerciales des ressortissants esthoniens, leur accès à s'établir sur le territoire danois, d'y acquérir et d'y posséder toute sorte de propriété, d'y faire le commerce, l'industrie et exercer d'autres professions, ainsi qu'au sujet des réquisitions pour des objets d'intérêt militaire et public et des impôts et autres droits ou contributions de quelque nature qu'ils soient.

2. Les navires esthoniens jouiront, dans les ports danois, sur les cours d'eau et les mers territoriales du Danemark, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé aux navires danois ou aux navires appartenant à la nation la plus favorisée. Cependant, une exception est prévue pour les cas suivants :

- a) pour les droits et privilèges que chacune des Parties contractantes applique ou pourra appliquer à la pêche nationale et à ses produits,
- b) pour les facilités, détaxes ou ristournes que chacune des Parties contractantes pourrait consentir à ses ressortissants comme prime à la construction navale nationale,
- c) pour le droit de se livrer au cabotage.

Toutefois, il est bien entendu que tous privilèges et toutes facilités qui auraient été accordés ou seraient accordés par une des Parties contractantes à cet égard à une autre Puissance devront s'appliquer à l'autre Partie contractante.

¹ La notification au Gouvernement danois de la ratification par le Parlement esthonien, comportant l'entrée en vigueur de cet arrangement provisoire, a eu lieu le 5 février 1924.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 577. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE DANISH AND ESTHONIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL AGREEMENT WITH REGARD TO COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THEIR TWO COUNTRIES. REVAL (TALLINN), SEPTEMBER 7, 1923.

French Official text, communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this exchange of Notes took place February 27, 1924.

DANISH LEGATION.

YOUR EXCELLENCY,

I. As our respective Governments propose to establish close commercial relations between Denmark and Esthonia, I have the honour to inform you that, subject to reciprocity, Esthonian nationals, and goods produced or manufactured in Esthonia, will enjoy unconditionally, on Danish territory, treatment at least as favourable in all respects as that accorded to the nationals and products or manufactured articles of the most-favoured foreign country. This treatment will be granted in all matters of commerce and navigation connected with importation, exportation and transit, and in general in all matters connected with Customs duties and formalities and the commercial operations of Esthonian nationals, access to, and permission to settle on Danish territory, to acquire and possess property of all kinds in Denmark, to carry on trade or industry or to exercise professions, and also in regard to requisitions for military and public purposes and taxes and other duties or charges of any kind whatever.

(2) Esthonian vessels will enjoy, in Danish ports and on the waterways and in the territorial waters of Denmark, treatment not less favourable than that accorded to Danish vessels or to vessels belonging to the most favoured nation. Exceptions to this provision are admitted in the following cases :

- (a) In respect of rights and privileges which either of the Contracting Parties applies or may apply in the case of national fisheries and their products ;
- (b) In respect of facilities, rebates or reductions which either of the Contracting Parties may grant to its nationals by way of a bounty for national naval construction ;
- (c) In respect of the right to engage in the coasting trade.

Nevertheless, it is understood that all privileges and all facilities which may have been or which may be accorded by one of the Contracting Parties to another Power in respect of the foregoing cases shall apply also to the other Contracting Party.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The notification to the Danish Government of the ratification by the Esthonian Parliament entailing the entry into force of this provisional agreement, took place February 5, 1924.

3. Le Gouvernement danois s'engage, en outre, à condition de réciprocité, à accorder la liberté du transit pour les personnes, les marchandises, les navires et bateaux, les voitures et les wagons, venant de ou allant en Esthonie, qui passent en transit le territoire danois, y compris les eaux territoriales, et à leur accorder un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, navires et bateaux, voitures et wagons danois, et leur accorder, en ce qui concerne les facilités, les droits, les restrictions et toute autre disposition, un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, bateaux, navires, voitures et wagons danois ou à ceux qui appartiennent à un autre pays plus favorisé.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucune taxe de douane ou de transit, sans préjudice, toutefois, des taxes destinées exclusivement à couvrir les frais de surveillance et d'administration afférentes à ce transit, ainsi que des peines prévues à l'égard des inobservances des réglementations douanières.

Sur les chemins de fer, lesdites marchandises jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

4. L'Esthonie ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que le Danemark a données ou donnera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou à ces deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

L'Esthonie ne pourra non plus exiger les faveurs relatives au commerce, au trafic et aux communications de frontière qui, par des raisons locales, seraient accordées à des Etats limitrophes.

Les dispositions de la présente note ne seront pas appliquées sur le territoire du Groenland, où, conformément aux règles existantes, aucun citoyen étranger ne pourra se fixer ni exercer le commerce, ni la navigation sans une autorisation spéciale du Gouvernement danois.

Le Danemark, de son côté, ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Esthonie a données ou donnera à l'avenir à la Finlande ou à la Lettonie ou à la Lithuanie ou à la Russie ou aux pays qui seront liés avec l'Esthonie par des traités d'union douanière (ou économique) ou à tous ces pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

5. L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur à partir de la date où la ratification de la présente note par le Parlement esthonien sera notifiée au Gouvernement danois et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties, avec un préavis de trois mois ou remplacé par un traité de commerce.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

TALLINN, le 7 septembre 1923.

(Signé) F. LERCHE.

A Son Excellence Monsieur Fr. AKEL, Ministre
des Affaires étrangères de la République Esthonienne,
Réval.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I. Nos Gouvernements respectifs ayant l'intention d'établir des relations commerciales intimes entre l'Esthonie et le Danemark, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence qu'à condition de réciprocité les ressortissants danois et les marchandises, produites ou fabriquées en Danemark, jouiront inconditionnellement sur le territoire esthonien d'un traitement à tous les égards au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants et aux produits ou objets de fabrication du pays étranger le plus favorisé. Ce traitement est accordé dans toutes les affaires de commerce et de navigation à l'égard de l'importation, de l'exportation et du transit et en général dans tout ce qui concerne les droits et formalités de douane et les opérations commerciales des ressortissants danois, leur accès à s'établir sur le territoire esthonien, d'y acquérir et d'y posséder toute sorte de propriété, d'y faire le commerce, l'industrie et exercer d'autres professions, ainsi qu'au sujet des réquisitions pour des objets d'intérêt militaire et public et des impôts et autres droits ou contributions de quelque nature qu'ils soient.

(3) The Danish Government further undertakes, subject to reciprocity, to grant freedom of transit for persons, goods, vessels and boats, carriages and wagons which, coming from or proceeding to Esthonia, pass in transit through Danish territory, including Danish territorial waters, and to grant them treatment at least as favourable as that accorded to Danish nationals, goods, vessels and boats, carriages and wagons, and to grant them, in respect of facilities, rights, restrictions and any other provisions, treatment as favourable as that granted to Danish nationals, goods, boats, vessels, carriages and wagons or to those belonging to another more favoured country.

Goods in transit shall not be subject to any Customs or transit charge, without prejudice, however, to charges intended exclusively to cover the cost of supervision and administration in respect of such transit, nor to penalties laid down for breaches of the Customs regulations.

On railways the said goods shall enjoy, as regards carriage and the cost of transport, the treatment applied to the most-favoured nation.

(4) Esthonia may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as those granted or to be granted by Denmark to Norway or Sweden or both countries, so long as such advantages are not granted to a third State.

Further, Esthonia may not claim such privileges with regard to frontier commerce, traffic and communications as may be granted to neighbouring States for local reasons.

The provisions of the present Note shall not be applied on the territory of Greenland, where, according to the existing regulations, no foreign citizen may settle or carry on commerce or navigation without special authorisation from the Danish Government.

Denmark shall not be entitled, by virtue of the above provisions, to claim the privileges which are accorded or which may subsequently be accorded by Esthonia to Finland, Latvia, Lithuania or Russia or to countries which are bound to Esthonia by customs-union or economic-union, or to all the above countries so long as the same privileges shall not have been accorded to a third State.

The above provisional Arrangement shall come into force as from the date on which the ratification of the present Note by the Esthonian Parliament has been notified to the Danish Government and shall remain in force until it is denounced by one of the Parties at three months' notice, or until it is superseded by a commercial treaty.

I have the honour to be, etc.,

TALLINN, *September 7, 1923.*

(Signed) F. LERCHE.

To His Excellency M. FR. AKEL,
Minister for Foreign Affairs of the Esthonian Republic,
Reval.

YOUR EXCELLENCY,

(1) As our respective Governments propose to establish close commercial relations between Esthonia and Denmark, I have the honour to inform you that, subject to reciprocity, Danish nationals, and goods produced or manufactured in Denmark, will enjoy unconditionally, on Esthonian territory, treatment at least as favourable in all respects as that accorded to the nationals and products or manufactured articles of the most-favoured foreign country. This treatment will be granted in all matters of commerce and navigation connected with importation, exportation and transit, and in general in all matters connected with Customs duties and formalities and the commercial operations of Danish nationals, access to, and permission to settle on Esthonian territory, to acquire and possess property of all kinds in Esthonia, to carry on trade or industry or to exercise professions, and also in regard to requisitions for military and public purposes and taxes and other duties or charges of any kind whatever.

2. Les navires danois jouiront, dans les ports esthoniens, sur les cours d'eau et les mers territoriales de l'Esthonie, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé aux navires esthoniens ou aux navires appartenant à la nation la plus favorisée. Cependant une exception est prévue pour les cas suivants :

- a) pour les droits et privilèges que chacune des Parties contractantes applique ou pourra appliquer à la pêche nationale et à ses produits ;
- b) pour les facilités, détaxes ou ristournes que chacune des Parties contractantes pourrait consentir à ses ressortissants comme prime à la construction navale nationale ;
- c) pour le droit de se livrer au cabotage.

Toutefois, il est bien entendu que tous privilèges et toutes facilités qui auraient été accordés ou seraient accordés par une des Parties contractantes, à cet égard, à une autre Puissance devront s'appliquer à l'autre Partie contractante.

3. Le Gouvernement esthonien s'engage, en outre, à condition de réciprocité, à accorder la liberté de transit pour les personnes, les marchandises, les navires et bateaux, les voitures et les wagons, venant de ou allant en Danemark, qui passent en transit le territoire esthonien, y comprises les eaux territoriales, et à leur accorder un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, navires et bateaux, voitures et wagons esthoniens, et leur accorder en ce qui concerne les facilités, les droits, les restrictions et toute autre disposition un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, bateaux, navires, voitures et wagons esthoniens ou à ceux qui appartiennent à un autre pays plus favorisé.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucune taxe de douane ou de transit, sans préjudice, toutefois, des taxes destinées exclusivement à couvrir les frais de surveillance et d'administration afférentes à ce transit, ainsi que des peines prévues à l'égard des inobservations des réglementations douanières.

Sur les chemins de fer, lesdites marchandises jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

4. Le Danemark ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Esthonie a données ou donnera à l'avenir à la Finlande, ou à la Lettonie ou à la Lithuanie ou à la Russie ou aux pays qui seront liés avec l'Esthonie par des traités d'union douanière (ou économique) ou à tous ces pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

L'Esthonie, de son côté, ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que le Danemark a données ou donnera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou à ces deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

L'Esthonie ne pourra non plus exiger les faveurs relatives au commerce, au trafic et aux communications de frontière qui, par des raisons locales, seraient accordées à des Etats limitrophes.

Les dispositions de la présente note ne seront pas appliquées sur le territoire du Groenland, où, conformément aux règles existantes, aucun citoyen étranger ne pourra se fixer ni exercer le commerce, ni la navigation sans une autorisation spéciale du Gouvernement danois.

5. L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur à partir de la date où la ratification de la présente note par le Parlement esthonien sera notifiée au Gouvernement danois et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des parties avec un préavis de trois mois ou remplacé par un traité de commerce.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

TALLINN, le 7 septembre 1923.

(Signé) FR. AKEL.

Son Excellence
M. F. de LERCHE,
Ministre du Danemark en Esthonie.

(2) Danish vessels will enjoy, in Esthonian ports and on the waterways and in the territorial waters of Esthonia, treatment which shall be not less favourable than that accorded to Esthonian vessels or to vessels belonging to the most-favoured nation. Exceptions to this provision are admitted in the following cases :

- (a) In respect of rights and privileges which either of the Contracting Parties applies or may apply in the case of national fisheries and their products ;
- (b) In respect of facilities, rebates or reductions which either of the Contracting Parties may grant to its nationals by way of a bounty for national naval construction ;
- (c) In respect of the right to engage in the coasting trade.

Nevertheless, it is understood that all privileges and all facilities which may have been or which may be accorded by one of the Contracting Parties to another Power in respect of the foregoing cases shall apply also to the other Contracting Party.

(3) The Esthonian Government further undertakes, subject to reciprocity, to grant freedom of transit for persons, goods, vessels and boats, carriages and waggons which, coming from or proceeding to Denmark, pass in transit through Esthonian territory, including Esthonian territorial waters, and to grant them treatment at least as favourable as that accorded to Esthonian nationals, goods, vessels and boats, carriages and wagons, and to grant them, in respect of facilities, rights, restrictions and any other provisions, treatment as favourable as that granted to Esthonian nationals, goods, boats, vessels, carriages and wagons or to those belonging to another more favoured country.

Goods in transit shall not be subject to any Customs or transit charge, without prejudice, however, to charges intended exclusively to cover the cost of supervision and administration in respect of such transit, nor to penalties laid down for breaches of the Customs regulations.

On railways the said goods shall enjoy, as regards carriage and the cost of transport, the treatment applied to the most-favoured nation.

(4) Denmark shall not be entitled, by virtue of the above provisions, to claim the privileges which are accorded or may subsequently be accorded by Esthonia to Finland, Latvia, Lithuania, or Russia or countries which are bound to Esthonia by Customs union or economic union, or to all the above countries so long as the same privileges shall not have been accorded to a third State.

Esthonia, on her part, may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as those granted or to be granted by Denmark to Norway or Sweden or to both these countries, so long as these advantages are not granted to a third State.

Further, Denmark may not claim such privileges with regard to frontier commerce, traffic and communications as may be granted to neighbouring States for local reasons.

The provisions of the present Note shall not be applied on the territory of Greenland, where, according to the existing regulations, no foreign citizen may settle or carry on commerce or navigation without a special authorisation from the Danish Government.

The above provisional Arrangement shall come into force as from the date on which the ratification of the present Note by the Esthonian Parliament has been notified to the Danish Government and shall remain in force until it is denounced by one of the parties at three months' notice, or until it is superseded by a commercial treaty.

I have the honour to be, etc.,

TALLINN, *September 7, 1923.*

(Signed) FR. AKEL.

To His Excellency
M. F. de LERCHE,
Minister for Denmark in Esthonia.

N° 578

ESTHONIE ET LETTONIE

Traité d'Alliance défensive, signé à
Tallinn le 1^{er} novembre 1923.

ESTHONIA AND LATVIA

Treaty of defensive Alliance, signed
at Tallinn, November 1, 1923.

No. 578. — TRAITÉ¹ D'ALLIANCE DÉFENSIVE ENTRE L'ESTHONIE
ET LA LETTONIE, SIGNÉ A TALLINN LE 1^{er} NOVEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères d'Esthonie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 3 mars 1924.

Fermement résolues de sauvegarder leur souveraineté nationale et l'indépendance acquises au prix de tant de sacrifices, ainsi que l'intégrité de leurs territoires, la RÉPUBLIQUE D'ESTHONIE et la RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ont décidé de conclure un traité d'alliance défensive.

Dans ce but ont été nommés en qualité de délégués plénipotentiaires, savoir :

DE LA PART DE L'ESTHONIE :

M. Fr. AKEL, Ministre des Affaires étrangères,

DE LA PART DE LA LETTONIE :

M. Z. A. MEIEROVICS, Président du Conseil, Ministre des Affaires étrangères.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à suivre une politique purement pacifique ayant pour but de maintenir et de resserrer les liens d'amitié ainsi que de développer les relations économiques avec toutes les nations et surtout entre les Etats Baltiques et les pays voisins.

Article 2.

Afin de coordonner leurs efforts pacifiques, les deux Gouvernements s'engagent à se concerter sur les questions de politique extérieure d'une importance commune et à se prêter une aide réciproque politique et diplomatique dans leurs rapports internationaux.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à s'aider réciproquement dans le cas où l'une d'elles serait attaquée, sans provocation de sa part, sur ses frontières actuelles.

En conséquence, au cas où l'une des Hautes Parties contractantes serait attaquée sans provocation de sa part, l'autre se considérera en état de guerre et lui prêtera une assistance armée.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu le 21 février 1924.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 578. — TREATY² OF DEFENSIVE ALLIANCE BETWEEN ESTHONIA AND LATVIA, SIGNED AT TALLINN NOVEMBER 1, 1923.

French official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place March 3, 1924.

THE REPUBLIC OF ESTHONIA and the REPUBLIC OF LATVIA, being firmly resolved to maintain the national sovereignty and independence which they have gained at the cost of heavy sacrifices, and to preserve their territorial integrity, have decided to conclude a treaty of defensive alliance.

For this purpose they have appointed as their plenipotentiaries :

ESTHONIA :

M. FR. AKEL, Minister for Foreign Affairs ;

LATVIA :

M. Z. A. MEIEROVICS, Prime Minister and Minister for Foreign Affairs.

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to follow a wholly pacific policy, directed towards maintaining and strengthening the bonds of friendship and developing their economic relations with all nations, more especially with the Baltic States and neighbouring countries.

Article 2.

The two Governments undertake to co-ordinate their efforts for peace by consulting each other on such questions of foreign policy as are important to both, and by affording each other political and diplomatic assistance in their international relations.

Article 3.

The High Contracting Parties undertake to afford each other assistance should either of them suffer an unprovoked attack on its present frontiers.

Accordingly, should one of the High Contracting Parties suffer an unprovoked attack, the other shall consider itself in a state of war and shall furnish armed assistance.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place February 21, 1924.

Article 4.

Les autorités techniques compétentes de la République esthonienne et de la République lettone fixeront d'un commun accord la manière dont les deux pays se prêteront assistance et les dispositions nécessaires pour l'exécution de l'article 3 du présent traité.

Article 5.

Si les Hautes Parties contractantes, malgré leurs efforts pacifiques, se trouvaient en état de guerre défensive conformément à l'article 3, ils s'engagent à ne traiter ni conclure l'armistice ni la paix l'une sans l'autre.

Article 6.

Toutes les questions litigieuses qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes et qui ne peuvent pas être résolues par voies diplomatiques, seront portées devant la Cour de Justice internationale ou soumises à un arbitrage international.

Article 7.

Aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra conclure une alliance avec une tierce Puissance sans le consentement de l'autre. Elles s'engagent à communiquer dès à présent l'une à l'autre le texte des traités conclus entre l'une d'elles et un ou plusieurs autres Etats.

Article 8.

La durée du présent traité est de dix ans à partir du jour de l'échange des instruments de ratification. Ce terme expiré, chacune des deux Parties contractantes aura la faculté de la dénoncer en avisant l'autre Partie un an d'avance.

Article 9.

Le présent traité sera communiqué à la Société des Nations dans le but d'y être enregistré et publié.

Article 10.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés dans le plus bref délai à Riga.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux. Fait en double exemplaire, à Tallinn, le 1^{er} novembre mil neuf cent vingt-trois.

(Signé) Fr. AKEL.

(Signé) Z. A. MEIEROVICS.

Article 4.

The competent technical authorities of the Estonian Republic and of the Latvian Republic shall determine by common agreement the manner in which the two countries will assist each other, and shall establish the necessary provisions for the execution of Article 3 of the present Treaty.

Article 5.

Should the High Contracting Parties, notwithstanding their efforts for peace, find themselves in a state of defensive war, as defined in Article 3, they undertake that neither will separately negotiate or conclude an armistice or peace.

Article 6.

All disputed questions which may arise between the High Contracting Parties, and which cannot be settled by diplomatic means, shall be laid before the Court of International Justice or submitted to international arbitration.

Article 7.

Neither of the High Contracting Parties shall conclude an alliance with a third power without the consent of the other Party. Each undertakes to communicate to the other forthwith the text of any treaties which it may have concluded with any other State or States.

Article 8.

The present Treaty shall remain in force for ten years from the date of the exchange of ratifications; thereafter either of the two Contracting Parties may denounce it on giving one year's notice to the other Party.

Article 9.

The present Treaty shall be communicated to the League of Nations for registration and publication.

Article 10.

The present Treaty shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Riga as early as possible.

In faith whereof the plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Tallinn on November 1st, one thousand nine hundred and twenty-three.

(Signed) Fr. AKEL.

(Signed) Z. A. MEIEROVICS.

N° 579.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET ROYAUME-UNI

Accord renouvelant la Convention
d'Arbitrage conclue le 4 avril 1908
entre les deux pays, et échange de
notes y relatif. Washington, le
23 juin 1923.

UNITED STATES OF AMERICA
AND UNITED KINGDOM

Agreement for the renewal of the
Arbitration Convention between
the two countries of April 4, 1908,
together with exchange of Notes
relating thereto. Washington,
June 23, 1923.

No. 579. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED KINGDOM FOR THE RENEWAL OF THE ARBITRATION CONVENTION² BETWEEN THE TWO COUNTRIES OF APRIL 4, 1908, TOGETHER WITH EXCHANGE OF NOTES RELATING THERETO. WASHINGTON, JUNE 23, 1923.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1924.*

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND and of THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, being desirous of extending for another five years the period during which the Arbitration Convention concluded between them on the 4th April, 1908, extended by the agreement concluded between the two Governments on the 31st May, 1913³, and further extended by the agreement concluded between the two Governments on the 3rd June, 1918⁴, shall remain in force, have respectively authorised the undersigned, to wit: Sir Auckland GEDDES, G.C.M.G., K.C.B., His Britannic Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the United States; and Charles Evans HUGHES, Secretary of State of the United States, to conclude the following articles:

Article 1.

The Convention of Arbitration of the 4th April, 1908, between the Government of His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, and the Government of the United States of America, the duration of which by Article 4 thereof was fixed at a period of five years from the date of the exchange of ratifications of the said convention on the 4th June, 1908, which period by the agreement of the 31st May, 1913, between the two Governments was extended for five years from the 4th June, 1913, and was extended by the agreement between them of the 3rd June, 1918, for the further period of five years from the 4th June, 1918, is hereby extended and continued in force for the further period of five years from the 4th June, 1923.

Article 2.

The present agreement shall be ratified by His Britannic Majesty and by the President of the United States of America, by and with the advice and consent of the Senate thereof, and it shall become effective upon the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Washington as soon as possible.

Done in duplicate this 23rd day of June, 1923.

(L. S.) A. C. GEDDES.

(L. S.) CHARLES EVANS HUGHES.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Washington le 29 décembre 1923.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome II, page 313.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome VIII, page 706.

⁴ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome X, page 900.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 579. — ACCORD² ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME-UNI RENOUVELANT LA CONVENTION D'ARBITRAGE³ CONCLUE LE 4 AVRIL 1908 ENTRE LES DEUX PAYS, ET ÉCHANGE DE NOTES Y RELATIF. WASHINGTON, LE 23 JUIN 1923.

Official English text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place March 5, 1924.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de prolonger, pour une nouvelle période de cinq années, la validité de la Convention d'arbitrage conclue entre eux le 4 avril 1908, — Convention prolongée une première fois par l'accord conclu entre les deux Gouvernements le 31 mai 1913⁴, et une seconde fois par l'accord conclu entre les deux Gouvernements le 3 juin 1918⁵, — ont autorisé respectivement les soussignés, à savoir : Sir Auckland Geddes G.C.M.G., K.C.B., Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique aux Etats-Unis, et Charles Evans Hughes, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à convenir des dispositions suivantes :

Article 1.

La Convention d'arbitrage, conclue le 4 avril 1908 entre le Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur des Indes, et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, dont la durée, fixée par l'article 4 à une période de cinq ans à partir du 4 juin 1908, date de l'échange des instruments de ratification de ladite Convention, a été prolongée de cinq ans à courir du 4 juin 1913, par l'accord conclu entre les deux Gouvernements le 31 mai 1913 et de cinq ans encore à courir du 4 juin 1918, par l'accord conclu entre eux le 2 juin 1918, — est, par le présent accord, maintenue en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, à courir du 4 juin 1923.

Article 2.

Le présent accord devra être ratifié par Sa Majesté Britannique et par le Président des Etats-Unis d'Amérique, après avis et autorisation du Sénat de ce pays ; il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, échange qui aura lieu à Washington aussitôt que possible.

Fait en double expédition, le 23 juin 1923.

(L. S.) CHARLES EVANS HUGHES.

(L. S.) A. C. GEDDES.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place at Washington, December 29, 1923.

³ British and Foreign State Papers, vol. 101, page 208.

⁴ British and Foreign State Papers, vol. 106, page 820.

⁵ British and Foreign State Papers, vol. 111, page 568.

BRITISH EMBASSY.

WASHINGTON, D.C., *June 23, 1923.*

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of to-day's date in which you were so good as to inform me, in connection with the renewal of the Arbitration Convention of the 4th April, 1908, between Great Britain and the United States, that the President of the United States had proposed to the Senate the adherence of the United States, under certain conditions, to the protocol of the 16th December, 1920, creating the Permanent Court of International Justice at The Hague, and that, if the Senate assents to this proposal, you understand that His Britannic Majesty's Government would be prepared to consider the conclusion of an agreement, providing for the reference to the Permanent Court of International Justice of disputes mentioned in the convention.

Under instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to confirm your understanding of His Majesty's Government's attitude on this point and to state that if the Senate approve the President's proposal, His Majesty's Government will be prepared to consider with the United States Government the conclusion of an agreement for the reference to the Permanent Court of International Justice of disputes mentioned in the Arbitration Convention.

I have, &c.

A. GEDDES.

The Honourable Charles E. HUGHES,
Secretary of State of the United States,
Washington, D.C.

DEPARTMENT OF STATE,

WASHINGTON, *June 23, 1923.*

EXCELLENCY,

In connection with the signing to-day of an agreement for the renewal of the Convention of Arbitration concluded between the United States and Great Britain, the 4th April, 1908, and renewed from time to time, I have the honour, in pursuance of our informal conversations, to state the following understanding which I shall be glad to have you confirm on behalf of your Government :

On the 24th February last the President proposed to the Senate that it consent under certain stated conditions to the adhesion by the United States to the protocol of the 16th December, 1920, under which the Permanent Court of International Justice has been created at The Hague. As the Senate does not convene in its regular session until December next, action upon this proposal will necessarily be delayed. In the event that the Senate gives its assent to the proposal, I understand that the British Government will not be averse to considering a modification of the Convention of Arbitration which we are renewing, or the making of a separate agreement, providing for the reference of disputes mentioned in the convention to the Permanent Court of International Justice.

Accept, &c.

CHARLES E. HUGHES.

The Right Honourable
Sir Auckland GEDDES, G.C.M.G., K.C.B.,
Ambassador of Great Britain.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

WASHINGTON, D. C. *le 23 juin 1923.*

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note en date de ce jour par laquelle vous avez bien voulu me faire savoir, à propos du renouvellement de la Convention d'arbitrage conclue le 4 avril 1908 entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, que le Président des Etats-Unis avait proposé au Sénat l'accession, sous certaines conditions, des Etats-Unis au protocole du 16 décembre 1920 créant la Cour permanente de Justice internationale à La Haye ; vous ajoutiez que, si le Sénat approuvait cette proposition, vous croyiez savoir que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique serait disposé à envisager la conclusion d'un accord prévoyant le renvoi des différends visés dans la Convention à la Cour permanente de Justice internationale.

D'ordre du principal Secrétaire d'Etat des Affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur de confirmer l'idée que vous exprimiez quant à l'attitude du Gouvernement de Sa Majesté sur ce point, et de déclarer que, si le Sénat approuve la proposition du Président, le Gouvernement de Sa Majesté sera disposé à étudier avec le Gouvernement des Etats-Unis la conclusion d'un accord prévoyant le renvoi des différends visés dans la Convention d'arbitrage à la Cour permanente de Justice internationale.

Veuillez, etc...

A. GEDDES.

A l'Honorable Charles E. HUGHES,
Secrétaire d'Etat des Etats-Unis,
Washington D. C.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON, *le 23 juin 1923.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à l'accord, signé ce jour, en vue du renouvellement de la Convention d'arbitrage, conclue le 4 avril 1908 entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et renouvelée à différentes reprises, j'ai l'honneur, comme suite à nos conversations officieuses, de faire la déclaration suivante, que je serai heureux que vous me confirmiez, au nom de votre Gouvernement.

Le 24 février dernier, le Président a proposé au Sénat d'approuver, sous certaines conditions déterminées, l'accession des Etats-Unis au protocole du 16 décembre 1920, portant création de la Cour permanente de Justice internationale à La Haye. Le Sénat ne se réunissant pas en session ordinaire avant décembre, il ne pourra être délibéré sur cette proposition avant un certain laps de temps. Au cas où le Sénat approuverait ladite proposition, je crois pouvoir être assuré que le Gouvernement britannique sera disposé à envisager une modification de la Convention d'arbitrage que nous venons de renouveler, ou la conclusion d'un accord spécial, prévoyant le renvoi des différends visés dans la Convention à la Cour permanente de Justice internationale.

Veuillez agréer, etc....

CHARLES HUGHES.

Au très Honorable Sir Auckland GEDDES G.C.M.G., K.C.B.
Ambassadeur de Grande-Bretagne.

N° 580.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET GRANDE-BRETAGNE**

Accord pour l'échange des mandats-
poste, signé à Londres, le 4 juillet,
à Washington, le 8 décembre 1923.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND GREAT BRITAIN**

Agreement for the exchange of
money orders, signed at London,
July 4, at Washington, Decem-
ber 8, 1923.

No. 580. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE POST OFFICES OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS, SIGNED AT LONDON, JULY 4, AT WASHINGTON, DECEMBER 8, 1923.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1924.*

Article 1.

In this Agreement the expression " Great Britain " includes Northern Ireland, the Channel Islands, and the Isle of Man.

Article 2.

Between Great Britain and the United States of America there shall be a regular exchange of Money Orders.

The Post Office of each of the contracting Countries shall have power to fix the maximum amount for single Orders issued in its Country. This maximum shall not exceed \$100 in the case of Orders issued in the United States of America or £40 in the case of Orders issued in Great Britain.

No Money Order shall include a fraction of a penny or of a cent.

Article 3.

The Money Order service between the two Countries shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange. On the part of Great Britain the Office of Exchange shall be that of London and on the part of the United States that of New York.

Orders shall be drawn only on the authorized Money Order Offices of the respective Countries, and each Postal Administration shall furnish to the other a list of such Offices and shall notify any addition to or change in the said list.

¹ Cet accord ne comporte pas de ratification.

¹TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 580. — ACCORD ² CONCLU ENTRE LES ADMINISTRATIONS POSTALES DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, POUR L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE, SIGNÉ A LONDRES, LE 4 JUILLET, A WASHINGTON, LE 8 DÉCEMBRE 1923.

Official English text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place March 5, 1924.

Article 1.

Dans le présent Accord, le terme « Grande-Bretagne » désigne également l'Irlande du Nord, les îles anglo-normandes et l'île de Man.

Article 2.

Il est institué un service régulier d'échange de mandats-poste entre la Grande-Bretagne et les États-Unis d'Amérique.

L'Administration des Postes de l'un et l'autre pays contractants fixera le montant maximum des mandats-poste émis dans son pays. Le montant maximum des mandats-poste émis aux États-Unis d'Amérique ne devra pas dépasser \$ 100, et celui des mandats-poste émis en Grande-Bretagne ne devra pas dépasser £ 40.

Les fractions de penny ou de cent ne pourront figurer dans un mandat.

Article 3.

Le service des mandats-poste entre les deux pays s'affectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange : pour la Grande-Bretagne, celui de Londres, et pour les États-Unis, celui de New-York.

Les mandats-poste ne seront tirés que sur les bureaux de mandats-poste dûment autorisés des pays respectifs, et l'Administration des Postes de chaque pays fournira à celle de l'autre pays une liste de ces bureaux et lui notifiera toute addition ou toute modification apportée à ladite liste.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This agreement does not entail ratification.

Article 4.

Each of the contracting Administrations shall have power to fix, from time to time, the rate of conversion applicable to Money Orders issued by it, on condition of notifying that rate to the other Administration.

The conversion into United States money of sums advised by Great Britain for payment in the United States shall be effected at the British Exchange Office, and the conversion into British money of sums advised by the United States for payment in Great Britain shall be checked and certified by the United States Exchange Office.

Article 5.

The British Post Office and the Post Office of the United States shall each have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on the Money Orders which they may respectively issue, and each Office shall communicate to the other its tariff of charges or rates of commission established under the present Agreement. The commission shall belong to the Post Office of the Country of Issue, but the British Post Office shall allow to the Post Office of the United States one-half of one per cent. ($\frac{1}{2}$ per cent.) on the amount of Money Orders issued in Great Britain for payment in the United States, and the United States Post Office shall make a similar allowance to the British Post Office for Money Orders issued in the United States for payment in Great Britain.

Article 6.

The applicant for every Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and Christian name (or at least the initial of one Christian name) both of the remitter and of the payee, or the name of the Firm or Company, who are the remitters or payees, and the address of the remitter and payee. If, however, a Christian name or initial cannot be given, an Order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

Article 7.

In the event of a Money Order's miscarrying or being lost, a duplicate shall be issued on a written application from the payee (containing the necessary particulars) to the Chief Money Order Office of the Country where the original Order was payable, and, unless there is reason to believe that the original Order was lost in transmission through the post, the Office issuing the duplicate shall be entitled to charge the same fee as would be chargeable under its own internal regulations.

Article 8.

When it is desired that an error in the name of the payee shall be corrected, or that the amount of a Money Order shall be repaid to the remitter, application must be made by the remitter to the Chief Office of the Country in which the Order was issued.

Article 9.

Repayment of an Order shall not, in any case, be made until it has been ascertained, through the Chief Office of the Country in which such Order is payable, that the Order has not been paid and that the said Office authorizes the repayment.

Article 4.

Chacune des Administrations contractantes aura le pouvoir de fixer de temps à autre le taux de conversion applicable aux mandats-poste qu'elle émet, à charge pour elle de notifier ce taux à l'autre Administration.

La conversion en monnaie des Etats-Unis des sommes payables aux Etats-Unis et pour lesquelles un avis de paiement aura été envoyé par la Grande-Bretagne sera effectuée par les soins du bureau d'échange britannique, et la conversion en monnaie britannique des sommes payables en Grande-Bretagne et pour lesquelles un avis de paiement a été envoyé par les Etats-Unis sera vérifiée et approuvée par le bureau d'échange des Etats-Unis.

Article 5.

L'Administration des Postes britannique et l'Administration des Postes des Etats-Unis auront chacune qualité pour fixer, de temps à autre, les taux des commissions à percevoir sur les mandats-poste qu'elles pourront respectivement émettre, et chaque Administration communiquera à l'autre son tarif de taxes ou de taux de commissions établi conformément au présent Accord. La Commission sera acquise à l'Administration des Postes du pays d'émission, mais l'Administration des Postes britannique versera à l'Administration des Postes des Etats-Unis un demi % (0,5 %) du montant des mandats-poste émis en Grande-Bretagne et payables aux Etats-Unis, et l'Administration des Postes des Etats-Unis effectuera un versement analogue à l'Administration des Postes britannique pour les mandats-poste émis aux Etats-Unis et payables en Grande-Bretagne.

Article 6.

Toute personne demandant l'établissement d'un mandat-poste sera invitée à fournir, si possible, les nom et prénoms (ou au moins l'initiale d'un prénom), tant de l'expéditeur que du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire. Toutefois, s'il ne peut être donné ni prénom ni initiale, le mandat pourra néanmoins être émis, aux risques et périls de l'expéditeur.

Article 7.

Dans le cas où un mandat-poste n'arriverait pas à destination ou serait perdu, un duplicata sera émis à la suite d'une demande écrite (contenant toutes les indications nécessaires) que le destinataire devra adresser au bureau principal des mandats-poste du pays où le mandat-poste primitif était payable, et le bureau qui émettra le duplicata aura le droit de percevoir la taxe qui devrait être payée conformément à son propre règlement intérieur, à moins qu'il n'y ait lieu de croire que le mandat-poste primitif a été perdu, au cours de la transmission, par la poste.

Article 8.

Toute demande de rectification d'une erreur dans le nom du destinataire, ou de remboursement à l'expéditeur du montant du mandat-poste, devra être adressée par l'expéditeur au bureau principal du pays d'émission.

Article 9.

Aucun remboursement de mandat ne pourra avoir lieu tant qu'il n'aura pas été établi, par les soins du bureau principal du pays où le mandat en question est payable, que ce mandat n'a pas été payé et que ledit bureau en autorise le remboursement.

Article 10.

Orders shall remain payable in each Country for twelve months after the expiration of the month of issue, and the amounts of all Money Orders not paid within that period shall be returned to the Administration of the Country of Issue to be dealt with in accordance with the regulations of that Country.

Article 11.

Money Orders sent from one Country to the other shall be subject, as regards issue, to the rules in force in the Country of origin, and, as regards payment, to the rules in force in the Country of destination.

Article 12.

The Advices of all Money Orders issued upon Great Britain by Post Offices of the United States shall be sent to the Office of Exchange at New York, where they shall be impressed with a dated stamp, showing the amount to be paid in British money. They shall then be transmitted by the next mail to the Money Order Department, London, accompanied by a list drawn up on the model of Appendix A. On receipt at the Office of Exchange in London the Advices shall be despatched to the paying Offices without being checked against the Advice Lists, but the British Post Office shall accept responsibility for the correctness of the Advice in any case where the particulars on the Advice List and the Advice differ.

In like manner, the Advices of Money Orders drawn on the United States by Post Offices in Great Britain shall be sent to the Money Order Department, London, where they shall be impressed with a dated stamp, showing the amounts to be paid in United States money. They shall then be despatched by the next mail to the Office of Exchange at New York accompanied by a list on the model of Appendix B.

On receipt at the Office of Exchange in New York the Advices shall be checked against the Advice Lists and shall then be despatched to the paying Offices.

Article 13.

The lists despatched from each Office of Exchange shall be numbered consecutively, commencing with No. 1 at the beginning of the month of July in each year, and the entries in the lists shall also have consecutive numbers.

In order to prevent inconvenience in case an original list should be lost, each Office shall forward to the other by every mail a copy of the list sent by the preceding mail.

Each Office of Exchange shall promptly communicate to the other the correction of any simple error which it may discover in the verification of the lists. When the lists show irregularities which the receiving Office is unable to rectify, that Office shall apply for an explanation to the despatching Office, and the despatching Office shall furnish an explanation without delay.

Article 14.

If the United States Post Office should desire to send Money Order remittances, through the medium of the British Post Office, to any of the Foreign Countries, British Colonies, etc., with

Article 10.

Les mandats seront payables, dans chaque pays, pendant une période de douze mois à dater de la fin du mois d'émission, et le montant de tous les mandats impayés à l'expiration de cette période fera retour à l'administration du pays d'émission, qui en disposera conformément aux règlements en vigueur dans ce pays.

Article 11.

Les mandats-poste envoyés d'un pays dans l'autre seront soumis, en ce qui concerne leur émission, aux règles en vigueur dans le pays d'origine et, en ce qui concerne leur paiement, aux règles en vigueur dans le pays de destination.

Article 12.

Les avis de tous les mandats-poste tirés par l'Administration des Postes des Etats-Unis sur la Grande-Bretagne seront envoyés au bureau d'échange de New-York, qui y apposera un timbre indiquant la date et le montant à payer en monnaie britannique. Ils seront ensuite transmis par le premier courrier au service des mandats-poste à Londres, et devront être accompagnés d'une liste établie conformément au modèle figurant à l'Appendice A.

Aussitôt après leur réception par le bureau d'échange de Londres, les avis seront expédiés aux bureaux de paiement, sans qu'il soit procédé à une vérification d'après la liste d'avis ; mais l'Administration des Postes britannique assumera la responsabilité pour l'exactitude de l'avis, dans tous les cas où les indications figurant dans la liste d'avis ne seraient pas conformes à celles de l'avis.

De même, les avis de mandats-poste tirés sur les Etats-Unis par des bureaux de poste en Grande-Bretagne seront envoyés au service des mandats-poste à Londres qui y apposera un timbre indiquant la date et le montant à payer en monnaie des Etats-Unis. Ils seront ensuite transmis par le premier courrier au bureau d'échange de New-York, et devront être accompagnés d'une liste établie conformément au modèle figurant à l'appendice B.

Aussitôt après leur réception par le bureau d'échange de New-York, il sera procédé à une vérification des avis d'après les listes d'avis et les avis seront ensuite expédiés aux bureaux de paiement.

Article 13.

Les listes expédiées par chaque bureau d'échange porteront un numéro d'ordre en commençant chaque année, au début du mois de juillet, par le numéro 1, et les inscriptions figurant dans les listes porteront également un numéro d'ordre.

Pour remédier aux inconvénients que pourrait causer la perte éventuelle de l'original d'une liste, chaque bureau adressera à l'autre, par chaque courrier, un duplicata de la liste envoyée par le courrier précédent.

Chaque bureau d'échange communiquera à l'autre, aussitôt que possible, les rectifications de toutes erreurs manifestes qu'il pourrait découvrir lors de la vérification des listes. Lorsqu'il sera constaté dans les listes des irrégularités que le bureau destinataire n'est pas en mesure de rectifier, ce bureau devra demander des explications au bureau expéditeur, et le bureau expéditeur devra les fournir aussitôt que possible.

Article 14.

Si l'Administration des Postes des Etats-Unis désire envoyer, par l'intermédiaire de l'Administration des Postes britannique, des fonds par mandat-poste à un pays étranger, une colonie

which the British Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so, provided that the following conditions are fulfilled :

- (a) The United States Post Office shall advise the amount of each such " Through " Order to the Money Order Department, London, which shall re-advise it to the Exchange Office of the Country of payment.
 - (b) No such Order shall exceed the maximum amount fixed by the Country of destination for Money Orders issued in Great Britain.
 - (c) The particulars of " Through " Orders shall be entered either in red ink at the end of the ordinary Advice Lists sent to London or on separate sheets, and the total amounts of " Through " Orders shall be included in the totals of the Advice Lists.
 - (d) The name and address of the payee of a " Through " Order, including the name of the town and that of the Country of payment, shall be given as fully as possible.
 - (e) The United States Post Office shall allow to the British Post Office the same percentage (*see* Article 5) on " Through " Orders as on Orders payable in Great Britain, the London Office crediting the Office of the Country of payment with the same percentage for " Through " Orders as for Orders issued in Great Britain, and, for its intermediary service, deducting from the amount of each re-adviced Order a special commission to be fixed by the British Post Office.
- (f) When the amount of a " Through " Order is repaid to the remitter, the commission charged for the intermediary service shall not be refunded.

If the British Post Office should desire to send Money Orders through the medium of the United States Post Office to any Countries with which the United States Post Office transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so under similar conditions to those set out in the foregoing paragraphs.

Each Administration shall communicate to the other the names of the Countries with which it transacts Money Order business, the limit of amount adopted for each, and the rates of commission deducted for its intermediary service.

Article 15.

At the end of every month the United States Post Office shall prepare and forward to the Controller, Money Order Department, London, a list, on the model of Appendix D, of Orders issued in Great Britain of which the repayment in Great Britain is authorized, and a list, on the model of Appendix E, of Orders issued in Great Britain which have not been paid within twelve months after the month of issue and have therefore become forfeited to the Country of Issue.

The Money Order Department in London shall furnish to the United States Post Office monthly two similar lists in respect of Orders issued in the United States.

Article 16.

As soon as possible after the end of every month the Money Order Department in London shall furnish to the Auditor for the Post Office Department of the United States, Washington, a Money Order Account (in duplicate) which shall include the following items :

anglaise, etc., avec lequel l'Administration postale britannique effectue des opérations par mandat-poste, elle aura la faculté de le faire en remplissant les conditions suivantes :

- a) L'Administration des Postes des Etats-Unis notifiera le montant de chaque mandat « en transmission » au service des mandats-poste à Londres, qui en transmettra, à son tour, cette notification au bureau d'échange du pays où doit s'effectuer le paiement.
- b) Les mandats de cette sorte ne devront pas dépasser le montant maximum fixé par le pays destinataire, pour les mandats-poste émis par la Grande-Bretagne.
- c) Les indications relatives aux mandats-poste « en transmission » seront portées, soit, à l'encre rouge, à la fin des feuilles ordinaires d'avis envoyées à Londres, soit sur des feuilles séparées, et le montant total des mandats « en transmission » devra être compris dans les totaux des listes d'avis.
- d) Le nom et l'adresse du destinataire d'un mandat-poste « en transmission », ainsi que le nom de la ville et celui du pays où doit s'effectuer le paiement devront être indiqués d'une manière aussi complète que possible.
- e) L'Administration des Postes des Etats-Unis accordera à l'Administration des Postes britannique le même pourcentage (voir article 5) sur les mandats « en transmission », que sur les mandats payables en Grande-Bretagne ; le bureau de Londres créditera le bureau du pays où le paiement doit s'effectuer du même pourcentage pour les mandats « en transmission » que pour les mandats émis en Grande-Bretagne, et déduira, en compensation de ses services d'intermédiaire, du montant de chaque mandat notifié à nouveau, une commission spéciale dont le montant sera fixé par l'Administration des Postes britannique.
- f) Lorsque le montant du mandat « en transmission » sera remboursé à l'expéditeur, la commission perçue pour le service d'intermédiaire ne donnera pas lieu à remboursement.

Si l'Administration des Postes britannique désire envoyer par l'intermédiaire de l'Administration des Postes des Etats-Unis, des mandats-poste à un pays quelconque avec lequel l'Administration des Postes des Etats-Unis effectue des opérations par mandat-poste, elle aura la faculté de le faire en remplissant les conditions indiquées aux paragraphes précédent.

Chaque Administration communiquera à l'autre les noms des pays avec lesquels elle effectue des opérations par mandat-poste, le montant maximum fixé pour chacun d'eux et le taux des commissions à déduire en compensation de son service d'intermédiaire.

Article 15.

A la fin de chaque mois, l'Administration des Postes des Etats-Unis établira et transmettra au contrôleur du service des mandats-poste à Londres, une liste qui sera préparée d'après le modèle figurant à l'appendice D et comprendra les mandats-poste émis en Grande-Bretagne dont le remboursement en Grande-Bretagne est autorisé, ainsi qu'une liste préparée d'après le modèle figurant à l'appendice E, et comprenant les mandats-poste émis en Grande-Bretagne, qui sont restés impayés pendant une période de douze mois à dater de l'expiration du mois d'émission et qui restent, par conséquent, acquis au pays d'émission.

Le service des mandats-poste à Londres fournira chaque mois à l'Administration des Postes des Etats-Unis deux listes similaires relatives aux mandats-poste émis aux Etats-Unis.

Article 16.

A la fin de chaque mois, le service des mandats-poste à Londres établira, aussi rapidement que possible, et fournira au vérificateur aux comptes du Département des Postes des Etats-Unis à Washington, un compte de mandats-poste (en deux exemplaires) dans lequel devront figurer les renseignements suivants :

- (a) To the credit of the United States — the total of the lists despatched from London during the month and the allowance due on the transactions (Article 5), less the total amount of Orders authorized during the month to be repaid in Great Britain and the total amount of British Orders which have become void during the month.
- (b) To the credit of Great Britain — the total of the lists despatched from New York during the month and the allowance due on the transactions (Article 5), less the total amount of Orders authorized during the month to be repaid in the United States and the total amount of United States Orders which have become void during the month.

The Money Order Account shall be prepared on a form drawn up on the model of Appendix C, and shall be accompanied by detailed statements of the lists forwarded in both directions and of the Repaid and Void Orders. One copy of the Account, duly accepted, shall be returned to London.

Article 17.

The balance of the Account shall be shown in the currency of the Country to which it is due, and, in order that this may be done, the amount of the smaller credit shall be converted into the currency of the Country with the larger credit at the mean rate for sight drafts current during the month to which the Account relates. The balance shall then be ascertained by the deduction of the smaller from the larger credit. These arrangements may be modified by agreement between the two contracting Administrations when they consider it desirable.

Article 18.

Whenever during a month it is found that the amount of the Orders drawn upon one of the two Countries exceeds the amount of the Orders drawn upon the other by £5,000, or the equivalent of that sum in dollars, the latter shall at once send to the former, as a remittance on account, the approximate amount, in a round sum, of the ascertained difference.

If, moreover, it is established that the Orders advised in one direction habitually exceed by considerable amounts the Orders advised in the reverse direction, the indebted Administration shall remit, on or about the date of despatch of each list, the proportion of the amount of such list estimated to be due.

If the amount of the remittances in respect of a month which have been despatched up to ten days after the close of that month is found to fall short of the ascertained balance for the month by more than £10,000, or the equivalent of that sum in dollars, interest on the amount due at the rate of 7 per cent. per annum shall be payable as from the end of the month.

Article 19.

When the United States Post-Office has to pay the balance of the Account it shall do so at the time of returning to London the duplicate of the Account accepted, and when the British Post Office has to pay the balance it shall do so immediately after the receipt of the accepted Account from Washington.

Such payments, as well as any payments required under the provisions of Article 18, shall be made by means of bills of exchange payable on demand in the creditor Country and in the currency of that Country.

- a) Au crédit des Etats-Unis : le total des listes expédiées de Londres au cours du mois, et le montant de la commission due pour les opérations effectuées (article 5) ; de ces sommes il y aura lieu de déduire le montant total des mandats dont le remboursement en Grande-Bretagne a été autorisé au cours du mois, et le montant total des mandats britanniques périmés durant le mois.
- b) Au crédit de la Grande-Bretagne : le total des listes expédiées de New-York au cours du mois, et le montant de la commission due pour les opérations effectuées (article 5) ; de ces sommes il y aura lieu de déduire le montant total des mandats dont le remboursement aux Etats-Unis a été autorisé au cours du mois, et le montant total des mandats émis aux Etats-Unis et périmés durant le mois.

Le compte des mandats-poste sera établi au moyen d'un formulaire conforme au modèle qui figure à l'Appendice C, et sera accompagné d'un relevé détaillé des listes que les deux administrations se sont envoyées mutuellement, ainsi que les listes des mandats remboursés et des mandats périmés. Un exemplaire du compte dûment approuvé devra être retourné à Londres.

Article 17.

Le solde du compte devra être indiqué dans la monnaie du pays qui est créancier de ce solde, et, à cet effet, le montant du crédit le moins élevé sera converti dans la monnaie du pays créancier du solde le plus important ; cette conversion sera effectuée au taux moyen des lettres de change à vue pendant le mois auquel se rapporte le compte. Le solde sera ensuite établi par la déduction du solde créancier le plus faible du solde créancier le plus élevé. Ces stipulations pourront être modifiées par un accord qu'il appartiendra aux deux Administrations contractantes de conclure lorsqu'elles le jugeront utile.

Article 18.

Si, pendant un mois donné, le montant des mandats-poste tirés sur l'un des deux pays est supérieur au montant des mandats-poste tirés sur l'autre pays, et que la différence dépasse \$ 5000 ou l'équivalent de cette somme en dollars, ce dernier pays devra immédiatement faire parvenir au premier, à titre d'acompte, le montant approximatif en chiffres ronds de la dite différence.

S'il est constaté, en outre, que les mandats-poste dont l'établissement est notifié par un pays dépassent, ordinairement, pour une somme considérable, les mandats-poste dont l'établissement est notifié par l'autre pays, l'Administration débitrice, à la date de l'expédition de chaque liste, ou vers cette date, versera à l'Administration créditrice une somme correspondant au solde débiteur indiqué par cette liste.

S'il est constaté que le montant des versements afférents à un mois donné, qui ont été expédiés avant l'expiration d'une période de dix jours à dater de la fin dudit mois, est inférieur de plus de £ 10,000 ou de l'équivalent de cette somme en dollars, au solde établi pour ce mois, il est dû, à partir de la fin du mois, un intérêt sur la somme exigible ; cet intérêt sera calculé au taux de 7 % l'an.

Article 19.

Lorsqu'il incombera à l'Administration des Postes des Etats-Unis de régler le solde du compte, elle devra procéder à ce règlement au moment où elle renverra à Londres le duplicata du compte approuvé, et lorsque l'Administration des Postes britannique aura à régler le solde du compte, elle devra procéder à ce règlement immédiatement après avoir reçu de Washington le compte approuvé.

Ces paiements, ainsi que tous ceux qui pourraient être exigés aux termes de l'article 18, seront effectués au moyen de lettres de change à vue, payables dans le pays créancier, et dans la monnaie de ce pays.

Article 20.

Should it appear at any time that Money Orders are used by mercantile men or others in Great Britain, or in the United States, for the transmission of large sums of money, the British Post Office or the United States Post Office, as the case may be, shall have power to suspend, wholly or in part, the issue of Money Orders.

Article 21.

The Post Office in each Country shall be authorized to adopt any additional rules (if not in contradiction to the foregoing) for greater security against fraud, or for the better working of the system generally.

All such additional rules, however, must be promptly communicated to the Post Office of the other Country.

Article 22.

The present Agreement shall be deemed to have come into operation on the 15th of August, 1920, and to have been substituted for the Convention of the 2nd/18th of December, 1879, and the Additional Articles to that Convention. It shall continue in force until 12 months after either of the contracting Administrations shall have notified to the other its intention to terminate it.

Done in duplicate and signed in London on the 4th day of July, 1923, and in Washington on the 8th day of December, 1923.

(L. S.) L. WORTHINGTON-EVANS.

(L. S.) HARRY S. NEW.

Article 20.

S'il était constaté, à un moment quelconque, que des mandats-poste sont employés par des commerçants, ou d'autre personnes en Grande-Bretagne ou aux États-Unis d'Amérique pour la transmission de sommes importantes, l'Administration des Postes britannique ou l'Administration des Postes des États-Unis, suivant le cas, aura le droit de suspendre complètement, ou partiellement, l'émission des mandats-poste.

Article 21.

L'Administration des Postes de chaque pays est autorisée à adopter des règlements additionnels (pourvu qu'ils ne soient pas contraires aux dispositions précédentes), en vue de déjouer plus sûrement la fraude, ou en vue d'améliorer le fonctionnement général du service.

Ces règlements additionnels devront toujours être communiqués dans un court délai à l'Administration des Postes de l'autre pays.

Article 22.

Le présent Accord sera considéré comme étant entré en vigueur à la date du 15 août 1920, et comme ayant remplacé la Convention du 2/18 décembre 1879 et les articles additionnels à cette Convention. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de douze mois à dater du jour où l'une ou l'autre des Administrations contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention d'y mettre fin.

Fait en double expédition, et signé à Londres, le 4 juillet 1923, et à Washington, le 8 décembre 1923.

(L. S.) L. WORTHINGTON-EVANS.

(L. S.) HARRY S. NEW.

APPENDIX A.

List No. Postal Money Order Exchange List with Great Britain.
 Sheet No. List of Postal Money Orders issued in the United States of America
 Date of List and payable in Great Britain or in Countries beyond.

Current Number of the International Order	Date of Original Order	Amount of Order in U. S. Money	Amount of Order in British Money	Date of Payment (for use in London)	Blanks to be Filled in by the Money Order Exchange Office at New York, N. Y.			Remarks
					Office issuing Original Order	Name of Remitter	Name of Payee	
		\$	£ s. d.					

APPENDIX B.

A list of Money Orders issued in and beyond Great Britain
 and payable in the United States,
 despatched this day of 19.....
 Date of arrival at New York

Office Stamp	List No.	Sheet No.	Date of arrival at New York	Stamp of New York Office	Office of Payment		Name of Remitter	Full Name of Payee	Address of Payee	Remarks
					Office	State				
Current International Numbers	No. of the Original Order	Date of the Original Order	Amount received in Great Britain	Value of the Order in U. S. Money	Date of Payment	Office of Issue	Name of Remitter	Full Name of Payee	Address of Payee	Remarks

Entered by
 Checked by { 1.
 2.

APPENDICE A.

Liste N°..... Liste d'échange de mandats-poste avec la Grande-Bretagne.
 Feuille N°..... Liste des mandats-poste émis aux Etats-Unis d'Amérique
 Date de la liste et payables en Grande-Bretagne ou au delà.

Numéro d'ordre du mandat-poste international	Numéro d'origine du mandat-poste	Date d'origine du mandat-poste	Montant du mandat-poste en monnaie des Etats-Unis	Montant du mandat-poste en monnaie britannique	Date du paiement (à remplir à Londres)	A remplir par le Bureau d'échange de mandats-poste à New-York, N. Y.				Observations
						Bureau d'émission du mandat-poste	Nom de l'expéditeur	Nom de l'expéditeur du destinataire	Adresse du destinataire	
			\$	Cts. £ s. d.						

APPENDICE B.

Liste des mandats-poste émis en Grande-Bretagne et au delà et payables aux Etats-Unis, expédiée le192....
 Liste N°.....
 Feuille N°.....
 Date de réception à New-York

Numéros d'ordre internationaux	Numéro d'origine du mandat-poste	Date d'origine du mandat-poste	Montant reçu en Grande-Bretagne		Date de paiement	Bureau d'émission	Bureau de paiement		Nom de l'expéditeur	Nom du destinataire	Adresse du destinataire	Observations
			£ s. d.	\$ Cts.			Bureau	Etat				

Inscrit par
 Vérifié par { 1.
 2.

APPENDIX C. Month of 192...
 General Monthly Account of Money Order transactions between Great Britain and the United States of America.

CREDIT OF GREAT BRITAIN	£	s.	d.	CREDIT OF THE UNITED STATES	\$	Cts.
Orders issued in the United States (as per detailed Statement)				Orders issued in Great Britain (as per detailed Statement)		
Commission at 1/2 per cent.				Commission at 1/2 per cent		
To be deducted:				To be deducted:		
Repaid Orders issued in the United States				Repaid Orders issued in Great Britain.		
Void Orders issued in the United States				Void Orders issued in Great Britain ...		
Credit of Great Britain... ..				Credit of the United States		
Deduct credit of the United States \$ converted at the rate of \$ = £ 1				Deduct credit of Great Britain £ s. d. converted at the rate of £ 1 = \$.		
Balance.				Balance.		
Paid on account by the United States (see Statement at back)				Paid on account by Great Britain (see Statement at back)		
Balance remaining due to Great Britain				Balance remaining due to the United States		

Accepted at Washington

 Controller, Money Order Department 192... Auditor for the Post Office Department.
 London,
 192

Statement of Remittances on account of Money Order transactions between Great Britain and the United States of America.

TO GREAT BRITAIN.		AMOUNT.		TO THE UNITED STATES OF AMERICA.		AMOUNT.	
Number of Remittance Letter.	Date of Despatch	£	s. d.	Number of Remittance Letter.	Date of Despatch.	\$	Cts.
Total.				Total.			

APPENDICE C.

Mois de 192...

Compte général mensuel des opérations de mandats-poste effectuées entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique.

AU CRÉDIT DE LA GRANDE-BRETAGNE		AU CRÉDIT DES ÉTATS-UNIS	
£	s. d.	£	Cts.
Mandats-poste émis aux Etats-Unis (conformément au relevé détaillé)		Mandats-poste émis en Grande-Bretagne (conformément au relevé détaillé)	
Commission 1/2 %		Commission 1/4 %	
A déduire :		A déduire :	
£	s. d.	\$	Cts.
Mandats-poste remboursés, émis aux Etats-Unis		Mandats-poste remboursés, émis en Grande-Bretagne	
Mandats-poste périmés, émis aux Etats-Unis		Mandats - poste périmés, émis en Grande-Bretagne	
Au crédit de la Grande-Bretagne		Au crédit des Etats-Unis	
A déduire la somme portée au crédit des Etats-Unis d'Amérique \$... convertie au taux de \$... = £ 1.		A déduire la somme portée au crédit de la Grande-Bretagne £ s. d. convertie au taux de £ 1 = \$...	
Solde.		Solde.	
Acompte versé par les Etats-Unis (voir le relevé au dos du présent compte)		Acompte versé par la Grande-Bretagne (voir le relevé au dos du présent compte)	
Solde restant dû à la Grande-Bretagne		Solde restant dû aux Etats-Unis	

Approuvé à Washington.

Contrôleur du Service des mandats-poste 192... Vérificateur aux comptes du Département des Postes
Londres, 192

Relevé des versements effectués en vue du règlement des opérations de mandats-poste entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique.

SOMMES VERSÉES A LA GRANDE-BRETAGNE		SOMMES VERSÉES AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE	
£	s. d.	\$	Cts.
Numéro de la lettre renfermant le versement		Numéro de la lettre renfermant la remise.	
Date d'expédition.		Date d'expédition.	
Total.		Total.	

APPENDIX D.

List of Money Orders issued in the United States, repayment of which has been authorized by the London Office, and the total amount of which has been deducted from the credit of Great Britain in the General Account for the month of 19 .

Number of Advice List.	Date of List.	International Number of Order.	Office of Issue.	Amount in British money.			Remarks.
				£	s.	d.	
				Total.			

List of Money Orders issued in Great Britain, repayment of which has been authorized by the New York Office, and the total amount of which has been deducted from the credit of the United States in the General Account for the month of 19 .

Number of Advice List.	Date of List.	International Number of Order.	Office of Issue.	Amount in United States money.		Remarks.
				\$	Cts.	
				Total.		

APPENDIX E.

List of Money Orders issued in Great Britain and payable in the United States during the month of 19 , which have not been paid within twelve clear months after the expiration of the month of issue, and have therefore become forfeited to the Country of Issue.

Number of List.	Date of List.	International Number of Order.	Original Number of Order.	Date of Issue.	Office of Issue.	Amount in United States money.		Remarks.
						\$	Cts.	
						Total.		

List of Money Orders issued in the United States and payable in Great Britain and beyond during the month of 19 , which have not been paid within twelve clear months after the expiration of the month of issue, and have therefore become forfeited to the Country of Issue.

Number of List.	Date of List.	International No. of Order.	Original No. of Order.	London Number.	Date of Issue.	Office of Issue.	Office of payment.	Amount in British money.			Remarks.
								£	s.	d.	
								Total.			

APPENDICE D.

Liste des mandats-poste émis aux Etats-Unis, dont le remboursement a été autorisé par le Bureau de Londres et dont le montant total a été déduit du crédit de la Grande-Bretagne dans le compte général relatif au mois de 19.....

N° de la liste d'avis.	Date de la liste.	N° international du mandat.	Bureau d'émission.	Montant en monnaie britannique			Observations.
				£	s.	d.	
			Total.				

Liste des mandats-poste émis en Grande-Bretagne, dont le remboursement a été autorisé par le Bureau de New-York et dont le montant total a été déduit du crédit des Etats-Unis dans le compte général relatif au mois de 19.....

N° de la liste d'avis.	Date de la liste.	N° international du mandat.	Bureau d'émission.	Montant en monnaie des Etats-Unis.		Observations.
				\$	Cts.	
			Total.			

APPENDICE E.

Liste des mandats-poste émis en Grande-Bretagne et payables aux Etats-Unis au cours du mois de 19..... qui sont restés impayés pendant une période de douze mois à dater de l'expiration du mois d'émission et qui, par conséquent, sont acquis au pays d'émission.

N° de la liste.	Date de la liste.	N° international du mandat.	N° d'origine du mandat.	Date d'émission.	Bureau d'émission.	Montant en monnaie des Etats-Unis.		Observations.
						\$	Cts.	
					Total.			

Liste des mandats-poste émis aux Etats-Unis et payables en Grande-Bretagne et au delà au cours du mois de 19..... qui sont restés impayés pendant une période de douze mois à dater de l'expiration du mois d'émission et qui, par conséquent, sont acquis au pays d'émission.

N° de la liste.	Date de la liste.	N° international du mandat.	N° d'origine du mandat.	N° de Londres.	Date d'émission.	Bureau d'émission.	Bureau de paiement.	Montant en monnaie britannique.			Observations.
								£	s.	d.	
							Total.				

N° 581.

**GRANDE-BRETAGNE
ET PAYS-BAS**

Accord entre les Gouvernements de l'Inde Britannique et des Indes Orientales néerlandaises pour la fourniture directe d'opium au Gouvernement des Indes Orientales néerlandaises, signé à Simla les 26 et 28 septembre 1923.

**GREAT BRITAIN
AND THE NETHERLANDS**

Agreement between the Governments of British India and the Netherlands East Indies, regarding the direct supply of opium to the Government of the Dutch East Indies, signed at Simla, September 26 and 28, 1923.

No. 581. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF BRITISH INDIA AND THE NETHERLANDS EAST INDIES REGARDING THE DIRECT SUPPLY OF OPIUM TO THE GOVERNMENT OF THE DUTCH EAST INDIES, SIGNED AT SIMLA, SEPTEMBER 26 AND 28, 1923.

Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1924.

- (1) The Government of the Netherlands East Indies agrees to take the whole or substantially the whole of its requirements from the Government of India.
- (2) The Agreement will come into force on the 1st January 1924.
- (3) The Agreement will be in force for five years unless special notice given by either party in conformity with Article 4 may terminate it sooner.
- (4) The special notice referred to in Article 3 must be given not later than the 15th September in the calendar year next but one before that in which it is desired to terminate the Agreement. Thus, if it were desired to terminate as from the 1st January, 1926, notice to that effect would have to be given not later than the 15th September, 1924.
- (5) The price of opium supplied under this Agreement shall be Rs. 4,000 per chest free of Indian taxation. But, if subsequently to the introduction of these arrangements, the Government of India should arrange for direct sales to another Government on the basis of a lower price than Rs. 4,000 per chest, the same reduced price shall be applied to sales to the Government of the Netherlands East Indies with effect from the date on which it first becomes operative in the case of the other customer.
- (6) The Government of the Netherlands East Indies is under no obligation to take a minimum quantity of opium.
- (7) The number of chests of opium required each year will be intimated by the Government of the Netherlands East Indies not later than the 15th November of the preceding year.
- (8) Each year's notification of the number of chests required for the succeeding year will be accompanied by a certificate by the Government of the Netherlands East Indies (in such form as may from time to time be prescribed) stating that the import of the amounts notified is approved by the Government of the Netherlands East Indies and is required for legitimate purposes.
- (9) A fixed amount to be supplied month by month, six months' notice being given of any increase or decrease in the monthly amount.

¹ Cet accord ne comporte pas de ratification.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 581. — ACCORD² ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE L'INDE BRITANNIQUE ET DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES POUR LA FOURNITURE DIRECTE D'OPIUM AU GOUVERNEMENT DES INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES, SIGNÉ A SIMLA LES 26 ET 28 SEPTEMBRE 1923.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place March 5, 1924.

1. Le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises s'engage à se fournir auprès du Gouvernement de l'Inde pour la totalité ou la presque totalité de ses besoins.
2. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1924.
3. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. L'une ou l'autre des Parties pourra toutefois y mettre fin antérieurement, moyennant préavis spécial dans les formes prescrites à l'article 4.
4. Le préavis spécial visé à l'article 3 devra être donné, au plus tard, le 15 septembre de l'avant-dernière année civile qui précédera celle dans laquelle la Partie intéressée désire mettre fin au présent Accord. Donc, si une partie désire que le présent Accord cesse d'être en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1926, le préavis devra être donné avant le 15 septembre 1924, dernier délai.
5. Le prix de l'opium fourni aux termes du présent Accord sera de Rs. 4 000.— par caisse, franc d'impôts indiens. Mais, si postérieurement à la mise en vigueur des présents arrangements, le Gouvernement de l'Inde passait un contrat de vente directe avec un autre Gouvernement sur la base d'un prix inférieure à Rs. 4 000.— par caisse, ce prix inférieur serait également applicable aux ventes faites au Gouvernement des Indes orientales néerlandaises, avec effet à partir de la date à laquelle ce prix sera appliqué pour la première fois aux commandes passées par l'autre client.
6. Le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises n'est pas tenu de prendre une quantité minimum d'opium.
7. Le nombre de caisses d'opium demandé chaque année sera notifié par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises au plus tard le 15 novembre de l'année précédente.
8. La notification indiquant chaque année le nombre de caisses demandé pour l'année suivante sera accompagnée d'un certificat émanant du Gouvernement des Indes orientales néerlandaises. Ce certificat, qui sera établi dans les formes prescrites, modifiables de temps à autre, attestera que l'importation des quantités indiquées a été approuvée par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises et que ces quantités sont destinées à des usages légitimes.
9. Une quantité déterminée sera fournie mensuellement, toute augmentation ou diminution de cette quantité mensuelle devant être notifiée six mois à l'avance.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² This agreement does not entail ratification.

(10) The details arising out of the present agreement will be settled between the Department of Gouvernements Bedryven in Weltevreden and the Government of India in the Finance Department.

Signed by the Secretary to the Government of India in the Finance Department at Simla this 28th day of September 1923, in the presence of

(Signed) P. R. RAM,
Under-Secretary.

(Signed) A. C. McWATTERS,
28th September, 1923.

(Signed) P. STAAL,
*Consul-General of the Netherlands,
Simla, the 26th September 1923.*

10. Le département des entreprises d'Etat à Weltevreden et le département des finances du Gouvernement de l'Inde régleront entre eux les détails concernant l'application du présent Accord.

Signé par le Secrétaire du Département de l'Inde, à Simla, le 28 septembre 1923, en présence de

(Signé) P. R. RAM.
Sous-Secrétaire

(Signé) A. C. McWATTERS.
28 septembre 1923.

(Signé) P. STAAL.
*Consul général des Pays-Bas,
26 septembre 1923.*

N° 582.

**HONGRIE
ET ROYAUME-UNI**

**Accord modifiant la Convention du
20 décembre 1921 en ce qui con-
cerne les versements périodiques
de la Hongrie, signé à Paris le
11 décembre 1923.**

**HUNGARY
AND UNITED KINGDOM**

**Agreement modifying the Conven-
tion of December 20, 1921, in so
far as it relates to the periodical
instalments payable by Hungary
thereunder, signed at Paris, De-
cember 11, 1923.**

No. 582. — AGREEMENT¹ BETWEEN HUNGARY AND THE UNITED KINGDOM MODIFYING THE CONVENTION² OF DECEMBER 20, 1921, IN SO FAR AS IT RELATES TO THE PERIODICAL INSTALLMENTS PAYABLE BY HUNGARY THEREUNDER, SIGNED AT PARIS, DECEMBER 11, 1923.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1924.*

In view of the present financial position of Hungary it is agreed temporarily to modify the terms of the existing convention between the British and Hungarian Governments of the 20th December, 1921, in so far as it relates to the periodical instalments payable by the Hungarian Government thereunder.

It is agreed that :

(1) For the present and until the Hungarian Government has succeeded in balancing its budget the Hungarian Government shall pay to the British Clearing Office the sum of £200,000 in each year by half-yearly instalments of £100,000 payable on the 31st March and the 30th September commencing on the 31st March, 1924, on account of the bi-annual payments envisaged by the said Convention.

(2) The Hungarian Government shall forthwith hand to the British Clearing Office bills of the Hungarian Treasury of the total face value of £1,000,000 in ten bills of £100,000 each, the first of such bills maturing for payment on the 31st March, 1924, and the remaining nine bills maturing at intervals of six months thereafter.

(3) After the maturity of the last bill referred to in the preceding paragraph the Hungarian Government shall hand to the British Clearing Office a further series of Hungarian Treasury Bills to cover the amount of the balance then ascertained to be due from the Hungarian to the British Clearing Office ; such bills to be of such denominations and maturing at such dates as may be then agreed upon ; failing agreement the payment of such balance to be regulated by the provisions of the Treaty as modified by any then existing agreement.

(4) When the receipts of the Hungarian Treasury equal its expenditure the Hungarian Government will resume payment to the British Clearing Office of the instalments which it has undertaken to make under the said convention of the 20th December, 1921,

¹ Cet accord ne comporte pas de ratification.

² Vol. X, page 438 de ce Recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 582. — ACCORD ² ENTRE LA HONGRIE ET LE ROYAUME-UNI, MODIFIANT LA CONVENTION ³ DU 20 DÉCEMBRE 1921, EN CE QUI CONCERNE LES VERSEMENTS PÉRIODIQUES DE LA HONGRIE, SIGNÉ A PARIS, LE 11 DÉCEMBRE 1923.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place March 5, 1924.

En raison de la situation financière actuelle de la Hongrie, il est convenu de modifier temporairement les termes de la Convention, en date du 20 décembre 1921, entre les Gouvernements britannique et hongrois, en tant qu'elle s'applique aux versements périodiques qui doivent être effectués par le Gouvernement hongrois en vertu de cette Convention.

Il est convenu que :

1. Pour le moment, et jusqu'à ce que le Gouvernement hongrois soit parvenu à équilibrer son budget, le Gouvernement hongrois paiera chaque année à l'Office britannique de compensation la somme de 200.000 livres sterling, par versements semestriels de 100.000 livres sterling effectués le 31 mars et le 30 septembre, à partir du 31 mars 1924, au compte des paiements bi-annuels prévus par ladite Convention.

2. Le Gouvernement hongrois remettra immédiatement à l'Office britannique de compensation des bons du Trésor hongrois, pour un montant nominal total de 1.000.000 de livres sterling, en dix bons de 100.000 livres sterling chacun, le premier de ces bons venant à échéance le 31 mars 1924, les neuf autres bons à des intervalles de six mois à partir de cette date.

3. Après l'échéance du dernier bon mentionné au paragraphe précédent, le Gouvernement hongrois remettra à l'Office britannique de compensation une nouvelle série de bons du Trésor hongrois, destinée à couvrir le montant du solde qui se trouvera être dû à cette époque par l'Office hongrois de compensation à l'Office britannique de compensation ; ces bons devront porter la valeur nominale et la date d'échéance qui seront convenues d'un commun accord ; à défaut d'un tel accord, le paiement dudit solde sera déterminé selon les dispositions du Traité, sous réserve des modifications qui auront pu, à cette époque, leur être apportées par tous accords en vigueur.

4. Lorsque les recettes du Trésor hongrois seront égales à ses dépenses, le Gouvernement hongrois reprendra les versements à l'Office britannique de compensation, qu'il s'est engagé à effectuer par ladite Convention du 20 décembre 1921, sous réserve des termes

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

² This agreement does not entail ratification.

³ Vol. X, page 438 of this Series.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

and subject to the terms thereof, and proposals will then be made by the Hungarian Government to liquidate the arrears of such instalments then outstanding.

(5) If it should appear at the conclusion of the liquidation period that the total sum paid by the Hungarian Government to the British Clearing Office is in excess of the amount payable by it under the aforesaid convention of the 20th December, 1921, the British Clearing Office undertakes to refund such excess payment to the Hungarian Government.

PARIS, December 11, 1923.

E. S. GREY.

In view of the present financial position of Hungary it is agreed temporarily to modify the terms of the existing convention between the British and Hungarian Governments of the 20th December, 1921, in so far as it relates to the periodical instalments payable by the Hungarian Government thereunder.

It is agreed that :

(1) For the present and until the Hungarian Government has succeeded in balancing its budget the Hungarian Government shall pay to the British Clearing Office the sum of £200,000 in each year by half-yearly instalments of £100,000 payable on the 31st March and the 30th September commencing on the 31st March, 1924, on account of the bi-annual payments envisaged by the said Convention.

(2) The Hungarian Government shall forthwith hand to the British Clearing Office bills of the Hungarian Treasury of the total face value of £1,000,000 in ten bills of £100,000 each, the first of such bills maturing for payment on the 31st March, 1924, and the remaining nine bills maturing at intervals of six months thereafter.

(3) After the maturity of the last bill referred to in the preceding paragraph the Hungarian Government shall hand to the British Clearing Office a further series of Hungarian Treasury Bills to cover the amount of the balance then ascertained to be due from the Hungarian to the British Clearing Office ; such bills to be of such denominations and maturing at such dates as may be then agreed upon ; failing agreement the payment of such balance to be regulated by the provisions of the Treaty as modified by any then existing agreement.

(4) When the receipts of the Hungarian Treasury equal its expenditure the Hungarian Government will resume payment to the British Clearing Office of the instalments which it has undertaken to make under the said convention of the 20th December, 1921, and subject to the terms thereof, and proposals will then be made by the Hungarian Government to liquidate the arrears of such instalments then outstanding.

(5) If it should appear at the conclusion of the liquidation period that the total sum paid by the Hungarian Government to the British Clearing Office is in excess of the amount payable by it under the aforesaid convention of the 20th December, 1921, the British Clearing Office undertakes to refund such excess payment to the Hungarian Government.

KALLAY.

PARIS, December 11, 1923.

de cette Convention, et le Gouvernement hongrois fera des propositions en vue de liquider les versements arriérés restant à effectuer à cette époque.

5. S'il apparaissait, au terme de la période de liquidation, que la somme totale payée par le Gouvernement hongrois à l'Office britannique de Compensation fût en excédent du montant payable par ce Gouvernement, en vertu de la convention, mentionnée ci-dessus, du 20 décembre 1921, l'Office britannique de compensation s'engage à rembourser au Gouvernement hongrois les sommes ainsi versées en excédent.

PARIS, le 11 décembre 1923.

E. S. GREY.
KALLAY ¹.

¹ La note du représentant de la Hongrie étant identique à celle signée E. S. Grey, il ne paraît pas nécessaire de la reproduire en français.

¹ The note from the Hungarian Representative being identical to that signed E. S. Grey, it does not seem necessary to reproduce it in French.

N° 583.

**FINLANDE
ET ROYAUME-UNI**

Accord au sujet de la liquidation
des biens de marins décédés, signé
à Helsingfors le 14 décembre
1923.

**FINLAND
AND UNITED KINGDOM**

Agreement in regard to the disposal
of the estates of deceased seamen,
signed at Helsingfors, December
14, 1923.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

No. 583. — AGREEMENT¹ BETWEEN FINLAND AND THE UNITED KINGDOM IN REGARD TO THE DISPOSAL OF THE ESTATES OF DECEASED SEAMEN, SIGNED AT HELSINGFORS, DECEMBER 14, 1923.

No. 583. — SOPIMUS¹ SUOMEN TASAVALLAN JA SUURBRITANNIAN JA IRLANNIN YHDISTYNEEN KUNINGASKUNNAN VÄLILLÄ KUOLLEIDEN MERIMIESTEN JÄÄMISTÖJEN HUOLENPIDOSTA, ALLEKIRJOITETTU HELSINGISSÄ JOULUKUUN 14 PÄIVÄNÄ 1923.

Textes officiels anglais, finnois et suédois communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 mars 1924.

Official English, Finnish and Swedish texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place March 5, 1924.

HIS BRITANNIC MAJESTY and the PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, having judged it expedient to make arrangements for the disposal of the estates of deceased seamen, have agreed as follows :

Katsottuaan tarpeelliseksi järjestää huolenpidon kuolleiden merimiesten jäämistöistä ovat SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI ja HÄNEN BRITILÄINEN MAJESTEETTINSA tehneet seuraavan sopimuksen :

*Article 1.**I Artikla.*

In the case of Finnish seamen dying on board British vessels, or on British or foreign territories whilst serving on board a British ship, the competent Department of His Majesty's Government in London will furnish the Finnish Consul-General in London with copies of the accounts which may be received by them in respect of the wages and effects of such deceased seamen, together with any particulars which may be at their disposal likely to facilitate the identification of the deceased and of the legal heirs.

Kun suomalainen merimies kuolee brittiläisellä aluksella tai brittiläisellä tai ulkomaalaisella alueella brittiläisellä aluksella palvellessaan, antaa Hänen Brittiläisen Majesteettinsa hallituksen asianomainen osasto Lontoossa Suomen Lontoossa olevalle pääkonsulille jäljennökset kuolleen merimiehen palkasta ja tavaroista saamastaan tilityksestä sekä kaikki halussaan olevat yksityiskohtaiset tiedot, jotka ovat omiaan edistämään vainajan ja laillisten perillisten henkilöllisyyden selvillesaamista.

In every case where an estate of such a deceased Finnish seaman does not exceed £100 sterling in value and His Majesty's Govern-

Kaikissa niissä tapauksissa, joissa sellaisen kuolleen suomalaisen merimiehen jäämistö ei nouse arvoltaan 100 puntaa suuremmaksi, ja

¹ Cet accord ne comporte pas de ratification.

¹ This agreement does not entail ratification.

ment are satisfied that the legal heirs of the deceased seaman are resident in Finnish territory and that there are no persons elsewhere who have any valid claim to the wages and effects left by such seamen, they will dispense with the customary form of claim and will hand over the property in question to the Finnish Consul-General in London.

Before actually disposing of the estate of such seaman in accordance with British law, the competent Department of His Majesty's Government in London will give notice to the Finnish Consul-General in London of their intention to hand over such property to those persons having claims upon it and will consider any representations that the Consul-General may make thereon.

The Finnish Government on their part undertake that in the case of all estates received by them of British seamen, whether dying on board Finnish merchant vessels or on Finnish or foreign territory whilst serving on board a Finnish ship, similar action will be taken, and the estates similarly handed over to His Britannic Majesty's Consular Officers.

Article 2.

If the deceased, a Finnish citizen, shall have served in His Britannic Majesty's Navy, any assets which may be payable by the British Admiralty shall be dealt with according to the law of Great Britain.

Article 3.

The present Agreement shall come into force from the date of its signature. It shall be terminable at any time, on a notice of one year, given in advance by either of the Contracting Parties to the other.

Hänen Majesteettinsa hallitus on vakuutettu siitä, että kuolleen merimiehen lailliset perilliset asuvat Suomen alueella, ja ettei muualla ole henkilöitä, joilla on päteviä vaatimuksia tämän kuolleen merimiehen jälkeensä jääneeseen palkkaan ja tavaroihin, luopuu se vaatimasta tavanmuokaisen anomuksen tekemistä ja luovuttaa kysymyksessä olevan omaisuuden Suomen Lontoossa olevalle pääkonsulille

Ennen kuin Hänen Majesteettinsa hallituksen asianomainen osasto Lontoossa lopullisesti päättää sellaisen merimiehen jäämistöstä brittiläisen lain mukaan, ilmoittaa se Suomen Lontoossa olevalle pääkonsulille aikomuksestaan luovuttaa omaisuus niille henkilöille, joilla on siihen päteviä vaatimuksia, ja ottaa harkittavakseen ne huomautukset, mitkä pääkonsulin johdosta ehkä tekee.

Suomen hallitus sitoutuu puolestaan kaikissa sen vastaanottamia, joko suomalaisilla kauppaaluksilla tahi Suomen tahivieraan maan alueella suomalaisella aluksella palvellessaan kuolleiden brittiläisten merimiesten jäämistöjä koskevissa asioissa ryhtymään samanlaisiin toimenpiteisiin ja luovuttamaan jäämistöt samalla tavalla Hänen Brittiläisen Majesteettinsa konsuliviranomaisille.

2 Artikla.

Jos vainaja, Suomen kansalainen, on palvelut Hänen Brittiläisen Majesteettinsa laivastossa, menetellään kaikkien brittiläisen amiraaliviraston mahdollisesti suoritettavien varojen suhteen Suurbritannian lakien mukaisesti.

3 Artikla.

Tämä sopimus tulee voimaan allekirjoitus-päivästä. Se voidaan lakkauttaa milloin tahansa jommankumman sopimuspuolen siitä toiselle vuotta sitä ennen toimittaman irtisanomisen perusteella.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

No. 583. — ÖVERENSKOMMELSE MELLAN REPUBLIKEN FINLAND OCH DET FÖRENADE KONUNGARIKET STORBRIANNIEN OCH IRLAND ANGÅENDE VÅRDEN AV AVLIDNA SJÖMÄNS KVARLÅTENSskap, UNDERTECKNADI HELSINGFORS DEN 14 DECEMBER 1923.

REPUBLIKEN FINLANDS PRESIDENT och HANS BRITTISKA MAJESTÄT, vilka funnit ändamålsenligt att vidtaga åtgärder med avseende å värden av avlidna sjömäns kvarlåtensskap, hava överenskommit som följer :

Artikel 1.

Då finsk sjöman avlider ombord å brittiskt fartyg eller på brittiskt eller utländskt territorium, under tjänstgöring ombord å brittiskt fartyg, skall vederbörande departement av Hans Majestäts Regering i London till Finlands generalkonsul därstädes överstyra avskrifter av redovisning, som möjligen emottagits i fråga om sådan avliden sjömans lön och tillhörigheter, jämte alla tillgängliga uppgifter, som äro ägnade att underlätta identifieringen av den avlidne och hans lagliga arvingar.

I alla de fall då en sådan avliden finsk sjömans kvarlåtensskap i värde icke överstiger 100 pund sterling och Hans Majestäts Regering ej mindre övertygat sig om, att den avlidne sjömannens lagliga arvingar äro bosatta inom finskt territorium, än även att icke annorstädes personer finnas med några giltiga anspråk på sådan sjömans efterlämnade lön och egendom, avstår nämnda regering från fordran på en i sedvanlig form avfattad ansökan och överlåter den ifrågavarande egendomen till Finlands generalkonsul i London.

Innan vederbörande departement av Hans Brittiska Majestäts Regering träffar slutligt avgörande angående behandlingen av sådan sjömans kvarlåtensskap i enlighet med brittisk lag, meddelar detsamma Finlands generalkonsul i London sin avsikt att överlåta nämnda kvarlåtensskap till de personer, vilka hava grundade anspråk på densamma, och tager i övervägande de framställningar generalkonsuln kan hava att göra med anledning härav.

Finlands regering förbinder sig å sin sida att tillse, det i fråga om varje av densamma emottagen kvarlåtensskap efter brittiska sjöman, som avlidit, antingen ombord å finskt handelsfartyg eller på finskt eller främmande territorium, medan de tjänstgjort ombord å finskt fartyg, liknande åtgärder vidtagas och sådan kvarlåtensskap på liknande sätt överlåtes till Hans Brittiska Majestäts konsulära myndigheter.

Artikel 2.

Därest den avlidne varit finsk medborgare och tjänstgjort vid Hans Brittiska Majestäts flotta, förfäres i enlighet med Storbrianniens lag med alla medel, som det brittiska amiralitetet kunde hava att erlagga.

Artikel 3.

Denna överenskommelse skall träda i kraft från dagen för dess undertecknande. Den skall vid vilken tidpunkt som helst kunna bringas att upphöra på grund av därom ett år tidigare av någondera fördragsslutande parten till den andra gjort meddelande.

In witness whereof the undersigned, duly authorised to that effect, have signed this Agreement and have affixed thereon their seals.

Vakuudeksi allekirjoittaneet, siihen asianmukaisesti valtuutettuina, ovat tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja sen sineteillään varustaneet.

Till bekräftelse härav hava undertecknade, därtill vederbörligen befullmäktigade, undertecknat denna överenskommeelse och försett densamma med sina sigill.

Done in duplicate, in the English, Finnish and Swedish languages, at Helsingfors this 14th day of December, 1923.

Tehtiin kahtena kappaleena suomen, ruotsin ja englannin kielillä, Helsingissä 14 päivänä joulukuuta 1923.

Såsom skedde i Helsingfors i tvenne exemplar på finska, svenska och engelska språken den 14 december 1923.

(L. S.) ERNEST RENNIE.

(L. S.) ERNEST RENNIE.

(L. S.) ERNEST RENNIE.

(L. S.) HENRIK RAMSEY.

(L. S.) HENRIK RAMSAY.

(L. S.) HENRIK RAMSAY.

(L. S.) AXEL SOLITANDER.

(L. S.) AXEL SOLITANDER.

(L. S.) AXEL SOLITANDER.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 583. — ACCORD ENTRE LA FINLANDE ET LE ROYAUME-UNI AU SUJET DE LA LIQUIDATION DES BIENS DE MARINS DÉCÉDÉS, SIGNÉ A HELSINGFORS LE 14 DÉCEMBRE 1923.

SA MAJESTÉ BRITANNIQUE et le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, ayant jugé utile de procéder à des arrangements en ce qui concerne l'attribution définitive des biens de marins décédés, ont convenu de ce qui suit :

Article 1.

Lorsque des marins finlandais décéderont soit à bord de navires britanniques, soit en territoire britannique ou étranger pendant qu'ils sont en service sur un navire britannique, le département intéressé du Gouvernement de Sa Majesté à Londres fournira au Consul général de Finlande à Londres copie des relevés que ce département pourra avoir reçus relativement à la solde et aux effets de ces marins, ainsi que tous détails pouvant être venus à la connaissance dudit département et susceptibles de faciliter l'identification du défunt et des héritiers légaux.

Dans tous les cas où les biens d'un marin finlandais décédé dans ces conditions ne dépasseront pas une valeur de 100 livres sterling, et lorsque le Gouvernement de Sa Majesté aura constaté que les héritiers légaux du marin décédé résident en territoire finlandais et qu'il n'existe pas ailleurs de personnes pouvant émettre des prétentions valables sur la solde et les effets laissés par le défunt, le Gouvernement de Sa Majesté renoncera aux formalités usuelles de réclamation et remettra au Consul général de Finlande à Londres les biens en question. Avant de se dessaisir matériellement, en conformité de la loi britannique, des biens d'un marin décédé dans ces conditions, le Département intéressé du Gouvernement de Sa Majesté à Londres avisera le Consul général de Finlande à Londres de son intention de remettre les dits biens aux personnes fondées à les réclamer, et prendra en considération toutes observations qui pourront être faites à leur sujet par le Consul général.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

De son côté, le Gouvernement finlandais s'engage à ce que, toutes les fois qu'il sera entré en possession de biens de marins britanniques décédés, soit à bord de navires marchands finlandais, soit en territoire finlandais ou étranger, pendant qu'ils étaient en service sur un navire finlandais, des mesures analogues soient prises et à ce que lesdits biens soient remis de la même manière aux fonctionnaires consulaires de Sa Majesté britannique.

Article 2.

Lorsque le défunt, citoyen finlandais, aura servi dans la marine de Sa Majesté Britannique, toutes les sommes, à l'actif du défunt, dont pourra être redevable l'Amirauté britannique seront traitées selon la loi britannique.

Article 3.

Le présent Accord entrera en vigueur à partir de la date de sa signature. Il pourra être dénoncé à un moment quelconque, sur préavis d'un an donné par l'une des Parties contractantes à l'autre Partie.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé au bas du présent Accord leurs signatures et leurs cachets.

Fait en double expédition, en anglais, en finnois et en suédois, à Helsingfors, le 14 décembre 1923.

(L. S.) ERNEST RENNIE.

(L. S.) HENRIK RAMSAY.

(L. S.) AXEL SOLITANDER.

N° 584.

ESTHONIE ET ISLANDE

Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre l'Islande et l'Esthonie. Reval (Tallinn), le 7 septembre 1923.

ESTHONIA AND ICELAND

Exchange of Notes constituting a provisional Arrangement with regard to Commerce and Navigation between Iceland and Esthonia. Reval (Tallinn), September 7, 1923.

No. 584. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS, AU NOM DE L'ISLANDE, ET LE GOUVERNEMENT ESTHONIEN, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE RELATIF AU COMMERCE ET A LA NAVIGATION ENTRE L'ISLANDE ET L'ESTHONIE. REVAL (TALLINN), LE 7 SEPTEMBRE 1923.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne, au nom de l'Islande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 6 mars 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

1. Le GOUVERNEMENT ESTHONIEN et le GOUVERNEMENT ISLANDAIS ayant l'intention d'établir des relations commerciales intimes entre l'Esthonie et l'Islande, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence qu'à condition de réciprocité les ressortissants islandais et les marchandises, produites ou fabriquées en Islande, jouiront inconditionnellement, sur le territoire esthonien, d'un traitement à tous les égards au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants et aux produits ou objets de fabrication du pays étranger le plus favorisé. Ce traitement est accordé dans toutes les affaires de commerce et de navigation à l'égard de l'importation, de l'exportation et du transit et en général dans tout ce qui concerne les droits et formalités de douane et les opérations commerciales des ressortissants islandais, leur accès à s'établir sur le territoire esthonien, d'y acquérir et d'y posséder toute sorte de propriété, d'y faire le commerce, l'industrie et exercer d'autres professions, ainsi qu'au sujet des réquisitions pour des objets d'intérêt militaire et public et des impôts et autres droits ou contributions de quelque nature qu'ils soient.

2. Les navires islandais jouiront, dans les ports esthoniens, sur les cours d'eau et les mers territoriales de l'Esthonie, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé aux navires esthoniens ou aux navires appartenant à la nation la plus favorisée. Cependant une exception est prévue pour les cas suivants :

- a) pour les droits et privilèges que chacune des Parties contractantes applique ou pourra appliquer à sa pêche nationale et à ses produits ;
- b) pour les facilités, détaxes ou ristournes que chacune des Parties contractantes pourrait consentir à ses ressortissants comme prime à la construction navale nationale ;
- c) pour le droit de se livrer au cabotage.

Toutefois, il est bien entendu que tous privilèges et toutes facilités qui auraient été accordés ou seraient accordés par une des Parties contractantes à cet égard à une autre Puissance devront s'appliquer à l'autre Partie contractante.

3. Le Gouvernement esthonien s'engage, en outre, à condition de réciprocité, à accorder la liberté du transit pour les personnes, les marchandises, les navires et bateaux, et les voitures, venant

¹ La notification au Gouvernement danois, au nom de l'Islande, de la ratification par le Parlement esthonien, comportant l'entrée en vigueur de cet Accord, a eu lieu le 5 février 1924.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 584. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT, ON BEHALF OF ICELAND, AND THE ESTHONIAN GOVERNMENT, CONSTITUTING A PROVISIONAL ARRANGEMENT WITH REGARD TO COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN ICELAND AND ESTHONIA. REVAL (TALLINN), SEPTEMBER 7, 1923.

French official text, communicated by the Danish Minister at Berne on behalf of Iceland. The registration of this exchange of Notes took place March 6, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

(1) The ESTHONIAN GOVERNMENT and the ICELANDIC GOVERNMENT intending to establish close commercial relations between Esthonia and Iceland, I have the honour to inform you that, subject to reciprocity, Icelandic nationals, and goods produced or manufactured in Iceland, will enjoy unconditionally, on Esthonian territory, treatment at least as favourable in all respects as that accorded to the nationals and products or manufactured articles of the most-favoured foreign country. This treatment will be granted in all matters of commerce and navigation connected with importation, exportation and transit, and in general in all matters connected with customs duties and formalities and the commercial operations of Icelandic nationals, access to, and permission to settle on Esthonian territory, to acquire and possess property of all kinds in that territory, to carry on trade or industry or to exercise professions, and also in regard to requisitions for military and public purposes and taxes and other duties or charges of any kind whatever.

(2) Icelandic vessels will enjoy, in Esthonian ports and on the waterways and in the territorial waters of Esthonia, treatment not less favourable than that accorded to Esthonian vessels or to vessels belonging to the most-favoured nation.

Exceptions to this provision are admitted in the following cases :

- (a) in respect of rights and privileges which either of the Contracting Parties applies or may apply in the case of national fisheries and their products ;
- (b) in respect of facilities, rebates or reductions which either of the Contracting Parties may grant to its nationals by way of a bounty for national naval construction ;
- (c) in respect of the right to engage in the coasting trade.

Nevertheless, it is understood that all privileges and all facilities which may have been or which may be accorded by one of the Contracting Parties to another Power in respect of the foregoing cases shall apply also to the other Contracting Party.

The Lithuanian Government further undertakes, subject to reciprocity, to grant freedom of transit for persons, goods, vessels and boats, carriages which, coming from or proceeding to Iceland

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The notification to the Danish Government, on behalf of Iceland, of the ratification by the Esthonian Government, entailing the entry into force of this Arrangement, took place on February 5, 1924.

de ou allant en Islande, qui passent en transit le territoire esthonien, y compris les eaux territoriales, et à leur accorder un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, navires, bateaux et voitures esthoniens et leur accorder, en ce qui concerne les facilités, les droits, les restrictions et toute autre disposition, un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, bateaux, navires et voitures esthoniens ou à ceux qui appartiennent à un autre pays plus favorisé.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucune taxe de douane ou de transit, sans préjudice, toutefois, des taxes destinées exclusivement à couvrir les frais de surveillance et d'administration afférentes à ce transit, ainsi que des peines prévues à l'égard des inobservations des réglementations douanières.

Sur les chemins de fer, lesdites marchandises jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

4. L'Islande ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Esthonie a données ou donnera à l'avenir à la Finlande ou à la Lettonie ou à la Lithuanie ou à la Russie ou aux pays qui seront liés avec l'Esthonie par des traités d'union douanière (ou économique), ou à tous ces pays tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

L'Esthonie, de son côté, ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Islande a données ou donnera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou à ces deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

5. L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur à partir de la date où la ratification de la présente note par le Parlement esthonien sera notifiée au Gouvernement islandais et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties avec un préavis de trois mois ou remplacé par un traité de Commerce.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

TALLINN, le 7 septembre 1923.

(Signé) FR. AKEL.

Son Excellence

Monsieur F. de LERCHE,

Ministre du Danemark en Esthonie.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 22 février 1924.

Georg COHN,

*Chef du Service danois de la Société
des Nations.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

I. Le GOUVERNEMENT ISLANDAIS et le GOUVERNEMENT ESTHONIEN ayant l'intention d'établir des relations commerciales intimes entre l'Islande et l'Esthonie, j'ai l'honneur, au nom de l'Islande, en vertu de la loi unionnelle danoise-islandaise, de faire savoir à Votre Excellence qu'à condition de réciprocité les ressortissants esthoniens et les marchandises, produites ou fabriquées en Esthonie, jouiront inconditionnellement, sur le territoire islandais, d'un traitement à tous les égards au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants et aux produits ou objets de fabrication du pays étranger le plus favorisé. Ce traitement est accordé dans toutes les affaires de commerce et de navigation à l'égard de l'importation, de l'exportation et du transit et en général dans tout ce qui concerne les droits et formalités de douane et les opérations commerciales des ressortissants esthoniens, leur accès à s'établir sur le territoire islandais, d'y acquérir et d'y posséder toute sorte

pass in transit through Esthonian territory, including territorial waters, and to grant them treatment at least as favourable as that accorded to Esthonian nationals, goods, vessels and boats and carriages and to grant them also as regards rights, restrictions and provisions of all kind a treatment at least as favourable as that accorded to Esthonian nationals, goods, vessels and boats and carriages or to those belonging to another more-favoured country.

Goods in transit shall not be subject to any customs or transit charge, without prejudice, however, to charges intended exclusively to cover the cost of supervision and administration in respect of such transit, nor to penalties laid down for breaches of the customs regulations.

On railways the said goods shall enjoy, as regards carriage and the cost of transport, the treatment applied to the most-favoured nation.

(4) Iceland may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as those granted or to be granted by Esthonia to Finland or to Latvia or to Lithuania or to Russia or to countries which are bound to Esthonia by treaties of customs union or economic union or to all the above countries so long as such advantages are not granted to a third State.

Further, Esthonia, on her part, may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as those granted or to be granted by Iceland to Norway or Sweden or to both these countries so long as these advantages are not granted to a third State.

(5) The above provisional Arrangement shall come into force as from the date on which the ratification of the present Note by the Esthonian Parliament has been notified to the Icelandic Government and shall remain in force until it is denounced by one of the Parties at three months' notice or until it is superseded by a commercial treaty.

I have the honour to be, etc.,

TALLINN, *September 7, 1923.*

(Signed) FR. AKEL.

To His Excellency

M. F. de LERCHE,

Minister of Denmark in Esthonia.

YOUR EXCELLENCY,

(1) THE ICELANDIC GOVERNMENT AND THE ESTHONIAN GOVERNMENT intending to establish close commercial relations between Iceland and Esthonia, I have the honour, on behalf of Iceland, in virtue of the Danish-Icelandic Law of Union, to inform you that, subject to reciprocity, Esthonian nationals and goods produced or manufactured in Esthonia will enjoy unconditionally, on Icelandic territory, treatment at least as favourable in all respects as that accorded to the nationals and products or manufactured articles of the most-favoured foreign country. This treatment will be granted in all matters of commerce and navigation connected with the importation, exportation and transit, and in general in all matters connected with customs duties and formalities and the commercial operations of Esthonian nationals, access to, and permission to settle on Icelandic territory, to acquire and possess property of all kinds in that territory, to carry on trade or industry

de propriété, d'y faire le commerce, l'industrie et exercer d'autres professions ainsi qu'au sujet des réquisitions pour des objets d'intérêt militaire et public et des impôts et autres droits ou contributions de quelque nature qu'ils soient.

2. Les navires esthoniens jouiront, dans les ports islandais, sur les cours d'eau et les mers territoriales d'Islande, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé aux navires islandais ou aux navires appartenant à la nation la plus favorisée. Cependant, une exception est prévue pour les cas suivants :

- a) pour les droits et privilèges que chacune des Parties contractantes applique ou pourra appliquer à la pêche nationale et à ses produits;
- b) pour les facilités, détaxes ou ristournes que chacune des Parties contractantes pourrait consentir à ses ressortissants comme prime à la construction navale nationale;
- c) pour le droit de se livrer au cabotage.

Toutefois, il est bien entendu que tous privilèges et toutes facilités qui auraient été accordés ou seraient accordés par une des Parties contractantes, à cet égard, à une autre Puissance devront s'appliquer à l'autre Partie contractante.

3. Le Gouvernement islandais s'engage, en outre, à condition de réciprocité, à accorder la liberté du transit pour les personnes, les marchandises, les navires et bateaux et les voitures, venant de ou allant en Esthonie, qui passent en transit le territoire islandais, y compris les eaux territoriales, et à leur accorder un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, navires, bateaux et voitures islandais, et leur accorder, en ce qui concerne les facilités, les droits, les restrictions et toute autre disposition, un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, marchandises, bateaux, navires et voitures islandais ou à ceux qui appartiennent à un autre pays plus favorisé.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucune taxe de douane ou de transit, sans préjudice, toutefois, des taxes destinées exclusivement à couvrir les frais de surveillance et d'administration afférentes à ce transit, ainsi que des peines prévues à l'égard des inobservations des réglementations douanières.

Sur les chemins de fer, lesdites marchandises jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

4. L'Esthonie ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Islande a données ou donnera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou à ces deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

L'Islande, de son côté, ne pourra, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Esthonie a données ou donnera à l'avenir à la Finlande ou à la Lettonie ou à la Lithuanie ou à la Russie ou aux pays qui seront liés avec l'Esthonie par des traités d'union douanière (ou économique) ou à tous ces pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

5. L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur à partir de la date où la ratification de la présente note par le Parlement esthonien sera notifiée au Gouvernement islandais et restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des Parties avec un préavis de trois mois ou remplacé par un traité de commerce.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

TALLINN, le 7 septembre 1923.

(Signé) F. LERCHE.

A Son Excellence,
Monsieur Fr. AKEL,
Ministre des Affaires étrangères de la République esthonienne,
Reval.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 22 février 1924.

Georg COHN,
Chef du Service danois de la Société
des Nations.

or to exercise professions, and also in regard to requisitions for military and public purposes and taxes and other duties or charges of any kind whatever.

(2) Esthonian vessels will enjoy, in Icelandic ports and on the waterways and in the territorial waters of Iceland, treatment which shall be not less favourable than that accorded to Icelandic vessels or to vessels belonging to the most-favoured nation.

Exceptions to this provision are admitted in the following cases :

- (a) In respect of rights and privileges which either of the Contracting Parties applies or may apply in the case of national fisheries and their products ;
- (b) In respect of facilities, rebates or reductions which either of the Contracting Parties may grant to its nationals by way of a bounty for national naval construction ;
- (c) In respect of the right to engage in the coasting trade.

Nevertheless, it is understood that all privileges and all facilities which may have been or which may be accorded by one of the Contracting Parties to another Power in respect of the foregoing cases shall apply to the other Contracting Party.

(3) The Icelandic Government further undertakes, subject to reciprocity, to grant freedom of transit for persons, goods, vessels and boats, and carriages which, coming from or proceeding to Esthonia, pass in transit through Icelandic territory, including territorial waters, and to grant them treatment at least as favourable as that accorded to Icelandic nationals, goods, vessels and boats, and carriages, and to grant them, in respect of facilities, rights, restrictions and any other provisions, treatment as favourable as that granted to Icelandic nationals, goods, boats, vessels, and carriages or to those belonging to another more-favoured country.

Goods in transit shall not be subject to any customs or transit charge, without prejudice, however, to charges intended exclusively to cover the cost of supervision and administration in respect of such transit, nor to penalties laid down for breaches of the customs regulations.

On railways, the said goods shall enjoy, as regards carriage and the cost of transport, the treatment applied to the most-favoured nation.

(4) Esthonia, may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as those granted or to be granted by Iceland to Norway or Sweden or to both these countries so long as these advantages are not granted to a third state.

Iceland on her part shall not be entitled, by virtue of the above provisions, to claim the privileges which are accorded or may subsequently be accorded by Esthonia to Finland, to Latvia, to Lithuania or to Russia, or countries which are bound to Esthonia by treaties of customs union or economic union, or to all the above countries so long as the same privileges shall not have been accorded to a third State.

The above provisional Arrangement shall come into force as from the date on which the ratification of the present Note by the Esthonian Parliament has been notified to the Icelandic Government and shall remain in force until it is denounced by one of the parties at three months' notice, or until it is superseded by a commercial treaty.

I have the honour to be, etc..

TALLINN, *September 7, 1923.*

(Signed) F. LERCHE.

His Excellency

M. FR. AKEL,

Minister for Foreign Affairs of the Esthonian Republic,
Reval.

N° 585.

**DANEMARK
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Echange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Prague, le 31 janvier 1924.

**DENMARK
AND CZECHOSLOVAKIA**

Exchange of Notes constituting a provisional arrangement with regard to commerce and navigation between the two countries. Prague, January 31, 1924.

No. 585. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET TCHÉCOSLOVAQUE, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE RELATIF AU COMMERCE ET A LA NAVIGATION ENTRE LEURS DEUX PAYS. PRAGUE, LE 31 JANVIER 1924.

Texte officiel français communiqué par le Ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 mars 1924.

PRAHA, le 31 janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En exprimant le vif désir de favoriser et de développer les relations économiques entre nos deux pays et de continuer sur la même base que jusqu'ici les négociations qui ont eu lieu en vue de la conclusion d'un traité de commerce définitif entre le Royaume de Danemark et la République tchécoslovaque et les faire aboutir, le plus tôt possible, à une solution satisfaisante pour les deux Parties, j'ai l'honneur, dûment autorisé, de faire savoir à Votre Excellence que jusqu'à la conclusion d'un tel traité définitif, à condition de réciprocité, les ressortissants et les sociétés de caractère économique, les agents et voyageurs de commerce tchécoslovaques, munis d'une carte de légitimation dûment délivrée par les autorités compétentes de leur pays, ainsi que les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance de la République tchécoslovaque et les échantillons des voyageurs de commerce, jouiront inconditionnellement, sur le territoire danois, d'un traitement à tous les égards aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, aux sociétés et aux produits naturels ou fabriqués de la nation la plus favorisée. Ce traitement est accordé notamment dans tout ce qui concerne les opérations commerciales des ressortissants et sociétés de caractère économique tchécoslovaque, leur accès à s'établir sur le territoire danois, le droit d'y acquérir, d'y posséder toute sorte de propriété, d'y faire le commerce, d'y exercer l'industrie et toute autre profession, étant entendu que l'admission de toutes ces sociétés sur le territoire de l'autre Partie reste toujours subordonnée aux lois et prescriptions qui sont ou seront en vigueur dans le pays respectif. Au sujet des impôts et taxes, de quelque nature qu'ils soient, les ressortissants tchécoslovaques ne seront assujettis aux autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront perçus sur les nationaux.

Le traitement de la nation la plus favorisée est accordé dans tout ce qui concerne les droits d'importation et d'exportation et les formalités douanières, le transit, ainsi qu'en matière de régime de contrôle des importations et exportations, de sorte que toute levée de prohibition ou de restriction d'importation et d'exportation accordée même à titre temporaire au profit des produits d'une puissance tierce s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux produits identiques ou similaires, originaires et en provenance de la République tchécoslovaque, sous réserve des prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées pour des raisons de sécurité publique, de santé ou comme précaution contre les maladies des animaux ou des plantes utiles, ainsi que pour les marchandises faisant objet d'un monopole d'Etat.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 585. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND CZECHOSLOVAK GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL ARRANGEMENT WITH REGARD TO COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THEIR TWO COUNTRIES. PRAGUE, JANUARY 31, 1924.

Official French text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this exchange of Notes took place March 8, 1924.

PRAGUE, *January 31, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

I would beg to express my earnest desire to promote and develop economic relations between our respective countries, and to pursue, on the same basis as heretofore, the negotiations which have taken place with a view to the conclusion of a definitive commercial treaty between the Kingdom of Denmark and the Czechoslovak Republic. In order that a solution satisfactory to both Parties may be reached as soon as possible, I am duly authorised to inform Your Excellency that, pending the conclusion of a definitive treaty, and subject to reciprocity, Czechoslovak nationals, commercial companies, agents and commercial travellers holding cards of legitimation duly issued by the competent authorities of their country, raw materials or manufactured articles having their commercial origin in and exported from the Czechoslovak Republic, and travellers' samples, will, in Danish territory, be granted unconditionally treatment in every respect as favourable as that granted to the nationals, companies, raw materials and manufactured articles of the most-favoured nation. Czechoslovak nationals and commercial companies will be granted this treatment in all commercial transactions, and in respect of the right to settle in Danish territory, to acquire or possess property of every kind and to carry on a trade or industry or other occupation, provided always that the admission of any such companies into the territory of the other party is in conformity with the laws and regulations in force in the country in question. Czechoslovak nationals will not be subject to any other or higher taxes or charges of any kind than are or may be imposed on Danish subjects.

Most-favoured-nation treatment will be granted in all matters connected with import and export duties, customs formalities, transit and the inspection of imports and exports ; thus, any exemption from import or export prohibitions or restrictions which may be granted, even temporarily, in respect of the products of a third Power will apply at once and unconditionally to the same or similar products having their commercial origin in and exported from the Czechoslovak Republic, subject, however, to any prohibitions or restrictions in force or imposed either for reasons of public safety or health or as a protection against diseases of animals and useful plants, or in respect of goods which constitute a State monopoly.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Jusqu'à la conclusion du traité de commerce définitif, prévu ci-dessus, qui devra assurer d'une façon satisfaisante l'échange de marchandises réciproque, un traitement bienveillant sera accordé de la part du Royaume de Danemark, en ce qui concerne l'octroi de permissions d'importation dans le Royaume de Danemark pour les produits tchécoslovaques.

Les navires tchécoslovaques jouiront, dans les ports danois et sur les cours d'eau du Royaume de Danemark, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qui est ou sera accordé aux navires de la nation la plus favorisée, toutefois, sous réserve du droit de faire le cabotage.

Sur les chemins de fer, les marchandises tchécoslovaques jouiront, en ce qui concerne l'expédition et tous les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

La République tchécoslovaque ne pourra, par suite des dispositions précitées, réclamer les faveurs que le Royaume de Danemark a accordées ou accordera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou aux deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

Le Royaume de Danemark n'invoquera pas, par suite des dispositions précitées, les avantages de tout arrangement spécial qui pourrait être conclu par la République tchécoslovaque avec l'Autriche ou avec la Hongrie, conformément aux clauses économiques des Traités de Paix avec l'Autriche et la Hongrie, pour établir un régime douanier spécial en faveur de certains produits naturels ou manufacturés, originaires et en provenance de ces pays.

Le Royaume de Danemark ne pourra exiger les faveurs relatives au commerce, au trafic et aux communications de frontière qui, pour des raisons locales, seraient accordées aux Etats limitrophes dans les zones frontalières.

Le Royaume de Danemark et la République tchécoslovaque s'accordent mutuellement le droit de nommer les consuls et les agents consulaires sur le territoire de l'autre pays, étant entendu que ces fonctionnaires jouiront des mêmes privilèges, droits et immunités que les consuls et agents consulaires de la nation la plus favorisée.

Les dispositions ci-dessus ne seront pas appliquées au Groenland.

Il est convenu que des négociations en vue de la conclusion d'arrangements spéciaux concernant certaines questions de la politique sociale ainsi que le traitement réciproque des ressortissants en matière de service militaire seront entamées le plus tôt possible.

L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur le quinzième jour à partir de la date de la présente note et continuera ses effets jusqu'à ce que les dispositions y convenues soient rendues superflues par le susdit traité définitif, ou jusqu'au 1^{er} janvier 1925. Avant cette époque, chacune des deux Parties pourra cesser son application, pourvu qu'elle en manifeste son intention à l'autre Partie trente jours d'avance.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) N. HØST.

A son Excellence

Monsieur le D^r Eduard BENES,
Ministre des Affaires étrangères
à Praha.

PRAHA, le 31, janvier 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En exprimant le vif désir de favoriser et de développer les relations économiques entre nos deux pays et de continuer sur la même base que jusqu'ici les négociations qui ont eu lieu en vue de la conclusion d'un traité de commerce définitif entre la République tchécoslovaque et le Royaume de Danemark et les faire aboutir, le plus tôt possible, à une solution satisfaisante pour les deux Parties,

Pending the conclusion of the definite commercial treaty referred to above, which will make satisfactory provision for the exchange of goods, the Kingdom of Denmark will accord favourable treatment as regards the issue of permits to import Czechoslovak products.

Czechoslovak vessels will be granted, in Danish ports and on the waterways of the Kingdom of Denmark, treatment not less favourable than that which is or may be granted to vessels of the most-favoured nation, with the exception, however, of the right of carrying on coastal trade.

On the railways, Czechoslovak goods shall, as regards consignment and freight charges, be accorded the same treatment as that applied to the most-favoured nation.

The Czechoslovak Republic may not lay claim, in virtue of the above provisions, to any privileges which the Kingdom of Denmark has granted or may in future grant to Norway or Sweden or both countries, unless such privileges are also granted to a third State.

The Kingdom of Denmark may not, in virtue of the above provisions, lay claim to any advantages arising out of any special arrangements which may be concluded by the Czechoslovak Republic with Austria or with Hungary under the terms of the economic clauses of the Treaties of Peace with Austria and Hungary for the purpose of establishing a special Customs régime in favour of certain raw materials or manufactured articles having their commercial origin in and exported from those countries.

The Kingdom of Denmark may not claim any privileges connected with frontier trade, traffic or communications which may owing to local considerations be granted to neighbouring States in frontier zones:

The Kingdom of Denmark and the Czechoslovak Republic mutually grant each other the right to appoint consuls and consular agents in each other's territory, it being understood that these officials shall enjoy the same privileges, rights and immunities as the consuls and consular agents of the most-favoured nation.

The foregoing provisions shall not apply to Greenland.

It is agreed that negotiations with a view to the conclusion of special arrangements regarding certain social questions and the reciprocal treatment of nationals in the matter of military service shall be entered into at the earliest possible date.

The above provisional arrangement shall come into force 14 days after the date of the present Note, and shall remain in force until the provisions agreed upon therein are rendered superfluous by the above-mentioned definite Treaty, or until January 1, 1925. Before that date either of the parties may cease to apply these regulations, provided that such Party notifies the other of its intention to do so 30 days in advance.

I have the honour to be, etc.

(Signed) N. HØST.

To His Excellency,
Dr. Eduard BENEŠ,
Minister for Foreign Affairs.,
Prague.

PRAGUE, *January 31, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

I would beg to express my earnest desire to promote and develop economic relations between our respective countries, and to pursue, on the same basis as heretofore, the negotiations which have taken place with a view to the conclusion of a definite commercial treaty between the Czechoslovak Republic and the Kingdom of Denmark. In order that a solution satisfactory to both

j'ai l'honneur, dûment autorisé, de faire savoir à Votre Excellence que, jusqu'à la conclusion d'un tel traité définitif, à condition de réciprocité, les ressortissants et les sociétés de caractère économique, les agents et voyageurs de commerce danois, munis d'une carte de légitimation dûment délivrée par les autorités compétentes de leur pays, ainsi que les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance du Royaume de Danemark et les échantillons des voyageurs de commerce, jouiront inconditionnellement, sur le territoire tchécoslovaque, d'un traitement à tous les égards aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants, aux sociétés et aux produits naturels ou fabriqués de la nation la plus favorisée. Ce traitement est accordé notamment dans tout ce qui concerne les opérations commerciales des ressortissants et sociétés de caractère économique danois, leur accès à s'établir sur le territoire tchécoslovaque, le droit d'y acquérir, d'y posséder toute sorte de propriété, d'y faire le commerce, d'y exercer l'industrie et toute autre profession, étant entendu que l'admission de toutes ces sociétés sur le territoire de l'autre Partie reste toujours subordonnée aux lois et prescriptions qui sont ou seront en vigueur dans le pays respectif. Au sujet des impôts et taxes, de quelque nature qu'ils soient, les ressortissants danois ne seront assujettis aux autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront perçus sur les nationaux.

Le traitement de la nation la plus favorisée est accordé dans tout ce qui concerne les droits d'importation et d'exportation et les formalités douanières, le transit, ainsi qu'en matière de régime de contrôle des importations et exportations, de sorte que toute levée de prohibition ou de restriction d'importation et d'exportation accordée même à titre temporaire au profit des produits d'une Puissance tierce s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux produits identiques ou similaires, originaires et en provenance du Royaume de Danemark, sous réserve des prohibitions ou restrictions maintenues ou imposées pour des raisons de sécurité publique, de santé ou comme précaution contre les maladies des animaux ou des plantes utiles, ainsi que pour les marchandises faisant objet d'un monopole d'Etat.

Jusqu'à la conclusion du traité de commerce définitif, prévu ci-dessus, qui devra assurer d'une façon satisfaisante l'échange de marchandises réciproque, un traitement bienveillant sera accordé de la part de la République tchécoslovaque en ce qui concerne l'octroi de permission d'importation dans la République tchécoslovaque pour les produits danois.

Les navires danois jouiront dans les ports tchécoslovaques et sur les cours d'eau de la République tchécoslovaque d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qui est ou sera accordé aux navires de la nation la plus favorisée, toutefois, sous réserve du droit de faire le cabotage.

Sur les chemins de fer, les marchandises danoises jouiront, en ce qui concerne l'expédition et tous les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

La République tchécoslovaque ne pourra, par suite des dispositions précitées, réclamer les faveurs que le Royaume de Danemark a accordées ou accordera à l'avenir à la Norvège ou à la Suède ou aux deux pays, tant que ces avantages ne sont pas accordés à un tiers Etat.

Le Royaume de Danemark n'invoquera pas, par suite des dispositions précitées, les avantages de tout arrangement spécial qui pourrait être conclu par la République tchécoslovaque avec l'Autriche ou avec la Hongrie, conformément aux clauses économiques des Traités de Paix avec l'Autriche et la Hongrie, pour établir un régime douanier spécial en faveur de certains produits naturels ou manufacturés, originaires et en provenance de ces pays.

La République tchécoslovaque ne pourra exiger les faveurs relatives au commerce, au trafic et aux communications de frontière qui, pour des raisons locales, seraient accordées aux Etats limitrophes dans les zones frontalières.

La République tchécoslovaque et le Royaume de Danemark s'accordent mutuellement le droit de nommer les consuls et les agents consulaires sur le territoire de l'autre pays, étant entendu que ces fonctionnaires jouiront des mêmes privilèges, droits et immunités que les consuls et agents consulaires de la nation la plus favorisée.

Les dispositions ci-dessus ne seront pas appliquées au Groenland.

Il est convenu que des négociations en vue de la conclusion d'arrangements spéciaux concernant certaines questions de la politique sociale ainsi que le traitement réciproque des ressortissants en matière de service militaire, seront entamées le plus tôt possible.

Parties may be reached as soon as possible, I am duly authorised to inform Your Excellency that, pending the conclusion of a definite treaty, and subject to reciprocity, Danish nationals, commercial companies, agents and commercial travellers holding cards of legitimation duly issued by the competent authorities of their country, raw materials or manufactured articles having their commercial origin in and exported from the Kingdom of Denmark, and travellers' samples, will, when in Czechoslovak territory, be granted unconditionally treatment in every respect as favourable as that granted to the nationals, companies, raw materials and manufactured articles of the most-favoured nation. Danish nationals and commercial companies will be granted this treatment in all commercial transactions, and in respect of the right to settle in Czechoslovak territory, to acquire or possess property of every kind and to carry on a trade or industry or other occupation, provided always that the admission of any such companies into the territory of the other party is in conformity with the laws and regulations in force in the country in question. Danish nationals will not be subject to any other or higher taxes or charges of any kind than are or may be imposed on Czechoslovak nationals.

Most-favoured-nation treatment will be granted in all matters connected with import and export duties, customs formalities, transit and the inspection of imports and exports; thus, any exemption from import or export prohibitions or restrictions which may be granted, even temporarily, in respect of the products of a third Power will apply at once and unconditionally to the same or similar products having their commercial origin in and exported from the Kingdom of Denmark, subject, however, to any prohibitions or restrictions in force or imposed either for reasons of public safety or health or as a protection against diseases of animals and useful plants, or in respect of goods which constitute a State monopoly.

Pending the conclusion of the definite commercial treaty referred to above, which will make satisfactory provision for the exchange of goods, the Czechoslovak Republic will accord favourable treatment as regards the issue of permits to import Danish products (into the territory of the Czechoslovak Republic.)

Danish vessels will be granted, in Czechoslovak ports, and on the waterways of the Czechoslovak Republic, treatment not less favourable than that which is or may in the future be granted to vessels of the most-favoured nation, with the exception, however, of the right of carrying on coastal trade.

On the railways, Danish goods shall, as regards consignment and freight charges of all kinds, be accorded the same treatment as that applied to the most-favoured nation.

The Czechoslovak Republic may not lay claim, in virtue of the above provisions, to any privileges which the Kingdom of Denmark has granted or may in future grant to Norway or Sweden or both countries, unless such privileges are also granted to a third State.

The Kingdom of Denmark will not, in virtue of the above provisions, lay claim to any advantages arising out of any special arrangements which may be concluded by the Czechoslovak Republic with Austria or with Hungary under the terms of the economic clauses of the Treaties of Peace with Austria and Hungary for the purpose of establishing a special Customs régime in favour of certain raw materials or manufactured articles having their commercial origin in and exported from those countries.

The Czechoslovak Republic may not claim any privileges connected with frontier trade, traffic or communications which may, owing to local considerations, be granted to neighbouring States in frontier zones.

The Czechoslovak Republic and the Kingdom of Denmark mutually grant each other the right to appoint consuls and consular agents in each other's territory, it being understood that these officials shall enjoy the same privileges, rights and immunities as the consuls and consular agents of the most-favoured nation.

The foregoing provisions shall not apply to Greenland.

It is agreed that negotiations with a view to the conclusion of special arrangements regarding certain social questions and the reciprocal treatment of nationals in the matter of military service shall be entered into at the earliest possible date.

L'arrangement provisoire précité entrera en vigueur le quinzième jour à partir de la date de la présente note et continuera ses effets jusqu'à ce que les dispositions y convenues soient rendues superflues par le susdit traité définitif, ou jusqu'au 1^{er} janvier 1925. Avant cette époque, chacune des deux Parties pourra cesser son application, pourvu qu'elle en manifeste son intention à l'autre Partie trente jours d'avance.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) D^r EDUARD BENES.

A Son Excellence

Monsieur Niels Johan WULFSBERG HØST,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
du Danemark à
Prahá.

The above provisional arrangement shall come into force 14 days after the date of the present Note, and shall remain in force until the provisions agreed upon therein are rendered superfluous by the definite Treaty, or until January 1, 1925. Before that date either of the parties may cease to apply these regulations provided that such Party notifies the other of its intention to do so 30 days in advance.

I have the honour to be, etc.

(Signed) DR. EDUARD BENES.

To His Excellency
M. Niels Johan WULFSBERG HØST,
Danish Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary,
Prague.

N° 586.

**GRANDE-BRETAGNE
ET SUÈDE**

Déclaration additionnelle à l'arrangement provisoire du 16 février 1921 concernant la navigation aérienne entre les deux pays, signée à Stockholm le 5 mars 1924.

**GREAT BRITAIN
AND SWEDEN**

Additional Declaration to the Provisional Agreement of February 16, 1921, concerning Air Traffic between the two countries, signed at Stockholm, March 5, 1924.

No. 586. — DÉCLARATION ADDITIONNELLE A L'ARRANGEMENT PROVISOIRE¹ DU 16 FÉVRIER 1921, ÉCHANGÉE ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA SUÈDE, CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE ENTRE LES DEUX PAYS, SIGNÉE A STOCKHOLM LE 5 MARS 1924.

No. 586. — ADDITIONAL DECLARATION TO THE PROVISIONAL AGREEMENT¹ OF FEBRUARY 16, 1921, EXCHANGED BETWEEN GREAT BRITAIN AND SWEDEN, CONCERNING AIR TRAFFIC BETWEEN THE TWO COUNTRIES, SIGNED AT STOCKHOLM, MARCH 5, 1924.

Textes officiels anglais et suédois communiqués par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 10 mars 1924.

English and Swedish official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place March 10, 1924.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

DEKLARATION

Undertecknade, därtill av sina respektive regeringar vederbörligen befullmäktigade, förklara härmed :

1. Bestämmelserna i art. 11 och 12 i den provisoriska luftfartsöverenskommelsen mellan Sverige och Storbritannien av den 16 februari 1921 skola av Kungl. svenska regeringen anses hava iakttagits i vad angår landning i eller avgång från Sverige såvida föreskrifterna i paras 23 och 24 av den svenska Kungl. Kungörelsen av den 8 dec. 1922 med vissa bestämmelser rörande tillämpningen av förordningen den 26 maj 1922 om luftfart blivit iakttagna.

2. Samma artiklars bestämmelser skola av Hans Brittiska Majestäts regering anses hava iakttagits, om svenska luftfartyg vid ankomst till Storbritannien landa på och

DECLARATION

The Undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, hereby declare :

(1) The Articles 11 and 12 of the provisional agreement for the control of air traffic between Great Britain and Sweden, concluded on February 16, 1921, will be regarded by the Royal Swedish Government as complied with, so far as entering or leaving Sweden is concerned, if paragraphs 23 and 24 of the Royal Swedish Decree of December 8, 1922, containing certain dispositions relating to the execution of the Decree of May 26, 1922, concerning air traffic, are complied with.

(2) The said articles will be regarded by His Britannic Majesty's Government as complied with if Swedish aircraft, when entering Great Britain, land at, and, when

¹ Vol. III, page 233 of ce Recueil.

¹ Vol. III, page 233, of this Series.

vid avgång från Storbritannien avgå från vilken som helst flygplats, där tullbehandling förekommer.

leaving Great Britain, depart from, any aerodrome where customs facilities exist.

Som skedde i Stockholm i två exemplar den 5 mars 1924.

Done in duplicate at Stockholm, the 5th day of March 1924.

(Undert.) E. MARKS VON WÜRTEMBERG
(L. S.)

(Signed) (L. S.) COLVILLE BARCLAY.

Pour copie conforme:
Stockholm,
au Ministère des Affaires étrangères
le 5 mars 1924,

Le Secrétaire général:
(Signé) Erik SJÖBORG.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

Les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, déclarent par les présentes, que :

1. Les dispositions des articles 11 et 12 de l'Accord provisoire pour le contrôle du trafic aérien entre la Grande-Bretagne et la Suède, conclu le 16 février 1921, seront considérées par le Gouvernement royal suédois comme étant observées, dans la mesure où elles concernent l'entrée en Suède ou la sortie de ce pays, si les §§ 23 et 24 du Décret royal suédois, en date du 8 décembre 1922, contenant certaines dispositions relatives à l'exécution du Décret du 26 mai 1922 sur le trafic aérien, sont appliqués.

2. Les dispositions des dits articles seront considérées par le Gouvernement de Sa Majesté Britannique comme étant observées, si les aéronefs suédois utilisent, pour atterrir à leur entrée en Grande-Bretagne ou pour prendre leur vol à leur sortie de ce pays, des aérodromes où fonctionnent des services de douane.

Fait en double exemplaire à Stockholm, le 5 mars 1924.

(Signé) (L. S.) COLVILLE BARCLAY.

(Signé) (L. S.) MARKS VON WURTEMBERG.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 587.

LITUANIE ET SUÈDE

Échange de notes comportant un arrangement provisoire relatif au commerce et à la navigation entre les deux pays. Kaunas (Kovno), le 17 février 1924.

LITHUANIA AND SWEDEN

Exchange of Notes constituting a provisional Agreement relating to Commerce and Navigation between the two countries. Kaunas (Kovno), February 17, 1924.

No. 587. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS LITUANIEN ET SUÉDOIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISOIRE RELATIF AU COMMERCE ET A LA NAVIGATION ENTRE LEURS DEUX PAYS. KAUNAS (KOVNO), LE 17 FÉVRIER 1924.

Texte officiel français communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 mars 1924.

LIETWOOS RESPUBLIKA
UZSIENIU VEIKALU MINISTERIJA

RÉPUBLIQUE DE LITUANIE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

No. 2735.

KAUNAS (KOVNO), le 17 février 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire connaître que nos deux Gouvernements étant également animés du désir de favoriser de toute manière le développement des relations commerciales entre la Lituanie et la Suède, le Gouvernement lituanien a résolu d'accorder aux ressortissants suédois, ainsi qu'aux produits du sol et de l'industrie de la Suède, sous réserve de réciprocité, les avantages et facilités énoncés ci-dessous.

1. Les nationaux et les produits du sol et de l'industrie de la Suède jouiront en Lituanie, sans aucune réserve, pour tout ce qui concerne le commerce, des mêmes avantages que les ressortissants et les marchandises de la nation la plus favorisée. Ce traitement sera appliqué pour tout ce qui concerne l'exercice du commerce, de la navigation et de l'industrie, le droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles et d'en disposer, les impôts et autres droits de quelque nature qu'ils soient, les réquisitions pour des objets d'intérêt militaire ou public, les prohibitions d'importation, d'exportation et de transit et l'application de ces prohibitions, les droits d'accise et de consommation, d'importation et d'exportation et les formalités douanières.

Cette disposition ne restreindra en rien le droit de la Lituanie de refuser aux nationaux de la Suède, dans certains cas, en raison d'une sentence judiciaire ou dans l'intérêt soit de la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, soit de l'ordre public, ou encore pour des motifs de prévoyance sociale et notamment d'assistance publique, de police sanitaire ou de police des mœurs, l'autorisation de séjourner dans le pays.

2. Les navires suédois et leurs cargaisons seront traités, en Lituanie, sur le même pied que les navires de la nation la plus favorisée et leurs cargaisons.

Il est fait exception de cette disposition pour le droit de se livrer au cabotage.

3. La Lituanie s'engage à accorder le libre transit à travers son territoire aux marchandises, navires, bateaux, wagons à destination ou en provenance de la Suède.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 587. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE LITHUANIAN AND SWEDISH GOVERNMENTS, CONSTITUTING A PROVISIONAL AGREEMENT RELATING TO COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THEIR TWO COUNTRIES. KAUNAS (KOVNO), FEBRUARY 17, 1924.

Official French text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this exchange of Notes took place March 11, 1924.

LIETUVOS RESPUBLIKA
UZSIENIU VEIKALU MINISTERIJA
LITHUANIAN REPUBLIC
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS
No. 2735.

KAUNAS (Kovno), February 17, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, having regard to the mutual desire of our two Governments to promote in every possible way the development of commercial relations between Lithuania and Sweden, the Lithuanian Government has decided, subject to reciprocity, to accord to Swedish subjects and to the agricultural and industrial products of Sweden the advantages and facilities enumerated below.

(1) Swedish nationals and the agricultural and industrial products of Sweden will unreservedly enjoy in Lithuania the same advantages, in regard to all commercial matters, as the nationals and merchandise of the most-favoured nation. This treatment shall extend to everything related to the carrying on of trade, navigation and industry, to the right to acquire or own movable or immovable property, or to dispose of such property, to taxes and other dues of any kind whatsoever, to requisitions for military or public purposes, to import, export and transit prohibitions and to the application of these prohibitions, to excise, consumption, import and export duties and to customs formalities.

The above provisions shall in no way restrict Lithuania's right to refuse leave in certain cases to Swedish subjects to remain in the country, as a result of a legal sentence, or in the interests of the internal or external security of the State or of public order, or for reasons of social welfare and in particular of public relief and the protection of health and public morals.

(2) Swedish vessels and their cargoes shall be treated in Lithuania on the same footing as the vessels of the most-favoured nation and their cargoes.

An exception shall be made to this provision in regard to the right to engage in coastal trading.

(3) Lithuania undertakes to grant free transit across her territory to merchandise, vessels, boats and waggons proceeding to or coming from Sweden.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Des exceptions à ces stipulations pourront avoir lieu dans les cas suivants :

1. Dans des circonstances exceptionnelles en ce qui touche les provisions de guerre ;
2. Pour des raisons de sûreté publique ;
3. Pour des motifs de police sanitaire ou en vue de la protection des animaux ou des plantes utiles.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucun droit quelconque de transit.

Sur les chemins de fer, les dites marchandises et wagons jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué aux nationaux ou à la nation la plus favorisée.

4. La Suède ne pourra pas revendiquer, en vertu des stipulations qui précèdent, les faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la Lituanie à la Finlande, l'Esthonie et la Lettonie, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

La Suède ne pourra non plus exiger les faveurs relatives au commerce et aux communications de frontière qui, par des raisons locales, seraient accordées à des Etats limitrophes.

5. Le présent arrangement deviendra applicable depuis le jour de la signature de la présente note et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à dater du jour de la dénonciation.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) GALVANAUSKAS.

Monsieur U. T. UNDÉN,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté le Roi de Suède en Lituanie.
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 29 février 1924,

Le Secrétaire général :
Erik SJÖBORG.

KOVNO, le 17 février 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire connaître que nos deux Gouvernements étant également animés du désir de favoriser de toute manière le développement des relations commerciales entre la Suède et la Lituanie, le Gouvernement suédois a résolu d'accorder aux ressortissants lituaniens, ainsi qu'aux produits du sol et de l'industrie de la Lituanie, sous réserve de réciprocité, les avantages et facilités énoncés ci-dessous.

1. Les nationaux et les produits du sol et de l'industrie de la Lituanie jouiront en Suède, sans aucune réserve, pour tout ce qui concerne le commerce, des mêmes avantages que les ressortissants et les marchandises de la nation la plus favorisée. Ce traitement sera appliqué pour tout ce qui concerne l'exercice du commerce, de la navigation et de l'industrie, le droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles, et d'en disposer, les impôts et autres droits de quelque nature qu'ils soient, les réquisitions pour des objets d'intérêt militaire ou public, les prohibitions d'importation, d'exportation et de transit, et l'application de ces prohibitions, les droits d'accise et de consommation, d'importation et d'exportation et les formalités douanières.

Cette disposition ne restreindra en rien le droit de la Suède de refuser aux nationaux de la Lituanie dans certains cas, en raison d'une sentence judiciaire ou dans l'intérêt soit de la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, soit de l'ordre public, ou encore pour des motifs de prévoyance sociale et notamment d'assistance publique, de police sanitaire ou de police des mœurs, l'autorisation de séjourner dans le pays.

Exceptions may be made to the above provisions in the following cases :

- (1) In exceptional circumstances in connection with military supplies.
- (2) For reasons of public safety.
- (3) For the protection of public health or of useful animals or plants.

Goods in transit shall not be subject to any transit dues whatsoever.

The said goods and waggons shall enjoy the same treatment on the railways, as regards freight charges and forwarding, as that applied to the nationals of the most-favoured nation.

(4) Sweden shall not be entitled, by virtue of the above provisions, to claim the special privileges which are accorded or which may subsequently be accorded by Lithuania to Finland, Esthonia and Latvia so long as the same privileges shall not have been accorded to another State.

Further, Sweden may not claim such privileges with regard to frontier commerce traffic and communication as may be granted to neighbouring States for local reasons.

(5) The present Agreement shall be applicable as from the date of the signature of the present note and it will remain in force for a period of three months as from the date on which it is denounced.

I have the honour, etc.,

(Signed) GALVANAUSKAS.

M. U. T. UNDÉN,

Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of His Majesty the King of Sweden in Lithuania.
etc. etc. etc.

KOVNO, *February 17, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour, in pursuance of instructions from my Government, to inform you that, having regard to the mutual desire of our two Governments to promote, in every possible way, the development of commercial relations between Sweden and Lithuania, the Swedish Government has decided, subject to reciprocity, to accord to Lithuanian subjects and to the agricultural and industrial products of Lithuania the advantages and facilities enumerated below.

(1) Lithuanian nationals and the agricultural and industrial products of Lithuania will unreservedly enjoy in Sweden the same advantages, in regard to all commercial matters, as the nationals and merchandise of the most-favoured nation. This treatment shall extend to everything related to the carrying on of trade, navigation and industry, to the right to acquire or own movable or immovable property, or to dispose of such property, to taxes and other dues of any kind whatsoever, to requisitions for military or public purposes, to import, export and transit prohibitions and to the application of these prohibitions, to excise, consumption, import and export duties and to customs formalities.

The above provisions shall in no way restrict Sweden's right to refuse leave in certain cases to Lithuanian subjects to remain in the country, as a result of a legal sentence, or in the interests of the internal or external security of the State or of public order, or for reasons of social welfare and in particular of public relief and the protection of health and public morals.

2. Les navires lituaniens et leurs cargaisons seront traités en Suède sur le même pied que les navires de la nation la plus favorisée et leurs cargaisons.

Il est fait exception de cette disposition pour le droit de se livrer au cabotage.

3. La Suède s'engage à accorder le libre transit à travers son territoire aux marchandises, navires, bateaux, wagons à destination ou en provenance de la Lituanie.

Des exceptions à ces stipulations pourront avoir lieu dans les cas suivants :

1. Dans des circonstances exceptionnelles en ce qui touche les provisions de guerre ;
2. Pour des raisons de sûreté publique ;
3. Pour des motifs de police sanitaire ou en vue de la protection des animaux ou des plantes utiles.

Les marchandises en transit ne seront soumises à aucun droit quelconque de transit.

Sur les chemins de fer, les dites marchandises et wagons jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué aux nationaux ou à la nation la plus favorisée.

4. La Lituanie ne pourra pas revendiquer, en vertu des stipulations qui précèdent, les faveurs spéciales accordées ou qui pourront être accordées par la Suède au Danemark ou à la Norvège ou à ces deux pays, aussi longtemps que les mêmes faveurs n'auront pas été accordées à un autre Etat.

La Lituanie ne pourra non plus exiger les faveurs relatives au commerce, au trafic et aux communications de frontière qui, par des raisons locales, seraient accordées à des Etats limitrophes

5. Le présent arrangement deviendra applicable depuis le jour de la signature de la présente note et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à dater du jour de la dénonciation.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) UNDÉN.

Son Excellence Monsieur GALVANAUSKAS,
Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 29 février 1924,

Le Secrétaire général :
Erik SJÖBORG.

Communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède, le 8 mai 1924.

LÉGATION DE SUÈDE.

D. N° 7/1924.

KOVNO, p. t. RIGA, le 25 mars 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux instructions reçues, j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement du Roi prépare pour un avenir prochain sa ratification de la Convention, signée à Barcelone le 20 avril 1921, sur la liberté du transit, avec le statut y annexé. Ainsi que Votre Excellence voudra bien le trouver, l'expression employée au premier alinéa de l'article 5 du dit statut « pour raison de santé... publique », ne correspond pas entièrement à celle contenue dans

(2) Lithuanian vessels and their cargoes shall be treated in Sweden on the same footing as the vessels of the most-favoured nation and their cargoes.

An exception shall be made to this provision in regard to the right to engage in coastal trading.

(3) Sweden undertakes to grant free transit across her territory to merchandise, vessels, boats and waggons proceeding to or coming from Lithuania.

Exceptions may be made to the above provisions in the following cases :

- (1) In exceptional circumstances in connection with military supplies.
- (2) For reasons of public safety.
- (3) For the protection of public health or of useful animals or plants.

Goods in transit shall not be subject to any transit dues whatsoever.

The said goods and waggons shall enjoy the same treatment on the railways as regards freight charges and forwarding as that applied to the nationals of the most-favoured nation.

(4) Lithuania shall not be entitled, by virtue of the above provisions, to claim the special privileges which are accorded or which may subsequently be accorded by Sweden to Denmark or to Norway, or to both of these countries, so long as the same privileges shall not have been accorded to another State.

Further, Lithuania may not claim such privileges with regard to frontier commerce traffic and communication as may be granted to neighbouring States for local reasons.

(5) The present Agreement shall be applicable as from the date of the signature of the present Note and it will remain in force for a period of three months as from the date on which it is denounced.

I have the honour, etc.,

(Signed) UNDÉN.

His Excellency

M. GALVANAUSKAS,

President of the Council, Minister for Foreign Affairs
etc., etc., etc...

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, May 8, 1924.

SWEDISH LEGATION.

D. No. 7/1924.

KOVNO, p. t. RIGA, March 25, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

I am instructed to inform you that the Royal Swedish Government is taking steps to ratify, in the immediate future, the Convention on Freedom of Transit and the Statute annexed thereto, signed at Barcelona on April 20, 1921. As Your Excellency will observe, the expression "on grounds of public health..." used in the first paragraph of Article 5 of the Statute is not identical with that employed in Paragraph 3c of the Notes exchanged on February 17, 1924, regarding the

le point *c*) du § 3 des notes échangées le 17 février 1924 pour le règlement des relations commerciales entre nos deux pays, lisant « pour des motifs de police sanitaire ».

Or, je suis maintenant chargé et j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence, que du côté suédois on interprète l'expression susmentionnée de l'accord commercial entre la Lituanie et la Suède comme ayant exactement le même sens que celle employée à l'article 5 du statut annexé à la Convention sur la liberté du transit, signée à Barcelone le 20 avril 1921.

En priant Votre Excellence de vouloir bien, aussitôt qu'il le lui sera possible, me faire connaître si cette interprétation est acceptée du côté lithuanien, je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, pour vous renouveler l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) UNDÉN.

Son Excellence Monsieur GALVANAUSKAS,
Président du Conseil et
Ministre des Affaires étrangères.
etc., etc., etc.

LIETUVOS RESPUBLIKA
UŽSIENIU REIKAL, MINISTRIJA
RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
N° 4879.

KAUNAS, le 29 mars 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note D. N° 7/1924, du 25 mars a. c., par laquelle Votre Excellence nous a communiqué l'interprétation donnée par le Gouvernement royal de Suède au point *c*), § 3, des notes échangées entre les Gouvernements de Suède et de Lituanie, le 17 février dernier, pour le règlement des relations commerciales, et notamment que l'interprétation de ce point est la même que celle du premier alinéa de l'article 5 du Statut annexé à la Convention sur la liberté du transit signée à Barcelone, le 20 avril 1921.

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que le Gouvernement lithuanien est de plein accord avec cette interprétation.

Veillez agréer, je vous prie, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

(Signé) GALVANAUSKAS,
Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères.

A Son Excellence Monsieur U. T. UNDÉN,
Envoyé extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de Suède,
Riga.

Pour copie conforme :

Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 5 mai 1924.

Le Secrétaire général :
Erik SJÖBORG.

regulation of the commercial relations between our two countries, viz, " par des motifs de police sanitaire " ¹.

I am accordingly instructed to inform Your Excellency that the Swedish Government regards the above-mentioned expression in the Commercial Agreement between Lithuania and Sweden as bearing exactly the same meaning as the term employed in Article 5 of the Statute annexed to the Convention on Freedom of Transit signed at Barcelona on April 20, 1921.

I would beg Your Excellency to inform me as soon as possible whether this interpretation is accepted by Lithuania, and have the honour to be, etc.

(Signed) UNDÉN.

His Excellency Monsieur GALVANAUSKAS,
Prime Minister and
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

REPUBLIC OF LITHUANIA
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.

No. 4879.

KOVNO, *March 29, 1924.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of Note No. 7/1924 dated March 25 of the present year, in which Your Excellency informs us of the interpretation attached by the Royal Swedish Government to Paragraph 3c of the Notes exchanged between the Governments of Sweden and Lithuania on February 17 last regarding the regulation of their commercial relations, namely, that Paragraph 3c is regarded as bearing the same meaning as the first paragraph of Article 5 of the Statute annexed to the Convention on Freedom of Transit, signed at Barcelona on April 20, 1921.

I have the honour to inform Your Excellency that the Lithuanian Government fully subscribes to this interpretation.

I have the honour to be, etc.

(Signed) GALVANAUSKAS,
*Prime Minister and Minister
for Foreign Affairs.*

His Excellency Monsieur U. T. UNDÉN,
Swedish Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary,
Riga.

¹ Translated " for protection of public health ".

N° 588.

FRANCE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité d'alliance et d'amitié, signé à
Paris le 25 janvier 1924.

FRANCE
AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty of Alliance and Friendship,
signed at Paris, January 25, 1924.

No. 588. — TRAITÉ D'ALLIANCE ET D'AMITIÉ¹ ENTRE LA FRANCE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, SIGNÉ A PARIS LE 25 JANVIER 1924.

Texte officiel français, communiqué par les représentants de la République française et de la République tchécoslovaque au Conseil de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 15 mars 1924.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE,
fermement attachés au principe des engagements internationaux confirmé solennellement par le Pacte de la Société des Nations,
également soucieux de sauvegarder la paix dont le maintien est nécessaire à la stabilité politique et au relèvement économique de l'Europe,
résolus, à cet effet, d'assurer le respect de l'ordre juridique et politique international établi par les traités qu'ils ont signés en commun,
considérant que pour atteindre ce but des garanties réciproques de sécurité contre une agression éventuelle, et en vue de la défense de leurs intérêts communs, leur sont indispensables,

ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

M. Raymond POINCARÉ, Président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Edvard BENES, ministre des Affaires étrangères,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article 1.

Les Gouvernements de la République française et de la République tchécoslovaque s'engagent à se concerter sur les questions extérieures de nature à mettre en danger leur sécurité et à porter atteinte à l'ordre établi par les Traités de paix dont ils sont l'un et l'autre signataires.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes se mettront d'accord sur les mesures propres à sauvegarder leurs intérêts communs dans le cas où ils seraient menacés.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu le 4 mars 1924.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 588. — TREATY OF ALLIANCE AND FRIENDSHIP² BETWEEN FRANCE AND CZECHOSLOVAKIA, SIGNED AT PARIS JANUARY 25, 1924.

The official French text communicated by the representatives of the French Republic and the Czechoslovak Republic on the Council of the League of Nations. The registration of this Treaty took place March 15, 1924.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC,

being earnestly desirous of upholding the principle of international agreements which was solemnly confirmed by the Covenant of the League of Nations,

being further desirous of guarding against any infraction of the peace, the maintenance of which is necessary for the political stability and economic restoration of Europe,

being resolved for this purpose to ensure respect for the international juridical and political situation created by the Treaties of which they were both signatories,

and having regard to the fact that, in order to attain this object, certain mutual guarantees are indispensable for security against possible aggression and for the protection of their common interests,

have appointed as their plenipotentiaries :

FOR THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Raymond POINCARÉ, President of the Council, Minister for Foreign Affairs ;

FOR THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Edvard BENES, Minister for Foreign Affairs,

who, after examining their full powers, which were found in good and due form, have agreed to the following provisions :

Article 1.

The Governments of the French Republic and of the Czechoslovak Republic undertake to concert their action in all matters of foreign policy which may threaten their security or which may tend to subvert the situation created by the Treaties of Peace of which both parties are signatories.

Article 2.

The High Contracting Parties shall agree together as to the measures to be adopted to safeguard their common interests in case the latter are threatened.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

² The exchange of ratifications took place March 4, 1924.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes pleinement d'accord sur l'importance que présentent pour le maintien de la paix générale les principes d'ordre politique contenus dans l'article 88 du Traité de Paix de Saint-Germain-en-Laye du 10 septembre 1919, ainsi que dans les Protocoles de Genève¹ du 4 octobre 1922 dont elles sont toutes deux signataires,

s'engagent à se concerter sur les mesures à prendre au cas où l'observation de ces principes serait menacée.

Article 4.

Les Hautes Parties contractantes, prenant en considération particulière les déclarations faites par la Conférence des Ambassadeurs le 3 février 1920 et le 1^{er} avril 1921, dont leur politique continuera à s'inspirer, ainsi que la déclaration faite le 10 novembre 1921 par le Gouvernement hongrois aux représentants diplomatiques alliés,

S'engagent à se concerter dans le cas où leurs intérêts se trouveraient menacés par l'inobservation des principes énoncés dans ces diverses déclarations.

Article 5.

Les Hautes Parties contractantes confirment leur plein accord sur la nécessité qui s'impose à elles, en vue du maintien de la paix, d'adopter une attitude commune en présence de toute tentative éventuelle de restauration de la dynastie des Hohenzollern en Allemagne et s'engagent à se concerter sur les mesures à prendre dans cette éventualité.

Article 6.

Conformément aux principes énoncés dans le Pacte de la Société des Nations, les Hautes Parties contractantes conviennent que, au cas où il surgirait entre elles, dans l'avenir, des questions litigieuses qui ne pourraient être résolues par un accord amiable et par la voie diplomatique, elles soumettront ce litige soit à la Cour permanente de Justice internationale, soit à un ou à plusieurs arbitres choisis par elles.

Article 7.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se communiquer les accords intéressant leur politique en Europe centrale qu'elles ont conclus antérieurement et à se consulter avant d'en conclure de nouveaux. Elles déclarent que, à cet égard, rien dans le présent traité n'est contraire aux susdits accords et spécialement au traité d'alliance entre la France et la Pologne², aux accords ou arrangements conclus par la Tchécoslovaquie avec la République fédérale d'Autriche³, la Roumanie⁴, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes⁵, non plus qu'à l'accord constaté par l'échange de lettres intervenu le 8 février 1921 entre le Gouvernement italien et le Gouvernement tchécoslovaque.

¹ Vol. XII, pages 385-411 de ce Recueil.

² Vol. XVIII, page 11 de ce Recueil.

³ Vol. IX, page 247 de ce Recueil.

⁴ Vol. VI, page 215 et vol. XVIII, page 81 de ce Recueil.

⁵ Vol. VI, page 209 et vol. XIII, page 231 de ce Recueil.

Article 3.

The High Contracting Parties, being fully in agreement as to the importance, for the maintenance of the world's peace, of the political principles laid down in Article 88 of the Treaty of Peace of St. Germain-en-Laye of September 10, 1919, and in the Protocols of Geneva¹ dated October 4, 1922, of which instruments they both are signatories,

undertake to consult each other as to the measures to be taken in case there should be any danger of an infraction of these principles.

Article 4.

The High Contracting Parties, having special regard to the declarations made by the Conference of Ambassadors on February 3, 1920, and April 1, 1921, on which their policy will continue to be based, and to the declaration made on November 10, 1921, by the Hungarian Government to the Allied diplomatic representatives,

undertake to consult each other in case their interests are threatened by a failure to observe the principles laid down in the aforesaid declarations.

Article 5.

The High Contracting Parties solemnly declare that they are in complete agreement as to the necessity, for the maintenance of peace, of taking common action in the event of any attempt to restore the Hohenzollern dynasty in Germany, and they undertake to consult each other in such a contingency.

Article 6.

In conformity with the principles laid down in the Covenant of the League of Nations, the High Contracting Parties agree that if in future any dispute should arise between them which cannot be settled by friendly agreement and through diplomatic channels, they will submit such dispute either to the Permanent Court of International Justice or to such other arbitrator or arbitrators as they may select.

Article 7.

The High Contracting Parties undertake to communicate to each other all Agreements affecting their policy in Central Europe which they may have previously concluded, and to consult one another before concluding any further Agreements. They declare that, in this matter, nothing in the present Treaty is contrary to the above Agreements, and in particular to the Treaty of Alliance between France and Poland², or to the Conventions and Agreements concluded by Czechoslovakia with the Federal Republic of Austria³, Roumania⁴, the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes⁵, or to the Agreement effected by an exchange of notes on February 8, 1921, between the Italian Government and the Czechoslovak Government.

¹ Vol. pages 385-411, of this Series.

² Vol. XVIII, page 11, of this Series.

³ Vol. IX, page 247, of this Series.

⁴ Vol. VI, page 215, and Vol. XVIII, page 81, of this Series.

⁵ Vol. VI, page 209, and Vol. XIII, page 231, of this Series.

Article 8.

Le présent traité sera communiqué à la Société des Nations conformément à l'article 18 du Pacte.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Paris le plus tôt possible.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs dûment autorisés à cet effet ont signé le présent traité et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 25 janvier 1924.

(L. S.) (Signé) R. POINCARÉ.

(L. S.) (Signé) Dr EDVARD BENES.

Copie certifiée conforme :
Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,
P. de. FOUQUIÈRES.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 10 mars 1924.
Dr Jan OPOČENSKY,
*Chef des Archives du Ministère
des Affaires étrangères.*

Article 8.

The present Treaty shall be communicated to the League of Nations in conformity with Article 18 of the Covenant.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Paris as soon as possible.

In faith whereof the respective plenipotentiaries, being duly empowered for this purpose, have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Paris, in duplicate, on January 25, 1924.

(L. S.) (Signed) R. POINCARÉ.

(L. S.) (Signed) Dr. EDVARD BENES.

N° 589.

**ALLEMAGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention relative à l'extradition et
aux autres moyens d'assistance ju-
diciaire en matière pénale, signée
à Prague le 8 mai 1922.

**GERMANY
AND CZECHOSLOVAKIA**

Convention concerning extradition
and other legal assistance in
criminal cases, signed at Prague,
May 8, 1922.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH-TEXT.

No. 589. — SMLOUVA¹ MEZI REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU A
ŘÍŠÍ NĚMECKOU O VYDÁVÁNÍ ZLOČINCŮ A JINÉ PRÁVNÍ
POMOCI VE VĚCECH TRESTNÍCH ZE DNE 8. KVĚTNA 1922.

Textes officiels allemand et tchèque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations et par le Consul d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 mars 1924.

REPUBLIKA ČESKOSLOVENSKÁ a ŘÍŠE NĚMECKÁ shodly se v tom, že upraví smlouvou vydávání zločinců a poskytování jiné vzájemné právní pomoci v trestních věcech.

K tomu účelu jmenovali svými zmocněnci :

PRESIDENT ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY :

pana Dra Pavla WELLNERA, ministerského radu a přednostu právního odboru v ministerstvu zahraničních věcí,
pana Dra Emila SPIRU, odborového přednostu v ministerstvu spravedlnosti ;

PRESIDENT ŘÍŠE NĚMECKÉ :

Jeho Excellenci pana Dra Waltera KOCHA, mimořádného vyslance a splnomocněného ministra,
pana Dra Wolfganga METTGENBERGA, vrchního vládního radu v říšském ministerstvu spravedlnosti.

Zmocněnci sdělivše si navzájem své plné moci a shledavše je v řádné a náležité formě, usnesli se na těchto ustanoveních :

Článek I.

Zásada vzájemnosti.

1. Smluvní strany se zavazují, že, pokud jest zaručena vzájemnost, poskytnou sobě navzájem podle dalších ustanovení právní pomoc v trestních věcech jakéhokoli druhu, ať jsou projednávány před soudy či před úřady správními.

2. Předpisy této smlouvy nevztahují se na právní pomoc ve finančních trestních věcech před úřady správními ; úprava této právní pomoci vyhražuje se zvláštní dohodě, kterou má na zřeteli článek XIX, smlouvy o právní ochraně a právní pomoci ve věcech daňových ze dne 31. prosince 1921.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin le 4 octobre 1923.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 589. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK UND DEM DEUTSCHEN REICH ÜBER DIE AUSLIEFERUNG UND DIE SONSTIGE RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN, GEZEICHNET IN PRAG AM 8. MAI 1922.

German and Czech official texts communicated by the permanent delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations and by the German Consul at Geneva. The registration of this Convention took place March 24, 1924.

Die TSCHECHOSLOWAKISCHE REPUBLIK und das DEUTSCHE REICH, sind übereingekommen, die Auslieferung von Verbrechern und die sonstige Leistung gegenseitiger Rechtshilfe in Strafsachen durch einen Vertrag zu regeln.

Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER PRÄSIDENT DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK :

Herrn Dr. Paul WELLNER, Ministerialrat und Leiter der Rechtsabteilung im Ministerium der äusseren Angelegenheiten,
Herrn Dr. Emil SPIRA, Sektionschef im Justizministerium ;

Der PRÄSIDENT DES DEUTSCHEN REICHS :

Seine Exzellenz Herrn Dr. Walter KOCH, ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister,
Herrn Dr. Wolfgang METTGENBERG, Oberregierungsrat im Reichsjustizministerium.

Die Bevollmächtigten haben sich, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen geeinigt :

Artikel 1.

Grundsatz der Gegenseitigkeit.

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, einander in Strafsachen aller Art, mögen sie bei Gerichts- oder Verwaltungsbehörden schweben, nach Massgabe der folgenden Bestimmungen Rechtshilfe zu leisten, soweit die Gegenseitigkeit verbürgt ist.

2. Die Bestimmungen dieses Vertrages erstrecken sich nicht auf die Rechtshilfe in Finanzstrafsachen vor Verwaltungsbehörden ; die Regelung dieser Rechtshilfe bleibt dem besonderen Abkommen vorbehalten, das im Artikel XIX des am 31. Dezember 1921 geschlossenen Vertrags über Rechtsschutz und Rechtshilfe in Steuersachen vorgesehen ist.

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin October 4, 1923.

ODDÍL PRVNÍ.

O VYDÁNÍ A PRŮVOZU ZLOČINCŮ.

Článek 2.

Které osoby budou vydány.

1. Smluvní strany se zavazují, že si na žádost příslušného úřadu vydají navzájem, s výjimkou vlastních státních příslušníků, osoby, jež jsou trestně stíhány nebo byly odsouzeny.

2. Není-li stíhaná osoba příslušníkem dožadující strany, může dožádaný stát uvědomiti o žádosti za její vydání vládu státu, kam osoba ta je příslušna. Učiní-li tak, zůstává bez průtahu vládě státu, kam stíhaná osoba přísluší, aby podala rovněž žádost za vydání v přiměřené lhůtě, kterou mu při tom určí a kterou současně sdělí i vyžadujícímu státu.

Článek 3.

Na které trestné činy se vztahuje povinnost ku vydání.

1. Povinnost ku vydání nastává pouze, je-li trestný čin, který je podnětem ku vydání, podle práva obou stran buď zločinem nebo přečinem.

2. Povinnost k vydání nastane také pro pokus takového trestného činu, pro který vydati dlužno nebo pro spoluvinu a účastenství na něm (spolupachatelství, návod a pomoc), jsou-li pokus nebo spoluvina a účastenství trestními podle práva obou stran.

Článek 4.

Při kterých trestných činech není povinnosti ku vydání.

Povinnosti ku vydání není :

1. je-li na trestný čin, jenž je podnětem vydání stanoven anebo byl-li naň uložen trest na majetku, který nelze přeměnit v trest na svobodě ;
2. jde-li o trestný čin politický ;
3. jde-li o čin trestný výhradně jen podle vojenských trestních zákonů.

Článek 5.

Činy a tresty promlčené.

Povinnosti ku vydání není, dlužno-li pokládati trestný čin aneb uložený trest [podle práva dožádané strany promlčeným.

ERSTER ABSCHNITT.

AUSLIEFERUNG UND DURCHLIEFERUNG.

*Artikel 2.**Auslieferungspflichtige Personen.*

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, einander auf Ersuchen einer zuständigen Behörde mit Ausnahme der eigenen Angehörigen, Personen, die strafrechtlich verfolgt werden oder verurteilt worden sind, auszuliefern.

2. Ist der Verfolgte nicht Angehöriger des ersuchenden Teiles, so steht es dem ersuchten Teile frei, die Heimatsregierung des Verfolgten von dem Auslieferungsersuchen in Kenntnis zu setzen. Macht er davon Gebrauch, so hat er unverzüglich unter Bestimmung einer angemessenen Frist, die gleichzeitig dem ersuchenden Teile mitzuteilen ist, der Heimatsregierung anheimzugeben, auch ihrerseits ein Auslieferungsersuchen zu stellen.

*Artikel 3.**Auslieferungspflichtige Straftaten.*

1. Die Pflicht zur Auslieferung besteht nur, wenn die Straftat, welche die Auslieferung veranlassen soll, nach dem Rechte beider Teile ein Verbrechen oder Vergehen ist.

2. Die Pflicht zur Auslieferung besteht auch wegen Versuchs einer auslieferungspflichtigen Straftat oder wegen Teilnahme (Mittäterschaft, Anstiftung und Beihilfe) daran, wenn der Versuch oder die Teilnahme nach dem Rechte beider Teile strafbar ist.

*Artikel 4.**Straftaten, die nicht auslieferungspflichtig sind.*

Die Pflicht zur Auslieferung besteht nicht, wenn die Straftat, welche die Auslieferung veranlassen soll :

1. mit einer Vermögensstrafe bedroht oder bestraft ist, die nicht in eine Freiheitsstrafe umgewandelt werden kann ;
2. eine politische Straftat ist ;
3. eine Straftat ist, deren Strafbarkeit nur durch die Militärstrafgesetze begründet ist.

*Artikel 5.**Verjährung.*

Die Pflicht zur Auslieferung besteht nicht, wenn die Straftat oder die erkannte Strafe nach dem Rechte des ersuchten Teiles als verjährt anzusehen ist.

Článek 6.

Příslušnost vlastních úřadů pro trestní řízení.

Povinnosti ku vydání není, jsou-li podle zákonů dožádané strany její vlastní úřady příslušny k stíhání trestného činu, který jest podnětem vydání, nebo bylo-li pro tento trestný čin trestní řízení proti stíhané osobě úřady dožádané strany již zastaveno, nebo byla-li jimi osoba tato pravoplatně odsouzena nebo jí udělena milost.

Článek 7.

Odklad provedení vydání.

Je-li požadovaná osoba stíhána úřady dožádané strany pro jiný trestný čin než ten, který je podnětem vydání, nebo byla-li jimi pro jiný trestný čin odsouzena nebo je-li z jiné příčiny ve vazbě, lze odročiti vydání, o němž přes to má býti rozhodnuto co nejdříve, do té doby, kdy bude trestní řízení skončeno, rozsudek proveden, trest prominut anebo vazba u konce.

Článek 8.

Dožádání o totéž vydání z různých stran.

1. Žádalo-li několik států za vydání a je-li mezi nimi stát, kam přísluší stíhaná osoba, bude vydána vládě svého domovského státu.

2. Není-li stíhaná osoba příslušníkem žádného ze států, které žádají za její vydání, platí obdobně článek 2. odst. 2. Nežádá-li stát, jehož příslušníkem jest osoba stíhaná, za její vydání, bude vydána tomu státu, v jehož území spáchán byl trestný čin, který podle práva dožádané strany je nejtěžším ; při stejně těžkých činech bude vydána státu, jehož žádost za vydání došla nejdříve.

Článek 9.

O prozatímním zatčení.

1. Smluvní strany se zavazují, že vezmou osobu, jejíž vydání bude požádáno, již před podáním žádosti zatímně do vazby, navrhne-li to příslušný úřad druhé strany za současného sčelení skutkové podstaty trestného činu, jenž jest podnětem vydání, nebo stíhal-li tuto osobu v policejním listě druhé strany, nejeví-li se vydání již z předu nepřipustným, a je-li vazba nutnou k zajištění vydání nebo je-li v zájmu trestního řízení. Úřadu, jenž o zatčení žádal, bude bez průtahu sděleno, kdy bylo provedeno.

2. Žádosti za zatímní uvěznění a sdělení o vyřízení této žádosti mohou býti dodány v bezprostředním styku od úřadu k úřadu, také telegraficky.

3. Osoba, jež byla zatímně vzata do vazby, může býti propuštěna, nebyla-li žádost za její vydání podána u dožádané strany ve lhůtě šesti neděl od uplynutí dne, kdy byla zatčena.

*Artikel 6.**Zuständigkeit der eigenen Behörden für das Verfahren.*

Die Pflicht zur Auslieferung besteht nicht, wenn die Behörden des ersuchten Teiles nach dessen Gesetzen zur Verfolgung der Straftat, welche die Auslieferung veranlassen soll, zuständig sind, oder wenn der Verfolgte wegen dieser Straftat von Behörden des ersuchten Teiles bereits ausser Verfolgung gesetzt, rechtskräftig abgeurteilt oder begnadigt worden ist.

*Artikel 7.**Aussetzung der Durchführung der Auslieferung.*

Ist der Verfolgte von den Behörden des ersuchten Teiles wegen einer anderen Straftat als derjenigen, welche die Auslieferung veranlassen soll, zur Untersuchung gezogen oder verurteilt worden, oder befindet er sich aus anderen Gründen in Haft, so kann die Auslieferung, unbeschadet der alsbald über das Auslieferungsersuchen zu treffenden Entscheidung, ausgesetzt werden, bis das Verfahren beendet, das Urteil vollstreckt, die Strafe erlassen oder die Haft vollzogen ist.

*Artikel 8.**Mehrheit von Auslieferungsersuchen.*

1. Haben mehrere Staaten die Auslieferung nachgesucht und befindet sich unter ihnen der Staat, dem der Verfolgte angehört, so erfolgt die Auslieferung an die Heimatsregierung.

2. Gehört der Verfolgte keinem der ersuchenden Staaten an, so gilt Artikel 2. Abs. 2. entsprechend. Wird die Auslieferung von dem Staat, dem der Verfolgte angehört, nicht begehrt, so erfolgt die Auslieferung an denjenigen Staat, in dessen Gebiet, die nach dem Rechte des ersuchten Teiles schwerste Straftat begangen worden ist; bei gleich schweren Straftaten erfolgt die Auslieferung an den Staat, dessen Auslieferungsersuchen bei dem ersuchten Teile zuerst gestellt ist.

*Artikel 9.**Vorläufige Festnahme.*

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, den Verfolgten, dessen Auslieferung beantragt werden soll, vor Stellung des Auslieferungsersuchens vorläufig festzunehmen, wenn eine zuständige Behörde des anderen Teiles dies unter Angabe des Tatbestandes der Straftat, welche die Auslieferung veranlassen soll, beantragt oder den Verfolgten in dem Fahndungsblatt des anderen Teiles ausgeschrieben hat, die Auslieferung nicht von vornherein unstatthaft erscheint und die Festnahme zur Sicherung der Auslieferung oder im Interesse des Strafverfahrens erforderlich ist. Der Zeitpunkt der Festnahme ist der Behörde, die sie erbeten hat, unverzüglich mitzuteilen.

2. Das Ersuchen um vorläufige Festnahme und die Mitteilung über die Erledigung des Ersuchens können von Behörde zu Behörde im unmittelbaren Geschäftsverkehr, auch telegraphisch, übermittelt werden.

3. Der vorläufig Festgenommene kann freigelassen werden, wenn das Ersuchen um Auslieferung nicht innerhalb einer Frist von sechs Wochen bei dem ersuchten Teile gestellt wird, die mit dem Ablauf des Tages der Festnahme beginnt.

*Článek 10.**O žádosti za vydání.*

1. Žádost za vydání jest podati v cestě diplomatické.
2. K ní jest připojiti zatykač nebo pravoplatný odsuzující rozsudek, jež byly vydány proti stíhané osobě pro trestný čin, který jest podnětem vydání, příslušným soudním úřadem vyžadující strany.
3. Nejsou-li z těchto listin náležitě zřejmy okolnosti, jež jsou nutny k prozkoumání žádosti za vydání, budou ku požádání bez průtahu doplněny soudním dokladem, jenž obsahuje postrádané údaje.

*Článek 11.**Opatření za účelem zajištění vydání.*

Jakmile došla žádost za vydání, učiní dožádaná strana bez průtahu podle svých zákonných předpisů opatření nutná, aby zajištěno bylo vydání, leč by se již předem jevílo nepřipustným.

*Článek 12.**Zásada výlučnosti.*

1. Osoba, jež byla vydána, může býti vzata do vyšetřování anebo potrestána nebo vydána jinému státu pro trestný čin, jež spáchala před vydáním, jen tehdy, bylo-li povoleno vydání pro tento trestný čin anebo svolila-li dožádaná strana ku stíhání či potrestání.
2. Omezení to odpadne, jestliže osoba vydaná, nabyvši opět svobody, neopustí území dožadující strany do jednoho měsíce, nebo opustiv je, se tam navrátí.

*Článek 13.**O průvozu zločinců.*

1. Smluvní strany se zavazují, že k žádosti příslušného úřadu provedou vlastním územím osoby, které jsou vydány jiným státem jedné z nich.
2. O průvozu platí obdobně ustanovení o vydání.
3. Průvoz provedou úřady dožádané strany způsobem, který uznají za nejvhodnější.

*Artikel 10.**Ersuchen um Auslieferung.*

1. Das Ersuchen um Auslieferung ist auf diplomatischem Wege zu stellen.
2. Mit dem Ersuchen um Auslieferung ist ein Haftbefehl oder das vollstreckbare Strafurteil, die wegen der Straftat, welche die Auslieferung veranlassen soll, von einer zuständigen Gerichtsbehörde des ersuchenden Teiles gegen den Verfolgten erlassen sind, beizubringen.
3. Gehen aus diesen Urkunden Tatsachen, die zur Prüfung des Auslieferungsersuchens notwendig sind, nicht hinreichend hervor, so sind sie auf Verlangen durch ein gerichtliches Schriftstück, das die fehlenden Angaben enthält, unverzüglich zu ergänzen.

*Artikel 11.**Massnahmen zur Sicherung der Auslieferung.*

Ist das Ersuchen um Auslieferung eingegangen, so trifft der ersuchte Teil, sofern die Auslieferung nicht von vornherein unstatthaft erscheint, unverzüglich nach Massgabe seiner Gesetze die zur Sicherung der Auslieferung erforderlichen Massnahmen.

*Artikel 12.**Grundsatz der Spezialität.*

1. Der Ausgelieferte darf wegen einer vor der Auslieferung begangenen Straftat nur insoweit zur Untersuchung gezogen oder bestraft oder an einen dritten Staat weitergeliefert werden, als die Auslieferung wegen dieser Straftat bewilligt ist oder der ersuchte Teil der Verfolgung oder Bestrafung zugestimmt hat.
2. Die Beschränkung fällt fort, wenn der Ausgelieferte das Gebiet des ersuchenden Teiles nicht innerhalb eines Monats nach Wiedererlangung seiner Freiheit verlässt, oder wenn er in dies Gebiet zurückkehrt, nachdem er es verlassen hat.

*Artikel 13.**Durchlieferung.*

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, auf Ersuchen einer zuständigen Behörde, Personen, die einem der vertragschliessenden Teile von einem dritten Staat ausgeliefert werden, durch ihr Gebiet durchzuliefern.
2. Auf die Durchlieferung finden die für eine Auslieferung geltenden Bestimmungen entsprechende Anwendung.
3. Die Durchlieferung ist von den Behörden des ersuchten Teiles in der Weise auszuführen, die ihm am geeignetsten erscheint.

ODDIL DRUHÝ.

O PŘEDÁNÍ VĚCÍ, O DORUČENÍ A O ÚKONECH VYŠETŘOVACÍCH.

*Článek 14.**O předání věcí.*

1. Smluvní strany se zavazují, že k požádání příslušného úřadu vydávají si vzájemně věci doličné nebo předměty, jichž pachatel nabyt z trestného činu anebo jež podléhají zabavení, zničení či propadnutí.

2. Je-li žádáno za předání věcí vzhledem ku vydání nebo průvozu zločince, jest je předati, pokud to možno, současně s jeho vydáním nebo průvozem.

3. Bylo-li při předání věcí vyhrazeno jich vrácení, budou ku požádání věci doličné i předměty vráceny bez průtahu. Za všech okolností zůstanou nedotčena práva osob třetích.

*Článek 15.**O doručení a obsílkách.*

1. Smluvní strany se zavazují, že ku požádání příslušného úřadu doručí spisy, týkající se trestního řízení, čítajíc sem i rozsudky.

2. Svědek nebo znalec kamkoli příslušný, jenž na obsílku doručenu mu úřady dožádané strany dobrovolně se dostaví před úřady státu dožadujícího, nesmí býti, pokud jest na území strany dožadující, v žádném případě trestně stíhán pro podezření z pachatelství, spoluviny a účastenství, podílnictví či nadřzování ohledně trestného činu, který je předmětem trestního řízení nebo ohledně jiného trestního činu, který byl před tím spáchán. Rovněž nesmí býti vzat do vazby pro výkon trestního rozsudku, jenž byl pronesen před jeho příchodem, anebo z jiného právního důvodu, který před tím nastal.

*Článek 16.**O úkonech vyšetřovacích.*

Smluvní strany se zavazují, že ku požádání příslušného úřadu provedou úkony vyšetřovací, jmenovitě výslech osob obviněných, svědků a znalců, soudní ohledání nebo prohlídku a zabavení.

*Článek 17.**Důvody odmítnutí.*

1. Právní pomoc podle článků 14 až 16 lze odmítnouti, není-li podle ustanovení této smlouvy povinnosti ku vydání v trestním řízení, v němž má býti právní pomoc poskytnuta.

ZWEITER ABSCHNITT.

ÜBERGABE VON SACHEN, ZUSTELLUNGEN UND UNTERSUCHUNGSHANDLUNGEN.

*Artikel 14.**Übergabe von Sachen.*

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, auf Ersuchen einer zuständigen Behörde einander Beweisstücke oder Sachen zu übergeben, die der Täter durch die strafbare Handlung erlangt hat oder die der Einziehung, Vernichtung oder Verfallerklärung unterliegen.

2. Wird die Übergabe von Sachen in Verbindung mit der Auslieferung oder Durchlieferung einer Person begehrt, so erfolgt die Übergabe tunlichst gleichzeitig mit der Auslieferung oder Durchlieferung.

3. Wird bei der Übergabe die Rücklieferung vorbehalten, so sind die Beweisstücke und Sachen auf Verlangen ohne Verzug zurückzugeben. In jedem Falle bleiben die Rechte dritter Personen unberührt.

*Artikel 15.**Zustellungen und Ladungen.*

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, auf Ersuchen einer zuständigen Behörde, die ein Strafverfahren betreffenden Schriftstücke, mit Einschluss der Urteile, zuzustellen.

2. Ein Zeuge oder Sachverständiger, der auf eine durch die Behörden des ersuchten Teiles ihm zugestellte Ladung vor den Behörden des ersuchenden Teiles freiwillig erscheint, darf, gleichviel welchem Staate er angehört, während seiner Anwesenheit im Gebiet des ersuchenden Teiles in keinem Falle unter dem Verdacht der Täterschaft, Teilnahme, Hehlerei oder Begünstigung hinsichtlich der den Gegenstand des Strafverfahrens bildenden oder einer anderen vorher begangenen Tat strafgerichtlich verfolgt werden. Ebensowenig darf er zur Vollstreckung eines vor seinem Eintreffen ergangenen Strafurteils oder aus einem anderen vorher eingetretenen Rechtsgrunde festgenommen werden.

*Artikel 16.**Untersuchungshandlungen.*

Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, auf Ersuchen einer zuständigen Behörde Untersuchungshandlungen, insbesondere die Vernehmung von Beschuldigten, Zeugen oder Sachverständigen, die Einnahme des richterlichen Augenscheins oder die Durchsuchung und Beschlagnahme vorzunehmen.

*Artikel 17.**Ablehnungsgründe.*

1. Die Rechtshilfe nach Artikel 14 bis 16 kann abgelehnt werden, wenn in dem Strafverfahren, für das sie geleistet werden soll, die Pflicht zur Auslieferung nach den Bestimmungen dieses Vertrages nicht bestehen würde.

2. Žádosti za doručení obsílky nebude vyhověno, je-li obeslané osobě pohroženo pro případ, že se nedostaví, donucovacími prostředky nebo jinými újmami.

Článek 18.

O předávání dožádání.

Žádosti o právní pomoc podle článku 14 až 16 budou zpravidla podány v přímém úředním styku od úřadu k úřadu.

Článek 19.

Vyřízení dožádání.

Dožádání za právní pomoc podle článku 14 až 16 vyřídí úřady dožádané strany, jež jsou podle zákonů jejich příslušny k stejným úředním úkonům ve vlastních trestních věcech, ve formách, jež jsou předepsány pro tyto úřední úkony, jakož i se stejnými donucovacími prostředky.

ODDÍL TŘETÍ.

SDĚLOVÁNÍ ODSOUZENÍ A ŽÁDOSTI ZA ZPRÁVU Z TRESTNÍHO REJSTŘÍKU.

Článek 20.

Sdělování odsouzení.

1. Smluvní strany se zavazují, že si budou sdělovati pravoplatné odsuzující rozsudky, jež úřady jedné strany jsou vydány proti příslušníkům strany druhé a které podle předpisů strany, jejíž úřady je vydaly, zapsati jest do trestního rejstříku. Rovněž budou si vzájemně dodávati vyrozumění, jež se týkají takových rozhodnutí a jsou zapisována do trestního rejstříku.

2. Sdělení stane se tím způsobem, že bude zaslán opis odsuzujícího rozsudku anebo vyrozumění zasláního trestnímu rejstříku. Výměnu provede ministerstvo spravedlnosti v Praze a říšský ministr spravedlnosti v Berlíně.

Článek 21.

Zprávy z trestního rejstříku.

1. Smluvní strany se zavazují, že ku požádání příslušného úřadu podají si zprávu z trestního rejstříku.

2. Dožádání za zprávu z trestního rejstříku jest podati přímo u příslušného úřadu trestního rejstříku.

2. Das Ersuchen um Zustellung einer Ladung wird abgelehnt, wenn dem Geladenen für den Fall seines Ausbleibens Zwangsmassnahmen oder sonstige Nachteile angedroht werden.

Artikel 18.

Übermittlung der Ersuchen.

Die Ersuchen um Rechtshilfe nach Artikel 14 bis 16 sind in der Regel von Behörde zu Behörde im unmittelbaren Geschäftsverkehr zu übermitteln.

Artikel 19.

Erledigung der Ersuchen.

Die Ersuchen um Rechtshilfe nach Artikel 14 bis 16 werden von den Behörden des ersuchten Teiles, die nach dessen Gesetzen für gleichartige Amtshandlungen in eigenen Strafsachen zuständig sind, in den für diese Amtshandlungen vorgeschriebenen Formen und mit den entsprechenden Zwangsmassnahmen erledigt.

DRITTER ABSCHNITT.

MITTEILUNG VON VERURTEILUNGEN UND ERSUCHEN UM AUSKUNFT AUS DEM STRAFREGISTER.

Artikel 20.

Mitteilung von Verurteilungen.

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, einander von den rechtskräftigen, auf Strafe lautenden Entscheidungen Mitteilung zu machen, die von den Behörden des einen Teiles gegen Angehörige des anderen Teiles erlassen werden und nach den Vorschriften des Teiles, dessen Behörden sie ausgesprochen haben, in das Strafregister aufzunehmen sind. Ebenso werden sie einander die Nachrichten zugehen lassen, die sich auf derartige Entscheidungen beziehen und in das Strafregister aufgenommen werden.

2. Die Mitteilung geschieht dadurch, dass eine Abschrift der auf Strafe lautenden Entscheidung oder der dem Strafregister zugehenden Nachricht übersandt wird. Der Austausch wird durch das Justizministerium in Prag und den Reichsminister der Justiz in Berlin vermittelt.

Artikel 21.

Auskunft aus dem Strafregister.

1. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, einander auf Ersuchen einer zuständigen Behörde aus dem Strafregister Auskunft zu erteilen.

2. Ersuchen um Auskunft aus dem Strafregister sind an die zuständige Strafregisterbehörde unmittelbar zu richten.

ODDÍL ČTVRTÝ.

USTANOVENÍ KONEČNÁ.

Článek 22.

O nákladech právní pomoci.

1. Výlohy, jež vzešly z právního styku podle této smlouvy, jdou k tíži té strany, na jejímž území vznikly.
2. Straně dožadující bude však hraditi výlohy, které vzešly následkem průvozu nebo následkem dožádání za dobrozdání znalců nebo fakult.

Článek 23.

Jazyková úprava dožádání.

1. Dožádání o přílohy jeho jest sepsati v řeči státní (oficiální) strany dožadující. Státní (oficiální) řečí jest podle této smlouvy na straně československé jazyk český nebo slovenský, na straně německé jazyk úřední.

2. Listinám sepsaným v státní řeči dožadující strany jest připojiti, leč že by šlo o dožádání a sdělení podle článků 9, 20 a 21 této smlouvy, překlad v státní řeči strany dožádané, ověřený v diplomatické cestě nebo přísežným tlumočником. Jde-li o přílohy dožádání, jež jsou určeny pro příslušníky dožadující strany, netřeba připojiti takového překladu.

3. V případech, že opatření překladu působí dožadující straně mimořádné obtíže, budou jí dožádané úřady dle možnosti nápomocny. Výlohy vzešlé opatřením překladů nahradí strana dožadující.

Článek 24.

O ověření listin.

O ověření listin zřízených veřejnými úřady a úředníky smluvních stran nebo jimi ověřených platí ustanovení legalizační smlouvy z 25. února 1880,¹ uvedené ve sdělení československé vlády z 9. července 1920.

Článek 25.

O ratifikaci a výpovědi.

1. Tato smlouva bude vyhotovena v jazyku českém a německém. Bude ratifikována a listiny ratifikační vyměněny budou co nejdříve.
2. Nabude účinnosti jeden měsíc po výměně ratifikačních listin.

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome VI, page 374.

VIERTER ABSCHNITT.

SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

*Artikel 22.**Kosten des Rechtshilfeverkehrs.*

1. Die durch den Rechtshilfeverkehr nach den Bestimmungen dieses Vertrags erwachsenden Kosten werden von dem Teile getragen, in dessen Gebiete sie entstehen.
2. Die Kosten, die aus Anlass einer Durchlieferung oder durch ein Ersuchen um Gutachten von Sachverständigen oder Fakultäten entstehen, werden von dem ersuchenden Teile ersetzt.

*Artikel 23.**Sprache der Rechtshilfeersuchen.*

1. Die Ersuchen und deren Anlagen sind in der Staatssprache (offizielle Sprache) des ersuchenden Teiles abzufassen. Als Staatssprache (offizielle Sprache) im Sinne dieses Vertrags gilt tschechoslowakischerseits die tschechische oder slowakische Sprache, deutscherseits die Amtssprache.
2. Den in der Staatssprache des ersuchenden Teiles abgefassten Urkunden ist, abgesehen von den Ersuchen und Mitteilungen nach Artikel 9, 20 und 21 dieses Vertrags, eine diplomatisch oder durch einen vereideten Dolmetscher beglaubigte Übersetzung in die Staatssprache des ersuchten Teiles beizufügen. Die Beifügung einer Übersetzung kann unterbleiben, sofern es sich um Anlagen der Ersuchungsschreiben handelt, die für einen Staatsangehörigen des ersuchenden Teiles bestimmt sind.
3. In Fällen, in denen die Beschaffung der Übersetzung der ersuchenden Behörde ausserordentliche Schwierigkeiten bereitet, wird ihr die ersuchte Behörde dabei tunlichst behilflich sein. Die durch Beschaffung der Übersetzung entstehenden Kosten sind von dem ersuchenden Teile zu tragen.

*Artikel 24.**Beglaubigung der Urkunden.*

Für die Beglaubigung der von öffentlichen Behörden und Beamten der vertragschliessenden Teile ausgestellten oder beglaubigten Urkunden gelten die Bestimmungen des in der Mitteilung der tschechoslowakischen Regierung vom 9. Juli 1920 erwähnten Beglaubigungsvertrags vom 25. Februar 1880.

*Artikel 25.**Ratifikation und Kündigung.*

1. Dieser Vertrag soll in tschechischer und deutscher Sprache ausgefertigt werden. Er soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen, sobald wie möglich, ausgetauscht werden.
2. Der Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

3. Smlouva zůstane v platnosti po šest měsíců od uplynutí dne, kdy byla jednou z obou stran vypovězena.

Na doklad toho zmocnění tuto smlouvu podepsali a opatřili svými pečeti.

Dáno v Praze v dvojím vyhotovení dne osmého května jedentisícdevětsetdvacetdva.

(L. S.) DR. WELLNER.

(L. S.) DR. EMIL SPIRA.

(L. S.) DR. KOCH.

(L. S.) DR. WOLFGANG METTGENBERG.

DODATKOVÝ PROTOKOL.

K SMLouvĚ MEZI REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU A ŘÍŠÍ NĚMECKOU O VYDÁVÁNÍ ZLOČINCŮ A JINÉ PRÁVNÍ POMOCI VE VĚCECH TRESTNÍCH.

Podepsaní zmocnění republiky Československé a říše Německé prohlašují jménem svých vlád podpisující smlouvu o vydávání zločinců, že se shodli o těchto okolnostech :

1. K článku 1.

Je-li stíhání trestního činu podle zákonů jedné smluvní strany podmíněno návrhem oprávněného na trestní stíhání, nebude dožádaná strana požadovati průkazu o tom, že návrh byl učiněn.

2. K článku 8.

Závazky již ujednané smluvními stranami vůči jiným státům, které se odchyľují od této úpravy, zůstanou nedotčeny.

3. K článku 18. a 21.

Smluvní strany sdělí si vzájemně seznam úřadů, jež jsou příslušny k přijímání dožadání podle článku 18. smlouvy, pokud jde o soudy, jakož i seznam úřadů trestního rejstříku, jež jsou povinny k podání zprávy podle článku 21. smlouvy. Seznamu bude připojena mapa soudních obvodů, pokud je po ruce.

4. K článku 20.

Smluvní strany budou si činiti sdělení zde zmíněná v obdobích tříměsíčních.

3. Er bleibt in Geltung bis zum Ablauf von sechs Monaten nach Ablauf des Tages, an dem er von einem der beiden Teile gekündigt wird.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Prag am achten Mai eintausendneuhundertzweiundzwanzig.

(L. S.) DR. WELLNER.

(L. S.) DR. EMIL SPIRA.

(L. S.) DR. KOCH.

(L. S.) DR. WOLFGANG METTGENBERG.

ZUSATZPROTOKOLL

ZU DEM VERTRAG ZWISCHEN DER TSCHEKOSLOWAKISCHEN REPUBLIK UND DEM DEUTSCHEN REICH
ÜBER DIE AUSLIEFERUNG UND DIE SONSTIGE RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten der Tschechoslowakischen Republik und des Deutschen Reichs stellen, im Begriff zur Unterzeichnung des Auslieferungsvertrags zu schreiten, namens ihrer Regierungen das Einverständnis über folgende Punkte fest :

1. Zu Artikel 1.

Ist die Verfolgung einer Straftat nach den Gesetzen eines der vertragschliessenden Teile von der Stellung eines Strafantrags abhängig, verzichtet der ersuchte Teil auf den Nachweis, dass der Strafantrag gestellt ist.

2. Zu Artikel 8.

Etwa bestehende von dieser Bestimmung abweichende Verpflichtungen der vertragschliessenden Teile anderen Staaten gegenüber bleiben unberührt.

3. Zu Artikel 18 und 21.

Die vertragschliessenden Teile werden einander ein Verzeichnis der zur Entgegennahme der Ersuchen nach Artikel 18 des Vertrags zuständigen Behörden, soweit es sich um Gerichte handelt, und der zur Auskunftserteilung nach Artikel 21 verpflichteten Strafregisterbehörden zugehen lassen. Der Übersicht wird eine Karte mit der Gerichtseinteilung beigefügt werden, soweit eine solche vorhanden ist.

4. Zu Artikel 20.

Die vertragschliessenden Teile werden einander die hier erwähnten Mitteilungen in dreimonatlichen Zwischenräumen übermitteln.

5. *K článku 25. odst. 1.*

Pro výklad smlouvy pokládáti jest znění její v obou jazycích, ve kterých je vyhotovena, jako jednotný celek.

6. Smluvní strany sdělí si navzájem seznam pohraničních míst a úřadů, jež na hranicích republiky Československé a říše Německé přicházejí v úvahu pro předávání a přejímání zločinců.

Na doklad toho podepsali zmocněnci tento závěrečný protokol, jenž má stejnou platnost jako smlouva sama.

Dáno v Praze dne osmého května jedentiscdevětsetdvacetdva v dvojím vyhotovení.

DR. WELLNER.

DR. EMIL SPIRA.

DR. KOCH.

DR. WOLFGANG METTGENBERG.

5. *Zu Artikel 25, Abs. 1.*

Für die Auslegung des Vertrages gilt sein Wortlaut in den beiden Sprachen, in denen er ausgefertigt ist, als ein einheitliches Ganzes.

6. Die vertragschliessenden Teile werden einander ein Verzeichnis der Grenzorte und Behörden, die an der Grenze der Tschechoslowakischen Republik und des Deutschen Reichs für die Übergabe und Übernahme der auszulieferenden und durchzuliefernden Verfolgten in Betracht kommen, übermitteln.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Zusatzprotokoll, das die gleiche Gültigkeit haben soll wie der Vertrag selbst, unterzeichnet.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Prag, am achten Mai eintausendneuhundertzweiundzwanzig.

DR. WELLNER.

DR. EMIL SPIRA.

DR. KOCH.

DR. WOLFGANG METTGENBERG.

¹ TRADUCTION.

No. 589. — CONVENTION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE RELATIVE A L'EXTRADITION ET AUX AUTRES MOYENS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE, SIGNÉE A PRAGUE, LE 8 MAI 1922.

LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE et LE REICH ALLEMAND sont convenus de régler par une convention l'extradition des malfaiteurs et les autres cas dans lesquels ils s'accorderont réciproquement assistance judiciaire en matière pénale.

Ils ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

- M. le D^r Paul WELLNER, Conseiller ministériel et Chef de la Section juridique du Ministère des Affaires étrangères ;
- M. le D^r Emile SPIRA, Chef de Section au Ministère de la Justice.

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

- S. E. M. le D^r Walter KOCH, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ;
- M. le D^r Wolfgang METTGENBERG, Conseiller supérieur de Gouvernement au Ministère de la Justice.

Les plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Principe de la réciprocité.

1. Les Parties contractantes s'engagent, sous réserve de la réciprocité, à s'accorder mutuellement l'assistance judiciaire, conformément aux dispositions ci-dessous, pour les causes pénales de toute nature, que celles-ci soient soumises aux autorités judiciaires ou aux autorités administratives.

2. Les dispositions de la présente convention relatives à l'assistance judiciaire ne s'appliqueront pas aux causes pénales en matière fiscale soumise à la décision des autorités administratives ; l'assistance judiciaire en cette matière sera réglée par la Convention spéciale dont la conclusion est prévue à l'article XIX de la Convention du 31 décembre 1921 relative à la protection légale et à l'assistance judiciaire en matière fiscale.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ TRANSLATION.

No. 589. — CONVENTION BETWEEN GERMANY AND CZECHOSLOVAKIA CONCERNING EXTRADITION AND OTHER LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES, SIGNED AT PRAGUE, MAY 8, 1922.

THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and THE GERMAN REICH have agreed to conclude a treaty dealing with the extradition of criminals and other matters in regard to the giving of mutual legal assistance in cases of criminal offences.

For this purpose the following plenipotentiaries have been appointed :

BY THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Paul WELLNER, Councillor and Head of the Legal Department in the Ministry of Foreign Affairs,
Dr. Emil SPIRA, Head of the Department in the Ministry of Justice ;

BY THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

His Excellency Dr. Walter KOCH, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,
Dr. Wolfgang METTGENBERG, Councillor in the Imperial Ministry of Justice.

The Plenipotentiaries, after having exchanged their full powers, which were found in good and due form, agreed to the following provisions :

Article 1.

Principle of reciprocity.

(1) The Contracting Parties undertake, in criminal cases of every description which come before the judicial or administrative authorities, to afford each other, subject to reciprocity, legal assistance in accordance with the following provisions.

(2) The provisions of the present Treaty shall not apply to legal assistance in regard to penal offences connected with financial matters brought before the administrative authorities ; legal assistance in these cases shall continue to be governed by the regulations contained in the special agreement provided for in Article XIX of the Treaty concluded on December 31st, 1921, regarding legal protection and assistance in questions of taxation.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

SECTION PREMIÈRE.

EXTRADITION DIRECTE ET EXTRADITION PAR VOIE DE TRANSIT.

*Article 2.**Personnes devant être extradées.*

1. Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, à la demande d'une autorité compétente, chacune à l'exception de ses nationaux, les individus poursuivis ou condamnés au criminel.

2. Si l'individu poursuivi n'est pas ressortissant à la partie requérante, la partie requise sera libre d'informer de la demande d'extradition le Gouvernement du pays auquel l'individu poursuivi est ressortissant. Lorsque la partie requise fera usage de ce droit, elle devra aussitôt informer ledit Gouvernement que la faculté lui est réservée de présenter à son tour une demande d'extradition ; à cet effet la partie requise devra fixer un délai raisonnable qu'elle devra notifier simultanément à la partie requérante.

*Article 3.**Crimes et délits pour lesquels il y aura lieu à extradition.*

1. Les Parties contractantes ne sont tenues d'accorder l'extradition que dans les cas où l'acte délictueux par lequel la demande d'extradition est motivée, constitue un crime ou un délit d'après le droit des deux parties.

2. Les Parties contractantes sont également tenues d'accorder l'extradition lorsque l'individu est poursuivi pour tentative de crime ou de délit, ou à cause de sa participation (complicité, complicité par instigation et complicité par assistance) à un crime ou un délit, à condition toutefois que la tentative ou la participation soit punissable d'après le droit des deux parties.

*Article 4.**Crimes et délits pour lesquels il n'y aura pas lieu à extradition.*

Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'accorder l'extradition lorsque le crime ou le délit par lequel la demande d'extradition est motivée :

1. est frappé d'une amende ou a été puni d'une amende et que cette peine ne peut être commuée en une peine d'emprisonnement ;
2. constitue un crime ou un délit politique ;
3. est un crime ou un délit qui n'est punissable que d'après le Code de justice militaire.

*Article 5.**Prescription.*

Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'accorder l'extradition lorsque le crime ou le délit, ou la peine prononcée, doivent être considérés comme prescrits d'après la loi du pays requis.

SECTION I.

SURRENDER AND CONVEYANCE IN TRANSIT OF EXTRADITED PERSONS.

*Article 2.**Persons liable to extradition.*

(1) Each of the Contracting Parties undertakes to surrender to the other Contracting Party, at the request of the competent authorities, any person other than one of their own nationals who is accused or has been convicted of a crime.

(2) If the person claimed is not a national of the Party making the requisition, the Party applied to shall be at liberty to send notice of the requisition to the Government of the country to which the person claimed belongs. If the Party in question uses this right, it must at once give the Government concerned an opportunity of making a requisition for extradition and appoint a reasonable period within which this requisition must be sent, such period to be notified simultaneously to the requiring Party.

*Article 3.**Extraditable offences.*

(1) Extradition shall only be granted if the crime in respect of which it is demanded constitutes a crime or offence punishable by the laws of both Parties.

(2) Extradition shall also be granted in respect of attempts to commit extraditable crimes or for participation (complicity, incitement or aiding and abetting) therein, provided that such attempt or participation is punishable by the laws of both Parties.

*Article 4.**Non-extraditable offences.*

Extradition need not be granted if the offence for which it is claimed is :

- (1) Punishable by fine or confiscation of property, when imprisonment is not an alternative ;
- (2) A political offence ;
- (3) An offence which is only punishable by military law.

*Article 5.**Right of prescription.*

Extradition need not be granted if exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time, according to the laws of the State applied to.

*Article 6.**Compétence des autorités du pays requis pour l'exercice des poursuites.*

Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'accorder l'extradition, lorsque les autorités de la partie requise sont compétentes, d'après la loi de leur pays, pour exercer des poursuites en ce qui concerne le crime ou le délit par lequel la demande d'extradition est motivée ou que l'individu poursuivi a déjà été mis hors de cause, jugé ou gracié par les autorités de la partie requise, pour le même crime ou le même délit.

*Article 7.**Suspension de la procédure d'extradition.*

Lorsque l'individu réclamé a été poursuivi ou réclamé par les autorités de la partie requise pour un crime ou un délit autre que celui qui a motivé la demande d'extradition ou que cet individu se trouve en état d'arrestation pour d'autres raisons, l'extradition pourra être différée jusqu'à ce que la procédure soit close, le jugement exécuté, la peine remise ou purgée ; la partie requise devra cependant prendre immédiatement une décision au sujet de la demande d'extradition.

*Article 8.**Pluralité de demandes d'extradition.*

1. Lorsque plusieurs Etats ont présenté des demandes d'extradition, dont l'une émane de l'Etat auquel l'individu poursuivi est ressortissant, l'extradition sera accordée au Gouvernement de ce dernier Etat.

2. Lorsque l'individu poursuivi n'est ressortissant à aucun des Etats requérants, il y aura lieu d'appliquer l'article 2, alinéa 2. Si l'Etat auquel l'individu poursuivi est ressortissant, renonce à demander l'extradition, celle-ci sera accordée à l'Etat sur le territoire duquel a été commis le crime ou le délit qui, d'après la loi de la partie requise, doit être considéré comme l'offense la plus grave ; lorsque plusieurs crimes ou plusieurs délits constituent des offenses de même gravité, l'extradition sera accordée à l'Etat qui aura le premier fait parvenir une demande d'extradition à la partie requise.

*Article 9.**Arrestation provisoire.*

1. Les Parties contractantes s'engagent à procéder à l'arrestation provisoire des individus poursuivis, avant même qu'elles n'aient été saisies d'une demande d'extradition, lorsqu'une autorité compétente de l'autre partie demande l'arrestation provisoire en indiquant les circonstances du crime ou du délit motivant la demande d'extradition ou que cette autorité a publié le nom du prévenu, dans le « Bulletin des poursuites judiciaires » de l'autre partie ; toutefois, l'arrestation provisoire n'aura lieu que dans le cas où la partie requise ne constaterait pas immédiatement que l'extradition serait contraire aux dispositions en vigueur et où cette procédure serait nécessaire, soit en vue de l'extradition, soit dans l'intérêt du procès pénal. La date de l'arrestation provisoire devra immédiatement être notifiée à l'autorité requérante.

2. La demande d'arrestation provisoire et la réponse de la partie requise au sujet de la suite donnée à la demande pourront être transmises directement d'autorité à autorité ; il pourra même être fait usage du télégraphe.

Article 6.

Competence of the home authorities to deal with the case.

The extradition need not be granted if the authorities of the Party applied to are competent in law to prosecute for the crime in respect of which the surrender is demanded or if the person claimed has already been exempted from prosecution therefor or if judgment has been finally pronounced or if the person concerned has been pardoned by the authorities of that Party.

Article 7.

Deferment of extradition.

If the person claimed is being tried or has already been sentenced by the authorities of the Party applied to in respect of some other offence than that for which extradition is demanded, or if he is in custody on any other ground, extradition may, without prejudice to the decision to be taken immediately, with regard to the requisition, be deferred until the proceedings have been concluded, judgment has been passed, the punishment has been remitted or the sentence has been served.

Article 8.

Procedure in the event of more than one requisition for extradition being received in respect of the same person.

(1) If the extradition of a person is demanded by more than one State, including the State to which the accused belongs, he shall be surrendered to the Government of his own country.

(2) If the person claimed does not belong to any of the States which have applied for his extradition, the provisions of Article 2, paragraph 2, shall apply. If the state to which he belongs does not apply for his extradition, he shall be surrendered to that one of the claiming States in whose territory the most serious crime has been committed according to the laws of the Party applied to; if the crimes are equally serious, he shall be surrendered to the State whose requisition for extradition first reaches the Party to which it is sent.

Article 9.

Provisional arrest.

(1) Each of the Contracting Parties undertakes to arrest provisionally a person whose surrender is demanded before receiving the requisition for his extradition, if asked to do so by a competent authority of the other Party, provided that such authority indicates the circumstances of the offence in respect of which extradition is demanded, or has issued a notice regarding the person claimed in the *Official Police Gazette* (*Fahndungsblatt*) of the other Party, and provided also that the offence appears on *prima facie* evidence to be extraditable, and that arrest is necessary to ensure surrender or is in the interests of the case. The authority which has applied for the arrest shall at once be notified of the date of the arrest.

(2) A request for provisional arrest and the notification of the granting of such a request may be transmitted directly, if necessary by telegraph, from one authority to the other.

3. L'arrestation provisoire cessera d'être maintenue si, dans les six semaines à dater du jour de l'arrestation, la partie requise n'est pas saisie de la demande d'extradition.

Article 10.

Demande d'extradition.

1. La demande d'extradition devra être faite par la voie diplomatique.
2. La demande d'extradition devra être accompagnée d'un mandat d'arrêt, ou du jugement exécutoire de condamnation, émanant d'une autorité judiciaire compétente de la partie requérante et relatif au crime ou au délit motivant l'extradition.
3. Dans le cas où les circonstances qu'il est nécessaire de connaître en vue de l'examen de la demande d'extradition ne ressortent pas d'une manière suffisamment claire des pièces susmentionnées, une pièce judiciaire renfermant les indications qui font défaut devra immédiatement être fournie à la demande de la partie requise.

Article 11.

Mesures destinées à assurer l'extradition.

Lorsque la partie requise aura été saisie d'une demande d'extradition, elle devra aussitôt prendre toutes les mesures prévues par les lois en vigueur sur son territoire pour assurer l'extradition, à moins qu'elle ne constate immédiatement que l'extradition serait contraire aux dispositions en vigueur.

Article 12.

Principe de la spécialité.

1. L'individu extradé ne pourra être poursuivi ou puni ou réextradé à une tierce Puissance pour un crime ou un délit commis avant l'extradition que si l'extradition a été accordée pour ce crime ou ce délit, ou si la partie requise a donné son consentement en ce qui concerne les poursuites ou la condamnation.
2. Cette restriction tombera si l'extradé n'a pas quitté le territoire de la partie requise avant l'expiration d'un délai d'un mois à partir du jour de sa mise en liberté, ou qu'il y est retourné après l'avoir quitté.

Article 13.

Extradition par voie de transit.

1. Les Parties contractantes s'engagent à extradier, sur la demande d'une autorité compétente, par voie de transit à travers leur territoire, les personnes extradées à l'une des Parties contractantes par une tierce Puissance.
2. Les dispositions applicables à l'extradition sont également applicables *mutatis mutandis* à l'extradition par voie de transit.
3. Les autorités de la Partie requise assureront l'extradition par voie de transit dans les conditions qui paraîtront les mieux appropriées.

(3) The person provisionally arrested may be liberated if the request for extradition is not lodged with the Party to which it should be sent within a period of six weeks from the date of arrest.

Article 10.

Requests for extradition.

(1) Requests for extradition shall be made through diplomatic channels.

(2) The request shall be accompanied by a warrant of arrest or by a sentence of condemnation in respect of the crime in question passed against the convicted person by a competent Court of the Party which makes the request for extradition.

(3) If there are any facts which have an essential bearing upon the examination of the request for extradition, but which are not made clear in the above documents, the above-mentioned Court shall at once, if requested to do so, send a document containing the missing information.

Article 11.

Measures for ensuring extradition.

If the request for extradition has been received and is not found inadmissible on *prima facie* evidence, the Party applied to shall at once take the measures required by its laws to effect the extradition.

Article 12.

Special conditions governing extradition

(1) A person surrendered may not be brought to trial or convicted for a crime committed before he was extradited nor may he be handed over to a third State unless extradition has been granted for the crime in question, or unless the Party to which the request was made agrees to such trial or punishment.

(2) This condition shall not apply if the person surrendered does not leave the territory of the Party making the request within a period of one month after having been liberated or should he return to that territory after he has left it.

Article 13.

Conveyance in transit.

(1) The Contracting Parties undertake at the request of a competent authority to allow persons who are being surrendered to one of the Contracting Parties by a third State to pass through their territory.

(2) In such cases the provisions in force regarding extradition shall be applied *mutatis mutandis*.

(3) The authorities of the Party applied to shall convey such persons through its territory in such manner as may appear to them most suitable.

SECTION II.

REMISE D'OBJETS, DE SIGNIFICATIONS ET D'ACTES D'INSTRUCTION.

*Article 14.**Remise d'objets.*

1. Les Parties contractantes s'engagent à se remettre réciproquement, sur la demande d'une autorité compétente, les pièces à conviction ou les objets que le coupable a acquis par le délit ou le crime ou qui sont frappés d'une décision de saisie, de destruction ou de confiscation.

2. Si la remise d'objets est demandée à l'occasion de l'extradition, soit directe, soit par voie de transit, d'une personne, elle doit avoir lieu autant que possible en même temps que l'extradition directe ou par voie de transit.

3. S'il est fait, lors de la remise, une réserve visant le retour des objets, lesdits objets et pièces à conviction doivent être rendus sans délai, dès que la demande en est faite. Dans tous les cas les droits des tiers sont réservés.

*Article 15.**Signification et citations.*

1. Les Parties contractantes s'engagent à assurer, sur la demande d'une autorité compétente, la remise des pièces relatives à une procédure pénale, y compris les jugements.

2. Les témoins ou experts qui comparaissent de leur plein gré devant les autorités de la partie requérante, à la suite d'une citation signifiée par les autorités de la partie requise, ne peuvent, en aucun cas, quel que soit l'Etat auquel ils sont ressortissants, être poursuivis durant leur séjour sur le territoire de la partie requérante, devant les tribunaux criminels, comme auteur principal, comparse, receleur ou complice, en ce qui concerne l'acte qui fait l'objet de la procédure pénale ou tout autre acte commis antérieurement. De même, ils ne peuvent être arrêtés en vue de l'exécution d'un jugement pénal prononcé avant leur arrivée dans le pays, non plus que pour toute autre cause juridique antérieure.

*Article 16.**Actes d'instruction.*

Les Parties contractantes s'engagent à procéder, sur la demande d'une autorité compétente, aux actes d'instruction nécessaires, et notamment à l'interrogatoire des inculpés, témoins ou experts, aux constats judiciaires ou aux perquisitions et mises sous séquestre.

*Article 17.**Motifs de refus.*

1. L'assistance judiciaire, prévue aux articles 14 à 16, peut être refusée lorsque la procédure pénale pour laquelle elle est requise n'entraîne pas l'obligation d'extradition, aux termes des dispositions de la présente Convention.

SECTION 2.

HANDING OVER OF ARTICLES, FORWARDING OF DOCUMENTS AND HOLDING OF ENQUIRIES.

*Article 14.**Handing over of articles.*

(1) The Contracting Parties undertake to hand over to each other, at the request of the competent authorities, any documentary evidence or articles which the culprit has procured as the result of his criminal act or which are liable to seizure, destruction or confiscation.

(2) If a request for the handing over of articles is preferred in conjunction with the request for extradition or conveyance in transit, the articles shall as far as possible be handed over at the same time as the person concerned is surrendered or conveyed in transit.

(3) If the documentary evidence and articles are handed over on the condition that they are to be returned, they shall be given back on request without delay. The rights of third parties shall in no case be affected.

*Article 15.**Forwarding of documents and service of writs.*

(1) The Contracting Parties undertake to return, at the request of the competent authorities, the documents connected with any criminal proceedings which may have been taken, together with the judgments.

(2) Under no circumstances may a witness or expert, to whatever State he may belong, who voluntarily appears before the authorities of the claimant Party in response to a writ served on him by the authorities of the Party applied to, be criminally prosecuted during his stay in the territory of the claimant Party on suspicion of having committed the offence forming the subject of the criminal proceedings or any other offence committed previously or of complicity, concealment or aiding and abetting in respect of such offence. Nor may he be arrested for the purpose of serving a sentence pronounced before his entry into the country or on any other legal grounds of an earlier date.

*Article 16.**Holding of enquiries.*

The Contracting Parties undertake, at the request of the competent authorities, to hold enquiries and in particular to hear accused persons, witnesses or experts and to carry out judicial inspections, examinations and sequestrations.

*Article 17.**Grounds for refusal.*

(1) The legal assistance provided for in Articles 14–16 may be refused if the obligation to extradite, as defined in the provisions of the present Treaty, does not apply to the criminal proceedings in respect of which such legal assistance is demanded.

2. Il ne sera pas donné suite à une demande de signification d'une citation, lorsque la personne citée sera menacée, en cas de non-comparution, de mesures coercitives ou d'autres mesures préjudiciables.

Article 18.

Transmission des requêtes.

Les requêtes d'assistance judiciaire prévues aux articles 14 à 16, doivent, en règle générale, être transmises directement d'autorité à autorité.

Article 19.

Procédure relative aux requêtes.

Les autorités de la partie requise qui, d'après la législation en vigueur, sont compétentes pour accomplir, en ce qui concerne les causes pénales dont elles sont saisies, des actes judiciaires de même nature, donneront suite aux requêtes d'assistance, visées aux articles 14 à 16, dans les formes prescrites pour ces actes judiciaires et appliqueront les mesures coercitives prévues.

SECTION III.

COMMUNICATION DE JUGEMENTS ET DEMANDES D'EXTRAITS DE CASIERS JUDICIAIRES.

Article 20.

Communication de jugements.

1. Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer réciproquement les arrêts criminels ou correctionnels ayant force de chose jugée, qui ont été prononcés par les autorités de l'une des Parties contre des ressortissants de l'autre Partie, et qui, aux termes des règlements de la Partie qui a prononcé lesdits arrêts, doivent être inscrits au casier judiciaire. De même les Parties contractantes se communiqueront les mentions additionnelles qui ont trait auxdits arrêts et figurent au casier judiciaire.

2. La communication s'effectuera par l'envoi d'une copie de l'arrêt criminel ou correctionnel ou de la mention additionnelle figurant au casier judiciaire. L'échange aura lieu par l'intermédiaire du Ministère de la Justice à Prague et du Ministère de la Justice du Reich à Berlin.

Article 21.

Extraits de casier judiciaire.

1. Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer réciproquement, sur la demande d'une autorité compétente, des extraits de casier judiciaire.

2. Les demandes d'extraits de casier judiciaire doivent être adressées directement à l'autorité chargée de tenir les casiers judiciaires.

(2) A request for the serving of a writ shall be refused if the person concerned is threatened with coercive measures or other prejudicial treatment in the event of his failing to appear.

Article 18.

Transmission of requests.

Requests for the legal assistance provided for in Articles 14-16 should as a rule be transmitted direct from one authority to the other through the ordinary official channel.

Article 19.

Manner of dealing with requests.

Requests for the legal assistance provided for in Articles 14-16 shall be dealt with, in the manner prescribed for official acts of this kind and by employing the necessary coercive measures, by those authorities of the Party applied to who are competent under their national laws to carry out such official acts in the case of criminal proceedings in their own country.

SECTION 3.

NOTIFICATION OF SENTENCES AND REQUESTS FOR INFORMATION FROM THE CRIMINAL REGISTER

Article 20.

Notification of sentences.

(1) The Contracting Parties undertake to communicate to each other all valid judgments involving penalties which are pronounced by the authorities of the one Party against nationals of the other Party and which have to be inserted in the Criminal Register according to the law of the Party whose authorities pronounced them. They will likewise supply each other with such particulars concerning these judgments as are entered in the Criminal Register.

(2) Notification shall be made by transmitting a copy of the judgment involving penalties or of the particulars to be entered in the Criminal Register. The documents will be forwarded by the Ministry of Justice at Prague and the Minister of Justice of the Reich at Berlin.

Article 21.

Information from the Criminal Register.

(1) The Contracting Parties undertake to communicate to each other, at the request of the competent authorities, information from the Criminal Register.

(2) Requests for information from the Criminal Register should be forwarded direct to the competent Criminal Register authorities.

SECTION IV.

DISPOSITIONS FINALES.

*Article 22.**Frais d'assistance judiciaire.*

1. Les frais résultant de l'assistance judiciaire, accordée aux termes des dispositions de la présente Convention, seront supportés par la partie sur le territoire de laquelle ils ont été encourus.

2. Les frais résultant d'une extradition par voie de transit ou d'une demande de consultation d'experts ou d'avis de faculté seront remboursés par la partie requérante.

*Article 23.**Langue à employer pour les requêtes d'assistance judiciaire.*

1. Les requêtes et les pièces annexées doivent être établies dans la langue nationale (langue officielle) de la partie requérante. Au sens de la présente Convention, est réputée langue nationale (langue officielle) pour la Tchécoslovaquie, la langue tchèque ou slovaque, pour l'Allemagne, la langue en usage dans les tribunaux.

2. Il sera joint aux documents rédigés dans la langue nationale de la partie requérante, sauf en ce qui concerne les requêtes et communications prévues aux articles 9, 20 et 21 de la présente Convention, une traduction dans la langue nationale de la partie requise ; cette traduction sera effectuée par le service diplomatique ou certifiée conforme par un traducteur juré. L'envoi d'une traduction n'est pas obligatoire lorsqu'il s'agit d'annexes de la commission rogatoire destinées à un ressortissant de la partie requérante.

3. Dans les cas où l'établissement de la traduction présente des difficultés particulières pour l'autorité requérante, l'autorité requise viendra en aide à cette dernière dans toute la mesure possible. Les frais résultant de l'établissement de la traduction seront supportés par la partie requérante.

*Article 24.**Légalisation des pièces.*

La légalisation des pièces délivrées ou certifiées conformes par les autorités et fonctionnaires publics des Parties contractantes sera soumise aux dispositions de la Convention en date du 25 février 1880 visant les légalisations, Convention mentionnée dans la communication du Gouvernement tchécoslovaque en date du 9 juillet 1920.

*Article 25.**Ratification et dénonciation.*

1. La présente Convention sera établie en langue tchèque et en langue allemande ; elle sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

SECTION 4.

FINAL PROVISIONS.

*Article 22.**Cost of providing legal assistance.*

- (1) The costs of providing legal assistance under the terms of the present Treaty shall be borne by the Party in whose territory they are incurred.
- (2) The costs which arise in connection with conveyance in transit or with a request for expert opinions or certificates shall be reimbursed by the claimant Party.

*Article 23.**Language of the requests for legal assistance.*

- (1) Requests and documents annexed thereto shall be drawn up in the national (official) language of the claimant Party. For the purposes of the present Treaty, the term "national official language" shall be taken to mean the Czech or Slovak language on the Czechoslovak side and the official German language on the German side.
- (2) Documents drawn up in the national language of the claimant Party shall, except in the case of the requests and communications provided for in Articles 9, 20 and 21 of the present Treaty, be accompanied by an official diplomatic translation or an authenticated translation by a sworn interpreter in the national language of the Party applied to. No translation need be provided in the case of annexes to the requests intended for a national of the claimant Party.
- (3) In cases in which the procuring of a translation involves very great difficulties for the claimant authorities, the authorities applied to shall afford them every assistance in their power. The costs incurred in procuring the translation shall be borne by the claimant Party.

*Article 24.**Authentication of documents.*

The provisions of the Authentication Treaty of February 25, 1880, referred to in the communication of the Czechoslovak Government of July 9, 1920, shall apply to the authentication of documents issued or authenticated by public authorities and officials of the Contracting Parties.

*Article 25.**Ratification and denouncement.*

- (1) The present Treaty shall be drawn up in the Czech and German languages. It shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

Elle conservera sa validité jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à dater du jour où elle aura été dénoncée par l'une des deux Parties contractantes.

En foi de quoi, les plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

Fait en double original à Prague, le huit mai mil neuf cent vingt-deux.

(L. S.) D^r WELLNER.

(L. S.) D^r EMIL SPIRA.

(L. S.) D^r KOCH.

(L. S.) D^r WOLFGANG METTGENBERG.

PROTOCOLE ADDITIONNEL

A LA CONVENTION RELATIVE A L'EXTRADITION ET AUX AUTRES MOYENS D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE, CONCLUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE REICH ALLEMAND.

Les plénipotentiaires soussignés de la République tchécoslovaque et du Reich allemand, au moment de procéder à la signature de la Convention d'extradition, se sont entendus au nom de leurs Gouvernements respectifs, sur les points suivants :

1. au sujet de l'article 1.

Si un délit ou un crime ne peut être poursuivi, d'après la législation de l'une des Parties contractantes, qu'après le dépôt d'une plainte pénale, la Partie requise renonce à exiger la preuve que la plainte a été déposée.

2. au sujet de l'article 8.

Les obligations qui lient actuellement les Parties contractantes vis-à-vis d'autres Etats et sont contraires à cette disposition restent intactes.

3. au sujet des articles 18 et 21.

Les Parties contractantes échangeront une liste des autorités compétentes pour recevoir les requêtes prévues à l'article 18 du Traité, dans la mesure où il s'agit de tribunaux, ainsi qu'une liste des autorités chargées d'établir les extraits de casier judiciaire prévus à l'article 21. Cette liste sera accompagnée d'une carte indiquant l'étendue de la juridiction de chaque tribunal, s'il existe une carte de cette nature.

4. au sujet de l'article 20.

Les Parties contractantes procéderont aux communications visées à cet article tous les trois mois.

(2) The Treaty shall come into force one month after the exchange of the instruments of ratification.

(3) It shall remain in force until the expiration of six months following the day on which it is denounced by either of the two Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Prague on the eighth day of May, one thousand nine hundred and twenty-two.

(L. S.) Dr. WELLNER.

(L. S.) Dr. EMIL SPIRA.

(L. S.) Dr. KOCH.

(L. S.) Dr. WOLFGANG METTGENBERG.

ADDITIONAL PROTOCOL

TO THE TREATY BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE GERMAN REICH,
CONCERNING EXTRADITION AND OTHER LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES.

The undersigned Plenipotentiaries of the Czechoslovak Republic and of the German Reich, on proceeding to sign the present Extradition Treaty, declare, in the name of their Governments, that they agree upon the following provisions :

1. *Ad Article 1.*

If proceedings in respect of a criminal offence can only be instituted, according to the law of one of the Contracting Parties, by order of the Public Prosecutor, the Party applied to shall not demand proof that such order has in fact been issued.

2. *Ad Article 8.*

Existing obligations of the Contracting Parties towards other States which may be inconsistent with this stipulation shall not be affected.

3. *Ad Articles 18 and 21.*

The Contracting Parties shall furnish each other with a list of the authorities who are competent to receive the requests provided for in Article 18 of the present Treaty, in so far as tribunals are concerned, and of the Criminal Register authorities who are required to supply information under the terms of Article 21. The list shall be accompanied by a map showing the substitution of the Courts, if such a map exists.

4. *Ad Article 20.*

The Contracting Parties shall communicate to each other the information here referred to at intervals of three months.

5. au sujet de l'article 25, alinéa .1.

Pour l'interprétation de la Convention, le texte fera foi dans les deux langues dans lesquelles il est établi.

6. Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement une liste des localités et autorités par lesquelles peut s'effectuer, à la frontière de la République tchécoslovaque et du Reich allemand, la remise et la prise en charge des inculpés extradés directement ou par voie de transit.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent Protocole additionnel qui aura la même validité que la Convention elle-même.

Fait en double original, à Prague, le huit mai mil neuf cent vingt-deux.

D^r WELLNER.

D^r EMIL SPIRA,

D^r KOCH.

D^r WOLFGANG METTGENBERG.

5. *Ad Article 25, paragraph 1.*

The texts of the Treaty in the two languages in which it is drawn up shall for purposes of interpretation be regarded as an indivisible whole.

(6) The Contracting Parties shall furnish each other with a list of the frontier stations and authorities of the Czechoslovak Republic and the German Empire responsible for handing over and receiving the accused persons who are to be extradited or conveyed in transit.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Additional Protocol, which shall have the same force as the Treaty itself.

Done in duplicate at Prague on the eighth day of May, one thousand nine hundred and twenty two.

Dr. WELLNER.

Dr. EMIL SPIRA.

Dr. KOCH.

Dr. WOLFGANG METTGENBERG.

N° 590.

**COMMONWEALTH
D'AUSTRALIE
ET ÉTATS MALAIS FÉDÉRÉS**

Convention relative à l'échange des
mandats-poste, signée à Kuala
Lumpur le 7 septembre 1920, à
Melbourne le 24 janvier 1921.

**COMMONWEALTH OF
AUSTRALIA AND
FEDERATED MALAY STATES**

Convention for the exchange of
Money Orders, signed at Kuala
Lumpur, September 7, 1920, at
Melbourne, January 24, 1921.

No. 590. — CONVENTION BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE FEDERATED MALAY STATES, FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS, SIGNED AT KUALA LUMPUR, SEPTEMBER 7, 1920, AT MELBOURNE. JANUARY 24, 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Premier Ministre du Commonwealth d'Australie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 mars 1924.

Article 1.

There shall be a regular exchange of Money Orders between the Commonwealth of Australia and the Federated Malay States.

Article 2.

The Money Order Service shall be performed exclusively by the Agency Offices of Exchange. On the part of Australia the Offices of Exchange shall be Brisbane and Perth. On the part of the Federated Malay States, Kuala Lumpur shall be the Exchange Office.

Article 3.

The maximum amount of each Money Order shall be forty pounds (£40) sterling for issues in the Commonwealth, and three hundred and forty-three (343) dollars for issues in the Federated Malay States. No Money Order issued on the Commonwealth of Australia shall contain the fractional part of a penny, and no Money Order issued on the Federated Malay States shall contain the fractional part of 10 cents.

Article 4.

The manner and conditions of issuing Money Orders in either country shall be governed by the regulations in force for the time being in the country of issue.

Article 5.

1. The amount of each Money Order shall be expressed in the currency of the Country in which it is payable.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 590. — CONVENTION RELATIVE A L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LES ÉTATS MALAIS FÉDÉRÉS, SIGNÉE A KUALA LUMPUR LE 7 SEPTEMBRE 1920, A MELBOURNE LE 24 JANVIER 1921.

Official English text communicated by the Prime Minister of the Commonwealth of Australia. The registration of this Convention took place March 24, 1924.

Article 1.

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre le Commonwealth et les Etats fédérés de la Malaisie.

Article 2.

Le service des mandats-poste s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange. Pour l'Australie, les bureaux d'échange seront Brisbane et Perth, — pour les Etats Malais fédérés, le bureau d'échange sera Kuala Lumpur.

Article 3.

Le montant maximum de chaque mandat-poste émis dans le Commonwealth sera de 40 livres sterling (£ 40—), — et de 343 dollars (\$ 343.) pour chaque mandat émis pour les Etats fédérés de la Malaisie. Aucun mandat-poste émis dans le Commonwealth d'Australie ne comprendra de fraction de penny, et aucun mandat-poste émis dans les Etats fédérés de la Malaisie ne comprendra de fraction de 10 cents.

Article 4.

Les modalités et conditions d'émission des mandats-poste dans l'un ou l'autre pays, seront régies par les règlements alors en vigueur dans le pays d'émission.

Article 5.

1. Le montant de chaque mandat sera libellé dans la monnaie du pays de destination.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. To this end the Exchange Office for the Federated Malay States, namely, Kuala Lumpur, shall convert into English money the amounts of all Money Orders issued in the Federated Malay States on the Commonwealth of Australia, and the Exchange Offices of the Commonwealth shall convert into dollars (Straits Settlements money) the amount of all Money Orders issued in the Commonwealth on the Federated Malay States. Each Administration shall communicate to the other the rate of conversion decided upon and alterations that may be made therein from time to time.

Article 6.

How Money Order to be paid.

The amounts of Money Orders deposited by the remitters and paid to the payees shall be in gold coin or any other legal money of the same current value.

Article 7.

Commission.

1. The Postal Administration of the respective countries shall have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on all Money Orders they may respectively issue.

2. Each Office shall notify to the other its tariff of charges or rates of commission which shall be established under this Convention, and those rates shall in all cases be payable in advance by the remitters and shall not be repayable.

3. The commission so charged shall belong to the Country of issue, but that Country shall credit to the paying Country one half of one per cent ($\frac{1}{2}$ per cent) on the total value of the Orders issued in its jurisdiction and advised to the Country of payment.

" Through " Orders.

4. Should the Federated Malay States desire to send Money Order remittances through the intermediary of Australia to any other country with which Australia transacts Money Order business, it shall be at liberty to do so provided that :

- (a) The Exchange Office of the Federated Malay States advises the amounts of such " through " Orders to the Money Order Department, Brisbane, which Department will re-advise them to the Exchange Offices of the Countries of payment ;
- (b) No such Order exceeds the maximum amount fixed by the country of destination for Money Orders issued in Australia ;
- (c) The particulars of " through " orders are entered in red ink at the end of the ordinary Advice List, or on separate sheets ;
- (d) The names and addresses of the payees, including the names of the town and country of payment, are given as fully as possible.

5. The Postal Department of the Federated Malay States shall allow to the Postal Department of Australia the same percentage (see paragraph 3 hereof) on " through " orders as on orders payable in Australia, the Brisbane office crediting the Country of payment with the same percentage for the " through " orders as for orders issued in Australia.

6. As payment for its intermediary service, the Postal Department of Australia shall deduct from the amount of each " through " order, a charge at the rate of 3d. for each £5 or portion thereof, which charge shall be collected in the first instance by the Office of Origin from the remitter and added to the amount intended for payment to the payee.

2. À cette fin, le bureau d'échange des Etats Malais fédérés, à savoir celui de Kuala Lumpur, convertira en monnaie anglaise les montants de tous les mandats-poste émis dans les Etats Malais fédérés à destination du Commonwealth d'Australie, — et les bureaux d'échange du Commonwealth convertiront en dollars (monnaie des Etablissements des Détroits) le montant de tous les mandats-poste émis dans le Commonwealth à destination des Etats Malais fédérés. Chaque administration communiquera à l'autre le taux de conversion adopté, et les modifications qui pourront y être apportées à divers moments.

Article 6.

Mode de paiement des mandats-poste.

Les montants des mandats poste déposés par les expéditeurs et envoyés aux destinataires seront versés en monnaie-or ou en toute autre monnaie légale de la même valeur.

Article 7.

Commission.

1. Les administrations postales des pays respectifs auront le droit de fixer périodiquement les taux de la commission afférente à tous les mandats-poste qu'elles pourront émettre.

2. Chaque administration fera connaître à l'autre le tarif de taxes ou de commissions qu'elle aura établi, aux termes de la présente Convention ; ces frais seront, dans tous les cas, payables à l'avance par les expéditeurs et ne seront pas remboursables.

3. La commission, ainsi fixée, restera acquise au pays d'émission ; toutefois, ce pays portera au crédit du pays de paiement un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) de la valeur totale des mandats émis sur son territoire, et dont les avis auront été transmis au pays de paiement.

Mandats-poste en transmission.

4. Au cas où les Etats fédérés de la Malaisie désireraient envoyer des fonds, par mandat-poste, par l'intermédiaire de l'Australie, à un pays quelconque, avec lequel l'Australie fait des opérations de ce genre, ils auront la faculté de le faire, à la condition de suivre la procédure ci-dessous :

- a) Le bureau d'échange des Etats Malais fédérés fera connaître le montant de ces mandats-poste en transmission au service des mandats-poste de Brisbane, qui, à son tour, transmettra cet avis au bureau d'échange des pays de paiement.
- b) Les mandats ne devront pas dépasser le maximum fixé par le pays de destination pour les mandats émis en Australie.
- c) Les détails des mandats-poste en transmission seront inscrits à l'encre rouge à la fin de la liste ordinaire des avis ou sur des feuilles séparées.
- d) Les noms et les adresses des destinataires, y compris les noms de la ville et du pays de paiement, seront indiqués de la manière la plus complète possible.

5. Le Service des Postes des Etats Malais fédérés accordera au Service des Postes d'Australie le même pourcentage (voir § 3 ci-dessus) sur les mandats-poste en transmission, que sur les mandats payables en Australie, le bureau de Brisbane portant au crédit du pays de paiement le même pourcentage pour les mandats en transmission que pour les mandats émis en Australie.

6. Le Service des Postes d'Australie déduira, à titre de compensation, pour ses services d'intermédiaire, sur le montant de chaque mandat en transmission, une somme calculée sur la base de 3 pence par 5 livres ou fraction de 5 livres ; cette somme sera perçue en premier lieu par le bureau d'origine sur l'expéditeur et ajoutée au montant à verser au destinataire.

7. Should Australia desire to send Money Orders through the intermediary of the Federated Malay States to countries with which the Federated Malay States transacts Money Orders business, it shall be at liberty to do so under similar conditions to those stated in the foregoing clauses.

8. As payment for its intermediary service, the Federated Malay States, besides receiving commission as provided in paragraph 3 hereof, shall also deduct from the amount of each "through" order 10 cents for each 40 dollars or fraction thereof, which charge shall be collected in the first instance by the Office of Origin from the remitter and added to the amount intended for payment to the payee.

9. Each Administration shall communicate to the other the names of the Countries with which it transacts Money Order business and the limit of amount adopted for single Money Orders in each instance.

10. As in the case of the commission referred to in paragraph 2 of this Article, the intermediary charge shall not be repayable to the remitter.

Article 8.

Suspension of Exchange.

1. Each Administration shall have the power under extraordinary circumstances which may warrant it to temporarily suspend the exchange of Money Orders with the other.

2. Notice of such suspension shall be given to the other Administration, if necessary by telegram, if such means of communication are available.

Article 9.

Lists.

1. The corresponding Offices of Exchange shall communicate to each other the particulars of Money Orders issued by means of lists. The particulars as to names shall include the surname and at least the initial of one given name both of the remitter and the payee (in the case of Chinese, the "seh" should be given; in the case of Malays the father's name; and in the case of Indians the father's name and caste) or the name of the firm or company who are the remitters or payees. The address of the payee must be given fully and precisely, as on it depends the determination by the receiving office of exchange of the office at which the order shall be made payable. In any case in which the remitter is unable to give the full particulars mentioned above, an order may be issued at the remitter's risk.

2. The lists of Money Orders issued shall be despatched from each Office of Exchange numbered consecutively throughout the year, commencing with number one at the beginning of the month of January, and ending with the last number included in the transactions of the year, and these numbers shall be termed the "list numbers". Lists shall be despatched only when there are orders to be advised.

3. The entries in the lists respecting orders issued shall also bear consecutive numbers, commencing with No. 1 for each list, and these numbers shall be termed the "entry numbers".

Article 10.

Verification of Lists.

1. Each Office of Exchange shall promptly communicate to the other the correction of any simple error which it may discover in the verification of the lists.

7. Au cas où l'Australie désirerait envoyer des mandats-poste par l'intermédiaire des Etats Malais fédérés dans les pays avec lesquels les Etats Malais fédérés effectuent des opérations de cet ordre, elle aura la faculté de le faire dans des conditions analogues à celles qui ont été stipulées aux paragraphes précédents.

8. Les Etats Malais fédérés, à titre de compensation pour leurs services d'intermédiaire, outre le pourcentage qu'ils recevront, conformément au § 3 ci-dessus, déduiront également du montant de chaque mandat en transmission, une somme de 10 cents par 40 dollars ou fraction de 40 dollars. Cette somme sera perçue en premier lieu par le bureau d'origine sur l'expéditeur et ajoutée au montant à verser au destinataire.

9. Chaque Administration communiquera à l'autre les noms des pays avec lesquels elle effectue des opérations de mandats-poste et indiquera le montant maximum permis par mandat-poste dans chaque cas.

10. Comme dans le cas de la Commission mentionnée au § 2 du présent article, les taxes pour services intermédiaires ne seront pas remboursables à l'expéditeur.

Article 8.

Suspension de l'échange.

1. Chaque administration aura le droit, dans des circonstances extraordinaires qui pourront justifier cette mesure, de suspendre momentanément l'échange des mandats-poste avec l'autre administration.

2. Avis de cette suspension sera donné à l'autre administration, le cas échéant, par télégramme, si ce mode de communication existe.

Article 9.

Listes.

1. Les bureaux d'échange correspondants se transmettront réciproquement, au moyen de listes, les détails des mandats-poste émis. Les détails concernant les noms comprendront le nom de famille (et au moins l'initiale de l'un des prénoms) de l'expéditeur et du destinataire. (Dans le cas des Chinois, le « seh » sera indiqué, dans le cas des Malais, le nom du père, et dans le cas des Indiens, le nom du père ainsi que la caste), ou le nom de la maison ou de la société expéditrice ou destinatrice. L'adresse du destinataire doit être indiquée d'une manière complète et précise, car de cette indication dépend la désignation, par le bureau d'échange de réception, du bureau de paiement du mandat. Lorsque l'expéditeur ne peut donner d'une manière complète les indications mentionnées ci-dessus, l'émission du mandat est faite à ses risques et périls.

2. Les listes des mandats-poste émis seront envoyés par chaque bureau d'échange, et numérotées consécutivement dans le cours de l'année; elles commenceront par le N^o 1, au début du mois de janvier, et se termineront par le dernier numéro des opérations de l'année; ces numéros seront désignés sous le nom de numéros de listes. Les listes ne seront transmises que lorsqu'il y aura des avis à envoyer.

3. Les détails des listes des mandats émis porteront également des numéros consécutifs en commençant par le N^o 1, pour chaque liste; ces numéros seront désignés sous le nom de « numéros d'ordre » (Entry numbers).

Article 10.

Vérification des listes.

1. Chaque bureau d'échange communiquera sans retard à l'autre les rectifications de toute erreur simple qu'il aura pu constater au cours de la vérification des listes.

2. When the lists shall show irregularities which the Receiving Office cannot rectify, that Office shall apply to the Despatching Office for an explanation and such explanation shall be furnished without delay.

3. Pending the receipt of the explanation, payment of Orders found to be erroneous in the lists may be suspended at the discretion of the Paying Office.

Article 11.

Payment of Money Orders.

1. The Orders drawn by each country on the other shall be subject, as regards payment, to the Regulations which govern the payment of Inland Orders in the country on which they are drawn.

2. The paid Orders shall remain in the possession of the Country of Payment.

Article 12.

Issue of Duplicate Orders and Transfer of Place of Payment.

Duplicate Orders shall be issued and transfer of place of payment made only by the Postal Administration of the Country on which the original orders were drawn and in conformity with the Regulations established or to be established in that country.

Article 13.

Repayment.

1. The remitter of a Money Order may, before payment of such order, demand repayment of the amount thereof or the rectification of the name or address of the payee.

2. Repayments of the amounts of orders already despatched to the country of destination at the time of application for repayment to remitters shall not be made until an authorisation for such repayment shall have been obtained by the Country of issue from the Country where such orders are payable, and the amounts of the repaid orders shall be duly credited to the former country in the Quarterly Account.

Article 14.

Period of Validity.

Money Orders which shall not have been paid within twelve calendar months after the month of issue shall become void, and the sum received therefor shall be credited to and be at the disposal of the Country of origin.

Article 15.

Advice of Payment.

1. The remitter of a Money Order may obtain an Advice of Payment of the Money Order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the Country of issue, a charge to be fixed by such Administration.

2. If application for an Advice of Payment be made at the time of issue of the Order, the letters " A. P. " shall be written against the entry in the list.

3. After paying the amount of the Order the Paying Office shall forward an Advice of Payment by first post as an ordinary letter direct to the remitter.

2. Lorsque les listes accuseront des irrégularités que le bureau destinataire ne pourra rec-
tifier, ce dernier demandera des explications au bureau expéditeur, qui devra les fournir sans retard.

3. En attendant le reçu des dites explications, le paiement des mandats, à propos desquels
une erreur aura été constatée sur la liste, pourra être suspendu au gré du bureau payeur.

Article II.

Paiement des mandats-poste.

1. Les mandats tirés par chaque pays sur l'autre pays seront soumis, en ce qui concerne le
paiement, aux règlements qui régissent les paiements des mandats intérieurs dans le pays sur
lequel ils sont tirés.

2. Les mandats payés resteront en la possession du pays payeur.

Article 12.

Délivrance de duplicata de mandats et changement du lieu de paiement.

Les duplicata des mandats ne seront émis, et les changements du lieu de paiement ne seront
effectués que par l'Administration des Postes du pays sur lequel les mandats originaux ont été
tirés, et conformément au règlement établi, ou à établir, dans ce pays.

Article 13.

Remboursements.

1. L'expéditeur d'un mandat-poste peut, avant que soit effectué le paiement de ce mandat
en demander le remboursement ou demander la rectification du nom ou de l'adresse du destina-
taire.

2. Le remboursement des mandats déjà transmis au pays de destination au moment de la
demande de remboursement à l'expéditeur, ne pourra avoir lieu qu'après que le pays d'émission
en aura obtenu l'autorisation du pays où ces mandats sont payables ; le montant des mandats
remboursés sera porté au crédit du premier pays, dans le compte trimestriel.

Article 14.

Période de validité.

Les mandats qui n'auront pas été payés dans les douze mois qui suivront le mois d'émission
seront périmés, et les sommes reçues en dépôt seront portées au crédit du pays d'origine, et
resteront à sa disposition.

Article 15.

Avis de paiement.

1. L'expéditeur d'un mandat-poste peut obtenir un avis de paiement de ce mandat, en payant
à l'avance, au profit exclusif de l'Administration du pays d'émission, une taxe qui sera fixée par
cette administration.

2. En cas de demande d'avis de paiement, au moment de l'émission du mandat, les lettres
« A. P. » figureront sur la liste en regard de la mention du mandat.

3. Après avoir payé le mandat, le bureau payeur transmettra, par le premier courrier, direc-
tement à l'expéditeur, un avis de paiement sous forme de lettre ordinaire.

4. In the case of "through" orders (Article 7, paragraph 4) all completed forms of Advice of Payment shall be sent by first post as an ordinary letter direct to the remitter.

5. If application for an Advice of Payment be made subsequent to the issue of an Order, a form of Advice of Payment giving full particulars of the Order and of the advising, and fully addressed to the remitter, shall be sent to the Exchange Office of the country of payment (or in the case of "through" orders to the Exchange Office of the intermediary country) which shall arrange for its completion and despatch to the remitter.

Article 16.

Statement of Unpaid Orders.

At the end of every month each Office of Exchange shall prepare and forward to the other a statement showing the particulars of all Orders issued by the other Office which have remained unpaid at the end of the period specified in Article 14.

Article 17.

Accounts.

1. At the close of each quarter, or as soon thereafter as practicable, an account, in duplicate, shall be prepared and forwarded from the Office of the Secretary, Postmaster-General's Department, Melbourne, to the Accountant, Posts and Telegraphs, Kuala Lumpur, Federated Malay States; such accounts shall comprise Forms "C. & D", "E", and "F" in respect of the business between the Federated Malay States and the Commonwealth.

2. The Accounts shall be prepared in the currencies of both Countries. The amount of Orders issued in the Commonwealth on the Federated Malay States shall be shown in dollar (Straits Settlements) currency, and the amount of those issued in the Federated Malay States on the Commonwealth shall be shown in sterling currency. For the purpose of ascertaining the balance to be remitted, the amount of the smaller credit shall be converted into the currency of the Country having the larger credit at the rate of £1 = 8.57 dollars.

Article 18.

Adjustment of Balances.

1. If the balance of the Money Order Account between the Federated Malay States and the Commonwealth be less than 428 dollars or £50, it shall be carried forward to the next month.

2. If the balance be £50 or more than £50 and be in favor of Australia, the amount shall be paid by the Post Office Department of the Federated Malay States by means of a draft in sterling drawn in favor of the Deputy Postmaster-General, Brisbane, and payable at sight at Brisbane Queensland, the draft to be forwarded without delay, together with the accepted account.

3. If, on the other hand, the balance exceeds 428 dollars in favor of the Federated Malay States, the amount shall be paid by the Postal Department of the Commonwealth by means of a draft in dollars (Straits Settlements money) in favor of the Accountant, Posts and Telegraphs, and payable at sight at Kuala Lumpur, the draft to be forwarded at the time of despatch of the account.

4. The expenses attending all remittances made under the provisions of this Convention shall be borne by the Administration by which payment is to be made.

4. Dans le cas de mandats en transmission (Article 7, paragraphe 4), les formulaires d'avis de paiement, dûment remplis, seront envoyés par le premier courrier directement à l'expéditeur, sous forme de lettre ordinaire.

5. Si la demande d'avis de paiement est faite après l'émission du mandat, un formulaire d'avis de paiement qui donnera tous les détails du mandat et de l'avis, et adressé à l'expéditeur, sera transmis au bureau d'échange du pays de paiement (ou, dans le cas de mandats en transmission au bureau d'échange du pays intermédiaire), qui achèvera de le faire remplir et en assurera l'envoi à l'expéditeur.

Article 16.

Relevé des mandats impayés.

A la fin de chaque mois, chacun des bureaux d'échange établira et transmettra à l'autre bureau un relevé donnant le détail de tous les mandats émis par l'autre bureau qui sont restés impayés à la fin de la période spécifiée à l'article 14.

Article 17.

Comptes.

1. A la fin de chaque trimestre, ou le plus tôt possible après l'expiration de cette période, un décompte en double exemplaire sera établi et transmis par le Bureau du secrétaire du Service du Directeur général des Postes de Melbourne, au comptable des Postes et Télégraphes de Kuala Lumpur (Etats Malais fédérés). Ces décomptes comprendront les formulaires «C & D», «E» et «F», pour les opérations effectuées entre les Etats Malais fédérés et le Commonwealth d'Australie.

2. Les décomptes seront établis dans la monnaie des deux pays. Les montants des mandats émis dans le Commonwealth, et tirés sur les Etats Malais fédérés, seront libellés en dollars (monnaie des Etablissements des Détroits) et les montants des mandats émis dans les Etats fédérés de la Malaisie et tirés sur le Commonwealth, seront libellés en livres sterling. Pour le calcul du solde à verser, le total du crédit le plus faible sera converti dans la monnaie du pays qui aura le crédit le plus important, au taux de 8,57 dollars par livre sterling.

Article 18.

Règlement des balances.

1. Si la balance des comptes des mandats poste, entre les Etats Malais fédérés et le Commonwealth, est inférieure à 428 dollars ou à 50 livres sterling, elle sera reportée au prochain relevé.

2. Si la balance est égale ou supérieure à 50 livres sterling et est en faveur de l'Australie, le montant sera versé par le Service des Postes des Etats fédérés de la Malaisie au moyen d'une traite libellée en livre sterling, en faveur du Directeur général adjoint des Postes de Brisbane, payable à vue à Brisbane, Queensland ; cette traite sera envoyée sans retard, accompagnée du décompte accepté.

3. Si, d'autre part, la balance est supérieure à 428 dollars et est en faveur des Etats Malais fédérés, le montant sera versé par le Service des Postes du Commonwealth par une traite en dollars (monnaie des Etablissements des Détroits), en faveur du comptable, des Postes et Télégraphes, et payable à vue à Kuala Lumpur ; cette traite sera envoyée en même temps que le décompte.

4. Les dépenses afférentes aux envois effectués conformément aux dispositions de la présente Convention seront supportés par l'Administration qui doit effectuer le paiement.

*Article 19.**Additional Rules.*

The Postal Administration of each Country shall be authorised to adopt any additional rules, if not repugnant to the foregoing, for greater security against fraud or for the better working of the system generally. All such additional rules, however, shall be communicated to the Postal Administration of the other Country concerned.

Article 20.

This Convention shall date from 1st April, 1921, and shall continue in force until twelve months after either of the contracting countries shall have notified to the other its intention to terminate it, unless it shall be mutually agreed that circumstances warrant an earlier termination.

Done in duplicate and signed at Kuala Lumpur on the 7th September, 1920, and at Melbourne on the 24th January, 1921.

(Signed) L. H. ALLEN,
Director, Posts and Telegraphs, Kuala Lumpur,
Federated Malay States.

(Signed) G. H. WISE,
Postmaster-General of the Commonwealth of Australia.

*Article 19.**Dispositions additionnelles.*

L'Administration des Postes de chaque pays sera autorisé à adopter toutes règles additionnelles qui ne seront pas incompatibles avec les dispositions précédentes, pour assurer une sécurité plus grande contre la fraude, ou un meilleur fonctionnement général du système. Toutefois, toutes ces dispositions additionnelles devront être communiquées à l'Administration des Postes de l'autre pays intéressé.

Article 20.

La présente Convention portera la date du 1^{er} avril 1921 et restera en vigueur pendant douze mois, à dater du jour où l'un ou l'autre des deux pays contractants aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin, à moins que les deux pays ne reconnaissent, d'un commun accord, que les circonstances en justifient l'abrogation avant l'expiration de ce délai.

Fait en double expédition et signé à Kuala Lumpur, le 7 septembre 1920, et à Melbourne, le 24 janvier 1921.

(Signé) L. H. ALLEN,

Directeur des Postes et Télégraphes de Kuala Lumpur.

(Etats Malais fédérés).

(Signé) G. H. WISE,

Directeur général des Postes du Commonwealth d'Australie.

FORM "A".

List No. Sheet No.

A List of Money Orders issued in the State of payable
in Federated Malay States, despatched this day of 19.....
Date of arrival at

Date Stamp
of Receiving
Office.

Date Stamp
of Despatching
Office.

Current No. of Internat- ional Order	Date of Issue of Office	Name of Remitter	Name of Payee	Paying Office	State	Amount received in		Value of Order in F. M. S. Money	For use of Kuala Lumpur
						£	s. d.		

..... Accountant

FORMULAIRE "A".

Liste No. Feuille No.

Liste des mandats-poste émis dans l'Etat de payables
dans les Etats fédérés de la Malaisie, expédiés le 19.....
Date de réception à

Timbre de date
du Bureau
de réception.

Timbre de date
du Bureau
expéditeur.

N° du mandat internat- ional	Date de l'émis- sion	Bureau d'émis- sion	Nom de l'expéditeur	Nom du destinataire	Bureau de paiement	Etats	Montant reçu en		Valeur du mandat en monnaie des Etats fédérés de la Malaisie	A utiliser par le Bureau de Kuala Lumpur
							£	s. d.		

..... comptable.

FORM " B ".

..... on

List of Money Orders issued in the Month of 19..... which,
not having been paid within Months after issue, have become void.

Date of Issue	No.	Where Issued	Where Payable	Amount					Remarks
				Dollars	Cents	£	s.	d.	

MONEY ORDER OFFICE,

..... 19.....

.....
Accountant.

FORMULAIRE « B ».

..... le

Liste des mandats-poste émis pendant le mois de 19....., qui étant restés
impayés pendant un délai de mois après la date d'émission, sont périmés.

Date de l'émission	N°	Lieu de l'émission	Lieu de paiement	Montant					Observations
				Dollars	Cents	£	s.	d.	

BUREAU DES MANDATS-POSTE

..... 19

.....
comptable.

FORMS "C" and "D".

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Statement of Money Orders accounted for as Repaid and Void in the Money Order Account, for the Quarter ended between the State of and the Federated Malay States.

MONEY ORDERS ISSUED IN THE FEDERATED MALAY STATES				MONEY ORDERS ISSUED IN THE STATE OF							
Repaid or Void	No. of List	Date of Issue	No. of Order	Where Issued	AMOUNT	Repaid or Void	No. of List	Date of Issue	No. of Order	Where Issued	AMOUNT
					£ s. d.						£ s. d.
To the Credit of Federated Malay States						To the Credit of State of					

GENERAL POST OFFICE 19.....
 Accountant.

FORMULAIRES « C » et « D ».

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Relevé des mandats-poste portés comme remboursés et périmés dans le décompte des mandats-poste, pour le trimestre terminé le entre l'Etat de et les Etats fédérés de la Malaisie.

MANDATS-POSTE ÉMIS DANS LES ÉTATS FÉDÉRÉS DE LA MALAISIE				MANDATS-POSTE ÉMIS DANS L'ÉTAT DE							
Rem-boursé ou périmé	N° de la liste	Date de l'émission	N° du man-dat	Lieu de l'émission	MONTANT	Rem-boursé ou périmé	N° de la liste	Date de l'émission	N° du man-dat	Lieu de l'émission	MONTANT
					£ s. d.						£ s. d.
Au crédit des Etat fédérés de la Malaisie						Au crédit de l'Etat de					

ADMINISTRATION DES POSTES 19.....
 Comptable.

FORM " E ".

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Abstract of the Lists of Money Orders issued by the State of and the Federated Malay States respectively, during the Quarter ended 19.....

ORDERS ISSUED BY THE STATE OF						ORDERS ISSUED BY THE FEDERATED MALAY STATES							
Date of List.	No. of List	Amount of each List				Date of List	No. of List	Amount of each List					
		£	s.	d.	Dollars	Cents			Dollars	Cents	£	s.	d.
Total to Credit of the Federated Malay States.						Total to Credit of the State of							

.....
Accountant.

FORMULAIRE « E ».

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Extrait des listes de mandats-poste émis par l'Etat de et les Etats fédérés de la Malaisie respectivement, au cours du trimestre terminé le 19.....

MANDATS ÉMIS PAR L'ÉTAT DE						MANDATS ÉMIS PAR LES ÉTATS FÉDÉRÉS DE LA MALAISIE							
Date de la liste	N° de la liste	Montant de chaque liste				Date de la liste	N° de la liste	Montant de chaque liste					
		£	s.	d.	Dollars	Cents			Dollars	Cents	£	s.	d.
Total au crédit des Etats fédérés de la Malaisie.						Total au crédit de l'Etat de							

.....
Comptable.

FORM " F ".

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Account of Money Order Transactions between the Federated Malay States and the State of during the Quarter ended 19.....

TO CREDIT OF FEDERATED MALAY STATES						TO CREDIT OF STATE OF.....					
	£	s.	d.	Dollars	Cents		£	s.	d.	Dollars	Cents
Amount of Orders issued in State of on Federated Malay States						Amount of Orders issued in Federated Malay States on State of.....					
Commission on amount of such issue at 1/2 %						Commission on amount of such issue at 1/2 %					
Amount of Void and Repaid Orders of Federated Malay States Issue						Amount of Void and Repaid Orders of State of Issue					
Special Items						Special Items					
¹ TOTAL DUE TO FEDERATED MALAY STATES						¹ TOTAL DUE TO STATE OF					
BALANCE IN FAVOR OF FEDERATED MALAY STATES.						BALANCE IN FAVOR OF STATE OF					

¹The amount of the smaller credit to be converted into the currency of the Country having the larger credit at the rate of £1 = 8.57 dollars (Straits Settlements money).

GENERAL POST OFFICE

..... 19.....

.....

Accountant.

FORMULAIRE « F ».

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Décompte des opérations de mandats-poste entre les Etats fédérés de la Malaisie et de l'Etat de pendant le trimestre terminé le 19.....

AU CRÉDIT DES ÉTATS FÉDÉRÉS DE LA MALAISIE					AU CRÉDIT DE L'ÉTAT DE						
	£	s.	d.	Dollars	Cents		£	s.	d.	Dollars	Cents
Montant des mandats émis par l'Etat de et tirés sur les Etats fédérés de la Malaisie...						Montant des mandats émis dans les Etats fédérés de la Malaisie et tirés sur l'Etat de					
Commission sur le montant de ces émissions à raison de 1/2 %						Commission sur le montant de ces émissions à raison de 1/2 %					
Montant des mandats périmés et remboursés, émis par les Etats fédérés de la Malaisie						Montant des mandats périmés et remboursés, émis par l'Etat de					
Articles spéciaux ...						Articles spéciaux ...					
¹ TOTAL DES SOMMES DUES AUX ETATS FÉDÉRÉS DE LA MALAISIE						TOTAL DU A L'ÉTAT DE					
SOLDE EN FAVEUR DES ETATS FÉDÉRÉS DE LA MALAISIE.						SOLDE EN FAVEUR DE L'ÉTAT DE.....					

¹ Le montant du crédit le plus faible doit être converti dans la monnaie du pays qui a le crédit le plus important, la £ étant calculée au taux de 8,57 dollars (Monnaie des Etablissements des Détroits).

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES POSTES

..... 19.....

.....

Comptable.

N° 591.

**COMMONWEALTH
D'AUSTRALIE ET NAURU**

Accord concernant l'échange des
mandats-poste, signé à Melbourne
le 28 septembre, à Nauru le
27 octobre 1921.

**COMMONWEALTH
OF AUSTRALIA AND NAURU**

Agreement for the exchange of
Money Orders, signed at Mel-
bourne, September 28, at Nauru,
October 27, 1921.

No. 591. — AGREEMENT BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND NAURU FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS, SIGNED AT MELBOURNE, SEPTEMBER 28, AT NAURU, OCTOBER 27, 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le Premier Ministre du Commonwealth d'Australie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 24 mars 1924.

It being considered desirable that an Agreement should be entered into by the Administrator, Nauru, and the Postmaster-General's Department of the Commonwealth of Australia, the undersigned, duly authorised for the purpose, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

There shall be a regular exchange of Money Orders between Nauru and the Commonwealth of Australia.

Article 2.

The service shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange.

(2) On the part of Nauru, the Office of Exchange shall be Nauru, and, on the part of the Commonwealth of Australia, the office of exchange shall be Sydney.

(3) Additional offices of exchange may be established from time to time as may be arranged.

Article 3.

The maximum amount of each Money Order shall be twenty pounds (£20) sterling.

(2) No Money Order shall contain a fractional part of a penny.

Article 4.

The amount of each Money Order, whether issued in Nauru or in the Commonwealth of Australia, shall be expressed in sterling.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 591. — ACCORD ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET NAURU, CONCERNANT L'ÉCHANGE DES MANDATS-POSTE, SIGNÉ A MELBOURNE LE 28 SEPTEMBRE, A NAURU LE 27 OCTOBRE 1921.

Official English text communicated by the Prime Minister of the Commonwealth of Australia. The registration of this Agreement took place, March 24, 1924.

Comme il est estimé souhaitable qu'un accord soit conclu entre l'Administrateur de Nauru et le département du Directeur général des postes du Commonwealth d'Australie, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre Nauru et le Commonwealth d'Australie.

Article 2.

Le service des mandats-poste s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire des bureaux d'échange.

2. Pour Nauru, le bureau d'échange sera Nauru et pour le Commonwealth d'Australie, le bureau d'échange sera Sydney.

3. Des bureaux d'échange supplémentaires pourront être créés, à divers moments, suivant de nouvelles dispositions.

Article 3.

Le montant maximum de chaque mandat-poste sera de 20 livres sterling (£ 20).

2. Le montant des mandats-poste ne comprendra pas de fraction de penny.

Article 4.

Le montant de chaque mandat-poste, qu'il soit émis à Nauru ou dans le Commonwealth d'Australie, sera libellé en livres sterling.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 5.

The amounts of Money Orders deposited by the remitters and paid to the payees shall be in gold coin or any other legal money of the same current value.

Article 6.

Each Money Order shall be delivered to the remitter thereof, to be forwarded by him, at his own expense, to the payee, except in the case of "through" orders (Article 7, paragraph 4), which shall be re-advised by the intermediary office of exchange.

Article 7.

The Postal Administrations of the respective countries shall have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be charged on all Money Orders they may respectively issue.

(2) Each office shall notify to the other its tariff of charges or rates of commission which shall be established under this Agreement, and those rates shall be in all cases payable in advance by the remitters and shall not be repayable.

(3) The commission so charged shall belong to the country of issue; but that country shall credit to the paying country one-half of one per cent. on the total value of the orders issued in its jurisdiction, and advised to the country of payment.

(4) In the case of Money Orders issued by Nauru for payment in countries in respect of which the Commonwealth may be able to act as intermediary, the commission to be allowed on such orders by the issuing country shall be at the same rate as that allowed on orders payable in the country which acts as intermediary. For its services the intermediary office shall be entitled to deduct from the amount of each "through" order a sum of 3d. for each £5 or fraction thereof, and, in view of such deduction, "through" orders should be drawn for an amount which includes the sum to be deducted by the intermediary office. As in the case of the commission referred to in paragraph 2 of this article, the intermediary charge shall not be repayable to the remitter.

Article 8.

Each Administration shall have the power under extraordinary circumstances which may warrant it to temporarily suspend the exchange of Money Orders with the other.

(2) Notice of such suspension shall be given to the other Administration, if necessary by telegram, if such means of communication are available.

Article 9.

Money Orders shall be drawn only on authorised Money Order Offices of the respective countries, and each Postal Administration shall furnish to the other a list of such offices and shall from time to time notify any addition to or change in such list.

Article 10.

Every Money Order and advice drawn in Nauru on Australia must contain the name of the office at which it is intended payment shall be made and the State in which such office is situated.

Article 5.

Les montants des mandats-poste déposés par les expéditeurs et payés aux destinataires seront versés en monnaie-or ou en toute autre monnaie légale de la même valeur.

Article 6.

Tout mandat-poste sera remis à son expéditeur pour être transmis par lui, à ses frais, au destinataire, sauf dans le cas des mandats en transmission (article 7, § 4) qui feront l'objet d'un nouvel avis de la part du Bureau d'échange intermédiaire.

Article 7.

Les Administrations postales des pays respectifs auront le droit de fixer périodiquement le taux de la commission afférent à tous les mandats-poste qu'elles pourront émettre.

2. Chaque Administration fera connaître à l'autre le tarif de taxes ou de commissions qu'elle aura établi, aux termes du présent accord ; ces frais seront, dans tous les cas, payables à l'avance par les expéditeurs et ne seront pas remboursables.

3. La commission ainsi fixée restera acquise au pays d'émission ; toutefois, ce pays portera au crédit du pays de paiement un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ pour %) de la valeur totale des mandats émis sur son territoire et dont les avis auront été transmis au pays de paiement.

4. Dans le cas de mandats-poste émis par Nauru et payables dans des pays pour lesquels le Commonwealth pourra servir d'intermédiaire, la commission à accorder sur ces mandats, par le pays d'émission, sera calculée au même taux que pour les mandats payables dans le pays qui sert d'intermédiaire. A titre de compensation pour ses services, le Bureau intermédiaire aura le droit de déduire du montant de chaque mandat-poste en transmission, une somme calculée sur la base de 3 pences par 5 livres ou fraction de 5 livres et, étant donné cette déduction, les mandats-poste en transmission seront établis pour un montant comprenant la somme à déduire par le Bureau intermédiaire. Comme dans le cas de la commission mentionnée au § 2 du présent article, les taxes pour services intermédiaires ne seront pas remboursables à l'expéditeur.

Article 8.

Chaque Administration aura le droit, dans les circonstances extraordinaires qui pourront justifier cette mesure, de suspendre momentanément l'échange des mandats-poste avec l'autre Administration.

2. Avis de cette suspension sera donné à l'autre Administration, le cas échéant, par télégramme, si ce mode de communication existe.

Article 9.

Les mandats-poste ne seront tirés que sur les bureaux de mandats autorisés, dans les deux pays respectifs ; chaque Administration des postes transmettra à l'autre une liste de ses bureaux et lui notifiera périodiquement les additions ou modifications qui pourront survenir.

Article 10.

Le mandat-poste et l'avis tirés à Nauru sur l'Australie doivent mentionner le nom du bureau où s'effectuera le paiement ; le nom de l'Etat dans lequel est situé le bureau sera également indiqué.

Article 11.

The applicant for a Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and christian name (or at least the initial of one christian name) both of the remitter and of the payee, or the name of the firm or company who are the remitters or payees, and the address of the remitter. If, however, a christian name cannot be given, an order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

Article 12.

Lists of Money Orders issued (Form "A") shall be despatched from each office of exchange, accompanied by the relative advices. The lists shall be numbered consecutively throughout the year, commencing with No. 1 at the beginning of the month of January in each year and ending with the number of the last list despatched in the month of December of the same year. The Money Orders shown in the lists shall also be numbered consecutively (these numbers to be called "International Numbers", commencing with number one (1) at the beginning of each calendar year.

(2) The particulars of "through" orders (Article 7, paragraph 4) shall be entered either in red ink at the end of the ordinary advice lists or on separate sheets.

(3) In all cases of "through" orders, the name and address of the payee, including name of the town and country of payment, shall be given as fully as possible.

Article 13.

Lists shall be despatched only when there are advices to be forwarded.

Article 14.

Each office of Exchange shall promptly communicate to the other the correction of any simple error which it may discover in the verification of the lists.

(2) When the lists shall show irregularities which the Receiving Office cannot rectify, that office shall apply to the Despatching Office for an explanation, and such explanation shall be furnished without delay.

(3) Pending the receipt of the explanation, payment of orders found to be erroneous in the lists may be suspended at the discretion of the Paying Office.

Article 15.

The orders drawn in Nauru on Australia shall be subject, as regards payment, to the regulations which govern the payment of inland orders in Australia, and likewise orders drawn in Australia on Nauru shall be subject, as regards payment, to the Regulations which the Administrator shall promulgate.

(2) The paid orders shall remain in the possession of the country of payment.

Article 16.

Duplicate orders shall be issued and transfer of place of payment made only by the Postal Administration of the country on which the original orders were drawn, and in conformity with the Regulations established or to be established in that country.

Article 11.

Toute demande de mandat-poste devra indiquer, si possible, les nom et prénoms complets (ou, tout au moins, l'initiale de l'un des prénoms) de l'expéditeur et du destinataire, ou le nom de la maison ou de la société, expéditrice ou destinataire, ainsi que l'adresse de l'expéditeur. Toutefois, dans le cas où un prénom ne peut être indiqué, le mandat-poste pourra, néanmoins, être délivré, mais aux risques de l'expéditeur.

Article 12.

Des listes des mandats-poste émis, formulaire «A», seront transmises par chaque bureau d'échange, accompagnées des avis relatifs à ces mandats. Les listes seront numérotées consécutivement dans le courant de l'année ; elles commenceront par le N^o 1, au début du mois de janvier de chaque année, et se termineront par le numéro de la dernière liste expédiée au mois de décembre de la même année. Les mandats-poste portés sur les listes seront aussi numérotés consécutivement (ces numéros seront appelés « numéros internationaux ») à partir du numéro un (N^o 1) au début de chaque année civile.

2. Le détail des mandats-poste en transmission (article 7, § 4) sera inscrit, soit à l'encre rouge à la fin des listes ordinaires d'avis, soit sur des feuilles séparées.

3. Pour tous les mandats-poste en transmission, le nom et l'adresse du destinataire, ainsi que le nom de la ville et du pays de paiement, seront indiqués d'une manière aussi complète que possible.

Article 13.

Les listes ne seront transmises que lorsqu'il y aura des avis à envoyer.

Article 14.

Chaque bureau d'échange communiquera, sans retard, à l'autre, la rectification de toute erreur simple qu'il aura pu découvrir, au cours de la vérification des listes.

2. Lorsque les listes accuseront des irrégularités que le bureau destinataire ne pourra rectifier, ce dernier demandera des explications au bureau expéditeur, qui devra les lui fournir sans retard.

3. En attendant la réception des dites explications, le paiement des mandats pour lesquels une erreur aura été constatée sur la liste pourra être suspendu, au gré du bureau payeur.

Article 15.

Les mandats tirés à Nauru sur l'Australie seront soumis, en ce qui concerne le paiement, aux règlements qui régissent le paiement des mandats intérieurs en Australie, et, pareillement, les mandats tirés en Australie sur Nauru seront assujettis, en ce qui concerne le paiement, aux règlements édictés par l'Administrateur.

2. Les mandats payés resteront en la possession du pays payeur.

Article 16.

Les duplicata de mandats ne seront émis et les changements du lieu de paiement ne seront effectués que par l'Administration des postes du pays sur lequel les mandats originaux ont été tirés et conformément aux règlements établis ou à établir dans ce pays.

Article 17.

The remitter of a Money Order may, before payment of such order, demand repayment of the amount thereof or the rectification of the name or address of the payee.

(2) Repayments of the amounts of orders to remitters shall not be made until an authorisation for such repayment shall have been obtained by the country of issue from the country where such orders are payable, and the amounts of the repaid orders shall be duly credited to the former country in the quarterly account (Article 21).

Article 18.

Money Orders which shall not have been paid within twelve calendar months after the month of issue shall become void, and the sums received therefor shall be credited to and be at the disposal of the country of origin.

Article 19.

The remitter of a Money Order may obtain an Advice of Payment of the order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the country of issue, a charge to be fixed by such Administration.

(2) If application for an Advice of Payment be made at the time of the issue of the order, the words " Advise Payment " shall be written on the order and the advice in the space for the date stamp of the office of payment, and the full address of the remitter shall be written after the name on the advice and in the list. The letters " A. P. " shall also be written against the entry in the list.

(3) After paying the amount of the order, the Paying Office shall forward an Advice of Payment by first post, as an ordinary letter, direct to the remitter.

(4) In the case of " through " orders (Article 7, paragraph 4). all completed forms of Advice of Payment shall be sent to the Exchange Office of the intermediary country, which shall arrange for their despatch to the remitters.

(5) If application for an Advice of Payment be made subsequent to the issue of an order, a form of Advice of Payment, giving full particulars of the order, and of the advising, and fully addressed to the remitter, shall be sent to the Exchange Office of the country of payment (or in the case of " through " orders to the Exchange Office of the intermediary country), which shall arrange for its completion and despatch to the remitter.

Article 20.

At the end of every month, each Office of Exchange shall prepare and forward to the other office a statement showing the particulars of all orders issued by the other Office which have remained unpaid at the end of the period specified in Article 18 (Form " B ").

Article 21.

At the close of each quarter, or as soon thereafter as practicable, separate accounts, in duplicate, shall be prepared by Australia and forwarded to the Administrator, Nauru. Such accounts shall comprise Forms " C ", " D ", " E " and " F ", in respect of the business between Nauru and Australia :

Article 17.

L'expéditeur d'un mandat-poste peut, avant que soit effectué le paiement de ce mandat, en demander le remboursement ou demander la rectification du nom ou de l'adresse du destinataire.

2. Les remboursements de mandats aux expéditeurs ne pourront avoir lieu qu'après que le pays d'émission en aura obtenu l'autorisation du pays où ces mandats sont payables et le montant des mandats remboursés sera porté au crédit du premier pays, dans le compte trimestriel (article 21).

Article 18.

Les mandats qui n'auront pas été payés dans les douze mois qui suivront le mois d'émission, seront périmés et les sommes reçues en dépôt seront portées au crédit du pays d'origine et resteront à sa disposition.

Article 19.

L'expéditeur d'un mandat-poste peut obtenir un avis de paiement de ce mandat, en payant, à l'avance, au profit exclusif de l'Administration du pays d'émission, une taxe qui sera fixée par cette administration.

2. En cas de demande d'avis de paiement, faite au moment de l'émission du mandat, les mots « avis de paiement » seront inscrits sur le mandat, ainsi que sur l'avis, dans l'espace réservé au timbre à date du bureau de paiement ; l'adresse complète de l'expéditeur sera inscrite après le nom, sur l'avis, et sur la liste ; les lettres « A. P. » figureront également sur la liste, en regard de la mention du mandat.

3. Après avoir payé le mandat, le bureau payeur transmettra, par le premier courrier, directement à l'expéditeur, un avis de paiement sous forme de lettre ordinaire.

4. Dans le cas de mandats en transmission (article 7, § 4) tous les formulaires d'avis de paiement, dûment remplis, seront envoyés au bureau d'échange du pays intermédiaire qui en assurera l'envoi aux expéditeurs.

5. Si la demande d'avis de paiement est faite après l'émission du mandat, un formulaire d'avis de paiement qui donnera tous les détails du mandat et de l'avis et sera adressé à l'expéditeur, sera transmis au bureau d'échange du pays de paiement (ou, dans le cas des mandats en transmission, au bureau d'échange du pays intermédiaire) qui achèvera de le faire remplir et en assurera l'envoi à l'expéditeur.

Article 20.

A la fin de chaque mois, chaque bureau d'échange établira et transmettra à l'autre bureau, un relevé donnant le détail de tous les mandats émis par l'autre bureau d'échange et restés impayés à la fin de la période spécifiée à l'article 18 (formulaire B).

Article 21.

A la fin de chaque trimestre, ou aussitôt que possible après cette période, des décomptes séparés, en double exemplaire, seront établis par l'Australie et transmis à l'administrateur de Nauru. Ces décomptes comprendront les formulaires « C », « D », « E » et « F » pour les opérations effectuées entre Nauru et l'Australie.

- Form " C " — showing particulars of orders authorised during the quarter, to be repaid to remitters ;
Form " D " — showing particulars of void orders brought to account during the quarter (*vide* monthly Forms " B ") ;
Form " E " — showing amount of each list (Forms " A ") ; and
Form " F " — showing General Account of Money Order transactions based on particulars contained in Forms " C " , " D " and " E " .

Article 22.

If the balance of the two accounts be in favour of Australia, the amount due shall, unless otherwise mutually arranged, be paid by Nauru by cheque in sterling to the Deputy-Postmaster-General, Sydney, and the Secretary, Postmaster-General's Department, Melbourne, advised of the payment.

(2) On the other hand, should the balance be in favour of Nauru, the amount due shall be paid by the Postmaster-General's Department of Australia to the Administrator, Nauru.

(3) The expenses attending all remittances made under the provisions of this Agreement shall invariably be borne by the Administration by which payment is to be made.

Article 23.

The Postal Administration of each country shall be authorised to adopt any additional rules, if not repugnant to the foregoing, for greater security against fraud, or for the better working of the system generally. All such additional rules, however, shall be communicated to the Postal Administration of the other country concerned.

Article 24.

This Agreement shall take effect on October 27, 1921, and shall continue in force until twelve months after either of the contracting countries shall have notified to the other its intention to terminate it, unless it shall be mutually agreed that circumstances warrant an earlier termination.

Done in duplicate, and signed at Nauru on the 27th October, 1921 and at Melbourne, Australia, on the 28th September, 1921.

Administrator, Nauru,

T. GRIFFITHS.

*Postmaster-General of the
Commonwealth of Australia,*

GEO. H. WISE.

- Formulaire « C » — mentionne le détail des mandats-poste émis pendant le trimestre, à rembourser aux expéditeurs ;
- Formulaire « D » — indique le détail des mandats-poste périmés, portés en compte pendant le trimestre (voir les formulaires mensuels « B ») ;
- Formulaire « E » — mentionne le montant de chaque liste (formulaire « A ») ;
- Formulaire « F » — donne le compte général des opérations de mandats-poste, sur la base des détails indiqués sur les formulaires « C », « D » et « E ».

Article 22.

Si la balance des deux comptes est en faveur de l'Australie, le montant dû sera, sauf accord contraire, versé par le Service des Postes de Nauru, en un chèque libellé en sterling, au Directeur général adjoint des Postes de Sydney, et le Secrétaire du département de la Direction générale des Postes de Melbourne sera avisé du paiement.

2. Si, d'autre part, la balance est en faveur de Nauru, le solde créditeur sera versé par le département de la direction générale des Postes d'Australie à l'Administrateur de Nauru.

3. Les dépenses afférentes aux versements effectués conformément aux dispositions du présent accord seront toujours supportées par l'Administration qui doit effectuer le paiement.

Article 23.

L'Administration des Postes de chaque pays sera autorisée à adopter toutes règles additionnelles qui ne seront pas incompatibles avec les dispositions précédentes, pour assurer une sécurité plus grande contre la fraude ou un meilleur fonctionnement général du système. Toutefois, toutes ces dispositions additionnelles devront être communiquées à l'Administration des Postes de l'autre pays intéressé.

Article 24.

Le présent accord entrera en application le 27 octobre 1921 et restera en vigueur pendant une période de 12 mois à dater du jour où l'un ou l'autre des deux pays contractants aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin, à moins que les deux pays ne reconnaissent, d'un commun accord, que les circonstances en justifient l'abrogation avant l'expiration de ce délai.

Fait en double et signé à Nauru, le 27 octobre 1921, et à Melbourne (Australie), le 28 septembre 1921.

L'Administrateur de Nauru,

T. GRIFFITHS.

*Le Directeur général
des postes du Commonwealth d'Australie,*

GEO. H. WISE.

FORM "A".

No. of List

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN AUSTRALIA AND PAYABLE IN NAURU.

Despatched this day of

International Number	Number of Order	Date of Order	Office of Issue	Office of Payment	Christian and Surname of Remitter	Christian and Surname of Payee	Amount of Order	Remarks
							£ s d	

No. of List

LIST OF MONEY ORDERS ISSUED IN NAURU AND PAYABLE IN AUSTRALIA.

Despatched this day of

International Number.	Number of Order	Date of Order	Office of Issue	Office of Payment	Christian and Surname of Remitter	Christian and Surname of Payee	Amount of Order	Remarks
							£ s d	

FORMULAIRE « A ».

N° de la liste

LISTE DE MANDATS-POSTE ÉMIS EN AUSTRALIE ET PAYABLES A NAURU.

Expédié le

N° international	N° du mandat	Date du mandat	Bureau d'émission	Bureau de paiement	Nom et prénom de l'expéditeur	Nom et prénom du destinataire	Montant du mandat			Observations
							f	s	d	

N° de la liste

LISTE DES MANDATS-POSTE ÉMIS A NAURU ET PAYABLES EN AUSTRALIE.

Expédiée le

N° international	N° du mandat	Date du mandat	Bureau d'émission	Bureau de paiement	Nom et prénom de l'expéditeur	Nom et prénom du destinataire	Montant du mandat			Observations
							f	s	d	

FORM "B".

..... on

List of Money Orders issued in the Month of 19..... which, not having been paid within the Twelve Months after issue, have become void.

Date of Issue	No.	Where Issued	Where Payable	Amount			Remarks
				£	s	d	

Money Order Office,

SYDNEY, 19.....

.....
Accountant.

FORM "C".

Table showing the Particulars of such Orders as have been Repaid to the Remitters in the Country of Issue, brought to account during the quarter ended 19.....

ISSUED IN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA

Number of List	Date of List	International Number of Money Order	Amount of Order		
			£	s	d
To Credit of Commonwealth of Australia					

ISSUED IN NAURU

Number of List	Date of List	International Number of Money Order	Amount of Order		
			£	s	d
To Credit of Nauru					

FORMULAIRE « B ».

..... le

Liste des mandats-poste émis pendant le mois de 19....., qui,
impayés dans les douze mois après la date d'émission, sont périmés.

Date de l'émission	N°	Lieu d'émission	Lieu de paiement	Montant			Observations
				£	s	d	

Bureau des mandats-poste,

SYDNEY, le 19.....

.....
Comptable.

FORMULAIRE « C ».

Tableau indiquant le détail des mandats qui ont été remboursés aux expéditeurs dans le pays d'émission,
et portés en compte au cours du trimestre terminé le 19.....

ÉMIS DANS LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE

N° de la liste	Date de la liste	Numéro international du mandat-poste	Montant du mandat		
			£	s	d
Au compte créditeur du Commonwealth d'Australie					

ÉMIS A NAURU

N° de la liste	Date de la liste	Numéro international du mandat-poste	Montant du mandat		
			£	s	d
Au compte créditeur de Nauru					

FORM " D ".

This form is exactly similar to Form " C ", with the exception of the Heading, which will read :

Table showing Particulars of such Orders as have become Void, brought to account during the quarter ended 19.....

FORM " E ".

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Abstract of the Lists of Money Orders issued by the Commonwealth of Australia and Nauru respectively during the quarter ended 19.....

ORDERS ISSUED BY THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA					ORDERS ISSUED BY NAURU				
Date of List	Number of List	Amount of each List			Date of List	Number of List	Amount of each List		
		£	s	d			£	s	d
Total to Credit of Nauru					Total to Credit of the Commonwealth of Australia				

General Post Office,
 SYDNEY 19.....

.....
 Accountant.

FORMULAIRE « D ».

Ce formulaire est exactement conforme au formulaire « C », à l'exception du titre, ainsi conçu :

Tableau indiquant le détail des mandats périmés portés en compte pendant le trimestre terminé le 19.....

FORMULAIRE « E ».

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Extrait des listes de mandats-poste émis par le Commonwealth d'Australie et par Nauru respectivement, au cours du trimestre terminé le 19.....

MANDATS-POSTE ÉMIS PAR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE					MANDATS-POSTE ÉMIS PAR NAURU				
Date de la liste	Numéro de la liste	Montant de chaque liste			Date de la liste	Numéro de la liste	Montant de chaque liste		
		£	s	d			£	s	d
Montant total du solde créditeur de Nauru					Montant total du solde créditeur du Commonwealth d'Australie				

Administration générale des Postes,

SYDNEY, 19.....

.....
Comptable.

Form " F ".

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA.

Account of Money Order Transactions between Nauru and the Commonwealth of Australia during the quarter ended 19.....

TO THE CREDIT OF NAURU				TO THE CREDIT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA					
		£	s	d			£	s	d
Balance from preceding Account					Balance from preceding Account				
Amount of Orders issued in the Commonwealth of Australia on Nauru					Amount of Orders issued in Nauru on the Commonwealth of Australia				
Commission on amount of such issue at 1/2 %					Commission on amount of such issue at 1/2 %				
Amount of Void and Repaid Orders of Nauru issue					Amount of Void and Repaid Orders of Australian issue				
Remittances, viz.					Remittances, viz.				
Particulars	Amount				Particulars	Amount			
	£ s d					£ s d			
Balance in favour of the Commonwealth of Australia					Balance in favour of Nauru... ..				
TOTAL					TOTAL				

Postmaster-General's Department,
Central Office, MELBOURNE.

..... 19

.....
Chief Accountant.

The above statement is accepted with a balance of £
due to

.....
..... 19.....

FORMULAIRE « F ».

COMMONWEALTH D'AUSTRALIE.

Décompte des opérations de mandats-poste entre Nauru et le Commonwealth d'Australie,
au cours du trimestre terminé le 19.....

AU COMPTE CRÉDITEUR DE NAURU				AU COMPTE CRÉDITEUR DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE					
		£	s	d			£	s	d
Solde du décompte précédent ...					Solde du décompte précédent ...				
Montant des mandats émis dans le Commonwealth d'Australie et tirés sur Nauru					Montant des mandats-poste émis à Nauru et tirés sur le Commonwealth d'Australie				
Commission sur le montant de ces émissions au taux de 1/2 % ...					Commission sur le montant des mandats émis au taux de 1/2 %				
Montant des mandats périmés et remboursés, émis à Nauru ...					Montant des mandats périmés et remboursés, émis en Australie...				
Versements effectués					Versements effectués				
Détail		Montant			Détail		Montant		
		£	s	d			£	s	d
Balance en faveur du Commonwealth d'Australie					Balance en faveur de Nauru ...				
TOTAL					TOTAL				

Département du Directeur général des Postes,
Bureau Central, MELBOURNE,

..... 19.....

.....
Chef comptable.

Le relevé ci-dessus est accepté avec une balance de £
due à

.....
..... 19

N° 592.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET NORVÈGE

Accord renouvelant pour une nouvelle période de cinq ans, à partir du 24 juin 1923, la Convention d'arbitrage conclue entre les deux Etats le 4 avril 1908, signé à Washington le 26 novembre 1923, avec un échange de notes y relatif. (Washington, 26 novembre 1923.)

UNITED STATES OF AMERICA
AND NORWAY

Agreement renewing for a further period of five years, from June 24, 1923, the Arbitration Convention concluded between the two States on April 4, 1908, signed at Washington, November 26, 1923, together with an exchange of Notes relating thereto. (Washington, November 26, 1923.)

No. 592. — ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA NORVÈGE, RENOUVELANT POUR UNE NOUVELLE PÉRIODE DE CINQ ANS, A PARTIR DU 24 JUIN 1923, LA CONVENTION D'ARBITRAGE² CONCLUE ENTRE LES DEUX ÉTATS LE 4 AVRIL 1908, SIGNÉE A WASHINGTON LE 26 NOVEMBRE 1923, AVEC UN ÉCHANGE DE NOTES Y RELATIF (WASHINGTON, LE 26 NOVEMBRE 1923).

No. 592. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND NORWAY RENEWING FOR A FURTHER PERIOD OF FIVE YEARS, FROM JUNE 24, 1923, THE ARBITRATION CONVENTION² CONCLUDED BETWEEN THE TWO STATES ON APRIL 4, 1908, SIGNED AT WASHINGTON, NOVEMBER 26, 1923, TOGETHER WITH AN EXCHANGE OF NOTES RELATING THERETO. (WASHINGTON, NOVEMBER 26, 1923.)

Textes officiels anglais et norvégien communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 25 mars 1924.

Official English and Norwegian texts communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place March 25, 1924.

TEXTE NORVÉGIEN. - NORWEGIAN TEXT.

KONGERIKET NORGES REGJERING OG AMERIKAS FORENTE STATERS REGJERING, som ønsker å forlange for ytterligere 5 år det tidsrum i hvilket den voldgiftskonvensjon, som blev avsluttet mellem dem den 4de april 1908, og som blev forlenget ved den avtale³ der blev avsluttet mellem de to regjeringer den 16de juni 1913, og som enn videre blev forlenget ved den avtale⁴ som blev avsluttet mellem de to regjeringer den 30te mars 1918, skal

The GOVERNMENT of the KINGDOM of NORWAY and the GOVERNMENT of the UNITED STATES of AMERICA, desiring to extend for another five years the period during which the Arbitration Convention concluded between them on April 4, 1908, and extended by the Agreement³ concluded between the two Governments on June 16, 1913, and further extended by the Agreement⁴ concluded between the two Governments on March 30, 1918, shall remain in force,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Washington le 8 mars 1924.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome II, page 718.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome VIII, page 707.

⁴ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome X, page 639.

¹ The exchange of ratifications took place at Washington, March 8, 1924.

² British and Foreign State Papers, Vol. 102, page 736.

³ British and Foreign State Papers, Vol. 107, page 1070.

⁴ British and Foreign State Papers, Vol. 111 page 835.

forbli i kraft, har henholdsvis bemyndiget undertegnede, nemlig : Helmer H. Bryn, Norges overordentlige sendemann og befullmektigede minister i Amerikas Forente Stater, og Charles Evans Hughes, Amerikas Forente Staters statssekretær, til å avslutte følgende avtale :

Artikel 1.

Voldgiftskonvensjonen av 4de april 1908 mellem Kongeriket Norges Regjering og Amerikas Forente Staters Regjering, hvis varighet ifølge dens artikkel IV var fastsatt til et tidsrum av fem år fra datoen for ratifikasjonenes utveksling, hvilket tidsrum ved avtale mellem de to regjeringer av 16de juni 1913 blev forlenget for fem år fra 24de juni 1913, og som blev forlenget ved avtale mellem dem av 30te mars 1918 for et ytterligere tidsrum av fem år fra 24de juni 1918, forlenges herved og forblir i kraft for et ytterligere tidsrum av fem år fra 24 juni 1923.

Artikel 2.

Naervaerende avtale skal ratifiseres av Hans Majestet Norges Konge, og av Presidenten for Amerikas Forente Stater med råd og samtykke av Statenes Senat, og den skal trede i kraft den dag, som ratifikasjonenes utveksling sker, hvilken skal finne sted i Washington så snart som mulig.

Utferdiget i to eksemplarer på norsk og engelsk i Washington den 26de november 1923.

(Signed) HELMER H. BRYN.

(Signed) CHARLES EVANS HUGHES.

Copie certifiée conforme.

*Le Chef de la Division
des Affaires politiques et commerciales
en général :*

(Signed) Jens BULL.

have respectively authorised the undersigned, to wit : Mr. Helmer H. Bryn, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Norway in the United States, and Charles Evans Hughes, Secretary of State of the United States of America, to conclude the following Agreement :

Article 1.

The Convention of Arbitration of April 4, 1908, between the Government of the Kingdom of Norway and the Government of the United States of America, the duration of which by Article IV thereof was fixed at a period of five years from the date of the exchange of ratifications, which period, by the Agreement of June 16, 1913, between the two Governments, was extended for five years from June 24, 1913, and was extended by the Agreement between them of March 30, 1918, for the further period of five years from June 24, 1918, is hereby extended and continued in force for the further period of five years from June 24, 1923.

Article 2.

The present Agreement shall be ratified by His Majesty the King of Norway and by the President of the United States of America, by and with the advice and consent of the Senate thereof, and it shall become effective upon the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Washington as soon as possible.

Done in duplicate in the Norwegian and English languages at Washington this 26th day of November 1923.

DEPARTMENT OF STATE.

WASHINGTON, *November 26, 1923.*

SIR,

In connection with the signing to-day of an Agreement for the renewal of the Convention of Arbitration concluded between the United States and the Government of Norway, April 4, 1908, and renewed from time to time, I have the honour, in pursuance of our informal conversations, to state the following understanding which I shall be glad to have you confirm on behalf of your Government.

On February 24 last the President proposed to the Senate that it consent under certain conditions to the adhesion by the United States to the Protocol of December 16, 1920, under which the Permanent Court of International Justice has been created at The Hague. As the Senate does not convene in its regular session until December next, action upon this proposal will necessarily be delayed. In the event that the Senate gives its assent to the proposal, I understand that the Government of Norway will not be averse to considering a modification of the Convention of Arbitration which we are renewing, or the making of a separate Agreement, providing for the reference of disputes mentioned in the Convention to the Permanent Court of International Justice.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

(Signed) CHARLES E. HUGHES.

Mr. H. H. BRYN,
Minister of Norway.

Copie certifiée conforme.

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général :*

(Signed) JENS BULL.

LÉGATION DE NORVÈGE
AUX ETATS-UNIS.

WASHINGTON, D. C., *November 26, 1923.*

SIR,

With reference to the note which Your Excellency has been good enough to address me to-day in connection with the signing of an Agreement for the renewal of the Convention of Arbitration concluded between Norway and the United States, April 4, 1908, and renewed from time to time, I have the honour to state that I have been authorised to confirm, and I hereby do confirm, that, in the event that the Senate gives its assent to the proposal made to it by the President of the United States that it consent under certain stated conditions to the adhesion by the United States to the Protocol of December 16, 1920, under which the Permanent Court of International Justice has been created at The Hague, the Government of Norway will not be averse to considering a modification of the Convention of Arbitration which we are renewing, or the making of a separate Agreement, providing for the reference of disputes mentioned in the Convention to the Permanent Court of International Justice.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

(Signed) HELMER H. BRYN.

His Excellency
Honorable Charles E. HUGHES,
Secretary of State, etc., etc., etc., etc.

Copie certifiée conforme.

*Le Chef de la Division des Affaires
politiques et commerciales en général :*

(Signed) JENS BULL.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE et LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de proroger pour une nouvelle période de cinq années la validité de la Convention d'arbitrage conclue entre ces deux Gouvernements, le 4 avril 1908, prorogée une première fois par l'accord conclu entre les deux Gouvernements, le 16 juin 1913, et une seconde fois par l'accord conclu entre les deux Gouvernements le 30 mars 1918, ont respectivement autorisé les soussignés, à savoir M. Helmer H. Bryn, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Norvège aux Etats-Unis, et M. Charles Evans Hughes, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, à conclure l'accord suivant :

Article 1.

La Convention d'arbitrage conclue le 4 avril 1908 entre le Gouvernement du Royaume de Norvège et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, dont la durée de validité fixée, par l'article 4 de la dite Convention, à cinq années à dater de l'échange des ratifications, a été prorogée une première fois par l'accord conclu le 16 juin 1913 entre les deux Gouvernements, pour une période de cinq années, à dater du 24 juin 1913, et une seconde fois par l'accord conclu le 30 mars 1918 pour une nouvelle période de cinq années, à dater du 24 juin 1918, est de nouveau prorogée et maintenue en vigueur par le présent accord, pour une période de cinq années, à dater du 24 juin 1923.

Article 2.

Le présent accord sera ratifié par Sa Majesté le Roi de Norvège, d'une part, et par le Président des Etats-Unis d'Amérique avec l'avis et l'approbation du Sénat, d'autre part ; il prendra effet à la date de l'échange des ratifications qui aura lieu à Washington aussitôt que possible.

Fait en double expédition, en norvégien et en anglais, à Washington, le 26 novembre 1923.

(Signé) HELMER H. BRYN.

(Signé) CHARLES EVANS HUGHES.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

WASHINGTON, le 26 novembre 1923.

MONSIEUR LE MINISTRE,

A l'occasion de la signature, ce jour, de l'accord visant le renouvellement de la Convention d'arbitrage conclue entre les Etats-Unis et le Gouvernement de la Norvège, le 4 avril 1908, et prorogée à diverses reprises, j'ai l'honneur, pour donner suite à nos entretiens officiels, de vous rappeler ci-dessous l'entente à laquelle nous sommes arrivés, et que je vous serais obligé de bien vouloir confirmer au nom de votre Gouvernement.

Le 24 février dernier, le Président a demandé au Sénat de consentir, sous certaines conditions, à l'adhésion des Etats-Unis au protocole du 16 décembre 1920, qui institue à La Haye la Cour permanente de Justice internationale. Comme le Sénat ne tiendra pas de session régulière avant le mois de décembre prochain, la décision visant cette proposition subira nécessairement quelque

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

retard. Dans le cas où le Sénat approuverait cette proposition, il est entendu que le Gouvernement de la Norvège ne se refuserait pas à envisager une modification de la Convention d'arbitrage que nous renouvelons ou l'établissement d'un accord distinct stipulant le renvoi des différends mentionnés dans la Convention à la Cour permanente de Justice internationale.

Veillez agréer, etc.

(Signé) CHARLES EVANS HUGHES.

Monsieur H. H. BRYN,
Ministre de Norvège.

LÉGATION DE NORVÈGE
AUX ETATS-UNIS.

WASHINGTON, D. C., le 26 novembre 1923.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Comme suite à la note que Votre Excellence a bien voulu m'adresser aujourd'hui à l'occasion de la signature d'un accord visant le renouvellement de la Convention d'arbitrage conclue entre la Norvège et les Etats-Unis, le 4 avril 1908, et prorogée à diverses reprises, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai été autorisé à confirmer, et je vous confirme par la présente que, si le Sénat approuve la proposition qui lui a été soumise par le Président des Etats-Unis et consent, sous certaines conditions déterminées, à l'adhésion des Etats-Unis au protocole du 16 décembre 1920 qui institue à La Haye la Cour permanente de Justice internationale, le Gouvernement de la Norvège ne se refusera pas à envisager une modification de la Convention d'arbitrage que nous renouvelons, ou l'établissement d'un accord distinct stipulant le renvoi des différends mentionnés dans la Convention à la Cour permanente de Justice internationale.

Veillez agréer, etc.

(Signé) HELMER H. BRYN.

Son Excellence Monsieur Charles E. HUGHES,
Secrétaire d'Etat, etc., etc., etc.

N° 593.

AUTRICHE, HONGRIE,
ITALIE,
ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES
ET LA COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DU SUD
(SÜDBAHN)

Accord pour la réorganisation administrative et technique du réseau de la Compagnie des Chemins de fer du Sud, avec un Protocole de signature et un Protocole provisoire, signé à Rome le 29 mars 1923.

AUSTRIA, HUNGARY, ITALY,
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES
AND THE SOUTHERN
RAILWAY COMPANY
(SÜDBAHN)

Agreement with a view to the administrative and technical re-organisation of the Southern Railway Company's system, together with a Protocol of signature and a provisional Protocol, signed at Rome, March 29, 1923.

No. 593. — ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, LE ROYAUME DE HONGRIE, LE ROYAUME D'ITALIE, LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ET LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD (SÜDBAHN) AVEC L'INTERVENTION DU COMITÉ REPRÉSENTANT LES PORTEURS D'OBLIGATIONS ÉMISES PAR LA MÊME COMPAGNIE, POUR LA RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE DU RÉSEAU DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD, SIGNÉ A ROME LE 29 MARS 1923.

Textes officiels français et italien, communiqués par le Directeur du Secrétariat royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 28 mars 1924.

Etant donné :

Que d'après l'art. 320 du Traité de Paix de St-Germain et d'après l'art. 304 du Traité de Paix de Trianon, la réorganisation administrative et technique du réseau de la Compagnie des Chemins de fer du Sud doit être réalisée par un Accord entre la Compagnie et les Etats traversés par le réseau de la même Compagnie ;

que l'arbitrage par les arbitres auxquels conformément aux dits articles de ces Traités de Paix seraient à soumettre les différends sur lesquels ne pourrait pas se faire l'accord, pourra être demandé également par le Comité représentant les porteurs d'obligations ;

que par la Convention du 11 février 1921, conclue entre les intéressés et approuvée par l'Assemblée Générale de la Compagnie du 7 juillet 1921, il a été établi un régime provisoire ;

Le PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ; S. A. S. le GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ; SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ; ainsi que la Compagnie des Chemins de fer du Sud ; et le Comité représentant les porteurs d'obligations ; ont nommé pour représentants munis de pleins pouvoirs :

Le PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le Docteur Othon MUELLER-MARTINI, Chef de Section au Ministère Fédéral des Communications ;

M. le Docteur Charles POLLAK, Chef de Section au Ministère Fédéral des Finances ;

S. A. S. LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE :

S. E. Jean TELESZKY, ancien Ministre des Finances ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

S. E. le Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, Sénateur du Royaume, Ambassadeur honoraire ;

¹ Les dépôts des instruments de ratification ont eu lieu aux dates suivantes : par l'Italie, le 20 août 1923 ; par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, le 24 août 1923 ; par la Hongrie, le 10 octobre 1923 ; par l'Autriche, le 16 octobre 1923.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 593. — ACCORDO ¹ PER LA RIORGANIZZAZIONE AMMINISTRATIVA E TECNICA DELLA RETE DELLA COMPAGNIA DELLE FERROVIE MERIDIONALI, FRA LA REPUBBLICA D'AUSTRIA, IL REGNO D'UNGHERIA, IL REGNO D'ITALIA, IL REGNO DEI SERBI, CROATI E SLOVENI E LA COMPAGNIA DELLE FERROVIE MERIDIONALI (SÜDBAHN), CON L'INTERVENTO DEL COMITATO CHE RAPPRESENTA I PORTATORI DI OBBLIGAZIONI EMESSE DALLA DETTA COMPAGNIA, FIRMATO A ROMA, IL 29 MARZO 1923.

Official French and Italian texts communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place March 28, 1924.

Premesso che giusta l'art. 320 del trattato di pace di San Germano e giusta l'art. 304 del trattato di pace di Trianon, la riorganizzazione amministrativa e tecnica della rete della Compagnia delle Ferrovie Meridionali deve compiersi a seguito di un accordo fra la Compagnia e gli Stati attarversati dalla rete della Compagnia stessa ;

Che il lodo degli arbitri, ai quali in conformità dei detti articoli di questi trattati di pace, dovrebbero essere devolute le controversie, nei cui riguardi non dovesse essere possibile un accordo, potrà essere chiesto anche dal Comitato che rappresenta i portatori di obbligazioni ;

Che non la convenzione dell'11 febbraio 1921, conclusa fra gli interessati, ed approvata dall'assemblea generale della Compagnia al 7 luglio 1921, è stato concordato un regime provvisorio ;

IL PRESIDENTE FEDERALE DELLA REPUBBLICA D'AUSTRIA, S. A. S. IL GOVERNATORE DEL REGNO D'UNGHERIA, S. M. IL RE D'ITALIA, S. M. IL RE DEI SERBI, CROATI E SLOVENI, nonché Compagnia delle Ferrovie Meridionali, e il Comitato che rappresenta i portatori di obbligazioni, hanno nominato quali rappresentanti muniti di pieni poteri :

IL PRESIDENTE FEDERALE DELLA REPUBBLICA D'AUSTRIA :

il signor dott. Ottone MULLER-MARTINI, Capo sezione al Ministero Federale delle Comunicazioni,

il signor dott. Carlo POLLAK, Capo sezione al Ministero Federale delle Finanze ;

S. A. S. IL GOVERNATORE DEL REGNO D'UNGHERIA :

S. E. Giovanni TELESZKY, già Ministro delle Finanze ;

S. M. IL RE D'ITALIA :

S. E. il Marchese Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, Senatore del Regno, Ambasciatore onorario ;

¹ The deposits of the instruments of ratification took place at the following dates: by Italy August 20, 1923; by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, August 24, 1923; by Hungary October 10, 1923; by Austria, October 16, 1923,

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. l'Ingénieur Ranislav M. AVRAMOVITCH, Sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Communications ;

LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD :

M. le Docteur Auguste WEEBER, Président du Conseil d'Administration de la Compagnie ;

M. le Docteur Gustave FALL, Président de la Direction générale et Membre du Conseil d'Administration de la Compagnie ;

LE COMITÉ REPRÉSENTANT LES PORTEURS D'OBLIGATIONS :

M. Gabriel DE VELLEFREY, Président de l'Association nationale des Porteurs français de valeurs mobilières ;

M. Gustave RENDU, Vice-Président de l'Association nationale des Porteurs français de valeurs mobilières ;

Lesquels, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus de ce qui suit :

Article 1.

La Compagnie des Chemins de fer du Sud (Südbahn-Gesellschaft), qui dorénavant sera par abréviation appelée la « Compagnie », continue à exister sur la base des Statuts et des actes de concessions avec les modifications qui résultent du présent Accord.

Article 2.

1. Les Etats intéressés confirment les droits accordés à la Compagnie avant le 1^{er} novembre 1918 par les autorités compétentes, en tant que ces droits ne sont pas en contradiction avec les dispositions du présent Accord.

2. Aucun des Etats intéressés ne pourra exercer le droit de rachat pendant la durée du présent Accord.

Article 3.

Lors de la dévolution prévue par les actes de concessions, les Etats reprendront les réseaux situés sur leur territoire dans l'état où ils se trouveront à ce moment, sans pouvoir élever une prétention quelconque de ce chef contre la Compagnie.

Article 4.

1. La Compagnie prendra la dénomination de « Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud) » ;

En langue allemande : « Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (vormals Südbahn-Gesellschaft) » ;

En langue hongroise : « Duna-Száva-Adria vasúttársaság (azelőtt Déli vaspálya társaság) » ;

En langue italienne : « Compagnia delle Ferrovie Danubio-Sava-Adriatico (antica Compagnia delle Ferrovie Meridionali) » ;

En langue serbe-croate-slovène : « Društvo Železnica Dunav-Sava-Jadransko more (Predje : Drustvo Južnih Železnica) ».

S. M. IL RE DEI SERBI, CROATI E SLOVENI :

il signor ing. Ranislav M. AVRAMOVITCH, Sottosegretario di Stato al Ministero delle Comunicazioni ;

LA COMPAGNIA DELLE FERROVIE MERIDIONALI :

Il signor dott. Augusto WEEBER, Presidente del Consiglio di Amministrazione della Compagnia ;

Il signor dott. Gustavo FALL, Presidente della Direzione Generale e membro del Consiglio di Amministrazione della Compagnia ;

IL COMITATO CHE RAPPRESENTA I PORTATORI DI OBBLIGAZIONI :

Il signor Gabriele DE VELLEFREY, Presidente dell'Associazione Nazionale dei portatori francesi di valori mobiliari ;

Il signor Gustavo RENDU, Vice Presidente dell'Associazione Nazionale dei portatori francesi di valori mobiliari ;

i quali, dopo avere comunicato i loro pieni poteri, riconosciuti in buona e debita forma, hanno concordato quanto segue :

Articolo 1.

La Compagnia delle Ferrovie Meridionali (Südbahn Gesellschaft) la quale d'ora in poi sarà chiamata per abbreviazione la « Compagnia », continua a sussistere sulla base degli Statuti e degli atti di concessione, con le modificazioni che risultano dal presente accordo.

Articolo 2.

1. Gli stati interessati confermano i diritti accordati alla Compagnia dalle autorità competenti prima del 1° novembre 1918, in quanto questi diritti non sieno in contraddizione con le disposizioni del presente accordo.

2. Nessuno degli Stati interessati potrà esercitare il diritto di riscatto finchè sarà in vigore il presente accordo.

Articolo 3.

Al momento della devoluzione prevista dagli atti di concessione, gli Stati assumeranno le reti site sul loro territorio nello stato nel quale esse si troveranno in quel momento, senza poter sollevare per tale ragione, alcuna pretesa contro la Compagnia.

Articolo 4.

1. La Compagnia avrà la denominazione « Compagnie des chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des chemins de fer du Sud) » :

in lingua tedesca : « Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (vormals Südbahn-Gesellschaft) » ;

in lingua ungherese : « Duna-Szava-Adria vasúttársaság (azelőtt Déli vaspálya társaság) » ;

in lingua italiana : « Compagnia delle Ferrovie Danubio-Sava-Adriatico (già Compagnia delle Ferrovie Meridionali) » ;

in lingua serbo, croata e slovena : « Drustvo zeleznica Dunav-Sava-Jadransko more (Predje : Drustvo Juznih zeleznica) ».

2. Cette raison sociale sera enregistrée légalement.

3. Le siège de la Compagnie est à Vienne. La Compagnie aura dans chacun des Etats contractants, sauf sur le territoire de l'Etat où elle a son siège, une succursale (représentation), laquelle sera de même enregistrée légalement.

4. En raison de la composition du Conseil d'administration, il ne sera pas nommé de Commissaire par les Gouvernements des Etats contractants.

5. Pour assurer la validité et l'exécution des résolutions prises par l'Assemblée générale des actionnaires de la Compagnie, une approbation par l'Etat n'est pas nécessaire.

6. Les dispositions des lois et des autres prescriptions des Etats contractants ne seront pas appliquées à la Compagnie pour autant qu'elles se trouvent en contradiction avec le présent Accord et surtout avec le caractère spécial que lui donne cet Accord. En cas de différend, ce sera exclusivement le tribunal arbitral prévu dans l'art. 50 qui décidera s'il y a lieu d'appliquer ces lois et prescriptions.

7. Aucune disposition ou mesure ne pourra être prise par les Etats contractants à l'égard de la Compagnie ou de ses biens, contre sa volonté, du chef qu'elle serait à considérer comme une compagnie ou une société étrangère eu égard à la nationalité des actionnaires, ou des créanciers, au siège et au lieu de l'enregistrement de la Compagnie ou au lieu où se trouvent ses établissements et réseaux.

La Compagnie et ses biens ne seront soumis à aucune disposition ou mesure qui porteraient atteinte à ses droits et auxquelles seront assujetties les compagnies, sociétés ou personnes ressortissantes de l'Etat en cause, mais auxquelles ne seraient pas soumises une compagnie, une société ou une personne étrangère.

A la Compagnie et à ses biens seront toujours appliquées les dispositions, lois, ordonnances et règlements, qui seraient applicables aux étrangers ressortissant de la nation la plus favorisée d'après les traités et les dispositions en vigueur ou qui résulteraient d'un état de fait.

Ces dispositions ne préjudicient à aucun degré aux dispositions résultant des articles 48 et 49.

Article 5.

1. La Compagnie sera représentée et administrée, sans préjudicier aux attributions de l'Assemblée générale des actionnaires, par un Conseil d'administration composé de 29 membres, à savoir :

- a) De huit membres élus par l'Assemblée générale, mais sur présentation des Etats traversés par les réseaux de la Compagnie, et précisément, deux sur présentation du Gouvernement de la République d'Autriche, deux sur présentation du Gouvernement du Royaume de Hongrie, deux sur présentation du Gouvernement du Royaume d'Italie, deux sur présentation du Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ;
- b) De quatre membres élus par l'Assemblée générale sur présentation de l'Association nationale des Porteurs français de valeurs mobilières. Au cas où d'autres Associations analogues de porteurs d'obligations se formeraient, dont chacune séparément ou plusieurs ensemble devront représenter les intérêts des porteurs d'un quart au moins des obligations émises par la Compagnie, le droit de présentation pour ces quatre membres appartiendra proportionnellement à l'Association nationale ci-dessus mentionnée et à ces autres associations ;
- c) De dix-sept autres membres élus librement par l'Assemblée générale des actionnaires, sans distinction de nationalité ou de résidence.

2. Les membres du Conseil d'administration élus sur présentation ne seront pas obligés de posséder ou de déposer des actions.

3. Les mandats des membres du Conseil d'administration dureront jusqu'à la date de l'Assemblée générale ordinaire qui se réunira dans la troisième année à compter du jour de leur élection.

2. Questa ragione sociale sarà registrata legalmente.
 3. La sede della Compagnia è a Vienna. La Compagnia avrà in ciascuno degli Stati contraenti, eccezion fatta per il territorio dello Stato nel quale essa ha la propria sede, una succursale (rappresentanza), che pure sarà registrata legalmente.
 4. Con riguardo al modo come e composto il Consiglio di amministrazione, i Governi degli Stati contraenti non nomineranno dei Commissari.
 5. Per assicurare la validità e l'esecuzione delle deliberazioni prese dall'Assemblea generale degli azionisti, non è necessaria una approvazione dello stato.
 6. Le disposizioni delle leggi e delle oltre norme degli Stati contraenti non saranno applicate alla Compagnia in quanto esse siano in contraddizione con il presente accordo e particolarmente con il carattere speciale che questo accordo le conferisce. In caso di controversie soltanto il Tribunale arbitrale previsto all'art. 50 deciderà se sia ammissibile l'applicazione di tali leggi e norme.
 7. Gli Stati contraenti non potranno prendere alcuna disposizione o misura nei riguardi della Compagnia o dei suoi beni, contro la sua volontà, adducendo ch'essa dovrebbe essere considerata quale una Compagnia o quale una società estera, con riguardo alla nazionalità degli azionisti ovvero dei creditori alla sua sede ed al luogo dove la Compagnia è registrata, o con riguardo al luogo dove si trovano i suoi stabilimenti e le sue reti.
- La Compagnia ed i suoi beni non saranno soggetti ad alcuna disposizione o misura che potesse pregiudicarne i suoi diritti e della quali sarebbero soggette le compagnie, le società o le persone appartenenti allo Stato in questione, ma alle quali non sarebbero soggette una compagnia, una società od una persona straniera.
- Alla Compagnia ed ai suoi beni saranno sempre applicate le disposizioni, le leggi, le ordinanze, ed i regolamenti che sarebbero da applicarsi ai cittadini stranieri appartenenti alla nazione più favorita, giusta i trattati e le disposizioni in vigore, o che di fatto risultassero applicati.
- Queste disposizioni non pregiudicano in alcun modo le disposizioni contenute agli art. 48 e 49.

Articolo 5.

1. La Compagnia sarà rappresentata ed amministrata, senza pregiudizio delle attribuzioni dell'Assemblea generale degli azionisti, da un Consiglio di amministrazione composto di 29 membri, e cioè :

- a) da 8 membri eletti dall'Assemblea generale, ma su presentazione degli Stati attraversati dalle reti della Compagnia, e precisamente : 2 su presentazione del Governo della Repubblica d'Austria, 2 su presentazione del Governo del Regno d'Ungheria, 2 su presentazione del Governo del Regno d'Italia, 2 su presentazione del Governo del Regno dei Serbi Croati e Sloveni ;
 - b) da 4 membri eletti dall'Assemblea generale su presentazione dell'Associazione Nazionale dei portatori francesi di valori mobiliari. Se dovessero essere costituite altre analoghe associazioni di portatori di obbligazioni, e ciascuna di esse separatamente o parecchie insieme dovessero rappresentare gli interessi di portatori di almeno una quarta parte delle obbligazioni emesse dalla Compagnia, il diritto di presentazione per questi 4 membri apparterrà proporzionalmente all'Associazione Nazionale su menzionata ed a queste altre associazioni ;
 - c) da 17 altri membri eletti liberamente dall'Assemblea generale degli azionisti, senza distinzione di nazionalità o di residenza.
2. I membri del Consiglio di amministrazione, eletti su presentazione, non saranno obbligati a possedere o a depositare azioni.
3. I mandati dei membri del Consiglio di amministrazione dureranno fino alla data dell'Assemblea generale ordinaria che si riunirà nel terzo anno a partire dal giorno della loro elezione.

Au cas où la présentation d'un des membres du Conseil d'administration visée dans l'alinéa 1, a), serait révoquée par le Gouvernement respectif au cours de son mandat, le mandat de ce membre expirera au moment où la révocation sera notifiée à la Compagnie. Le Gouvernement en cause présentera dans ce cas un autre membre, qui sera immédiatement élu ou coopté dans le sein du Conseil d'administration par la Compagnie et qui, pour le reste de la durée du mandat, remplacera le membre dont le mandat vient d'expirer.

4. Le mandat des membres actuels du Conseil d'administration, qui font partie du Conseil d'administration sur la base d'une présentation, est prorogé jusqu'à la première Assemblée générale qui aura lieu après la mise en vigueur du présent Accord.

Article 6.

1. S'il s'agit de prendre une décision relative, soit à l'une des questions énumérées à l'art. 15 d-g) des Statuts, soit à des questions extraordinaires d'une importance spéciale, il ne pourra être pris de décisions valables, si cinq membres au moins parmi ceux désignés au point a) de l'art. 5, ou neuf membres au moins parmi ceux mentionnés aux points b) et c) votent contre la proposition. Les questions ci-dessus énumérées ne peuvent être mises à l'ordre du jour de l'Assemblée générale que par le Conseil d'administration.

2. Si les membres du Conseil d'administration élus sur présentation d'un Etat, en vertu des dispositions de l'art. 7, n'ont pas le droit de prendre part au vote, une décision valable concernant les questions mentionnées dans l'alinéa 1 ne pourra être prise, si quatre au moins des membres désignés au point a) de l'art. 5 votent contre. Il en sera de même au cas où les membres élus sur présentation de deux Etats n'ont pas droit de vote.

3. Une décision relative à toutes les autres questions, qui ne seront pas touchées par l'alinéa précédent, sera prise à la majorité absolue. Parmi ces questions il faut mentionner en particulier les frais d'entretien ordinaires et extraordinaires des parties du réseau qui ne sont pas exploitées par l'Etat ainsi que les dépenses qui paraissent indispensables au maintien du trafic international.

Article 7.

Si le Conseil d'administration est appelé à prendre des décisions au sujet de transactions ou de contestations entre la Compagnie et un ou plusieurs des Etats territorialement intéressés ou les porteurs d'obligations, les membres du Conseil élus sur présentation de l'un ou de plusieurs des Etats en question, ou d'une ou des associations des porteurs d'obligations ne seront pas autorisés à prendre part au vote. Toutefois, les membres qui dans ce cas ne prendront pas part au vote pourront prendre part à la discussion, sans que cela porte atteinte aux droits des Etats ou des obligataires représentés par eux.

Article 8.

1. Les écritures relatives aux exercices 1919 à 1922 inclus doivent être tenues par les administrations des réseaux de façon à pouvoir établir, après la terminaison des opérations de la liquidation (art. 25), un bilan général de liquidation mettant notamment en évidence la situation de la trésorerie, du matériel et des approvisionnements. Il n'y aura pas lieu de dresser de bilans, de comptes de profits et pertes, ni de comptes d'exploitation annuels pour cette période.

2. La Compagnie établira pour le 1^{er} janvier 1923 un bilan d'ouverture qui sera basé sur la situation résultant du présent Accord.

3. Ce bilan sera dressé selon les principes à adopter par le Conseil d'administration et servira de base pour la comptabilité future.

Se la presentazione di un membro del Consiglio di amministrazione prevista nell'alinea 1-a) dovesse essere revocata dal relativo Governo durante il periodo del mandato, il mandato di questo membro, cesserà nel momento in cui la revoca sarà partecipata alla Compagnia. Il Governo in questione presenterà in questo caso un altro membro, che dalla Compagnia sarà eletto o cooptato nel Consiglio di amministrazione immediatamente, e che durante il rimanente periodo del mandato sostituirà il membro il cui mandato sarà cessato.

4. Il mandato degli attuali membri del Consiglio di amministrazione i quali fanno parte del Consiglio di amministrazione sulla base di una presentazione, è prorogato fino alla prima assemblea generale che avrà luogo dopo che il presente accordo sarà entrato in vigore.

Articolo 6.

1. Quando si tratti di prendere una decisione relativa sia ad una delle questioni indicate all'art. 15 d-g degli Statuti, sia a delle questioni straordinarie d'importanza speciale, non potrà essere presa alcuna decisione valida se 5 membri almeno, di quelli designati al punto a) dell'art. 5 o 9 membri almeno, di quelli indicati ai punti b) e c), votano contro la proposta. Le questioni sopra indicate non possono essere poste all'ordine del giorno dell'Assemblea generale che dal Consiglio di amministrazione.

2. Se i membri del Consiglio di amministrazione, eletti su presentazione di uno Stato, non hanno il diritto di prendere parte alla votazione, in virtù delle disposizioni dell'art. 7, non si potrà prendere una decisione valida nei riguardi delle questioni menzionate all'alinea 1, quando almeno 4 dei membri indicati al punto a) dell'art. 5, diano voto contrario. Altrettanto vale per il caso che i membri eletti su presentazione di due Stati non abbiano diritto di voto.

3. Una decisione relativa a tutte le altre questioni non toccate dall'alinea precedente sarà presa a maggioranza assoluta. Fra tali questioni va espressamente menzionata quella delle spese di manutenzione ordinaria e straordinaria delle parti della rete che non sono esercitate dalle Stato, come pure quella delle spese che sembrano indispensabili per la conservazione del traffico internazionale.

Articolo 7.

Se il Consiglio di amministrazione deve prendere delle decisioni nei riguardi di transazioni o di controversie della Compagnia con uno o più Stati territorialmente interessati, ovvero con i portatori delle obbligazioni i membri del Consiglio, eletti su presentazione di uno o di più Stati in questione o d'una o più associazioni di portatori di obbligazioni, non saranno autorizzati a prendere parte alla votazione. Tuttavia i membri che in questo caso non prenderanno parte alla votazione, potranno partecipare alla discussione, senza alcun pregiudizio per i diritti degli Stati o degli obbligazionisti da essi rappresentati.

Articolo 8.

1. Le scritturazioni relative agli esercizi 1919 fino al 1922, compreso, devono essere fatte dalle amministrazioni delle reti, in moda da poter stabilire alla fine delle operazioni di liquidazione (art. 25) un bilancio generale di liquidazione, che metta in evidenza particolarmente la situazione della cassa, del materiale e degli approvvigionamenti. Non sarà necessario di regidere dei bilanci, conti profitti e perdite o conti di esercizio annuali per il detto periodo.

2. La Compagnia farà per il 1° gennaio 1923 un bilancio di apertura, sulla base della situazione risultante dal presente accordo.

3. Questo bilancio sarà redatto secondo i principii che saranno adottati dal Consiglio di amministrazione e servirà di base per la contabilità futura.

4. L'application des dispositions du présent article ne pourra donner lieu ni à la perception d'impôts et centimes additionnels, ou de taxes quelconques, ni à aucune contribution pour emprunt forcé, ou autre versement de même nature.

5. Les lois en vigueur dans les différents Etats concernant la perte d'une partie du capital social ne seront pas applicables à la Compagnie. L'Assemblée générale décidera, s'il y a lieu, une réduction du capital social.

Article 9.

Les Statuts pourront être valablement modifiés dans le cadre des lois applicables à la Compagnie par une délibération valable de l'Assemblée générale, en tant que ces modifications ne seront pas en contradiction avec le présent Accord. Chaque modification est à enregistrer dans le Registre du Commerce.

Article 10.

1. La Compagnie s'oblige à transférer à chacun des Etats intéressés qui en fera la demande, pour la durée du présent Accord, l'exploitation des lignes sociales traversant le territoire de cet Etat.

2. Il est bien entendu que, parmi ces lignes, sont aussi compris les chemins de fer donnés en concession à la Compagnie par les actes spéciaux de concession, à savoir :

de Liesing à Kaltenleutgeben ;

de Mödling à Hinterbrühl et

de Spielfeld à Radkersburg, et que les dispositions du présent Accord sont applicables à ces chemins de fer.

3. Les lignes, c'est-à-dire tout l'ensemble des chemins de fer avec leurs dépendances, ainsi que le matériel roulant, resteront propriété de la Compagnie.

4. Le transfert doit avoir lieu après l'expiration du mois qui suit la remise de la déclaration par laquelle l'Etat en cause demande le transfert de l'exploitation du réseau de la Compagnie situé sur son territoire.

5. L'Etat qui le demande devra exploiter le réseau entier de son territoire par son administration de chemins de fer, en se chargeant des frais et des risques d'exploitation.

6. Le transfert de l'exploitation à des Sociétés privées, à des personnes morales ou à des particuliers ne pourra s'effectuer qu'avec le consentement de la Compagnie, sous réserve de tous engagements pris vis-à-vis des obligataires. Ce consentement ne pourra pas être refusé si pleine garantie existait que l'exécution du présent Accord ne supportera aucun préjudice dans le cas d'un pareil transfert.

Article 11.

1. Tous les droits et tous les engagements de la Compagnie en connexité avec l'exploitation du réseau, seront transférés à l'Etat exploitant à partir du commencement de l'exploitation en tant qu'il n'y a pas d'autres dispositions dans les articles suivants.

2. Les Etats seront également substitués à la Compagnie dans les contrats d'affermage et d'exploitation conclus par elle avec d'autres administrations de chemins de fer.

Article 12.

1. Dans le cas où un ou plusieurs Etats déclareraient qu'ils veulent exploiter eux-mêmes les chemins de fer traversant leur territoire, la Compagnie sera obligée de livrer ces chemins de

4. In dipendenza dell'applicazione delle disposizioni del presente articolo non si potrà esigere alcuna imposta o sovra imposta, alcuna tassa, alcuna contribuzione per prestiti forzosi, nè alcun altro versamento di egual natura.

5. Le leggi concernenti la perdita di una parte del capitale sociale, in vigore nei differenti Stati, non saranno applicabili alla Compagnia. L'Assemblea generale deciderà, ove occorresse, una riduzione del capitale sociale.

Articolo 9.

Gli statuti potranno essere validamente modificati nell'ambito delle leggi che si applicano alla Compagnia, mediante una deliberazione valida dell'assemblea generale, in quanto le modificazioni relative non sieno in contraddizione con il presente accordo. Ogni modificazione dovrà essere trascritta nel registro del commercio.

Articolo 10.

1. La Compagnia si obbliga a cedere ad ognuno degli Stati interessati, che ne farà domanda, l'esercizio delle linee sociali che traversano il territorio del relativo Stato, per la durata del presente accordo.

2. È convenuto che fra queste linee sono comprese anche le ferrovie, per le quali, mediante atti speciali di concessione, è stata accordata alla Compagnia una concessione e precisamente :

da Liesing a Kaltenleutgeben ;

da Mödling a Hinterbrühl ; e

da Spielfeld a Radkersburg, e che a queste ferrovie le disposizioni del presente accordo si applicano.

3. Le linee, e cioè tutto l'insieme delle strade ferrate con le loro pertinenza nonchè il materiale rotabile, rimarranno proprietà della Compagnia.

4. La cessione deve seguire alla fine del mese che seguirà la notifica della dichiarazione, con cui lo Stato in questione domanda la cessione dell'esercizio della rete della Compagnia sita sul suo territorio.

5. Lo Stato, che ne farà domanda, dovrà esercitare l'intera rete del suo territorio a mezzo della sua amministrazione ferroviaria assumendo le spese ed i rischi di esercizio.

6. La cessione dell'esercizio a società privata, a persone giuridiche, od a privati, non potrà effettuarsi che col consenso della Compagnia, senza pregiudizio di tutti gli impegni assunti verso i portatori di obbligazioni. Questo consenso non potrà essere negato quando sussista la piena garanzia che l'esecuzione del presente accordo non soffrirà alcun pregiudizio in caso di una simile cessione.

Articolo 11.

1. Tutti i diritti e tutti gli impegni della Compagnia in relazione con l'esercizio della rete, saranno trasferiti allo Stato esercente, a cominciare dal principio dell'esercizio, in quanto negli articoli seguenti non sieno contenuto altre disposizioni.

2. Gli Stati saranno egualmente surrogati alla Compagnia nei contratti di appalto e di esercizio conclusi da questa con altre amministrazioni ferroviarie.

Articolo 12.

1. Se uno o più Stati dichiarassero di voler esercitare direttamente le linee che traversano il loro territorio, la Compagnia sarà obbligata a consegnare queste linee con i loro accessori e le loro

fer avec leurs accessoires et leurs dépendances, y compris les approvisionnements dans l'état où ils se trouvent au moment du transfert de l'exploitation et avec la part du matériel roulant de transport et de traction et du matériel de rechange, modèles et dessins, correspondant à l'état de possession au 1^{er} juin 1922.

2. Cette part est représentée pour les divers Etats par les pourcentages suivants :

- République d'Autriche, 33,8 % (trente-trois et huit dixièmes %) ;
- Royaume de Hongrie, 16,5 % (seize et cinq dixièmes %) ;
- Royaume d'Italie, 24,3 % (vingt-quatre et trois dixièmes %) ;
- Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, 25,1 % (vingt-cinq et un dixième %) ;
- Réservé, 0,3 % (trois dixièmes %).

3. Une commission technique, composée d'experts des administrations des chemins de fer de chacun des Etats et d'experts de la Compagnie, sera convoquée dans le délai d'un mois après l'entrée en vigueur du présent Accord pour le partage effectif du matériel roulant, pièces de rechange, modèles et dessins, suivant les principes généraux énoncés dans l'annexe A faisant partie intégrante du présent Accord. Ce partage devra être fait, en tout cas, que le droit de l'Etat à prendre en propre exploitation le réseau de la Compagnie soit exercé ou non.

4. Le matériel roulant de la Compagnie, partagé entre les réseaux intéressés, devra porter en plus des marques et numérotages particuliers de l'Etat exploitant, la marque spéciale de la Compagnie, commune aux quatre Etats.

5. Dans le cas où l'un des Etats exercerait le droit d'exploitation, la marque à appliquer sera la suivante :

- pour la République d'Autriche : « B. B. Oesterreich (Süd) » ;
- pour le Royaume de Hongrie : « Av. Hungaria (Süd) » (après la répartition définitive du matériel roulant des chemins de fer des Etats de l'ancienne Monarchie austro-hongroise « M. A. V. (Süd) » ;
- pour le Royaume d'Italie : « F. S. (Süd) » ;
- et pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes : « S. H. S. C. X. G. (Süd) ».

6. Si dans un Etat intéressé le réseau social est exploité par la Compagnie, les marques à appliquer seront les suivantes :

- dans la République d'Autriche : « Süd (Austria) » ;
- dans le Royaume de Hongrie : « Süd (Hungaria) » ;
- dans le Royaume S. H. S. : « Süd (S. H. S.) » ;
- dans le Royaume d'Italie : « Süd (Italia) ».

7. Un inventaire sera dressé pour chaque réseau au moment de l'apposition de nouvelles marques, afin de pouvoir identifier, dans la suite, le matériel de la Compagnie.

Article 13.

1. Le droit d'exploitation des lignes, tel qu'il résulte du présent Accord, sera inscrit comme servitude d'usage sur les livres des chemins de fer, avec priorité absolue vis-à-vis de chaque droit de servitude, de gage ou d'hypothèque, sous réserve des dispositions de l'art. 43.

2. Les Etats, à partir du moment où ils auront commencé l'exploitation des lignes sociales traversant leur territoire, devront entretenir en bon état le chemin de fer, ses accessoires, ses dépendances et le matériel roulant, de manière à en assurer la circulation d'après les règles de l'art.

3. Le matériel roulant de transport et de traction qui aura été transféré, sera employé en premier lieu sur les lignes sociales exploitées par l'Etat, pour satisfaire aux exigences de leur trafic intérieur aussi bien qu'international.

Ces exigences satisfaites dans les limites du possible, les Etats auront la faculté d'employer ce matériel pour desservir le trafic de tous leurs réseaux, prenant à leur compte les taxes de location.

dipendenze, compresi gli approvvigionamenti nello stato in cui si troveranno al momento della cessione dell'esercizio e con la parte di materiale rotabile, di trasporto e di trazione e del materiale di ricambio, modelli e disegni, corrispondente allo stato di possesso al 1° giugno 1922.

2. Questa parte è rappresentata per i diversi Stati dalle percentuali seguenti :

Repubblica d'Austria, 33,8 % (trentatré e otto decimi %);
 Regno d'Ungheria, 16,5 % (sedici e cinque decimi %);
 Regno d'Italia, 24,3 % (ventiquattro e tre decimi %);
 Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, 25,1 % (venticinque ed un decimo %);
 Riservato, 0,3 % (tre decimi %).

3. Una commissione tecnica, composta di esperti delle Amministrazioni ferroviarie di ciascuno degli Stati e di esperti della Compagnia, sarà convocata entro un mese dall'entrata in vigore del presente accordo per la ripartizione effettiva del materiale rotabile, dei pezzi di ricambio, dei modelli e dei disegni, secondo i principii generali contenuti nell'allegato A., che forma parte integrante del presente accordo. Questa ripartizione dovrà essere fatta in tutti i casi, e cioè sia che lo Stato faccia sia che esso non faccia uso del suo diritto di assumere l'esercizio della rete della Compagnia.

4. Il materiale rotabile della Compagnia, ripartito fra le reti interessate, oltre alla sigla ed alla numerazione proprie dello Stato esercente, dovrà portare anche la sigla speciale della Compagnia comune ai quattro Stati.

5. Nel caso in cui uno degli Stati facesse uso del diritto di esercizio, la sigla da applicare sarà la seguente :

per la Repubblica d'Austria : « B. B. Oesterreich (Sud) » ;
 per il Regno d'Ungheria : « Av. Hungaria (Sud) » (dopo avvenuta la ripartizione definitiva del materiale rotabile delle Ferrovie di Stato della antica Monarchia austro-ungarica : « M. A. V. (Sud) » ;
 per il Regno d'Italia : « F. S. (Sud) » ;
 per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni : « S. H. S. » — « C. X. C. (Sud) ».

6. Se in uno degli Stati interessati la rete sociale è esercitata dalla Compagnia, le sigle da applicare saranno le seguenti :

nella Repubblica d'Austria : « Sud (Austria) » ;
 nel Regno dei Serbi, Croati e Sloveni : « Sud (S. H. S.) » ;
 nel Regno d'Italia : « Sud (Italia) ».

7. Un inventario sarà redatto per ogni rete al momento in cui saranno apposte le nuove sigle, allo scopo di poter indentificare in seguito il materiale della Compagnia.

Articolo 13.

1. Il diritto di esercitare le linee, quale risulta dal presente accordo, sarà iscritto nei libri ferroviari come servitù d'uso, con precedenza assoluta di fronte a qualsiasi diritto di servitù, di pegno o d'ipoteca, sotto riserva delle disposizioni dell'art. 43.

2. A partire dal momento in cui gli Stati avranno iniziato l'esercizio delle linee sociali attraversanti il proprio territorio, essi dovranno mantenere le linee, gli accessori, le dipendenze, e il materiale rotabile, in buono stato, in modo da assicurarne la circolazione a regola d'arte.

3. Il materiale rotabile di trasporto e di trazione, che sarà stato consegnato, sarà impiegato anzitutto sulle linee sociali esercite dallo Stato, per soddisfare ai bisogni del loro traffico interno ed internazionale.

Una volta soddisfatte queste esigenze, nei limiti del possibile, gli Stati avranno la facoltà di impiegare questo materiale per servire il traffico di tutte le loro reti assumendo in proprio il conto dei noli.

4. L'exploitation des lignes pourra être restituée à la Compagnie sur préavis d'un an. En ce cas, seront valables les dispositions du présent Accord relatives à l'exploitation d'un réseau par la Compagnie. Une Convention spéciale sera conclue, le cas échéant, entre l'Etat et la Compagnie, en vue de régler les modalités de la remise du réseau, et notamment de la prise en service du personnel.

Article 14.

1. Les dépenses d'investitions, d'entretien et de renouvellement des chemins de fer, de leurs dépendances ainsi que du matériel roulant seront à la charge de l'Etat exploitant.

2. En cas d'investitions et de travaux de renouvellement, les Gouvernements feront connaître à la Compagnie la durée d'amortissement envisagée, eu égard aux conditions techniques. La Compagnie pourra formuler ses objections contre la durée ainsi proposée en tant qu'il s'agira d'investissement et de travaux de renouvellement dépassant dans chaque cas le montant de 5000 (cinq mille) francs-or.

3. Les dépenses d'investitions et de renouvellement seront converties en annuités sur la base de la durée d'amortissement adoptée et d'un taux d'intérêt de 3 (trois) %.

4. En cas de restitution des lignes à l'exploitation par la Compagnie, les annuités échéant à partir de la restitution des lignes seront mises à la charge du compte d'exploitation du réseau restitué.

Article 15.

1. L'Etat qui entreprendra l'exploitation des lignes paiera au fonds des obligations institué par l'al. 1 de l'art 33, à titre de redevance pour l'usage des lignes, de leurs dépendances, de leurs accessoires, y compris les approvisionnements, et du matériel roulant, une somme annuelle dans la mesure de 22,5 % (vingt-deux et cinq dixièmes) du revenu brut des lignes exploitées par lui.

2. La comptabilité des recettes brutes sera présentée à la Compagnie dans le délai de six mois après la fin de l'année d'exploitation.

3. Les redressements de comptes concernant par exemple des décomptes de transport communs ou autres opérations analogues seront incorporés dans la comptabilité du dernier exercice non encore définitivement clôturé.

4. L'année d'exploitation commencera le 1^{er} janvier pour finir le 31 décembre.

5. La redevance annuelle susvisée pour l'usage des lignes exploitées par les Etats ne sera jamais inférieure à 6.760.000 (six millions sept cent soixante mille) francs-or pour le réseau autrichien; à 3.300.000 (trois millions trois cent mille) francs-or pour le réseau hongrois; à 4.920.000 (quatre millions neuf cent vingt mille) francs-or pour le réseau italien; à 5.020.000 (cinq millions vingt mille) francs-or pour le réseau S. C. S. (*contribution minimum*).

6. La redevance à payer sur la base du produit brut au delà du minimum ne doit pas dépasser au maximum la moitié dudit minimum. Le montant à payer au delà du minimum est désigné comme *excédent*.

7. En considération de la situation spéciale de la République d'Autriche et des charges particulières qui lui incombent en vertu de certaines dispositions du présent Accord, cet Etat n'aura pas à payer l'excédent pendant les cinq premières années, à partir du 1^{er} janvier 1923. Le maximum de l'excédent est fixé à partir de la sixième année par le pourcentage suivant :

pour la 6 ^e à la 10 ^e année	7 1/2	0/0	de la contribution minimum
» 11 ^e à la 15 ^e »	15	0/0	» » »
» 16 ^e à la 20 ^e »	25	0/0	» » »
» 21 ^e à la 25 ^e »	35	0/0	» » »
et à partir de la 26 ^e »	50	0/0	» » »

4. L'esercizio delle linee potrà essere retrocesso alla Compagnia col preavviso di un anno. In questo caso saranno vevoli le disposizioni del presente accordo relativo all'esercizio di una rete da parte della Compagnia. Allo scopo di regolare le modalità della consegna della rete e specialmente dell'assunzione in servizio del personale, fra lo Stato e la Compagnia sarà stipulata al caso una convenzione speciale.

Articolo 14.

1. Le spesi per lavori in aumento patrimoniale, per manutenzione e per rinnovamento delle linee, delle loro dipendenze e del materiale rotabile, saranno a carico dello Stato che ha l'esercizio.

2. In caso di spese per lavori in aumento patrimoniale e per lavori di rinnovamento, i Governi faranno conoscere alla Compagnia la durata di ammortamento da essi progettata, tenuto conto delle condizioni tecniche. La Compagnia potrà formulare le sue obiezioni alla durata così proposta sempre che si tratti di spese per lavori in aumento patrimoniale e per lavori di rinnovamento che sorpassino per ciascun caso l'importo di 5.000 (cinquemila) franchi oro.

3. Le spese per lavori in aumento patrimoniale e di rinnovamento saranno convertite in annuità sulla base della durata di ammortamento adottata, e di un saggio di interesse del 3 (tre) per cento.

4. In caso di restituzione dell'esercizio delle linee alla Compagnia, le annuità scadenti, a partire dalla restituzione delle linee, saranno messe a carico del conto di esercizio della rete restituita.

Articolo 15.

1. Lo Stato che assumerà l'esercizio delle linee pagherà al fondo delle obbligazioni, istituito all'alinea 1 dell'art. 33, quale canone per l'uso delle linee, delle loro pertinenze, dei loro accessori, compresi gli approvvigionamenti, e del materiale rotabile, una somma annua in misura del 22,5 % (ventidue e cinque decimi per cento), del prodotto lordo delle linee da esso esercitate.

2. La contabilità dei prodotti lordi sarà presentata alla Compagnia entro sei mesi dalla fine dell'anno di esercizio.

3. Le terrifiche dei conti, concernenti per esempio i conti dei trasporti comuni od altre operazioni analoghe, saranno incorporate nel rendiconto dell'ultimo esercizio non ancora definitivamente chiuso.

4. L'anno di esercizio comincerà il 1° gennaio e finirà al 31 dicembre.

5. Il canone annuo su indicato, per l'uso delle linee esercitate dagli Stati, non sarà mai inferiore a 6 760 000 (sei milioni settecentosessanta mila) franchi oro per la rete austriaca ; a 3.300.000 (tre milioni trecentomila) franchi oro per la rete ungherese ; a 4 920 000 (quattro milioni novecentoventimila) franchi oro per la rete italiana ; a 5 020 000 (cinque milioni ventimila) franchi oro per la rete serbo-croata-slovena (canone minimo).

6. Il canone, da pagarsi sulla base del prodotto lordo oltre al minimo, non deve sorpassare al massimo la metà del minimo. L'importo da pagarsi oltre il minimo è denominato eccedenza.

7. Con riguardo alle condizioni speciali della Repubblica d'Austria, e degli oneri particolari che incombono alla stessa in forza di alcune disposizioni del presente accordo, questo stato non avrà da pagare l'eccedenza durante i primi cinque anni, a partire dal 1° gennaio 1923. Il massimo dell'eccedenza è fissato, a cominciare dal 6° anno con le percentuali seguenti :

per gli anni dal	6°	al	10°	7 ½ %	del canone minimo
»	11°	al	15°	15 %	»
»	16°	al	20°	25 %	»
»	21°	al	25°	35 %	»
e a partire dal	26°	al		50 %	»

8. En considération de la situation spéciale du Royaume de Hongrie, cet Etat n'aura à payer sur sa contribution minimum que 3.000.000 (trois millions) de francs-or par an, si des 22,5 % des recettes brutes du réseau hongrois il résulte un montant au-dessous de 3.000.000 (trois millions) de francs-or. Pour les années où il en résulte un montant entre 3.000.000 (trois millions) et 3.300.000 (trois millions trois cent mille) francs-or le Royaume de Hongrie n'aura à payer sur sa contribution minimum que le montant ainsi résultant. La différence sur la contribution minimum, qui résulte de cette disposition, sera versée par le Royaume d'Italie dans les mêmes conditions et délais que le versement du Royaume de Hongrie. Le décompte spécial à établir entre le Royaume de Hongrie et le Royaume d'Italie par suite des paiements ainsi effectués par le Royaume d'Italie à chaque échéance trimestrielle, aura lieu à l'occasion du décompte général prévu à l'al. 10, et sera réglé d'après les mêmes dispositions.

La somme que le Royaume d'Italie aura payée de ce chef dans une année sera déduite de l'excédent garanti ou à payer par ledit Royaume d'Italie et qui résulte de l'exploitation du réseau italien dans l'année en cause.

9. Des acomptes seront payés sur les contributions minimum. Ces acomptes seront payés par quotes-parts égales représentant chacune le quart de la contribution minimum, cinq jours avant la fin de chaque trimestre. Le paiement sera fait exclusivement en francs-or.

10. Pour calculer les différences par rapport à la contribution minimum qui pourraient résulter de l'application du pourcentage fixé sur les recettes brutes, les recettes brutes afférentes à chaque trimestre seront converties en francs-or sur la base du cours moyen du trimestre en cause à la Bourse de Londres. Si 22,5 % des recettes annuelles ainsi calculées donnent un excédent par rapport à cette contribution minimum, cet excédent sera payé au fonds des obligations dans le sixième mois après la fin de l'année en cause à titre provisoire sur la base du compte présenté par l'Etat selon la disposition de l'al. 2. Le paiement sera effectué en francs-or. Les différences pouvant résulter de la vérification des décomptes par la Compagnie sont à régler dans le délai de trois mois après la vérification.

11. Par recettes brutes, on entend les recettes de toute nature résultant de l'exploitation des réseaux, déduction faite :

- a) Du remboursement effectif des détaxes dûment publiées aussi bien que des détaxes par suite d'erreurs dans l'application des dispositions réglementaires et tarifaires ;
- b) Des impôts et des droits sur les transports, ainsi que de l'impôt foncier sur les loyers et fermages, en tant que supporté par le chemin de fer ;
- c) Des entrées représentant de purs remboursements de frais.

12. En fixant le pourcentage de 22,5 % (vingt-deux et cinq dixièmes) convenu au premier alinéa de cet article, on est parti de la quotité des impôts du trafic au 1^{er} juillet 1922. Si dans la suite, l'ensemble des impôts et droits sur le transport devait augmenter ou diminuer dans un Etat vis-à-vis de la situation au 1^{er} juillet 1922, le pourcentage convenu du réseau en question augmentera ou diminuera de telle manière que le rapport du pourcentage aux recettes d'ensemble, impôts et droits sur le transport y compris, reste le même qu'au 1^{er} juillet 1922.

13. Les recettes d'intérêts pour le capital d'établissement pour la voie de péage Felixdorf-Wr. Neustadt et pour les stations communes seront versées intégralement à la Compagnie.

14. Les contrats de péage entre la Compagnie et les Chemins de fer de l'Etat, y compris le péage pour la ligne Zaprešić à Zagreb concernant des lignes de la Compagnie, seront suspendus pendant la durée de l'exploitation du réseau en cause par l'Etat. Toutefois, les recettes brutes des lignes de péage qui, d'après les contrats de péages, devraient revenir aux Chemins de fer de l'Etat, seront établies à part, et 22,5 % de ces recettes brutes seront attribués à la Compagnie en plus de la redevance prévue à cet article. D'autre part, ces recettes devront être séparées des recettes du réseau, et il n'en sera donc pas tenu compte lors du calcul de la redevance prévue dans cet article. On réservera à un accord spécial à conclure entre la Compagnie et les Chemins de fer d'Etat de s'entendre sur la manière de constater les recettes des voies de péage qui résultent du fait que l'on appliquera, comme jusqu'ici, le tarif local du Chemin de fer d'Etat pour tout le parcours. Il interviendra de même un arrangement entre les Chemins de fer fédéraux de l'Etat autrichien

8. In considerazione delle condizioni speciali del Regno d'Ungheria, questo Stato non avrà da pagare che l'importo di 3 000 000 (tre milioni) di franchi oro all'anno per il suo canone minimo, se il 22,5 % del prodotto lordo della rete ungherese raggiungerà un importo inferiore ai 3.000.000 (tre milioni) di franchi oro. Negli anni, nei quali il detto 22,5 % del prodotto lordo raggiungerà un importo fra i 3.000.000 (tre milioni) ed i 3.300.000 (tre milioni e trecentomila) franchi oro, il Regno d'Ungheria non avrà da pagare quale canone minimo, che la somma corrispondente. La differenza del « canone minimo », quale risulta da questa disposizione sarà versata dal Regno d'Italia nelle stesse condizioni e negli stessi termini dei pagamenti incombenti all'Ungheria. I conteggi speciali da farsi fra il Regno d'Ungheria ed il Regno d'Italia a seguito dei pagamenti così effettuati dal Regno d'Italia alla scadenza di ogni trimestre, avranno luogo in occasione del conguaglio generale all'linea 10, e saranno regolati dalle stesse disposizioni.

La somma che il Regno d'Italia avrà pagata per tal modo in un anno, sarà diffalcata dall'eccedenza garantita o da pagarsi dal Regno d'Italia e risultante dall'esercizio della rete italiana nel l'anno relativo.

9. Per il canone minimo saranno pagati acconti. Questi acconti saranno pagati 5 giorni della fine di ogni trimestre, in rate uguali, di cui ciascuna corrisponderà ad un quarto del canone minimo. Il pagamento sarà fatto soltanto in franchi oro.

10. Per calcolare le differenze in relazione al canone minimo, che potessero risultare dall'applicazione della percentuale fissata per il prodotto lordo, il prodotto lordo di ogni trimestre sarà convertito in franchi oro, sulla base del corso medio nel trimestre di cui trattasi alla Borsa di Londra. Se dal 22,5 % del prodotto annuale, così calcolato, risulterà un'eccedenza nei riguardi del canone minimo ; questa sarà pagata al fondo delle obbligazioni, entro sei mesi dopo la fine dell'anno in questione, provvisoriamente sulla base dei conti presentati dallo Stato giusta le disposizioni dell'linea 2.

Il pagamento sarà effettuato in franchi oro. Le differenze risultanti dalla verifica dei conti da parte della Compagnia saranno regolate entro tre mesi dopo la verifica.

11. Sono da considerarsi quale prodotto lordo gli incassi di ogni genera dipendenti dall'esercizio delle reti dopo detratti :

- a) i rimborsi effettivi per riduzioni delle tariffe debitamente pubblicate e per riduzioni dovute ad errori nell'applicazione delle disposizioni dei regolamenti e delle tariffe ;
- b) gli importi corrispondenti alle imposte ed alle tasse sui trasporti, come pure gli importi corrispondenti alla imposta fondiaria, sugli affitti ed appalti, in quanto stieno a carico delle ferrovie ;
- c) gli incassi corrispondenti a puri rimborsi di spese.

12. Nel fissare la percentuale del 22,5 % convenuta al primo alinea di questo articolo, è stata presa come base la quota delle imposte sul traffico dal 1° luglio 1922. Se in seguito in uno Stato le imposte e le tasse sui trasporti, nel loro complesso, dovessero aumentare o diminuire di fronte alla situazione del 1° luglio 1922, la percentuale convenuta per la rete in questione sarà aumentata o diminuita, così che il rapporto della percentuale e degli incassi globali, comprese le imposte e le tasse sui trasporti, rimanga quello del 1° luglio 1922.

13. Gli incassi per interessi sul capitale investito per la via di pedaggio Felixdorf-Wr. Neustadt e per le stazioni comuni, saranno versati integralmente alla Compagnia.

14. I contratti di pedaggio fra la Compagnia e le ferrovie dello Stato, comprese il pedaggio per la linea Zapresic-Zagabria, concernente le linee della Compagnia, saranno sospesi per la durata dell'esercizio della rete in questione da parte dello Stato. Ciò non pertanto il prodotto lordo delle linee di pedaggio, che, giusta il contratto di pedaggio, dovesse spettare alle Ferrovie dello Stato, sarà stabilito a parte ed il 22,5 % di questo prodotto lordo sarà attribuito alla Compagnia in aumento del canone previsto in questo articolo. D'altra parte, questi incassi dovranno essere separati dagli incassi della rete, e non ne sarà tenuto conto quando sarà fatto il calcolo del canone previsto in questo articolo. Sarà riservato ad un accordo speciale da concludere fra la Compagnia e le Ferrovie dello Stato, di determinare il modo in cui sarà constatato il prodotto delle linee di pedaggio, risultante dal fatto che la tariffa locale delle Ferrovie dello Stato sarà applicata come finora per tutto il percorso. Un accordo sarà

et la Compagnie pour ce qui concerne le partage des recettes provenant de transports qui traversent des lignes de la Compagnie et du chemin de fer de Pottendorf.

15. L'Italie versera en plus une contribution annuelle de deux francs-or pour chaque tonne d'importation et d'exportation par voie de mer provenant de l'étranger ou destinée à l'étranger transitant par le port de Trieste et dépassant 650.000 (six cent cinquante mille) tonnes par an.

16. La contribution ne sera jamais supérieure à 4 (quatre) millions de francs-or par an.

17. La redevance des Etats qui devrait dépasser la contribution minimum ne sera pas exigible dans la mesure du montant qui sera versée par le Royaume d'Italie du chef de cette contribution spéciale. La dite contribution du Royaume d'Italie remplacera par conséquent proportionnellement le versement qui doit être fait par les Etats en rapport aux revenus bruts au-dessus du minimum.

18. Cette proportion est fixée comme suit :

République d'Autriche : 44,8 % (quarante-quatre et huit dixièmes) ;

Royaume de Hongrie : 21,9 % (vingt-un et neuf dixièmes) ;

Royaume des Serbes, Croates et Slovènes : 33,3 % (trente-trois et trois dixièmes).

19. Lorsque commencera l'exploitation d'un réseau par l'Etat, tous les droits se rapportant à ce réseau ou à son exploitation ne pourront être exercés qu'exclusivement contre l'Etat en cause.

ANNEXE.

Dans le cas d'exploitation d'un réseau par l'Etat, il appartiendra à la Compagnie, en ce qui concerne l'intérêt du capital d'établissement des lignes de péage et des stations communes, de sauvegarder et de représenter ses droits et intérêts vis-à-vis des administrations de chemins de fer exploitantes. Si l'administration de chemins de fer de l'Etat était co-usufuitière, il sera décidé, en matière de différends éventuels sur la question de la convenance de l'intérêt du capital d'établissement, par le tribunal arbitral prévu à l'art. 50 du présent Accord.

Article 16.

1. Les lignes de la Compagnie exploitées par l'Etat dépendront directement de la Direction générale des chemins de fer de l'Etat. Lorsqu'il n'y a pas une direction générale autonome des chemins de fer de l'Etat, l'administration des lignes dépendra directement du Ministère dont relèvent les chemins de fer. Pour ces lignes, un compte spécial sera établi (voir art. 15, al. 10).

2. Toutefois, à l'expiration d'un délai de deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Etats contractants pourront s'entendre avec la Compagnie et le Comité des obligataires (art. 34) sur des principes ayant pour but de remplacer le compte séparé des recettes afférentes à la Compagnie, au moyen d'une clef à établir ayant pour base les résultats des comptes séparés.

Article 17.

1. Si tous les Etats, dans un délai d'un mois après la mise en vigueur du présent Accord déclarent faire usage du droit de se charger de l'exploitation, au personnel seront appliquées les dispositions suivantes.

2. Le personnel qui figure au moment de la mise en vigueur du présent Accord, dans les cadres d'un réseau de la Compagnie, en tant qu'il a la nationalité de l'Etat en question ou que cette nationalité lui sera reconnue dans le délai ultérieur de six mois après la mise en vigueur du présent Accord en vertu de la déclaration d'élection ou d'option déjà présentée dans le délai fixé par les dispositions légales du pays respectif, en vigueur, passe au service de l'Etat en question. Le personnel restant de chaque réseau de la Compagnie sera mis à la retraite, conformément aux règlements existants au moment de la mise en vigueur du présent Accord, en tant qu'il ne sera pas tout de même repris par l'un des Etats contractants.

concluso fra le Ferrovie federali dello Stato austriaco e la Compagnia per quanto concerne la ripartizione del prodotto proveniente dai trasporti che traversano le linee della Compagnia e della ferrovia di Pottendorf.

15. L'Italia verserà inoltre un contributo annuo di 2 (due) franchi oro per ogni tonnellata di importazione e di esportazione per via di mare, proveniente dall'estero o destinata all'estero, in transito per il porto di Trieste in più di 650.000 (seicentocinquanta mila) tonnellate annue.

16. Il contributo non sarà mai superiore a 4.000.000 (quattro milioni) di franchi oro annui.

17. Il canone degli Stati, che dovesse sorpassare il canone minimo, non sarà da riscuotersi nella misura dell'importo che sarà versato dal Regno d'Italia, in dipendenza di questo contributo speciale. Questo contributo del Regno d'Italia sostituirà quindi proporzionalmente il versamento che deve essere fatto dagli Stati in relazione al prodotto lordo, oltre al minimo.

18. Questa proporzione è fissata come segue :

Repubblica d'Austria : 44,8 % (quarantaquattro e otto decimi) ;

Regno d'Ungheria : 21,9 % (ventuno e nove decimi) ;

Regno dei Serbi, Croati e Sloveni : 33,3 % (trentatré e tre decimi) ;

19. Quando comincerà l'esercizio di una rete da parte dello Stato, tutti i diritti relativi a questa rete od al suo esercizio potranno essere esercitati soltanto contro il relativo Stato.

ALLEGATO

In caso dell'esercizio di una rete da parte dello Stato spetteranno alla Compagnia, per quanto concerne l'interesse sul capitale investito nelle linee di pedaggio e nelle stazioni comuni, la tutela e l'esercizio dei suoi diritti ed interessi nei riguardi delle amministrazioni ferroviarie esercenti. Se l'Amministrazione delle Ferrovie dello Stato dovesse essere cointeressata, le eventuali controversie circa la questione della convenienza dell'interesse sul capitale investito saranno risolte dal Tribunale arbitrale previsto all'art. 50 del presente accordo.

Articolo 16.

1. Le linee della Compagnia esercitate dallo Stato dipenderanno direttamente dalla Direzione Generale delle Ferrovie dello Stato. Quando non ci sia una Direzione generale autonoma delle Ferrovie dello Stato, l'amministrazione delle linee dipenderà direttamente dal Ministero dal quale dipendono le ferrovie. Per queste linee sarà tenuto un conto speciale (vedi art. 15, alinea 10).

2. Alla fine del secondo anno dopo entrato in vigore il presente accordo, gli Stati contraenti potranno tuttavia intendersi con la Compagnia e con il comitato delle obbligazionisti (art. 34) circa i principii da adottarsi per poter sostituire il conto separato degli incassi relativi alla Compagnia, a mezzo di un sistema da stabilirsi sulla base dei risultati dei conti separati.

Articolò 17.

1. Se tutti gli Stati, entro un mese dall'entrata in vigore del presente Accordo dichiareranno di fare uso del diritto di assumere l'esercizio, al personale saranno applicate le disposizioni seguenti.

2. Il personale che al momento dell'entrata in vigore del presente accordo si trova nei quadri di una rete della Compagnia, in quanto abbia la nazionalità dello Stato in questione o questa nazionalità gli sia riconosciuta entro il termine ulteriore di sei mesi, dopo l'entrata in vigore del presente accordo, in forza della dichiarazione di elezione o di opzione già presentata nel termine fissato dalle norme legali in vigore nel relativo paese, passa al servizio dello Stato in questione. Il personale rimanente di ogni rete della Compagnia, sarà collocato a riposo, in conformità dei regolamenti esistenti al momento dell'entrata in vigore del presente accordo, in quanto esso personale non sia assunto in servizio egualmente da uno degli Stati contraenti.

3. Le personnel de la Direction Centrale — à l'exclusion du personnel du domaine privé et du personnel revendiqué dans un délai de deux mois après la mise en vigueur du présent Accord par la Compagnie, pour le service central (art. 26) — en tant qu'il a la nationalité de l'un des Etats contractants ou que cette nationalité lui sera reconnue dans le délai ultérieur de six mois après la mise en vigueur du présent Accord en vertu de la déclaration d'élection ou d'option déjà présentée dans le délai fixé par les dispositions légales du pays respectif, en vigueur, passe au service de l'Etat en cause et cela conformément à sa nationalité. Le personnel restant de la Direction centrale sera mis à la retraite en conformité des règlements existant au moment de la mise en vigueur du présent Accord, en tant qu'il ne sera pas repris tout de même par l'un des Etats contractants ou ne sera pas employé au domaine privé ou revendiqué pour le service central.

4. Les dépenses faites pour les agents mis à la retraite conformément aux al. 2 et 3, à partir du moment de la mise en vigueur du présent Accord, jusqu'à leur mise à la retraite, sont à supporter, en tant que ces agents sont employés pendant ce temps sur l'un des réseaux, par l'Etat sur le territoire duquel est situé le réseau en cause ; sinon ces mêmes dépenses seront supportées par tous les Etats contractants conformément aux dispositions du présent Accord pour les allocations de toute sorte des anciens retraités. Dans ce dernier cas, le paiement sera fait par l'Etat dont la monnaie aura servi de base pour le calcul des traitements actifs au moment de la mise en vigueur du présent Accord.

5. Le personnel effectif et le personnel provisoire passés au service de l'Etat exploitant auront en tous cas, dès le moment de la prise en exploitation, le rang et les appointements, les rétributions et les promotions établies pour le personnel des chemins de fer de l'Etat. A ce personnel passé au service de l'Etat seront appliquées les dispositions concernant les conditions du personnel des chemins de fer de l'Etat y compris les qualifications et les appointements accessoires. Autant que le nouvel arrangement des services le permet, on tiendra compte aussi de la position du personnel au moment du passage.

6. Le personnel susmentionné aura le droit de retraite et de subvention d'après les règles en vigueur pour le personnel des chemins de fer de l'Etat. Le service fait auprès de la Compagnie sera compté pour le traitement de pension avec les dispositions en vigueur pour le personnel des chemins de fer de l'Etat, en tant qu'il peut être racheté, en vertu de ces dispositions mêmes, avec la réserve mathématique visée aux al. 9 et 11. Les Etats se réservent de fixer les dispositions pour faciliter au personnel le rachat des années de service qui ne peuvent pas être rachetées avec la réserve mathématique mentionnée ci-dessous. Pour le personnel qui n'est pas inscrit à un des trois fonds de prévoyance mentionnés à l'al. 9, l'Etat se réserve de reconnaître ou le droit aux allocations de retraite (*gesellschaftliche Pension, gesellschaftliche Provision, gesellschaftliche Gnadengabe*) qui reviennent à ce personnel selon les dispositions en vigueur chez la Compagnie au moment de la prise en exploitation par l'Etat, ou, pour le service passé à l'Etat, le droit aux retraites ou indemnités en vigueur pour le personnel des chemins de fer de l'Etat.

7. En tant que, dans certains cas, il est assuré à des agents repris en service par les Etats des traitements actifs et de retraite qui ne sont pas prévus par les règlements relatifs au personnel des chemins de fer de l'Etat, ces agents seront mis en retraite par l'Etat en cause. Les agents toucheront les retraites et les subventions conformément aux règlements qui les concernent en vigueur auprès de la Compagnie au moment de la prise en exploitation.

8. Le personnel en retraite au moment de la mise en vigueur du présent Accord (familles y comprises) et le personnel qui sera mis à la retraite d'après les al. 2, 3 et 7 seront considérés comme « anciens retraités ».

9. La Compagnie s'engage à porter au crédit des Etats contractants un capital correspondant aux réserves mathématiques calculées sur la base d'un taux d'intérêt de 5 % qui devraient être accumulées pour faire face aux engagements des fonds de prévoyance (« Pensionsinstitut für Beamte », « Pensionsinstitut für Diener », « Provisionsinstitut für Arbeiter ») dans la mesure résultant au moment de la mise en vigueur du présent Accord envers le personnel actif (familles y comprises) passant au service de l'Etat et envers les anciens retraités.

3. Il personale della Direzione Generale — escluso il personale addetto al patrimonio privato ed il personale assunto dalla Compagnia entro un termine di due mesi dall'entrata in vigore del presente accordo, per il servizio centrale (art. 26) — in quanto esso abbia la nazionalità di uno degli Stati contraenti o che questa nazionalità gli sia riconosciuta entro l'ulteriore termine di sei mesi dall'entrata in vigore del presente accordo, in forza della dichiarazione di elezione od opzione già presentata entro il termine fissato dalle norme legali in vigore del relativo paese, passa al servizio dello Stato in questione a seconda della sua nazionalità. Il rimanente personale della Direzione Generale sarà collocato a riposo in conformità dei regolamenti esistenti al momento dell'entrata in vigore del presente accordo, in quanto esso non sia preso egualmente in servizio da uno degli Stati contraenti o non sia impiegato per il patrimonio privato o non sia riassunto per il servizio centrale.

4. Le spese sostenute per gli agenti collocati a riposo in conformità degli alinea 2 e 3, a partire dal momento dell'entrata in vigore del presente accordo fino al loro collocamento a riposo, in quanto questi agenti sono, impiegati durante questo tempo su una delle reti, sono a carico dello Stato sul territorio del quale si trova la rete in questione. In caso diverso queste spese saranno a carico di tutti gli Stati contraenti, in conformità delle disposizioni del presente accordo, relative ai pagamenti per qualsiasi titolo ai vecchi pensionati. In quest'ultimo caso il pagamento sarà fatto da quello Stato, nella valuta del quale si sarà fatto il calcolo degli emolumenti d'attività al momento dell'entrata in vigore del presente accordo.

5. Il personale effettivo ed il personale provvisorio, passati in servizio dello Stato esercente, avranno in ogni caso, dal momento in cui sarà stato assunto l'esercizio, il grado e gli stipendi, le retribuzioni e le promozioni stabilite per il personale delle Ferrovie dello Stato. A questo personale, passato al servizio dello Stato, saranno applicate le disposizioni concernenti le condizioni del personale delle Ferrovie dello Stato, comprese le qualifiche e gli assegni accessori. In quanto la nuova sistemazione dei servizi lo permetterà, sarà tenuto conto anche della posizione del personale al momento del passaggio.

6. Il personale su menzionato avrà il diritto alla pensione ed alle indennità in conformità delle norme in vigore per il personale delle ferrovie dello Stato. Il servizio compiuto presso la Compagnia sarà calcolato per il trattamento di pensione con le disposizioni in vigore per il personale delle Ferrovie dello Stato, in quanto esso potrà essere riscattato, in virtù delle disposizioni stesse, con le riserve matematiche indicate agli alinea 9 ed 11. Gli Stati si riservano di determinare le disposizioni che faciliteranno al personale il riscatto degli anni di servizio, che non possono essere riscattati con le riserve matematiche menzionate in seguito. Per il personale che non è iscritto ad uno dei tre fondi di previdenza, menzionati all'alinea 9, lo Stato si riserva di riconoscere o il diritto agli emolumenti di riposo (*gesellschaftliche Pension, gesellschaftliche Provision, gesellschaftliche Gnadengabe*) che spettano a questo personale giusta le disposizioni in vigore presso la Compagnia, al momento in cui l'esercizio sarà assunto dallo Stato, ovvero, per il servizio passato allo Stato, il diritto alle pensioni od alle indennità in vigore per il personale delle Ferrovie dello Stato.

7. In quanto in alcuni casi a degli agenti assunti in servizio dallo Stato sia assicurato un trattamento di attività e di riposo non previsti dai regolamenti applicabili al personale delle Ferrovie dello Stato, questi agenti saranno collocati a riposo dal relativo Stato. Gli agenti riceveranno le pensioni e le indennità in conformità dei regolamenti che ad essi si riferiscono, in vigore presso la Compagnia al momento dell'assunzione dell'esercizio.

8. Il personale in riposo al momento dell'entrata in vigore del presente accordo (comprese le famiglie), ed il personale che sarà collocato a riposo giusta gli alinea 2, 3, 7, saranno considerati come « vecchi pensionati ».

9. La Compagnia si impegna a portare a credito degli Stati contraenti un capitale corrispondente alle riserve matematiche, calcolato sulla base di un saggio di interesse al 5 %, le quali dovrebbero essere accumulate per fare fronte agli impegni dei fondi di previdenza (istituto pensioni per inservienti, istituto di previdenza per operai) nella misura risultante al momento dell'entrata in vigore del presente accordo, verso il personale attivo (comprese le famiglie) che passa al servizio dello Stato e verso i vecchi pensionati.

10. Les réserves mathématiques, relatives au personnel actif qui passe au service des chemins de fer de l'Etat italien seront calculées et portées au crédit de l'Etat italien en liras au pair des couronnes anciennes. De même les réserves mathématiques relatives aux anciens retraités qui seront payées par le Royaume d'Italie d'après les dispositions des al. 18 à 20 de cet article, seront calculées et portées au crédit des Etats d'après les dispositions du présent Accord en liras au pair des couronnes anciennes.

11. Sur le capital correspondant aux réserves mathématiques pour les engagements des fonds de prévoyance envers le personnel actif (familles y comprises) la Compagnie portera au crédit de chaque Etat contractant la part nécessaire pour satisfaire aux droits du personnel actif (familles y comprises) effectivement repris par l'Etat en cause.

12. Le capital correspondant aux réserves mathématiques relatives aux anciens retraités sera partagé dans les proportions suivantes :

République d'Autriche, 33,8 % (trente-trois et huit dixièmes %) ;
Royaume de Hongrie, 16,5 % (seize et cinq dixièmes %) ;
Royaume d'Italie, 24,6 % (vingt-quatre et six dixièmes %) ;
Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, 25,1 % (vingt-cinq et un dixième %).

13. Les sommes portées au crédit des Etats comme ci-dessus seront converties en francs-or sur la base du taux de change du 31 décembre 1922 et seront payées d'après les dispositions fixées par le présent Accord pour le remboursement des dettes provenant du Régime provisoire sous réserve des dispositions de l'art. 27, §§ 6 et 7.

14. Les Etats emploieront chaque année pour la réduction des dépenses d'exploitation du réseau qu'ils exploitent, les sommes disponibles dans l'année en cause sur les réserves mathématiques dont il a été question, telles que ces sommes résultent d'un tableau à établir d'avance sur la base du calcul d'assurance technique.

15. Les droits du personnel actif restant au service central de la Compagnie et du personnel du domaine privé, aux allocations de retraite de toute sorte ne pourront être exercés que contre les fonds de prévoyance mentionnés, ou contre la Compagnie.

16. Les trois fonds de prévoyance susmentionnés seront maintenus exclusivement pour satisfaire aux engagements de ces fonds vis-à-vis des membres actifs restant au service central de la Compagnie et au domaine privé de la Compagnie. Le Conseil d'Administration peut réunir ces fonds, modifier les Statuts des fonds ou réunir leur actif à l'actif de la Compagnie, qui dans ce cas prendra à sa charge les engagements des fonds de prévoyance.

17. Les droits des anciens retraités aux allocations de retraite de toute sorte (y compris les indemnités de cherté de vie ou d'appointements analogues de toute sorte) revenant à ces retraités au moment de la mise en vigueur du présent Accord sont exercés contre l'Etat contractant qui est obligé au paiement d'après les dispositions des al. 18 à 20.

Il est indifférent que les allocations accordées soient imputées sur les ressources des fonds de prévoyance ou mises à la charge du compte d'exploitation.

18. Le paiement des allocations de retraite de toute sorte des anciens retraités sera fait par chaque Etat contractant aux retraités qui, au 1^{er} juillet 1922, avaient leur résidence dans son territoire, même si après cette date un changement de résidence a eu lieu ; même dans ce cas les paiements seront faits dans la monnaie du pays de l'Etat qui paye.

19. Le paiement des allocations de retraite de toute sorte aux anciens retraités qui se trouvaient encore en activité le 1^{er} juillet 1922 sera fait par l'Etat dont la monnaie a servi de base au calcul des derniers traitements actifs de l'ancien retraité en cause.

20. Le paiement des allocations de retraite de toute sorte aux anciens retraités, qui avaient le 1^{er} juillet 1922 leur domicile en dehors des Etats contractants, se fera par l'Etat dont la monnaie aura été prise comme base pour le calcul de la pension le 1^{er} juillet 1922.

21. A la fin de chaque mois, chaque Etat dressera, en francs-or, un bordereau des paiements faits pour les anciens retraités.

10. Le riserve matematiche, relative al personale attivo, che passa al servizio delle Ferrovie dello Stato Italiano, saranno calcolate e portate a credito dello Stato Italiano in lire, alla pari delle vecchie corone. Le riserve matematiche, relative ai vecchi pensionati, che saranno pagate dal Regno d'Italia giusta le disposizioni degli alinea 18 e 20 di questo articolo, saranno egualmente calcolate e portate a credito degli Stati, giusta le disposizioni del presente accordo, in lire alla pari delle vecchie corone.

11. Per il capitale corrispondente alle riserve matematiche per gli impegni dei fondi di previdenza verso il personale attivo (comprese le famiglie), la Compagnia porterà a credito di ogni Stato contraente la parte necessaria per soddisfare ai diritti del personale attivo (comprese le famiglie), effettivamente assunto dal relativo Stato.

12. Il capitale corrispondente alle riserve matematiche, relative ai vecchi pensionati, sarà ripartito nelle proporzioni seguenti :

« Repubblica d'Austria : 33,8 % (trentatre ed otto decimi %) ; « Regno d'Ungheria : 16,5 % (sedici e cinque decimi %) ; Regno d'Italia : 24,6 % (ventiquattro e sei decimi %) ; Regno dei Serbi, Croati e Sloveni 25,1 % (venticinque ed un decimo %) ».

13. Le somme portate a credito degli Stati, come sopra esposto, saranno convertite in franchi oro sulla base del ragguglio di cambio del 31 dicembre 1922, e saranno pagate giusta le disposizioni fissate dal presente accordo per il rimborso dei debiti provenienti dal regime provvisorio, sotto riserva delle disposizioni dell'art. 27, paragrafi 6 e 7.

14. Gli Stati impiegheranno ogni anno, per la riduzione delle spese di esercizio della rete ch'essi esercitano, le somme disponibili nell'anno in questione per le riserve matematiche di cui si è fatto cenno, quali dette somme risulteranno da una tabella da stabilirsi preventivamente sulla base del calcolo di assicurazione tecnica.

15. I diritti del personale attivo, rimasto al servizio centrale della Compagnia e del personale del patrimonio privato, circa gli emolumenti di riposo di ogni sorta non potranno essere esercitati che contro i fondi di previdenza menzionati, o contro la Compagnia.

16. I tre fondi di previdenza zu menzionati saranno mantenuti esclusivamente per soddisfare agli impegni di questi fondi verso i membri attivi che rimangono al servizio centrale della Compagnia e al patrimonio privato della stessa. Il Consiglio di amministrazione può riunire questi fondi, modificare gli statuti dei fondi stessi o riunire il loro attivo all'attivo della Compagnia, la quale in questo prenderà a proprio carico gli impegni dei fondi di previdenza.

17. I diritti dei vecchi pensionati agli assegni di riposo di ogni sorta (comprese le indennità di caro-viveri e gli assegni analoghi, di qualunque specie), spettanti a questi pensionati al momento dell'entrata in vigore del presente accordo sono esercitati contro lo Stato contraente, che è obbligato al pagamento giusta le disposizioni degli alinea 18 a 20.

E indifferente che assegni di riposo accordati sieno assegnati dai proventi dei fondi di previdenza o che sieno messi a carico del conto di esercizio.

18. Il pagamento degli emolumenti di riposo di ogni specie dei vecchi pensionati sarà fatto da ciascuno Stato Contraente ai pensionati che avevano la loro residenza nel suo territorio al 1° luglio 1922, anche se essi hanno mutato la loro residenza dopo questa data ; in questo caso i pagamenti saranno fatti egualmente nella valuta legale dello Stato che paga.

19. Il pagamento degli emolumenti di riposo di ogni genere agli antichi pensionati, che al 1° luglio 1922 si trovavano ancora in attività di servizio, sarà fatto dallo Stato, la valuta del quale ha servito come base per il calcolo degli ultimi assegni di attività del relativo vecchio pensionato.

20. Il pagamento degli emolumenti di riposo di ogni categoria ai vecchi pensionati, che al 1° luglio 1922 avevano il loro domicilio fuori dei confini degli Stati Contraenti, sarà fatto dallo Stato, la moneta del quale, avrà servito di base per il calcolo della pensione al 1° luglio 1922.

21. Alla fine di ogni mese ogni Stato redigerà una distinta in franchi oro dei pagamenti fatti per gli antichi pensionati.

22. La conversion en francs-or de la valeur des sommes payées en monnaie du pays sera faite chaque mois sur la base de la valeur moyenne du change à la bourse de Londres pendant le mois précédent les paiements mensuels.

23. Ces bordereaux seront remis à la Compagnie chaque mois.

24. Le montant total de tous les paiements effectués convertis en francs-or sera partagé par la Compagnie entre les Etats à la fin de chaque année dans les proportions susvisées (al. 12).

25. L'écart entre les sommes payées par un Etat et les sommes qui sont à sa charge d'après la disposition précédente sera porté au débit ou au crédit de l'Etat en cause sans intérêts.

26. Ce décompte ainsi établi, le montant qui en résulte comme solde à la charge de chaque Etat, sera mis à la charge de l'exploitation du réseau.

27. Pour la mesure du paiement à reconnaître dans ce décompte sera décisif l'état de droit et de fait au moment de la mise en vigueur du présent Accord.

28. Si un Etat prend des dispositions qui ont pour effet d'augmenter la mesure des allocations de retraite de toute sorte (y compris les indemnités de cherté de vie ou d'appointements analogues de toute sorte) fixées au 1^{er} juillet 1922, converties en francs-or, le surplus sera à la charge de l'Etat dans lequel l'ancien retraité avait la résidence au 1^{er} juillet 1922.

La disposition précédente sera appliquée seulement pour le montant qui dépasse la mesure des allocations de retraite de toute sorte, fixées au 1^{er} juillet 1922 en Autriche, calculées en francs-or.

29. Les dispositions qui précèdent trouveront une application conforme dans le cas de l'exploitation d'un ou plusieurs réseaux par la Compagnie. Les engagements qui, dans le cas d'exploitation par les Etats, viendraient à charger ceux-ci, seront mis à la charge du compte, d'exploitation du réseau en cause. Les sommes que les Etats, s'ils exploitent eux-mêmes, doivent utiliser pour la réduction des dépenses de l'exploitation du réseau conformément à l'al. 14 de cet article, seront aussi mises par les Etats à la disposition du réseau dans le cas d'exploitation par la Compagnie. Les trois fonds de prévoyance seront maintenus même dans ce cas exclusivement pour satisfaire aux engagements de ces fonds vis-à-vis des membres actifs restant au service central et au domaine privé de la Compagnie.

30. Si la Compagnie en cas d'exploitation d'un ou de plusieurs réseaux par elle-même doit adjoindre à son service central d'autres services (art. 26), le personnel de ces services appartiendra à l'Etat du personnel qui fait le service pour le réseau en cause, d'après sa nationalité.

31. Dans le cas où l'un des Etats prendrait plus tard à sa charge l'exploitation du réseau situé sur son territoire, tous les droits du personnel employé sur ce réseau, ainsi que les droits à la retraite, incombant à ce réseau, seront exercés à partir du moment de la prise en exploitation, contre l'Etat en cause. La Compagnie, eu égard aux dispositions de l'al. 9 du présent article, n'aura rien à bonifier à l'Etat à ce titre. Il en sera de même si la prise en exploitation par l'Etat n'a lieu qu'en 1968, lors de la dévolution. En outre, pour le passage du personnel au service de l'Etat seront à appliquer les dispositions précédentes.

32. A partir de la date de la signature du présent Accord, la Compagnie ne pourra modifier les conditions actuelles du personnel, qu'après entente préalable avec l'Etat traversé par le réseau desservi par le dit personnel.

Article 18.

Le droit d'établir les tarifs locaux sur les lignes de la Compagnie est réservé à l'Etat dans le territoire duquel le réseau en cause est situé, soit que le réseau est exploité par l'Etat, soit que le réseau est exploité par la Compagnie. Dans ce dernier cas, la Compagnie sera préalablement entendue à titre consultatif.

22. La conversione in franchi oro del valore delle somme pagate in valuta legale, sarà fatta ogni mese sulla base del valore medio del cambio alla Borsa di Londra durante il mese precedente ai pagamenti mensili.

23. Tali distinte saranno rimesse alla Compagnia ogni mese.

24. L'ammontare globale di tutti i pagamenti effettuati, convertiti in franchi oro, sarà ripartito dalla Compagnia fra gli Stati, alla fine di ogni anno, nelle proporzioni sopra indicate (alinea 12).

25. La differenza fra le somme pagate da uno Stato e le somme che sono a suo carico giusta la disposizione precedente, sarà portata a debito od a credito del relativo Stato senza interessi.

26. Stabilito così il conteggio, l'ammontare risultante quale saldo a carico di ogni Stato, sarà passato a carico dell'esercizio della rete.

27. Per la misura del pagamento, che deve essere riconosciuta in questo conteggio, sarà normativo lo stato di diritto e di fatto al momento dell'entrata in vigore del presente accordo.

28. Se uno Stato prende delle disposizioni che hanno per effetto un aumento delle misure delle pensioni di ogni categoria (comprese le indennità di caro-viveri e gli assegni analoghi di ogni genere) fissati al 1° luglio 1922, convertiti in franchi oro, l'eccedenza sarà a carico dello Stato nel territorio del quale il vecchio pensionato aveva la sua residenza il 1° luglio 1922.

La disposizione precedente sarà applicata solamente per quella somma che sorpassa la misura delle pensioni di ogni categoria al 1° luglio 1922 in Austria, calcolate in franchi oro.

29. Le disposizioni che precedono troveranno un'applicazione conforme in caso di esercizio d'una o più reti da parte della Compagnia. Gli impegni che in caso di esercizio da parte degli Stati andrebbero a carico degli stessi, saranno a carico del conto di esercizio della rete relativa. Le somme, che gli Stati quando esercitano direttamente la rete devono impiegare per la riduzione delle spese di esercizio della rete, in conformità dell'alinea 14 di questo articolo, saranno messe a disposizione della rete da parte degli Stati, anche in caso di esercizio a mezzo della Compagnia. I tre fondi di previdenza saranno conservati in questo caso esclusivamente per soddisfare agli impegni di questi fondi, verso i membri attivi che rimangono al servizio centrale e al patrimonio privato della Compagnia.

30. Se la Compagnia, per il fatto che essa esercita una o più reti dovesse aggiungere altri servizi al suo servizio centrale (art. 26), il personale di questi servizi apparterrà ai quadri del personale che fa servizio per la rete in questione secondo la sua nazionalità.

31. Se uno degli Stati dovesse in seguito prendere a suo carico l'esercizio della rete sita sul suo territorio, tutti i diritti del personale impiegato su questa rete, al pari dei diritti alla pensione a carico della rete, dal momento dell'assunzione dell'esercizio, saranno da farsi valere verso il relativo Stato. La Compagnia, con riguardo alle disposizioni dell'alinea 9 del presente articolo, non avrà da fare alcun abbuono allo Stato per tale ragione. Ciò varrà anche se l'assunzione dell'esercizio da parte dello Stato non avrà luogo che nel 1968 al momento della devoluzione. Inoltre, per il passaggio del personale al servizio dello Stato, saranno da applicarsi le disposizioni precedenti.

32. A partire della firma del presente accordo la Compagnia non potrà modificare le attuali condizioni del personale che dopo essersi messa d'accordo con lo Stato attraversato dalla rete alla quale è addetto il personale stesso.

Articolo 18.

Il diritto di stabilire le tariffe interne sulle linee della Compagnia è riservata allo Stato sul territorio del quale si trova la rete di cui si tratta, sia che la rete sia esercitata dallo Stato, sia che l'esercizio sia fatto dalla Compagnia. In quest'ultimo caso la Compagnia sarà preventivamente intesa a titolo consultivo.

Article 19.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à établir, dès la mise en vigueur du présent Accord, des tarifs directs pour les transport des voyageurs, bagages et marchandises sur les réseaux de la Compagnie.

Article 20.

Pour faciliter le travail technique relatif aux questions visées à l'article précédent, il sera du ressort d'un Comité formé par les délégués des Etats faisant partie du Conseil d'administration de la Compagnie, d'établir, par simple soudure des tarifs locaux, un service de tarifs directs sur les lignes de la Compagnie affectées au trafic direct entre les Etats contractants.

Le Comité est tenu de comprendre dans les tarifs directs les quotes-parts à prix réduits émises éventuellement par une des administrations des chemins de fer des Etats exploitants.

Article 21.

1. Il est également du ressort du Comité des délégués des Etats :

- a) d'établir sur les lignes de la Compagnie affectées au trafic direct entre les Etats contractants des tarifs directs, avec des réductions jusqu'à la limite du 30 % sur les prix des tarifs locaux à souder ;
- b) de concéder des réductions tarifaires, soit par voie directe, soit par voie de détaxes, ainsi qu'à permettre la cumulation des parcours sur les lignes de la Compagnie ;
- c) de réduire les taxes des tarifs du service intérieur des marchandises, pour les lignes parcourues en transit jusqu'à 75 % du droit de manutention, et pour les lignes de chacun des chemins de fer expéditeur et destinataire jusqu'à 50 % ; il sera du ressort du Comité susdit de fixer des principes pour trouver les droits de manutention compris dans les tarifs des réseaux particuliers ou bien de fixer des taux égaux pour tous les réseaux servant pour base des réductions à accorder ;
- d) de déterminer les conditions des accords ayant trait au trafic international sur les réseaux de la Compagnie et concernant au moins deux des réseaux susdits et une ou plusieurs autres administrations des chemins de fer intéressés. Ces conditions une fois déterminées serviront comme base de négociation dans une conférence et à convoquer entre les administrations des chemins de fer intéressés. L'initiative pour la convocation de cette conférence sera confiée par le Comité à une des administrations des chemins de fer exploitant le réseau de la Compagnie.

2. L'alinéa précédent ne porte pas atteinte aux droits des Etats exploitants, de prendre toute initiative en ce qui concerne les dispositions ci-dessus.

Article 22.

1. Les délibérations visées aux art. 20 et 21 seront prises par le Comité des délégués à l'unanimité. Les délégués des Etats ne pourront se prononcer en aucun cas contre la soudure des tarifs locaux conformément à l'article 20.

2. Les délibérations visées à l'art. 20 seront soumises à une revision de l'administration compétente de l'Etat en tant qu'il s'agit de constater la parfaite correspondance du tarif direct avec les tarifs locaux. Les objections éventuelles seront à communiquer au Comité dans un délai maximum de deux semaines.

3. Les délibérations visées à l'article 21 seront soumises à l'approbation des Etats. Chaque Etat aura la faculté d'autoriser ses délégués à signifier son approbation lors du vote.

Articolo 19.

Le Alte Parti Contraenti si impegnano a stabilire, dal momento dell'entrata in vigore del presente accordo, delle tariffe dirette per i trasporti dei viaggiatori dei bagagli e delle merci sulle reti della Compagnie.

Articolo 20.

Per facilitare il lavoro tecnico relativo alle questioni indicate all'articolo precedente, un Comitato, formato dai delegati degli Stati che fanno parte del Consigno di amministrazione della Compagnia avrà il compito di stabilire un servizio di tariffe dirette sulle linee della Compagnia, destinato al traffico diretto fra gli Stati contraenti, mediante la semplice combinazione della tariffe interne.

Il Comitato ha l'obbligo di comprendere nelle tariffe dirette le quote ridotte adottate eventualmente da una delle Amministrazioni ferroviarie degli Stati esercenti.

Articolo 21.

1. Il Comitato dei delegati degli Stati ha egualmente il compito :

- a) di stabilire sulle linee della Compagnia destinate al traffico diretto fra gli Stati Contraenti delle tariffe dirette con riduzioni fino al limite del 30 % sui prezzi delle tariffe interne a combinare ;
- b) di concedere riduzioni tariffarie sia in via diretta sia in via di rimborso, come pure di permettere il cumulo della distanze sulle linee della Compagnia ;
- c) di apportare ai prezzi della tariffe interne per le merci riduzioni fino al 75 % del diritto fisso per le linee percorse in transito e fino al 50 % del diritto fisso per ciascuna delle linee delle ferrovie speditrici e destinatarie ; il Comitato suddetto avrà il compito di fissare le norme per stabilire i diritti fissi compresi nelle tariffe delle diverse reti o di fissare dei tassi eguali per tutte le reti che servano di base alle riduzioni da accordarsi ;
- d) di determinare le condizioni degli accordi che si riferiscono al traffico internazionale sulle reti della Compagnia e che concernono almeno due delle reti suddette ed una o più delle altre Amministrazioni ferroviarie interessate. Queste condizioni, quando sieno stabilite, serviranno di base per i negoziati in una conferenza che sarà convocato fra le Amministrazioni ferroviarie interessate. L'iniziativa per la convocazione di questa conferenza spetterà a seguito di incarico del Comitato ad un'Amministrazione ferroviaria che eserciti la rete della Compagnia.

2. L'alinea precedente non pregiudica i diritti degli Stati esercenti di prendere qualsiasi iniziativa per quanto concerne le disposizioni su ricordate.

Articolo 22.

1. Le deliberazioni previste agli art. 20 e 21 saranno prese dal Comitato dei delegati all'unanimità. I delegati degli Stati non potranno pronunciarsi in alcun caso contro la combinazione delle tariffe interne in conformità dell'art. 20.

2. Le deliberazioni previste all'art. 20 saranno sottoposte a revisione da parte dell'Amministrazione competente dello Stato, in quanto si tratti di constatare la perfetta corrispondenza della tariffa diretta con le tariffe interne. Le eventuali obiezioni saranno comunicate al Comitato nel periodo massimo di due settimane.

3. Le deliberazioni previste all'art. 21 saranno sottoposte all'approvazione degli Stati. Ogni Stato avrà la facoltà di autorizzare i suoi delegati a significare la sua approvazione al momento della votazione.

Article 23.

1. Les délibérations du Comité des délégués des Etats, prises au sujet des questions visées à l'art. 20, seront exécutées sans délai par les directions d'exploitation des Etats et de la Compagnie, après la revision prévue à l'art. 22, al. 2, et, à défaut d'objections, dans le délai de deux semaines.

2. Les délibérations concernant les questions visées à l'art. 21 seront valables pour les Etats qui les auront adoptées soit par la voix de leurs délégués préalablement autorisés, soit par approbation, à donner dans un délai de trois semaines, et elles seront exécutées par les directions d'exploitation intéressées pour autant que ces délibérations pourront être appliquées.

ANNEXES AUX ARTICLES DE 18 à 23.

1. L'engagement de la République autrichienne de maintenir sur ses lignes le régime des tarifs existant avant la guerre pour les trafics des ports de l'Adriatique et de la Mer Noire relativement à leur concurrence avec les ports de la Mer du Nord, comme il découle du Traité de St-Germain, n'est pas modifié.

2. Il n'y a pas lieu d'exiger que les réductions visées à l'art. 21 soient appliquées à un taux égal pour tous les réseaux.

3. La cumulation des parcours doit être entendue dans le sens qu'il y a lieu d'appliquer pour les parcours afférent à chaque réseau la base tarifaire kilométrique, portée par le tarif du dit réseau en corrépondance du parcours total.

4. L'ordre du jour pour les délibérations du Comité d'administration doit être entre les mains des délégués en temps utile, mais tout au moins une semaine avant la réunion du Comité.

5. Les délégués des Etats pourront être accompagnés des experts des services tarifaires et commerciaux de l'administration compétente de l'Etat.

6. Dans le cas où la Compagnie exploite un réseau elle-même, il est de son ressort d'accorder des facilités de parcours pour voyageurs et des réductions des taux de transport et des droits accessoires pour certaines catégories de marchandises et certaines relations de trafic sans préjudice du droit de l'Etat en cause concernant l'approbation de mesures tarifaires.

Les réductions des taux de transport et des droits accessoires seront notifiées au moment de leur publication au Gouvernement de l'Etat en cause. Si le Gouvernement le demande, elles seront suspendues immédiatement en tenant compte des délais légaux de publication.

Article 24.

1. Chaque Etat est redevable du versement au fonds d'obligations des sommes prévues à l'art 15, soit qu'il exerce lui-même l'exploitation du réseau situé sur son territoire, comme le prévoit l'art. 15, soit que la Compagnie exploite le réseau.

2. Dans le cas où la Compagnie exploite le réseau, l'Etat en cause est tenu de garantir la couverture de tout déficit éventuel d'exploitation et, en outre, de payer directement au fonds des obligations, aux lieux et place de la Compagnie les mêmes sommes qui sont à payer d'après l'art. 15, dans les conditions et délais fixés au dit article, la Compagnie étant tenue de soumettre à l'Etat le décompte des recettes brutes dans un délai de six mois après l'expiration de l'exercice. Vis-à-vis de la Compagnie, l'Etat en cause aura le droit au remboursement des paiements ainsi effectués par lui sur tout le produit net du réseau en cause du même exercice et des exercices ultérieurs. En vue de garantir l'exercice de ce droit de rembours., il est conféré à l'Etat en cause un droit de gage sur les recettes brutes du réseau dont il s'agit.

3. Les frais des investitions et de renouvellement des chemins de fer seront à la charge de l'exploitation courante de ces réseaux. La Compagnie — en observant une gestion aussi économique que possible — sera tenue d'établir à temps une prévision d'exploitation annuelle (budget) pour chaque réseau exploité par elle, y compris les frais d'entretien ordinaires et extraordinaires, les frais des investitions et de renouvellement. Cette prévision sera soumise à l'approbation de l'Etat

Articolo 23.

1. Le deliberazioni del Comitato dei delegati degli Stati, prese nei riguardi delle questioni previste all'articolo 20, saranno eseguite senza indugio dalle direzioni di esercizio degli Stati e della Compagnia dopo la revisione prevista all'art. 22 alinea 2, e, in mancanza di obiezioni, entro il termine di due settimane.

2. Le deliberazioni concernenti le questioni previste all'art. 21 saranno valide per gli Stati che le avranno adottate, sia col voto dato dai loro delegati preventivamente autorizzati, sia a seguito di un'approvazione che sarà da darsi entro il termine di tre settimane, ed esse saranno eseguite dalle direzioni di esercizio interessate in quanto tali deliberazioni potranno essere applicate.

ALLEGATO AGLI ARTICOLI DAL 18 AL 23.

1. L'obbligo della Repubblica austriaca, come deriva dal trattato di San Germano, di conservare sulle sue linee il regime delle tariffe, esistente prima della guerra per i traffici dei porti dell'Adriatico e del Mar Nero, relativamente alla loro concorrenza con i porti del Mar del Nord, non è modificato.

2. Non è il caso di esigere che le riduzioni previste all'articolo 21 siano applicate in misura eguale per tutte le reti.

3. Il cumulo delle distanze deve essere inteso nel senso che per il percorso relativo ad ogni rete è ammessa l'applicazione della base tariffaria chilometrica portata dalla tariffa della dette rete in corrispondenza con il percorso totale.

4. L'ordine del giorno per le deliberazioni del Comitato di amministrazione deve essere in possesso dei delegati tempestivamente, ma in ogni modo almeno una settimana prima della riunione del Comitato.

5. I delegati degli Stati potranno essere accompagnati da esperti nei servizi tariffari e commerciali della competente Amministrazione dello Stato.

6. Se la compagnia esercita una rete direttamente, essa ha il diritto di accordare agevolazioni di viaggio per i passeggeri e riduzioni sui prezzi di trasporto e sulle tasse accessorie per alcune categorie di merci, e per certe relazioni di traffico, senza pregiudizio del diritto del relativo Stato per quanto concerne l'approvazione delle tariffe.

Le riduzioni dei prezzi di trasporto e delle tasse accessorie saranno notificate al momento della loro pubblicazione al Governo del relativo Stato. Se il Governo lo domanda esse saranno sospese immediatamente tenendo conto dei termini legali di pubblicazione.

Articolo 24.

1. Ogni Stato è responsabile del versamento al fondo delle obbligazioni delle somme previste da l'art. 15, sia ch'esso eserciti direttamente la rete sia suo territorio come prevede l'art. 15, sia che la rete sia esercitata dalla Compagnia.

2. Se la Compagnia esercita la rete, lo Stato relativo è obbligato a garantire la copertura di qualunque eventuale disavanzo di esercizio ed inoltre a pagare direttamente al fondo delle obbligazioni, in luogo e vece della Compagnia, le stesse somme che sono da pagarsi giusta l'art. 15 alle condizioni e nei termini fissati dal detto articolo; la Compagnia a sua volta obbligata a sottoporre allo Stato il conto dei prodotti lordi entro un termine di 6 mesi dalla fine dell'esercizio stesso. Verso la Compagnia lo Stato di cui si tratta avrà il diritto al rimborso dei pagamenti così da esso effettuati, nei riguardi di tutto il prodotto netto della relativa rete dello stesso esercizio e degli esercizi successivi. Per garantire l'esercizio di questo diritto di rimborso è conferito allo Stato relativo un diritto di pegno sui prodotti lordo della rete di cui si tratta.

3. Le spese per lavori in aumento patrimoniale e per rinnovamenti delle linee saranno a carico dell'esercizio corrente di queste reti. La Compagnia, conservando una gestione per quanto possibile economica, sarà obbligato di predisporre tempestivamente un conto annuale di previsione per l'esercizio (budget) per ogni rete da essa esercitata, comprese le spese ordinarie e straordinarie di manutenzione, le spese per lavori in aumento patrimoniale e quelle per rinnovamenti.

respectif. Le Gouvernement aura le droit d'exercer un contrôle efficace, et la Compagnie sera obligée de prendre toutes les mesures pour assurer l'exercice de ce contrôle. La Compagnie sera aussi tenue de dresser annuellement un compte d'exploitation séparé pour chaque réseau non exploité par l'Etat intéressé. Ce compte sera soumis à l'approbation de cet Etat.

4. Si toutefois, pour assurer la régularité de l'exploitation, il devient nécessaire de disposer d'un fonds d'exploitation, l'Etat intéressé fera des avances correspondantes au fur et à mesure des exigences de l'exploitation constatées par lui.

5. Les dispositions de l'art. 15 concernant la contribution spéciale du Royaume d'Italie, seront applicables, par analogie, pour le cas où un ou plusieurs Etats n'exploitent pas le réseau. Si un Etat avait à effectuer un paiement sur la base de la garantie excédant le minimum, ce paiement ne pourra pas être exigé par le Comité des obligataires dans la mesure où une quote-part de la contribution du Royaume d'Italie revient au réseau en question.

6. En cas d'exploitation d'un réseau par la Compagnie, les droits se rapportant à ce réseau ou à son exploitation ne pourront être exercés qu'exclusivement auprès d'une autorité judiciaire ou administrative de l'Etat, sur le territoire duquel est situé le réseau en cause. Il ne pourra pas être exécuté de poursuites au titre de ces droits sur un autre réseau de la Compagnie (y compris ses accessoires). Si pour de telles créances se rapportant à un réseau ou à son exploitation, et en conséquence ne touchant pas le domaine privé ou la gestion du Service central ou des fonds de prévoyance (art. 17, al. 16 et 29), le domaine privé devait être mis à contribution, l'Etat sur le territoire duquel est situé le réseau auquel se rapporte la créance en question, tiendra la Compagnie indemnisée de tous dommages-intérêts et de poursuite.

ANNEXE.

Dans le cas d'exploitation d'un réseau par la Compagnie, seront applicables les dispositions de l'art. 15 sur les recettes provenant des intérêts du capital d'établissement; les traités de péage entre la Compagnie et les chemins de fer de l'Etat ne sont pas suspendus.

Il est bien entendu que les profits ou pertes résultant pour la Compagnie de l'exploitation de chemins de fer qui ne sont pas propriété de la Compagnie et qui sont pris en exploitation par elle, seront mis au compte de l'exploitation du réseau exploitant.

Article 25.

1. L'Etat qui prendra en sa propre exploitation le réseau de la Compagnie situé sur son territoire prend possession des approvisionnements et des espèces de l'exploitation du réseau; les créances de toute sorte, chèques et lettres de change qui appartiennent en vertu des dispositions du Régime provisoire au réseau en cause lui seront transférés par la Compagnie.

2. L'Etat fera la liquidation et paiera toutes les dettes et encaissera toutes les créances de la Compagnie (y compris les décomptes avec les autres réseaux) provenant de l'époque antérieure au 1^{er} janvier 1923 qui ne touchent pas le service d'obligations ou le domaine privé et les engagements privés de la Compagnie.

3. La liquidation sera faite, d'accord entre l'Etat en cause et la Compagnie; si d'autres Etats contractants sont intéressés financièrement, il faudra aussi leur consentement.

4. La liquidation terminée, on établira le compte de liquidation en portant au crédit de la Compagnie tous les actifs liquidés mentionnés à l'al. 1, à l'exception de la valeur des approvisionnements et portant au débit de la Compagnie les passifs liquidés. Le compte de liquidation sera établi en francs-or. Par conséquent, tous les articles de ce compte seront convertis en francs-or, et cela d'après le taux de change du 31 décembre 1922. Le solde arrêté de cette manière en francs-or sera ajouté à la dette envers l'Etat provenant des avances faites pendant le Régime provisoire ou déduit de cette dette. A cet effet, cette dette sera convertie en francs-or d'après le taux de change de la date susmentionnée. Si, d'après le compte établi de la manière susvisée, résultait une dette de la Compagnie, on en déduira la valeur des approvisionnements sous les conditions ci-après.

Questo conto di previsione sarà sottoposto alle approvazione del relativo Stato. Il Governo avrà il diritto a prendere tutte le misure per assicurare l'esercizio di questo controllo. La Compagnia sarà anche obbligata a redigere annualmente un conto di esercizio separato per ogni rete non esercitata dallo Stato interessato. Questo conto sarà sottoposto all'approvazione di questo Stato.

4. Se ciononpertanto per assicurare la regolarità dell'esercizio divenga necessario di disporre di un fondo di esercizio ; lo Stato interessato farà degli anticipi corrispondenti mano a mano che le esigenze dell'esercizio da esso constatate lo richiederanno.

5. Le disposizioni dell'art. 15 concernenti il contributo speciale del Regno d'Italia saranno applicabili per analogia nel caso in cui uno o più Stati non esercitino la rete. Se uno Stato dovesse effettuare un pagamento sulla base della garanzia eccedente il minimo, questo pagamento non potrà essere richiesto dal Comitato di obbligazioni nella misura corrispondente a quella parte del contributo del Regno d'Italia che spetta alla rete in questione.

6. Se una rete viene esercitata dalla Compagnia, i diritti che si riferiscono a questa rete ovvero al suo esercizio, non potranno essere esercitati che esclusivamente presso un'autorità giudiziaria o amministrativa dello Stato sul territorio del quale si trova la rete in questione. Non saranno ammesse azioni giudiziarie in forza dei diritti ora accennati, su un'altra rete della Compagnia (compresi gli accessori). Se il patrimonio privato dovesse essere messo a contribuzione per tali crediti concernenti una rete il suo esercizio, e per conseguenza non concernenti il suo patrimonio privato ovvero la gestione del servizio centrale o dei fondi di previdenza (art. 17 ; alina 16 et 29), lo Stato, sul territorio del quale si trova la rete a cui si riferisce il credito in questione, indennizzerà la Compagnia di tutti i danni e interessi e delle spese giudiziarie.

ALLEGATO

In caso di esercizio di una rete da parte della Compagnia saranno applicabili le disposizioni dell'art. 15 nei riguardi degli introiti provenienti dagli interessi del capitale investito ; i contratti di pedaggio fra la Compagnia e le ferrovie dello Stato non sono sospesi.

Resta inteso che i profitti o le perdite risultanti per la Compagnia dall'esercizio di ferrovie, che non sono proprietà della Compagnia ed il cui esercizio è assunto dalla stessa, saranno portati nel conto di esercizio della rete esercente.

Articolo 25.

1. Lo Stato che assume in esercizio diretto la rete della Compagnia sita sul suo territorio, prende possessione degli approvvigionamenti e del contante appartenente alle servizio della rete stessa ; la Compagnia gli trasferirà i crediti di ogni genere, gli chèques e le cambiali, che in forza delle disposizioni del regime provvisorio appartengono alla rete in parola.

2. Lo Stato farà la liquidazione, pagherà tutti i debiti ed incasserà tutti i crediti della Compagnia (compresi quelli per le liquidazioni con le altre reti), che risalgono ad un'epoca anteriore al 1° gennaio 1923, e non concernono nè il servizio delle obbligazioni nè il patrimonio privato nè gli impegni privati della Compagnia.

3. La liquidazione sarà fatta d'accordo fra lo Stato in questione e la Compagnia ; se altri Stati Contraenti sono interessati finanziariamente, sarà necessario il loro consenso.

4. Terminata la liquidazione si redigerà il conto di liquidazione portando a credito della Compagnia tutti gli attivi liquidi menzionati all'alinea 1, eccezione fatta per il valore degli approvvigionamenti, e saranno portati a debito della Compagnia tutti i passivi liquidi. Il conto di liquidazione sarà fissato in franchi oro. Per conseguenza tutti gli articoli di questo conto saranno convertiti in franchi oro, sulla base del corso del cambio del 31 dicembre 1922. Il saldo in franchi oro, così stabilito, sarà aggiunto al debito verso lo Stato, dipendente dalle anticipazioni fatte durante il regime provvisorio, oppure sarà diffalcato da questo debito. A questo effetto tale debito sarà convertito in franchi oro sulla base del corso del cambio della data suindicata. Se, sulla base dei conti fatti nel modo sopra indicato, risultasse un debito della Compagnia, dallo stesso sarà diffal-

(Les approvisionnements seront arrêtés pour leur valeur estimative en francs-or au 31 décembre 1922.) La déduction susmentionnée n'aura lieu que vis-à-vis de ces Etats qui ont accordé des avances à la Compagnie pendant le Régime provisoire et cela seulement jusqu'à la concurrence de ces avances. Dans le cas, où le solde de liquidation serait actif pour la Compagnie, la déduction susmentionnée n'aura lieu que jusqu'à la concurrence du montant des avances, déduction faite de ce solde actif. D'ailleurs, chaque mise en compte de la valeur des approvisionnements reste exclue.

5. Si du compte établi d'après les dispositions précédentes résulte un solde actif au profit de la Compagnie, il sera payé à celle-ci. Un solde passif à la charge de la Compagnie sera traité comme une dette provenant du Régime provisoire.

6. Si la Compagnie exploite un réseau elle-même, les dispositions des al. 2 à 4 de cet article sont aussi à appliquer, la Compagnie faisant dans ce cas la liquidation. En tant que les actifs liquidés ne suffisent pas pour satisfaire aux engagements échus, l'Etat accordera à la Compagnie les avances nécessaires. Ces avances seront traitées comme des dettes provenant du Régime provisoire.

7. Pour les créances envers la Compagnie qui forment l'objet de la liquidation, le domaine privé ne pourra pas être mis à contribution, que l'exploitation soit faite par l'Etat ou par la Compagnie.

8. Les dettes provenant du Régime provisoire et les dettes qui y sont assimilées y compris les dettes pour les avances faites en espèce par le Royaume d'Italie, ne portent pas intérêt et sont à éteindre d'après les dispositions suivantes :

- a) Les sommes mises à la disposition de la Compagnie en vertu de l'art. 37, al. 4, seront réparties sur les Etats qui ont fait pour l'année en cause des paiements effectifs au-dessus du minimum dans la proportion de ces paiements. La quote-part résultant de cette répartition pour chaque Etat sera employée jusqu'à la concurrence de la moitié de cette quote-part au remboursement des dettes sus-visées envers l'Etat en cause ;
- b) Les dettes susvisées envers la République d'Autriche seront diminuées d'un quart de la différence entre la somme à payer d'après les dispositions de l'art. 15, al. 7, et la somme qui résulterait sur la base d'un maximum d'excédent de 25 % du minimum pour la 6^e à la 15^e année et de 50 % du minimum pour la 16^e à la 25^e année ;
- c) Les dettes susvisées envers le Royaume de Hongrie seront diminuées d'un quart des sommes pour lesquelles cet Etat, en vertu des dispositions de l'art. 15, al. 8, paie moins par an que sa contribution minimum ;
- d) La diminution prévue aux al. b) et c) n'aura lieu vis-à-vis de chacun des Etats, que jusqu'à concurrence de la moitié du montant originaire des dettes en question.

9. Si, pendant la durée de cet Accord, la totalité des dettes susmentionnées ne devait pas être remboursée à l'un ou l'autre Etat, il ne sera soulevé pour le reste aucune exigence.

Article 26.

1. Le Conseil d'administration gèrera les affaires qui lui sont confiées par le présent Accord par l'intermédiaire d'un service central à organiser. Le personnel du service central sera composé de ressortissants de tous les Etats contractants conformément à la proportion visée à l'al. 12 de l'art. 17. Pour la première organisation du service central, le personnel sera pris tout d'abord parmi le personnel de la Direction générale actuelle. Le Conseil d'administration aura égard à ce que la proportion susmentionnée soit prise en considération dès le commencement et soit ensuite atteinte le plus tôt possible à l'occasion des nouvelles admissions. Les frais de ce service central seront couverts par les sommes qui lui sont affectées d'après l'art. 38.

cato il valore degli approvvigionamenti alle condizioni seguenti. (Gli approvvigionamenti saranno determinati con il loro valore di stima in franchi oro al 31 dicembre 1922). Il diffalco su menzionato non avrà luogo che verso gli Stati i quali, durante il regime provvisorio, abbiano accordato delle anticipazioni alla Compagnia e ciò soltanto fino alla concorrenza di queste anticipazioni. Nel caso che il saldo di liquidazione risultasse attivo per la Compagnia, il diffalco su menzionato non sarà fatto che fino alla concorrenza della somma delle anticipazioni, dopo diffalco tale saldo attivo. In altri casi è escluso qualunque addebitamento in conto del valore degli approvvigionamenti.

5. Se dal conto stabilito secondo le disposizioni precedenti risulta un saldo attivo a favore della Compagnia, esso le sarà pagato. Un saldo passivo a carico della Compagnia sarà trattato come un debito proveniente dal regime provvisorio.

6. Se la Compagnia esercita essa stessa una rete, le disposizioni degli alinea 2-4 di questo articolo saranno applicati egualmente, la liquidazione sarà fatta in tal caso dalla Compagnia. Se gli attivi liquidati non sono sufficienti per far fronte agli impegni scaduti, lo Stato concederà alla Compagnia le anticipazioni necessarie. Queste anticipazioni saranno trattate come debiti provenienti dal regime provvisorio.

7. Per i crediti verso la Compagnia, che formano l'oggetto della liquidazione, il patrimonio privato della stessa non potrà essere messo a contribuzione, sia che l'esercizio sia fatto dallo Stato, sia che esso sia fatto dalla Compagnia.

8. I debiti provenienti dal regime provvisorio, ed i debiti che sono assimilati agli stessi, compresi i debiti per le anticipazioni fatte in contanti dal Regno d'Italia, non sono fruttiferi di interessi e debbono estinguersi secondo le norme seguenti :

a) le somme messe a disposizione della Compagnia in virtù dell'art. 37, alinea 4, saranno ripartite sugli Stati che avranno fatto in quell'anno dei pagamenti effettivi oltre il minimo, in proporzione a questi pagamenti.

La quota risultante da tale ripartizione, per ogni Stato, sarà impiegata fino alla concorrenza di una metà di detta quota al rimborso dei debiti su indicati verso lo Stato in questione ;

b) i debiti su indicati verso la Repubblica d'Austria saranno ridotti di un quarto della differenza fra la somma da pagare, giusta le disposizioni dell'art. 15 alinea 7, e la somma che risulterà sulla base di un massimo di eccedenza, corrispondente al 25 % del minimo per gli anni 6° al 15°, e del 50 % del minimo per gli anni dal 16° al 25° ;

c) i debiti su indicati verso il Regno d'Ungheria saranno ridotti di un quarto delle somme per le quali questo Stato, in virtù delle disposizioni dell'art. 15 alinea 8, paga annualmente meno del suo contributo minimo ;

d) la diminuzione prevista agli alinea b) e c) non seguirà verso uno Stato che fino alla concorrenza della metà dell'importo originario dei debiti in questione.

9. Se mentre sarà ancora in vigore questo accordo la totalità dei debiti su menzionati non dovesse essere rimborsata all'uno od all'altro Stato, per la rimanenza non sarà sollevata alcuna pretesa.

Articolo 26.

1. Il Consiglio di amministrazione provvederà alle gestione degli affari che gli sono affidati dal presente accordo a mezzo di un servizio centrale che sarà organizzato. Il personale del servizio centrale sarà composto di cittadini di tutti gli Stati contraenti conformemente alla proporzione prevista all'alinea 12 dell'art. 17. Per la prima organizzazione del servizio centrale il personale sarà scelto inizialmente fra il personale dell'attuale Direzione Generale. Il Consiglio di amministrazione avrà cura che la proporzione su indicata sia presa in considerazione sin dal principio e che in seguito sia raggiunta al più presto possibile in occasione di nuove assunzioni. Le spese di questo servizio centrale saranno coperte dalle somme che sono destinate allo stesso ; giusta l'art. 38.

2. Si les Etats n'exploitent pas tous les réseaux de la Compagnie, le Conseil d'administration ajoutera au service central les services nécessaires pour faire face aux nécessités de l'exploitation par la Compagnie. L'organisation du service ajouté exige l'approbation du Gouvernement respectif. Cette approbation sera donnée par son représentant dans le Conseil d'administration. Les frais de ces services sont à la charge des réseaux en cause.

3. Une direction d'exploitation spéciale aura à s'occuper de toutes les affaires de l'exploitation pour le réseau dont l'exploitation ne sera pas assumée par l'Etat en cause, et cela dans la même mesure qu'il est prévu jusqu'ici par l'Accord du 11 février 1921 (Régime provisoire). En tant que cela semblerait compatible avec les intérêts d'une gestion économique ainsi qu'avec les dispositions du présent Accord, le Conseil d'Administration pourra assigner aux Directions d'exploitation d'autres affaires d'exploitation en prenant en considération les intérêts du pays ainsi que les demandes y relatives du Gouvernement respectif.

ANNEXE.

1. Il sera remis gratuitement chaque année pour les membres du Conseil d'administration, pour les commissaires des comptes et pour le personnel du service central un nombre suffisant de cartes temporaires (nominatives et au porteur) valables sur les réseaux de la Compagnie et des Etats pour tous les trains transportant des voyageurs, nombre qui sera établi d'accord entre l'administration de l'Etat et la Compagnie.

2. De plus, il sera remis gratuitement chaque année un nombre suffisant de cartes au porteur, valables sur les réseaux de la Compagnie pour tous les trains transportant des voyageurs, afin d'obtenir par voie d'échange des facilités de parcours de la part des entreprises de transport étrangères. Si la Compagnie ne reçoit pas par ce moyen le nombre suffisant de cartes d'entreprises de transport étrangères, les administrations des réseaux s'engagent à faire leur possible pour que ces cartes des entreprises de transport étrangères obtenues par voie d'échange soient mises à sa disposition.

3. Le personnel du service central, y compris les familles, recevra les facilités de parcours et de transport sur les réseaux de la Compagnie qui sont délivrées au personnel employé sur les réseaux de la Compagnie, que ces réseaux soient exploités par l'Etat ou par la Compagnie et de plus les facilités de parcours et de transport qui sont délivrées au personnel employé sur le réseau de la Compagnie qui se trouve dans l'Etat où le service central a son siège. De plus, les agents du service central recevront chaque année un billet gratuit pour eux et un billet à prix réduit pour leurs familles, sur le réseau de chacun des Etats contractants.

4. Au personnel du service central qui prendra à l'avenir sa retraite, y compris les familles, seront délivrées les facilités de parcours et de transport sur les réseaux de la Compagnie qui reviennent ou seront délivrées à l'avenir aux agents qui ont été employés sur les réseaux de la Compagnie, après leur mise en retraite, que ces réseaux soient exploités par l'Etat ou par la Compagnie ; et de plus, les facilités de parcours et de transport qui reviennent aux agents qui ont été employés sur le réseau de la Compagnie qui se trouve dans l'Etat où le service central a son siège après leur mise à la retraite. Si un tel retraité prend son domicile sur le territoire d'un autre Etat contractant, il aura droit aux facilités de parcours et de transport qui reviennent aux retraités des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel il a pris son domicile, pour autant qu'il renonce aux facilités de parcours et de transport sur le réseau de l'Etat où le service central a son siège.

5. Les anciens retraités auront droit aux facilités de parcours et de transport accordés aux retraités des chemins de fer de l'Etat qui est tenu de payer les allocations de retraite conformément à l'art. 17, al. 17. Si un ancien retraité prend son domicile sur le territoire d'un autre Etat contractant, il aura droit aux facilités de parcours et de transport qui reviennent aux retraités des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel il a pris son domicile, pour autant qu'il renonce aux facilités de parcours et de transport sur le réseau de l'Etat qui paie sa pension de retraite.

6. Toutes les modifications aux dispositions concernant les facilités de parcours et de transport qui seront faites par un Etat pour le personnel de son réseau, seront applicables au personnel du service central (familles y comprises) sur le réseau de l'Etat en cause.

7. Les dispositions fixées par cette annexe pour le personnel du service central ne seront appliquées qu'au personnel en activité de service au moment de la mise en vigueur du présent Accord.

2. Se gli Stati non eserciscono tutte le reti della Compagnia, il Consiglio di amministrazione aggiungerà al servizio centrale i servizi necessari per fare fronte alle esigenze dell'esercizio da parte della Compagnia.

L'organizzazione del servizio aggiunto dovrà essere approvata dal relativo Governo. Questa approvazione sarà data dal suo rappresentante nel Consiglio di amministrazione. Le spese di questi servizi sono a carico delle reti in questione.

3. Una direzione di esercizio speciale dovrà occuparsi di tutti gli affari di esercizio, per la rete il cui esercizio non sarà stato assunto dal relativo Stato, e ciò nella estensione prevista fin'ora dall'accordo dell'11 febbraio 1921 (regime provvisorio). Il Consiglio di amministrazione potrà assegnare alle direzioni di esercizio degli altri affari di esercizio, prendendo in considerazione gli interessi del Paese e le rispettive domande del rispettivo Governo, quando ciò dovesse sembrare compatibile con gli interessi di una gestione economica e con le disposizioni del presente accordo.

ALLEGATO

1. Per i membri del Consiglio di amministrazione, per i Commissari ragionieri e per il personale del servizio centrale, ogni anno sarà messo a disposizione gratuitamente un sufficiente numero di carte temporanee (nominative ed impersonali), vevoli sulle reti della Compagnia e degli Stati per tutti i treni viaggiatori, il numero di queste carte sarà stabilito d'accordo fra l'amministrazione dello Stato e la Compagnia.

2. Inoltre ogni anno sarà rimesso gratuitamente un numero sufficiente di carte impersonali, vevoli sulle reti della Compagnia per tutti i treni viaggiatori, per conseguire in via di scambio delle agevolazioni di viaggio da parte delle imprese di trasporto straniere. Se la Compagnia non riceve in questo modo il numero sufficiente di carte delle imprese di trasporto straniere, le amministrazioni delle reti si impegnano a fare quanto sarà loro possibile affinché queste carte delle imprese di trasporto straniere conseguite in via di scambio sieno messe a sua disposizione.

3. Il personale del servizio centrale, comprese le famiglie, riceverà le agevolazioni di viaggio e di trasporto sulle reti della Compagnia che sono concesse al personale impiegato sulle reti della stessa, tanto se queste reti sono esercitate dallo Stato, quanto se sono esercitate dalla Compagnia, ed inoltre esso godrà le agevolazioni di viaggio e di trasporto che spettano al personale impiegato sulla rete della Compagnia che si trova nello Stato dove ha la sua sede il servizio centrale. Gli agenti del servizio centrale riceveranno per di più ogni anno un biglietto gratuito per loro stessi ed un biglietto a prezzo ridotto per le loro famiglie sulla rete di ognuno degli Stati contraenti.

4. Al personale del servizio centrale, che in seguito andrà a riposo, e alle famiglie, saranno concesse le agevolazioni di viaggio e di trasporto sulle reti della Compagnia che spettano o saranno concesse in futuro agli agenti che sono stati impiegati sulle reti della Compagnia, dopo il loro pensionamento, sia che le reti vengano esercitate dallo Stato, sia che vengano esercitate dalla Compagnia; inoltre saranno loro concesse le agevolazioni di viaggio e di trasporto che spettano agli agenti che sono stati impiegati sulla rete della Compagnia situata nello Stato dove ha la sua sede il servizio centrale, dopo il loro collocamento a riposo. Se un tale pensionato fissa il suo domicilio sul territorio di un altro Stato contraente, egli avrà diritto alle agevolazioni di viaggio e di trasporto che spettano ai pensionati delle ferrovie dello Stato, sul territorio del quale egli ha fissato il suo domicilio, purchè rinunci alle agevolazioni di viaggio e di trasporto sulla rete dello Stato dove ha sede il servizio centrale.

5. I vecchi pensionati avranno diritto alle agevolazioni di viaggio e di trasporto concesse ai pensionati delle ferrovie di quello Stato che è obbligato a pagare le pensioni in conformità dell'art. 17 alinea 17. Se un vecchio pensionato fissa il suo domicilio sul territorio di un altro Stato contraente, esso avrà diritto alle agevolazioni di viaggio e di trasporto che spettano ai pensionati delle ferrovie dello Stato, sul territorio del quale egli ha fissato il suo domicilio, purchè esso rinunci alle agevolazioni di viaggio e di trasporto sulle rete dello Stato che paga la pensione.

6. Tutte le modificazioni alle disposizioni concernenti le agevolazioni di viaggio e di trasporto che saranno fatte da uno Stato per il personale della sua rete, saranno applicabili al personale del servizio centrale (comprese le famiglie) sulla rete dello Stato in questione.

7. Le disposizioni fissate da questo allegato per il personale del servizio centrale non saranno applicate che al personale in attività di servizio al momento in cui il presente accordo entrerà in vigore.

Article 27.

§ 1. Il ne sera soulevé aucune exigence contre aucun des Etats contractants du chef de la créance de la Compagnie envers le Gouvernement royal italien du fait des traités de Bâle, 17 novembre 1875, et de Vienne, 25 février 1876, relativement au paiement d'une annuité de 29.569.887,12 francs-or, jusqu'au 31 décembre 1954, et d'une annuité de 12.774.751,26 francs-or du 1^{er} janvier 1955 au 31 décembre 1968, arriérés et intérêts compris.

§ 2. Il ne sera soulevé aucune exigence au titre de la contribution de l'Etat et de la garantie à l'emprunt de priorité 5 % de la Compagnie (Convention du 27 juillet 1869, n. 138, R. G. B.)

Il ne sera soulevé aucune exigence au titre de la rente annuelle de 38.240 florins valeur autrichienne provenant de la cession du sixième de participation au chemin de fer de ceinture de Vienne (procès-verbal dressé au Ministère imp. royal du Commerce, le 28 juillet 1894).

§ 3. Le procès pendant auprès du Tribunal civil de Vienne sous Cg. VII, 790 : 18 contre l'ancienne administration militaire austro-hongroise sur la base du § 70 du Règlement d'exploitation des chemins de fer (Ordonnance impériale du 16 novembre 1851, N° 1, de 1852 R. G. B. et Ordonnance du Ministère royal hongrois N° 6125 de 1907), ne sera pas continué et il ne sera soulevé aucune exigence de ce chef. Les frais seront compensés réciproquement.

§ 4. Il ne sera soulevé aucune exigence envers les Etats contractants du chef de l'indemnité pour le matériel roulant qui a été détérioré par les événements de guerre ou s'est perdu ou a été saisi ou que la Compagnie a dû céder en vertu des dispositions des conventions d'armistice.

§ 5. Il n'y aura plus lieu d'effectuer des paiements d'aucune sorte sur le restant de la dette de la Compagnie au titre du prix d'acquisition pour l'achat des lignes lombard-vénitienne, intérêts compris.

§ 6. La Compagnie renonce au profit du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à un solde actif de la liquidation (art. 25). De plus, la Compagnie déclare être d'accord sur ce que, lors de la liquidation, les prêts de la Compagnie à la « Société à resp. lim. Ljubljanski Dvor » seront traités comme actifs de l'exploitation. La Compagnie sera d'autre part libérée du paiement des impôts sur le trafic jusqu'au 31 décembre 1921 inclusivement, des montants correspondant aux réserves mathématiques (art. 17) et d'un solde passif de la liquidation (art. 25). Les procédures pour délits de douanes intentés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront supprimées et les amendes pour délits de douane abolis.

§ 7. La Compagnie renonce, au profit du Royaume d'Italie, à un solde actif de la liquidation (art. 25) et ne soulèvera aucune prétention du chef de l'indemnité pour l'usage de ses lignes, situées dans le Royaume d'Italie, pour la période jusqu'au 31 décembre 1922. La Compagnie s'engage à rembourser, d'après les dispositions de l'art. 25, al. 8 et 9, les avances faites en espèces par le Royaume d'Italie. La Compagnie sera d'autre part libérée du paiement des montants correspondant aux réserves mathématiques (art. 17) et d'un solde passif de la liquidation (art. 25).

§ 8. Le laminoir de la Compagnie à Gratz avec les terrains en dépendant, feuille N° 536 du livre terrier de la commune « Lend » dans la périphérie de Gratz, parcelles N° 1087 à 1099, restera propriété privée de la Compagnie, non soumise au droit de dévolution.

Il sera mis à la disposition de la Compagnie les locaux dans les bâtiments appartenant au chemin de fer qu'elle jugera nécessaires pour le service central social prévu à l'art. 26.

L'indemnité à payer pour l'utilisation de ces locaux sera calculée sur la même base que celle payée par le chemin de fer pour l'utilisation des locaux dans les bâtiments appartenant aux fonds de prévoyance. Le Conseil d'administration prélèvera tous les objets d'inventaire qu'il jugera nécessaire pour le service central social prévu à l'art. 26. Ces objets constitueront une libre propriété privée de la Compagnie non soumise au droit de dévolution.

§ 9. Quant à l'exercice du droit de copropriété de la Compagnie sur les installations de la conduite d'eau d'Aurisina, la Compagnie passera un accord spécial avec le Royaume d'Italie pour le cas de l'exploitation du réseau situé en Italie par l'Etat.

Articolo 27.

§ 1. In dipendenza del credito della Compagnia verso il Regio Governo d'Italia sulla base dei trattati di Basilea 17 novembre 1875 et di Vienna 25 febbraio 1876, relativo al pagamento di un'annualità di 29,569.887.12 franchi oro fino al 31 dicembre 1954 e di un'annualità di 12,774,751.26 franchi oro dal 1° gennaio 1955 al 31 dicembre 1968, compresi gli arretrati e gli interessi, non sarà sollevata alcuna pretesa contro alcuno degli Stati contraenti.

§ 2. Non sarà sollevata alcuna pretesa in dipendenza del contributo dello Stato e della garanzia per il prestito di priorità 5 % della Compagnia (convenzione del 27 luglio 1869, n. 183 R. G. B.)

Non sarà sollevata alcuna pretesa in dipendenza della rendita annua di 38,240 fiorini valuta austriaca in relazione alle cessioni di un sesto di partecipazione alla ferrovia di circonvallazione di Vienna (processo verbale redatto all'i 1 : Ministero del Commercio al 28 luglio 1894).

§ 3. Il processo pendente presso il Tribunale civile di Vienna al numero Cg. VII 790 : 18 contro l'antica amministrazione militare austro-ungarica sulla base del § 70 del regolamento d'esercizio delle ferrovie (Ordinanza imperiale del 15 novembre 1851 N. 1 del 1852 R. G. B. e Ordinanza del r. Ministro ungherese n. 6125 del 1907), non sarà continuato e nessuna pretesa sarà sollevata in dipendenza dello stesso. Le spese si intendono reciprocamente compensate.

§ 4. Nessuna pretesa sarà sollevata verso gli Stati contraenti a titolo di indennità per il materiale rotabile che è stato deteriorato dagli avvenimenti di guerra e che si è perduto o che è stato confiscato o che la Compagnia ha dovuto cedere in virtù delle disposizioni delle convenzioni di armistizio.

§ 5. La Compagnia non avrà da fare più alcun pagamento per il residuo debito per prezzo dovuto in dipendenza dell'acquisto delle linee lombardo-venete interessi compresi.

§ 6. La Compagnia rinuncia a vantaggio del Regno dei Serbi Croati e Sloveni ad un saldo attivo della liquidazione (art. 25). Inoltre la Compagnia dichiara di essere d'accordo che al momento della liquidazione i prestiti della Compagnia alla società a garanzia limitata Ljubljanski Dvor, sieno trattati come attivi dell'esercizio. La Compagnia sarà d'altra parte svincolata dal pagamento delle imposte sul traffico fino al 31 dicembre 1921 compreso, degli importi corrispondenti alle riserve matematiche (art. 17) et di un saldo passivo della liquidazione (art. 25). I procedimenti per reati di dogana intentati nel Regno dei Serbi, Croati e Sloveni saranno soppressi e, le amende per tali reati di dogana saranno condonate.

§ 7. La Compagnia rinuncia a vantaggio del Regno d'Italia ad un saldo attivo di liquidazione (art. 25) ed essa non accamperà alcuna pretesa a titolo di indennizzo per l'uso delle sue linee site nel Regno d'Italia, durante il periodo fino al 31 dicembre 1922. La Compagnia si obbliga di rimborsare giusta le disposizioni dell'articolo 25 alinea 8 e 9, le anticipazioni in contanti fatte dal Regno d'Italia. La Compagnia sarà d'altra parte liberata dal pagamento delle somme corrispondenti alle riserve matematiche (art. 17) e di un saldo passivo di liquidazione (art. 25)

§ 8. Il laminatoio della Compagnia a Graz, coi terreni adiacenti, foglio 536 del libro tavolare nel comune Lend nel suburbio di Graz parcelle N° 1087-1099 rimarrà proprietà privata della Compagnia non soggetta al diritto di devoluzione. I locali negli edifici appartenenti alla ferrovia che la Compagnia giudicherà necessari per il servizio sociale centrale previsto all'articolo 26 saranno messi a disposizione della stessa.

L'indennità dovuta per l'utilizzazione di questi sarà calcolata sulla stessa base dell'indennità pagata dalla ferrovia per l'uso dei locali negli edifici appartenenti ai fondi di previdenza. Il Consiglio di amministrazione ritirerà tutti gli oggetti di inventario che esso giudicherà necessari per il servizio sociale centrale previsto all'articolo 26. Questi oggetti costituiranno una libera proprietà privata della Compagnia non soggetta al diritto di devoluzione.

§ 9. Per quanto concerne l'esercizio del diritto di comproprietà della Compagnia sulle installazioni dell'acquedotto di Aurisina, la Compagnia conchiuderà un accordo speciale con il Regno d'Italia, per il caso che l'esercizio della rete sita in Italia fosse fatto dallo Stato.

Article 28.

1. Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'est substitué au Royaume de Hongrie pour tous les droits et engagements du Royaume de Hongrie résultant du Traité de Budapest du 11 mars 1880 relatif à la vente de la ligne de Zagreb à Karlovac. En conséquence, le paiement de l'annuité à verser, en vertu de ce Traité, annuité s'élevant à 240.000 florins, valeur autrichienne-or, soit deux cent quarante mille florins valeur autrichienne-or, payables en deux termes semestriels, égaux, échéant les 23 juin et 23 décembre de chaque année, de 120.000 florins valeur autrichienne-or, soit cent vingt mille florins valeur autrichienne-or, en pièces d'or autrichiennes-hongroises effectives ou pièces d'or étrangères équivalentes, incombera au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes jusqu'au 31 décembre 1968. Les termes arriérés des années 1919 à 1922 inclusivement de cette annuité, comportant 960.000 florins valeur autrichienne or, soit neuf cent soixante mille florins valeur autrichienne or, plus 5 % intérêts jusqu'au jour du paiement, seront payés au fonds des obligations (art. 33), par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes immédiatement après l'entrée en vigueur du présent Accord et les termes échéant après le 1^{er} janvier 1923, aux échéances convenues. Le paiement des termes arriérés, intérêts compris, ainsi que celui des termes à échoir sera effectué en francs-or effectifs, à raison de 100 florins valeur autrichienne-or = 250 francs-or.

2. Le livre central des chemins de fer pour la ligne de Zagreb à Karlovac sera transféré de Budapest sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Il sera constaté à la « feuille des charges » que le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes se substitue, pour les annuités, au Royaume de Hongrie.

Article 29.

1. Au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le droit est réservé d'être exonéré des engagements prévus aux articles 15 24, ainsi que du paiement de l'annuité de rachat de la ligne de Zagreb à Karlovac (art. 28) par paiement d'une annuité forfaitaire de 5.800.000 (cinq millions huit cent mille) francs-or, dont 50.000 (cinquante mille) francs-or correspondent à l'intérêt du capital d'établissement des gares communes et des lignes de péage. En ce cas, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sera également exonéré du paiement des annuités déjà échues (y compris les intérêts) au titre du rachat de la ligne de Zagreb à Karlovac, mais il devra payer une fois pour toutes, au fonds des obligations, la somme de 200.000 (deux cent mille) francs-or pour contribuer à la formation d'un fonds de roulement à la disposition du Comité des obligataires.

2. L'annuité forfaitaire de 5.800.000 (cinq millions huit cent mille) francs-or mentionnée ci-dessus sera versée en francs-or au fonds des obligations dans les délais fixés à l'article 15, al. 9, pour le paiement de la contribution minimum. Cette annuité ne sera soumise à aucune retenue ni réduction quelconque, pour quelque cause que ce soit ; notamment, le remplacement par la contribution spéciale du Royaume d'Italie du chef du trafic de Trieste prévu à l'art. 15, al. 17 et 18 et à l'art. 24, al. 5, n'aura pas lieu jusqu'à la fin de l'année 1947. A partir du 1^{er} janvier 1948, ce remplacement aura lieu, mais seulement jusqu'à concurrence de 400.000 (quatre cent mille) francs-or au maximum, de sorte que l'annuité forfaitaire à partir du 1^{er} janvier 1948 ne pourra jamais être inférieure à 5.400.000 (cinq millions quatre cent mille) francs-or.

3. Si le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes veut faire usage de son droit de payer l'annuité forfaitaire fixée par le présent article, il devra en faire la déclaration en même temps qu'il ratifiera le présent Accord (art. 52). En ce cas, la somme de 200.000 (deux cent mille) francs-or ci-dessus mentionnée, comme affectée à la constitution d'un fonds de roulement devra être payée dans un délai de quinze jours après la mise en vigueur du présent Accord. La déclaration concernant l'annuité forfaitaire de 5.800.000 (cinq millions huit cent mille) francs-or par an sera irrévocable et ses effets s'étendront à toute la durée du présent Accord.

4. Dans le cas où le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ferait usage du droit de payer l'annuité forfaitaire qui est reconnu au présent article, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sera dispensé de tenir un compte séparé comme il est prévu à l'art 16, al. 1.

Articolo 28.

1. Il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni è sostituito al Regno d'Ungheria in tutti i diretti e degli impegni del Regno d'Ungheria scaturienti dal trattato di Budapest dell' 11 marzo 1880 relativo alla vendita della linea da Zagabria a Karlovac. Per conseguenza il pagamento dell'annualità da versarsi in virtù di questo trattato che ascende a 240.000 florini valuta austriaca oro (diconsi duecentoquarantamila florini valuta austriaca oro) pagabili in due rate semestrali eguali con scadenza al 23 giugno ed al 23 dicembre di ogni anno da 120.000 florini valuta austriaca oro (diconsi centoventimila florini valuta austriaca oro) in monete d'oro austro ungheresi effettive o monete d'oro straniere equivalenti incomberà al Regno dei Serbi, Croati e Sloveni fino al 31 dicembre 1968. Le rate arretrate degli anni 1919 fino al 1922 inclusive ascendenti a 960.000 florini valuta austriaca oro (diconsi novecentosessantamila fiorini valuta austriaca oro) più il 5 % di interessi fino al giorno del pagamento saranno pagate all fondo delle obbligazioni (art. 33) dal Regno dei Serbi, Croati e Sloveni subito dopo entrato in vigore il presente accordo, e le rate che scadranno dopo il 1° gennaio 1923. alle scadenze pattuite. Il pagamento delle rate che scadranno sarà effettuato in effettivi franchi oro in ragione di 100 fiorini valuta austriaca oro pari a 250 franchi oro.

2. Il libro centrale delle ferrovie per la linea da Zagabria a Karlovac sarà trasportato da Budapest sul territorio del Regno dei Serbi, Croati e Sloveni. Nel foglio delle passività sarà constatato che il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni è surrogato per le annualità al Regno di Ungheria.

Articolo 29.

1. Al Regno dei Serbi, Croati e Sloveni resta riservato il diritto di liberarsi dagli impegni previsti agli art. 15 e 24 come pure dal pagamento della annualità del riscatto della linea da Zagabria a Karlovac (art.28) mediante il pagamento di un'annualità globale di 5.800.000 (cinque milioni ottocento mila) franchi oro di cui 50.000 (cinquantamila) franchi oro corrispondono agli interessi del capitale investito nelle stazioni comuni e nelle linee di pedaggio. Il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni in tal caso sarà esonerato del pari del pagamento delle annualità già scadute (compresi gli interessi) dovuti per il riscatto della linea da Zagabria a Karlovac ; ma dovrà pagare una volta tanto, al fondo delle-obbligazioni la somma di 200.000 (duecentomila) franchi oro per contribuire alle formazione di un fondo di esercizio a disposizione del Comitato degli obbligazionisti.

2. L'annualità globale di 5.800.000 (cinque milioni ottocentomila) franchi oro sopra indicata, sarà versata in franchi oro al fondo degli obbligazionisti, nei termini fissati all'art. 15 alinea 9 per il pagamento del canone minimo. Questa annualità non sarà soggetta ad alcuna ritenuta o riduzione per qualsiasi ragione.

In particolare fino al termine dell'anno 1947, non avrà luogo la sostituzione del contributo speciale del Regno d'Italia, sulla base del traffico di Trieste, prevista all'art. 15 alinea 17 e 18 ed all'art. 24 alinea 5. Dal 1° gennaio 1948 in poi tale sostituzione sarà ammessa, ma soltanto fino alla concorrenza di 400.000 franchi oro al massimo, cosicché l'annualità globale a partire dal 1° gennaio 1948, non potrà mai essere inferiore a 5.400.000 (cinque milioni quattrocentomila) franchi oro.

3. Se il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni volesse far uso del suo diritto di pagare l'annualità globale determinata dal presente articolo, esso dovrà farne dichiarazione nel momento in cui ratificherà il presente accordo (art. 52). In questo caso la somma di 200.000 (duecentomila) franchi oro su menzionata, vincolata alla costituzione di un fondo di cassa, sarà da pagarsi entro 15 giorni dall'entrata in vigore del presente accordo. La dichiarazione concernente l'annualità globale di 5.800.000 (cinque milioni ottocentomila) franchi oro sarà irrevocabile ed i suoi effetti si estenderanno a tutta la durata del presente accordo.

4. Se il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni dovesse far uso del diritto di pagare l'annualità globale, che è riconosciuto nel presente articolo, il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni sarà dispensato di tenere un conto separato come previsto dall'art. 16, alinea 1.

5. Dans le cas où le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ferait usage du droit susvisé, le Royaume d'Italie aura le droit d'être exonéré des engagements prévus aux art. 15 et 24 (sauf le paiement de la contribution spéciale du chef du trafic de Trieste conformément à l'art. 15, al. 15, et à l'art. 24, al. 5, et sauf les paiements d'après les dispositions de l'art. 15, al. 13 et 14, et de l'annexe à l'art. 24), par paiement d'une annuité forfaitaire de 6.000.000 (six millions) de francs-or par an.

6. L'annuité forfaitaire de 6.000.000 (six millions) de francs-or mentionnée ci-dessus sera versée en francs-or au fonds des obligations dans les délais fixés à l'art. 15, al. 9, pour le paiement de la contribution minimum. Cette annuité ne sera soumise à aucune retenue ni réduction quelconque pour quelque cause que ce soit.

7. Si le Royaume d'Italie veut faire usage de son droit de payer l'annuité forfaitaire fixée par le présent article, il devra en faire la déclaration en même temps qu'il ratifiera le présent Accord (art. 52). Cette déclaration sera irrévocable et ses effets s'étendront à toute la durée du présent Accord.

8. Dans le cas où le Royaume d'Italie ferait usage du droit de payer l'annuité forfaitaire, il sera dispensé de tenir un compte séparé, comme est prévu à l'art. 16, al. 1.

9. Dans le cas où le Royaume d'Italie ferait usage du droit susvisé, la République d'Autriche ainsi que le Royaume de Hongrie auront aussi le droit d'être exonérés des engagements prévus aux articles 15 et 24 (sauf les paiements incombant à ces Etats d'après les dispositions de l'art. 15, al. 13 et 14, et de l'annexe à l'article 24), par paiement d'une annuité forfaitaire qui se monte par an à 7.850.000 (sept millions huit cent cinquante mille) francs-or pour la République d'Autriche et 3.425.000 (trois millions quatre cent vingt-cinq mille) francs-or pour le Royaume de Hongrie.

10. Ces annuités forfaitaires de la République d'Autriche ainsi que celles du Royaume de Hongrie seront versées en francs-or au fonds des obligations dans les délais fixés à l'art. 15, al. 9, pour le paiement de la contribution minimum. Ces annuités ne seront soumises à aucune retenue ni réduction quelconque pour quelque cause que ce soit. Notamment le remplacement prévu à l'art. 15, al. 17 et 18, et à l'art. 24, al. 5, n'aura pas lieu.

11. L'avantage qui est accordé au Royaume de Hongrie d'après l'al. 8 de l'art. 15 trouvera aussi son application conforme dans le cas où le Royaume de Hongrie ferait usage de son droit de payer l'annuité forfaitaire. S'il résulte des 22,5 % des recettes brutes du réseau hongrois un montant au-dessous de 3.000.000 (trois millions) francs-or, le Royaume de Hongrie n'aura à payer que 3.125.000 (trois millions cent vingt-cinq mille) francs-or d'annuité forfaitaire. S'il résulte des 22,5 % des recettes brutes du réseau hongrois un montant entre 3.000.000 (trois millions) et 3.300.000 (trois millions trois cent mille) francs-or, le Royaume de Hongrie aura à payer le montant ainsi résultant plus 125.000 (cent vingt-cinq mille) francs-or. S'il résulte des 22,5 % des recettes brutes du réseau hongrois un montant au-dessus de 3.300.000 (trois millions trois cent mille) francs-or, le Royaume de Hongrie aura à payer l'annuité forfaitaire intégrale. La différence en moins sur l'annuité forfaitaire qui résulte de cette disposition sera versée par le Royaume d'Italie. Les paiements que le Royaume d'Italie effectuera à ce titre viendront en déduction de son annuité forfaitaire.

12. Si la République d'Autriche ou le Royaume de Hongrie veulent faire usage de leur droit de payer l'annuité forfaitaire fixée par le présent article, ils devront en faire la déclaration en même temps qu'ils ratifieront le présent Accord (art. 52). Ces déclarations seront irrévocables et leurs effets s'étendront à toute la durée du présent Accord.

13. Dans le cas où la République d'Autriche ferait usage du droit de payer l'annuité forfaitaire, elle sera dispensée de tenir un compte séparé, comme il est prévu à l'art. 16, al. 1. Dans le cas où le Royaume de Hongrie ferait usage du droit de payer l'annuité forfaitaire, il sera dispensé de tenir ce compte séparé, s'il renonce à l'avantage conformément à l'al. 11 de cet article.

14. Il est bien entendu que la garantie des Etats pour le déficit éventuel d'exploitation (art. 24) ne subit aucune modification, dans le cas d'un arrangement forfaitaire.

15. L'engagement concernant le paiement complémentaire visé à l'art. 39, al. 3, ne subit aucune modification en cas d'un arrangement forfaitaire.

5. Se il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni dovesse far uso del diritto su indicato, il Regno d'Italia avrà il diritto di svincolarsi dagli impegni previsti agli articoli 15 e 24 (salvo il pagamento del contributo speciale sulla base del traffico di Trieste, in conformità dell'art. 15, alinea 15 e dell'art. 24, alinea 5 e salvi i pagamenti giusta le disposizioni dell'art. 15, alinea 13 e 14 e dell'allegato all'art. 24) pagando ogni anno una annualità globale di 6.000.000 (sei milioni) di franchi oro.

6. L'annualità globale di 6.000.000 (sei milioni) di franchi oro sopra indicata sarà versata in franchi oro al fondo delle obbligazioni entro i termini fissati all'art. 15, alinea 9 per il pagamento del canone minimo. Questo annualità non sarà soggetta ad alcuna ritenuta nè riduzione per qualsivoglia titolo.

7. Se il Regno d'Italia volesse far uso del suo diritto di pagare l'annualità globale, determinata dal presente articolo, esso dovrà farne la dichiarazione al momento della ratifica del presente accordo (art. 52). Questa dichiarazione sarà irrevocabile ed i suoi effetti si estenderanno a tutta la durata del presente accordo.

8. Se il Regno d'Italia dovesse far uso del diritto di pagare l'annualità globale, esso sarà dispensato dal tenere una contabilità separata come previsto all'art. 15, alinea 1.

9. Se il Regno d'Italia dovesse far uso del diritto sopra descritto, la Repubblica d'Austria ed il Regno d'Ungheria avranno egualmente il diritto di essere esonerati dagli impegni previsti agli art. 15 e 24, salvo i pagamenti incumbenti a questi Stati giusta le disposizioni dell'art. 15, alinea 13 e 14 e dell'allegato all'art. 24, pagando una annualità globale, ascendente a 7.850.000 (sette milioni ottocentocinquanta mila) franchi oro per la Repubblica d'Austria ed a 3.425.000 (tre milioni quattrocentocinquanta mila) franchi oro per il Regno d'Ungheria.

10. Queste annualità globali della Repubblica d'Austria e del Regno d'Ungheria saranno versate in franchi oro al fondo delle obbligazioni entro i termini fissati all'art. 15, alinea 9, per il pagamento del canone minimo. Queste annualità non saranno soggette ad alcuna ritenuta nè ad alcuna riduzione per qualsivoglia ragione. In particolare non avrà luogo la sostituzione prevista dall'art. 15, alinea 17 18 e dall'art. 24, alinea 5.

11. Il vantaggio accordato al Regno d'Ungheria giusta l'alinea 8 dell'art. 15, troverà applicazione conforme anche se il Regno d'Ungheria dovesse far uso del suo diritto di pagare l'annualità globale. Se dal 22,5 % del prodotto lordo della rete ungherese si ricava una somma inferiore a 3.000.000 (tre milioni) di franchi oro, il Regno d'Ungheria non avrà da pagare che 3.125.000 (tre milioni centoventicinque mila) franchi oro di annualità globale. Se dal 22,5 % del prodotto lordo della rete ungherese si ricava un importo tra i 3.000.000 (tre milioni) e 3.300.000 (tre milioni trecentomila) franchi oro, il Regno d'Ungheria dovrà pagare la somma così ricavata, più 125.000 (centoventicinquemila) franchi oro. Se dal 22,5 % del prodotto lordo della rete ungherese si ricava un importo superiore a 3.300.000 (tre milioni trecentomila) franchi oro, il Regno d'Ungheria dovrà pagare, l'annualità globale per intero. La differenza in meno dell'annualità globale, risultante da questa disposizione, sarà versata dal Regno d'Italia. I pagamenti che il Regno d'Italia farà per questo titolo, saranno diffalcati dalla sua annualità globale.

12. Se la Repubblica d'Austria, ovvero il Regno d'Ungheria, intendono di far uso del loro diritto di pagare l'annualità globale, determinata dal presente articolo, essi dovranno farne una dichiarazione al momento della ratifica del presente accordo (art. 52). Queste dichiarazioni saranno irrevocabili ed i loro effetti si estenderanno a tutta la durata del presente accordo.

13. Se la Repubblica d'Austria dovesse far uso del diritto di pagare l'annualità globale, essa sarà dispensata dal tenere un conto separato, come previsto all'art. 16, alinea 1. Se il Regno d'Ungheria dovesse far uso del diritto di pagare l'annualità globale, esso sarà dispensato dal tenere un conto separato, purchè rinunci al vantaggio previsto dall'alinea 11 di questo articolo.

14. Resta inteso che la garanzia degli Stati per un eventuale deficit di esercizio (art. 24) non subisce alcuna modificazione in caso di un pagamento a forfait.

15. L'impegno concernente il pagamento complementare previsto all'art. 39, alinea 3, non subisce alcuna modificazione in caso di un pagamento a forfait.

Article 30.

1. Le présent Accord emporte novation des droits des porteurs d'obligations de priorité et de coupons des obligations de la Compagnie. Les porteurs de ces obligations et de ces coupons ne peuvent rien prétendre au-delà des droits qui leur sont reconnus en vertu du présent Accord.

2. Le présent Accord aura les effets d'un arrangement forcé et d'un concordat homologué ; il sera par conséquent obligatoire pour tous les créanciers portés ou non au bilan, vérifiés ou non vérifiés et même pour les créanciers domiciliés hors des territoires traversés par les réseaux de la Compagnie. L'hypothèque inscrite sur le réseau ne sera valable, aux conditions visées à l'art. 43, que pour les sommes fixées par le présent Accord.

3. La totalité des obligataires sera représentée par les administrateurs faisant partie du Conseil d'administration de la Compagnie conformément à l'art. 5, al. 1 b).

Ces représentants forment la représentation exclusive des porteurs des obligations et ont seuls qualité pour faire valoir les droits des porteurs d'obligations à l'égard des Etats contractants et de la Compagnie. En conséquence, les porteurs d'obligations ne peuvent pas faire valoir individuellement leurs droits dans les questions qui concernent les droits communs des porteurs d'obligations.

Article 31.

1. Le capital représenté par les obligations de priorité de la Compagnie n'étant pas encore sorties par tirage jusqu'au 31 décembre 1922, série *A, C, O, K, H, I, D, S, T, P, Z, V, F, M, U, X* (soit en tout 3.783.974 titres, jadis obligations de priorité 3 $\frac{0}{10}$), série *B* (210.156 titres, jadis obligations de priorité 5 $\frac{0}{10}$, série *B*) et série *W* (193.126 titres, jadis obligations de priorité 4 $\frac{0}{10}$, série *W*) soit en tout 4.187.256 titres, obligations de priorités, est fixé à la somme de 471.066.300 francs-or, de sorte que chacune de ces obligations de priorité a pour valeur nominale 112,50 francs-or.

2. L'amortissement de ces obligations s'effectuera conformément aux dispositions du présent Accord et de manière à amortir, chaque année, la quantité de titres prévue au tableau d'amortissement faisant partie intégrante du dit Accord (annexe *C*), soit par libre rachat, soit par voie de tirage. En ce dernier cas, le montant du remboursement est déterminé par les dispositions de l'art. 37.

3. Toutes ces obligations avec leurs coupons d'échéances postérieures au 1^{er} janvier 1923 seront échangées contre de nouveaux titres libellés conformément aux dispositions du présent Accord.

4. Les tirages des obligations 5 $\frac{0}{10}$, série *B*, ayant eu lieu durant les années de 1919 à 1922 y compris, seront annulés. D'ailleurs, ces obligations ont été comprises dans le nombre des titres mentionnés au premier alinéa.

ANNEXE.

1. Tous les porteurs de ces obligations seront invités par un avis du Comité des obligataires (art. 34) à présenter leurs obligations avec les coupons échéant après le 1^{er} janvier 1923 dans un délai à déterminer aux places désignées dans l'avis, en vue de l'échange. La publication sera faite sur les places et dans les journaux qui seront désignés par le Comité.

2. L'échange se fera titre pour titre sans conformité ni de numéro, ni de série. Le Comité pourra délivrer au gré des porteurs des coupures de 5, 10 ou 25 obligations. Les frais de cet échange seront à la charge des obligataires.

3. Le libellé des nouvelles obligations et des coupons aura lieu d'après la formule ci-jointe (annexe *D*) formant partie intégrante du présent Accord.

Articolo 30.

1. Il presente accordo produce novazione dei diritti dei portatori di obbligazioni di priorità e di tagliandi delle obbligazioni della Compagnia. I portatori di queste obbligazioni e di questi tagliandi non possono pretendere alcunchè oltre i diritti che loro sono riconosciuti in virtù del presente accordo.

2. Il presente accordo avrà gli effetti di un accomodamento coattivo e di un concordato omologato; esso sarà quindi obbligatorio per tutti i creditori iscritti o non al bilancio, verificati o non verificati ed anche per i creditori domiciliati fuori dei territori traversati dalle reti della Compagnia. L'ipoteca iscritta sulla rete non sarà valida, che per le somme fissate dal presente accordo, alle condizioni previste dall'art. 43.

3. La totalità degli obbligazionisti sarà rappresentata dagli amministratori che fanno parte del Consiglio di amministrazione della Compagnia in conformità dell'art. 5, alinea 1-b).

Questi rappresentanti formano la rappresentanza esclusiva dei portatori di obbligazioni, ed essi soltanto hanno veste per far valere i diritti dei portatori di obbligazioni nei riguardi degli Stati Contraenti e della Compagnia. Per conseguenza i portatori di obbligazioni non possono fare valere individualmente i loro diritti nelle questioni che concernono i diritti comuni dei portatori di obbligazioni.

Articolo 31.

1. Il capitale rappresentato dalle obbligazioni di priorità della Compagnia che non sono state ancora state sorteggiate fino al 31 dicembre 1922, serie A, C, O, K, H, I, D, S, T, P, Z, V, F, M, U, X (cioè in complesso 3.783.974 titoli, già obbligazioni di priorità 3 %), serie B (210.156 titoli, già obbligazioni di priorità 5 % serie B), e serie W (193.126 titoli già obbligazioni di priorità 4 % serie W), e cioè in complesso 4.187.256 titoli, obbligazioni di priorità, è fissato nella somma di 471.066.300 franchi oro, di modo che ciascuna di queste obbligazioni di priorità ha per valore nominale 112,50 franchi oro.

2. L'ammortamento di queste obbligazioni si effettuerà in conformità delle disposizioni del presente accordo ed in maniera da ammortizzare ogni anno la quantità di titoli prevista dalla tabella di ammortamento, che fa parte integrante di questo accordo (Allegato C), sia mediante libero acquisto sia per mezzo di sorteggio. In questo ultimo caso il valore di rimborso è determinato dalle disposizioni dell'art. 37.

3. Tutte queste obbligazioni, con i loro tagliandi di scadenze posteriori al 1° gennaio 1923, saranno cambiate contro nuovi titoli stilati in conformità alle disposizioni del presente accordo.

4. I sorteggi delle obbligazioni 5 % serie B, che ebbero luogo negli anni dal 1919 fino al 1922 inclusivo saranno annullati. D'altronde queste obbligazioni sono state comprese nel numero dei titoli menzionati all'alinea 1.

ALLEGATO

1. Tutti i portatori di queste obbligazioni saranno invitati con un avviso dal Comitato degli obbligazionisti (art. 34) a presentare le loro obbligazioni, con i tagliandi di scadenza dopo il 1° gennaio 1923 entro un termine da stabilirsi, nei luoghi indicati nell'avviso agli effetti del cambio. La pubblicazione sarà fatta nei luoghi e nei giornali designati dal Comitato.

2. Il cambio sarà fatto titolo per titolo, senza corrispondenza nè di numero nè di serie. Il comitato potrà consegnare a piacere dei portatori dei tagli da 5 da 10 o da 25 obbligazioni. Le spese di questo cambio saranno a carico degli obbligazionisti.

3. Il testo delle nuove obbligazioni e dei tagliandi sarà redatto secondo il modulo qui unito (Allegato D) che forma parte integrante del presente accordo.

Article 32.

1. Les obligations 4 %, série *E*, n'étant pas encore sorties aux tirages jusqu'au 31 décembre 1922 (soit 46.795 obligations à 400 marks, valeur monétaire allemande du Reich et 9.358 obligations à 2000 marks, valeur monétaire allemande du Reich) seront remboursées en une fois. Ce remboursement s'effectuera à la valeur nominale sus-indiquée.

2. En même temps, les coupons échus jusqu'à cette date seront remboursés à leur montant nominal.

ANNEXE

1. Tous les porteurs d'obligations 4 %, série *E*, seront invités deux mois au moins avant l'échéance du coupon, suivant avis publié par le Comité des obligataires, à présenter leurs obligations pour être remboursées aux places et guichets désignés dans la notification.

2. Ces obligations seront remboursables à partir de la date du premier coupon à échoir après la publication de la notification.

3. A cette date, considérée comme terme d'échéance convenue, les obligations 4 %, série *E*, cesseront de porter intérêt, et par suite lors de leur encaissement, tous leurs coupons non encore échus jusqu'à ce jour ainsi que les talons, devront être rendus avec les titres mêmes. Le montant des coupons manquants sera déduit du montant du capital à rembourser.

Article 33.

1. Les sommes nécessaires pour l'amortissement des obligations de toutes catégories et pour le paiement des intérêts courants, ainsi que pour le service des arriérés (art. 40), seront exclusivement prélevées sur un fonds destiné à assurer le service de l'intérêt et de l'amortissement des obligations de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud).

Ce fonds sera désigné dans la suite sous le titre de « Fonds des obligations » et sera constitué conformément aux dispositions ci-après.

2. Réserve faite des droits de gage ou d'hypothèque qui leur sont attribués dans leur ensemble par le présent Accord, les porteurs d'obligations ne peuvent prétendre pour tout ce qui concerne leurs droits et revendications qu'aux ressources du fonds des obligations administré par le Comité mentionné à l'art. 34.

3. Le fonds des obligations devra seul faire face à toutes les réclamations se référant aux obligations et coupons de la Compagnie, qui pourraient être soulevées à quelque titre que ce soit et pour un motif quelconque ; le fonds des obligations en supportera toutes les charges et conséquences, directes ou indirectes.

Article 34.

Le fonds des obligations est administré par un Comité (désigné dans la suite sous le nom de « Comité ») composé de quatre représentants des Obligataires à nommer conformément à l'art. 30. Une délégation du Conseil d'administration de la Compagnie aura le droit d'assister aux réunions du Comité à titre consultatif.

ANNEXE

1. L'organisation et la direction de tout le service des titres incombent au Comité. Ce Comité est notamment chargé de la remise des nouveaux titres en échange des anciennes obligations de la Compagnie (art. 31), du remboursement des obligations 4 %, série *E* (art. 32), du service des obligations et du service des arriérés.

2. Le Comité ne pourra pas prendre d'engagements au delà des sommes existant en caisse.

Articolo 32.

1. Le obbligazioni 4 % serie E che non sono state ancora sorteggiate fino al 31 dicembre 1922 (46.795 obbligazioni da 400 marchi valore monetario dell'Impero germanico e 9.358 obbligazioni da 2000 marchi, valore monetario dell'Impero Germanico saranno rimborsate in una sola volta. Questo rimborso sarà effettuato al valore nominale sopra indicato.
2. Contemporaneamente saranno rimborsati al loro valore nominale i tagliandi scaduti fino a questa data.

ALLEGATO

1. Tutti i portatori di obbligazioni 4 % (serie E) saranno invitati almeno due mesi prima della scadenza del tagliando, a presentare le loro obbligazioni per il rimborso nei luoghi ed agli sportelli indicati nella notifica, giusta avviso pubblicato dal Comitato degli obbligazionisti.
2. Queste obbligazioni saranno rimborsabili a cominciare dalla data del 1° tagliando che scadrà dopo la pubblicazione di detta notifica.
3. Le obbligazioni 4 % serie E cesseranno di fruttare interesse alla data ora indicata, considerata quale termine di scadenza convenuta, e conseguentemente, al momento dell'incasso, tutti i tagliandi non ancora scaduti fino a quel giorno, come pure i recapiti (« talons ») dovranno essere restituiti con i titoli medesimi. L'ammontare dei tagliandi mancanti sarà diffalcato dall'ammontare del capitale da rimborsarsi.

Articolo 33.

1. Le somme necessarie per l'ammortamento delle obbligazioni di ogni categoria, e per il pagamento degli interessi correnti come pure per il servizio degli arretrati (art. 40) saranno prelevate esclusivamente da un fondo destinato ad assicurare il servizio degli interessi e dell'ammortamento delle obbligazioni della Compagnia delle Ferrovie Danubio-Savo-Adriatico (già Compagnia delle Ferrovie Meridionali).

Questo fondo sarà designato in seguito col titolo « Fondo delle obbligazioni » e sarà costituito in conformità delle disposizioni seguenti.

2. Fatta riserva per i diritti di pegno o di ipoteca, che ai portatori delle obbligazioni nel loro complesso sono attribuiti dal presente accordo, i detti portatori di obbligazioni non possono sollevare pretese, per tutto quanto concerne i loro diritti e le loro rivendicazioni, che sulle risorse del « fondo delle obbligazioni » amministrato dal Comitato indicato all'art. 34.
3. Il « Fondo delle obbligazioni » dovrà far fronte da solo a tutte le richieste concernenti le obbligazioni ed i tagliandi della Compagnia, che potranno essere presentate per quasivoglia titolo e per quasivoglia motivo; il « fondo delle obbligazioni » ne sopporterà tutti gli oneri e le conseguenze dirette od indirette.

Articolo 34.

Il « fondo delle obbligazioni » è amministrato da un Comitato designato in seguito col nome di « Comitato » composto di 4 rappresentanti degli obbligazionisti, che saranno nominati in conformità dell'art. 30. Una delegazione del Consiglio di amministrazione della Compagnia avrà diritto di assistere alle riunioni del Comitato a titolo consultivo.

ALLEGATO

1. L'organizzazione e la direzione di tutto il servizio dei titoli incombono al Comitato. Questo Comitato è in particolare incaricato della consegna di nuovi titoli in cambio delle vecchie obbligazioni della Compagnia (art. 31), del rimborso delle obbligazioni 4 % serie E (art. 32) del servizio delle obbligazioni e del servizio degli arretrati.
2. Il Comitato non potrà prendere degli impegni al di là delle somme esistenti in cassa.

Article 35.

Le fonds des obligations est alimenté comme suit :

1. a) Dans le cas d'exploitation des lignes par les Etats, par les redevances à payer par les Etats conformément à l'art. 15 ;
b) Dans le cas d'exploitation par la Compagnie, par les sommes garanties par les Etats, conformément à l'art. 24 au delà de la couverture d'un déficit d'exploitation éventuel.
2. a) Par la contribution spéciale du Royaume d'Italie sur la base du trafic de Trieste, conformément aux articles 15 et 24 ;
b) Par les paiements complémentaires éventuels sur cette contribution conformément à l'art. 39 ;
3. Par les annuités provenant de la vente de la ligne Zagreb à Karlovac (art. 28) dans le cas où il n'y aurait pas lieu d'appliquer les dispositions de l'art. 29 ;
4. Par les recettes provenant de l'intérêt du capital d'établissement des stations communes et des voies de péage, conformément aux articles 15 et 24 ;
5. Par les intérêts intercalaires de la gestion.

Article 36.

1. Le paiement de la redevance minimum due ou garantie par la République d'Autriche, en vertu du présent Accord, est garantie par le Royaume d'Italie jusqu'à concurrence de 6.760.000 (six millions sept cent soixante mille) francs-or par an maximum dans l'ensemble.

2. En vue de cette garantie, le produit brut des réseaux de la Compagnie en Autriche, exploités par l'Etat ou par la Compagnie elle-même sera affecté au paiement de la redevance garantie et au remboursement des sommes versées du chef de la garantie.

3. L'affectation des recettes brutes est constituée par la signature du présent Accord et devient opérante par l'entrée en vigueur du présent Accord.

4. En conséquence, les recettes brutes seront considérées dans leur totalité comme un dépôt de l'Etat qui donne la garantie, confié à l'administration du réseau.

5. Jusqu'à concurrence de la quote-part du minimum afférent au trimestre en cours, les recettes brutes seront déposées à cet effet par l'administration du réseau dans la banque, qui sera désignée par l'Etat garant. Le dépôt sera fait pour le compte du garant auquel il reste affecté et il sera converti sans délai en francs-or.

6. L'Etat garant pourra déléguer des fonctionnaires pour le contrôle des versements et pour l'exécution des droits découlant de l'affectation susvisée.

7. L'administration du réseau en cause pourra disposer librement des recettes brutes encaissées dans le trimestre courant qui dépassent la quote-part trimestrielle du minimum et des recettes à encaisser, seulement quand la banque, désignée pour les dépôts, aura confirmé d'avoir en or à la disposition de l'Etat garant, soit par effet des dépôts effectués par l'administration du réseau, soit par l'effet d'un dépôt correspondant, effectuée par l'Etat traversée par le réseau en cause, la quote-part du minimum à payer à la prochaine échéance.

8. Si le paiement n'est pas fait pour quelque cause que ce soit, à l'échéance fixée par le présent Accord, l'Etat, pour lequel est donnée la garantie, sera mis en demeure par le Comité des obligataires.

9. Dans ce but, le Comité remettra à l'Etat défaillant par un officier public une invitation qui sera portée en même temps à la connaissance du Gouvernement Royal italien aux mains du Ministre Royal italien des finances en l'informant du montant qui n'a pas été payé à l'échéance.

Articolo 35.

Il « Fondo delle obbligazioni » e alimentato nel seguente modo :

1. a) In caso di esercizio delle linee da parte degli Stati, dai canoni da pagare dagli Stati in conformità dell'art. 15 ;
b) in caso di esercizio da parte della Compagnia, delle somme garantite dagli Stati, in conformità dell'art. 24 oltre alla copertura di un eventuale deficit d'esercizio.
2. a) Dal contributo speciale del Regno d'Italia sulla base del traffico di Trieste in conformità degli articoli 15 e 24 ;
b) dai pagamenti complementari eventuali per questo contributo in conformità dell'art. 39.
3. Dalle annualità provenienti dalla vendita della linea Zagabria-Karlovac (art. 28), ove non fosse il caso di applicare le disposizioni dell'art. 29.
4. Dagli incassi per interessi del capitale di impianto delle stazioni comuni per proventi delle linee di pedaggio, in conformità degli art. 15 e 24.
5. Dagli interessi intercalari della gestione.

Articolo 36.

1. Il pagamento del canone minimo, dovuto o garantito dalla Repubblica d'Austria in virtù del presente accordo, è garantito dal Regno d'Italia fino alla concorrenza di 6.760.000 (sei milioni settecentosessantamila) franchi oro all'anno in complesse come massimo.

2. In vista di questa garanzia il prodotto lordo delle reti della Compagnia in Austria esercitato dallo Stato o dalla Compagnia stessa sarà destinato al pagamento del canone garantito ed al rimborso delle somme versate a titolo di garanzia.

3. Il vincolo delle entrate lorde è costituito con la firma del presente accordo e diviene efficace con l'entrata in vigore dell'accordo stesso.

4. Le entrate lorde saranno pertanto considerate nella loro totalità quale un deposito dello Stato garante confidato all'amministrazione della rete.

5. Fino a concorrenza della quota parte del « minimo » relativo al trimestre in corso le entrate lorde saranno depositate a questo effetto dall'amministrazione della rete nella Banca designata dallo Stato garante. Il deposito sarà fatto per conto del garante, a favore del quale resterà vincolato, ed il deposito stesso sarà convertito senza dilazione in franchi oro.

6. Lo Stato garante potrà delegare dei funzionari per il controllo dei versamenti e per l'esecuzione dei diritti nascenti dal vincolo su accennato.

7. L'amministrazione della rete in questione potrà disporre liberamente delle entrate lorde incassate nel trimestre in corso, che superino la quota parte trimestrale del « minimo » e delle entrate da incassare, soltanto quando la Banca designata per i depositi avrà confermato di tenere a disposizione dello Stato garante, in oro, sia in dipendenza di depositi effettuati dall'amministrazione della rete sia in dipendenza di un deposito corrispondente, effettuato dallo Stato attraversato dalla rete in questione, quella parte del minimo che deve essere pagata alla prossima scadenza.

8. Se per una ragione qualunque il pagamento non è fatto alla scadenza fissata dal presente accordo, lo Stato per il quale è prestata la garanzia, sarà costituito in mora dal Comitato degli obbligazionisti.

9. A questo scopo il Comitato rimetterà allo Stato inadempiente, a mezzo di un pubblico ufficiale, un invito che sarà contemporaneamente comunicato al Regio Governo d'Italia nelle mani del Regio Ministro Italiano delle finanze, partecipandogli l'ammontare non pagato alla scadenza.

10. Si, dans le délai de 15 jours après l'invitation à payer, le paiement n'est pas effectué, le Comité en informera le Gouvernement Royal italien par lettre recommandée, avec l'invitation d'effectuer le paiement garanti pour le compte de l'Etat défaillant.

11. Dans ce cas, les sommes déposées à la banque seront versées au Comité des obligataires sur l'ordre de l'Etat garant. L'Etat garant pourra disposer que jusqu'à nouvel ordre le versement susvisé sera fait au Comité sur sa demande par la banque dépositaire à chaque échéance.

12. Si pour une cause quelconque le dépôt n'est pas suffisant pour le paiement échu, l'Etat garant effectuera, dans un délai de quinze jours après avoir reçu l'invitation au paiement, le versement des sommes correspondant à sa garantie.

13. Le Comité informera le Gouvernement de l'Etat défaillant des paiements effectués sur la base de la garantie par le Gouvernement Royal italien.

14. Par le paiement sur la base de la garantie, l'Etat qui aura payé se substitue dans la mesure du paiement effectué à la Compagnie et aux obligataires vis-à-vis de l'Etat défaillant qui fera le remboursement à défaut d'accords spéciaux dans un délai rapproché.

15. Soit que l'exploitation du réseau soit faite par l'Etat, soit qu'elle soit faite par la Compagnie, aucun droit de gage et aucune affectation ne pourront être constitués à l'égard des recettes brutes en cause, pour d'autres engagements, sur la base d'accords conclus ou à conclure par la République d'Autriche ou par la Compagnie, dans le cas où une pareille affectation ou un pareil droit de gage pourraient porter atteinte aux droits et aux sûretés constitués en faveur du Royaume d'Italie.

16. Le Royaume d'Italie est autorisé à faire notifier les dispositions ci-dessus à la Société des Nations, pour ce qui la concerne.

Article 37.

1. Les ressources annuelles du fonds des obligations, en tant qu'elles ne sont pas consacrées directement au service des arriérés (articles 39 et 40), seront affectées comme suit :

Jusqu'à concurrence de 20.600.000 francs-or (vingt millions six cent mille francs-or), elles seront à la disposition du Comité des obligataires pour couvrir les frais d'administration (art. 38) et pour assurer le service de l'intérêt et de l'amortissement des obligations. L'amortissement s'effectuera soit par rachat au sort conformément au tableau d'amortissement annexé au présent Accord, soit par libre rachat à un prix inférieur à celui fixé par le dit tableau d'amortissement. En cas d'amortissement par tirage, le montant du remboursement ne pourra jamais être inférieur à 60 francs-or (soixante francs-or) par obligation. Il est toutefois prévu par le tableau d'amortissement ci-annexé, que le montant du remboursement est fixé jusqu'à une autre décision du Comité à 90 francs-or (quatre-vingt-dix francs-or) par obligation. Pour ce montant de 90 francs-or, l'intérêt servi à chaque obligation ressortira à 3,60 francs-or (trois francs et soixantes centimes-or).

Dans la mesure où la somme de 20.600.000 francs-or ne serait pas entièrement absorbée par les affectations ci-dessus, l'économie ainsi réalisée chaque année contribuerait à former une réserve spéciale de prévoyance à la disposition du Comité pour assurer la régularité du service des obligations ou l'améliorer, le cas échéant.

2. Les ressources annuelles du fonds des obligations, en sus de cette somme de 20.600.000 francs-or, seront destinées, en première ligne, au remboursement des paiements complémentaires ayant pu être effectués à titre d'acomptes payés conformément à l'art. 39 du présent Accord dans la même année d'exploitation par le Royaume d'Italie, sur l'indemnité spéciale qui lui incombe.

3. S'il y a encore un reste, deux tiers de ce reste seront à la disposition du Comité des obligataires pour augmenter l'intérêt ou le montant de remboursement des obligations par tirage suivant décision du Comité sans jamais pouvoir dépasser la somme de 5,40 francs-or (cinq francs quarante centimes-or) par coupons ou la somme de 112,50 francs-or (cent douze francs cinquante centimes-or) par obligation.

4. Le montant restant sera mis à la disposition de la Compagnie.

10. Se entro 15 giorni dopo l'invito a pagare tale pagamento non è effettuato, il Comitato informerà il Regio Governo d'Italia con lettera raccomandata, invitandolo ad effettuare il pagamento garantito, per conto dello Stato inadempiente.

11. In questo caso le somme depositate alla Banca saranno versate al Comitato degli obbligazionisti per ordine dello Stato garante. Lo Stato garante potrà disporre che « sino a nuovo ordine » ad ogni scadenza il versamento su indicato sia fatto al Comitato a mezzo della Banca depositaria su domanda del Comitato stesso.

12. Se per una causa qualunque il deposito non è sufficiente per il pagamento scaduto, lo Stato garante effettuerà il versamento delle somme corrispondenti alla sua garanzia, entro un termine di 15 giorni, dopo avere ricevuto l'invito al pagamento.

13. Il Comitato informerà il Governo dello Stato inadempiente dei pagamenti effettuati dal Regio Governo d'Italia in base alla garanzia prestata.

14. Col pagamento, in forza della garanzia, lo Stato che avrà pagato, sarà surrogato, nella misura dei pagamenti effettuati alla Compagnia ed agli obbligazionisti, di fronte allo Stato inadempiente il quale, in difetto di accordi speciali, farà il rimborso nel più breve termine.

15. Sia che all'esercizio della rete sia provveduto dallo Stato, sia che vi provveda la Compagnia, nessun diritto di pegno nè alcun vincolo potranno essere costituiti nei riguardi delle entrate lorde di cui si tratta per altri impegni sulla base di accordi conchiusi o da conchiudere dalla Repubblica d'Austria o dalla Compagnia, nel caso che un simile vincolo od un simile diritto di pegno possano recare pregiudizio ai diritti ed alle garanzie costituite in favore del Regno d'Italia.

16. Il Regno d'Italia è autorizzato a fare notificare le disposizioni su accennate alla Società delle Nazioni per quanto la concerne.

Articolo 37.

1. Le risorse annue del fondo delle obbligazioni, in quanto non siano consacrate direttamente al servizio degli arretrati (art. 39 e 40) saranno impegnate ai seguenti fini.

Sino alla concorrenza di 20.600.000 franchi oro (venti milioni seicento mila franchi oro) esse saranno a disposizione del Comitato degli obbligazionisti per coprire le spese di amministrazione (art. 38) e per assicurare il servizio degli interessi e dell'ammortamento delle obbligazioni. L'ammortamento si effettuerà sia mediante estrazione a sorte, in conformità della tabella di ammortamento allegata al presente accordo, sia mediante libero riscatto ad un prezzo inferiore a quello fissato dalla detta tabella di ammortamento. In caso di ammortamento per sorteggio l'ammontare di rimborso non potrà essere mai inferiore a 60 franchi oro (sessanta franchi oro) per obbligazione. Giusta la tabella di ammortamento qui allegata il valore di rimborso resta tuttavia fissato, fino ad una ulteriore decisione. In corrispondenza di questo valore di 90 franchi oro l'interesse spettante ad ogni obbligazione sarà di 3,60 franchi oro (tre e sessanta franchi oro).

In quanto la somma di 20.600.000 franchi oro non fosse assorbita integralmente dagli impegni suddetti, l'economia in tal guisa realizzata ogni anno contribuirà a formare una riserva speciale di previdenza, a disposizione del Comitato, per assicurare la regolarità del servizio delle obbligazioni o al caso per migliorarle.

2. Le risorse annuali del fondo delle obbligazioni che supereranno questa somma di 20.600.000 franchi oro saranno destinate anzitutto al rimborso dei pagamenti complementari che fossero stati effettuati dal Regno d'Italia a titolo di acconti pagati nello stesso anno di esercizio, in conformità dell'art 39 del presente accordo, sull'indennità speciale a carico dello Stato medesimo.

3. Se ci fosse ancora in avanzo, i due terzi di questo avanzo saranno messi a disposizione del Comitato degli obbligazionisti, per aumentare l'interesse od il valore di rimborso delle obbligazioni da sorteggiarsi, secondo la decisione del Comitato, senza che possa mai essere sorpassata la somma di 5,40 franchi oro (cinque franchi oro e quaranta centesimi oro) per tagliando o la somma di 112,50 franchi oro (centododici franchi oro e cinquanta cent. oro) per obbligazione.

4. L'importo rimanente sarà messo a disposizione della Compagnia.

ANNEXE.

I.

Il sera établi une gestion séparée du fonds des obligations pour chaque année d'exploitation au sens des articles 15 et 24. Chaque année de gestion sera définitivement clôturée à part.

II.

1. En tant que l'amortissement des obligations se fait par voie de tirage, ce tirage sera effectué dans la deuxième quinzaine de décembre de chaque année. Le remboursement des titres sortis au tirage se fera à partir du 1^{er} mars de l'année suivante.

2. Les numéros des obligations sorties seront publiés immédiatement après le tirage par le Comité qui prescrira la manière dans laquelle se feront ces publications.

3. Le premier tirage aura lieu, en tant qu'il n'est pas devenu inutile par suite du libre rachat, au plus tard six mois après le terme fixé pour l'échange des obligations et comprend tous les amortissements prévus par le tableau d'amortissement (annexe C) jusqu'à ce terme. Les obligations sorties au tirage sont à rembourser au prochain terme des coupons.

4. Sur les sommes dont on disposera la première année pour l'amortissement, seront à rembourser tout d'abord les obligations qui auront été émises au lieu et place des obligations 5 %, série B, sorties au tirage dans les années de 1919 à 1922.

5. Les obligations cessent de porter intérêt à partir du terme de remboursement, qui compte comme jour d'échéance, et il faudra présenter à l'encaissement, outre les titres originaux, tous les coupons non échus jusqu'à ce jour, attachés, ainsi que les talons. Le montant des coupons manquants sera déduit du capital.

III.

1. Chaque obligation est munie de deux coupons pour chaque année. Le premier coupon sera payé le 1^{er} mars de l'année qui suit l'année de gestion.

2. Si après la clôture du compte de liquidation pour l'année de gestion en cause, il y a encore un excédent disponible pour le paiement des intérêts, il sera payé sur le deuxième coupon, des intérêts complémentaires.

3. Le Comité publiera un avis fixant le montant de la somme qui sera payée pour chaque coupon et les places et guichets de paiement ainsi que le terme d'échéance du deuxième coupon.

Article 38.

Les frais d'administration comprennent :

A. Les dépenses de personnel et autres dépenses de la Compagnie pour le Conseil d'administration, l'Assemblée générale, le service central de la Compagnie, l'indemnité spéciale des membres du Comité des obligataires et les autres dépenses de toute sorte.

Pour faire face à ces frais, le Comité des obligataires mettra chaque année à la disposition de la Compagnie, au maximum, une somme de 1.300.000 francs-or (payable suivant les besoins courants). La rémunération des membres du Conseil d'administration, ainsi que l'indemnité spéciale des membres du Comité des obligataires, seront fixés par une entente entre le Conseil d'administration et le Comité.

Toutes justifications utiles devront être fournies au Comité des obligataires au sujet des frais d'administration.

B. Les dépenses de personnel et autres de l'administration du fonds des obligations, y compris les dépenses pour le personnel des bureaux de Paris et du bureau de liquidation (Liquidatur) de Vienne, et les pensions de retraite déjà liquidées ou à liquider pour le personnel des bureaux de Paris ainsi que les pensions à liquider dans l'avenir pour le personnel du bureau de liquidation (Liquidatur) de Vienne, ainsi que le montant des droits d'abonnement en France. Le Comité des

ALLEGATO

I.

Per ogni anno di esercizio ai sensi degli art. 15 e 24 sarà costituita una gestione separata del fondo delle obbligazioni. Ogni anno di gestione sarà definitivamente chiuso a parte.

II.

1. In quanto l'ammortamento delle obbligazioni abbia luogo per sorteggio, questo sarà fatto nella seconda quindicina di dicembre di ogni anno. Il rimborso dei titoli sorteggiati sarà fatto a principiarsi dal 1° marzo dell'anno successivo.

2. I numeri delle obbligazioni sorteggiate saranno pubblicati immediatamente dopo il sorteggio, dal Comitato che prescriverà in qual modo saranno da farsi le pubblicazioni.

3. Il primo sorteggio avrà luogo, in quanto non sia divenuto inutile, per effetto dell'intero riscatto, al più tardi sei mesi dopo il termine fissato per il cambio delle obbligazioni, e comprenderà tutti ammortamenti previsti dalla tabella d'ammortamento (allegato C) fino a quel termine. Le obbligazioni sorteggiate devono essere rimborsate all' prossima scadenza dei tagliandi.

4. Con le somme che si avranno disponibili il primo anno per l'ammortamento saranno da rimborsare anzitutto le obbligazioni che saranno state emesse in luogo e vece delle obbligazioni 5 % serie B, sorteggiate negli anni dal 1919 al 1922.

5. Le obbligazioni cessano di essere fruttifere a partire dal termine di rimborso che conta quale giorno di scadenza, e all'atto dell'incasso si dovranno presentare oltre ai titoli originali tutti i tagliandi non scaduti fino a quel giorno, e non staccati, e così pure i recapiti (« talons »). L'ammontare dei tagliandi mancanti sarà diffalto dal capitale.

III.

1. Ogni obbligazione è munita di due tagliandi per ogni anno. Il primo tagliando sarà pagato al 1° di marzo dell'anno che segue l'anno di gestione.

2. Se dopo chiuso il conto di liquidazione, per l'anno di gestione di cui si tratta esiste ancora un'eccedenza disponibile, per il pagamento degli interessi, tale eccedenza sarà pagata sul secondo tagliando degli interessi complementari.

3. Il Comitato pubblicherà un avviso che determinerà l'ammontare della somma da pagarsi, per ogni tagliando, ed i luoghi e gli sportelli di pagamento, come pure il termine di scadenza del secondo tagliando.

Articolo 38.

Le spese di amministrazione comprendono :

A) Le spese del personale ed altre spese della Compagnia, per il Consiglio di amministrazione, per l'Assemblea generale, per il servizio centrale della Compagnia, per la indennità speciale dei membri del Comitato degli obbligazionisti e le altre spese di ogni fatta.

Per far fronte a queste spese il Comitato degli obbligazionisti porrà ogni anno a disposizione della Compagnia una somma di 1,300,000 franchi oro (un milione trecentomila franchi oro) al massimo, pagabile a seconda dei bisogni correnti. La remunerazione dei membri del Consiglio di amministrazione e l'indennità speciale dei membri del Comitato degli obbligazionisti saranno fissate a mezzo di un accordo fra il Consiglio di amministrazione ed il Comitato.

Al Comitato degli obbligazionisti dovrà essere fornita, circa le spese di amministrazione, ogni opportuna giustificazione.

B) Le spese di personale e le altre dell'amministrazione del « fondo delle obbligazioni » comprese le spese per il personale degli uffici di Parigi e dell'Ufficio di liquidazione (« Liquidatur ») di Vienna e le pensioni già liquidate o da liquidarsi per il personale degli uffici di Parigi, come pure le pensioni da liquidarsi in avvenire per il personale dell'Ufficio di liquidazione (« Liquidatur ») di Vienna, nonchè l'ammontare dei diritti d'abbonamento in Francia. Il Comitato degli obbligazio-

obligataires pourra, s'il le juge à propos, récupérer tout ou partie de ces droits sur les porteurs d'obligations en exerçant une retenue correspondante sur le montant du coupon.

Les charges d'administration du fonds des obligations comprennent aussi les engagements arriérés qui incombent au service des obligations au titre des impôts et droits d'abonnement et de la dette flottante de la Compagnie en France.

Chacune des Parties contractantes supportera les frais de préparation et d'exécution du présent Accord, chacune en ce qui la concerne. Le fonds des obligations prend à sa charge :

1. Les frais engagés au nom du Comité des porteurs d'obligations ;
2. Le remboursement à la Compagnie des frais avancés par elle sur ses moyens de trésorerie n'appartenant pas à l'exploitation.

ANNEXE.

Les dépenses de personnel et autres se rattachant à la gestion du fonds spécial pour l'amortissement des arriérés seront considérées comme frais d'administration du fonds des obligations.

Article 39.

1. Le fonds des obligations comprendra un fonds spécial, pour le service des arriérés. Les moyens de ce fonds spécial sont aussi affectés aux remboursements des obligations 4 $\frac{0}{100}$, série E (art. 32), ainsi qu'aux frais de préparation et d'exécution du présent Accord (art. 38) dans la mesure où le Comité des obligataires le jugera utile.

2. La contribution spéciale du Royaume d'Italie du chef du trafic de Trieste, conformément aux art. 15 et 24, sera consacrée à ce fonds spécial aussi longtemps que les arriérés ne seront pas amortis, conformément aux dispositions de l'art. 40.

3. Les Etats contractants auront, pendant la durée de 25 ans à partir de la mise en vigueur du présent Accord, dans le cas où la dite contribution spéciale du Royaume d'Italie n'atteindrait pas la somme de 4 (quatre) millions de francs-or par an, à effectuer un paiement complémentaire pour porter le montant de cette contribution à la somme de 4 (quatre) millions de francs-or par an. Toutefois, en exécution des dispositions de l'art. 37, al. 2, le paiement complémentaire sera réduit de l'excédent éventuel en sus de 20.600.000 francs-or du fonds des obligations, excédent constitué par les versements prévus à l'art. 35, al. 1, 3, 4, et 5.

4. Sur tous les paiements complémentaires 33,8 $\frac{0}{100}$ incombent à la République d'Autriche, 16,5 $\frac{0}{100}$ au Royaume de Hongrie, 24,6 $\frac{0}{100}$ au Royaume d'Italie et 25,1 $\frac{0}{100}$ au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

5. Le Royaume d'Italie payera, pour doter le fonds spécial pour le service des arriérés, en tout état de cause, des acomptes au total de quatre millions de francs-or par année, en quatre termes égaux échéant cinq jours avant la fin de chaque trimestre pendant une durée de 25 années.

6. Le règlement entre les Etats contractants et le Comité des obligataires se fera annuellement après la constatation des quantités de marchandises en passage par le port de Trieste et après la vérification des décomptes relatifs à la contribution spéciale à présenter par l'administration compétente du Royaume d'Italie. Cette constatation et cette vérification seront faites par le Comité des Délégués des Etats visé à l'art. 20, après clôture de la gestion du fonds des obligations.

ANNEXE.

1. Le décompte du Royaume d'Italie de la contribution spéciale à verser au titre du trafic de Trieste, conformément aux art. 15 et 24, sera présenté à la Compagnie dans le délai de trois mois après l'expiration de chaque année d'exploitation.

nisti, ove lo ritenga opportuno, potrà rivalersi in tutto od in parte di questi diritti d'abbonamento in Francia. Il Comitato degli obbligazionisti ove lo ritenga opportuno, potrà rivalersi in tutto od in parte di questi diritti sui portatori di obbligazioni, mediante ritenuta di un importo corrispondente dall'ammontare del tagliando. Gli oneri per l'amministrazione del « fondo delle obbligazioni » comprendono anche gli impegni arretrati, che incombono al servizio delle obbligazioni per imposte, e per diritti di abbonamento e per il debito fluttuante della Compagnia in Francia.

Ognuna della Parti Contraenti sopporterà le spese per la preparazione e per l'esecuzione del presente accordo, da essa incontrate.

Sono a carico del fondo delle obbligazioni :

1. le spese impegnate a nome del Comitato dei portatori di obbligazioni ;
2. il rimborso all'Compagnia delle spese anticipate dalla stessa sui mezzi di tesoreria che non appartengono all'esercizio.

ALLEGATO

Le spese di personale e le altre concernenti la gestione del fondo speciale per l'ammortamento degli arretrati saranno considerate quali spese di amministrazione del « fondo delle obbligazioni ».

Articolo 39.

1. Il fondo delle obbligazioni comprenderà un fondo speciale per il servizio degli arretrati. I mezzi di questo fondo speciale sono destinati anche al rimborso delle obbligazioni 4 % Serie E (art. 32) ed alle spese di preparazione e di esecuzione del presente accordo (art. 38) nella misura ritenuta opportuna dal Comitato degli obbligazionisti.

2. Il contributo speciale del Regno d'Italia in relazione al traffico di Trieste, in conformità degli art. 15 et 24, sarà destinato al fondo speciale per tanto tempo, quanto occorrerà per l'ammortamento degli arretrati in conformità delle disposizioni dell'art. 40.

3. Per il periodo di 25 anni a partire dall'entrata in vigore del presente accordo, per il caso che tale contributo speciale del Regno d'Italia non dovesse raggiungere la somma di 4.000.000 di franchi oro all'anno, gli Stati Contraenti dovranno effettuare un pagamento complementare per portare l'ammontare di questo contributo alla somma di 4.000.000 (quattro milioni) di franchi oro all'anno. Tuttavia in esecuzione delle disposizioni dell'art. 37 alinea 2 il pagamento complementare sarà ridotto dell'eventuale eccedenza oltre i 20.600.000 franchi oro del « fondo delle obbligazioni » costituita dai versamenti previsti all'« articolo 35 alinea 1, 3, 4 e 5.

4. I pagamenti complementari gravano sulla Repubblica d'Austria per il 33,8 % ; sul Regno di Ungheria per il 16,5 % ; sul Regno d'Italia per il 24,6 % ; e sul Regno dei Serbi, Croati e Sloveni per il 25,1 %.

5. Il Regno d'Italia pagherà in ogni caso per la dotazione del fondo speciale per il servizio degli arretrati degli acconti sul totale dei 4.000.000 di franchi oro annui, in quattro rate eguali, scadenti 5 giorni prima della fine di ogni trimestre, per un periodo di 25 anni.

6. Conti fra gli Stati contraenti ed il Comitato degli obbligazionisti saranno regolati ogni anno, dopo la constatazione della quantità di merci in transito per il porto di Trieste, e dopo la verifica dei conteggi relativi al contributo speciale, da presentarsi dall'amministrazione competente del Regno d'Italia. Questa constatazione e questa verifica saranno fatte dal Comitato dei delegati degli Stati, previsto dall'art. 20, dopo chiusa la gestione del fondo delle obbligazioni.

ALLEGATO

1. Il conteggio del contributo speciale da versarsi dal Regno d'Italia, in relazione al traffico di Trieste, in conformità degli art. 15 e 24, sarà presentato alla Compagnia nel termine di 3 mesi dopo la fine di ogni anno di esercizio.

2. Ce décompte fera ressortir la somme que le Royaume d'Italie aura payée, pour compléter cette indemnité spéciale à la somme de 4.000.000 de francs-or annuellement.

3. Les sommes qui incombent de ce fait à la charge des autres Etats devront être remboursées par eux au Royaume d'Italie.

Article 40.

1. Le remboursement des obligations amorties depuis le 1^{er} octobre 1884, et non encore remboursées le 31 décembre 1922, et des coupons d'obligations échus depuis le 1^{er} octobre 1908 jusqu'au 1^{er} octobre 1922, et non encore remboursés le 31 décembre 1922, se fera conformément aux dispositions suivantes :

2. Les obligations amorties libellées en francs français seront remboursées à la valeur fixée par le tableau d'amortissement annexé et les obligations 4 %₀, série E (y compris les obligations et coupons arriérés), à raison de leur valeur nominale en Reichsmark.

3. Ensuite seront remboursés les coupons arriérés avec échéance jusque et y compris le 1^{er} juillet 1914 et cela à raison du montant en francs français, pour lequel les coupons de ces obligations respectives étaient payés avant la guerre.

4. Les neuf coupons arriérés échus après le 1^{er} juillet 1914 jusque et y compris le 1^{er} janvier 1919 seront payés à raison de 2 (deux) francs-or par coupon,

5. Les huit coupons arriérés échus après le 1^{er} janvier 1919 jusque et y compris le 1^{er} janvier 1923 seront payés à raison de 1,40 francs-or (un franc quarante centimes or) par coupon.

6. Le remboursement de ces coupons arriérés correspondant à chaque obligation sera effectué aux prix ci-dessus en 25 années par voie de tirage au sort des obligations.

7. Les droits éventuels à payer en dehors des Etats contractants seront à la charge des détenteurs des coupons.

Article 41.

1. Un droit de gage est constitué par la Compagnie au profit de la totalité des porteurs d'obligations :

A, Sur ses créances sur les sommes qui lui sont dues par les Etats :

a) Dans le cas d'exploitation par l'Etat, au titre de la redevance pour l'utilisation des lignes ;

b) Dans le cas d'exploitation par la Compagnie, au titre de la garantie.

B. Sur les espèces du fonds des obligations telles qu'elles se présenteront au moment donné.

C. Sur la créance résultant du Traité de Budapest du 11 mars 1880 relative à la vente de la ligne Zagreb-Karlovac (art. 28), dans le cas où il n'y aurait pas lieu d'appliquer les dispositions de l'art. 29. Le droit de gage appartenant sur cette créance à la totalité des porteurs d'obligations est à inscrire comme droit de gage sur le droit d'hypothèque de la Compagnie sur la ligne Zagreb-Karlovac.

2. Les Etats contractants déclarent reconnaître et confirmer en tant que de besoin la validité du droit de gage constitué par le présent article.

Article 42.

1. Les Etats s'engagent à verser directement au fonds des obligations les sommes qu'ils ont à payer en vertu du présent Accord. A cet effet, les Etats feront leurs versements à la Banque désignée par le Comité des obligataires, soit en France, soit dans l'un des Etats contractants ; jusqu'à nouvel ordre, cette banque sera la Banque de France.

2. Questo conto farà risultare la somma che il Regno d'Italia avrà pagato per completare il contributo speciale alla somme di 4.000.000 di franchi oro per anno.

3. Le somme che per tale titolo staranno a carico degli altri Stati dovranno essere rimborsate all'Italia dagli stessi.

Articolo 40.

1. Il rimborso delle obbligazioni ammortizzate dopo il 1° ottobre 1884 e non ancora rimborsato al 31 dicembre 1922 ed il rimborso dei tagliandi delle obbligazioni scaduti dopo il 1° ottobre 1908 fino al 1° ottobre 1922, e non ancora rimborsati al 31 dicembre 1922, sarà fatto in conformità delle disposizioni seguenti.

2. Le obbligazioni ammortizzate ed espresse in franchi francesi saranno rimborsate al valore fissato dalla tabella di ammortamento allegata, e le obbligazioni 4 % Serie E (comprese le obbligazioni ed i tagliandi arretrati), in ragione del loro valore nominale in marchi germanici.

3. Saranno successivamente rimborsati i tagliandi arretrati con una scadenza fino al 1° luglio 1924 inclusivo, e ciò in ragione dell'importo in franchi francesi, per il quale i tagliandi delle corrispondenti obbligazioni erano pagati prima della guerra.

4. 19 tagliandi arretrati scaduti dopo il 1° luglio 1914 fino al 1° gennaio 1919 inclusivo, saranno pagati in ragione di 2 franchi oro per tagliando.

5. Gli 8 tagliandi arretrati scaduti dopo il 1° gennaio 1919 fino al 1° gennaio 1923 inclusivo, saranno pagati in ragione di 1,40 franchi oro (un franco e quaranta centesimi oro) per tagliando.

6. Il rimborso di questi tagliandi arretrati, corrispondenti a ciascuna obbligazione, sarà effettuato al prezzo su indicato, in 25 anni, per mezzo di sorteggio delle obbligazioni.

7. Gli eventuali diritti da pagarsi fuori dei confini degli Stati contraenti saranno a carico dei detentori dei tagliandi.

Articolo 41.

1. La Compagnia costituisce a favore della totalità dei portatori di obbligazioni un diritto di pegno :

A) sui suoi crediti per le somme ad essa dovute dagli Stati ;

a) in caso di esercizio da parte della Compagnia in dipendenza della garanzia ;

b) in caso di esercizio da parte della Compagnia in dipendenza della garanzia ;

B) sulle specie del fondo delle obbligazioni quali esse risultano ad un dato momento ;

C) sul credito che discende dal trattato di Budapest dell'11 marzo 1880, relativo alla vendita della linea Zagabria-Karlovac (art. 28), nel caso che non fossero applicabili le disposizioni dell'art. 29. Il diritto di pegno spettante su questo credito alla totalità dei portatori di obbligazioni, deve essere iscritto quale diritto di pegno sul diritto di ipoteca della Compagnia sulla linea Zagabria-Karlovac.

2. Gli Stati contraenti dichiarano di riconoscere e confermare, ove occorra, la validità del diritto di pegno costituito col presente articolo.

Articolo 42.

1. Gli Stati si impegnano a versare direttamente al fondo delle obbligazioni le somme che essi devono pagare in forza del presente accordo. A questo effetto gli Stati faranno i loro versamenti alla banca designata dal Comitato degli obbligazionisti, sia in Francia, sia in uno degli Stati contraenti ; fino a nuovo ordine questa banca sarà la Banca di Francia.

2. En cas de retard dans le paiement, il sera payé au fonds des obligations un intérêt basé sur le taux d'escompte de la Banque nationale suisse de Berne augmenté de 1 % ainsi que le montant des frais nécessités par le recouvrement. Dans le cas d'un paiement de garantie d'après l'art. 36, cet intérêt appartiendra à l'Etat garant à partir du moment et dans la mesure des paiements de garantie effectués par lui.

ANNEXE.

1. Si un Etat ne satisfaisait pas au terme voulu aux engagements de payer qui lui incombent, le Gouvernement de cet Etat sera invité au paiement par le Comité par lettre recommandée.

2. Les autorités auxquelles il faut s'adresser sont en ce moment, pour la République d'Autriche le Ministère fédéral des Communications ; pour le Royaume de Hongrie : le Ministère Royal du Commerce ; pour le Royaume d'Italie : le Ministère Royal des Finances, et pour le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes : le Ministère Royal des Finances.

Article 43.

1. L'inscription actuelle du droit de gage et d'hypothèque pour la totalité des créances des obligataires est rayée du Livre des Chemins de fer.

2. Conformément à l'art. 13 de cet Accord, chaque réseau de la Compagnie est grevé du droit d'exploitation de l'Etat avec priorité absolue vis-à-vis de chaque droit de servitude, de gage et d'hypothèque.

3. De plus, en garantie de la quote-part correspondante des créances de la totalité des porteurs d'obligations telles qu'elles résultent du présent Accord, chaque réseau de la Compagnie avec ses accessoires et le matériel roulant affecté à ce réseau, est grevé des droits de gage et d'hypothèque suivants, prenant rang immédiatement après le droit d'exploitation de l'Etat en cause :

- a) Le réseau situé dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'un droit de gage et d'hypothèque pour une créance jusqu'à concurrence de 118.237.641,30 (cent dix-huit millions deux cent trente-sept mille six cent quarante-un et trente centimes) francs-or.
- b) Le réseau situé dans la République d'Autriche, le réseau situé dans le Royaume de Hongrie et le réseau situé dans le Royaume d'Italie, d'un droit de gage et d'hypothèque cumulatif pour une créance jusqu'à concurrence 352.828.658,70 (trois cent cinquante-deux millions huit cent vingt-huit mille six cent cinquante-huit et soixante-dix centimes) francs-or.

4. Le Comité des obligataires agissant comme représentant la totalité des porteurs d'obligations, aura qualité pour exercer en leur nom les droits de gage et d'hypothèque constitués ci-dessus et cela dans les conditions suivantes :

Dans le cas où l'une des Parties contractantes ne verserait pas à l'une des échéances fixées en vertu du présent Accord, les sommes dont elle est redevable au fonds des obligations, le Comité des obligataires devra tout d'abord mettre cet Etat en demeure, et pourra le faire par simple acte extra-judiciaire notifié à l'autorité compétente dans le dit Etat (voir annexe à l'art. 42 du présent Accord).

Si malgré cette mise en demeure, la Compagnie ou l'Etat en cause n'effectuait pas le paiement dans un délai d'une quinzaine après la date de l'échéance qui avait été prévue pour ce paiement, le Comité des obligataires pourra exercer immédiatement les susdits droits de gage et d'hypothèque et cela de la manière suivante :

- a) En tant qu'il s'agira d'un paiement dont le Royaume des Serbes-Croates-Slovènes sera redevable, le Comité des obligataires exercera les droits de gage et d'hypothèque constitués à l'al. 3 a) du présent article sur le réseau traversant le territoire de cet Etat ;

2. In caso di ritardo nel pagamento sarà pagato, al fondo delle obbligazioni, un interesse basato sul saggio di sconto della Banca Nazionale svizzera di Berna, aumentato dell'1 %, nonché l'ammontare delle spese necessarie per l'incasso. In caso di un pagamento per garanzia giusta l'art. 36, questo interesse spetterà allo Stato garante a partire dal momento in cui saranno stati da esso fatti i pagamenti in dipendenza della garanzia e nella misura degli stessi.

ALLEGATO

1. Se uno Stato all'epoca stabilita non fa fronte agli impegni di pagamento che gl'incombono, il Governo di questo Stato sarà invitato al pagamento dal « Comitato » mediante lettera raccomandata.

2. Le autorità alle quali bisegna indirizzarsi sono in questo momento : per la Repubblica d'Austria, il Ministero Federale delle Comunicazioni ; per il Regno d'Ungheria, il Regio Ministero del Commercio ; per il Regno d'Italia, il Regio Ministero delle Finanze ; e per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, il Regio Ministero delle Finanze.

Articolo 43.

1. L'iscrizione attuale del diritto di pegno e di ipoteca per la totalità dei crediti degli obbligazionisti è cancellata dal libro ferroviario.

2. In conformità dell'art. 13 di questo accordo ogni rete della Compagnia è gravata del diritto di esercizio da parte dello Stato, con prevalenza assoluto di fronte a qualunque diritto di servitu, di pegno e di ipoteca.

3. Inoltre in garanzia della corrispondente parte dei crediti della totalità dei portatori di obbligazioni tali quali detti crediti risultano dal presente accordo, ogni rete della Compagnia, con gli accessori e con il materiale rotabile destinato a questa rete, è gravata di un diritto di pegno e d'ipoteca con grado immediatamente successivo al diritto di esercizio da parte del rispettivo Stato, come segue :

- a) la rete sita nel Regno dei Serbi, Croati e Sloveni da un diritto di pegno e di ipoteca per un credito fino alla concorrenza di franchi oro 118.237.641.30 (centodiciotto milioni duecentotrentasette mila seicentoquarantuno franchi oro e trenta centesimi) ;
- b) la rete sita nella Repubblica d'Austria, la rete sita nel Regno d'Ungheria e la rete sita nel Regno d'Italia da un diritto di pegno e di ipoteca cumulativo, per un credito fino alla concorrenza di franchi oro 352.828.658.70 (trecentocinquantadue milioni ottocentoventotto mila seicentoquarantotto franchi oro e settanta centesimi).

4. Il Comitato degli obbligazionisti, agendo quale rappresentante dei portatori delle obbligazioni nella loro totalità, avrà veste per esercitare, in loro nome, i diritti di pegno e d'ipoteca costituiti come sopra, alle condizioni seguenti :

Se una delle Parti Contraenti non versasse ad una delle scadenze fissate dal presente accordo le somme di cui essa è responsabile verso il « fondo delle obbligazioni », il Comitato degli obbligazionisti dovrà anzitutto costituire questo Stato in mora, e potrà farlo mediante semplice atto stragiudiziale, notificato all'autorità competente nel detto Stato (vedi allegato all'art. 42 del presente accordo).

Se malgrado questa costituzione in mora, la Compagnia o lo Stato in questione non dovesse effettuare il pagamento in un termine di 15 giorni dopo la data della scadenza che era stata prevista per il pagamento, il Comitato degli obbligazionisti potrà esercitare immediatamente i diritti suddetti di pegno e di ipoteca, con le modalità seguenti :

- a) in quanto si tratti di un pagamento di cui sia debitore il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, il Comitato degli obbligazionisti eserciterà i diritti di pegno e di ipoteca costituiti all'alinea 3-a) del presente articolo sulla rete che attraversa il territorio di questo Stato ;

b) En tant qu'il s'agira d'un paiement dont sera redevable soit la République d'Autriche, soit le Royaume de Hongrie, soit le Royaume d'Italie, le Comité des obligataires exercera les dits droits de gage et d'hypothèque comme suit :

1^o A concurrence de l'entier montant des sommes échues et non payées dont l'Etat défaillant sera redevable au fonds des obligations, le Comité des obligataires pourra exercer sur le réseau traversant le territoire de cet Etat le droit de gage et d'hypothèque cumulatif constitué à l'al. 3 b) du présent article ;

2^o A concurrence du montant dont l'Etat défaillant sera redevable au fonds des obligations du chef des contributions minimum échues et non payées, ou, dans le cas où le dit Etat aurait fait usage de son droit au forfait, à concurrence du montant correspondant aux dites contributions minimum échues et non payées, le Comité pourra exercer sur les réseaux traversant les deux autres Etats le droit de gage et d'hypothèque cumulatif constitué à l'al. 3 b) du présent article.

Le Comité des obligataires pourra exercer en même temps les droits qui lui sont ainsi reconnu tant sur le réseau situé sur le territoire de l'Etat défaillant (b 1) que sur les réseaux situés sur les territoires des deux autres Etats (b 2).

Si, par suite de l'exercice de ce droit de gage et d'hypothèque cumulatif, des paiements devaient être effectués au fonds des obligations par un ou deux des Etats mentionnés à l'al. 4 b) pour un autre de ces Etats, l'Etat qui aura payé sera de plein droit subrogé aux obligataires dans tous leurs droits de créance et leurs droits de gage et d'hypothèque inscrits au profit de la totalité des porteurs d'obligations sur le réseau situé sur le territoire de l'Etat ou des Etats défaillants, et cela pour une créance égale au montant de la somme payée, avec intérêts et frais. Dans le cas où le paiement aurait été effectué par deux Etats, la subrogation dans les droits de créance, de gage et d'hypothèques des porteurs d'obligations aura lieu au profit de chacun de ces Etats dans la proportion des paiements respectivement effectués par eux.

5. L'exercice de ces droits de gage dans d'autres cas reste exclu.

6. Les Etats contractants déclarent reconnaître et confirmer en tant que de besoin la validité des droits de gage et d'hypothèque constitués par le présent Accord.

Article 44.

1. Le Livre des Chemins de fer pour les anciennes lignes autrichiennes de la Compagnie tenu par le Tribunal des affaires civiles de Vienne, et le Livre central des Chemins de fer tenu à Budapest pour les anciennes lignes hongroises de la Compagnie seront remplacés de la manière suivante :

2. Dans chacun des Etats territorialement intéressés, il sera créé pour le réseau de la Compagnie situé sur son territoire un livre des chemins de fer. Au livre des chemins de fer à établir à Vienne pour le réseau autrichien, il faudra tenir une feuille pour le réseau principal de la Compagnie et des feuilles séparées pour chacun des chemins de fer d'intérêt local de Liesing à Kaltenleutgeben, de Mödling à Hinterbrühl et de Spielfeld à Radkersburg.

3. La raison sociale et le siège de la Compagnie, ainsi que son droit de propriété sur le réseau avec les droits qui découlent de ses concessions avec les modifications apportées par le présent Accord et le droit de dévolution en faveur de l'Etat, seront à inscrire dans les Livres des chemins de fer.

4. On inscrira à la « Feuille des charges » du Livre des Chemins de fer, au premier rang, le droit d'exploitation de l'Etat comme servitude d'usage (art. 13), avec priorité absolue sur tout droit de servitude, droit de gage ou d'hypothèque, et immédiatement après, en deuxième rang, le droit de gage et d'hypothèque revenant aux porteurs d'obligations d'après l'art. 43.

5. Les immeubles qui font partie du réseau, les droits de servitude appartenant au réseau et les charges réelles qui grèvent le réseau seront aussi à inscrire. Pour cela, on se conformera aux inscriptions du Livre des Chemins de fer à Vienne ou du Livre central de Budapest, en tenant compte des modifications qui se sont produites entre temps.

b) in quanto si tratti di un pagamento di cui sieno responsabili o la repubblica d'Austria o il Regno d'Ungheria o il Regno d'Italia, il Comitato degli obbligazionisti eserciterà i detti diritti di pegno e di ipoteca come segue :

1. fino a concorrenza dell'intero ammontare delle somme scadute e non pagate, di cui la Stato inadempiente sarà responsabile verso il « fondo delle obbligazioni », il Comitato degli obbligazionisti potrà esercitare il diritto di pegno et d'ipoteca cumulativo, costituito all'alinea 3-b) del presente articolo sulla rete che attraversa il territorio di questo Stato.

2. sino alla concorrenza dell'importo di cui lo Stato inadempiente sarà responsabile verso il fondo delle obbligazioni, per il canone minimo scaduto e non pagato, oppure se il detto Stato avesse fatto uso del suo diritto al « forfait » sino alla concorrenza dell'importo corrispondente ai detti canoni minimi scaduti e non pagati, il Comitato potrà esercitare il diritto di pegno e di ipoteca cumulativo costituito all'alinea 3-b) del presente articolo, sulle reti attraversanti gli altri due Stati.

Il Comitato degli obbligazionisti potrà esercitare nello stesso tempo i diritti che gli sono così riconosciuti tanto sulla rete situata sul territorio dello Stato inadempiente (b-1), quanto sulle reti site sul territorio dei due altri Stati (b-2).

Se in conseguenza dell'esercizio di questo diritto di pegno e di ipoteca cumulativo, dovessero essere effettuati dei pagamenti al fondo delle obbligazioni, da uno o da due degli Stati indicati all'alinea 4-b) per un altro di questi Stati, lo Stato che avrà pagato sarà di pieno diritto surrogato agli obbligazionisti in tutti i loro crediti e i loro diritti di pegno e di ipoteca iscritti a profitto della totalità dei portatori di obbligazioni sulla rete sita sul territorio dello Stato o degli Stati inadempienti e ciò per un credito eguale all'ammontare della somma pagata più interessi e spese. Se il pagamento dovesse essere effettuato da due Stati la surroga nei crediti, e nei diritti di pegno e di ipoteca dei portatori di obbligazioni avrà luogo a profitto di ciascuno di questi Stati nella proporzione dei pagamenti da essi rispettivamente effettuati.

5. L'esercizio di questi diritti di pegno è escluso in altri casi.

6. Gli Stati contraenti dichiarano di riconoscere e di confermare, ove occorresse, la validità dei diritti di pegno e di ipoteca costituiti dal presente accordo.

Articolo 44.

1. Il libro ferroviario per le antiche linee austriache della Compagnia tenuto dal Tribunale degli affari civili di Vienna ed il libro centrale delle ferrovie tenuto a Budapest per le antiche linee ungheresi della Compagnia saranno sostituiti nel seguente modo.

2. In ognuno degli Stati territorialmente interessati sarà istituito per la rete della Compagnia sita sul suo territorio un libro ferroviario. Nel libro ferroviario, da istituire a Vienna per la rete austriaca, di dovranno tenere un foglio per la rete principale della Compagnia e dei fogli distinti per ciascuna delle ferrovie d'interesse locale da Liesing a Kaltenleutgeben, da Mödling a Hinterle-rühl et da Spialfeld a Radkersburg.

3. La ragione sociale e la sede della Compagnia, come pure il suo diritto di proprietà sulla rete, con i diritti che scaturiscono dalle sue concessioni, con le modificazioni apportate dal presente accordo, ed il diritto di devoluzione a favore dello Stato, dovranno iscriversi nei libri ferroviari.

4. Si iscriverà nel foglio delle passività del libro ferroviario in primo grado il diritto di esercizio dello Stato, come servitù d'uso (art. 13), con prevalenza assoluta di fronte a qualunque diritto di servitù di pegno o d'ipoteca, e subito dopo in secondo grado il diritto di pegno e d'ipoteca spettante ai portatori di obbligazioni, giusta l'art. 43.

5. Gli immobili che fanno parte della rete, i diritti di servitù appartenenti alla rete, e gli oneri reali che gravano sulla rete, dovranno anche essere iscritti. A tale fine si dovrà uniformarsi alle iscrizioni del libro ferroviario a Vienna o del libro centrale di Budapest, tenendo conto delle modificazioni verificatesi nel frattempo.

Article 45.

1. Pour l'exécution de cet Accord il est précisé que par franc-or on entend la monnaie d'or du poids et du titre de l'Union latine (Convention du 6 novembre 1885), c'est-à-dire la vingtième partie d'une pièce d'or pesant 6 g. 45.161 au titre de 900/1000 d'or fin.

2. Il est entendu, en outre, que seront libératoires les paiements effectués tant en francs-or qu'en monnaie des pays où la circulation d'or sera effective, et où, par conséquent, il n'existe pas de cours forcé. Dans ce dernier cas, les paiements effectués dans les dites monnaies seront admis sur la base de la parité exacte de l'or fin qu'elles contiennent avec le franc-or de l'Union latine.

3. Seront également admises en paiement les remises d'effets de commerce, lettres de change ou chèques créés sur des pays à circulation effective d'or, où il n'existe ni cours forcé, ni aucune restriction à la circulation de l'or. Il est entendu que les dits effets de commerce, lettres de change et chèques devront être libellés en monnaie d'or du pays où ils sont payables. Ils seront pris comme dans le cas ci-dessus sur la base de la parité exacte de la monnaie dans laquelle ils sont libellés avec le franc-or de l'Union latine. Les dits effets de commerce, lettres de change ou chèques ne seront bien entendu libératoires que lorsque leur encaissement pourra être définitivement effectué.

4. Les Gouvernements auront, sous la réserve indiquée à l'al. 5 du présent article, la faculté de se libérer en payant à Paris l'équivalent en monnaie légale française des francs-or de l'Union latine ci-dessus. La transformation en monnaie légale française des francs-or de l'Union latine s'effectuera sur la base des cours moyens (de l'or fin et du franc français) de la Bourse de Londres pour une période de dix jours dont le dernier précédera de huit jours celui du paiement des Etats. Les Gouvernements auront, en conséquence, à payer en monnaie française légale une somme égale à celle qu'ils auraient eu à déboursier s'ils avaient acheté à Londres au cours moyen de cette période de dix jours, soit de l'or fin, soit des devises comme il est dit à l'al. 3 de cet article, pour le montant de francs-or de l'Union latine dont le paiement leur incombe.

5. Le Comité des obligataires se réserve de droit de limiter la faculté prévue à l'al. 4 à une quotité qu'il déterminera d'après les exigences à prévoir du service des obligations en France et s'engage à indiquer aux Etats, quarante jours avant chaque échéance des paiements des Etats, les monnaies légales qu'il acceptera pour la différence qui ne serait pas à payer en francs français. Le paiement dans ces dernières monnaies se fera conformément aux dispositions prévues à l'al. 4 pour les paiements en francs français.

6. Au cas où les Gouvernements effectueraient une partie de leurs paiements selon les dispositions des al. 1, 2 et 3 du présent article, les dispositions des al. 4 et 5 s'appliqueront au reste du paiement.

7. Au cas où, à la date de l'un des paiements, ils n'existerait aucun pays ayant une circulation d'or effective et libre, le paiement serait effectué en francs français en tenant compte de la prime que ferait l'or fin par rapport à la monnaie légale française, soit que cette prime soit établie directement, soit qu'elle soit calculée en tenant compte des changes.

8. Les Gouvernements, la Compagnie et le Comité des obligataires s'engagent dès maintenant à soumettre immédiatement tout désaccord éventuel, relatif à l'application du présent article à l'arbitrage du Gouverneur de la Banque d'Angleterre, dont ils s'engagent également à accepter et exécuter aussitôt la décision.

9. Si les diverses dispositions du présent Accord concernant la conversion des monnaies du pays en franc-or ne sont pas exécutoires dans le sens littéral de la disposition respective par suite d'empêchements effectifs, elles seront effectuées d'après les accords à conclure entre les Parties intéressées de la manière la plus propre à correspondre à l'esprit de ces dispositions. Les différends éventuels seront réglés d'après les dispositions de l'al. 8 de cet article.

10. Il est bien entendu que pour calculer le cours du change d'après les différentes dispositions du présent Accord, le cours moyen officiel doit servir comme base de calcul. S'il n'y a pas de cours moyen officiel, on prendra comme base de calcul la moyenne entre l'offre et la demande.

Articolo 45.

1. Per l'esecuzione di quest'accordo è stabilito che per franco oro s'intenda la moneta d'oro del peso e del titolo dell'Unione latina (convenzione del 6 novembre 1885) vale a dire la ventesima parte di un pezzo d'oro che pesi grammi 6,45161, al titolo di 900/1000 d'oro fino.

2. S'intende inoltre che avranno effetto liberatorio i pagamenti effettuati sia in franchi oro che in moneta dei paesi dove la circolazione dell'oro sia effettiva, e dove di conseguenza non esista corso forzoso.

In quest'ultimo caso i pagamenti effettuati nelle dette monete saranno ammessi in base alla parità esatta dell'oro fino che esse contengono, con il franco oro dell'Unione latina.

3. Saranno egualmente accettate in pagamento le rimesse di effetti commerciali, di cambiali o di chèques tratti su paesi dove circola effettivamente l'oro nei quali non esista il corso forzoso nè alcuna restrizione alla circolazione dell'oro. S'intende che i detti effetti commerciali, cambiali e chèques dovranno essere stilati in moneta aurea del paese dove sono pagabili. Essi saranno accettati, come nel caso su accennato, in base alla parità esatta della moneta nella quale essi sono stilati, con il franco oro dell'Unione latina. I detti effetti di commercio, le cambiali od i chèques non saranno naturalmente liberatori che quando potrà essere definitivamente effettuato il loro incasso.

4. I Governi avranno, sotto la riserva indicata all'alea 5 del presente articolo, la facoltà di liberarsi pagando a Parigi, in moneta legale francese, l'equivalente dei franchi oro suindicati della Unione latina. La conversione in moneta legale francese, l'equivalente dei franchi oro suindicati della Unione latina. La conversione in moneta oro francese del franco oro dell'Unione latina sarà effettuata sulla base dei corsi medi (dell'oro fino e del franco francese) della Borsa di Londra per un periodo di 10 giorni, di cui l'ultimo precederà di giorni 8 quello del pagamento degli Stati. I Governi avranno quindi da pagare in moneta legale francese una somma eguale a quella ch'essi avrebbero dovuto sborsare se avessero comperato a Londra, al corso medio di questo periodo di 10 giorni, sia dell'oro fino sia delle divise, come è detto all'alea 3^a di questo articolo, per un ammontare di franchi oro dell'Unione latina corrispondente all pagamento loro incumbente.

5. Il Comitato degli obbligazionisti si riserva il diritto di limitare la facoltà prevista all'alea 4 ad una quota, che esso determinerà a seconda delle prevedibili esigenze del servizio delle obbligazioni in Francia e si impegna di indicare agli Stati 40 giorni prima di ogni scadenza dei pagamenti degli Stati, le monete legali che esso accetterà per la differenza che non fosse da pagare in franchi francesi. Il pagamento in queste ultime monete sarà fatto in conformità delle disposizioni previsti all'alea 4 per i pagamenti in franchi francesi.

6. Se i Governi dovessero effettuare una parte dei loro pagamenti secondo le disposizioni degli alea 1, 2 e 3 del presente articolo le disposizioni degli alea 4 e 5 si applicheranno al resto del pagamento.

7. Se alla data di uno di questi pagamenti non vi fosse alcun paese con circolazione effettiva a libera dell'oro, il pagamento sarebbe effettuato in franchi francesi tenendo conto dell'aggio dell'oro fino in confronto della moneta legale francese, sia che quest'aggio venga stabilito direttamente sia che quest'aggio venga stabilito direttamente sia che venga calcolato tenendo conto dei cambi.

8. I Governi, la Compagnia ed il Comitato degli obbligazionisti si impegnano sin d'ora a sottomettere immediatamente ogni eventuale controversia relativa all'applicazione del presente articolo al giudizio arbitrale del Governatore della Banca d'Inghilterra, impegnandosi in pari tempo ad accettarne e ad eseguirne senz'altro la decisione.

9. Se le diverse disposizioni del presente accordo concernenti la conversione delle monete dei paesi in franchi oro non fossero eseguibili nel senso letterale della relativa disposizione a seguito di effettivi impedimenti, esse saranno effettuate secondo gli accordi da conchiudersi fra le Parti interessati nel modo più atto a corrispondere allo spirito di questo disposizioni. Le eventuali controversie saranno regolate secondo le disposizioni dell'alea 8 di quest'articolo.

10. S'intende che per calcolare il corso del cambio secondo le differenti disposizioni del presente accordo il corso medio ufficiale deve servire come base di calcolo. Se non vi fosse un corso medio ufficiale si prenderà come base di calcolo la media fra l'offerta e la domanda.

Article 46.

Pour toutes oppositions et réclamations en matière d'obligations et de coupons détruits, perdus ou volés, domicile est élu, au nom de tous les porteurs, à Paris, auprès du Comité des obligataires.

En conséquence, la loi et la juridiction déterminées par cette élection de domicile seront applicables pour l'avenir en matière d'oppositions et de réclamations sur obligations et coupons de la Compagnie détruits, perdus ou volés.

Le Comité des obligataires s'entendra avec la Compagnie en vue de prendre les dispositions nécessaires pour assurer pratiquement l'exécution du présent article, notamment en ce qui concerne l'application du nouveau régime par rapport au régime précédemment en vigueur.

Article 47.

1. Le droit au remboursement des obligations qui, d'après les dispositions précédentes seraient à rembourser, et qui, étant sorties par tirage, ne seront pas présentées au remboursement dans les trente années après la date fixée pour le remboursement, sera prescrit.

2. Pour les coupons, ce délai est de cinq années.

3. Pour les titres et coupons dont l'échéance de paiement était avant et y compris le 1^{er} juillet 1914, le délai de prescription est prolongé de neuf ans.

Article 48.

1. Le présent Accord et les actes nécessaires à son exécution seront exemptés de tous impôts, droits et taxes.

2. La Compagnie n'a à acquitter que les impôts et les centimes additionnels, les droits et taxes et les paiements pour emprunts forcés ainsi que tous paiements de même nature afférents à la propriété, dont les produits n'alimentent pas le fonds des obligations, de même aux produits de sa propriété et à d'autres revenus en tant qu'ils n'alimentent pas le dit fonds; notamment les sommes mentionnées dans l'art. 35 ainsi que les résultats de la gestion du fonds des obligations ne seront soumis en aucun cas à des charges de cette nature. Toutefois, le droit annuel de main-morte ou tout autre impôt touchant le capital investi dans le pays en cause sera à payer et cela, en tant qu'il se rapporte à l'exploitation du chemin de fer, au débit de l'exploitation.

3. Les Etats contractants s'entendront afin d'éviter que les mêmes objets, produits ou revenus, s'ils sont soumis d'après le présent Accord à des impôts, soient frappés d'impôts par deux ou plusieurs Etats à la fois. Toutefois, on établira déjà dès maintenant le principe qu'aucun Etat ne frappera d'impôts les produits des actions mentionnées dans l'art. 49, al. 2, en tant que ces produits proviennent d'un autre Etat territorialement intéressé.

4. A moins que cela ne soit prévu dans le présent Accord, la Compagnie ne devra être soumise par aucun Etat à des dispositions spéciales en matière d'impôts qui ne sont pas en vigueur pour toutes les sociétés anonymes dans le dit Etat.

5. La Compagnie payera, à titre de participation au bénéfice, à l'Etat qui n'exploite pas le réseau, 25 (vingt-cinq) % du produit net qui excède la somme garantie (art. 24). Cet excédent ne sera pas soumis à des impôts, à des centimes additionnels, à des droits ou à d'autres taxes. Il n'y aura pas de participation au bénéfice tant que le produit sera employé pour les versements à faire aux Etats conformément aux articles 24 et 25.

6. Comme base pour une détermination éventuelle de l'impôt minimum (par. 100. al. 2, P. St. G.) sera prise, au lieu des éléments mentionnés dans la loi, la valeur de la propriété de la Com-

Articolo 46.

Per tutte le opposizioni ed i reclami in materia di obbligazioni e di tagliandi distrutti, perduti o rubati, viene eletto domicilio a nome di tutti i portatori a Parigi presso il Comitato degli obbligazionisti. Conseguentemente in futuro in materia di opposizioni e di reclami per le obbligazioni e per i tagliandi delle Compagnia distrutti, perduti o rubati saranno applicabili la legge e la giurisdizione determinate da questa elezione di domicilio.

Il Comitato degli obbligazionisti conchiuderà un accordo con la Compagnia per prendere le disposizioni necessarie allo scopo di assicurare praticamente l'esecuzione del presente articolo particolarmente per quanto concerne l'applicazione del nuovo regime in relazione al regime precedentemente in vigore.

Articolo 47.

1. Il diritto al rimborso delle obbligazioni che secondo le precedenti disposizioni fossero da rimborsarsi e che essendo state sorteggiate non saranno presentate al rimborso entro 30 anni dopo la data fissata per il rimborso, sarà prescritto.

2. Per i tagliandi questo termine è di 5 anni.

3. Per i titoli e per i tagliandi il pagamento dei quali è scaduto prima del 1° luglio 1914 od a questa date, il termine di prescrizione è prolungato di 9 anni.

Articolo 48.

1. Il presente accordo e gli atti necessari alla sua esecuzione saranno esenti da ogni imposta, diritto o tassa.

2. La Compagnia non ha da pagare che le imposte e le sovrainposte, i diritti, le tasse ed i pagamenti per prestiti forzosi come pure i pagamenti della stessa natura che si riferiscono alla proprietà, i cui redditi non alimentino il « fondo delle obbligazioni », o che si riferiscono ai redditi della sua proprietà e ad altre rendite, in quanto le stesse non alimentino il detto fondo; in particolare le somme menzionate all'art. 35 ed i risultati della gestione del « fondo delle obbligazioni » non saranno soggetti in alcun caso ad oneri di questa natura. Tuttavia il diritto annuo di manomorta od ogni altra imposta che incida il capitale impiegato nel paese in questione, sarà, pagato, ed, in quanto tale diritto si riferisca all'esercizio della ferrovia, esso sarà pagato a carico dell'esercizio.

3. Gli Stati contraenti si metteranno d'accordo per evitare che gli stessi oggetti, prodotti o redditi, quando sieno sottoposti giusta il presente accordo, a delle imposte, sieno colpiti da imposta da due o più Stati ad un tempo. Ciononpertanto si stabilirà sin d'ora il principio che nessuno Stato colpirà con imposte il reddito delle azioni indicate nell'art. 49, alinea 2, in quanto questo reddito provenga da un altro Stato territorialmente interessato.

4. A meno che cio non sia previsto dal presente accordo, la Compagnia non dovrà essere sottoposta da alcuno Stato a delle disposizioni speciali in materia di imposta, che non sieno in vigore per tutto le società anonime in detto Stato.

5. La Compagnia pagherà a titolo di partecipazione agli utili, allo Stato che non esercita la rete, 25 % (venticinque per cento) del prodotto netto eccedente la somma garantita (art. 24). Tale eccedenza non sarà soggetta ad imposte, a sovrainposte, a diritti o ad altre tasse. La partecipazione agli utili non avrà luogo fino a che il reddito sarà impiegato per i versamenti da farsi agli Stati in conformità agli articoli 24 e 25.

6. Come base per un'eventuale determinazione dell'imposta minima (paragr. 100, alinea 2, P. St. G.) sarà preso in luogo degli elementi menzionati nella legge il valore della proprietà della

pagnie (exclusion faite du fonds des obligations) en industries, valeurs et soldes de débiteurs sous la condition que ces valeurs ne seront à mettre en compte pour la base susvisée qu'en tant que la détermination d'impôts pour ces valeurs ou leurs produits ne sera pas réservée selon les dispositions de la Convention visée à l'al. 3 de cet article à un autre des États contractants.

Article 49.

1. Si le Conseil d'administration venait à décider, tout en respectant les prescriptions légales, de transférer le domaine privé de la Compagnie à une ou plusieurs sociétés anonymes à créer, les États y donneront leur approbation, en tant que les lois du pays exigeraient cette approbation. De ce fait, la Compagnie n'aura à payer ni impôts quelconques, ni taxes ou autres droits quelconques.

2. Pour la durée de l'Accord, chaque Etat appliquera dans la détermination des impôts sur le produit des actions en propriété de la Compagnie — en tant qu'une telle imposition sera admissible — les dispositions des lois les plus favorables existant actuellement pour une catégorie quelconque d'actions en portefeuille, à moins qu'il n'y ait lieu d'appliquer des dispositions encore plus favorables en vertu d'une modification des lois respectives.

Article 50.

1. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'exécution du présent Accord, seront résolus par des arbitres. Le demandeur et le défendeur choisiront chacun un arbitre. Si les porteurs d'obligations sont demandeurs ou défendeurs le choix d'un arbitre sera fait par la représentation des obligataires (art. 30). S'il y a plusieurs demandeurs ou plusieurs défendeurs, ils devront se mettre d'accord sur un arbitre pour tous les demandeurs et un arbitre pour tous les défendeurs. Les arbitres ainsi choisis nomment à leur tour un président. Si les demandeurs ou les défendeurs ne se mettaient pas d'accord sur un arbitre, ou bien si les arbitres ne se mettaient pas d'accord sur un président, le président de la Société des Nations nommera l'arbitre ou le président. Le président du tribunal arbitral fixe le siège du Tribunal arbitral et la procédure à suivre.

2. Les décisions du Tribunal arbitral sont sans recours.

3. Ce Tribunal arbitral est aussi compétent pour résoudre tous les différends sur lesquels est appelé à juger le Tribunal arbitral prévu au § 60 de l'Acte de concession du 23 septembre 1858 et il remplace donc ce tribunal.

Article 51.

Le présent Accord est établi pour la période de temps du 1^{er} janvier 1923 jusqu'à l'expiration de l'année 1968.

Article 52.

1. Le présent Accord sera ratifié le plus tôt possible. Chaque Etat adressera sa ratification au Gouvernement Royal italien par les soins duquel il en sera donné avis aux autres Parties signataires.

2. Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement Royal italien.

3. Le présent Accord entrera en vigueur avec effet à partir du 1^{er} janvier 1923, au moment de la dernière ratification.

Compagnia (escluso « il fondo delle obbligazioni ») nelle industrie, in valori e saldi debitori, alla condizione che di questi valori non sia da tener conto per la base su indicata se non in quanto la determinazione delle imposte su questi valori o sui loro redditi non sia riservata, secondo le disposizioni della convenzione indicata all'alinea 3 di questo articolo, ad un altro degli Stati contraenti.

Articolo 49.

1. Se il Consiglio di amministrazione dovesse decidere, pur rispettando le prescrizioni legali, di trasferire il patrimonio privato della Compagnia ad una o più società anonime da creare, gli Stati daranno il loro consenso in quanto le leggi del paese esigessero codesta approvazione. A causa di ciò la Compagnia non avrà da pagare nè imposte nè tasse nè altri diritti di qualsiasi genere.

2. Per tutta la durata del presente accordo ogni Stato applicherà nel determinare le imposte sul reddito delle azioni di proprietà della Compagnia — in quanto sarà ammissibile una tale imposta — le disposizioni di legge più favorevoli attualmente in vigore per una qualunque categoria di azioni di portafoglio, a meno che non si dovessero applicare in seguito di una modificazione delle relative leggi delle disposizioni ancora più favorevoli.

Articolo 50.

1. Le controversie relative all'interpretazione od all'esecuzione del presente accordo saranno risolte da arbitri. L'attore ed il convenuto scieglieranno un arbitro per ciascuno. Se i portatori di obbligazioni sono attori o convenuti la scelta di un arbitro è fatta dalla rappresentanza degli obbligazionisti (art. 30). Se vi sono più attori o più convenuti essi dovranno mettersi d'accordo per un arbitro per tutti gli attori e per un arbitro per tutti i convenuti. Gli arbitri così scelti nominano a loro volta un Presidente. Se gli attori od i convenuti non si mettono d'accordo per un arbitro ovvero se gli arbitri non si mettono d'accordo per un Presidente, il Presidente della Società delle Nazioni nomina l'arbitro od il Presidente. Il Presidente del Tribunale arbitrale fissa la sede del Tribunale arbitrale e la procedura da seguire.

2. Le decisioni del Tribunale arbitrale non sono soggette a ricorso.

3. Questo Tribunale arbitrale è anche competente per risolvere tutte le controversie sulle quali è chiamato a giudicare il Tribunale arbitrale previsto al paragr. 60 dell'atto di concessione del 28 settembre 1858 e quindi esso sostituisce questo Tribunale.

Articolo 51.

Il presente accordo è concluso per il periodo dal 1° gennaio 1923 fino al termine dell'anno 1968.

Articolo 52.

1. Il presente accordo sarà ratificato al più presto possibile. Ogni Stato rimetterà la ratifica al Regio Governo d'Italia, per cura del quale ne sarà dato avviso alle Alte Parti firmatarie.

2. Le ratifiche rimarranno depositate negli archivi del Regio Governo d'Italia.

3. Il presente accordo entrerà in vigore al momento dell'ultima ratifica con effetto dal 1° gennaio 1923.

En foi de quoi, les représentants ci-après ont signé le présent Accord, et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Rome, le 29 mars 1923, en français et en italien en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement du Royaume d'Italie et dont les expéditions authentiques seront remises aux Gouvernements de toutes les puissances représentées à la Conférence, ainsi qu'à la Compagnie et au Comité représentant les porteurs d'obligations.

La traduction italienne est faite par les soins du Gouvernement du Royaume d'Italie, et sera certifiée conforme à l'original.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) MUELLER-MARTINI.

(Signé) POLLÁK.

Pour le Royaume de Hongrie :

(Signé) TELESZKY.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) IMPERIALI.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

(Signé) Ing. RAN M. AVRAMOVITCH.

Pour la Compagnie Südbahn-Gesellschaft :

(Signé) WEEBER.

(Signé) D^r FALL.

Pour le Comité représentant les porteurs d'obligations :

(Signé) G. DE VELLEFREY.

(Signé) G. RENDU.

In fede di che, i rappresentanti qui appresso hanno firmato il presente accordo e gli hanno apposto i loro suggelli.

Fatto a Roma, il 29 marzo 1923 in francese ed in italiano in un solo esemplare, che rimarrà depositato negli archivi del Governo del Regno d'Italia e le spedizioni autentiche del quale saranno rimesse ai Governi di tutte le Potenze rappresentate alla Conferenza come pure alla Compagnia ed al Comitato che rappresenta i portatori di obbligazioni.

La traduzione italiana è fatta per cura del Governo del Regno d'Italia e la concordanza con l'originale ne sarà certificata.

Per la Repubblica d'Austria :

(Firmato) MULLER-MARTINI.

(Firmato) POLLAK.

Per il Regno d'Ungheria :

(Firmato) TELESZKY.

Per il Regno d'Italia :

(Firmato) IMPERIALI.

Per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni :

(Firmato) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

Per la Compagnia Südbahn Gesellschaft :

(Firmato) WEBER.

(Firmato) FALL.

Per il Comitato che rappresenta i portatori delle obbligazioni :

(Firmato) G. DE VELLEFREY.

(Firmato) G. RENDU.

ANNEXE A.

1. La répartition du matériel roulant entre les réseaux, comme visé à l'art. 12 de l'Accord pour la réorganisation de la Südbahn, est à effectuer sur la base suivante :

Autriche	33,8	%
Hongrie	16,5	%
Italie	24,3	%
Royaume S. C. S.	25,1	%
Réservé	0,3	%

La répartition sera faite en tenant compte des dispositions du § 9 de la présente annexe.

2. L'Italie est disposée à céder entièrement la quote-part du matériel roulant attribuable au réseau italien de la Compagnie aux administrations exploitant les autres réseaux.

La cession est faite à ces administrations dans l'ensemble.

En ce qui concerne la répartition de ce matériel roulant, une convention spéciale sera conclue entre les trois Administrations exploitant les réseaux autrichien, hongrois, serbe-croate-slovène. Dans cette convention les administrations intéressées prendront en considération pour la répartition les exigences de l'exploitation.

L'Italie est disposée à céder les locomotives et véhicules sus dits contre paiement d'un prix correspondant à la valeur actuelle du matériel. Cette valeur sera fixée par la Commission technique de répartition d'après les principes arrêtés au § 9 de la présente annexe.

Le paiement du prix ainsi déterminé aura lieu en espèces, soit dans une seule fois et sans délai, soit par des annuités calculées sur la base d'une période d'amortissement de 30 ans, et de l'intérêt du 5 % par an. Soit dans le cas d'un paiement dans une seule fois, soit dans le cas d'un paiement par annuités, l'intérêt dans la mesure susvisée découlera du jour à partir duquel l'accord pour la réorganisation de la Südbahn aura effet. Ces conditions sont valables seulement dans le cas de cession totale du parc complet du matériel roulant revenant au réseau italien. En cas où les administrations des autres réseaux ne voudraient pas prendre la totalité du parc revenant au réseau italien, l'Italie se réserve ou bien de retirer sa quote-part de matériel ou de céder la partie demandée par les autres réseaux à des conditions à établir.

Les paiements sont à faire à l'administration des Chemins de fer de l'Etat italien.

3. Les administrations exploitant les réseaux autrichien, hongrois, serbe-croate-slovène, devront communiquer à l'administration du réseau italien leur décision au sujet de la cession susdite dans le délai de deux mois après l'entrée en vigueur du régime définitif.

4. Les pièces de rechange sont à répartir aussi d'après les dispositions de l'art. 12 de l'Accord pour la réorganisation de la Südbahn.

5. L'Italie se réserve, en tout cas, de réclamer sa partie de pièces de rechange pour le matériel roulant type Südbahn en service sur le réseau italien, et de laisser le matériel restant, qui lui devrait être remis, à la disposition des autres réseaux. Ce matériel devra pourtant être payé à l'Italie immédiatement et non pas sur la base d'annuités.

6. Les modèles et les dessins seront répartis par la Commission technique, d'une manière équitable, tenant compte de la répartition du matériel roulant.

7. La répartition du matériel roulant sera faite d'après les enregistrements au 1^{er} juin 1922 pour autant que ce matériel appartenait à cette date à la Compagnie et se trouvait à la même date à sa disposition.

Les dispositions de la présente annexe pour la répartition sont à appliquer aussi au matériel roulant considéré comme disparu au 1^{er} juin 1922 et retrouvé.

On prendra en considération lors de la répartition le matériel mis hors de service.

8. La Commission technique pour la répartition du matériel sera composée de deux membres pour chaque Etat contractant, deux membres pour la Compagnie. Il est entendu que les Etats et la Compagnie auront chacun une seule voix.

Les trois directeurs d'exploitation de la Compagnie des réseaux de l'Autriche, de la Hongrie et du Royaume Serbe-Croate-Slovène ou leurs représentants peuvent participer aux travaux de la Commission avec voix consultative.

Le siège de la commission sera à Vienne, auprès de la Compagnie.

La première convocation sera faite au soin de la Compagnie.

ALLEGATO A.

1. La ripartizione del materiale rotabile tra le reti, come previsto all'art. 12 dell'accordo per la riorganizzazione della Südbahn, deve effettuarsi sulla base seguente :

Austria	33.8 %
Ungheria	16.5 %
Italia	24.3 %
Regno S. C. S.	25.1 %
Riservato	0.3 %

La ripartizione sarà fatta tenendo conto delle disposizioni del paragrafo 9 del presente allegato.

2. L'Italia è disposta a cedere interamente la quota parte del materiale rotabile spettante alla rete italiana della Compagnia, alle Amministrazioni esercenti le altre reti.

La cessione è fatta a queste amministrazioni collettivamente.

Per quanto riguarda la ripartizione di questo materiale rotabile una convenzione speciale sarà conclusa fra le tre Amministrazioni esercenti le reti austriaca, ungherese, serbo-croato-slovena. In questa convenzione le Amministrazioni interessate prenderanno in considerazione, nella ripartizione, le esigenze del servizio.

L'Italia è disposta a cedere le locomotive e veicoli suddetti contro pagamento di un prezzo corrispondente al valore attuale del materiale. Questo valore sarà fissato dalla Commissione tecnica di ripartizione secondo le norme fissate al paragrafo 9 del presente allegato.

Il pagamento del prezzo determinato in tal modo avrà luogo in contanti sia in una sola volta e immediatamente, sia per mezzo di annuità calcolate sulla base di un periodo di ammortamento di 30 anni e di un tasso di interesse del 5 % all'anno. Sia nel caso di un pagamento in una sola volta, sia nel caso di pagamento per annualità, l'interesse nella misura sopra stabilita decorrerà del giorno a cominciare dal quale avrà effetto l'accordo per la riorganizzazione della Südbahn. Queste condizioni sono valesoli solamente nel caso di cessione totale del parco completo del materiale rotabile spettante alla rete italiana. Nel caso in cui le amministrazioni delle altre reti non volessero ritirare la totalità del parco spettante alla rete italiana, l'Italia si riserva o di ditirare la sua quota parte di materiale, oppure di cedere la parte richiesta dalle altre reti a condizioni da stabilirsi.

I pagamenti devono essere effettuati all'Amministrazione delle Ferrovie Italiane dello Stato.

3. Le amministrazioni esercenti le reti austriaca, ungherese, serbo-croata e slovena, dovranno comunicare all'Amministrazione della rete italiana, la loro decisione in merito alla cessione suddetta, entro due mesi dall'entrata in vigore del regime definitivo.

4. I pezzi di ricambio sono da ripartire egualmente secondo la disposizione dell'art. 12 dell'accordo per la riorganizzazione della Südbahn.

5. L'Italia si riserva, in ogni caso, di reclamare la parte dei pezzi di ricambio necessaria pel materiale rotabile tipo Südbahn in servizio sulla rete italiana e di lasciare il materiale residuo che le spetterebbe, a disposizione delle altre reti. Questo materiale dovrà però essere pagato all'Italia immediatamente e non sulla base di annualità.

6. I modelli ed i disegni saranno ripartiti dalla Commissione tecnica in modo equo, prendendo in considerazione la ripartizione del materiale rotabile.

7. La ripartizione del materiale rotabile sarà fatta sulla base delle registrazioni al 1° giugno 1922 in quanto tale materiale apparteneva alla Compagnia alla data suddetta e si trovava a quella data a sua disposizione.

Le disposizioni del presente allegato per la ripartizione sono da applicare anche al materiale rotabile considerato come disperso al 1° giugno 1922 e posteriormente ritrovato.

Si prenderà in considerazione, nella ripartizione, il materiale fuori servizio.

8. La Commissione tecnica per la ripartizione del materiale sarà composta di due membri per ogni Stato contraente, due membri per la Compagnia. Resta inteso che gli Stati e la Compagnia avranno ciascuno un solo voto.

I tre direttori di esercizio della Compagnia delle reti dell'Austria, Ungheria e Regno Serbo, Croato e Sloveno, oppure i loro rappresentanti, possono partecipare ai lavori della Commissione con voto consultivo.

La sede della Commissione sarà a Vienna presso la Compagnia.

La prima convocazione sarà fatta a cura della Compagnia.

9. Pour établir la valeur du matériel à répartir d'après cette valeur, la Commission technique appliquera les règles suivantes :

- a) On prendra d'abord les prix effectifs d'achat en couronnes-or au change de la date d'achat et on y ajoutera la valeur en couronnes-or des travaux qui constituent une transformation ou une reconstruction ayant eu pour but une amélioration du matériel. La valeur ainsi calculée est appelée *valeur initiale* ;
- b) On appliquera pour tout le matériel une réduction de 1,5 % (un et demi pour cent) sur la valeur initiale pour chaque année écoulée depuis la date d'achat. La valeur ainsi résultante sera la *valeur actuelle* du matériel au moment de la répartition.

Toutefois cette valeur ne pourra jamais être fixée à un montant inférieur au 30 % (trente pour cent) de la valeur initiale pour les locomotives et de 36 % (trente-six pour cent) de la valeur initiale pour les voitures, fourgons, wagons.

10. La valeur actuelle des pièces de rechange sera calculée par la Commission technique par estimation sur la base du poids.

11. Les dispositions de l'Accord qui ont trait à l'usage du matériel roulant sur le réseau exploité par l'Etat respectif ne seront pas applicables au matériel vendu par l'Italie.

12. La Commission technique aura la faculté dans l'application des dispositions de l'annexe présente de les interpréter extensivement, le cas échéant, pourvu qu'on atteigne l'unanimité.

ANNEXE B.

Attendu que dans l'annexe A, § 2, le Royaume d'Italie déclare d'être disposé à céder entièrement la quote-part du matériel roulant attribuable au réseau italien de la Compagnie, aux administrations exploitant les autres réseaux,

La Compagnie conclura avec le Gouvernement Royal italien, sur une demande à faire par le dit Gouvernement dans le délai de trois mois après la mise en vigueur du présent Accord la suivante

CONVENTION :

1. La Compagnie déclare d'avoir vendu au Royaume d'Italie, qui l'a acheté, le matériel roulant attribuable au réseau italien de la Compagnie, d'après l'Annexe A de l'Accord concernant la réorganisation administrative et technique de la Compagnie.

Le transfert de la propriété de ce matériel aura lieu au moment où la répartition du matériel selon les dispositions de l'Annexe A et de l'art. 12 de l'Accord susvisé sera achevée et où le matériel attribué au réseau italien aura été désigné.

2. La contre-valeur sera déterminée par la valeur actuelle du matériel roulant transféré. Cette valeur sera la même que celle qui sera fixée comme valeur actuelle par la commission technique selon les dispositions de l'annexe A.

3. La contre-valeur du matériel roulant, dont la Compagnie transfère la propriété au Royaume d'Italie, est comprise dans la redevance que le Royaume d'Italie payera pour l'exploitation du réseau de la Südbahn traversant son territoire et dans l'engagement auquel le Royaume d'Italie doit faire face d'après la garantie établie à l'art. 24 de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Südbahn.

La redevance à payer ou respectivement les sommes à garantir par le Royaume d'Italie pour le réseau italien ne subiront par conséquent aucune réduction.

4. Dans le cas où le Royaume d'Italie rendrait le réseau à la Compagnie, rien ne sera changé ni dans les rapports qui se dégagent de la présente Convention ou de l'annexe susvisée, entre le Royaume d'Italie et les Etats qui auront acheté le matériel roulant qui lui sera attribué, ni dans les rapports entre le Royaume d'Italie et la Compagnie.

Il est pourtant bien entendu que le Royaume d'Italie bonifiera dans ce cas le 5 % par an de la valeur du matériel roulant vendu, au profit du compte d'exploitation du réseau italien de la Compagnie.

9. Per stabilire il valore del materiale che deve essere ripartito secondo questo valore, la Commissione tecnica applicherà le regole seguenti :

- a) Si prenderà innanzi tutto il prezzo effettivo di acquisto in corone-oro al cambio della data di acquisto e vi aggiungerà il valore in corone-oro di quei lavori che costituiscano una trasformazione oppure una ricostruzione aventi per scopo un miglioramento del materiale. Il valore così calcolato è detto *valore iniziale*;
- b) Si applicherà per tutto il materiale una riduzione dell'1,5 % (uno e mezzo per cento) sul valore iniziale per ogni anno decorso dalla data di acquisto. Il valore così risultante sarà il *valore attuale* del materiale al momento della ripartizione.

Tuttavia questo valore non potrà essere fissato in nessun caso in una misura inferiore al 30 % (trenta per cento) del valore iniziale per le locomotive e del 36 % (trentasei per cento) del valore iniziale per le vetture, bagagliai e carri.

10. Il valore attuale dei pezzi di ricambio sarà calcolato dalla Commissione tecnica mediante stima sulla base del peso.

11. Le disposizioni dell'accordo che si riferiscono all'uso del materiale rotabile sulla rete esercitata dal relativo Stato non saranno applicabili al materiale venduto dall'Italia.

12. La Commissione tecnica avrà la facoltà nell'applicazione delle disposizioni dell'allegato presente di interpretarlo estensivamente ove occorresse, purché sia raggiunta l'unanimità dei voti.

ALLEGATO B

Premesso che nell'allegato A, § 2, il Regno d'Italia dichiara di essere disposto a cedere intieramente la quota del materiale rotabile che sarebbe da assegnarsi alla rete italiana della Compagnia, alle Amministrazioni che esercitano le altre reti.

La Compagnia conchiuderà con il Regio Governo d'Italia su richiesta da farsi dal detto Governo entro tre mesi, dopo entrato in vigore il presente accordo, la seguente

CONVENZIONE :

1. La Compagnia dichiara di aver venduto al Regno d'Italia che ha acquistato il materiale rotabile da assegnarsi alla rete italiana della Compagnia giusta l'allegato A dell'accordo concernente la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia.

La cessione della proprietà di questo materiale avrà luogo nel momento in cui la ripartizione del materiale sarà compiuta, giusta le disposizioni dell'allegato A dell'art. 12 dell'accordo su accennato ed in cui il materiale assegnato alla rete italiana sarà stato precisato.

2. Il controvalore sarà determinato dal valore attuale del materiale rotabile trasferito. Questo valore sarà identico a quello che sarà fissato quale valore attuale dalla Commissione tecnica secondo le disposizioni dell'allegato A.

3. Il controvalore del materiale rotabile di cui la Compagnia trasferisce la proprietà al Regno d'Italia è compreso nel canone che il Regno d'Italia pagherà per l'esercizio della rete della Südbahn che attraversa il suo territorio e nell'impegno al quale il Regno d'Italia deve far fronte in forza della garanzia stabilita all'art. 24 dell'accordo per la riorganizzazione amministrativa, e tecnica della Südbahn.

Il canone da pagarsi od al caso le somme da garantirsi dal Regno d'Italia per la rete italiana, non subiranno quindi alcuna riduzione.

4. Nel caso che il Regno d'Italia dovesse rendere la rete alla Compagnia, nulla sarà mutato né nei rapporti nascenti dalla presente convenzione o dall'allegato su indicato, fra il Regno d'Italia e gli Stati che avranno acquistato il materiale rotabile, che gli sarà stato assegnato, né nei rapporti fra il Regno d'Italia e la Compagnia.

S'intende che pertanto il Regno d'Italia abbuonerà in questo caso il 5 % all'anno del valore del materiale rotabile venduto a vantaggio del conto di esercizio della rete italiana della Compagnia.

ANNEXE C.

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

(sur la base d'un taux de remboursement de 90 franc-or par obligation et d'un taux d'intérêt de 3,60 francs-or par coupon).

Année	Obligations en circulation au commencement de l'année	Intérêt	Amortissement	Total	Obligations à rembourser	Total des obligations remboursées jusqu'à fin d'année
	Obligations	Francs or	Francs or	Francs or	Obligations	Obligations
1923	4.187.256	15.074.121,60	2.970.360,—	18.044.481,60	33.004	33.004
1924	4.154.252	14.955.307,20	3.089.160,—	18.044.467,20	34.324	67.328
1925	4.119.928	14.831.740,80	3.212.730,—	18.044.470,80	35.697	103.025
1926	4.084.231	14.703.231,60	3.341.250,—	18.044.481,60	37.125	140.150
1927	4.047.106	14.569.581,60	3.474.990,—	18.044.571,60	38.611	178.761
1928	4.008.495	14.430.582,—	3.613.860,—	18.044.442,—	40.154	218.915
1929	3.968.341	14.286.027,60	3.758.490,—	18.044.517,60	41.761	260.676
1930	3.926.580	14.135.688,—	3.908.790,—	18.044.478,—	43.431	304.107
1931	3.883.149	13.979.336,40	4.056.210,—	18.044.546,40	45.169	349.276
1932	3.837.980	13.816.728,—	4.227.750,—	18.044.478,—	46.975	396.251
1933	3.791.005	13.647.618,—	4.396.860,—	18.044.478,—	48.854	445.105
1934	3.742.151	13.471.743,60	4.572.810,—	18.044.553,60	50.809	495.914
1935	3.691.342	13.288.831,20	4.755.600,—	18.044.431,20	52.840	548.754
1936	3.638.502	13.098.607,20	4.945.950,—	18.044.557,20	54.955	603.709
1937	3.583.547	12.900.769,20	5.143.680,—	18.044.449,20	57.152	660.861
1938	3.526.395	12.695.022,—	5.349.510,—	18.044.532,—	59.439	720.300
1939	3.466.956	12.481.041,60	5.563.440,—	18.044.441,60	61.816	782.116
1940	3.405.140	12.258.504,—	5.786.010,—	18.044.514,—	64.289	846.405
1941	3.340.851	12.027.063,60	6.017.400,—	18.044.463,60	66.860	913.265
1942	3.273.991	11.786.367,60	6.258.150,—	18.044.517,60	69.535	982.800
1943	3.204.456	11.536.041,60	6.508.440,—	18.044.481,60	72.316	1.055.116
1944	3.132.140	11.275.704,—	6.768.810,—	18.044.514,—	75.209	1.130.325
1945	3.056.931	11.004.951,60	7.039.530,—	18.044.481,60	78.217	1.208.542
1946	2.978.714	10.723.370,40	7.321.140,—	18.044.510,40	81.346	1.289.888
1947	2.897.368	10.430.524,80	7.614.000,—	18.044.525,80	84.600	1.374.488
1948	2.812.768	10.525.964,80	7.918.470,—	18.044.434,80	87.983	1.462.471
1949	2.724.785	9.809.226,—	8.235.270,—	18.044.496,—	91.503	1.553.974
1950	2.633.282	9.479.815,20	8.564.670,—	18.044.485,20	95.163	1.649.137
1951	2.538.119	9.137.228,40	8.907.300,—	18.044.528,40	98.970	1.748.107
1952	2.439.149	8.780.936,40	9.263.610,—	18.044.546,40	102.929	1.851.036
1953	2.336.220	8.410.392,—	9.634.050,—	18.044.442,—	107.045	1.958.081
1954	2.229.175	8.025.030,—	10.019.520,—	18.044.550,—	111.328	2.069.409
1955	2.117.847	7.624.249,20	10.420.200,—	18.044.449,20	115.780	2.185.189
1956	2.002.067	7.207.441,20	10.837.080,—	18.044.521,20	120.412	2.305.601
1957	1.881.655	6.773.958,—	11.270.520,—	18.044.478,—	125.228	2.430.829
1958	1.756.427	6.323.137,20	11.721.330,—	18.044.467,20	130.237	2.561.066
1959	1.626.190	5.854.284,—	12.190.230,—	18.044.504,—	135.447	2.696.513
1960	1.490.743	5.366.674,80	12.677.850,—	18.044.524,80	140.865	2.837.378
1961	1.349.878	4.859.560,80	13.184.910,—	18.044.470,80	146.499	2.983.877
1962	1.203.379	4.332.164,40	13.712.310,—	18.044.474,40	152.359	3.136.236
1963	1.051.020	3.783.672,—	14.260.860,—	18.044.532,—	158.454	3.294.690
1964	892.566	3.213.237,60	14.831.280,—	18.044.517,60	164.792	3.459.482
1965	727.774	2.619.986,40	15.424.470,—	18.044.456,40	171.383	3.630.865
1966	556.391	2.003.007,60	16.041.510,—	18.044.517,60	178.239	3.809.104
1967	378.152	1.361.347,20	16.683.120,—	18.044.467,20	185.368	3.994.472
1968	192.784	694.022,40	17.350.560,—	18.044.582,40	192.784	4.187.256

ALLEGATO C

TABELLA DI AMMORTAMENTO

(sulla base di un saggio di rimborso di 90 franchi oro per obbligazione e di un saggio d'interesse di 3.60 franchi oro per tagliando).

Anno	Obbligazioni in circolazione al principio dell'anno	Interesse	Ammortamento	Totale	Obbligazioni da rimborsare	Totale delle obbligazioni rimborsate fino alla fine dell'anno
	Obbligazioni	Franchi oro	Franchi oro	Franchi oro	Obbligazioni	Obbligazioni
1923	4.187.256	15.074.121,60	2.970.360,—	18.044.481,60	33.004	33.004
1924	4.154.252	14.955.307,20	3.089.160,—	18.044.467,20	34.324	67.328
1925	4.119.928	14.831.740,80	3.212.730,—	18.044.470,80	35.697	103.025
1926	4.084.231	14.703.231,60	3.341.250,—	18.044.481,60	37.125	140.150
1927	4.047.106	14.569.581,60	3.474.990,—	18.044.571,60	38.611	178.761
1928	4.008.495	14.430.582,—	3.613.860,—	18.044.442,—	40.154	218.915
1929	3.968.341	14.286.027,60	3.758.490,—	18.044.517,60	41.761	260.676
1930	3.926.580	14.135.688,—	3.908.790,—	18.044.478,—	43.431	304.107
1931	3.883.149	13.979.336,40	4.065.210,—	18.044.546,40	45.169	349.276
1932	3.837.980	13.816.728,—	4.227.750,—	18.044.478,—	46.975	396.251
1933	3.791.005	13.647.618,—	4.396.860,—	18.044.478,—	48.854	445.105
1934	3.742.151	13.471.743,60	4.572.810,—	18.044.553,60	50.809	495.914
1935	3.691.342	13.288.831,20	4.755.600,—	18.044.431,20	52.840	548.754
1936	3.638.502	13.098.607,20	4.945.950,—	18.044.557,20	54.955	603.709
1937	3.583.547	12.900.769,20	5.143.680,—	18.044.449,20	57.152	660.861
1938	3.526.395	12.695.022,—	5.349.510,—	18.044.532,—	59.439	720.300
1939	3.466.956	12.481.041,60	5.563.440,—	18.044.481,60	61.816	782.116
1940	3.405.140	12.258.504,—	5.786.010,—	18.044.514,—	64.289	846.405
1941	8.340.851	12.027.063,60	6.017.400,—	18.044.463,60	66.860	913.265
1942	3.273.991	11.786.367,60	6.258.150,—	18.044.517,60	69.535	982.800
1943	3.204.456	11.536.041,60	6.508.440,—	18.044.481,60	72.316	1.055.116
1944	3.132.140	11.275.704,—	6.768.810,—	18.044.514,—	75.209	1.130.325
1945	3.056.931	11.004.951,60	7.039.530,—	18.044.481,60	78.217	1.208.542
1946	2.978.714	10.723.370,40	7.321.140,—	18.044.510,40	81.346	1.289.888
1947	2.897.368	10.430.524,80	7.614.000,—	18.044.525,80	84.600	1.374.488
1948	2.812.768	10.525.964,80	7.918.470,—	18.044.434,80	87.983	1.462.471
1949	2.724.785	9.809.226,—	8.235.270,—	18.044.496,—	91.503	1.553.974
1950	2.633.282	9.479.815,20	8.564.670,—	18.044.485,20	95.163	1.649.137
1951	2.538.119	9.137.228,40	8.907.300,—	18.044.528,40	98.970	1.748.107
1952	2.439.149	8.780.936,40	9.263.610,—	18.044.546,40	102.929	1.851.036
1953	2.336.220	8.410.392,—	9.634.050,—	18.044.442,—	107.045	1.958.081
1954	2.229.175	8.025.030,—	10.019.520,—	18.044.550,—	111.328	2.069.409
1955	2.117.847	7.624.249,20	10.420.200,—	18.044.449,20	115.780	2.185.189
1956	2.002.067	7.207.441,20	10.837.080,—	18.044.521,20	120.412	2.305.601
1957	1.881.655	6.773.958,—	11.270.520,—	18.044.478,—	125.228	2.430.829
1958	1.756.427	6.323.137,20	11.721.330,—	18.044.467,20	130.237	2.561.066
1959	1.626.190	5.854.284,—	12.190.230,—	18.044.504,—	135.447	2.696.513
1960	1.490.743	5.336.674,80	12.677.850,—	18.044.524,80	140.865	2.837.378
1961	1.349.878	4.859.560,80	13.184.910,—	18.044.470,80	146.499	2.983.877
1962	1.203.379	4.332.164,40	13.712.310,—	18.044.474,40	152.359	3.136.236
1963	1.051.020	3.783.672,—	14.260.860,—	18.044.532,—	158.454	3.294.690
1964	892.566	3.213.237,60	14.831.280,—	18.044.517,60	164.792	3.459.482
1965	727.774	2.619.986,40	15.424.470,—	18.044.450,40	171.383	3.630.865
1966	556.391	2.003.007,60	16.041.510,—	18.044.517,60	178.239	3.809.104
1967	378.152	1.361.347,20	16.683.120,—	18.044.467,20	185.368	3.994.472
1968	192.784	694.022,40	17.350.560,—	18.044.582,40	192.784	4.187.256

ANNEXE D

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DANUBE-SAVE-ADRIATIQUE.

(Ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud.)

Siège Social à Vienne (Autriche.)

Emission de 4.187.256 obligations, émises en exécution de l'Accord conclu à Rome le 29 mars 1923, entre la République d'Autriche, le Royaume de Hongrie, le Royaume d'Italie, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la Compagnie, avec l'intervention du Comité représentant les porteurs d'obligations, par application de l'art 320 du Traité de Paix de Saint-Germain et de l'art. 304 du Traité de Paix de Trianon.

Obligation au Porteur à revenu variable.

Cette obligation porte intérêt conformément aux dispositions de l'Accord de Rome du 29 mars 1923.

Conformément aux dispositions du dit Accord, elle est remboursable en 46 ans, par voie de tirage au sort, à raison de 60 francs en monnaie d'or de l'Union latine, au *minimum*, et de 112,50 francs en monnaie d'or de l'Union latine, au *maximum*.

N°

Jouissance du 1^{er} janvier 1923.

Le Comité des obligataires, établi à Paris en vertu de l'Accord de Rome précité, désignera les Caisses de paiement en France et hors de France pour le service de l'intérêt et du remboursement.

Toutes les dispositions applicables à cette émission sont réglées par l'Accord de Rome du 29 mars 1923, ci-dessus mentionné, notamment en ce qui concerne les conditions d'intérêt et d'amortissement, soit par voie de tirage soit par voie de rachat, les garanties accordées par les Etats contractants, les garanties hypothécaires, les conditions de paiement, etc.

Le texte de cette obligation se trouve annexé audit Accord de Rome, dont il fait partie intégrante.

VIENNE, le 1923.

*Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique.
(Ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud.)*

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DANUBE-SAVE-ADRIATIQUE.

(Ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud.)

Obligation N°
Année N°*Coupon.*

Le paiement de ce coupon sera effectué le 1^{er} mars 19..... aux places et guichets que désignera le Comité des obligataires.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DANUBE-SAVE-ADRIATIQUE.

(Ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud.)

Obligation N°
Année N°*Coupon supplémentaire.*

Le paiement éventuel de ce coupon sera effectué sur avis du Comité des Obligataires, aux places et guichets qu'il désignera.

ALLEGATO D

COMPAGNIA DELLE FERROVIE DANUBIO-SAVA-ADRIATICO

(già Compagnia delle Ferrovie Meridionali).

Sede sociale a Vienna (Austria).

Emissione di 4.187.256 obbligazioni emesse in esecuzione : dell'accordo conchiuso a Roma il 29 marzo 1923 fra la Repubblica d'Austria, il Regno d'Ungheria, il Regno d'Italia, il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni, e la Compagnia, con intervento del Comitato che rappresenta i portatori di obbligazioni in applicazione dell'art. 320 del trattato di pace di S. Germano e dell'art. 304 del trattato di pace di Trianon.

Obbligazioni al portatore a reddito variabile.

Questa obbligazione frutta interessi in conformità delle disposizioni dell'accordo di Roma del 29 marzo 1923.

In conformità delle disposizioni di questo accordo essa é rimborsabile in 46 anni, a mezzo di sorteggio in ragione di 60 franchi in moneta d'oro dell'Unione latina al minimo, e di 112,50 franchi di moneta d'oro dell'Unione latina al massimo.

N.....

Godimento dal 1° gennaio 1923.

Il Comitato degli obbligazionisti stabilito a Parigi in virtù dell'accordo sopra citato di Roma, indicherà le Casse di pagamento in Francia e fuori di Francia, per il servizio dell'interesse e del rimborso.

Tutte le disposizioni applicabili a questa emissione sono regolate dall'accordo di Roma del 29 marzo 1923 sopra indicato, particolarmente per quanto concerne le condizioni d'interesse e d'ammortamento, sia per sorteggio sia per riscatto, per quanto concerne le garanzie accordate dagli Stati contraenti, le garanzie ipotecarie, le condizioni di pagamento ecc. Il testo di questa obbligazione si trova allegato al detto accordo di Roma di cui esso fa parte integrante.

VIENNA, il.....1923.

Compagnia delle Ferrovie Danubio-Sava-Adriatico (antica Compagnia delle Ferrovie Meridionali).

COMPAGNIA DELLE FERROVIE DANUBIO-SAVA-ADRIATICO

(antica Compagnia delle Ferrovie Meridionali).

Obbligazione N°

Anno N°

Tagliando

Il pagamento di questo tagliando sarà fatto al 1° marzo 19... nei luoghi ed agli sportelli che saranno indicati dal Comitato degli obbligazionisti.

COMPAGNIA DELLE FERROVIE DANUBIO-SAVA-ADRIATICO

(antica Compagnia delle Ferrovie Meridionali).

Obbligazione N°

Anno N°

Tagliando supplementare.

Il pagamento eventuale di questo tagliando sarà effettuato su avviso del Comitato degli obbligazionisti nei luoghi ed agli sportelli che da esso saranno indicati.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Les soussignés :

Docteur Othon MÜLLER-MARTINI et Docteur Charles POLLÁK, représentants de la République d'Autriche ;

Docteur Jean TELESZKY, représentant du Royaume de Hongrie ;

Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, représentant du Royaume d'Italie ;

Ing. Ranislav M. AVRAMOVITCH, représentant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ;

Docteur Auguste WEEBER et Docteur Gustave FALL, représentants de la Compagnie des Chemins de fer du Sud ;

Gabriel DE VELLEFREY et Gustave RENDU, pour le Comité représentant les porteurs d'obligations émises par la Compagnie, après avoir apposé leurs signatures :

I. à l'Accord pour la réorganisation administrative et technique des Chemins de fer du Sud (Südbahn) ;

II. à la Convention particulière sur le règlement du transit et des communications, portant tous les deux la date de Rome, 29 mars 1923, ont arrêté ce qui suit :

1. La ratification de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud (Südbahn) aura lieu avant le 1^{er} septembre 1923 et après la ratification de la Convention particulière pour le règlement du transit et des communications ;

2. Les engagements qui sont arrêtés dans l'Accord et dans la Convention susvisés auront effet seulement :

a) Après l'approbation, en tant que de besoin, de l'Accord et de la Convention par la Commission des réparations et par la Commission de contrôle de l'Autriche ;

b) Après la ratification de l'Accord et de la Convention par toutes les Parties contractantes.

3. Pour ce qui concerne l'exécution de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud (Südbahn) :

a) A l'art. 15, al. 11 : il est bien entendu que comme *entrées* représentant de purs remboursements de frais sont à comprendre aussi les entrées provenant de la vente des matériaux cassés, déchirés, ou devenus inutiles ou superflus, qui sont vendus, et dont le produit est porté en déduction du prix d'achat à nouveau du matériel similaire ;

b) Les Etats feront usage de la faculté visée à l'al. 6 de l'art. 17 de l'Accord, le plus possible en faveur du personnel ;

c) Il est bien entendu que les dispositions de l'al. 7 de l'art. 17 s'appliquent seulement aux agents de la Compagnie dont les appointements (deren Gehalt) dépassent les appointements les plus élevés prévus par le plan (Schema) des Chemins de fer de l'Etat en considération et que les suppléments personnels à calculer pour les retraites (die für die Pension anrechenbaren Zulagen) ne seront en tout cas pas pris en considération pour l'application de cet al. 7 ;

d) Il est bien entendu que sous la dénomination « personnel actif » (art. 17, al. 10) est toujours compris tout le personnel qui se trouve en activité de service ;

e) On est entièrement d'accord sur ce que le personnel employé à la Direction générale, au moment de la mise en vigueur de l'Accord, doit en tant qu'il n'est pas revendiqué par la Compagnie pour le service central (art. 26), dans tous les cas passer immédiatement, selon sa nationalité, au service des réseaux en cause ; cela sans préjudice d'un nouvel emploi de ce personnel au service annexé (art. 26). On est de plus entièrement d'accord sur ce que la question des étrangers devra dans tous les cas, dès après la mise en vigueur de l'Accord, être réglée en conformité des dispositions des al. 2, 3 et 4 de l'art. 17 ;

f) Il est entendu que la disposition de l'art. 48, al. 2, ne comprend pas une exemption des impôts sur terrains et édifices. En tant qu'il s'agit de l'exploitation des Chemins

PROTOCOLLO DI SOTTOSCRIZIONE

I sottoscritti :

Dr Otto MULLER MARTINI, e Dr Carlo POLLAK, rappresentanti della Repubblica d'Austria,

Dr Giovanni TELESZKY, rappresentante del Regno d'Ungheria,

Marchese Guglielmo IMPERIALI di FRANCAVILLA, rappresentante del Regno d'Italia,

Ing. Ranislav M. AVRAMOVITCH, rappresentante del Regno dei Serbi, Croati e Sloveni,

Dr Augusto WEBER e Dr Gustavo FALL, rappresentanti della Compagnia delle Ferrovie Meridionali,

Gabriele de VELLEFREY e Gustavo RENDU, per il Comitato rappresentante dei portatori di obbligazioni emesse dalla Compagnia, dopo avere apposto le loro firme :

I. All'Accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica delle Ferrovie Meridionali (Südbahn) ;

II. Alla Convenzione particolare sul regolamento del transito e delle comunicazioni, le quali portano tutte e due la data di Roma, 29 marzo 1923, hanno stabilito quanto segue :

1. La ratifica dell'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia delle Ferrovie Meridionali (Südbahn) avrà luogo prima del 1° settembre 1923 e dopo la ratifica della convenzione particolare per il regolamento del transito e delle comunicazioni.

2. Gli impegni fissati nell'accordo e nella convenzione di cui sopra avranno effetto soltanto :

- a) dopo l'approvazione, in quanto occorresse, dell'accordo e della convenzione da parte della Commissione delle Riparazioni e da parte della Commissione di controllo dell'Austria ;
- b) dopo la ratifica dell'accordo e della convenzione da parte di tutte le Parti contraenti.

3. Per quanto concerne l'esecuzione dell'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia delle Ferrovie Meridionali (Südbahn) :

- a) All'art. 15 alinea 11 s'intende che quali entrate rappresentanti dei puri rimborsi di spese sono da comprendersi anche le entrate provenienti dalla vendita dei materiali spezzati, strappati o divenuti inutili o superflui, che sono venduti ed il cui ricavo à portato in deduzione dal prezzo d'acquisto di nuovo materiale similare ;
- b) Gli Stati faranno uso della facoltà prevista dall'alinea 6 dell'art. 17, dell'accordo, quanto più sarà possibile in favore del personale ;
- c) s'intende che le disposizioni dell'alinea 7 dell'art. 17 si applicano solamente agli agenti della Compagnia, il cui stipendio (deren Gehalt) sorpassa gli stipendi più elevati previsti dal piano (Schema) delle Ferrovie dello Stato in considerazione e che i supplementi personali da calcolarsi per i pensionati (die für die Pension anrechenbaren Zulagen) non saranno in alcun caso presi in considerazione per l'applicazione di questo alinea 7 ;
- d) S'intende che sotto la denominazione « personale attivo » (l'art. 17, alinea 10) va compreso sempre tutto il personale che si trova in attività di servizio ;
- e) Si è perfettamente d'accordo che il personale impiegato alla Direzione Generale al momento dell'entrata in vigore dell'accordo, in quanto non sia rivendicato dalla Compagnia per il Servizio Centrale (art. 26) deve passare in ogni caso immediatamente, secondo la sua nazionalità, al servizio delle reti in questione ; ciò senza pregiudizio di un nuovo impiego di questo personale nel servizio aggiunto (art. 26). Si è inoltre interamente d'accordo che la questione degli stranieri dovrà in ogni caso essere regolata dopo entrato in vigore l'accordo, in conformità delle disposizioni degli alinea 2, 3 e 4 dell'art. 17) ;
- f) S'intende che la disposizione dell'art. 48, alinea 2 non comprende una esenzione dalle imposte sui terreni e gli edifici. In quanto si tratti dell'esercizio delle ferrovie, queste

de fer, ces impôts avec les éventuels centimes additionnels constitueront une dépense de l'exploitation. De même, il est entendu que la disposition susvisée ne touche aucunement aux prescriptions légales existantes concernant l'impôt sur les rentes, qui est à percevoir par moyen de déduction ; mais il est bien entendu qu'il n'y a pas lieu de percevoir un tel impôt sur les rentes, pour les montants que les Etats intéressés ont à payer d'après cet Accord ;

g) L'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud (Südbahn) sera ratifié par les Hautes Parties contractantes sans délai après l'approbation du texte signé par l'Assemblée générale des actionnaires de la Compagnie. Le Gouvernement de la République d'Autriche s'engage à donner son approbation, en tant que de besoin, à la résolution de l'Assemblée générale des actionnaires, par laquelle l'Accord sera approuvé.

4. La Compagnie des Chemins de fer du Sud ainsi que le Comité des obligataires déclarent qu'aucune exigence ne pourra être soulevée envers le Royaume de Hongrie du chef de l'annuité provenant de la vente de la ligne de Zagreb à Karlovac y compris les arriérés, même dans le cas où le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ferait usage du droit de payer une annuité forfaitaire (art. 29, al. 1, de l'Accord).

5. La délégation de la République d'Autriche et la délégation du Royaume de Hongrie déclarent signer l'Accord pour la réorganisation administrative et technique des Chemins de fer du Sud, dans la conviction que, d'après l'art 43, aucune charge ne pourra résulter pour un des deux Etats en conséquence d'une responsabilité découlant de l'hypothèque cumulative.

La délégation italienne déclare à son tour que le Royaume d'Italie, en se réservant le droit de demander aux Etats en cause le remboursement des sommes pour lesquelles il devrait éventuellement faire des avances en conséquence des dispositions de l'art. 43, aura soin que ni l'Autriche, ni la Hongrie ne soient obligées de faire des paiements, l'une pour le compte de l'autre.

6. Au moment de mettre fin à ses travaux, la Conférence de Rome émet le vœu que la désignation des gares communes par les Gouvernements intéressés ait lieu, autant que possible, avant la ratification de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique des Chemins de fer du Sud, ainsi que de la Convention pour le règlement du transit et des communications.

Fait à Rome, le 29 mars 1923, en français et en italien, en un seul exemplaire qui restera dans les archives du Gouvernement du Royaume d'Italie et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Parties signataires. La traduction italienne est faite par les soins du Gouvernement du Royaume d'Italie, et sera certifiée conforme à l'original.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) MUELLER-MARTINI.
(Signé) POLLÁK.

Pour le Royaume de Hongrie :

(Signé) TELESZKY.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) IMPERIALI.

Pour le Royaume des S. C. S. :

(Signé) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

Pour la Compagnie Südbahn Gesellschaft :

(Signé) WEEBER.
(Signé) Dr FALL.

Pour le Comité des obligataires :

(Signé) G. DE VELLEFREY.
(Signé) G. RENDU.

imposte con le eventuali sovraimposte costituiranno una spesa d'esercizio. S'intende egualmente che la disposizione su ricordata non altera minimamente le prescrizioni di legge esistenti concernenti l'imposta sulle rendite da riscuotersi per mezzo di ritenuta ; ma s'intende che una tale imposta sulle rendite non potrà essere percetta per gli importi che gli Stati interessati hanno da pagare in conformità di questo accordo :

g) L'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia delle Ferrovie Meridionali (Südbahn) sarà ratificato dalle Alte Parti contraenti senza dilazione dopo l'approvazione del testo firmato, da parte dell'Assemblea generale degli azionisti della Compagnia. Il Governo della Repubblica d'Austria s'impegna a dare la sua approvazione in quanto occorresse, alla risoluzione dell'Assemblea generale degli azionisti, con la quale sarà approvato l'accordo.

4. La Compagnia delle Ferrovie Meridionali e così pure il Comitato degli obbligazionisti dichiarano che nessuna pretesa potrà essere accampata verso il Regno d'Ungheria in dipendenza dell'annuità proveniente dalla vendita della linea da Zagabria a Karlovac, compresi gli arretrati, anche nel caso che il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni facesse uso del diritto di pagare un'annuità a forfait (art. 29 alinea 1 dell'accordo).

5. La delegazione della Repubblica d'Austria e la delegazione del Regno d'Ungheria dichiarano di firmare l'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Ferrovia Meridionale, con il convincimento che giusta l'articolo 43 nessun onere ne potrà derivare per uno dei due Stati in conseguenza di una responsabilità scaturiente dall'ipoteca cumulativa.

La delegazione italiana dichiara a sua volta che il Regno d'Italia, riservandosi il diritto di domandare agli Stati in questione il rimborso delle somme per le quali esso dovesse eventualmente fare degli anticipi in conseguenza delle disposizioni dell'art. 43, avrà cura che nè l'Austria nè l'Ungheria sieno obbligate di fare dei pagamenti l'una per conto dell'altra.

6. Al momento di mettere fine ai suoi lavori la Conferenza di Roma fa voti che la designazione delle stazioni comuni da parte dei governi interessati abbia luogo, per quanto possibile, prima della ratifica dell'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Südbahn, come pure della convenzione per il regolamento del transito e delle comunicazioni.

Fatto a Roma, al 29 marzo 1923 in francese ed in italiano in un solo esemplare che resterà negli archivi del Governo del Regno d'Italia e le cui spedizioni autentiche saranno rimesse ad ognuna delle Parti firmatarie. La traduzione italiana è fatta per cura del Governo del Regno d'Italia e la concordanza della stessa con l'originale sarà certificata.

Per la Repubblica d'Austria :

(Firmato) MULLER-MARTINI
(Firmato) POLLAK.

Per il Regno d'Ungheria :

(Firmato) TELESZKY.

Per il Regno d'Italia :

(Firmato) IMPERIALI.

Per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni :

(Firmato) Ing. RAN. N. AVRAMOVITCH.

Per la Compagnia della Ferrovia Meridionale :

(Firmato) WEBER.
(Firmato) Dr. FALL.

Per il Comitato degli obbligazionisti :

(Firmato) G. DE VELLEFREY.
(Firmato) G. RENDU.

PROTOCOLE PROVISOIRE

ANNEXÉ A L'ACCORD DE ROME POUR LA RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE
DU RÉSEAU DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD.

Au moment de procéder à la signature de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud et de la Convention particulière pour le règlement du transit et des communications, stipulées à la date de ce jour, les soussignés représentants des Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

Les droits qui se dégagent de l'Accord sur la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins de fer du Sud et de la Convention particulière pour le règlement du transit et des communications, en faveur de chaque Etat, le territoire duquel est traversé par le réseau de la Compagnie susdite, seront naturellement reconnus et attribués au réseau du territoire de Fiume sans besoin de stipulations ultérieures. La forme et les conditions dans lesquelles cela se fera, auront à être déterminées, d'un commun accord, entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes auront soin que, à défaut d'autres accords, Fiume assume les engagements de toute sorte incombant à un Etat traversé par le réseau de la Compagnie, jusqu'au règlement définitif des questions ci-dessus mentionnées par une Convention particulière, à conclure entre les dits Etats :

- a) La quote-part du matériel roulant, de 0,3 % « réservé » à l'art. 12 et à son annexe A de l'Accord, sera mis à la disposition, pour en être utilisé, de l'Etat exploitant le réseau de la Südbahn, situé sur le territoire de Fiume ;
- b) Les charges financières pour et au nom de Fiume correspondant à la quote-part de 0,3 % supportera provisoirement l'Etat qui effectivement aura l'exploitation du réseau de la Compagnie situé sur le territoire de Fiume.

La Convention définitive particulière ci-dessus mentionnée substituera le présent Protocole provisoire ; elle formera partie intégrante de l'Accord susvisé, et sera notifié aux Etats signataires.

Fait à Rome, le 29 mars 1923, en français et en italien, en un seul exemplaire qui restera dans les archives du Gouvernement du Royaume d'Italie, et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Parties contractantes.

La traduction italienne est faite par les soins du Gouvernement du Royaume d'Italie.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) MUELLER-MARTINI.
(Signé) POLLÁK.

Pour le Royaume de Hongrie :

(Signé) TELESZKY.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) IMPERIALI.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

(Signé) Ing. RAN M. AVRAMOVITCH.

Pour la Compagnie Südbahn-Gesellschaft :

(Signé) WEEBER.
(Signé) D^r FALL.

Pour le Comité des obligataires :

(Signé) G. DE VELLEFREY.
(Signé) G. RENDU.

Copie certifiée conforme,
Le Chef du Bureau des Traités
au Ministère Royal des Affaires étrangères.
P. SANDICCHI.

Rome, le 29 août 1923.

PROTOCOLLO PROVVISORIO

ALLEGATO ALL'ACCORDO DI ROMA PER LA RIORGANIZZAZIONE AMMINISTRATIVA E TECNICA DELLA RETE DELLA COMPAGNIA DELLE FERROVIE MERIDIONALI.

Nel momento di procedere alla firma dell'accordo per la riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia delle Ferrovie Meridionali e della convenzione particolare per il regolamento del transito e delle comunicazioni, conchiusi in data odierna, i sottoscritti rappresentanti delle Parti Contraenti hanno stabilito quanto segue :

I diritti che derivano dall'accordo sulla riorganizzazione amministrativa e tecnica della Compagnia delle Ferrovie Meridionali e dalla convenzione particolare per il regolamento dei transiti e delle comunicazioni in favore di ogni Stato, il territorio del quale è attraversato dalla rete della Compagnia suddetta, saranno naturalmente riconosciuti ed attribuiti alla rete del territorio di Fiume, senza bisogno di altre stipulazioni. La forma e le condizioni, nelle quali ciò sarà fatto, saranno determinate di comune accordo dal Regno d'Italia e dal Regno dei Serbi, Croati e Sloveni.

Il Regno d'Italia ed il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni avranno cura che, in difetto di altri accordi, Fiume assuma gli impegni di ogni sorte incombenti ad uno Stato attraversato dalla rete della Compagnia. Fino a che sia definitivamente regolata ogni questione su indicata, mediante una convenzione particolare da conchiudersi fra i detti Stati :

- a) La quota parte del materiale rotabile di 0,3 % «riservato» all'art. 12 e nell'*allegato A* dell'accordo sarà messa a disposizione dello Stato che esercita la rete della Südbahn situata sul territorio di Fiume per essere utilizzata ;
- b) Gli oneri finanziari per ed al nome di Fiume corrispondenti alla quota di 0,3 % saranno sopportati provvisoriamente dallo Stato che avrà effettivamente l'esercizio della rete della Compagnia, sita sul territorio di Fiume.

La convenzione definitiva particolare su indicata sostituirà il presente protocollo provvisorio ; essa formerà parte integrante dell'accordo sopra indicato e sarà comunicata agli Stati firmatari.

Fatto a Roma, il 29 marzo 1923 in francese ed in italiano, in solo esemplare, che resterà negli archivi del Governo del Regno d'Italia, e le cui spedizioni autentiche saranno rimesse ad ognuna delle parti contraenti.

La traduzione italiana è fatta per cura del Governo del Regno d'Italia.

Per la Republica d'Austria :

(Firmato) MULLER-MARTINI.
(Firmato) POLLAK.

Per il Regno d'Ungheria :

(Firmato) TELESZKY.

Per il Regno d'Italia :

(Firmato) IMPERIALI.

Per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni :

(Firmato) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

Per la Compagnia delle Ferrovie Meridionali :

(Firmato) WEBER.
(Firmato) Dr. FALL.

Per il Comitato degli obbligazionisti :

(Firmato) G. DE VELLEFREY.
(Firmato) G. RENDU.

Per traduzione conforme,
Il capo dell'Ufficio Trattati, etc...

P. SANDICCHI.

Roma, 29 agosto 1923.

¹TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 593. — AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA, THE KINGDOM OF HUNGARY, THE KINGDOM OF ITALY, THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES AND THE SOUTHERN RAILWAY COMPANY (SÜDBAHN), DRAWN UP WITH THE CONCURRENCE OF THE COMMITTEE REPRESENTING THE HOLDERS OF BONDS ISSUED BY THE ABOVE COMPANY WITH A VIEW TO THE ADMINISTRATIVE AND TECHNICAL RE-ORGANISATION OF THE SOUTHERN RAILWAY COMPANY'S SYSTEM. SIGNED AT ROME, MARCH 29, 1923.

Whereas :

According to Article 320 of the Peace Treaty of St. Germain and Article 304 of the Peace Treaty of Trianon, the administrative and technical re-organisation of the Southern Railway Company's system is to be regulated by means of an agreement between the Company and the States traversed by the Company's system ;

And whereas the arbitrators to whom disputes on which agreement cannot be reached, are to be submitted under the terms of the said articles of the Peace Treaties, may also be called upon to arbitrate by the Committee representing the bond-holders ; and

Whereas a provisional regime has been established by the Convention of February 11, 1921, which was concluded between the parties concerned and was approved by the general meeting of the Company on July 7, 1921 ;

The FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA, H. S. H. the GOVERNOR OF THE KINGDOM OF HUNGARY, HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, together with the Southern Railway Company and the Committee representing the bondholders, have appointed as their representatives, invested with full powers :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr. Otto MÜLLER-MARTINI, Chief of a Department at the Federal Ministry of Communications,

Dr. Karl POLLÁK, Chief of a Department at the Federal Ministry of Finance ;

H. S. H. THE GOVERNOR OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. János TELESZKY, formerly Minister of Finance ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

H. E. Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, a Senator of the Kingdom and Honorary Ambassador ;

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ranislav M. AVRAMOVITCH, Under-Secretary of State in the Ministry of Communications ;

THE SOUTHERN RAILWAY COMPANY :

Dr. August WEEBER, Chairman of the Board of Directors of the Company,
Dr. Gustav FALL, General Manager and a member of the Board of Directors of the Company ;

THE COMMITTEE REPRESENTING THE BOND-HOLDERS :

M. Gabriel DE VELLEFREY, President of the National Association of French holders of securities,
M. Gustave RENDU, Vice-President of the National Association of French holders of securities,

Who, having communicated their full powers, which were found in good and due form, agreed upon the following provisions :

Article 1.

The Southern Railway Company (Südbahn-Gesellschaft), hereinafter referred to as "the Company", shall continue to exist on the basis of the articles of association and deeds of concession, subject to such modifications as may result from the present Agreement.

Article 2.

(1) The States concerned confirm the rights granted to the Company before November 1, 1918, by the competent authorities, in so far as these rights are not contrary to the provisions of the present Agreement.

(2) None of the States concerned may exercise the right of re-purchase during the period for which the present Agreement is valid.

Article 3.

At the time of the reversion provided for in the deeds of concession, the various States shall resume possession of the sections of the railway system situated in their respective territories in the condition in which such sections may be at the moment, and they shall have no claim against the Company in this connection.

Article 4.

(1) The Company shall be known as the " Danube-Save-Adriatic Railway Company (formerly the Southern Railway Company) " ;

In German : " Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (vormals Südbahn-Gesellschaft) " ;

In Hungarian : " Duna-Száva-Adria vasúttársaság (azelőtt Déli vaspály társaság) " ;

In Italian : " Compagnia delle Ferrovie Danubio-Sava-Adriatico (antica Compagnia delle Ferrovie Meridionali) " ;

In Serb-Croat-Slovene : " Društvo Železnica Dunav-Sava-Jodransko more (Predje : Društvo Južnih Železnica) " .

(2) This title shall be legally registered.

(3) The head offices of the Company shall be at Vienna. The Company shall maintain a branch (agency), which shall also be legally registered in each of the Contracting States except in that in which its head offices are situated.

(4) Having in view the composition of the Board of Directors, no Commissioner shall be appointed by the Governments of the Contracting States.

(5) Approval by the State shall not be necessary in order to ensure the validity and due execution of the resolutions taken by the general meeting of shareholders of the Company.

(6) The provisions of the laws and regulations of the Contracting States shall not apply to the Company if they are contrary to the terms of the present Agreement, or, more particularly, if they are out of harmony with the special character conferred on the Company by this Agreement. In the event of dispute, the Arbitral Tribunal provided for in Article 50 shall alone be competent to decide whether the laws and regulations in question apply.

(7) No regulation may be issued or measure taken by the Contracting States, in respect of the Company or its property, against its will, on the ground that it is to be regarded as a foreign Company or firm in view of the nationality of the shareholders or of the creditors, in view of the situation of the Company's head offices or place of registration, or in view of the situation of its establishments and railway lines.

The Company and its property shall not be subjected to any regulation or measure prejudicial to its rights, to which companies, firms or persons belonging to the State in question are subjected, but to which foreign companies, firms or persons are not subjected.

The Company and its property shall always be dealt with on the basis of the stipulations, laws, decrees and regulations applicable to nationals of that State which is the most favoured by virtue of treaty provisions and of the regulations at present in force or resulting from a *de facto* situation.

These stipulations shall not in any way diminish the force of the stipulations contained in Articles 48 and 49.

Article 5.

(1) The Company shall be represented and controlled, without prejudice to the rights of the general meeting of shareholders, by a Managing Board composed of twenty-nine members, viz. :

(a) Eight members elected by the general meeting but nominated by the States traversed by the Company's railway lines, namely two members proposed by the Government of the Republic of Austria, two proposed by the Government of the Kingdom of Hungary, two proposed by the Government of the Kingdom of Italy and two proposed by the Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ;

(b) Four members proposed by the general meeting of the National Association of French Holders of Securities. In the event of other similar associations of bondholders being formed, which jointly or separately represent the interests of the holders of at least one quarter of the bonds issued by the Company, the right of proposing these four members shall belong proportionately to the above National Association and to such other associations ;

(c) Seventeen other members elected freely by the general meeting of shareholders, without reference to nationality or place of residence.

(2) The members of the Managing Board who are elected as the result of nomination shall not be required to possess or deposit shares.

(3) The terms of office of the members of the Managing Board shall last until the date of the ordinary general meeting which is held in the third year, reckoning from the day on which they were elected.

If the nomination of one of the members of the Managing Board referred to in paragraph 1 (a) should be revoked by the Government concerned during the validity of his term of office, the term of office of such member shall expire at the moment when the revocation is notified

to the Company. The Government in question shall in this case propose another member, who will be immediately elected or co-opted by the Company as a member of the Managing Board and who, for the remainder of the term of office, will replace the member whose term of office has expired.

(4) The term of office of the present members of the Managing Board who have been appointed as the result of nomination shall be prolonged until the first general meeting to be held after the coming into force of the present Agreement.

Article 6.

(1) No valid decision can be taken with regard either to one of the questions enumerated in Art. 15 (*d*) to (*g*) of the Articles of Association or to extraordinary questions of special importance, if five of the members designated in Art. 5 (*a*) or nine of those referred to in (*b*) and (*c*) vote against the proposal. Questions of the kind described above can only be placed on the agenda of the general meeting by the Managing Board.

(2) If the members of the Managing Board who are elected as the result of nomination by a particular State, under the terms of Art. 7, are not entitled to vote, no valid decision can be taken concerning the questions mentioned in paragraph 1 if four of the members designated in Art. 5 (*a*) vote against the proposal. The same provision shall apply in cases in which members elected as the result of nomination by two States are not entitled to vote.

(3) Decisions with regard to all questions other than those mentioned in the preceding paragraph shall be taken by an absolute majority. Among such questions special mention should be made of the ordinary and extraordinary maintenance charges in respect of parts of the railway system which are not exploited by the State, and expenditure which appears to be necessary for the maintenance of international traffic.

Article 7.

If the Managing Board is called upon to take decisions with regard to transactions or disputes between the Company on the one hand and one or more of the States territorially concerned or the bond-holders on the other hand, the members of the Board who have been elected as the result of nomination by one or more of the States in question or by the association or associations of bond-holders shall not be entitled to vote. Nevertheless, members who are not entitled to vote in such circumstances may take part in the discussion without prejudicing the rights of the States or bond-holders represented by them.

Article 8.

(1) The accounts for the financial years 1919-1922 inclusive must be kept by the railway administrations in such a way as to enable a general liquidation balance-sheet to be drawn up after the termination of the liquidation operations (Art. 25), showing clearly the position as regards cash in hand, stock and stores. It will not be necessary to draw up annual balance-sheets, profit and loss accounts or operation accounts in respect of this period.

(2) The Company shall prepare a first balance-sheet for January 1, 1923, based upon the situation resulting from the present Agreement.

(3) This balance-sheet shall be drawn up on lines to be laid down by the Managing Board and shall serve as the basis of future accounts.

(4) The application of the provisions of the present article shall not give rise to the levying of taxes, supplementary charges or dues of any kind or to any demand for contributions to compulsory loans or other payments of like nature.

(5) The laws in force in the various States concerning the loss of part of the share capital of undertakings shall not apply to the Company. The general meeting shall, if necessary, order a reduction of the share capital of the undertaking.

Article 9.

The articles of association may, subject to compliance with the laws applicable to the Company, be amended by a formal decision of the general meeting, provided that such amendments are not contrary to the provisions of the present Agreement. All amendments must be registered in the Commercial Register.

Article 10.

(1) The Company undertakes to transfer to any of the States concerned which may so request, for the period during which the present Agreement is in force, the exploitation of the Company's lines which pass through the territory of such State.

(2) It must be clearly understood that these lines include the railways conceded to the Company by special deeds of concession, viz. :

Liesing-Kaltenleutgeben ;

Mödling-Hinterbrühl and

Spielfeld-Radkersburg, and that the provisions of the present Agreement apply to these railways.

(3) The lines, that is to say, the whole of the railways, together with their appurtenances and the rolling stock, shall remain the property of the Company.

(4) The transfer shall take place on the expiration of the month following the date of transmission of the declaration whereby the State in question requests the transfer of the right to operate the Company's lines situated on its territory.

(5) The State making the request must operate the whole of the lines within its territory through the agency of its railway administration, and shall be liable for the cost and risks of operation.

(6) The transfer of the operation to private companies, to legal persons or to individuals can only take place with the consent of the Company, and subject to any obligations which may have been entered into with the bond-holders. The Company cannot refuse its consent if suitable guarantees have been given that the execution of the present Agreement will not suffer in any way as the result of a transfer of this kind.

Article 11.

(1) All rights and obligations of the Company in connection with the operation of the section of the lines shall be transferred to the operating State as from the beginning of the operation, except in so far as may be otherwise provided in the following articles.

(2) The States shall also take the place of the Company in lease and operation contracts concluded by the latter with other railway administrations.

Article 12.

(1) If one or more States should declare that they desire to operate the railways traversing their territory themselves, the Company shall be under an obligation to hand over these railways together with their accessories and their appurtenances, including stores, in the state in which they may be at the date of the transfer of operation, and with the proportion of transport and traction rolling stock and of replacement stock, models and designs, corresponding to the quantity in its possession on June 1, 1922.

(2) The proportion for the various States shall be as follows :

Republic of Austria, 33.8 % (thirty-three and eight-tenths per cent.) ;

Kingdom of Hungary, 16.5 % (sixteen and five-tenths per cent.) ;

Kingdom of Italy, 24.3 % (twenty-four and three-tenths per cent.) ;

Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, 25.1 % (twenty-five and one-tenth per cent.) ;

Reserve, 0.3 % (three-tenths per cent.).

(3) A Technical Commission composed of experts of the railway administrations of each State and experts of the Company shall be convened within one month after the coming into force of the present Agreement, for the purpose of effecting the apportionment of the rolling stock, replacement stock, models and designs, according to the general principles set forth in Annex A, which forms an integral part of the present Agreement. This apportionment must be carried out in all cases, whether the right of the State to operate the Company's section itself be exercised or not.

(4) The Company's rolling stock, when apportioned between the sections concerned, must bear, in addition to the marks and numbers of the operating State, the special mark of the Company common to all four States.

(5) If any of the States should exercise the right of operation, the mark to be affixed shall be as follows :

For the Republic of Austria : " B. B. Oesterreich (Süd) " ;

For the Kingdom of Hungary : " Av Hungaria (Süd) " ; (after the final apportionment of the rolling stock of the State railways of the former Austro-Hungarian Monarchy : M. A. V. (Süd) " ;

For the Kingdom of Italy : " F. S. (Süd) " ;

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes : " S. H. S.-C. X. C. (Süd) " .

(6) If in any of the States concerned the system is operated by the Company, the marks to be affixed shall be as follows :

In the Republic of Austria : " Süd (Austria) " ;

In the Kingdom of Hungary : " Süd (Hungaria) " ;

In the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes : " Süd (S. H. S.) " ;

In the Kingdom of Italy : " Süd (Italia) " .

(7) An inventory shall be drawn up for each section at the time of the affixing of new marks, in order that it may be possible, subsequently, to identify the Company's stock.

Article 13.

(1) The right to operate the lines, as conferred by the present Agreement, shall be inscribed as a right of used in the railway registers, with absolute priority over any other servitude, lien or hypothec, subject to the provisions of Art. 43.

(2) From the moment when the States concerned begin to operate the Company's lines which traverse their territory, they must maintain, in a proper condition, the railway, its accessories, its appurtenances, and the rolling stock, in order that traffic may be carried on in accordance with technical requirements.

(3) The transport and traction rolling stock which has been transferred shall be employed primarily on the Company's lines operated by the State, in order to satisfy the requirements of the internal and international traffic thereon.

When these requirements have been satisfied as far as is practicable, the States concerned shall be entitled to use the stock for the purpose of traffic on all their systems, subject to payment of the hiring charges.

(4) The operation of the lines may be restored to the Company subject to one year's notice being given. In such cases, the provisions of the present Agreement regarding the operation of

a section by the Company shall be applicable. A special Convention shall be concluded, if necessary, between the State and the Company, in order to settle the terms upon which the system is to be transferred, and, in particular, the terms upon which the personnel is to be taken over.

Article 14.

(1) Capital expenditure, maintenance charges and the cost of renewals in respect of the railways, their appurtenances and the rolling stock shall be borne by the operating State.

(2) In the case of capital expenditure and renewals, the respective Governments shall notify the Company of the proposed period of amortisation, regard being paid to the technical conditions. The Company may raise objections to the proposed period if either the capital expenditure or the cost of the renewals exceeds 5,000 (five thousand) gold francs.

(3) The capital expenditure and the cost of renewals shall be converted into annuities on the basis of the period of amortisation adopted, the rate of interest being 3 (three) %.

(4) In the event of lines being restored for operation by the Company, the annuities falling due as from the date of the restitution of the lines shall be debited to the operation account of the restored section.

Article 15.

(1) The State which undertakes to operate the lines shall pay, into the bond amortisation fund provided for in paragraph 1 of Art. 33, as rent for the use of the lines and the appurtenances and accessories thereof (including stores and rolling stock) an annual sum equivalent to 22 $\frac{1}{2}$ % (twenty-two and five-tenths) of the gross receipts from the lines operated by it.

(2) The accounts for the gross receipts shall be submitted to the Company within a period of 6 months after the close of the railway year.

(3) Any rectifications arising out of the settlement of claims in respect of joint transport or other similar operations shall be made in the accounts for the last financial year not finally closed.

(4) The railway year shall begin on January 1 and end on December 31.

(5) The above-mentioned rent for the use of the lines operated by the different States shall in no case be less than 6,760,000 (seven million seven hundred and sixty thousand) gold francs for the Austrian section; 3,300,000 (three million three hundred thousand) gold francs for the Hungarian section; 4,920,000 (four million nine hundred and twenty thousand) gold francs for the Italian section and 5,020,000 (five million and twenty thousand) gold francs for the Southern Railway Company. These amounts shall hereinafter be termed "minimum contributions".

(6) The rent payable on the basis of the gross receipts over and above the minimum shall in no case exceed one-half of the minimum. The amount payable in excess of the minimum shall hereinafter be termed "the surplus".

(7) In view of its special situation and the particular charges which it has to bear under certain of the terms of the present Agreement, the Republic of Austria shall not be required to pay any "surplus" for the first five years from January 1, 1923. From the sixth year onwards the maximum percentage of the "surplus" shall be fixed as follows:

from the	6th year to the	10th year	7 $\frac{1}{2}$ %	of the minimum contribution			
»	»	11th	»	»	15 %	»	»
»	»	16th	»	»	25 %	»	»
»	»	21st	»	»	35 %	»	»
»	»	26th onwards			50 %	»	»

(8) In view of its special situation, the Kingdom of Hungary shall only be required to pay in respect of its minimum contribution 3,000,000 (three million) gold francs per year if this sum is greater than 22 $\frac{1}{2}$ % of the annual gross receipts from the Hungarian section. The Kingdom

of Hungary shall only pay, in respect of its annual minimum contribution, the sum corresponding to 22 $\frac{1}{2}$ % of the annual receipts if that sum amounts to between 3,000,000 (three million) and 3,300,000 (three million three hundred thousand) gold francs. The balance of the minimum contribution under this arrangement shall be paid by the Kingdom of Italy under the same conditions and within the same periods as the payments made by the Kingdom of Hungary. The special settlement of accounts between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Italy in respect of any quarterly payments so made by the Kingdom of Italy shall take place simultaneously with, and on the same conditions as, the general settlement of accounts provided for in paragraph 10.

Whatever sum the Kingdom of Italy has paid on this account in any one year shall be deducted from the "surplus" guaranteed or payable by that Kingdom in respect of the operation of the Italian section in the year in question.

(9) Minimum contributions shall be payable in equal instalments, each amounting to one-quarter of the minimum contribution; payment shall be made, in gold francs only, five days before the end of each quarter.

(10) In order to determine the differences as regards the minimum contribution which may arise from applying the fixed percentage on gross receipts, the gross receipts for each quarter shall be converted into gold francs at the mean rate of exchange for the quarter on the London Stock Exchange. If the sum corresponding to 25 $\frac{1}{2}$ % of the annual receipts thus determined is in excess of the minimum contribution, the difference, calculated on the basis of the account presented by the State in accordance with the terms of paragraph 2, shall provisionally be paid into the bond amortisation fund in the course of the sixth month after the close of the year in question. Payment shall be made in gold francs, and any difference which may be discovered when the accounts are audited by the Company shall be cleared off within three months after the audit.

(11) By the term "gross receipts" shall be understood receipts of all kinds resulting from the operation of the sections of the railway, less:

- (a) duly published rebates actually repaid, and any sums refunded on account of errors made in the application of the regulations and scales of rates;
- (b) taxes and duties on transport, and any land-tax on rents and leases which is payable by the railway;
- (c) items representing the repayment of expenditure only.

(12) The quota of 22 $\frac{1}{2}$ % (twenty-two and five-tenths) provided for in the first paragraph of the present article is based on the amount of the respective taxes on traffic as at July 1, 1922. If the taxes and duties on transport in any section afterwards increase or decrease in any State as compared with their amount on July 1, 1922, the percentage fixed for that section shall be increased or diminished in such a way that the percentage of the general receipts, including taxes and duties on transport, shall remain the same as on July 1, 1922.

(13) The whole of the interest received on the capital sunk in the Felixdorf-Wiener Neustadt Section, and in common stations, shall be paid to the Company.

(14) The toll contracts between the Company and the State Railways relating to the Company's lines, including the tolls levied on the Zapsrešić-Zagreb line, shall be in abeyance so long as that line is under State operation. For the lines on which tolls are levied, however, the gross receipts, which, according to the toll contracts, should accrue to the State Railways, shall be calculated separately and 22 $\frac{1}{2}$ % thereof allocated to the Company in addition to the rent provided for in the present article. Further, these receipts shall be kept separate from the general receipts of the railway and will thus not be taken into account in calculating the rent provided for in the present article. The Company and the State Railways shall conclude a special agreement with regard to the method of determining the receipts from the lines on which tolls are levied, in view of the fact that the local tariff of the State Railways which has hitherto been in force will continue to be applied to the whole through journey. Arrangements shall also be made between the Federal Railways of the Austrian State and the Company with regard to the division of receipts from through traffic over the lines of the Company and of the Pottendorf Railway.

(15) Italy shall in addition pay an annual contribution of two gold francs for every ton in excess of 650,000 (six hundred and fifty thousand) tons per year imported from abroad or exported abroad by sea and passing in transit through the port of Trieste.

(16) The amount thus contributed shall in no case exceed 4 (four) million gold francs per year.

(17) The proportion of rent due from States over and above the minimum contribution shall not be fixed in accordance with the amount paid by the Kingdom of Italy in respect of this special contribution ; the amount so contributed by the Kingdom of Italy shall therefore be employed to effect a proportional reduction in whatever payment may be due from the different States in respect of the excess of the gross receipts over the minimum contribution.

(18) This proportion shall be fixed as follows :

For the Republic of Austria : 44.8 per cent (forty-four and eight-tenths) ;
for the Kingdom of Hungary : 21.9 per cent (twenty-one and nine-tenths) ;
for the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes : 33.3 per cent (thirty-three and three-tenths).

(19) When the State takes over the operation of any railway system, all claims relating to that system or its operation may only be brought against the State which operates it.

ANNEX.

In the event of a section of the railway being operated by the State, the Company shall safeguard its rights and interests in respect of the interest payable on the original capital invested in lines subject to tolls and in common stations, and shall defend its rights and interests in dealings with the administrations which operate the railway. If the State Railway Administration uses the section jointly with the Company, any dispute which may arise as to whether a proper rate of interest is being paid on the original capital shall be decided by the arbitral tribunal provided for in Article 50 of the present Agreement.

Article 16.

(1) The State-operated lines of the Company shall be under the direct control of the Administration Department of the State railways. If the State railways have no independent Administrative department, the lines shall be administered directly by the Ministry which is in charge of railways. A special account shall be kept for these lines (see Article 15, paragraph 10).

(2) At the end of two years after the coming into force of the present Agreement, however, the Contracting States may, on principles to be agreed upon between the Parties, arrange with the Company and the Committee of Bondholders (Art. 34) to abolish the separate accounts for receipts due to the Company and adopt instead a ratio based on the figures shown in the separate accounts.

Article 17.

(1) If, within a period of one month after the coming into force of the present Agreement, all the States declare that they intend to avail themselves of their right to take over the operation of their respective sections of the railway, the following provisions shall apply to the staff :

(2) Officials employed on the staff of any section of the company's lines on the coming into force of the present Agreement shall be transferred to the service of the State which takes over the section, provided that they either possess the nationality of that State or acquire it within a period of six months after the coming into force of the present Agreement, in virtue of a declaration of choice of citizenship or option duly made within the period fixed by the laws in force in the country in question. The remaining officials of each section of the Company's railway shall be retired on pension in accordance with the regulations in force on the coming into effect of the present Agreement, unless they are taken back into service by one of the Contracting States.

(3) Officials employed on the staff of the Administration Department — other than the Company's private staff or any of the staff whom the Company may require for their central service (Art. 26), and whom they must claim within a period of two months after the coming into force of the present Agreement — shall be transferred to the service of the State in question in conformity with the regulations governing the nationality of that State, provided that they either possess the nationality of one of the Contracting States or acquire it within a period of six months after the coming into force of the present Agreement in virtue of a declaration of choice of citizenship or option duly made within the period fixed by the laws in force in the country in question. The remaining staff of the Administrative Department shall be retired on pension in accordance with the regulations in force on the coming into effect of the present Agreement, unless they are taken back into service by one of the Contracting States or are employed as members of the company's private staff or are claimed for the central service.

(4) From the time of the coming into force of the present Agreement, expenditure incurred in respect of officials retired under the terms of paragraphs 2 and 3, shall, provided that such officials are employed during that period on one of the sections of the railway, be borne until the retirement of the officials by the State in whose territory the section in question is situated. In other cases expenditure of this kind shall be borne by all the Contracting States in accordance with the provisions of the present Agreement relating to payments of every description to officials already in receipt of pensions. In these cases payment shall be made by the State in whose currency the actual wages and salaries of the staff are computed at the time of the coming into force of the present Agreement.

(5) From the time when the operating State takes over the section, the staff, both regular and temporary, transferred to the State service shall in all cases receive the rank, wages, bonuses and promotions prescribed for the staff of the State railways. The staff regulations of the State railways, including those regarding qualifications and supplementary emoluments, shall also apply to this staff when it has entered the State service. As far as the new organisation of the services permits, the position of the staff at the time of transfer will also be taken into account.

(6) The above-mentioned staff shall be entitled to pensions and grants under the regulations in force for the staff of the State railways. Length of service with the Company shall be taken into account as regards pensions under the regulations in force for the staff of the State railways, in so far as compensation can be given in respect of such service under the terms of the present provisions by the actuarial reserves referred to in paragraphs 9 and 11. The States reserve the right to prescribe regulations enabling the staff to obtain compensation in respect of the years of service which cannot be met out of the actuarial reserves referred to below. In the case of officials who are not members of one of the three provident funds referred to in paragraph 9 the State may, if it thinks fit, recognise either the right to the retired pay (*gesellschaftliche Pension, gesellschaftliche Provision, gesellschaftliche Gnadengabe*) to which these officials are entitled under the Company's regulations in force at the time when the State takes over the operation of the section, or, as regards the period of service under the State, the right to pensions or allowances to which the staff of the State railways is entitled.

(7) If, in the case of individual officials who have been taken back into service by the State, wages are paid and pensions arranged for on terms not provided for in the staff regulations of the State railways, such officials shall be pensioned off by the State. They shall draw pensions and grants in accordance with the Company's regulations in this matter in force at the time when the State takes over the operation of the section.

(8) The staff (including their families) who are in receipt of pensions on the coming into force of the present Agreement, and the staff who will retire on pension under the terms of paragraphs 2, 3 and 7, shall be deemed to be "previous pensioners".

(9) The Company undertakes to place to the credit of the Contracting States capital, representing the actuarial reserves calculated on a basis of interest at 5 %, to meet the engagements (as they stand at the time of the coming into force of the present Agreement) of the provident funds (*Pensionsinstitut für Beamte, Pensionsinstitut für Diener, Provisionsinstitut für*

Arbeiter) in respect of the active staff (and their families) transferred to the State service and also in respect of "previous" pensioners.

(10) The actuarial reserves relating to the active staff transferred to the service of the Italian State Railways shall be calculated and credited to the Italian Government in lire on a parity with the former value of the crown. Similarly the actuarial reserves relating to "previous" pensioners, who will be paid by the Kingdom of Italy under the terms of paragraphs 18 and 20 of the present article, shall be calculated and placed to the credit of the different States, under the terms of the present Agreement, in lire on a parity with the former value of the crown.

(11) Out of the capital corresponding to the actuarial reserves for meeting the engagements of the provident funds with regard to the active staff (and their families) the Company shall credit each Contracting State with the sum necessary to meet the claims of the active staff (and their families) actually taken back into service by the State concerned.

(12) The capital corresponding to the actuarial reserves for "previous" pensioners shall be divided in the following proportions :

Republic of Austria, 33.8 % ;
Kingdom of Hungary, 16.5 % ;
Kingdom of Italy, 24.6 % ;
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, 25.1 %.

(13) The sums credited to the States as above shall be converted into gold francs at the rate of exchange current on December 31, 1922, and shall be paid in conformity with the provisions laid down in the present Agreement with regard to repayment of debts incurred under the provisional "régime", subject, however, to the provisions of Article 27 (paragraphs 6 and 7).

(14) The States shall utilise every year, for the purpose of reducing the cost of operating their respective sections of railway, the sums available in the year in question out of the actuarial reserves referred to above ; these sums shall be computed from a table to be drawn up in advance based on technical insurance calculations.

(15) The active staff remaining in the Company's central service and the Company's private staff may not claim retired pay of any kind except from the above-mentioned provident funds or from the Company.

(16) The three provident funds referred to above shall be maintained solely for the purpose of meeting the obligations of these funds to active members remaining on the staff of the Company's central service or its private staff. The Managing Board may pool these funds, modify the Statutes of the organisations in question or incorporate their assets in the assets of the Company, which in this last event will take over the liabilities of these provident funds.

(17) All retired pay (including cost of living allowances and similar payments of all kinds) due to "previous" pensioners when the present Agreement comes into force may be claimed from the Contracting State which is liable for payment, under the terms of paragraphs 18 to 20.

The retired pay so granted may, at will, either be drawn from the provident funds or charged to the account for operating the section.

(18) All retired pay due to "previous" pensioners who were resident in the territory of one of the Contracting States on July 1, 1922, even if such pensioners have changed their place of residence since that date, shall be chargeable to the Contracting State concerned ; even when a change of residence has taken place, payment shall be made in the currency of the paying country.

(19) All retired pay due to previous pensioners who were still on the active staff on July 1, 1922, shall be chargeable to the State in whose currency the last wages of the pensioner in question were computed.

(20) All retired pay due to previous pensioners who on July 1, 1922, were domiciled outside the Contracting States shall be chargeable to the State in whose currency the pension was computed on July 1, 1922.

(21) At the end of every month each State shall draw up, in gold francs, a list of payments made to previous pensioners.

(22) The sums paid in the currencies of the respective countries shall be converted into gold francs every month at the mean monthly rate of exchange on the London Stock Exchange for the previous month.

(23) These lists shall be forwarded to the Company every month.

(24) The Company shall, at the end of every year, divide the aggregate payments thus converted into gold francs among the several States in the proportions set forth above (paragraph 12).

(25) The difference between the sums paid by any State and those payable by it under the above provision shall be duly debited or credited, without interest, to the State in question.

(26) When this settlement has been affected, any balance due from individual States shall be charged to the account for operating the section.

(27) The amount payable in this settlement shall be based upon the *de jure* and *de facto* situation at the time of the coming into force of the present Agreement.

(28) If a State takes any steps involving an increase in the rate (converted into gold francs) of retired pay of any kind (including cost of living allowances and similar payments of all kinds) as fixed on July 1, 1922, the extra cost shall be chargeable to the State in which the previous pensioner resided on July 1, 1922.

The above provision shall only apply to sums in excess of the rate, in gold francs, of retired pay of any kind as fixed in Austria on July 1, 1922.

(29) The above provisions shall be applied *mutatis mutandis* should one or more sections of the railway be operated by the Company. Liabilities for which, in the event of State operation, the State would be responsible, shall then become chargeable to the account for the operation of the section in question. The sums required under State operation to reduce the cost of operating the section under the terms of paragraph 14 of the present article shall also be placed by the States at the disposal of the respective sections if operated by the Company. In the latter event the three provident funds shall still be maintained, but solely for the purpose of meeting the liabilities of these funds to active members of the staff remaining in the central service or on the Company's private staff.

(30) If the Company itself operates one or more sections and has to add other services to its central service (see Art. 26), the officials on the staff of these services shall, according to their nationality, form part of the staff in the service of the section in question.

(31) Should one of the States subsequently take over the operation of the section situated in its territory, the State in question shall, from the time of taking over the operation, become responsible for the settlement of all claims of the staff employed on the section and all claims for retired pay in respect thereof. The Company shall not make any allowance to the State under this head in virtue of paragraph 9 of the present Article. The same provision shall apply if the State does not take over the operation of a section until the sections revert to the State in 1968. The above provisions shall also apply to the transfer of the staff to the State service.

(32) On and after the date of signature of the present Agreement the Company may not modify the present terms of service of the staff except by previous arrangement with the State, across whose territory the section on which the staff in question is employed, passes.

Article 18.

The State in whose territory a section is situated shall have the sole right of establishing local rates on the Company's lines, irrespective of whether the section is operated by the State or by the Company. In the latter case, however, the Company shall be consulted beforehand in the matter.

Article 19.

The High Contracting Parties undertake to establish, as from the coming into force of the present Agreement, through rates for the carriage of passengers, baggage and goods on the Company's sections of railway.

Article 20.

In order to facilitate the practical work in connection with the matters referred to in the previous article, a Committee shall be formed, consisting of delegates from the States represented on the Managing Board of the Company, for the purpose of combining the local rates to form a through rate over the Company's lines used for through traffic between the Contracting States.

This Committee shall be bound to include in the through rates any reduced rates charged by the individual railway administrations of the operating States.

Article 21.

(1) The duties of the Committee of State delegates shall also include the following :

- (a) To establish through rates on the Company's lines used for through traffic between the Contracting States, with reductions not exceeding 30 % on the local rates composing the through rate ;
- (b) To grant reduced rates, either directly or by means of rebates, and also to allow the total distance travelled over the Company's lines to be used as a basis for calculating kilometric rates (*cumulation des parcours*).
- (c) As regards the goods rates charged in individual sections, to grant a reduction not exceeding 75 % in the charge for "handling" goods (*droit de manutention*) on the lines passed over in transit, and not exceeding 50 % on the lines of the despatching and receiving railways. The Committee shall fix the basis for calculating "handling" charges when these latter are included in the tariff rates of individual sections, or shall fix equal rates for all sections to serve as a basis for the reductions to be granted.
- (d) To lay down the conditions governing agreements relating to international traffic on the sections of the Company's system and affecting at least two of the above sections and one or more other railway administrations. These conditions when fixed shall serve as a basis for negotiation at a conference to be held by the railway administrations concerned. The Committee shall entrust the duty of summoning this conference to one of the railway administrations operating the Company's system.

(2) The previous paragraph shall not affect the rights of the various operating States to take any action which they may think fit in regard to the above provisions.

Article 22.

(1) Any decisions reached by the Committee of delegates under the terms of Articles 20 and 21 shall be unanimous. State representatives may in no case object to the combination of local rates provided for in Article 20.

(2) Any decisions reached under the terms of Article 20 shall be revised by the competent State administration with the object of ensuring that the through rate is entirely consistent with the local rates. Any objections which may be raised must be communicated to the Committee within a period of not more than two weeks.

(3) Any decisions reached under the terms of Article 21 shall be submitted to the States for approval. Any State may authorise its representatives to signify its approval at the time when the vote is taken.

Article 23.

(1) Any decisions taken by the Committee of State representatives in regard to the questions referred to in Art. 20 shall be carried into effect without delay by the operation departments of the States and of the Company, after any revision which may be required under the terms of Art. 22, paragraph 2, and, provided that no objections are raised, within a period of two weeks.

(2) Any decisions reached with regard to the questions referred to in Art. 21 shall be binding upon the States which adopt them, whether this adoption is signified by the vote of their representatives previously authorised for the purpose, or by approval, which must be notified within a period of three weeks; such decisions shall be carried into effect by the operation departments concerned in so far as is possible.

ANNEX TO ARTICLES 18 to 23.

(1) The obligation of the Austrian Republic, under the terms of the Treaty of St. Germain, to maintain on its own lines the regime of tariffs existing before the war as regards traffic to Adriatic and Black Sea ports, from the point of view of competition with North German ports, shall remain unchanged.

(2) The reductions referred to in Article 21 shall not necessarily be applied to an equal degree on all sections.

(3) The term "through journey rate" shall be arrived at by combining the rates on the various sections over which the through journey is made; this rate shall be applied on the various sections over which the through journey is made.

(4) The agenda of meetings of the board of directors shall be communicated to the members in good time and in any case not less than a week before the meetings to which they refer.

(5) The competent State administration may send experts on tariff and commercial questions to accompany the representatives of States.

(6) If the Company itself operates a section, it shall be entitled to grant through facilities to passengers and reductions in carriage rates and accessory charges for certain classes of goods and kinds of traffic, without prejudice to the right of approval of measures taken in connection with rates which is conferred on the State concerned.

(7) Any reductions of carriage rates and accessory charges shall be notified at the time of publication to the Government of the State concerned. If the Government so requires, these reductions shall at once be suspended, subject to due observance of the periods required by law regarding publication.

Article 24.

(1) Each State is responsible for paying into the bond amortisation fund the sums provided for in Art. 15, whether it operates the section situated on its territory itself, as described in Art. 15, or whether the Company operates the section.

(2) If the Company operates the section, the State concerned must undertake to meet the whole of any operation deficit and also to pay directly into the bond amortisation fund in place of the Company the sums which are payable under Art. 15, on the conditions and subject to the time-limits laid down in that article, and the Company must submit to the State the accounts of the gross receipts within six months after the expiration of the financial year. The State concerned will be entitled to recover from the Company the payments thus effected by it out of the whole of the net yield of the section in question during the financial year in question and the following financial years. In order to guarantee the exercise of this right of recourse, a lien mortgage on the gross receipts of the section in question is conferred upon the State concerned.

(3) Capital expenditure and the cost of renewals in respect of the railways shall be debited to the operation account of the sections concerned. The Company shall be required, while carrying out the work of administration in as economical a manner as possible, to draw up in good time an annual operation budget in respect of each section operated by it, and such budget shall include ordinary and extraordinary maintenance charges, capital expenditure and the cost of renewals. This budget shall be submitted for approval to the State concerned. The Government shall be entitled to exercise effective control, and the Company shall be required to take all measures which may be necessary to ensure the exercise of such control. The Company shall also be required to draw up a separate annual operation account in respect of each section not operated by the State concerned. This account shall be submitted for approval to the State in question.

(4) If, however, in order to ensure regularity of operation it should be necessary to establish an operation fund, the State concerned shall make the necessary advances in proportion as the operation requirements ascertained by it may demand.

(5) The provisions of Art. 15 regarding the special contribution of the Kingdom of Italy shall in the same way be applicable in cases in which one or more States do not operate the section. If a State has to effect a payment in excess of the minimum on the basis of the guarantee, such payment cannot be demanded by the Committee of Bondholders if and in so far as a share to the Kingdom of Italy's contribution is payable to the section in question.

(6) In the case of the operation of a section by the Company, the rights relating to such section or its operation can only be maintained before a judicial or administrative authority of the State on whose territory the section in question is situated. No proceedings may be taken on the basis of these rights on any of the Company's other sections (including its accessory establishments). If the private property of the Company should be seized in respect of such claims — affecting a section or its operation and consequently not affecting the private property or the administration of the central service or of the provident funds (Art. 17, paragraphs 16 and 29) — the State on whose territory the section to which the claim in question relates is situated shall indemnify the Company in respect of all damages or proceedings.

ANNEX.

In the case of the operation of a section by the Company, the provisions of Article 15 as to the receipts obtained from the interest on the original capital shall be applicable. The toll contracts between the Company and the State railways shall not be suspended.

It is clearly understood that the profits or losses of the Company in operating the railways which do not belong to it but which are operated by it shall be entered in the operation account of the operating system.

Article 25.

(1) The State which itself undertakes the operation of the Company's section situated on its territory shall take possession of the stores and moneys of the section; claims of all kinds, cheques and bills of exchange which belong by virtue of the terms of the provisional régime to the section in question shall be transferred to the State by the Company.

(2) The State shall effect the liquidation and shall pay all the debts of, and obtain all the moneys due to, the Company (including amounts due to or from the Company in respect of the other sections, for the period previous to January 1, 1923, which do not affect the service of the bonds or the private property and private obligations of the Company).

(3) The liquidation shall be carried out by agreement between the State in question and the Company; if other Contracting States are financially interested, their consent also is necessary.

(4) When the liquidation has been completed, the liquidation account shall be drawn up by placing to the credit of the Company all the liquidated assets mentioned in paragraph 1 with the exception of the value of stores and by placing to the debit of the Company the liquidated liabilities. The liquidation account shall be established in gold francs. Consequently all the

items of this account shall be converted into gold francs ; the rate of exchange will be the rate on December 31, 1922. The balance arrived at in this manner in gold francs shall be added to the debt due to the State in connection with the advances made during the Provisional Régime, or deducted from such debt. For this purpose the debt in question shall be converted into gold francs at the rate of exchange on the above-mentioned date. If the account drawn up in the aforesaid manner shows a debit balance against the Company, the value of the stores shall be deducted therefrom subject to the conditions hereinafter laid down. (The stores shall be entered at their approximate value in gold francs as on December 31, 1922.) The above-mentioned deduction will only be made in the case of States which have granted advances to the Company during the Provisional Régime, and then only to the extent of such advances. If the liquidation balance should be in favour of the Company, the above deduction may only be made to the extent of the money advanced, less the credit balance. The value of the stores must in no case be entered in the accounts.

(5) If the account drawn up according to the preceding rules shows a credit balance in favour of the Company, the amount of such balance shall be paid over to the Company. A debit balance against the Company shall be regarded as a Provisional Régime debt.

(6) If the Company operates a section itself, the provisions of paragraphs 2-4 of the present article shall also be applicable and the Company in this case shall carry out the liquidation. In so far as the liquidated assets are insufficient to meet the obligations which fall due, the State shall grant the necessary advances to the Company. Such advances shall be regarded as Provisional Régime debts.

(7) No demand may be made upon the private property of the Company in respect of claims against it which form the subject of the liquidation, whether the operation of the lines is effected by the State or by the Company.

(8) Provisional Régime debts and debts assimilated thereto, including debts in respect of money advances by the Kingdom of Italy, shall not bear interest, and shall be paid off according to the following provisions :

- (a) The sums placed at the disposal of the Company by virtue of Art. 37, paragraph 4, shall be apportioned among the States which have made effective payments in excess of the minimum for the year in question, in proportion to the amounts of such payments. The share attributable to each State as a result of such apportionment shall be employed, to an extent not exceeding half of the total amount, in repaying the aforesaid debts which are due to the State in question ;
- (b) The aforesaid debts which are due to the Republic of Austria shall be reduced by one-quarter of the difference between the sum payable according to the provisions of Art. 15, paragraph 7, and the sum which would be arrived at on the basis of a maximum surplus of 25 per cent. of the minimum from the 6th to the 15th year, and of 50 per cent. of the minimum from the 16th to the 25th year ;
- (c) The aforesaid debts which are due to the Kingdom of Hungary shall be reduced by one-quarter of the sums in respect of which that State, by virtue of the provisions of Art. 15, paragraph 8, pays less per year than its minimum contribution.
- (d) The reduction provided for in paragraph *b* and *c* shall only be made in respect of each State to an extent not exceeding half of the original amount of the debts in question.

(9) If the whole amount of the above debts was not repaid to a particular State during the validity of the present Agreement, no claim shall be put forward in respect of the outstanding amount.

Article 26.

(1) The Managing Board shall administer the business entrusted to it by the present Agreement through the intermediary of a central service which is to be organised later. The personnel of the central service shall be composed of nationals of all the Contracting States in the proportion

laid down in paragraph 12 of Art. 17. When the central service is first organised, the personnel shall be chosen from among the personnel of the present administrative department. The Managing Board shall see to it that the above proportion is taken into consideration from the beginning and is carried into effect as soon as possible on the occasion of new admissions. The cost of this central service shall be met by the funds allocated for that purpose under Art. 38.

(2) If the various States do not operate all the Company's sections, the Managing Board shall supplement the central service with such additional services as may be necessary to meet the operation requirements of the Company. The organisation of a supplementary service shall be subject to the approval of the Government concerned. The latter will signify its approval through its representative on the Managing Board. The cost of these services shall be borne by the sections concerned.

(3) A special operation department shall deal with all operation questions in respect of sections whose operation is not effected by the State concerned, and shall do so to the extent provided for in the Agreement of February 11, 1921 (Provisional Régime). In so far as it may appear to be compatible with the interests of sound administration and with the provisions of the present Agreement, the Managing Board may entrust to the operation departments other operation matters, taking into account the interests of the country and the wishes of the Government concerned relative thereto.

ANNEX.

(1) A reasonable number of temporary passes (personal and "to bearer") valid on the sections of the Company's lines and the lines of the various States for all passenger trains, shall be issued each year free to the members of the board of directors, the auditors and the personnel of the central service. The number of such passes will be determined by agreement between the State Administration and the Company.

(2) In addition a reasonable number of passes to bearer, valid on the Company's sections for all passenger trains, shall be issued each year free of charge in order to obtain by exchange travelling facilities from foreign transport undertakings. If the Company does not obtain by this means a sufficient number of passes for foreign transport undertakings, the administrations of the various systems undertake to do everything in their power in order that such passes for foreign transport undertakings may be obtained by way of exchange and placed at the disposal of the Company.

(3) The personnel of the central service, together with their families, shall obtain the travelling and transport facilities on the Company's sections which are accorded to the personnel employed on the Company's sections, whether such sections are operated by the State or by the Company, and in addition the travelling and transport facilities which are accorded to the personnel employed on the Company's section situated in the State where the central service has its headquarters. In addition, the officials of the central service shall receive each year a free ticket for themselves and a ticket at a reduced price for their families on the sections of each of the Contracting States.

(4) The personnel of the central service who retire in the future, together with their families, shall obtain the travelling and transport facilities on the Company's sections which are now accorded or are to be accorded in the future, after their retirement, to officials who have been employed on the Company's sections, whether the sections in question are operated by the State or by the Company, and in addition the travelling and transport facilities which are accorded, after their retirement, to officials who have been employed on the Company's section situated in the State where the central service has its headquarters. If such a pensioner takes up his residence in the territory of another Contracting State, he shall be entitled to the travelling and transport facilities which are accorded to the railway pensioners of the State on whose territory he has taken up his residence, provided that he renounces his claim to travelling and transport facilities on the section of the State where the central service has its headquarters.

(5) "Previous pensioners" shall be entitled to the travelling and transport facilities accorded to the railway pensioners of the State which is liable for the payment of their pensions under terms of Article 17, paragraph 17. If a "previous pensioner" takes up his residence in the territory of another Contracting State, he shall be entitled to the travelling and transport facilities which are accorded to the railway pensioners of the State on whose territory he has taken up his residence, provided that he renounces his claim to travelling and transport facilities on the section of the State which pays his pension.

(6) Any modifications in the provisions concerning travelling and transport facilities which may be made by a State in respect of the personnel of its section shall be applicable to the personnel of the central service (families included) on the section of the State railways in question.

(7) The provisions laid down in this annex for the personnel of the central service shall only apply to the personnel in actual employment at the time of the coming into force of the present agreement.

Article 27.

Paragraph 1. No claim may be made against any of the Contracting States in respect of the debt due to the Company from the Royal Italian Government under the terms of the Treaties of Basle of November 17, 1875, and of Vienna, February 25, 1876, in connection with the annual payment of 29,569,887.12 gold francs up to December 31, 1954, and of 12,774,751.26 gold francs from January 1, 1955, to December 31, 1968, arrears and interest included.

Paragraph 2. No claim may be made in respect of the State contribution or of the guarantee of the Company's 5 % priority loan (Convention of July 27, 1869, State Gazette No. 138).

No claim may be made in respect of the annual revenue of 38,240 florins (Austrian value) from the cession of a sixth share in the Vienna circle railways (*Verbindungsbahn*) (see Minutes of the Imperial and Royal Ministry of Commerce, July 28, 1894).

Paragraph 3. The proceedings now before the Vienna Civil Court (Cg. VII. 790/18) against the former Austro-Hungarian Military Administration, in virtue of paragraph 70 of the regulations for the operation of railways (Imperial Decree of November 16, 1851, No. 1 of State Gazette for 1852, and Decree of the Royal Hungarian Ministry No. 6125 of 1907) shall be withdrawn and no claim may be advanced in connection therewith. The costs shall be borne equally by the two parties.

Paragraph 4. No claim for compensation may be made against the Contracting States in respect of rolling stock which was damaged, lost or seized owing to the war, or which the Company had to surrender under the terms of the Armistice agreements.

Paragraph 5. No further payment of any kind shall be made in respect of the balance due from the Company on the purchase price of the Lombard-Venetian lines or the interest thereon.

Paragraph 6. The Company shall cede to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes any credit balance on liquidation (Art. 25). Further, the Company declares that, when this liquidation takes place, the loans advanced by it to the Ljubljanski-Dvor Co. Ltd., shall be counted as assets under the operation account. The Company shall also be absolved from payment of taxes on traffic up to and including December 31, 1921, and also from payment of sums corresponding to the actuarial reserves (Art. 17) and any debit balance on liquidation (Art. 25). The proceedings instituted in respect of Customs offences in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be withdrawn and the fines for Customs offences abolished.

Paragraph 7. The Company shall cede to the Kingdom of Italy any credit balance on liquidation (Art. 25) and shall not make any claim for compensation for the use of its lines situated in the Kingdom of Italy for the period ending December 31, 1922. The Company undertakes to refund, in accordance with the provisions of Art. 25, paragraphs 8 and 9, the sums advanced in cash by the Kingdom of Italy. The Company shall also be absolved from payment of sums corresponding to the actuarial reserves (Art. 17) and from any debit balance on liquidation (Art. 25).

Paragraph 8. The Company's rolling-mills at Graz, with the ground attached thereto (Sheet No. 536 of the land register of the Commune of Lend in the municipal area of Graz, lots Nos. 1087-1099), shall remain the private property of the Company and shall not be liable to reversion.

There shall be placed at the Company's disposal such offices in the buildings belonging to the railway as the Company may consider necessary for its central social service provided for in Art. 26.

The payment for the use of these offices shall be calculated on the same basis as that paid by the railway for the use of offices in the buildings belonging to the provident funds. The Managing Board shall set aside all office furniture and supplies which it may consider necessary for the

central social service provided for in Art. 26. This furniture shall be the free private property of the Company and shall not be liable to reversion.

Paragraph 9. As regards the exercise of the Company's right of joint ownership of the installations and of the aqueduct of Aurisina, the Company shall conclude a special agreement with the Kingdom of Italy in the event of the section of the railway situated in Italy being operated by the State.

Article 28.

The Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall take over from the Kingdom of Hungary all the latter's rights and obligations under the Treaty of Budapest of March 11, 1880, in regard to the sale of the Zagreb-Karlovac line. Accordingly the Serb-Croat-Slovene Kingdom shall, until December 31, 1968, become responsible for the annual payment due under the terms of that Treaty, amounting to 240,000 (two hundred and forty thousand) florins, Austrian gold value, payable in equal half-yearly instalments of 120,000 (one hundred and twenty thousand) florins, Austrian gold value, on June 23 and December 23 respectively, in the form of Austro-Hungarian gold specie or foreign gold specie of equivalent value. The arrears of payment for the years 1919 and 1922 inclusive, amounting to 960,000 (nine hundred and sixty thousand) florins, Austrian gold value, plus interest at 5 % up to the date of payment, shall be paid into the Bond Amortisation Fund (Art. 33) by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes immediately after the coming into force of the present Agreement, and the instalments due after January 1, 1923, shall be paid as they fall due. The arrears, including interest, and the future instalments shall be paid in gold francs at the rate of 100 florins Austrian gold value = 250 gold francs.

(2) The central register of the Zagreb-Karlovac railway shall be transferred from Budapest to the Serb-Croat-Slovene Kingdom. It shall be notified in the terms of the contract that the Serb-Croat-Slovene Kingdom shall take over from the Kingdom of Hungary responsibility for all annual payments.

Article 29.

(1) The Serb-Croat-Slovene Kingdom shall retain the right to be released from the obligations laid down in Art. 15 and 24 and from the annual payment for the repurchase of the Zagreb-Karlovac line (Art. 28) on payment of a consolidated annual sum of 5,800,000 (five million, eight hundred thousand) gold francs, of which 50,000 (fifty thousand) gold francs represent interest on the original capital sunk in common stations and lines on which tolls are levied. Should the Serb-Croat-Slovene Kingdom exercise this right, it shall also be absolved from payment of the annual amounts (including interest) which have already fallen due in respect of the repurchase of the Zagreb-Karlovac line, but it will be required to pay into the Bond Amortisation Fund a lump sum of 200,000 (two hundred thousand) gold francs as a contribution towards the formation of a working capital fund to be placed at the disposal of the Shareholders Committee.

(2) The consolidated annual sum of 5,800,000 (five million, eight hundred thousand) gold francs referred to above shall be paid in gold francs into the Bond Amortisation Fund within the periods laid down in Art. 15, paragraph 9, for the payment of the minimum contribution. No part of this annual payment may under any circumstances whatever be withheld nor may it be reduced. In particular, the substitution of the Kingdom of Italy's special contribution in respect of the Trieste traffic provided for in Art. 15, paragraphs 17 and 18 and in Art. 24, paragraph 5, shall not take place until the end of the year 1947. This substitution shall take place as from January 1, 1948, but only up to an amount not exceeding 400,000 (four hundred thousand) gold francs, so that the consolidated annual payment on and after January 1, 1948, shall in no case be less than 5,400,000 (five million, four hundred thousand) gold francs.

(3) Should the Serb-Croat-Slovene Kingdom decide to exercise its right to pay the consolidated annual sum fixed in the present article, it shall declare its intention to do so at the time of ratifying the present Agreement (Art. 52). In this case the above-mentioned sum of 200,000

(two hundred thousand) gold francs which is to be used to form a working capital fund shall be paid within a period of 15 days after the coming into force of the present Agreement. The declaration regarding the consolidated annual payment of 5,800,000 (five million eight hundred thousand) gold francs shall be irrevocable and shall take effect for the whole period covered by the present Agreement.

(4) Should the Serb-Croat-Slovene Kingdom exercise its right, under the terms of the present article, to pay the consolidated annual sum, it shall not be required to keep the separate account provided for in Art. 16, paragraph 1.

(5) Should the Serb-Croat-Slovene Kingdom exercise the above right, the Kingdom of Italy shall be entitled to be relieved of its obligations under Arts. 15 and 24 (except the payment of the special contribution in respect of the Trieste traffic in accordance with Art. 15, paragraph 15, and Art. 24, paragraph 5, and the payments under the terms of Art. 15, paragraphs 13 and 14 and of the annex to Art. 24) on payment of a consolidated annual sum of 6,000,000 (six million) gold francs.

(6) The consolidated annual sum of 6,000,000 (six million) gold francs referred to above shall be paid in gold francs into the Bond Amortisation Fund within the periods laid down in Art. 15, paragraph 9, for the payment of the minimum contribution. No part of this annual payment may under any circumstances whatever be withheld nor may it be reduced.

(7) Should the Kingdom of Italy decide to exercise its right to pay the consolidated annual sum fixed in the present article, it shall declare its intention to do so at the time of ratifying the present Agreement (Art. 52). This declaration shall be irrevocable and shall take effect for the whole period covered by the present Agreement.

(8) Should the Kingdom of Italy exercise its right to pay the consolidated annual sum, it shall not be required to keep the separate account provided for in Art. 16, paragraph 1.

(9) Should the Kingdom of Italy exercise the above right, the Republic of Austria and the Kingdom of Hungary shall also be entitled to be absolved from the obligations laid down in Arts. 15 and 24 (except the payments due from these States under the terms of Art. 15, paragraphs 13 and 14 and of the Annex to Art. 24) on payment by the Republic of Austria of a consolidated annual sum of 7,850,000 (seven million, eight hundred and fifty thousand) gold francs, and of 3,425,000 (three million, four hundred and twenty-five thousand) gold francs by the Kingdom of Hungary.

(10) The consolidated annual payments due from the Republic of Austria and from the Kingdom of Hungary shall be paid in gold francs into the Bond Amortisation Fund within the periods fixed in Art. 15, paragraph 9, for the payment of the minimum contribution. No part of these annual payments shall under any circumstances whatever be withheld nor shall they be reduced. In particular the substitution provided for in Art. 15, paragraphs 17 and 18, and in Art. 24, paragraph 5, shall not take place.

(11) The special advantage granted to the Kingdom of Hungary under Art. 15, paragraph 8, shall also apply *mutatis mutandis* in the event of the Kingdom of Hungary exercising its right to make a consolidated annual payment. If 22.5 per cent. of the gross receipts of the Hungarian section amount to less than 3,000,000 (three million) gold francs, the Kingdom of Hungary shall only pay 3,125,000 (three million, one hundred and twenty-five thousand) gold francs as its consolidated annual payment. If 22.5 per cent. of the gross receipts from the Hungarian section amount to between 3,000,000 (three million) and 3,300,000 (three million three hundred thousand) gold francs, the Kingdom of Hungary shall pay the amount of the receipts thus reckoned plus 125,000 (one hundred and twenty-five thousand) gold francs. If 22.5 per cent. of the gross receipts of the Hungarian section amount to more than 3,300,000 (three million, three hundred thousand) gold francs the Kingdom of Hungary shall pay the consolidated annual payment in full. Any deficit on this annual amount shall be covered by the Kingdom of Italy. The payments made by the Kingdom of Italy under this head shall be deducted from its consolidated annual payment.

(12) Should the Republic of Austria or the Kingdom of Hungary decide to exercise the right to pay the consolidated annual sum fixed in the present article, they shall declare their intention

to do so at the time of ratifying the present Agreement (Art. 52). Such declarations shall be irrevocable and shall take effect for the whole period covered by the present Agreement.

(13) Should the Republic of Austria exercise its right to pay a consolidated annual sum, it shall not be required to keep the separate account provided for in Art. 16, paragraph 1. Should the Kingdom of Hungary exercise the right to pay a consolidated annual sum, it shall also not be required to keep this separate account, provided that it surrenders the special advantages offered under paragraph 11 of the present article.

(14) It is understood that the guarantee afforded by the States to cover any deficit on the operation of a section (Art. 24) shall in no way be modified in the event of an arrangement being reached regarding consolidated payments.

(15) The obligation with regard to supplementary payment referred to in Art. 39, paragraph 3, shall in no way be modified in the event of an arrangement being reached regarding consolidated payments.

Article 30.

(1) The present Agreement shall bring about a novation of the rights of holders of the Company's priority bonds and coupons. The holders of these bonds and coupons may not claim any right beyond those accorded them under the present Agreement.

(2) The present Agreement shall have the effect of a compulsory and ratified arrangement; it shall therefore be binding upon all creditors, whether or no their claims have been notified or verified, and also upon creditors domiciled outside the territories through which the Company's sections of railway pass. The mortgages on the section shall only be valid, on the terms laid down in Art. 43, for the sums fixed by the present Agreement.

(3) The bondholders as a body shall be represented by the members of the Managing Board of the Company provided for in Art. 5, paragraph 1 *b*.

(4) These members shall be the sole representatives of the bondholders and shall alone be entitled to enforce the rights of the bondholders as against the Contracting States and the Company. Consequently individual bondholders may not enforce their rights in questions relating to the common rights of bondholders.

Article 31.

(1) The capital represented by the Company's priority bonds which was not drawn by lot on or before December 31, 1922, series A, C, O, K, H, I, D, S, T, P, Z, V, F, M, U, X (in all, 3,783,974 shares, formerly 3 per cent. priority bonds), series B (210,156 shares, formerly 5 per cent. priority bonds, series B), and Series W (193,126 shares, formerly 4 per cent. priority bonds, series W), amounting in all to 4,187,256 priority bonds, shall be fixed at a sum of 471,066,300 gold francs; each of these priority bonds will thus have a nominal value of 112.50 gold francs.

(2) The amortisation of these bonds shall take place in conformity with the provisions of the present Agreement and in such a way as to redeem each year, either by unrestricted redemption or by drawings, the number of shares prescribed in the scheme of amortisation which forms an integral part of the present Agreement (Annex C). In the latter case the amount repayable shall be determined by the provisions of Art. 37.

(3) All these bonds with their coupons which mature after January 1, 1923, shall be exchanged for new shares drawn up in conformity with the provisions of the present Agreement.

(4) The drawings of 5 % bonds, Series B, during the years 1919-1922 inclusive shall be cancelled. These bonds are included among the shares referred to in paragraph 1.

ANNEX.

(1) All holders of these bonds shall be invited by a notice from the Bondholders Committee (Article 34) to present for exchange, within a period to be fixed and at the places appointed in the notice,

their bonds with coupons falling due after January 1, 1923. These notices shall be published at places and in newspapers to be selected by the Committee.

(2) Any one of these bonds shall be exchanged for any other, regardless of the number or series. The Committee may, at the desire of the bondholders, supply books of five, ten or twenty-five bonds. The costs of the exchange shall be borne by the bondholders.

(3) The new bonds and coupons shall be drawn up in accordance with the subjoined form (Annex D), which should be read as an integral part of the present agreement.

Article 32.

(1) The 4 % bonds of Series E which had not been drawn by lot by December 31, 1922, (viz, 46,795 bonds of 400 marks each in the currency of the German Reich and 9,358 bonds of 2,000 marks each in the currency of the German Reich) shall be paid off simultaneously. The repayment will be effected at the nominal value mentioned above.

(2) At the same time the coupons which have fallen due up to that date shall be paid on their nominal value.

ANNEX

(1) All holders of 4% bonds of Series E shall be invited, at least two months before payment of the coupon falls due, by a notice published by the Bondholders Committee, to present their bonds for repayment at the places and offices mentioned in the notification.

(2) These bonds shall be repayable on and after the date on which the first coupon falls due after the publication of the notification.

(3) As from that date, regarded as the agreed date of maturity, the 4% bonds of Series E shall cease to bear interest and consequently, when they are presented for repayment, all coupons which are not yet due, together with the counterfoils, must be delivered up with the bonds themselves. The amount of any missing coupons will be deducted from the amount of the principal to be repaid.

Article 33.

(1) The sums necessary for the amortisation of bonds of all categories and for current interest payments as well as arrears of interest (Art. 40) shall be taken exclusively from a fund established to effect interest and amortisation payments in respect of the bonds of the Danube-Save-Adriatic Railway Company (formerly the Southern Railway Company).

This fund shall hereinafter be referred to as the "Bond Amortisation Fund" and shall be established as provided below.

(2) Subject to the rights of security or hypothec conferred upon them as a body by the present Agreement, the bondholders shall only possess a lien, in respect of their rights and claims, upon the assets of the Bond Amortisation Fund administered by the Committee mentioned in Art. 34.

(3) All claims relating to the bonds and coupons of the Company which may be made on any ground and for any reason whatever shall be met out of the Bond Amortisation Fund alone; the Bond Amortisation Fund shall bear all the charges and consequences, direct or indirect, of such claims.

Article 34.

The Bond Amortisation Fund shall be administered by a committee (hereinafter referred to as the "Committee"), composed of four representatives of the bondholders appointed in accordance with Art. 30. A delegation of the Managing Board of the Company shall be entitled to attend the meetings of the Committee in an advisory capacity.

ANNEX

(1) The Committee shall be responsible for the organisation and administration of the whole service of the bonds. It shall, in particular, be responsible for the issue of the new bonds in exchange for the old bonds of the Company (Article 31), for the paying off of the 4% bonds of Series E (Article 32) and for the service of the bonds and of arrears.

(2) The Committee may not undertake obligations involving amounts in excess of the cash in hand.

Article 35.

The Bond Amortisation Fund shall obtain money as follows :

- (1) (a) In cases in which the various States operate the lines, from payments from the States under the terms of Art. 15.
- (b) In cases in which the Company operates the lines, from the sums guaranteed by the various States under the terms of Art. 24, over and above the cover required for a possible operation deficit.
- (2) (a) From the special contribution paid by the Kingdom of Italy on the basis of the Trieste traffic in accordance with Arts. 15 and 24 ;
- (b) From any supplementary payments over and above this contribution made in accordance with Art. 39 ;
- (3) From the annuities resulting from the sale of the Zagreb-Karlovac line (Art. 28), if the provisions of Art. 29 are not applicable ;
- (4) From receipts representing interest on the capital employed in establishing common stations and toll routes in accordance with Arts. 15 and 24 ;
- (5) By interest accruing from the funds in hand.

Article 36.

(1) The payment of the minimum rent due or guaranteed by the Republic of Austria under the present Agreement shall be guaranteed by the Kingdom of Italy up to a maximum total amount of 6,760,000 (six million, seven hundred and sixty thousand) gold francs a year.

(2) In view of this guarantee, the gross yield of the Company's sections in Austria which are operated by the State or by the Company itself shall be assigned towards the payment of the guaranteed sum and towards the repayment of the sums expended in consequence of the guarantee.

(3) The assigning of the gross receipts shall be effected by the signing of the present Agreement and shall become operative on the coming into force thereof.

(4) Consequently the whole of the gross receipts shall be regarded as a deposit, entrusted to the administration of the section, made by the State giving the guarantee.

(5) Gross receipts shall be deposited for this purpose by the administration of the section, up to an amount representing the share of the minimum for the current quarter, in the bank designated by the guaranteeing State. The deposit shall be made to the account of the guarantor, to whom it will remain assigned ; it shall be converted without delay into gold francs.

(6) The guaranteeing State may delegate officials to check the payments and to exercise the rights resulting from the above-mentioned assignment.

(7) The administration of the section in question shall only have free disposal of the gross receipts for the current quarter over and above the quarterly share of the minimum, and of any future receipts, when the bank designated to receive the deposits has confirmed the fact that it holds in gold at the disposal of the guaranteeing State, either as a result of the deposits effected by the administration of the section or as the result of a corresponding deposit effected by the

State traversed by the section in question, the share of the minimum payable at the next date of maturity.

(8) If for any reason whatever payment is not effected at the date fixed in the present Agreement, the State on whose behalf the guarantee is given shall be called upon to fulfil its obligation by the Bondholders Committee.

(9) For this purpose the Committee shall send to the defaulting State, through a public official, a notification which shall also be communicated to the Royal Italian Government through the intermediary of the Finance Minister, and the latter shall be informed of the amount which was not paid at the date of maturity.

(10) If the payment has not been effected within fifteen days after notification, the Committee shall inform the Royal Italian Government of the fact by registered letter, and shall invite it to effect the guaranteed payment on behalf of the defaulting State.

(11) In this case the sums deposited at the bank shall be paid over to the Bondholder's Committee on the order of the guaranteeing State. The guaranteeing State may issue instructions that until further orders the payments referred to above shall be made to the Committee at its request by the bank holding the deposit at each date of maturity.

(12) If for any reason whatever the deposit is insufficient to meet the payment which is due, the guaranteeing State shall effect, within a period of fifteen days after being invited to do so, the payment of the sums corresponding to its guarantee.

(13) The Committee shall inform the Government of the defaulting State of the payments effected on the basis of the guarantee by the Royal Italian Government.

(14) By effecting payments on the basis of the guarantee the State making payment takes the place of the Committee and the bondholders, to the extent of the payments effected, in relation to the defaulting State, and the latter shall, in the absence of special agreements, reimburse the money within a short period.

(15) Whether the operation of the section is effected by the State or by the Company, no lien may be established or other use made in respect of the gross receipts in question in order to meet other obligations contracted under agreements already concluded or hereafter concluded by the Republic of Austria or by the Company if such assignment or lien prejudicially affects the rights or security established in favour of the Kingdom of Italy.

(16) The Kingdom of Italy shall be authorised to notify the League of Nations of the above provisions in so far as the latter may be affected thereby.

Article 37.

(1) The annual resources of the Bond Amortisation Fund in so far as they are not devoted directly to the payment of arrears (Arts. 39 and 40) shall be employed as follows :

20,600,000 (twenty million, six hundred thousand) gold francs shall be placed at the disposal of the Committee of Bondholders in order to cover the costs of administration (Art. 38) and to ensure the payment of the interest and the amortisation of the bonds. Amortisation shall be effected either by drawings in accordance with the amortisation schedule annexed to the present Agreement or by purchase in the open market at a price below that fixed in the said amortisation schedule. In the event of amortisation by drawings the amount paid shall never be less than 60 (sixty) gold francs per bond. It is, however, laid down in the annexed amortisation schedule that the amount of the payment is fixed, until the Committee decides otherwise, at 90 (ninety) gold francs per bond. The interest to be paid on each bond in respect of this amount of 90 gold francs will be 3.60 gold francs (three gold francs and sixty centimes).

If the entire sum of 20,600,000 gold francs is not required for the above purposes, the savings effected each year shall be used to form a special reserve fund which will be at the disposal of the Committee in order to ensure the regular service of the bonds or to improve such service, if necessary.

(2) The annual resources of the Bond Amortisation Fund in excess of this sum of 20,600,000 gold francs shall be employed in the first instance in reimbursing the supplementary payments which may have been effected by way of payments on account in pursuance of Art. 39 of the present Agreement in the same working year by the Kingdom of Italy in respect of the special indemnity for which it is liable.

(3) If any money still remains, two-thirds of such remaining sum shall be placed at the disposal of the Committee of Bondholders to increase the interest or the amount paid in respect of drawn bonds according to the decision of the Committee, provided that the payment made in no case exceeds 5.40 gold francs (five gold francs and forty centimes) per coupon or 112.50 gold francs (one hundred and twelve gold francs and fifty centimes) per bond.

(4) Any amount remaining thereafter shall be placed at the disposal of the Company.

ANNEX

I.

Separate accounts will be kept for the Bond Amortisation Fund in respect of each year of operation as defined in Articles 15 and 24. The accounts for each administrative year will be made up and closed for that year.

II.

(1) In so far as the amortisation of the bonds is effected by drawings, such drawings shall be carried out in the second fortnight of December each year. The drawn bonds will be repaid on or after March 1 of the following year.

(2) The numbers of the drawn bonds shall be published immediately after the drawing by the Committee and the latter shall prescribe the manner in which such publication is to be effected.

(3) The first drawing shall take place, provided that it has not become unnecessary in consequence of purchase in the open market, at latest six months after the date fixed for the exchange of the bonds and shall be so carried out as to effect all the amortisation operations provided for in the amortisation schedule (Annex C) up to that date. The drawn bonds shall be repaid at the next date at which the coupons fall due.

(4) The funds available in the first year for amortisation shall be utilised in the first place to repay the bonds which have been issued in lieu of the 5% bonds of Series B drawn between 1919 and 1922.

(5) The bonds shall cease to bear interest as from [the date fixed for repayment which is to be reckoned as the date of maturity, and the original bonds must be presented for repayment with all the coupons attached which are not yet due, and likewise the counterfoils. The amount of any missing coupons will be deducted from the amount of the principal.

III.

(1) Each bond shall have two coupons for each year. The first coupon will be paid on March 1 of the year following the administrative year in question.

(2) If there remains a surplus available for the payment of interest after the closing of the final accounts for the administrative year in question, supplementary interest will be paid in respect of the second coupon.

(3) The Committee shall publish a notice fixing the amount which is to be paid in respect of each coupon and the places and offices where payment is to be made, together with the date of maturity of the second coupon.

Article 38.

The costs of administration shall include:

A. Expenditure on personnel and other expenditure of the Company in respect of the Managing Board, the general meeting, the Central Service of the Company, the special allowance payable to members of the Committee of Bondholders and other expenditure of all kinds.

In order to meet these costs, the Committee of Bondholders shall place each year at the disposal of the Company a maximum sum of 1,300,000 gold francs (payable according to current requirements). The remuneration of the members of the Managing Board and the special allowance payable to members of the Committee of Bondholders shall be fixed by agreement between the Managing Board and the Committee.

Full details must be supplied to the Committee of Bondholders with regard to the costs of administration.

B. Expenditure on personnel and other administrative expenditure of the Bond Amortisation Fund, including expenditure in respect of the personnel of the Paris Offices and of the Liquidation Office (*Liquidatur*) at Vienna, and the retiring pensions already paid or hereafter to be paid in respect of the personnel of the Paris Offices together with the pensions to be paid in the future in respect of the personnel of the Liquidation Office (*Liquidatur*) at Vienna, and the amount paid as composition for taxes (*droits d'abonnements*) in France. The Committee of Bondholders may, if it thinks fit, recover all or part of these taxes from the bondholders by making a corresponding stoppage out of the amount payable on the coupon.

The administration charges in respect of the Bond Amortisation Fund also include any past obligations for which the bond service is liable in respect of taxes, amounts payable as composition for taxes and the Company's floating debt in France.

Each of the Contracting Parties shall defray the cost of preparing and executing the present Agreement in so far as it individually is concerned. The Bond Amortisation Fund shall be liable for :

- (1) any expenditure undertaken on behalf of the Committee of Bondholders ;
- (2) the repayment to the Company of any moneys advanced by the latter out of such of its funds as are not allocated for operation purposes.

ANNEX

The expenditure on personnel and other expenditure connected with the administration of the special fund for the amortisation of arrears shall be regarded as administrative expenditure of the Bond Amortisation Fund.

Article 39.

(1) The Bond Amortisation Fund shall comprise a special fund for the payment of arrears. The moneys standing to the credit of this special fund shall also be applied to the repayment of the 4 % Bonds of Series E (Art. 32) and to defraying the cost of preparing and executing the present Agreement (Art. 38) to such extent as the Committee of Bondholders may consider desirable.

(2) The special contribution payable by the Kingdom of Italy in respect of the Trieste traffic under the terms of Arts. 15 and 24 shall be paid into this special fund as long as the arrears have not been paid off according to the provisions of Art. 40.

(3) The Contracting States shall be required during the period of 25 years subsequent to the coming into force of the present Agreement, in the event of the said special contribution of the Kingdom of Italy not amounting to 4 (four) million gold francs a year, to make such supplementary payment as may be necessary in order to raise the amount of this contribution to 4 (four) million gold francs a year. Nevertheless in pursuance of the provisions of Art. 37, paragraph 2, the supplementary payment shall be reduced by any surplus which may exist over and above the 20,600,000 gold francs of the Bond Amortisation Fund — i. e. any surplus constituted by the payments provided for in Art. 35, paragraphs 1, 3, 4 and 5.

(4) The liability in respect of the whole of the supplementary payments shall be distributed as follows : the Republic of Austria, 33.8 % ; the Kingdom of Hungary, 16.5 % ; the Kingdom of Italy, 24.6 % and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, 25.1 %.

(5) The Kingdom of Italy shall in any case make payments on account of a total amount of 4 million gold francs a year into the special fund for the payment of arrears, in four equal instalments, payable five days before the end of each quarter, for a period of 25 years.

(6) An annual settlement shall be made between the Contracting States and the Committee of Bondholders after checking the quantities of goods passing through the Port of Trieste and after verifying the final special contribution accounts to be submitted by the competent administrative authorities of the Kingdom of Italy. The checking of the quantities and the verifying of the accounts shall be carried out by the Committee of delegates of the various States provided for in Art. 20 after the closing of the accounts of the Bond Amortisation Fund.

ANNEX

(1) The final accounts of the Kingdom of Italy with regard to the special contribution to be paid in respect of the Trieste traffic under Articles 15 and 24 shall be submitted to the Company within three months after the expiration of each working year.

(2) These accounts must show the amount which the Kingdom of Italy has paid in order to raise this special indemnity to the sum of 4,000,000 gold francs a year.

(3) The sums for which the other States are liable in this connection must be repaid by them to the Kingdom of Italy.

Article 40.

(1) The repayment of bonds extinguished since October 1, 1884, but not repaid by December 31, 1922, and of coupons which fell due from October 1, 1908, up to October 1, 1922, but were not paid by December 31, 1922, shall take place as follows :

(2) The extinguished bonds which were issued in French francs will be repaid at the value fixed in the annexed amortisation schedule and the 4 % bonds of Series E (including outstanding bonds and coupons) to the amount of their nominal value in German Reich marks.

(3) Outstanding coupons which fall due up to and including July 1, 1914, shall then be repaid up to the amount in French francs payable on the coupons of the respective bonds before the war.

(4) The nine outstanding coupons which fell due after July 1, 1914, up to and including January 1, 1919, shall be paid to the extent of 2 (two) gold francs per coupon.

(5) The eight outstanding coupons which fell due after January 1, 1919, up to and including January 1, 1923, shall be paid to the extent of 1.40 gold francs (one gold franc and forty centimes) per coupon.

(6) The payment of the outstanding coupons corresponding to the respective bonds shall be carried out at the above rates during a period of 25 years by drawings of the bonds.

(7) Any charges or fees which may have to be paid outside the Contracting States shall be paid by the coupon-holders.

Article 41.

(1) A lien shall be established by the Company in favour of the general body of bondholders :

A. On its claims in respect of the amounts due to it by the various States :

(a) in the case of operation by the State concerned, by way of rent for the utilisation of the lines.

(b) in the case of operation by the Company, by way of guarantee.

B. On the cash assets of the Bond Amortisation Fund as they stand at any given time.

C. On the claim arising out of the Treaty of Budapest of March 11, 1880, with regard to the sale of the Zagreb-Karlovac line (Art. 28), if the provisions of Art. 29 are not applicable. The

lien on this claim established in favour of the general body of bondholders shall be inscribed as a lien on the mortgage possessed by the Company in respect of the Zagreb-Karlovac line.

(2) The Contracting States declare that they recognise and confirm, in so far as it may be necessary to do so, the validity of the lien established by the present article.

Article 42.

(1) The various States undertake to pay directly into the Bond Amortisation Fund the sums which they are required to pay under the present Agreement. They will pay the money into the bank designated by the Committee of Bondholders either in France or in one of the Contracting States ; until further orders this bank will be the Bank of France.

(2) In the event of delay in payment, interest shall be paid into the Bond Amortisation Fund on the basis of the discount rate of the Banque Nationale Suisse at Berne, plus 1 %, and the amount of the expenditure involved in the recovery of the money. In the case of a guarantee payment under Art. 36, this interest will accrue to the guaranteeing State from the moment and to the extent of the guarantee payments effected by it.

ANNEX.

(1) If any State does not fulfil the obligations imposed upon it at the agreed date, a notification to pay the money shall be sent to the Government of the State concerned by the Committee by registered letter.

(2) The authorities to which application must be made for the time being are : for the Republic of Austria, the Federal Ministry of Communications ; for the Kingdom of Hungary, the Royal Ministry of Commerce ; for the Kingdom of Italy, the Royal Ministry of Finance ; and for the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the Royal Ministry of Finance.

Article 43.

(1) The present lien and mortgage in respect of the whole of the bondholders' claims shall be cancelled in the railway register.

(2) In accordance with Art. 13 of the present Agreement, each section of the Company's lines shall be charged with the right of working on behalf of the State with absolute priority over any servitude, lien or mortgage.

(3) Moreover, as a guarantee for the corresponding portion of the claims of the general body of bondholders arising out of the present Agreement, each section of the Company's lines, together with its accessories and the rolling stock allocated to the section in question, shall be charged with the following liens and mortgages ranking immediately after the obligation to operate the lines on behalf of the State in question :

(a) The section situated in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, with a lien and mortgage for a claim to the amount of 118,237,641.30 gold francs (one hundred and eighteen million, two hundred and thirty seven thousand, six hundred and forty one gold francs and thirty centimes) ;

(b) The section in the Republic of Austria, the section in the Kingdom of Hungary, and the section in the Kingdom of Italy, with a joint lien and mortgage for a claim to the amount of 352,828,658.70 gold francs (three hundred and fifty two million, eight hundred and twenty eight thousand, six hundred and fifty eight gold francs and seventy centimes).

(4) The Committee of Bondholders, acting as the representative of the general body of bondholders, shall be competent to enforce in their name the liens and mortgages hitherto established, under the following conditions :

If one of the Contracting Parties does not, at any of the dates fixed by the present Agreement, pay the sums for which it is liable into the Bond Fund, the Committee of Bondholders must in the first instance ask the State concerned to make payment ; it can do this by forwarding an ordinary non-legal notification to the competent authority in the said State (see Annex to Art. 42 of the present Agreement).

If, in spite of this notification, the Company or State in question does not effect payment within a period of fourteen days after the date fixed for such payment, the Committee of Bondholders may immediately enforce its rights in connection with the liens and mortgages in the following manner :

(a) In cases of payments for which the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes is liable, the Committee of Bondholders will enforce the rights arising out of the liens and mortgages established in paragraph 3 *a* of the present article on the section passing through the territory of that State ;

(b) In cases of payments for which the Kingdom of Austria, or the Kingdom of Hungary, or the Kingdom of Italy is liable, the Committee of Bondholders will enforce the rights arising out of the liens and mortgages as follows :

(1) The Committee of Bondholders may, to the extent of the whole amount of the sums due and not paid for which the defaulting State is liable to the Bond Amortisation Fund, enforce, on the section traversing the territory of the said State, the joint right of liens and mortgages established in paragraph 3 *b* of the present article. ;

(2) The Committee may, to the extent of the amount for which the defaulting State is liable to the Bond Amortisation Fund in respect of the minimum contributions due and not paid, or, if the said State has exercised its right to pay a lump sum, to the extent of the amount corresponding to the said minimum contributions due and not paid, enforce, on the sections traversing the other two States, the joint right of lien and mortgage established in paragraph 3 *b* of the present Article.

The Committee of Bondholders may at the same time exercise the rights which are thus conferred upon it, both upon the section situated in the territory of the defaulting State (b.1) and upon the section situated in the territories of the other two States (b.2).

If, in consequence of the enforcement of this joint right of lien and mortgage, payments must be made into the Bond Amortisation Fund by one or by two of the States mentioned in paragraph 4 *b* on behalf of another of those States, the State which has effected the payment shall at once take the place of the bondholders as regards all their claims, liens and mortgages, inscribed in favour of the general body of bondholders on the section situated in the territory of the defaulting State or States, in respect of a claim equal to the amount of the sum paid, together with interest and costs. If the payment has been effected by two States, each of the States concerned shall take the place of the bondholders as regards their claims, liens and mortgages, in proportion to the payments effected by them respectively.

(5) These liens shall not be enforced in other cases.

(6) The Contracting States declare that they recognise and confirm, in so far as it is necessary to do so, the validity of the rights of lien and mortgages established by the present Agreement.

Article 44.

(1) The railway register for the former Austrian lines of the Company, kept by the Vienna Tribunal for Civil Affairs, and the central railway register, kept at Budapest for the former Hungarian lines of the Company, shall be replaced as follows :

(2) In each of the States territorially concerned a railway register shall be established for the section of the Company situated within its territory. In the railway register to be established at Vienna for the Austrian section a portion shall be reserved for the principal section of the Company and separate portions for each of the following local railways — Liesing-Kaltenleutgeben, Mödling-Hinterbrühl, and Spielfeld-Radkersburg.

(3) The name and head offices of the Company, together with its right of ownership over the section, and the rights accruing from the concessions granted to it, as modified by the terms of the present Agreement, and the right of reversion in favour of the State, shall be entered in the railway registers.

(4) The right of operation possessed by the State shall be entered in the terms of contract in the railway register in the first rank as a right of user (Art. 13), with absolute priority over any servitude, lien, or mortgage, and immediately afterwards, in the second rank, the lien and mortgage possessed by the bondholders under Art. 43.

(5) The immovable property which forms part of the section, the servitudes belonging to the section, and the property charges imposed upon it, shall also be entered. For that purpose entries shall be made in the same manner as in the railway register at Vienna or the central railway register at Budapest, account being taken of the modifications which have taken place in the interval.

Article 45.

(1) For the purposes of the present Agreement, "gold francs" shall be taken to mean gold coin of the weight and fineness of the Latin Union (Convention of November 6, 1885), viz. the 20th part of a gold coin weighing 6.45161 grammes and 900/1000 fine.

(2) It is further understood that payments effected either in gold francs or in the currencies of countries in which gold is actually in circulation, and in which consequently there is no obligatory rate, shall be allowable. In the latter case, payments effected in the said currencies shall be accepted on the basis of the exact amount of fine gold which they contain as compared with the gold franc of the Latin Union.

(3) Negotiable instruments, bills of exchange, or cheques drawn on countries with an effective gold circulation in which there is neither an obligatory rate nor any restriction upon the circulation of gold, shall also be accepted in payment. It is understood that the said negotiable instruments, bills of exchange and cheques must be made out in the gold currency of the country in which they are payable. They shall be accepted, as in the above-mentioned case, on the basis of the exact parity of the currency in which they are made out as compared with the gold franc of the Latin Union. The said commercial bills, bills of exchange or cheques shall, of course, only be admissible as payment when they can in point of fact be cashed.

(4) The various Governments shall have the right, subject to the reservation mentioned in paragraph 5 of the present article, to discharge their obligations by paying in Paris the equivalent in French legal currency of the Latin Union gold francs mentioned above. The conversion into French legal currency of Latin Union gold francs shall be effected on the basis of the average rates (for fine gold and for the French franc) current on the London Stock Exchange for a period of ten days, the last of which shall be eight days previous to the payment by the various States. The Governments concerned must therefore pay in French legal currency a sum equal to that which they would have had to spend if they had purchased in London, at the average rate of the 10-day period in question, either fine gold or foreign currencies, as mentioned in paragraph 3 of the present article, representing the amount of gold francs of the Latin Union for the payment of which they are liable.

(5) The Committee of Bondholders retains the power to limit the right provided for in paragraph 4 to an amount which it will determine according to the requirements of the service of the bond in France, and undertakes to inform the various States 40 days before the date when each payment by them is due, of the legal currencies in which it will accept the surplus sum which is not to be paid in French francs. Payment in these currencies shall be effected in accordance with the provisions laid down in paragraph 4 for payments in French francs.

(6) If the Governments concerned effect part of their payments in accordance with the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of the present article, the provisions of paragraphs 4 and 5 shall apply to the remainder of the payments.

(7) If at the date of any of the payments there is no country which possesses an effective free gold circulation, payment shall be effected in French francs, taking into account the premium of fine gold as compared with French legal currency, irrespective of whether such premium is established directly or is calculated on the basis of the exchange rates.

(8) The Governments concerned, the Company, and the Committee of Bondholders undertake from now onwards to submit immediately any disagreement which may arise as regards the application of the present article to arbitration by the Governor of the Bank of England, whose decision they also undertake to accept and execute without delay.

(9) If for any reason it should be impossible to execute the various provisions of the present Agreement concerning the conversion of national currencies into gold francs precisely as laid down they shall be executed, in accordance with arrangements to be concluded between the Parties concerned, in the manner best calculated to give effect to the spirit of the provisions in question. Any disputes which may arise shall be settled according to the provisions of paragraph 8 of the present article.

(10) It is clearly understood that in order to calculate the exchange rate for the purpose of the various provisions of the present Agreement, the official average rate shall serve as the basis of calculation. If there is no official average rate, the sum intermediate between the buying and selling price shall be taken as the basis of calculation.

Article 46.

For the purpose of all protests or claims in respect of destroyed, lost or stolen bonds and coupons, the offices of the Committee of Bondholders at Paris are chosen on behalf of all the holders as the place of domicile.

Consequently, the law and jurisdiction resulting from this selection of domicile shall be applicable in the future in respect of protests and claims relating to destroyed, lost or stolen bonds and coupons of the Company.

The Committee of Bondholders shall come to an Agreement with the Company as to the measures to be taken in order to ensure the practical execution of the present article, especially as regards the application of the new régime in relation to the régime previously in force.

Article 47.

(1) No claim shall be entertained for the repayment of bonds which are repayable under the preceding provisions and which, after being drawn, are not presented for repayment within 30 years after the date fixed for repayment.

(2) In the case of coupons, the period shall be 5 years.

(3) In the case of bonds and coupons, the date for the payment of which fell on or before July 1, 1914, the period of prescription shall be prolonged by nine years.

Article 48.

(1) The present Agreement and the documents necessary for its execution shall be exempt from all taxes, duties and charges.

(2) The Company shall only be responsible for taxes and surtaxes, duties, charges and payments in respect of compulsory loans and any payments of like kind relating to property, the yield of which is not paid into the Bond Amortisation Fund, to the income obtained from its property and to other income not paid into the said Fund; in particular, the sums mentioned in Art. 35 and the sums resulting from the administration of the Bond Amortisation Fund shall in no case

be subjected to such charges. Nevertheless, the annual tax on the transfer of property or any other tax levied upon capital invested in the country concerned shall be payable, and payable, in so far as it relates to the operation of the railway, as an operation charge.

(3) The Contracting States shall arrive at an Agreement in order to prevent the same objects, proceeds or income, if liable to taxation under the present Agreement, from being taxed by two or more States concurrently. The principle shall, however, be established from now onwards that no State may tax the income produced by the shares mentioned in Art. 49, paragraph 2, if such income is obtained from another State territorially concerned.

(4) Except in so far as may be provided in the present Agreement, the Company shall not be subjected by any State to special provisions in the matter of taxes which do not apply to all joint stock companies in the said State.

(5) The Company shall pay, by way of a share in the profits, to any State which does not operate the section, 25 (twenty-five) per cent of the net yield over and above the guaranteed sum (Art. 24). This surplus shall not be subjected to taxes, surtaxes, duties or other charges. There shall be no profit-sharing if the yield is employed to effect payments to the various States under Arts. 24 and 25.

(6) The value of the property of the Company (excluding the Bond Amortisation Fund) in industrial assets, securities, and balances owing to it shall be taken as the basis for the determination of the minimum tax (paragraph 100, sub-paragraph 2, Treaty of St. Germain) in place of the taxable elements mentioned in the law, but such securities shall only be included for the purpose of calculating the above-mentioned basis in so far as the fixing of the taxes in respect of the securities concerned or of the yield therefrom is not assigned under the terms of the Agreement referred to in paragraph 3 of the present article to one or other of the Contracting States.

Article 49.

(1) Should the Managing Board decide, subject to the observance of all legal stipulations, to transfer the private property of the Company to one or more joint stock companies to be formed subsequently, the various States shall give their assent to this arrangement if the laws of the country require such assent. As a result of such transfer the Company shall not be required to pay any taxes, charges or duties whatsoever.

(2) For the duration of the present Agreement each State, in fixing the taxes on the income produced by the shares owned by the Company, shall apply — in so far as such imposition of taxes is admissible — the provisions of the most favourable laws at present in force in respect of any category of shares, unless still more favourable provisions must be applied by virtue of a modification of the laws of the respective countries.

Article 50.

(1) Disputes concerning the interpretation or execution of the present Agreement shall be settled by arbitrators. The plaintiff and the defendant shall each choose an arbitrator. If the bondholders are plaintiffs or defendants, an arbitrator shall be chosen by the representatives of the bondholders (Art. 30). If there are several plaintiffs or several defendants they must come to an Agreement and choose one arbitrator for all the plaintiffs and one arbitrator for all the defendants. The arbitrators thus chosen will in their turn appoint a president. If the plaintiffs or defendants do not agree in their choice of an arbitrator, or if the arbitrators do not agree in their choice of a president, the President of the Council of the League of Nations shall appoint the arbitrator or president. The President of the Arbitration Tribunal shall determine the seat of the arbitration tribunal and the procedure to be followed.

(2) The decisions of the arbitration tribunal shall be final.

(3) This arbitration tribunal shall also be competent to settle any disputes which the arbitration tribunal provided for in paragraph 60 of the Concession Deed of September 23, 1858, is called upon to determine, and shall therefore take the place of the latter.

Article 51.

The present Agreement shall remain in force for the period January 1, 1923, to the close of the year 1968.

Article 52.

(1) The present Agreement shall be ratified as soon as possible. Each State shall transmit its ratification to the Royal Italian Government, by whom the fact will be notified to the other signatory Parties.

(2) The ratifications shall be deposited in the archives of the Royal Italian Government.

(3) The present Agreement shall come into force, with effect as from January 1, 1923, on the date of the last ratification.

In faith whereof the following Representatives have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done at Rome on March 29, 1923, in French and Italian in a single copy, which will remain deposited in the archives of the Government of the Kingdom of Italy, and authentic copies of which shall be transmitted to the Governments of all the Powers represented at the Conference as well as to the Company and to the Committee representing the Bondholders.

The Italian translation has been made on the instructions of the Government of the Kingdom of Italy and will be certified as being in conformity with the original.

For the Republic of Austria :

(Signed) MÜLLER-MARTINI.

(Signed) POLLÁK.

For the Kingdom of Hungary :

(Signed) TELESZKY.

For the Kingdom of Italy :

(Signed) IMPERIALI.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

(Signed) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

For the Southern Railway Company :

(Signed) WEEBER.

(Signed) Dr. FALL.

For the Committee representing the Bondholders :

(Signed) G. DE VELLEFREY.

(Signed) G. RENDU.

ANNEX A.

(1) The rolling-stock shall be divided on the following basis among the different sections referred to in Article 12 of the agreement regarding the reorganisation of the Südbahn :

Austria will receive... ..	33.8%
Hungary will receive	16.5%
Italy will receive	24.3%
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes will receive	25.1%
Reserved	0.3%

The allocation of the stock shall be carried out in conformity with the provisions of paragraph 9 of the present Annex.

(2) Italy is prepared to cede to the Administrations operating the other sections the whole of the rolling-stock falling to the share of the Italian section of the Company's lines.

This rolling-stock shall be ceded to these Administrations in its entirety.

A special convention regarding the allocation of this rolling-stock shall be concluded by the three administrations operating the Austrian, Hungarian and Serb-Croat-Slovene sections respectively. In this convention the Administrations concerned shall, in the matter of allocation, make due allowance for traffic requirements.

Italy is prepared to cede the above locomotives and carriages on payment of a price equivalent to the present value of the stock, such value to be fixed by the Technical Allocation Commission in accordance with the rules laid down in paragraph 9 of the present Annex.

The price so determined shall be paid in specie either in full and at once or in annual instalments computed on the basis of eventual repayment in 30 years with interest at 5% per annum. In this transaction the above interest shall in any case, whether the purchase is effected in a single payment or in annual instalments, be reckoned as from the date on which the agreement regarding the reorganisation of the Südbahn takes effect. These provisions shall only be valid on condition that the rolling-stock allocated to the Italian section is ceded in its entirety. Should the Administrations of the other sections not desire to take over the whole of the rolling-stock allocated to the Italian section, Italy reserves the option either of retaining her share of the stock or of ceding the portion desired by the other sections, on conditions to be agreed upon by the parties concerned.

Payment shall be made to the Italian State Railway Administration.

(3) The Administrations operating the Austrian, Hungarian and Serb-Croat-Slovene sections respectively shall communicate to the Administration of the Italian section their decisions with regard to the cession of stock referred to above, within a period of two months after the coming into force of the permanent system of administration (*régime définitif*).

(4) Spare parts shall also be allocated in accordance with the provisions of Article 12 of the agreement regarding the reorganisation of the Südbahn.

(5) In any case Italy reserves the right to claim her share of the spare parts for rolling-stock of the Südbahn type working of the Italian section, and to place at the disposal of the other sections the remaining stock to which she is entitled. Italy shall, however, be paid for this stock at once and not in annual instalments.

(6) Models and designs shall be equitably divided by the Technical Commission, account being taken of the distribution of the rolling-stock.

(7) The rolling-stock shall be allocated on the basis of the stock entered on the Company's books on June 1st, 1922, provided that such stock both belonged to the Company and was at its disposal on that date.

The provisions of the present Annex regarding allocation shall also apply to rolling-stock which was regarded as lost on June 1, 1922, and has since been found.

In allocating the rolling-stock account shall be taken of stock which is out of service.

(8) The Technical Commission for the allocation of stock shall be composed of two members representing each Contracting State and two members representing the Company. The States and the Company shall have one vote each.

The Company's three General Managers, for the Austrian, Hungarian and Serb-Croat-Slovene sections respectively, or their representatives, may take part in an advisory capacity in the work of the Commission.

The seat of the Commission shall be at the Company's Offices in Vienna.

The first meeting of the Commission shall be called by the Company.

(9) In order to determine the value of the stock for purposes of allocation, the Technical Commission shall apply the following rules :

- (a) To the actual purchase-price in gold crowns at the rate of exchange on the date of purchase will be added the value, in gold crowns, of any work of conversion or reconstruction carried out for the purpose of improving the rolling-stock, and the value thus obtained shall be called the *initial value* ;
- (b) The initial value of the whole stock shall be reduced by 1.5% (one and a half per cent) for each year which has elapsed since the date of purchase, and the value so obtained shall be termed the *current value* of the stock at the time of allocation.

This value, however, shall in no case be fixed at less than 30% (thirty per cent.) of the initial value in the case of locomotives and 36% (thirty-six per cent.) in that of carriages, vans and waggons.

(10) The current value of spare parts shall be computed by the Technical Commission on the basis of weight.

(11) The provisions of the agreement which refer to the use of rolling-stock on the various State-operated sections shall not apply to the stock sold by Italy.

(12) The Technical Commission, in applying the provisions of the present Annex, shall be empowered, should occasion arise, to interpret it in a liberal spirit, subject, however, to the unanimous consent of the members of the Commission.

ANNEX B.

Whereas in Annex A, paragraph 2, the Kingdom of Italy declares that it is prepared to cede to the Administrations operating the other sections the whole of its share of the rolling-stock allocated to the Italian section of the Company,

the Company shall, within a period of three months after the coming into force of the present agreement, conclude with the Royal Italian Government, at the request of that Government, the following

AGREEMENT.

(1) The Company declares that it has sold to the Kingdom of Italy, and the latter has purchased, the rolling-stock allocated to the Italian section of the Company in accordance with Annex A of the agreement regarding the administrative and technical reorganisation of the Company.

The transfer of the ownership of this stock shall date from the time when the allocation of the stock, in accordance with the provisions of Annex A and of Article 12 of the above agreement, has been completed and when the stock falling to the Italian section has been determined.

(2) The corresponding value shall be based on the current value of the rolling-stock transferred. This value shall be the current value fixed by the Technical Commission in accordance with the provisions of Annex A.

(3) The corresponding value of the rolling-stock, the ownership of which has been transferred by the Company to the Kingdom of Italy, shall be included in the payment made by the Kingdom of Italy for the operation of the section of the Südbahn which crosses its territory, and in the obligation which must be met by the Kingdom of Italy under the terms of the guarantee laid down in Article 24 of the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Südbahn.

The payment to be made, or the sums guaranteed, as the case may be, by the Kingdom of Italy for the Italian section shall not, however, be reduced.

(4) In the event of the Kingdom of Italy restoring the section to the company, the relations established as a result of the present Convention and the above Annex, between the Kingdom of Italy and any States which have purchased the rolling-stock allocated to Italy, and the relations between the Kingdom of Italy and the Company, shall in no way be changed.

In this case, however, it is agreed that the Kingdom of Italy shall pay into the operation account of the Italian section of the Company 5 per cent per annum of the value of the rolling-stock sold.

ANNEX C.

AMORTISATION SCHEDULE

(based on the redemption of the bonds at the rate of 90 gold francs per bond and interest at the rate of 3.60 gold francs per coupon).

Year	Bonds in circulation at beginning of year	Interest	Amortisation	Total	Bonds to be redeemed	Total bonds redeemed up to end of year
	Bonds	Gold francs	Gold francs	Gold francs	Bonds	Bonds
1923	4,187,256	15,074,121.60	2,970,360.—	18,044,481.60	33,004	33,004
1924	4,154,252	14,955,307.20	3,089,160.—	18,044,467.20	34,324	67,328
1925	4,119,928	14,831,740.80	3,212,730.—	18,044,470.80	35,697	103,025
1926	4,084,231	14,703,231.60	3,341,250.—	18,044,481.60	37,125	140,150
1927	4,047,106	14,569,581.60	3,474,990.—	18,044,571.60	38,611	178,761
1928	4,008,495	14,430,582.—	3,613,860.—	18,044,442.—	40,154	218,915
1929	3,968,341	14,286,027.60	3,758,490.—	18,044,517.60	41,761	260,676
1930	3,926,580	14,135,688.—	3,908,790.—	18,044,478.—	43,431	304,107
1931	3,883,149	13,979,336.40	4,065,210.—	18,044,546.40	45,169	349,276
1932	3,837,980	13,816,728.—	4,227,750.—	18,044,478.—	46,975	396,251
1933	3,791,005	13,647,618.—	4,396,860.—	18,044,478.—	48,854	445,105
1934	3,742,151	13,471,743.60	4,572,810.—	18,044,553.60	50,809	495,914
1935	3,691,342	13,288,831.20	4,755,600.—	18,044,431.20	52,840	548,754
1936	3,638,502	13,098,607.20	4,945,950.—	18,044,557.20	54,955	603,709
1937	3,583,547	12,900,769.20	5,143,680.—	18,044,449.20	57,152	660,861
1938	3,526,395	12,695,022.—	5,349,510.—	18,044,532.—	59,439	720,300
1939	3,466,956	12,481,041.60	5,563,440.—	18,044,481.60	61,816	782,116
1940	3,405,140	12,258,504.—	5,786,010.—	18,044,514.—	64,289	846,405
1941	8,340,851	12,027,063.60	6,017,400.—	18,044,463.60	66,860	913,265
1942	3,272,991	11,786,367.60	6,258,150.—	18,044,517.60	69,535	982,800
1943	3,204,456	11,536,041.60	6,508,440.—	18,044,481.60	72,316	1,055,116
1944	3,132,140	11,275,704.—	6,768,810.—	18,044,514.—	75,209	1,130,325
1945	3,056,931	11,004,951.60	7,039,530.—	18,044,481.60	78,217	1,208,542
1946	2,978,714	10,723,370.40	7,321,140.—	18,044,510.40	81,346	1,289,888
1947	2,897,368	10,430,524.80	7,614,000.—	18,044,525.80	84,600	1,374,488
1948	2,812,768	10,525,964.80	7,918,470.—	18,044,434.80	87,983	1,462,471
1949	2,724,785	9,909,226.—	8,235,270.—	18,044,496.—	91,503	1,553,974
1950	2,633,282	9,479,815.20	8,564,670.—	18,044,485.20	95,163	1,649,137
1951	2,538,119	9,137,228.40	8,907,300.—	18,044,528.40	98,970	1,748,107
1952	2,439,149	8,780,936.40	9,263,610.—	18,044,546.40	102,929	1,851,036
1953	2,336,220	8,410,392.—	9,634,050.—	18,044,442.—	107,045	1,958,081
1954	2,229,175	8,025,030.—	10,019,520.—	18,044,550.—	111,328	2,069,409
1955	2,117,847	7,624,249.20	10,420,200.—	18,044,449.20	115,780	2,185,189
1956	2,002,067	7,207,441.20	10,837,080.—	18,044,521.20	120,412	2,305,601
1957	1,881,655	6,773,958.—	11,270,520.—	18,044,478.—	125,228	2,430,829
1958	1,756,427	6,323,137.20	11,721,330.—	18,044,467.20	130,237	2,561,066
1959	1,626,190	5,854,284.—	12,190,230.—	18,044,504.—	135,447	2,696,513
1960	1,490,743	5,366,674.80	12,677,850.—	18,044,524.80	140,865	2,837,378
1961	1,349,878	4,859,560.80	13,184,910.—	18,044,470.80	146,499	2,983,877
1962	1,203,379	4,332,164.40	13,712,310.—	18,044,474.40	152,359	3,136,236
1963	1,051,020	3,783,672.—	14,260,860.—	18,044,532.—	158,454	3,294,690
1964	892,566	3,213,237.60	14,831,280.—	18,044,517.60	164,792	3,459,482
1965	727,774	2,619,986.40	15,424,470.—	18,044,456.40	171,383	3,630,865
1966	556,391	2,003,007.60	16,041,510.—	18,044,517.60	178,239	3,809,104
1967	378,152	1,361,347.20	16,683,120.—	18,044,467.20	185,368	3,994,472
1968	192,784	694,022.40	17,350,560.—	18,044,582.40	192,784	4,187,256

ANNEX D.

DANUBE-SAVE-ADRIATIC RAILWAY COMPANY.
(Formerly the Southern Railway Company.)

Head offices : Vienna (Austria).

Issue of 4,187,256 bonds in execution of the Agreement concluded at Rome on March 29, 1923, between the Republic of Austria, the Kingdom of Hungary, the Kingdom of Italy, the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and the Company, made with the concurrence of the Committee representing the bondholders, in pursuance of Article 320 of the Treaty of Peace of St. Germain and of Article 304 of the Treaty of Peace of Trianon.

Bearer bond with variable interest.

This bond bears interest as provided under the Rome Agreement dated March 29, 1923.

Under the terms of that Agreement this bond is redeemable by drawings in 46 years at a rate of not less than 60 and not more than 112.50 francs in the gold currency of the Latin Union.

Number :.....

Bearing interest from January 1, 1923.

The Committee of Bondholders formed at Paris in pursuance of the Rome Agreement shall appoint the offices at which payment will be made in France and outside France for the service of interest and amortisation.

All arrangements in connection with the present issue are laid down in the Rome Agreement dated March 29, 1923, in particular as regards conditions of interest and amortisation, whether by drawings or by repurchase, guarantees furnished by the Contracting States, mortgage guarantees, conditions of payment etc.

The text of this bond is attached as an annex to the above Rome Agreement and forms an integral part thereof.

VIENNA,1923.

*Danube-Save-Adriatic Railway Company
(Formerly the Southern Railway Co.)*

DANUBE-SAVE-ADRIATIC RAILWAY COMPANY.
(Formerly Southern Railway Company.)

Bond No.

Year No.

Coupon.

Payment in respect of this coupon will be made on March 1, 19... at the places appointed by the Committee of Bondholders.

DANUBE-SAVE-ADRIATIC RAILWAY COMPANY.
(Formerly Southern Railway Company.)

Bond No.

Year No.

Supplementary coupon.

Any payment in respect of this coupon shall be made on notice being given by the Committee of Bondholders and at the places appointed by that Committee.

PROTOCOL OF SIGNATURE

The undersigned :

Dr. Otto MÜLLER-MARTINI and Dr. Karl POLLÁK, representing the Republic of Austria ;
 Dr. János TELESZKY, representing the Kingdom of Hungary ;
 The Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, representing the Kingdom of Italy ;
 Ranslav M. AVRAMOVITCH, representing the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ;
 Dr. August WEEBER and Dr. Gustav FALL, representing the Southern Railway Company ;
 Gabriel DE VELLEFREY and Gustave RENDU, for the Committee representing the holders of
 bonds issued by the Company ;

After affixing their signatures :

I. To the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railways (Südbahn) ;

II. To the special Convention for the regulation of transit and communications, both dated " Rome, March 29th, 1923 " ;

Have decided as follows :

(1) The ratification of the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway Company (Südbahn) shall take place before September 1, 1923, and after the ratification of the special Convention for the regulation of transit and communications ;

(2) The obligations laid down in the above Agreement and Convention shall only take effect :

(a) after the Agreement and the Convention have been approved, in so far as approval is necessary, by the Reparation Commission and the Committee of Control for Austria ;

(b) after the ratification of the Agreement and the Convention by all the Contracting Parties.

(3) As regards the execution of the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway Company (Südbahn) :

(a) In Art. 15, paragraph 11, it is clearly understood that " items representing the repayment of expenditure only " include entries relating to the sale of broken, destroyed, useless or superfluous stores which are sold and the sale price of which is deducted from the purchase price of further stores of like kind ;

(b) The various States shall exercise the right provided for in paragraph 6 of Art. 17 of the Agreement as often as possible in favour of the personnel ;

(c) It is clearly understood that the provisions of paragraph 7 of Art. 17 only apply to the officials of the Company whose salaries (*deren Gehalt*) exceed the highest salaries provided for in the scheme (*Schema*) of the State Railways concerned and that the additional personal grants to be calculated for pension purposes (*die für die Pension anrechenbaren Zulagen*) shall not in any case be taken into consideration in applying paragraph 7 ;

(d) It is clearly understood that the expression " active staff " (Art. 17, paragraph 10) always includes the whole of the personnel in active employment ;

(e) It is fully agreed that the personnel employed in the Administrative Department at the time of the coming into force of the present Agreement ought in all cases, unless they are claimed by the Company for the central service (Art. 26), to be transferred at once, according to their nationality, to the service of the section in question, without prejudice to their employment in other work in the attached service (Art. 26). It is also fully agreed that the question of foreigners ought in all cases, as soon the present Agreement has come into force, to be settled in conformity with the provisions of paragraphs 2, 3 and 4 of Art. 17 ;

(f) It is understood that the stipulation contained in Art. 48, paragraph 2, does not imply exemption from the taxes on land and buildings. In so far as the operation of the railways is concerned, these taxes, together with any surtaxes which may

subsequently be imposed, shall constitute an operation charge. It is likewise understood that the above-mentioned stipulation does not in any way affect existing legislation with regard to the tax on income which is collected at the source ; but it is clearly understood that such a tax on income should not be levied in respect of the amounts which the States concerned have to pay under the present Agreement ;

(g) The Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway Company (Südbahn) shall be ratified by the High Contracting Parties without delay after the general meeting of the Shareholders of the Company has approved the signed text. The Government of the Republic of Austria undertakes to give its assent, in so far as may be necessary, to the resolutions of the general meeting of shareholders whereby the Agreement is adopted.

(4) The Southern Railway Company and the Committee of Bondholders declare that no claim may be advanced against the Kingdom of Hungary in respect of the annuity arising out of the sale of the Zagreb-Karlovac line, including arrears, even if the Kingdom of the Serbs, Croat and Slovenes exercises the right to pay a consolidated annual sum (Art. 29, paragraph 1, of the Agreement).

(5) The Delegation of the Republic of Austria and the Delegation of the Kingdom of Hungary declare that they are signing the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway in the conviction that under Art. 43 no charge can arise for either of the States in consequence of an obligation resulting from the cumulative mortgages.

The Italian Delegation declares in its turn that the Kingdom of Italy, while reserving the right to require the States concerned to repay the sums in respect of which it may have to make advances in consequence of the provisions of Art. 43, will take care that neither Austria nor Hungary are obliged to make payments in respect of the other.

(6) In concluding its work the Rome Conference expresses the hope that the selection of the common stations by the Governments concerned may take place as far as possible before the ratification of the Agreement for the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway and of the Convention for the regulation of transit and communications.

Done at Rome on March 29, 1923, in French and Italian in a single copy which shall be deposited in the Archives of the Government of the Kingdom of Italy and certified true copies of which shall be transmitted to each of the signatory Parties. The Italian translation has been made on the instructions of the Government of the Kingdom of Italy and will be certified as being in conformity with the original.

For the Republic of Austria :

(Signed) MÜLLER-MARTINI.

(Signed) POLLÁK.

For the Kingdom of Hungary :

(Signed) TELESZKY.

For the Kingdom of Italy :

(Signed) IMPERIALI.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

(Signed) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

For the Southern Railway Company :

(Signed) WEEBER.

(Signed) Dr. FALL.

For the Committee of Bondholders :

(Signed) G. DE VELLEFREY.

G. RENDU.

PROVISIONAL PROTOCOL

ANNEXED TO THE ROME AGREEMENT REGARDING THE ADMINISTRATIVE AND TECHNICAL
RE-ORGANISATION OF THE SOUTHERN RAILWAY COMPANY'S SYSTEM.

On signing to-day the Agreement regarding the administrative and technical re-organisation of the Southern Railway Company and the special Convention regarding the regulation of transit and communications, the undersigned, representing the Contracting States, have agreed as follows :

The rights which arise out of the Agreement regarding the administrative and technical re-organisation of the Southern Railway Company and the special Convention regarding the regulation of transit and communications, and to which all States whose territory is crossed by the Company's system are entitled, shall, *ipso facto*, and without need for any further regulation, apply to the section of railway in the territory of Fiume. The form and the conditions in which this shall take place shall be determined by agreement between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

The Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertake that, in the absence of other agreements, Fiume undertakes all obligations incumbent upon the States through whose territory the Company's system passes, until such time as the above questions are finally settled by a special Convention to be concluded between the said States :

- (a) The share of the rolling-stock (amounting to 0.3 %) " reserved " in Art. 12 and Annex A of the Agreement shall be placed at the disposal and allocated for the use of the State operating the section of the Southern Railway situated in the territory of Fiume ;
- (b) The financial charges for and on behalf of Fiume corresponding to the share of 0.3 % shall provisionally be borne by the State actually operating the section of the Company's system situated in the territory of Fiume.

The present Provisional Protocol shall be superseded by the special permanent Convention referred to above, which shall form an integral part of the Agreement and shall be communicated to the signatory States.

Done at Rome, on March 29, 1923, in French and Italian, in a single copy, which shall be kept in the Archives of the Government of the Kingdom of Italy, and certified copies of which shall be transmitted to each of the contracting Parties. The Italian translation shall be undertaken by the Government of the Kingdom of Italy.

For the Republic of Austria :

(Signed) MÜLLER-MARTINI.
(Signed) POLLÁK.

For the Kingdom of Hungary :

(Signed) TELESZKY.

For the Kingdom of Italy ;

(Signed) IMPERIALI.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

(Signed) Ing. RAN. M. AVRAMOVITCH.

For the Southern Railway Company :

(Signed) WEEBER.
(Signed) Dr. FALL.

For the Committee of Bondholders :

(Signed) G. DE VELLEFREY.
(Signed) G. RENDU.

N° 594.

**AUTRICHE, HONGRIE,
ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Convention pour le règlement du transit et des communications sur le réseau de la Compagnie des chemins de fer Danube-Save-Adriatique (Ancienne Compagnie des chemins de fer du Sud), signée à Rome le 29 mars 1923.

**AUSTRIA, HUNGARY,
ITALY AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Convention for the Regulation of Transit and Communications on the System of the Danube-Save-Adriatic Railway Company (formerly the Southern Railway Company), signed at Rome, March 29, 1923.

No. 594. — CONVENTION¹ ENTRE L'AUTRICHE, LA HONGRIE, L'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES POUR LE RÉGLEMENT DU TRANSIT ET DES COMMUNICATIONS SUR LE RÉSEAU DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DANUBE-SAVE-ADRIATIQUE (ANCIENNE COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD), SIGNÉE A ROME LE 29 MARS 1923.

Textes officiels français et italien communiqués par le Directeur du Secrétariat Royal hongrois auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 28 mars 1924.

Le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE, le GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ITALIE, le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES SERBES CROATES ET SLOVÈNES,

Attendu que la Convention générale visée aux articles 311 du Traité de St-Germain et 294 du Traité du Trianon n'a pas encore été conclue ;

Que d'après ces dispositions, des conventions particulières entre les Etats intéressés détermineront les conditions de l'exercice de la faculté de transit et régleront le mode d'utilisation des voies ferrées ;

Et que pour assurer la régularité de l'exploitation des chemins de fer de la Compagnie des chemins de fer Danube-Save-Adriatique (Ancienne Compagnie des chemins de fer du Sud), dont la réorganisation administrative et technique a été réglée par l'Accord signé à Rome le 29 mars 1923, les susdites Conventions sont indispensables,

Sont convenus de rechercher d'un commun accord les moyens dont l'application est la plus rapide et la plus prompte en vue d'arriver à cette fin, et à cet effet ils ont désigné comme leurs Plénipotentiaires :

Le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le Dr Othon MULLER-MARTINI, Chef de Section au Ministère fédéral des Communications,

M. le Dr Charles POLLÁK, Chef de Section au Ministère fédéral des Finances,

Le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

S. E. Jean TELESZKY, ancien Ministre des Finances,

Le GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ITALIE :

S. E. le Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, Sénateur du Royaume, Ambassadeur honoraire,

Le GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. l'Ingénieur Ranislav M. AVRAMOVITCH, Sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Communications,

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, ont convenu les dispositions suivantes :

¹ Les dépôts des instruments de ratification ont eu lieu aux dates suivantes : par l'Italie, le 20 août 1923 ; par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes le 24 août 1923 ; par la Hongrie le 10 octobre 1923 ; par l'Autriche le 16 octobre 1923.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

No. 594. — CONVENZIONE¹ FRA L'AUSTRIA, L'UNGHERIA, L'ITALIA ED IL REGNO DEI SERBI, CROATI E SLOVENI, PER IL REGOLAMENTO DEL TRANSITO E DELLE COMUNICAZIONI SULLA RETE DELLA COMPAGNIA DELLE FERROVIE DANUBIO-SAVA-ADRIATICO (GIÀ COMPAGNIA DELLE FERROVIE MERIDIONALI), FIRMATO A ROMA, 29 MARZO 1923.

French and Italian official texts communicated by the Director of the Royal Hungarian Secretariat accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place March 28, 1924.

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA D'AUSTRIA, IL GOVERNO DEL REGNO D'UNGHERIA, IL GOVERNO DEL REGNO D'ITALIA, IL GOVERNO DEL REGNO DEI SERBI, CROATI E SLOVENI,

Considerato che la convenzione generale prevista dagli articoli 311 del trattato di San Germano e 294 del trattato del Trianon non è stata ancora conclusa ;

Che in forza di dette disposizioni, le condizioni dell'esercizio della facoltà di transito e le modalità con cui dovranno essere utilizzate le strade ferrate saranno determinate da convenzioni particolari fra gli Stati interessati ;

E che per assicurare la regolarità dell'esercizio delle strade ferrate della Compagnia delle Ferrovie Danubio-Sava-Adriatico (già Compagnia delle Ferrovie Meridionali), la cui riorganizzazione amministrativa e tecnica è stata regolata dall'accordo firmato a Roma il 29 marzo 1923, le convenzioni suddette sono indispensabili ;

Hanno stabilito di cercare di comune accordo i mezzi la cui applicazione sia la più rapida e la più immediata per arrivare a questo scopo, ed a questo effetto essi hanno designato come loro plenipotenziari :

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA D'AUSTRIA :

il signor Dr. Ottone MULLER MARTINI, Capo sezione al Ministero Federale delle Comunicazioni ;

il Signor Dr. Carlo POLLÀK, Capo sezione al Ministero Federale delle Finanze ;

IL GOVERNO DEL REGNO D'UNGHERIA :

Sua Eccellenza Giovanni TELESZKY, già Ministro delle Finanze ;

IL GOVERNO DEL REGNO D'ITALIA :

Sua Eccellenza il Marchese Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, Senatore del Regno, Ambasciatore onorario ;

IL GOVERNO DEL REGNO DEI SERBI, CROATI E SLOVENI :

il Signor Ing. Ranislav M. AVRAMOVITCH, sottosegretario di Stato al Ministero delle Comunicazioni ;

i quali, avendo scambiato i loro pieni poteri, riconosciuti in buona e debita forma, hanno concordato le disposizioni seguenti :

¹ The deposits of the instruments of ratification took place at the following dates: by Italy, August 20, 1923; by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, August 24, 1923; by Hungary October 10, 1923; by Austria, October 16, 1923.

I. TRANSPORT EN TRANSIT.

Article 1.

1. Seront considérés comme en transit à travers les territoires placés sous la souveraineté ou l'autorité de l'un quelconque des Etats contractants les transports effectués par les chemins de fer de la Südbahn, des personnes, bagages, marchandises, wagons, voitures ou autres instruments de transport dont le trajet par les dits territoires n'est que la fraction d'un trajet total commencé et devant être terminé en dehors des frontières de l'Etat à travers le territoire duquel le transit s'effectue.

2. Les transports de cette nature seront désignés sous le nom de Transports en transit.

Article 2.

Sous réserve des autres stipulations du présent Accord, les mesures de réglementation et d'exécution prises par les Etats contractants, en ce qui concerne les transports effectués à travers les territoires placés sous leur souveraineté ou leur autorité, faciliteront le libre transit par voies ferrées. Il ne sera fait aucune distinction en vue soit de la nationalité des personnes, soit des points d'origine, de provenance, d'entrée, de sortie ou de destination, soit de toute autre considération relative à la propriété des marchandises, voitures, wagons ou autres instruments de transport.

Article 3.

Les transports en transit ne seront soumis à aucun droit ou taxe spéciale en raison de leur transit (entrée et sortie comprises). Toutefois, pourront être perçus sur ces transports en transit, des droits ou taxes exclusivement affectés à couvrir les dépenses de surveillance et d'administration qu'imposerait ce transit. Les taux de tous droits ou taxes de cette nature devront correspondre, autant que possible, à la dépense qu'ils ont pour objet de couvrir, et les dits droits ou taxes seront appliqués dans les conditions d'égalité définies à l'article précédent, sauf que sur certaines voies, ces droits ou taxes pourront être réduits ou même supprimés en raison de différence dans le coût de la surveillance.

Article 4.

Les tarifs devront être établis de façon à faciliter, autant que possible, le trafic direct et en transit. Nulle rémunération, facilité ou restriction ne devra dépendre directement ou indirectement de la nationalité ou de la qualité du transport en transit ou du propriétaire du dit transport ou de tout autre instrument qui aurait été ou devrait être employé sur une partie quelconque du trajet total.

Article 5.

1. Aucun des Etats contractants ne sera tenu par le présent Accord d'assurer le transit des voyageurs dont l'entrée sur ses territoires sera interdite ou des marchandises d'une catégorie dont l'importation serait interdite, soit pour raison de santé ou de sûreté publique, soit comme précaution contre les maladies des animaux et des végétaux.

2. Chaque Etat contractant aura le droit de prendre les précautions nécessaires pour s'assurer que les personnes, bagages, marchandises, et notamment les marchandises soumises à un monopole,

I. TRASPORTI IN TRANSITO.

Articolo 1.

1. Saranno considerati come in transito attraverso i territori posti sotto la sovranità o l'autorità di uno qualsiasi degli Stati Contraenti i trasporti delle persone, dei bagagli, delle merci, dei vagoni, delle vetture o d'altri mezzi di trasporto effettuati a mezzo delle ferrovie della Südbahn, ed il cui percorso sui territori predetti non sia che la frazione di un percorso totale che comincia e termina fuori delle frontiere dello Stato attraverso il cui territorio si compie il transito.

2. I trasporti di tale natura saranno designati con il nome di « trasporti in transito ».

Articolo 2.

Sotto riserva delle altre stipulazioni del presente accordo, i provvedimenti regolamentari e di esecuzione presi dagli Stati Contraenti, per ciò che concerne i trasporti effettuati attraverso i territori posti sotto la loro sovranità o la loro autorità, faciliteranno il libero transito a mezzo di ferrovie. Non sarà fatta alcuna distinzione sia in considerazione dei luoghi di origine, di provenienza, di entrata, di uscita o di destinazione, sia per ogni altra considerazione relativa alla proprietà delle merci, delle vetture, dei vagoni o degli altri mezzi di trasporto.

Articolo 3.

I trasporti in transito non saranno sottoposti ad alcun diritto o tassa speciale pel fatto del loro transito (comprese l'entrata e l'uscita). Tuttavia potranno essere percepiti su questi trasporti in transito diritti o tasse esclusivamente devoluti a coprire le spese di sorveglianza e di amministrazione rese necessaria dal transito stesso. L'ammontare di ogni diritto o tassa di tale natura dovrà corrispondere, per quanto possibile, alla spesa che essi debbono coprire, ed i diritti o le tasse predette saranno applicate nelle condizioni di uguaglianza determinate all'articolo precedente, coll'eccezione che su certe linee questi diritti o tasse potranno essere ridotti od anche soppressi in ragione della differenza nel costo della sorveglianza.

Articolo 4.

Le tariffe dovranno essere stabilite in modi da facilitare per quanto possibile il traffico diretto ed in transito. Nessuna remunerazione, facilitazione o restrizione dovrà dipendere direttamente o indirettamente dalla nazionalità o dalla qualità del trasporto in transito o del proprietario del detto trasporto o di quel qualsiasi mezzo che fosse stato o dovesse essere impiegato per il trasporto sopra una parte qualsiasi del percorso totale.

Articolo 5.

1. Nessuno degli Stati Contraenti sarà tenuto in virtù del presente accordo a garantire il transito dei viaggiatori, il cui ingresso nei suoi territori fosse vietato, o delle merci d'una categoria di cui fosse pubblica, sia come precauzione contro le malattie degli animali e delle piante.

2. Ciascuno degli Stati Contraenti avrà diritto di prendere le precauzioni necessarie per accertare che le persone, i bagagli, le merci e specialmente le merci sottoposte ad un monopolio, le vetture,

voitures, wagons ou autres instruments de transport sont réellement en transit, ainsi que pour s'assurer que les voyageurs en transit sont en mesure de terminer leur voyage et pour éviter que la sécurité des voies et moyens de communication, soit compromise. Toutefois l'exercice de ce droit ne doit pas créer d'obstacles aux transports, ni leur imposer des délais supplémentaires.

3. Rien dans le présent Accord ne saurait affecter les mesures que l'un des Etats contractants est ou pourra être amené à prendre en vertu de conventions internationales générales desquelles il est partie, ou qui pourraient être conclues ultérieurement, en particulier, de celles conclues sous les auspices de la Société des Nations, relativement aux transits, à l'exportation ou à l'importation d'une catégorie particulière de marchandises, telles que l'opium ou autres drogues nuisibles, les armes, ou les produits de la pêche, ou bien de conventions générales ou qui auraient pour objet de prévenir toute infraction aux droits de propriété industrielle, littéraire ou artistique, ou qui auraient trait aux fausses marques, fausses indications d'origine ou d'autre méthode de commerce déloyal.

Article 6.

Il pourra être exceptionnellement et pour un terme aussi limité que possible, dérogé aux dispositions des articles précédents par des mesures particulières ou générales que chacun des Etats contractants serait obligé de prendre en cas d'événements graves intéressant la sûreté de l'Etat ou les intérêts vitaux du pays, étant entendu qu'il devra permettre l'exercice du droit de transit dans toute la mesure du possible.

Article 7.

Le présent Accord ne fixe pas les droits et les devoirs des belligérants et des neutres en temps de guerre. Néanmoins, il subsistera en temps de guerre, dans la mesure compatible avec ces droits et ces devoirs.

II. DOUANES.

A. MARCHANDISES.

Article 8.

1. Les trains de marchandises pourront franchir les frontières douanières en tout temps, dimanches et fêtes compris, le jour comme la nuit en tant que ces marchandises ne sont pas frappées de dispositions tendant à la défense de l'importation, de l'exportation ou du transit.

2. Les opérations douanières relatives devront être effectuées dans le même temps.

3. Chaque train de marchandises arrivant de l'étranger devra être annoncé conformément aux règlements des douanes, aux bureaux des douanes de frontière, auxquels devront être présentés en même temps les documents prévus par les règlements douaniers.

Article 9.

1. Les administrations des chemins de fer seront tenues d'annoncer aux bureaux des douanes établis dans les gares et aux agences douanières (bureaux douaniers des chemins de fer) les horaires de tous les trains franchissant la frontière et des trains de correspondance, ainsi que les modifications à ces horaires au moins huit jours avant leur mise en vigueur.

i vagoni od altri mezzi di trasporto siano effettivamente in transito, e per accertare inoltre che i viaggiatori in transito siano in grado di terminare il loro viaggio, nonché per evitare che la sicurezza delle linee e dei mezzi di comunicazione sia comunque pregiudicata. Tuttavia l'esercizio di questo diritto non deve creare ostacoli ai trasporti nè sottoporli a dei ritardi supplementari.

3. Nessuna disposizione del presente accordo potrà pregiudicare i provvedimenti che uno degli Stati Contraenti è o potrà essere indotto a prendere in dipendenza di convenzioni internazionali generali, nelle quali esso è parte o che potrebbero essere concluse ulteriormente, ed in particolare di quelle concluse sotto gli auspici della Società delle Nazioni in materia di transiti, di esportazione o di importazione di speciali categorie di merci, quali l'oppio ed altre droghe nocive, le armi, od i prodotti della pesca, oppure di convenzioni generali, sia che abbiano per iscopo di impedire qualsiasi infrazione ai diritti di proprietà industriale, letteraria od artistica, sia che si riferiscano a falsificazioni dei marchi di fabbrica o delle indicazioni d'origine o ad ogni altro sistema di commercio sleale.

Articolo 6.

Alle disposizioni degli articoli precedenti potrà essere derogato, in via eccezionale, e per un termine, quanto più limitato è possibile, per mezzo di norme particolari o generali, che ciascuno degli Stati contraenti fosse costretto ad emanare nel caso avvenimenti gravi, che interessino la sicurezza dello Stato e gli interessi vitali del Paese, rimanendo inteso che detto Stato dovrà permettere l'esercizio del diritto di transito nella più larga misura possibile.

Articolo 7.

Il presente accordo non stabilisce i diritti ed i doveri dei belligeranti e dei neutri in tempo di guerra. Ciò nondimeno esso accordo avrà vigore in tempo di guerra nella misura compatibile con tali diritti e doveri.

II. DOGANE.

A. MERCI.

Articolo 8.

1. I treni merci potranno attraversare le frontiere doganali in qualsiasi tempo, comprese le domeniche ed i giorni festivi, sia di giorno che di notte, in quanto le merci non sieno colpite da divieti d'importazione, di esportazione o di transito.

2. Le operazioni doganali relative dovranno essere eseguite nello stesso tempo.

3. Ciascun treno merci in arrivo dall'estero dovrà essere dichiarato, secondo i regolamenti doganali, agli uffici doganali di frontiera, ai quali dovranno essere presentati contemporaneamente i documenti previsti dai detti regolamenti.

Articolo 9.

1. Le Amministrazioni ferroviarie saranno tenute a far conoscere agli uffici doganali stabiliti nelle stazioni ed alle agenzie doganali (uffici doganali delle ferrovie) gli orari di tutti i treni che passano la frontiera e dei treni di coincidenza, come pure le modificazioni a tali orari, almeno 8 giorni prima della loro entrata in vigore.

2. Les bureaux douaniers des chemins de fer seront aussi informés le plus tôt possible des retards d'une certaine importance, de la suppression des trains, du passage des trains spéciaux et de locomotives isolées.

Article 10.

1. Seront exemptes du déchargement et de la visite à la frontière, ainsi que de la mise sous scellés de colis, les marchandises dont le passage aura été régulièrement annoncé et qui seront chargées sur un wagon plombé réglementairement et qui seront acheminées sans transbordement vers une station intérieure possédant un bureau de douane compétent.

2. Les marchandises ainsi chargées dans les wagons plombés réglementairement qui empruntent le territoire d'une des Parties Contractantes, seront, si elles sont réglementairement annoncées en transit, exemptes, tant à l'intérieur qu'aux frontières, du déchargement et de la visite douanière, ainsi que de la mise sous scellés des colis.

3. L'application des dispositions des alinéas 1 et 2 est subordonnée à la condition que les administrations des chemins de fer intéressées seront responsables de l'arrivée des wagons aux bureaux des douanes compétents de l'intérieur ou de la frontière dans le délai prévu et avec les plombs intacts.

4. Seront également en principe exemptes du déchargement et du pesage les marchandises exemptes des droits de douane qui arrivent aux bureaux douaniers de frontière pour être soumises aux opérations de douane, si toutefois ces opérations peuvent se faire sans déchargement. Pour déterminer le poids des marchandises les autorités douanières acceptent en général comme poids du wagon le poids qui s'y trouve inscrit.

5. Les susdites dispenses du droit de visite douanière et de mise sous scellés des colis, seront exceptionnellement appliquées même en cas de transbordement des marchandises (de wagon à wagon) sous la surveillance de la douane, sans qu'il soit nécessaire de procéder aux opérations douanières réglementaires quand le transbordement des marchandises est inévitable pour une raison quelconque provenant du chemin de fer.

6. Les facilités prévues dans cet article ne seront pas applicables en cas de présomption de fraude ou de motif valable touchant les intérêts vitaux du pays transité.

Article 11.

1. Les administrations des douanes de toutes les Parties Contractantes reconnaîtront comme suffisante toute apposition de plombs douaniers de la part de l'administration d'une des Parties Contractantes dans le cas où les dites administrations auraient constaté que cette mise sous scellés correspond aux conditions exigées dans leurs territoires de douane pour le plombage des wagons devant passer en douane, sous les réserves visées par l'alinéa 6 de l'article précédent.

2. Les dispositions pour les scellés douaniers établies par la Conférence de Berne en date du 16 mai 1886 serviront de règlement à cet effet avec toutes modifications et appendices successifs.

Article 12.

1. Dans le cas où les marchandises ne rempliraient pas complètement un wagon, elles pourront jouir des facilités sus-indiquées. Elles devront être expédiées dans des compartiments pouvant être rigoureusement fermés dans des wagons à toits fixes pourvus de toutes les conditions prescrites par la fermeture douanière, ou en caisses mobiles ou en paniers approuvés par la douane et voyageant ainsi sous la fermeture douanière.

2. Dans le but de mieux garantir la sûreté des wagons voyageant avec les trains, il est admis que les parties intéressées munissent les wagons d'une fermeture spéciale qui ne détériore d'aucune manière le matériel.

2. Gli uffici doganali delle ferrovie saranno altresì informati al più presto possibile dei ritardi di una certa importanza, della soppressione di treni e del passaggio di treni speciali e di locomotive isolate.

Articolo 10.

1. Saranno esenti dallo scarico e dalla visita alla frontiera e pure dal piombamento dei colli le merci il cui passaggio sarà stato regolarmente dichiarato e che saranno caricate su un vagone regolarmente piombato ed avviate senza trasbordo verso una stazione interna ove si trovi un ufficio doganale competente.

2. Le merci così caricate in vagoni piombati regolarmente che attraversino il territorio d'una delle Parti Contraenti, saranno, se esse sieno regolarmente dichiarate per transito, esenti, tanto all'interno quanto alle frontiere, dallo scarico e dalla visita doganale e pure dal piombamento dei colli.

3. L'applicazione delle disposizioni degli alinea 1 e 2 è subordinata alla condizione che le Amministrazioni ferroviarie interessate sieno responsabili dell'arrivo dei vagoni agli uffici doganali competenti dell'interno o della frontiera nel termine stabilito e con i piombi intatti.

4. Saranno del pari di regola esenti dallo scarico e dalla pesatura le merci esenti da diritti doganali che arrivino agli uffici doganali di frontiera per essere sottoposte alle operazioni doganali, se tuttavia tali operazioni possano compiersi senza lo scarico. Per determinare il peso delle merci le autorità doganali accetteranno di regola come tara del vagone il peso che vi si trova indicato.

5. Le suddette esenzioni dal diritto di visita doganale e dal piombamento dei colli saranno eccezionalmente adottate anche in caso di trasbordo delle merci (da vagone a vagone) sotto la vigilanza della dogana, senza che occorra procedere alle operazioni doganali regolamentari, quando il trasbordo delle merci sia inevitabile per una qualsiasi ragione da parte della ferrovia.

6. Le facilitazioni previste in questo articolo non saranno applicabili in caso di presunzione di frode o di validi motivi che tocchino interessi vitali del Paese attraversato.

Articolo 11.

1. Le Amministrazioni doganali di tutte le Parti Contraenti riconosceranno come sufficiente l'apposizione di piombi doganali da parte dell'Amministrazione di una delle Parti Contraenti ogni qualvolta le dette Amministrazioni avranno accertato che tale piombamento corrisponde alle condizioni volute nei loro territori doganali per il piombamento dei vagoni vincolati a dogana, sotto le riserve indicate all'alinea 6 dell'articolo precedente.

2. Le disposizioni per le chiusure doganali, stabilite nella Conferenza di Berna in data 16 maggio 1886, con tutte le modificazioni ed appendici successive, serviranno di regola allo scopo.

Articolo 12.

1. Nel caso in cui le merci non completino il carico di un vagone, esse potranno godere delle facilitazioni suindicate; all'uopo esse dovranno essere spedite entro compartimenti che possano essere rigorosamente chiusi, nei vagoni a tetto fisso rispondenti a tutte le condizioni previste per la chiusura doganale, o entro casse mobili o ceste approvate dalla dogana e trasportate così sotto chiusura doganale.

2. Al fine di meglio garantire la sicurezza dei vagoni trasportati con i treni, è ammesso che le parti interessate appongano ai vagoni una chiusura speciale che non danneggi in alcun modo il materiale.

3. Si pour une raison quelconque les wagons doivent être ouverts à la frontière pour le contrôle, l'employé du chemin de fer en contact, doit se charger de faire lever les marques des scellés.

4. Dans le cas où une opération douanière aurait été faite par les autorités d'un Etat contractant sur le territoire d'un autre Etat intéressé, les administrations douanières de cet Etat se réservent le droit de décider de quelle manière les trains et les wagons directs doivent être escortés depuis ou jusqu'à la frontière.

5. Les membres de l'escorte auront le droit d'occuper gratis dans les trains qu'ils doivent surveiller des places d'où ils puissent remplir leurs fonctions et ils auront aussi le droit d'exiger, dans les trains voyageurs, pour le voyage de retour, des places qui correspondent à l'importance de leur position sous réserve des dispositions de l'al. 3 de l'art. 51.

Article 13.

Les Hautes Parties contractantes se déclarent particulièrement d'accord sur le point que des convois de marchandises peuvent être effectués sur leurs lignes entre deux des Etats intéressés, même en traversant le territoire d'un tiers Etat, avec des trains ou des wagons « directs ».

Article 14.

1. Afin de rendre plus court l'arrêt à la frontière, la présentation de la permission d'importation ne sera pas régulièrement exigée à la station d'entrée ; elle pourra aussi être présentée ensuite au bureau douanier afférent à la gare de destination.

2. Au cas de constatation de l'absence ou de l'insuffisance de ces documents, le transport peut être refusé, avec l'indication du motif dans toutes les lettres de voiture et dans la feuille de route, en y ajoutant la date et la signature de l'agent qui a renvoyé le transport.

3. Au cas d'un renvoi légitime, les frais de renvoi jusqu'à la gare de frontière de l'Etat dans lequel se trouve la gare d'expédition, seront à la charge de la marchandise.

4. Au cas de constatation de l'absence ou de l'insuffisance des dits documents à la gare de passage de la frontière en contact avec la ligne de destination, la gare elle-même peut les demander par télégramme au point de transit par lequel les marchandises sont entrées.

5. Dans le cas de réclamation contre les administrations des chemins de fer, il sera du ressort des Gouvernements intéressés de s'entendre pour ce qui a trait aux questions légales relatives à l'administration des chemins de fer de leur territoire.

B. VOYAGEURS ET BAGAGES.

Article 15.

Les trains de voyageurs jouiront pour franchir la frontière, en ce qui concerne les jours et les heures de leur passage, des mêmes facilités prévues à l'art. 8 pour les trains de marchandises.

Article 16.

Les voitures de voyageurs au moment de leur passage à la frontière ne pourront contenir que des bagages à main.

3. Se per una causa qualsiasi i vagoni debbano essere aperti alla frontiera per essere riscontrati, l'impiegato delle ferrovie in contatto deve incaricarsi di far togliere i contrassegni dei suggelli.

4. Nei casi in cui un'operazione doganale sia stata fatta dalle Autorità di uno degli Stati Contraenti sul territorio di un altro Stato interessato, le amministrazioni doganali di questo Stato si riservano il diritto di decidere in qual modo i treni ed i vagoni diretti debbano essere scortati a partire dalla frontiera o fino alla frontiera.

5. Gli agenti di scorta avranno il diritto di occupare gratuitamente, nei treni che devono invigilare, dei posti dai quali essi possano esercitare le loro funzioni, ed essi avranno pure il diritto di occupare, nei treni viaggiatori, per il viaggio di ritorno, dei posti che corrispondano all'importanza del loro grado, sotto riserva delle disposizioni dell'alinea 3 dell'art. 51.

Articolo 13.

Le Alte Parti Contraenti si dichiarano particolarmente d'accordo sulla possibilità di effettuare sulle loro linee dei trasporti di merci tra due Stati interessati, anche traversando il territorio d'un terzo Stato, mediante treni o vagoni diretti.

Articolo 14.

1. Al fine di rendere più breve la fermata alla frontiera, la presentazione del permesso di importazione non sarà richiesta in ogni caso alla stazione d'entrata; esso potrà essere presentato, anche in seguito all'ufficio doganale attinente alla stazione di destinazione.

2. Nel caso di mancanza o di insufficienza di tali documenti il trasporto può essere rifiutato, con l'indicazione del motivo su tutti gli esemplari della lettera di vettura e sul foglio di viaggio, aggiungendovi la data e la firma dell'agente che ha rifiutato il trasporto.

3. Nel caso di rifiuto legittimo, le spese di ritorno fino alla stazione di frontiere dello Stato, nel quale si trova la stazione di partenza saranno poste a carico della merce.

4. Nel caso di accertamento di mancanza o di insufficienza dei detti documenti alla stazione di passaggio della frontiera in contatto con la linea di destinazione, la stazione stessa può chiederli telegraficamente al punto di transito per il quale le merci sono entrate.

5. Nel caso di reclamo contro le Amministrazioni ferroviarie, spetterà ai Governi interessati di mettersi di accordo circa le questioni legali relative all'Amministrazione delle ferrovie del loro territorio.

B. VIAGGIATORI E BAGAGLI.

Articolo 15.

I treni viaggiatori godranno per attraversare la frontiera, in quanto riguarda i giorni e le ore del loro passaggio, le medesime facilitazioni previste all'art. 8 per i treni merci.

Articolo 16.

Le vetture dei viaggiatori, al momento del loro passaggio dalla frontiera, non potranno contenere che bagagli a mano.

Article 17.

Les bagages enregistrés, ainsi que les bagages à main des voyageurs, subiront en principe la visite douanière au bureau douanier de frontière. Toutefois des facilités seront accordées selon les besoins du trafic des voyageurs. On s'efforcera en particulier de prendre les mesures nécessaires afin que la visite des bagages enregistrés ait lieu au bureau douanier de destination sans exclure que la visite pour la sortie de l'Etat soit effectuée aux bureaux douaniers des lieux de départ. L'administration des douanes devra également prévoir autant que possible, la visite des bagages des voyageurs dans le train même pour ce qui concerne les voitures directes.

Article 18.

En tous cas les formalités douanières dans les gares de frontière devront être accomplies de façon suffisamment rapide afin que tous les bagages, surtout les bagages en transit, puissent continuer leur route par le train de correspondance.

Article 19.

1. Les marchandises expédiées en grande et petite vitesse et transportées par les trains de voyageurs seront soumises aux mêmes conditions et formalités que les marchandises analogues transportées par les trains de marchandises.

2. Toutefois, les marchandises expédiées en grande vitesse et sujettes à une détérioration rapide, qui seraient transportées par les trains de voyageurs, seront expédiées par le même procédé accéléré que les bagages.

Article 20.

Le contrôle des passeports aux personnes voyageant par trains directs ou par voitures directes sera effectué en même temps que la visite de la douane dans le train.

III. CIRCULATION DES TRAINS.

Article 21.

Les wagons complètement chargés auront de courts arrêts dans les gares intermédiaires et particulièrement dans les gares de frontière. L'arrêt ne peut avoir une durée qui dépasse le délai strictement nécessaire pour les opérations relatives à ces wagons, eu égard à la nature de la marchandise transportée et aux conditions du service du mouvement.

Article 22.

Les wagons directs doivent porter des fiches appropriées avec l'indication du pays de destination et de la direction du transport. En tant que possible ces fiches seront celles adoptées par l'Union Européenne pour l'usage réciproque des wagons en service international.

Article 23.

Les wagons directs qui seront détachés du train à la suite d'avaries aux gares intermédiaires doivent, aussitôt réparés, être réexpédiés avec le prochain train utilisable.

Articolo 17.

I bagagli registrati e quelli a mano dei viaggiatori saranno di regola sottoposti alla visita doganale all'ufficio di dogana della frontiera. Tuttavia delle facilitazioni saranno accordate secondo i bisogni del movimento dei viaggiatori. Si cercherà, in particolare, di prendere le misure necessarie acchè la visita dei bagagli registrati abbia luogo all'ufficio doganale di destinazione, senza escludere che la visita per l'uscita dallo Stato sia eseguita agli uffici doganali dei luoghi di partenza. L'Amministrazione delle dogane dovrà egualmente provvedere, in quanto possibile, che la visita dei bagagli dei viaggiatori sia effettuata nel treno quando si tratti di vetture dirette.

Articolo 18.

In ogni caso le formalità doganali nelle stazioni di frontiera dovranno essere compiute in modo sufficientemente rapido, affinchè tutti i bagagli, e soprattutto quelli in transito, possano continuare il loro viaggio con i treni di coincidenza.

Articolo 19.

1. Le merci spedite a grande e piccola velocità, e trasportate con treni viaggiatori, saranno sottoposte alle stesse condizioni e formalità delle merci analoghe trasportate con i treni merci.

2. Tuttavia le merci spedite a grande velocità, e soggette a rapido deperimento, che saranno trasportate con treni viaggiatori, saranno spedite con la stessa procedura accelerata ammessa per i bagagli.

Articolo 20.

Il riscontro dei passaporti alle persone viaggianti con treni diretti o con vetture dirette sarà eseguito nello stesso tempo della visita doganale nel treno.

III. CIRCOLAZIONE DEI TRENI.

Articolo 21.

I vagoni a carico completo dovranno avere fermate brevi nelle stazioni intermedie e specialmente nelle stazioni di frontiera. La fermata non potrà essere di durata superiore al tempo strettamente necessario, occorrente per le operazioni ad essi relative, avuto riguardo alla natura della merce ed alle condizioni del servizio del movimento.

Articolo 22.

Ai vagoni diretti dovranno essere apposte le opportune etichette con l'indicazione del paese di destinazione e della direzione del trasporto. Si avrà cura di adottare possibilmente le medesime etichette dell'Unione Europea per l'uso reciproco dei vagoni in servizio internazionale.

Articolo 23.

I vagoni diretti che verranno staccati dal treno in seguito ad avarie nelle stazioni intermedie dovranno, non appena riparati, essere rispediti col primo treno utilizzabile.

Article 24.

Les dispositions susvisées relatives aux wagons directs, complètement chargés, sont aussi à appliquer aux wagons à charge mixte (groupage), composés de transports en colis expédiés dans la même direction.

Article 25.

1. Les transports pour les ports maritimes d'une des Hautes Parties contractantes où les transports peuvent être soumis aux formalités douanières d'entrée ou de sortie par des organes de l'Etat dont les frontières sont traversées en transit par la marchandise, jouiront à la frontière de l'Etat respectif du traitement prévu par l'art. 10 (1^{er} et 2^e al.) avec les réserves de l'al. 6 dudit article.

2. Les transports auront les avantages des expéditions dans les wagons ou trains directs susvisés, même si pour le cas de transit, des droits, comme à l'art. 3, peuvent être perçus.

Article 26.

Par train ou wagons directs sont admis seulement les transports soumis aux opérations de douane avant de passer la frontière ou les transports qui voyagent jusqu'à destination plombés par la douane. Les documents de transport qui accompagnent ces marchandises porteront une déclaration de la douane confirmant l'exécution de l'opération douanière et indiquant qu'il s'agit de marchandises en transit pour un pays à indiquer.

Article 27.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à empêcher qu'aux chemins de fer aussi bien qu'au matériel roulant il ne soit apporté des changements, qui puissent entraver le libre passage des véhicules des chemins de fer d'un Etat aux chemins de fer de l'autre. Les modifications nécessaires pour l'adoption de nouveaux systèmes d'exploitation feront l'objet d'une entente spéciale.

Article 28.

1. Les dispositions contenues dans les règlements pour l'usage des véhicules en service international, sont valables aux effets de l'usage réciproque des véhicules.

2. La continuation du voyage des véhicules, au delà des gares communes, se fera d'après les dispositions des règlements pour l'usage réciproque des voitures et fourgons, ainsi que des wagons en service international.

IV. GARES COMMUNES.

Article 29.

Les gares communes avec des bureaux mixtes seront placées aux endroits de la frontière qui sont fixés d'après les arrangements à conclure entre les Administrations respectives.

Articolo 24.

Le sopra menzionate norme relative ai vagoni diretti a carico completo, dovranno altresì applicarsi ai vagoni a carico misto (collettame), costituiti da spedizioni in colli avviati nella medesima direzione.

Articolo 25.

1. I trasporti per i porti marittimi d'una delle Alte Parti Contraenti, dove le spedizioni stesse possono essere sottoposte alle operazioni doganali di entrata e di uscita, da parte degli organi dello Stato, le cui frontiere vengono attraversate in transito dalla merce, godranno alla frontiera del rispettivo Stato, il trattamento previsto dall'art. 10 (1° e 2° alinea) con le riserve dell'alinea 6 dell'articolo stesso.

2. I trasporti avranno gli stessi vantaggi di quelli effettuati con i citati vagoni o treni diretti, anche se per il transito possa farsi luogo alla percezione dei diritti previsti all'art. 3.

Articolo 26.

Sono ammesse ad usufruire dei treni o vagoni diretti soltanto le spedizioni sottoposte ad operazioni doganali prima di passare la frontiera, oppure quelle che viaggino sino a destinazione sotto i suggelli della dogana. I documenti di trasporto che accompagnano queste merci dovranno portare una dichiarazione della dogana, che confermi l'avvenuta operazione doganale e indichi che si tratta di merce in transito, diretta ad un determinato paese.

Articolo 27.

I Governi delle Alte Parti Contraenti si impegnano ad impedire che alle linee ed al materiale rotabile siano apportati dei cambiamenti che possano ostacolare il libero transito dei veicoli delle ferrovie di uno Stato alle ferrovie dell'altro. Le modificazioni necessarie per l'adozione di nuovi sistemi di esercizio formeranno oggetto di un accordo speciale.

Articolo 28.

1. Le disposizioni contenute nei regolamenti per l'uso dei veicoli in «servizio internazionale, saranno valide agli effetti dell'uso reciproco dei veicoli.

2. Il proseguimento del viaggio dei veicoli al di là delle stazioni comuni si compierà in conformità delle disposizioni dei regolamenti per l'uso reciproco delle vetture, dei bagagli e dei vagoni in servizio internazionale.

IV. STAZIONI COMUNI.

Articolo 29.

1. Le stazioni comuni con uffici misti saranno istituite nei luoghi di frontiera fissati con le convenzioni da conchiudersi fra le relative amministrazioni.

Article 30.

1. Afin de rendre plus rapide le passage des frontières et pour simplifier les formalités relatives, tous les services des frontières devront, en tant que les circonstances le permettront, être réunis dans une gare commune.

2. Dans ce cas la Partie Contractante dans le territoire de laquelle est située la gare commune, consentira à ce que l'autre Partie Contractante y établisse une agence ferroviaire.

3. La Partie Contractante, dans le territoire de laquelle se trouve la gare, mettra à la disposition de l'administration de l'autre Partie Contractante les moyens nécessaires pour les besoins du bureau d'expédition au point de rattaché.

Article 31.

1. Les travaux de construction, d'agrandissement, d'électrification ou adaptation des gares communes et de la partie des chemins de fer se trouvant entre la frontière et la gare commune, seront décidés de commun accord préalable par les deux administrations des chemins de fer et exécutés aux soins de l'administration sur la ligne de laquelle se trouve la gare commune.

L'approbation des projets pour les travaux susmentionnés, ainsi que la surveillance de leur exécution pour ce qui concerne le service des chemins de fer, sont de la compétence des autorités administratives de l'Etat dans lequel se trouve la gare.

2. Les projets pour les services mixtes et communs, dans l'intérêt des Etats intéressés, doivent être approuvés par les Gouvernements respectifs.

Article 32.

1. Les administrations des chemins de fer sont obligées de construire et d'entretenir les installations nécessaires aux services de chacune des deux administrations, ainsi que les bâtiments qui dans les gares communes sont nécessaires pour les bureaux mixtes, pour le logement des employés et pour l'installation du service de finance et des agents de police, ainsi que pour tous les services d'ordre public, notamment des services sanitaires et vétérinaires. Les conditions et les limites de ces obligations, la façon de fournir l'ameublement des bureaux, de pourvoir à l'entretien ainsi qu'à l'éclairage, au chauffage, au nettoyage des locaux en question, et éventuellement de fournir des logements pour les employés, seront fixées par les services gouvernementaux des intéressés.

2. L'Etat sur le territoire duquel se trouvent les bureaux réunis fera le nécessaire pour que les obligations, qui, sur la base du présent article, reviennent aux administrations des chemins de fer, soient dûment accomplies par celles-ci.

3. La proportion des compensations dues aux administrations des chemins de fer pour l'accomplissement des dites obligations, ainsi que de celles mentionnées à l'article précédent, et qui est à attribuer en partie à chacun des deux Etats, sera déterminée de commun accord par les Gouvernements respectifs.

Article 33.

La désignation des locaux pour les bureaux de la douane dans les gares communes, aussi bien que pour les services mixtes des deux douanes, de polices sanitaires et vétérinaires, fera l'objet de négociations, devant avoir lieu selon les dispositions précédentes, entre les administrations des chemins de fer, qui, à leur tour, doivent procéder d'accord avec les administrations des douanes des Etats intéressés.

Articolo 30.

1. Allo scopo di rendere più rapido il passaggio della frontiera e per semplificare le formalità relative, tutti i servizi di frontiera dovranno essere riuniti in una stazione comune, per quanto lo consentiranno le circostanze.

2. In questo caso la Parte Contraente, sul territorio della quale si trova la stazione, metterà a disposizione dell'Amministrazione dell'Altra Parte Contraente i mezzi necessari per i bisogni dell'ufficio di spedizione, al punto di congiunzione.

Articolo 31.

1. I lavori di costruzione, di ampliamento, di elettrificazione o di adattamento delle stazioni comuni, e di quella parte delle ferrovie che si trova tra la frontiera ed una stazione comune, saranno stabiliti, previo accordo, dalle due Amministrazioni ferroviarie e saranno eseguiti per cura dell'amministrazione, sulla linea della quale si trova la stazione comune.

L'approvazione dei progetti, per i lavori sopra indicati, e la sorveglianza della loro esecuzione, per quanto concerne il servizio ferroviario, spettano alle autorità amministrative dello Stato sul territorio del quale si trova la stazione comune.

2. I progetti per i servizi misti e comuni, nell'interesse degli Stati interessati devono essere approvati dai rispettivi Governi.

Articolo 32.

Le Amministrazioni ferroviarie sono obbligate di costruire e di conservare in buono stato le installazioni necessarie ai servizi di ciascuna delle due Amministrazioni ed anche gli edifici, che nelle stazioni comuni sono necessari per gli uffici misti per le abitazioni degli impiegati e per l'installazione dei servizi di finanza e degli agenti di polizia, come pure per tutti i servizi d'ordine pubblico, in particolare dei servizi sanitari e veterinari. Le condizioni ed i limiti di questi impegni, il modo in cui saranno da fornirsi i mobili degli uffici, in cui sarà provvisto alla manutenzione, nonché all'illuminazione, al riscaldamento, alla polizia dei locali in questione ed eventualmente il modo in cui saranno forniti gli alloggi per gli impiegati, saranno determinati dai servizi governativi degli interessati.

2. Lo Stato, sul territorio del quale si trovano gli uffici riuniti, farà quanto sarà necessario affinché gli impegni, derivanti dal presente articolo per le Amministrazioni ferroviarie sieno convenientemente mantenuti dalle stesse.

3. La proporzione dei compensi dovuti alle amministrazioni ferroviarie per l'adempimento degli obblighi suddetti e degli obblighi menzionati all'articolo precedente, adempimento questo che deve essere ripartito a carico di ambedue gli Stati, sarà determinata d'accordo dai relativi Governi.

Articolo 33.

La designazione dei locali nelle stazioni comuni per gli uffici doganali, come pure per i servizi misti di dogana, di polizia sanitaria e veterinaria, formeranno oggetto di negoziati, che si svolgeranno in conformità delle disposizioni precedenti, fra le Amministrazioni ferroviarie, le quali alla loro volta dovranno procedere d'accordo con le Amministrazioni doganali degli Stati interessati.

Article 34.

1. Pour l'usage de la partie des chemins de fer se trouvant entre la frontière et la gare commune, et pour l'usage en commun des locaux nécessaires pour le service des trains dans les dites gares, les dispositions suivantes auront effet.

2. Le personnel de locomotive appartenant à un Etat conduira le train jusqu'à la gare commune. La même règle sera appliquée aussi au personnel qui accompagne le train.

3. Les noms des personnes qui seront employées à ce service seront communiqués à l'administration de l'Etat limitrophe, huit jours auparavant.

4. Cette administration pourra faire des exceptions pour des raisons valables contre telle ou telle personne.

5. Ces exceptions seront prises en considération.

6. Dans la gare commune affectée au service des chemins de fer des locaux convenables seront fournis pour le personnel qui ne continue pas le voyage.

7. Les détails concernant les modalités de circulation des trains feront l'objet d'accords entre les administrations des Chemins de fer intéressés.

Article 35.

1. A chacune des deux administrations sont dus les revenus de ses propres chemins de fer jusqu'à la frontière de l'Etat respectif.

2. En ce qui concerne la traction et la conduite des trains entre la frontière et la gare commune, ainsi que le service dans la gare commune, un accord spécial devra être conclu entre les administrations des chemins de fer intéressées.

Article 36.

Le Gouvernement sur le territoire duquel est située la gare commune ou la gare d'échange a pleine autorité à tous les effets politiques et judiciaires, soit dans l'enceinte de la gare, soit sur le chemin de fer entre cette gare et la frontière.

Article 37.

L'administration de l'autre Etat aura le droit de choisir les fonctionnaires et tout le personnel de service nécessaire dans la gare commune pour le service exclusif de sa propre administration avec la réserve visée à l'art. 34.

Article 38.

1. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'obligent à empêcher que des personnes ayant été condamnées pour des crimes de contrebande ou pour d'autres graves transgressions aux lois des finances soient destinées à faire service, soit comme employés, soit comme hommes d'équipe des Administrations des chemins de fer respectives, dans la gare située dans le territoire de l'autre Etat.

2. Dans les gares communes les employés et les agents des douanes que l'Administration des douanes de l'Etat, dans le territoire duquel se trouve la gare, a des raisons d'exclure, ne pourront accomplir des opérations d'entrée, de sortie et de transit.

Articolo 34.

1. Per l'uso del tratto di linea che si trova fra la frontiera e la stazione comune e per l'uso in comune dei locali necessari per il servizio dei treni in dette stazioni, si applicheranno le disposizioni seguenti :

2. Il personale delle locomotive, appartenente ad uno stato, condurrà il treno fino alla stazione comune. La stessa regola sarà applicata anche al personale che accompagna il treno.

3. Il nome delle persone che saranno adibite a questo servizio, sarà comunicato all'Amministrazione dello Stato limitrofo otto giorni prima.

4. Quest'Amministrazione potrà fare obiezioni per ragioni valide contro l'una o l'altra delle dette persone.

5. Queste obiezioni saranno prese in considerazione.

6. Nella stazione ferroviaria comune, saranno messi a disposizione del personale che non continua il viaggio, dei locali convenienti.

7. I particolari concernenti le modalità della circolazione dei treni formeranno oggetto di accordi fra le Amministrazioni ferroviarie interessate.

Articolo 35.

1. A ciascuna delle due Amministrazioni spettano i proventi delle sue linee fino alla frontiera del relativo Stato.

2. Per quanto concerne la trazione e la condotta dei treni fra la frontiera e la stazione comune e per quanto riguarda il servizio nella stazione comune sarà concluso un accordo speciale fra le Amministrazioni ferroviarie interessate.

Articolo 36.

Il Governo, sul territorio del quale sta la stazione comune o la stazione di scambio, esercita integralmente la sua autorità sia dal punto di vista politico che dal punto di vista giudiziario, tanto entro il recinto della stazione quanto sulla linea fra la stazione e la frontiera.

Articolo 37.

L'Amministrazione dell'altro Stato avrà il diritto di scegliere i funzionari e tutto il personale di servizio necessario nella stazione comune per il servizio esclusivo della propria amministrazione con la riserva prevista all'articolo 34.

Articolo 38.

1. I Governi delle Alte Parti Contraenti si impegnano ad impedire che delle persone già condannate per reati di contrabbando, o per altre gravi trasgressioni alle leggi di finanza, sieno destinate a fare servizio, come impiegati o quale personale di fatica delle Amministrazioni ferroviarie relative, nella stazione sita nel territorio dell'altro Stato.

Nelle stazioni comuni i funzionari e gli agenti doganali che l'Amministrazione doganale dello Stato sul territorio del quale si trova la stazione, ha ragione di escludere, non potranno compiere operazioni d'entrata, o di uscita o di transito.

3. Dans le cas qu'un fonctionnaire ou un agent d'un des Etats, qui, à cause de son service, aurait reçu l'autorisation de résider ou d'entrer dans l'autre Etat, serait reconnu coupable d'un crime ou d'un délit, soit civil soit politique, soit d'une simple contravention, soit d'une transgression aux lois de finance, le Gouvernement de l'Etat pour lequel il est employé, ou dont il est l'agent, est obligé de le remplacer immédiatement.

Article 39.

Aucune dérogation n'est apportée par les dispositions précédentes à celles de chaque pays concernant les peines prévues pour les fraudes et les contrebandes, les contraventions de douane, de même qu'à celles concernant la prohibition ou la restriction de l'importation, de l'exportation ou du transit.

Article 40.

1. Dans la gare commune située dans l'un des Etats les matériaux nécessaires pour le service des chemins de fer, ainsi que les meubles, les objets de chancellerie, les registres et n'importe quel autre matériel nécessaire à l'Administration des bureaux du chemin de fer, de la douane et de la police, et du service sanitaire et vétérinaire de l'autre Etat énumérés dans une liste spéciale, seront importés libres de tout droit d'importation, en conformité des dispositions qui seront prises par les deux Gouvernements.

2. Le transport au delà de la frontière est autorisé libre de droits pour les pièces de rechange et pour les matériaux nécessaires à la réparation du matériel roulant arrivé au delà de la frontière. Ces pièces de rechange, ainsi que ces matériaux, doivent être énumérés dans une liste spéciale qui les accompagnera.

Article 41.

1. Le Gouvernement du territoire sur lequel est située la gare commune n'exigera pas de l'administration des chemins de fer de l'autre Etat des droits de timbres ou d'autres droits fiscaux sur les registres, les billets des voyageurs ou les autres documents relatifs aux services du chemin de fer, pour ce qui concerne l'administration dans la gare et sur la ligne entre la gare et la frontière.

2. Les actes civils, les contrats et les autres documents judiciaires, dressés par la dite administration des chemins de fer, ne seront cependant pas libres de tels droits et taxes. Les dits actes, contrats, et documents seront donc soumis au paiement du droit de timbre et des autres droits prescrits par les lois en vigueur.

Article 42.

Les bureaux de l'Etat voisin situés dans le territoire de l'Etat où se trouve la gare commune auront les armoiries nationales, et les inscriptions y relatives.

Article 43.

Les horaires établis du service de correspondance doivent être respectés par l'Administration des chemins de fer, de telle façon que les voyageurs et les marchandises ne doivent rester dans la gare de frontière que le temps nécessaire pour les services du chemin de fer et pour les formalités de douane et de police.

Article 44.

1. Le service dans la gare commune et la surveillance de la ligne entre celle-ci et la frontière des deux Etats sont du ressort des autorités de l'Etat dans le territoire duquel se trouve la gare.

3. Se un funzionario od un agente d'uno Stato, dopo avere ricevuto per ragioni di servizio l'autorizzazione di risiedere o di entrare nel territorio dell'altro Stato, sarà riconosciuto colpevole di un crimine o di un delitto, sia comune che politico, ovvero di una semplice contravvenzione o di una trasgressione alle leggi di finanza, il Governo dello Stato, per cui egli presta servizio o del quale esso è agente, è obbligato di sostituirlo immediatamente.

Articolo 39.

Le precedenti disposizioni non derogano in alcun modo a quelle di ciascun Paese, concernenti le pene previste per le frodi ed i contrabbandi, le contravvenzioni doganali ed il divieto o la restrizione dell'importazione, dell'esportazione o del transito.

Articolo 40.

1. Nella stazione comune, sita nel territorio di uno degli Stati, i materiali necessari per il servizio ferroviario e così pure i mobili, gli oggetti di cancelleria, i registri e tutto il rimanente materiale necessario all'Amministrazione degli uffici ferroviari, della dogana, della polizia, del servizio sanitario, e del servizio veterinario dell'Altro Stato, indicati in una lista speciale, saranno importati in esenzione di ogni dazio di importazione, in conformità delle disposizioni che saranno prese dai due Governi.

2. Il trasporto al di là della frontiera potrà seguire in esenzione de dazio per i pezzi di ricambio e per i materiali necessari alla riparazione del materiale rotabile arrivato dall'altra parte della frontiera. Questi pezzi di ricambio e questi materiali dovranno essere enumerati in una lista speciale che li scorta.

Articolo 41.

1. Il Governo del territorio sul quale sta la stazione comune non richiederà dall'Amministrazione ferroviaria dell'altro Stato diritti di bollo od altri diritti fiscali per i registri, per i biglietti dei viaggiatori e per gli altri documenti relativi ai servizi ferroviari, per quanto concerne l'amministrazione nella stazione e sulla linea fra la stazione e la frontiera.

2. Invece gli atti civili, i contratti e gli altri documenti giudiziari, riguardanti detta Amministrazione ferroviaria, non saranno esenti da tali diritti e da tali tasse. Questi atti, contratti e documenti saranno pertanto soggetti al pagamento dei diritti di bollo e degli altri diritti prescritti dalle leggi in vigore.

Articolo 42.

Gli uffici dello Stato vicino, siti sul territorio dello Stato dove si trova la stazione comune, porteranno le insegne nazionali e le relative iscrizioni.

Articolo 43.

Gli orari fissati per il servizio di coincidenza devono essere rispettati dall'Amministrazione ferroviaria, così che i viaggiatori e le merci non debbano rimanere nella stazione di frontiera oltre il tempo necessario per il servizio ferroviario, e per le formalità di dogana e di polizia.

Articolo 44.

1. Il servizio nella stazione comune e la sorveglianza della linea, fra questa e la frontiera dei due Stati, spettano alle autorità dello Stato sul territorio del quale si trova la stazione.

2. Les fonctionnaires des douanes et les gardes de finance du dit Etat sont à cet effet autorisés :
 - a) à entrer dans les locaux à disposition des autorités de l'autre Etat, afin de procéder aux inspections officielles qu'ils retiennent opportunes ;
 - b) à vérifier l'état des marchandises en dépôt ;
 - c) à demander d'inspecter les registres et les documents relatifs ;
 - d) ils sont de même obligés de prêter appui aux agents des chemins de fer dans l'exécution du service commun.

3. Il est de la compétence de l'administration des douanes de chacune des Hautes Parties contractantes de procéder à l'inspection des marchandises et aux autres formalités aux bureaux de frontière, en cas de soupçons fondés de tentatives de fraude ou de contrebande.

4. Quand des inspections doivent être effectuées dans les locaux mis à disposition de l'autre Etat, elles doivent toujours se faire en présence d'un employé de cet Etat et du ressort respectif ayant des fonctions directives.

Article 45.

1. Les fonctionnaires d'un Etat en service dans le territoire de l'autre sont autorisés à accomplir leur devoir selon la coutume et les règlements en vigueur dans l'Etat auquel ils appartiennent.

2. Ils peuvent donc porter l'uniforme et les armes prescrites par leurs règlements ; et dans les cas prévus par la loi de leur propre pays, saisir les objets en contravention et faire les démarches nécessaires pour arrêter les personnes auxquelles peuvent être imputées des contraventions, pour qu'il soit décidé leur emprisonnement temporaire par les autorités du territoire où est située la gare commune, qui seules auront le pouvoir de prendre des dispositions qui pourraient léser la liberté individuelle des personnes se trouvant sur leur territoire.

Article 46.

Dans les gares communes les fonctionnaires des deux Etats appliqueront au point de vue douanier, et en cas de contravention, les lois de leur propre Etat.

La ligne entre la gare commune et la frontière doit être considérée à tout effet douanier et, pour ce qui concerne les contraventions, comme un prolongement des gares communes.

Article 47.

1. Pour le chargement, le déchargement et le transport illégal des marchandises, ainsi que pour la déclaration incomplète ou fautive, l'Etat auquel sont destinées les marchandises ou duquel elles proviennent, soumettra les contrevenants aux peines qui auraient été applicables si la gare où la ligne de chemin de fer se trouvait dans son propre territoire.

A cet effet, les agents de la douane située dans le territoire de l'autre Etat auront le droit de dénoncer les contrevenants aux tribunaux de leur propre Etat, lesquels jugeront selon les lois de leur propre pays.

Contre les agents des chemins de fer, il ne pourra être procédé par voie judiciaire qu'après avis préalable du chef du service compétent.

2. Les dits agents peuvent également transiger sur la contravention, confisquer les objets frappés par une contravention, disposer des marchandises confisquées, s'il y a lieu de le faire, en vertu, soit d'une transaction effectuée avec le prévenu qui en aurait fait abandon à la douane, soit sur la base d'un jugement définitif, qui en aurait prononcé la confiscation en faveur de la douane.

3. Les dits agents peuvent aussi retenir les marchandises et les bagages comme garantie des amendes, sauf délibération contre cautionnement.

2. I funzionari di dogana e le guardie di finanza del detto Stato hanno a questo scopo facoltà :
 - a) di entrare nei locali a disposizione delle autorità dell'altro Stato per procedere alle ispezioni ufficiali da loro ritenute opportune ;
 - b) di verificare lo stato delle merci in deposito ;
 - c) di domandare l'ispezione dei registri e dei relativi documenti ;
 - d) essi sono inoltre obbligati a prestare assistenza agli agenti ferroviari nell'esecuzione del servizio comune.
3. Spetta all'Amministrazione doganale di ciascuna delle Alte Parti Contraenti di procedere all'ispezione delle merci alle altre formalità negli uffici di frontiera, in caso di fondati sospetti di tentativi di frode o di contrabbando.
4. Quando devono seguire delle ispezioni nei locali messi a disposizione dell'altro Stato, queste devono seguire delle ispezioni nei locali messi a disposizione dell'altro Stato, queste devono farsi sempre in presenza di un funzionario di questo Stato, appartenente alla relativa amministrazione e con funzioni direttive.

Articolo 45.

1. I funzionari di uno Stato in servizio nel territorio dell'altro Stato, hanno facoltà di compiere il loro dovere secondo gli usi ed i regolamenti in vigore nello Stato al quale essi appartengono.
2. Essi possono quindi portare la divisa e le armi prescritte dai loro regolamenti ; e nei casi previsti dalla legge del loro paese essi possono sequestrare gli oggetti in contravvenzione e fare i passi necessari per arrestare le persone alle quali si possono imputare delle contravvenzioni, affinché dalle autorità del territorio dove sta la stazione comune sia poi deciso il loro imprigionamento temporaneo ; queste ultime autorità soltanto avranno la facoltà di prendere delle disposizioni ledenti la libertà personale di coloro che si trovano sul loro territorio.

Articolo 46.

Nelle stazioni comuni i funzionari dei due Stati applicheranno, in caso di contravvenzione dal punto di vista dogane, le leggi del loro Stato.

La linea fra la stazione comune e la frontiera è da considerarsi, nei riguardi doganali e per quanto concerne le contravvenzioni, come un prolungamento della stazione comune.

Articolo 47.

1. In caso di carico, di scarico o di trasporto illegale delle merci, come pure in caso di una dichiarazione non completa o non veritiera, lo Stato al quale sono destinate le merci o dal quale esse provengono, infliggerà ai contravventori le pene che sarebbero state applicabili se la stazione o la linea ferroviaria si fossero trovate nel suo territorio.

Gli agenti della dogana, sita nel territorio dell'altro Stato, avranno a questo effetto il diritto di denunciare i contravventori ai tribunali del loro Stato, i quali giudicheranno in conformità delle leggi del loro paese.

Contro gli agenti ferroviari si potrà procedere in via giudiziaria soltanto dopo di avere avvertito il capo del relativo servizio.

2. I suddetti agenti hanno facoltà di transigere circa le contravvenzioni, di confiscare gli oggetti colpiti da una contravvenzione, di disporre delle merci confiscate in quanto ne sia il caso, a seguito di una transazione conclusa con un contravventore il quale ne abbia fatto abbandono alla dogana, ovvero a seguito di una decisione definitiva, che abbia pronunciato la confisca in favore della dogana.

3. I detti agenti possono anche tratteneere le merci ed i bagagli come garanzia delle ammende, salvo la facoltà di svincolo contro cauzione.

Article 48.

1. Les fonctionnaires des douanes des bureaux réunis sont autorisés à assister réciproquement aux opérations de douane effectués par les agents du bureau de l'autre Etat, ainsi qu'au chargement des marchandises dans les voitures de départ.

2. Les employés supérieurs des douanes d'un des Etats peuvent examiner tous les registres des douanes, des bureaux de l'autre Etat et en prendre des copies et des extraits.

3. Les bureaux des Etats respectifs se communiqueront réciproquement et de la façon la plus rapide les observations sur tout ce qui aurait pu ou pourrait préjuger les finances d'un des Etats ou qui porterait atteinte ou menacerait de porter atteinte aux prohibitions d'importation, d'exportation, ou de transit.

Article 49.

1. Les fonctionnaires de la douane des deux Etats, auprès des gares communes feront ensemble et réciproquement le service destiné à prévenir ou découvrir toute tentative de fraude ou de contrebande à l'encontre et aux dépendances de la gare. Ils se communiqueront réciproquement toutes les nouvelles qui peuvent intéresser le service.

2. Leurs relations seront entretenues sur la base d'une parfaite égalité et loyauté et leurs rapports de service, dans leurs communications directes, seront les mêmes qu'entre les fonctionnaires ayant une situation égale dans le même Etat.

Article 50.

1. Pour ce qui concerne les contraventions aux lois et aux règlements des douanes faites dans les gares communes, les autorités compétentes de l'Etat dans lequel se trouve la gare, se chargeront, sur requête des autorités de l'autre Etat, d'entendre les témoins, de procéder à des recherches, de recueillir des informations et d'en notifier le résultat aux autorités requérantes.

2. Quand des citations ou des notifications aux prévenus et aux témoins sont nécessaires dans l'Etat dans le territoire duquel est située la gare commune, l'acte émanant des tribunaux ou d'autres autorités de l'autre Etat sera transmis directement à l'autorité compétente selon les lois de l'Etat respectif de l'endroit où résident les dits prévenus et témoins — copie étant donnée au Ministère des Affaires étrangères par la voie diplomatique — et il sera sur requête notifié personnellement par les soins d'un fonctionnaire compétent. Le Ministère public retournera aux magistrats requérants l'original muni de son paraphe et prouvant la notification, les effets de laquelle seront les mêmes que si elle avait eu lieu dans le pays d'où provient l'acte et dans lequel aura lieu le jugement.

Article 51.

1. Les autorités de l'Etat dans le territoire duquel est située la gare commune accorderont aux fonctionnaires de l'autre Etat la même protection et assistance dans l'accomplissement de leur service, qu'elles accordent aux employés de leur propre Etat.

2. Les fonctionnaires des bureaux de l'Etat voisin, en service sur le territoire de l'Etat où se trouve la gare commune, et les personnes de leur famille qui vivent avec les dits fonctionnaires jouiront de la part de l'Etat où se trouve la gare commune, de la même protection que cet Etat accorde à ses propres sujets. Ces fonctionnaires et leurs familles jouiront, dans le cas de déplacement, de l'exemption des droits de douane pour leurs meubles et leurs effets à transporter en tant qu'ils ont servi à leur usage personnel, et pour les uniformes et les armes destinés à leur usage personnel.

Articolo 48.

1. I funzionari di dogana degli uffici riuniti sono autorizzati a presenziare reciprocamente le operazioni doganali effettuate dagli agenti dell'ufficio dell'altro Stato, ed il carico delle merci nelle vetture in partenza.

2. I funzionari superiori di dogana di uno Stato possono esaminare tutti i registri doganali degli uffici dell'altro Stato, possono prenderne copia e farne degli estratti.

3. Gli uffici dei relativi Stati si comunicheranno reciprocamente e con la maggiore speditezza possibile le osservazioni su tutto ciò che avrebbe potuto o potrebbe pregiudicare le finanze d'uno degli Stati, o che potrebbe, costituire o minacciare di costituire una violazione dei divieti di importazione, d'esportazione o di transito.

Articolo 49.

1. I funzionari di dogana dei due Stati presso le stazioni comuni faranno insieme e reciprocamente il servizio destinato a prevenire od a scoprire ogni tentativo di frode o di contrabbando nel recinto o nelle dipendenze della stazione. Essi si comunicheranno reciprocamente tutte le notizie che possono interessare il servizio.

2. Le loro relazioni saranno importate a perfetta eguaglianza e lealtà, ed i loro rapporti di servizio, nelle loro comunicazioni dirette, saranno identici a quelli fra i funzionari dell'altro Stato di condizione eguale.

Articolo 50.

1. Per quanto concerne le contravvenzioni alle leggi ed ai regolamenti di dogana, commesse nelle stazioni comuni le autorità competenti dello Stato nel quale si trova la stazione, s'incaricheranno, su proposta delle autorità dell'altro Stato, di sentire i testimoni, di procedere ad indagini, di raccogliere informazioni e di parteciparne il risultato alle autorità richiedenti.

2. Quando si debbano rimettere citazioni o notifiche a contravventori ed a testimoni nello Stato, nel territorio del quale sta la stazione comune, l'atto proveniente dai tribunali o dalle altre autorità dell'altro Stato, sarà trasmesso direttamente all'autorità competente in conformità delle leggi dello Stato rispettivo, con sede del luogo dove hanno la dimora i detti contravventori o i detti testimoni; una copia ne sarà trasmessa al Ministero degli Affari Esteri in via diplomatica; gli atti stessi saranno notificati personalmente a cura di un competente funzionario. Il Pubblico Ministero restituirà ai magistrati che ne avranno fatta richiesta, l'originale munito della sua firma, e comprovante l'avvenuta notifica, gli effetti della quale saranno identici a quelli di una notifica, avvenuta nel paese donde provengono gli atti e nel quale avrà luogo il giudizio.

Articolo 51.

1. Le autorità dello Stato, nel territorio del quale è sita la stazione comune, accorderanno ai funzionari dell'altro Stato la stessa protezione e la stessa assicurazione nel compimento del loro servizio, ch'esse accordano ai funzionari del loro proprio Stato.

2. I funzionari degli uffici dello Stato vicino, in servizio sul territorio dello Stato dove si trova la stazione comune, e le persone de loro famiglia, che vivono con i detti funzionari, godranno la stessa protezione da parte dello Stato dove si trova la stazione comune, che detto Stato accorda ai propri sudditi. Questi funzionari e le loro famiglie godranno, in caso di trasferimento, per i loro mobili ed i loro effetti da trasportare, in quanto questi abbiano servito al loro uso personale, e per le divise e le armi destinate al loro uso personale, l'esenzione dai diritti di dogana.

3. Les formalités de passeport ne seront pas imposées à l'entrée dans un des Etats aux fonctionnaires de l'autre Etat destinés à la gare commune. Les fonctionnaires supérieurs chargés de missions auprès des bureaux de leurs propres Etats, dans la dite gare, en seront aussi exemptés. Il suffira que les uns et les autres justifient par un ordre de service leurs qualités auprès des autorités compétentes de l'Etat dans lequel ils entrent. La forme de cet ordre de service sera établie d'accord entre les Administrations respectives.

4. Les personnes de famille de ces fonctionnaires de toutes catégories ne seront également pas soumises aux formalités de passeport ; elles seront toutefois soumises aux dispositions qui concernent le trafic à la frontière.

Article 52.

1. Les fonctionnaires de l'Etat voisin en service sur le territoire de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune sont, pour ce qui a trait au service et à la discipline, exclusivement soumis à l'autorité de l'Etat auquel ils appartiennent. Ils seront, cependant, soumis aux lois pénales et aux règlements de police de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile temporaire et à cet effet ils seront soumis à la juridiction de cet Etat. Ils seront exemptés des impôts et des services personnels, vis-à-vis de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile et ils ne pourront être obligés au paiement des impôts sur la richesse mobilière, revenus ou rentes. Ils ne pourront non plus être appelés à servir dans l'armée ou dans la Garde Nationale ou assumer des charges comme jurés ou comme membres des conseils de circonscription autonomes.

2. Les dits fonctionnaires doivent cependant de même que les sujets de l'Etat où se trouve la gare commune, payer les impôts sur leur propriété immobilière sise dans le territoire de cet Etat, ainsi que le droit de douane et les autres droits indirects.

Article 53.

L'Etat qui possède un bureau sur le territoire de l'autre Etat pourra pour la revision et l'inspection du dit bureau déléguer des employés supérieurs (inspecteurs) et des fonctionnaires de la garde de finance qui auraient la faculté de porter des armes (voir les art. 45, 48 et 51).

Article 54.

La correspondance destinée à une administration auprès d'une des gares communes sera exemptée de toutes formalités de douane.

Article 55.

1. Les Administrations des divers services publics accrédités par le Gouvernement d'un des Etats pour la gare commune située sur le territoire de l'autre Etat pourront expédier et recevoir leurs télégrammes administratifs avec les fils de la voie ferrée comme télégramme d'Etat sans l'intermédiaire des bureaux de l'Etat.

2. Les autres télégrammes d'Etat et privés, pour être transmis d'un Etat à l'autre, doivent être expédiés de la gare commune au bureau gouvernemental de l'Etat où se trouve la gare qui est le seul ayant droit de les transmettre par le télégraphe du Gouvernement au bureau de l'autre Partie contractante. Cette disposition ne vise pas les télégrammes de service des chemins de fer.

3. Les télégrammes visés dans l'alinéa premier, ainsi que les télégrammes de service des chemins de fer ne figureront pas dans la comptabilité internationale.

3. Le formalità di passaporto non saranno imposte alla entrata in uno degli Stati ai funzionari dell'altro Stato destinati alla stazione comune. I funzionari superiori, incaricati di missioni presso gli uffici dei loro propri Stati, nella detta stazione, ne saranno egualmente esenti. Basterà che gli uni e gli altri giustificino con un ordine di servizio la loro qualità presso le autorità competenti dello Stato nel quale essi entrano. La forma di quest'ordine di servizio sarà stabilita d'accordo fra le relative amministrazioni.

4. Egualmente le persone di famiglia di tali funzionari di ogni categoria non saranno soggette alle formalità di passaporto; esse saranno tuttavia soggette alle disposizioni che concernono il traffico alla frontiera.

Articolo 52.

1. I funzionari dello Stato vicino, in servizio sul territorio dello Stato nel quale si trova la stazione comune, sono soggetti esclusivamente all'autorità dello Stato al quale essi appartengono per quanto concerne il servizio e la disciplina. Essi saranno tuttavia sottoposti alle leggi penali ed ai regolamenti di polizia dello Stato nel quale essi hanno il loro domicilio temporaneo, ed a questo effetto essi saranno soggetti alla giurisdizione di questo Stato. Essi saranno esenti dalle imposte e dalle prestazioni personali verso lo Stato nel quale essi hanno il loro domicilio, ed essi non potranno essere obbligati al pagamento delle imposte sulla ricchezza mobile sui redditi e sulle rendite. Essi non potranno nemmeno essere obbligati a prestar servizio nell'Esercito o nella Milizia nazionale o ad assumere delle cariche come giurati o come membri dei Consigli delle circoscrizioni autonome.

2. I detti funzionari devono peraltro pagare come i cittadini dello Stato dove si trova la stazione comune, le imposte sulla proprietà di immobili siti nel territorio del detto Stato, come pure i dazi e gli altri tributi indiretti.

Articolo 53.

Lo Stato che possiede un ufficio sul territorio dell'altro Stato potrà delegare per la revisione e per l'ispezione del detto ufficio degli impiegati superiori (ispettori) e dei funzionari della guardia di finanza, con facoltà di portare le armi (vedi gli art. 45, 48 e 51).

Articolo 54.

La corrispondenza destinata ad una Amministrazione presso una delle stazioni comuni sarà dispensata da tutte le formalità di dogana.

Articolo 55.

1. Le Amministrazioni dei diversi servizi pubblici accreditati dal Governo di uno Stato, per la stazione comune sita sul territorio dell'altro Stato, potranno spedire e ricevere i loro telegrammi amministrativi con i fili della strada ferrata, come telegrammi di Stato senza il tramite degli uffici dello Stato.

2. Gli altri telegrammi di Stato e privati, per essere trasmessi da uno Stato all'altro, devono essere spediti dalla stazione comune all'ufficio governativo dello Stato dove si trova la stazione, il quale solo ha il diritto di trasmettere gli stessi per mezzo del telegrafo del Governo all'ufficio dell'altra Parte Contraente. Questa disposizione non si riferisce ai telegrammi di servizio delle ferrovie.

3. I telegrammi di cui all'alinea 1^o, come pure i telegrammi di servizio delle ferrovie, non figureranno nella contabilità internazionale.

Article 56.

1. Le droit de passer et de repasser la frontière sera accordé aux habitants des environs, afin qu'ils puissent se servir de la gare la plus proche aux conditions suivantes :
2. Les habitants qui ont l'intention de se servir d'un tel droit recevront sur leur demande une « Carte de frontière » qui doit remplacer le passeport, mais seulement pour faciliter l'accès à la gare relative.
3. Pour se servir des trains qui partent de la gare en question et pour circuler dans le territoire de l'autre Etat les possesseurs des « Cartes de frontière » doivent aussi être munis des documents généralement prescrits.
4. La « Carte » doit contenir la photographie, le nom, les données concernant la naissance, la résidence et l'occupation du porteur, et la déclaration qu'il est ordinairement domicilié dans un endroit près de la frontière.
5. La « Carte » est valable pour deux années et sera émise, éventuellement prolongée, par l'autorité politique du district dans l'arrondissement duquel se trouve la gare. Pour que cette « Carte » soit valable, il faut qu'une déclaration analogue, confirmant l'exactitude des données inscrites dans la « Carte » soit dressée par l'autorité politique du territoire auquel appartient le requérant.
6. La « Carte » sera émise et visée gratuitement.
7. La liste des « Cartes » émises et renouvelées sera communiquée aux bureaux de la sûreté de la frontière des deux Etats.
8. Pour les enfants d'un âge inférieur à douze ans et accompagnés par des adultes déjà munis de la « Carte » celle-ci ne sera pas demandée.
9. Pour l'identification ou pour le contrôle de la sûreté publique et de douane, les porteurs des « Cartes » doivent les présenter au poste des gardes frontières et suivre le parcours qui sera établi pour aller à la gare et en revenir.
10. L'enregistrement ou la reprise des marchandises ou des bagages et les formalités relatives de douane seront limités aux heures de la journée et il faudra se conformer rigoureusement pour l'horaire aux dispositions qui seront fixées et publiées.
11. Pour des motifs d'intérêts ou de Sûreté Publique la validité de la « Carte » peut être suspendue et annulée de la part de l'autorité qui l'a émise ou de celle qui l'a visée, tout en renseignant à cet effet l'autorité compétente de l'autre Etat.
12. La « Carte » de frontière sera aussi émise sur la demande des organes de la douane ou de la Sûreté Publique.
13. Les personnes trouvées sans « Carte » seront traitées comme des étrangers clandestinement entrés dans le territoire en question.
14. Les personnes munies de « Carte » qui seront appréhendées hors de la zone permise, seront privées de leur « carte » et soumises aux mêmes traitements.

V. — TRANSPORTS ET TARIFS.

Article 57.

1. Le trafic des marchandises par chemins de fer entre les Parties contractantes s'effectuera sous le régime de la Convention¹ internationale sur le transport des marchandises par chemins de fer conclue à Berne, le 14 octobre 1890, modifiée et complétée par les Arrangements² additionnels du 16 juillet 1895 et les Conventions additionnelles du 16 juin 1898³ et du 19 septembre 1906⁴; ainsi que sous le régime des conditions complémentaires communes et des cinq Conventions uniformes

¹ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, tome XIX, page 289.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, tome XXIV, page 562.

³ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, deuxième série, tome XXX, page 184.

⁴ De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome III, page 920.

Articolo 56.

1. Il diritto di passare e di ripassare la frontiera sarà accordato agli abitanti dei dintorni, affinché possano servirsi della stazione più prossima, alle condizioni seguenti :
2. Gli abitanti che hanno l'intenzione di servirsi di un tale diritto riceveranno, a richiesta, una carta di frontiera, che deve sostituire il passaporto, però soltanto per facilitare l'accesso alla stazione relativa.
3. Per servirsi dei treni che partono dalla stazione di cui si tratta, e per circolare nel territorio dell'altro Stato, i possessori di carte di frontiera devono essere muniti anche dei documenti generalmente prescritti.
4. La carta deve contenere la fotografia, il nome e le indicazioni concernenti la nascita, la residenza e l'occupazione del portatore e la dichiarazione che egli è ordinariamente domiciliato in un luogo presso la frontiera.
5. La carta è valevole per due anni, e sarà emessa ed eventualmente prorogata dall'Autorità politica del distretto nel cui circondario si trova la stazione. Per la validità di questa carta è necessario che un'analogha dichiarazione, che confermi l'esattezza delle indicazioni iscritte nella carta, sia rilasciata dall'Autorità politica del territorio al quale appartiene il richiedente.
6. La carta sarà emessa e vistata gratuitamente.
7. La lista delle carte emesse e rinnovate sarà comunicata agli uffici di sicurezza della frontiera dei due Stati.
8. Per i bambini di età inferiore agli anni 12, ed accompagnati da adulti già muniti della carta, non sarà necessaria una carta.
9. Per l'identificazione o per il controllo della pubblica sicurezza e della dogana, i portatori di carte devono presentarle al posto delle guardie di frontiera, e seguire il percorso che sarà stabilito per andare alla stazione e per ritornarne.
10. La registrazione od il ritiro delle merci o dei bagagli e le relative formalità di dogana saranno limitate alle ore di giorno, e, per quanto concerne l'orario, bisognerà attenersi rigorosamente alle disposizioni che saranno fissate e pubblicate.
11. Per motivi di interesse o di sicurezza pubblica la validità della carta può essere sospesa ed annullata da parte dell'Autorità che l'ha emessa o di quella che l'ha vidimata, informandone a questo effetto la competente Autorità dell'altro Stato.
12. La carta di frontiera sarà emessa anche su domanda degli organi della dogana o della pubblica sicurezza.
13. La persone trovate senza carta saranno trattate come stranieri entrati clandestinamente nel territorio in questione.
14. Le persone munite di carta, che saranno sorprese fuori della zona permessa, saranno private della loro carta e sottoposte allo stesso trattamento.

V. TRASPORTI E TARIFFE.

Articolo 57.

1. Il traffico delle merci per ferrovia, fra le Parti Contraenti, sarà fatto, sotto il regime della Convenzione¹ internazionale per il trasporto delle merci per ferrovia, conchiusa a Berna il 14 ottobre 1890, notificata e completata dagli accordi addizionali² del 16 luglio 1895 e dalle convenzioni³ addizionali del 16 giugno 1898, e del 19 settembre 1906, come pure secondo le norme delle condizioni complementari comuni, e delle cinque convenzioni uniformi elaborate dal Comitato internazionale

¹ British and Foreign State Papers, vol. 82, page 771.

² British and Foreign State Papers, vol. 87, page 806.

³ British and Foreign State Papers, vol. 92, page 433.

élaborées par le Comité international des transports par chemin de fer ; comme sous le régime des arrangements, conventions et conditions qui pourront être conclus à l'avenir, auxquels les Etats signataires ont adhéré ; en cas où une nouvelle Convention internationale remplacerait la Convention de Berne actuellement en vigueur et que les Etats contractants y adhèrent, cette Convention nouvelle sera adoptée par les Etats contractants au lieu de la dite Convention de Berne.

2. Toutefois, en vue des difficultés encore existantes d'ordre technique et économique dans certaines relations de trafic, des accords entre administrations des chemins de fer pourront prévoir certaines dérogations aux dites Conventions.

3. Ces accords doivent être soumis à la ratification des Gouvernements intéressés.

4. Ces accords dérogatoires peuvent être pris aussi à l'occasion de l'établissement des tarifs directs et spécifiés dans les mêmes tarifs.

5. En tout cas les dérogations devront être établies pour une durée dans des limites strictement nécessaires.

6. Les Parties Contractantes tombent d'accord que ces dérogations ne concernent pas la restriction de la responsabilité des chemins de fer pour ce qui a trait à la perte et aux avaries des marchandises, ainsi qu'au délai de livraison.

Article 58.

1. Les Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures utiles pour supprimer les entraves spéciales qui, notamment dans le trafic international, empruntant les réseaux des Hautes Parties Contractantes s'opposent au trafic régulier des voyageurs et des marchandises.

2. Elles s'engagent à cet effet en particulier, à ouvrir au trafic international des voyageurs des bagages, des colis et des charges complètes le plus tôt possible, les gares de frontières importantes.

3. En outre, il n'est pas admis, sur le territoire de l'une des Parties Contractantes aucune exécution sur l'accessoire, se trouvant sur ce territoire et appartenant à un chemin de fer de l'autre, Partie contractante, en particulier, sur le matériel fixe et roulant, ainsi que sur les restants en caisse et les créances qui résultent du trafic réciproque.

Article 59.

1. Dans le cas où le trafic devrait être suspendu ou limité à cause de difficultés du mouvement, les administrations des chemins de fer qui subissent ces difficultés devront s'entendre, le plus tôt possible, avec les administrations ferroviaires de l'autre Etat intéressé, sur les conditions dans lesquelles le trafic provenant du territoire d'une des Parties Contractantes ou à destination de ce territoire pourrait être maintenu.

2. Les administrations des chemins de fer devront s'efforcer de mettre fin à toute interruption du trafic par tous les moyens disponibles en recourant, au besoin, à l'aide et à l'assistance des Chemins de fer de l'autre Partie Contractante intéressée.

3. Dans le cas de restriction du trafic intérieur, le trafic réciproque entre les Etats contractants et le trafic de transit provenant du territoire d'une des Parties Contractantes, ne devra pas être soumis à des restrictions plus étendues de celles prévues pour son propre trafic ou pour le trafic en transit vers le même Etat de destination.

Article 60.

Les Parties Contractantes s'efforceront de tenir compte des besoins du trafic direct international empruntant les lignes du Chemin de fer de leur territoire en établissant de bonnes conditions de

dei trasporti per ferrovia, e secondo le norme degli accordi, delle convenzioni e delle condizioni che potranno essere concluse in seguito, ed alle quali gli Stati firmatari avranno dato la loro adesione; nel caso in cui una nuova convenzione internazionale sostituisca la Convenzione di Berna attualmente in vigore, e che gli Stati Contraenti vi aderiscano, questa convenzione nuova sarà adottata dagli Stati Contraenti in luogo della detta convenzione di Berna.

2. Tuttavia in vista delle difficoltà di natura tecnica ed economica ancora esistenti in certe relazioni di traffico, saranno ammesse alcune deroghe alle dette convenzioni, previi accordi fra le Amministrazioni delle ferrovie.

3. Questi accordi devono essere sottoposti alla ratifica dei Governi interessati.

4. Tali accordi, contenenti delle deroghe, possono essere conclusi anche in occasione della fissazione delle tariffe dirette, e possono essere indicati nelle stesse tariffe.

5. In ogni caso le deroghe dovranno essere fissate per una durata non eccedente i limiti strettamente necessari.

6. Le Parti Contraenti sono d'accordo che queste deroghe non debbano comprendere la restrizione della responsabilità delle ferrovie nei riguardi della perdita e delle avarie delle merci e dei termini di resa.

Articolo 58.

1. Le Parti Contraenti s'impegnano a prendere tutte le misure opportune per rimuovere gli ostacoli speciali che, specialmente nel traffico internazionale sulle reti delle Alte Parti Contraenti, s'oppongono al traffico regolare dei viaggiatori e delle merci.

2. Le Parti Contraenti s'impegnano a questo scopo in particolare ad aprire, al più presto possibile, al traffico internazionale dei passeggeri, dei bagagli e delle merci anche a carro completo le stazioni importanti di frontiera.

3. Sul territorio di una delle Parti Contraenti non è poi ammesso di procedere ad alcuna esecuzione sugli accessori che si trovano su questo territorio e che appartengono ad una ferrovia dell'altra Parte Contraente, ed in particolare nei riguardi del materiale fisso e rotabile, come pure dei denari in cassa e dei crediti risultanti dal traffico reciproco.

Articolo 59.

1. Se il traffico dovesse essere sospeso o limitato, a causa delle difficoltà del movimento, le Amministrazioni delle ferrovie che incontrano queste difficoltà dovranno mettersi d'accordo, con la maggiore possibile sollecitudine, con le Amministrazioni ferroviarie dell'altro Stato interessato, sulle condizioni alle quali il traffico proveniente dal territorio di una delle Parti Contraenti o destinato a questo territorio potrà essere conservato.

2. Le amministrazioni delle ferrovie dovranno studiarsi di porre fine, con tutti i mezzi disponibili, ad ogni interruzione di traffico, ricorrendo ove d'uopo all'aiuto ed all'assistenza delle ferrovie dell'altra Parte Contraente interessata.

3. In caso di restrizioni al traffico interno, il traffico reciproco tra gli Stati Contraenti ed il traffico di transito, proveniente dal territorio d'una delle Parti Contraenti, non dovranno essere soggetti a delle restrizioni maggiori di quelle previste per il suo traffico, o per il traffico in transito verso lo stesso Stato di destinazione.

Articolo 60.

Le Parti Contraenti cercheranno di tener conto dei bisogni del traffico diretto internazionale sulle linee ferroviarie del loro territorio, fissando delle buone condizioni di corrispondenza dei treni

correspondance de trains dans le trafic des voyageurs et dans celui des marchandises, ainsi qu'en se prêtant autant que possible, une aide et un concours réciproques.

Article 61.

1. En principe les marchandises remises au transport dans le propre Etat ne seront pas traitées, par rapport au transport, d'une manière plus favorable que les marchandises remises au transport dans le territoire d'une autre des Parties contractantes.

2. Toutefois rien ne s'oppose à ce que, exceptionnellement, les transports qui présentent un intérêt vital pour un pays, aussi bien transports intérieurs que ceux d'importation, ou d'exportation, aient temporairement la priorité sur le transit de moindre importance économique.

3. Si, dans des circonstances extraordinaires, le trafic à destination de certaines régions était contingenté quant à la qualité et au nombre du matériel roulant entrant et sortant et au tonnage en transit, le trafic de toutes les Parties Contractantes à destination de ces régions sera pris en considération, lors de la répartition du contingent conformément aux besoins effectifs.

Article 62.

1. Les relations de trafic devront surtout être assurées autant que possible par des correspondances favorables par l'établissement d'horaires correspondant pour les services des voyageurs et des marchandises, par le passage direct et le transit du matériel des trains voyageurs et, en général, par la plus grande prévenance réciproque sous tous les rapports du service, du mouvement, du transport.

2. En ce qui concerne la mise en disposition du matériel roulant il sera tenu compte des besoins du trafic intérieur et de l'exportation vers le territoire des Hautes Parties contractantes d'un point de vue de parfaite égalité.

Article 63.

1. En ce qui concerne le transport des voyageurs et des bagages par chemins de fer, il ne sera, sous conditions égales, faite aucune différence quant à l'expédition, au prix de transport et aux charges publiques connexes aux transports entre les ressortissants des Parties Contractantes.

2. Les marchandises remises au transport dans le territoire d'une des Parties Contractantes, à destination du territoire d'une autre Partie Contractante, ou en transit à travers ce territoire et à destination du territoire d'un autre Etat Contractant, ne seront pas traitées, sous conditions égales, moins favorablement que les marchandises analogues remises au transport dans les Etats destinataires ou dans l'Etat traversé en transit et à expédier, dans la même direction et sur le même parcours, pour ce qui a trait aux conditions d'expédition, aux prix et aux conditions de transport et aux charges publiques connexes aux transports.

3. Ce principe sera appliqué réciproquement aussi aux envois des marchandises qui, avec d'autres moyens de transport, auraient passé la frontière et seraient entrées sur le territoire d'une autre Partie contractante, pour être remises au transport par chemin de fer.

4. Les dispositions précédentes ne visent pas les réductions de tarifs qui sont accordées aux œuvres publiques de civilisation ou de bienfaisance, pour remédier à une crise extraordinaire et passagère, aux transports d'hommes et de marchandises de sa propre armée, aux fonctionnaires de service public assimilés et aux membres de leurs familles, ainsi qu'aux envois en service des entreprises indigènes de transport.

nel traffico dei viaggiatori ed in quello delle merci, come pure prestandosi aiuto ed assistenza reciproca, in quanto possibile.

Articolo 61.

1. Di regola le merci consegnate per il trasporto nel proprio Stato, non saranno trattate, per quanto concerne il trasporto stesso, in un modo più favorevole che le merci rimesse al trasporto nel territorio di un'altra delle Parti Contraenti.

2. Tuttavia i trasporti che hanno un interesse vitale per il paese ed i trasporti interni, d'importazione o d'esportazione potranno avere temporaneamente, in via eccezionale, la precedenza di fronte al transito di una minore importanza economica.

3. Se in circostanze straordinarie il traffico destinato a determinate regioni, sarà preso in considerazione in conformità degli effettivi bisogni.

Articolo 62.

1. Le relazioni di traffico dovranno essere assicurate, in quanto possibile, soprattutto a mezzo di favorevoli coincidenze fissando corrispondenti orari per i servizi passeggeri e merci, a mezzo del passaggio diretto e del transito del materiale dei treni passeggeri, ed in generale mediante la maggiore reciproca sollecitudine in tutti i rapporti di servizio, di movimento e di trasporto.

2. Per quanto concerne il materiale rotabile da mettersi a disposizione, si terrà conto dei bisogni del traffico interno e dell'esportazione verso il territorio delle Alte Parti Contraenti, da un punto di vista di perfetta equaglianza.

Articolo 63.

1. Per quanto concerne il trasporto dei viaggiatori e dei bagagli a mezzo di ferrovia, non sarà fatta, a parità di condizioni alcuna differenza circa la spedizione, il prezzo di trasporto, e gli oneri pubblici connessi con il trasporto fra i cittadini delle Parti Contraenti.

2. Le merci consegnate al trasporto nel territorio di una delle Parti Contraenti e destinate al territorio di un'altra Parte Contraente, oppure in transito attraverso questo territorio e destinate al territorio di un altro Stato contraente, non saranno trattate, a parità di condizioni, meno favorevolmente delle merci analoghe, consegnate al trasporto negli Stati di destinazione, ovvero nello Stato attraversato in transito, e da spedirsi nella stessa direzione e nello stesso percorso, per quanto concerne le condizioni della spedizione, il prezzo e le condizioni di trasporto e gli oneri pubblici connessi col trasporto.

3. Questo principio si applicherà reciprocamente anche per le spedizioni di merci che avessero passato la frontiera con altri mezzi di trasporto, e fossero entrate nel territorio di un'altra Parte Contraente per essere consegnate al trasporto a mezzo di ferrovia.

4. Le precedenti disposizioni non contemplano le riduzioni delle tariffe che sono accordate alle opere pubbliche di civiltà e di beneficenza, ai soccorsi in una crisi straordinaria e passeggera, ai trasporti di uomini e di merci del proprio esercito, ai funzionari in pubblico servizio assimilati, ed ai membri della loro famiglia, come pure alle missioni in servizio delle imprese indigene di trasporto.

Article 64.

Les Gouvernements des Parties contractantes prendront chacun sur leur territoire les mesures nécessaires de nature à éviter que, sur les chemins de fer de son propre territoire, ne soient appliqués aux transports des marchandises à destination du territoire d'une quelconque des autres Parties Contractantes ni des tarifs plus élevés, ni des charges publiques connexes aux transports supérieurs, ni des conditions plus désavantageuses que pour les transports de marchandises analogues à destination des territoires d'une autre Partie Contractante ou d'un tiers Etat.

Article 65.

Tous les tarifs, modifications de tarifs et réductions de taxes des tarifs intérieurs et cumulatifs doivent être, avant leur mise en vigueur, dûment publiés.

Les Parties Contractantes se communiqueront réciproquement les règles et dispositions valables concernant la publication des tarifs et de leurs modifications.

Les administrations des chemins de fer intéressés échangeront leurs tarifs.

Article 66.

1. A l'occasion de l'établissement des tarifs directs, les frais de manutention prévus par les tarifs intérieurs seront mis à la disposition du trafic direct.

2. Les Etats contractants sont d'accord qu'il serait hautement désirable, en formant des tarifs directs, d'établir les prix de transport en une seule et même monnaie unitaire, telle que l'or, ou se rapprochant autant que possible à la parité de l'or et d'établir pour le domaine des tarifs soumis à tels tarifs internationaux, un office international de compensations des Chemins de fer (Clearing Office) qui balancerait autant que possible par les moyens de compensation les dettes et les créances des chemins de fer résultant des décomptes des transports expédiés selon les tarifs internationaux et qui fixera le solde à payer.

Article 67.

Les Parties Contractantes auront soin que des accords soient conclus le plus tôt possible entre les administrations des chemins de fer pour l'ouverture de comptes courants.

Article 68.

La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits particuliers qui se dégagent des traités en vigueur en faveur des Hautes Parties contractantes.

Article 69.

1. A défaut d'ententes directes entre les Etats, tout différend qui surgirait entre eux, relativement à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sur le transit, sera décidé par jugement arbitral. Les Etats nommeront chacun un arbitre.

2. Les arbitres choisis nomment à leur tour un président.

3. Si, dans le délai de trente jours un Etat ne choisit pas son arbitre, ou si les arbitres choisis ne se mettent pas d'accord dans un délai de trente jours sur le président, l'office central visé à l'article 57 de la Convention de Berne nommera l'arbitre et le président en dehors des personnes des arbitres choisis par les Etats.

Articolo 64.

I Governi delle Parti Contraenti prenderanno, ciascuno sul proprio territorio, le misure necessarie per evitare che sulle ferrovie del proprio territorio siano applicate ai trasporti di merce, destinati al territorio d'una qualunque delle Alte Parti Contraenti, tariffe più elevate o gravezze pubbliche connesse ai trasporti, in misura maggiore od in condizioni più vantaggiose, che ai trasporti di merci analoghe destinate ai territori di un'altra Parte Contraente o di un terzo Stato.

Articolo 65.

Tutte le tariffe, le modificazioni delle tariffe, e le riduzioni della misura delle tariffe interne e cumulative, devono essere debitamente pubblicate prima di essere messe in vigore.

Le Parti Contraenti si comunicheranno vicendevolmente le vigenti regole e disposizioni concernenti la pubblicazione delle tariffe e delle loro modificazioni.

Le Amministrazioni ferroviarie interessate si scambieranno le loro tariffe.

Articolo 66.

1. In occasione dello stabilimento delle tariffe dirette le spese di manutenzione previste dalle tariffe interne saranno a disposizione del traffico diretto.

2. Gli Stati Contraenti sono d'accordo che sarebbe altamente desiderabile che, quando si compilano le tariffe dirette si fissino i prezzi di trasporto in un'unica moneta, come per esempio in oro o in una moneta che, per quanto possibile, si avvicini alla parità dell'oro; e che per la materia tariffaria sottoposta a queste tariffe internazionali sia istituito un ufficio internazionale di compensazione delle ferrovie (clearing office) il quale debba regolare, in quanto possibile, mediante compensazione i debiti e i crediti delle ferrovie risultanti dai conteggi dei trasporti spediti giusta le tariffe internazionali, e fissi il saldo da pagare.

Articolo 67.

Le Parti Contraenti provvederanno che tra le Amministrazioni ferroviarie sieno conchiusi degli accordi per aprire al più presto possibile dei conti correnti.

Articolo 68.

La presente convenzione non pregiudica i diritti speciali che derivano dai trattati in vigore in favore delle Alte Parti Contraenti.

Articolo 69.

1. In difetto di accordi diretti fra gli Stati ogni controversia, che dovesse sorgere fra gli stessi circa la interpretazione e l'applicazione del presente accordo sul transito, sarà risolta con un giudizio arbitrale. Gli Stati nomieranno un arbitro per ciascuno.

2. Gli arbitri scelti nomineranno alla loro volta un Presidente.

3. Se entro 30 giorni uno Stato non avesse scelto il proprio arbitro, ovvero se gli arbitri scelti non si mettessero d'accordo circa il Presidente entro un termine di 30 giorni, l'Ufficio Centrale, previsto all'art. 57 della Convenzione di Berna, nominerà l'arbitro ed il Presidente, all'infuori delle persone degli arbitri scelti dagli Stati.

4. Le président du tribunal arbitral ainsi formé fixe le siège du Tribunal arbitral et la procédure à suivre.

5. Les décisions du tribunal arbitral sont sans recours.

Article 70.

Cette Convention restera en vigueur jusqu'au moment où une convention générale sera conclue entre les Puissances signataires des Traités de St-Germain et du Trianon, ou jusqu'à ce qu'une convention définitive dans l'esprit des articles 311 du Traité de St-Germain et 294 du Traité de Trianon, sera conclue entre les Etats signataires de la présente Convention particulière.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à faire toutes les démarches possibles pour qu'une telle convention générale soit conclue avec les autres Puissances susvisées dans le délai de deux ans après la mise en vigueur de la présente Convention.

Si cette convention générale ou une autre convention analogue n'est pas conclue dans ce délai de deux ans, chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de demander une révision de la présente Convention. Mais dans ce cas les dispositions de la présente Convention — qui restera appliquée sans changements — ne pourront être modifiées ou complétées qu'en vertu d'un accord entre les Gouvernements des Hautes Parties contractantes. Même en cas de défaut d'un accord, une nouvelle demande de révision ne pourra être présentée qu'après un délai ultérieur de deux ans et ainsi de suite de deux ans en deux ans jusqu'à ce qu'un accord aura été obtenu pour ce qui concerne les modifications à apporter.

Article 71.

La présente Convention sera ratifiée le plus tôt possible. Chaque Etat adressera sa ratification au Gouvernement italien par les soins duquel il en sera donné avis aux autres Etats signataires. Les ratifications resteront déposées dans les archives du Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie.

La présente Convention entrera en vigueur pour tous les Etats signataires à dater du dépôt de la dernière ratification.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont apposé leurs signatures.

Fait à Rome, le 29 mars 1923, en français et en italien, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouvernement du Royaume d'Italie et dont les expéditions authentiques seront remises aux Gouvernements de toutes les Puissances représentées à la Conférence. La traduction italienne est faite par les soins du Gouvernement du Royaume d'Italie.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) : MUELLER-MARTINI.

(Signé) : POLLÁK.

Pour le Royaume de Hongrie :

(Signé) : TELESZKY.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) : IMPERIALI.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

(Signé) : *Ing.* RAN. M. AVRAMOVITCH.

Copie certifiée conforme :

Le chef du Bureau des Traités, etc.
au Ministère Royal des Affaires étrangères.

Rome, le 29 août 1923.

P. SANDICCHI.

4. Il Presidente del Tribunale arbitrale così costituito fissa la sede del Tribunale arbitrale e la procedura da seguire.
5. Contro le decisioni del Tribunale arbitrale non è ammesso ricorso.

Articolo 70.

Questa convenzione rimarrà in vigore fino al momento in cui sarà conclusa una convenzione generale fra le Potenze che hanno firmato i trattati di S. Germano e del Trianon, ovvero fino a che sarà conclusa una convenzione definitiva, nello spirito degli articoli 311 del trattato del Trianon, fra gli Stati firmatari della presente convenzione particolare.

Le Alte Parti Contraenti si impegnano reciprocamente a fare tutti i passi possibili, perchè una tale convenzione generale con le altre Potenze su indicate sia conclusa entro il termine di due anni dopo l'entrata in vigore della presente convenzione. Se questa convenzione generale od un'altra convenzione analoga non fosse conclusa entro questo termine di due anni, ciascuna delle Alte Parti Contraenti avrà il diritto di domandare una revisione della presente Convenzione. Ma in questo caso le disposizioni della presente convenzione — che continuerà ad essere applicata senza modificazioni — non potranno essere modificate o integrate che in forza di un accordo fra i Governi delle Alte Parti Contraenti. Anche se un accordo non venisse raggiunto, una nuova domanda di revisione potrà essere presentata che dopo trascorso un ulteriore termine di due anni, e così di seguito di due anni, fino a che sia raggiunto un accordo per quanto concerne le modificazioni da apportare.

Articolo 71.

La presente Convenzione sarà ratificata al più presto. Ciascuno Stato rimetterà la propria ratifica al Governo d'Italia, il quale provvederà che gli altri Stati firmatari ne sieno avvertiti. Le ratifiche rimanno depositate negli archivi del Governo di Sua Maestà il Re d'Italia. La presente convenzione entrerà in vigore per tutti gli Stati firmatari a principiare dal deposito dell'ultima ratifica.

In fede di che i Plenipotenziari hanno apposto le loro firme.

Fatto a Roma il 29 Marzo 1923 in francese ed in italiano, in un solo esemplare che resterà depositato negli archivi del Governo del Regno d'Italia, et le cui spedizioni autentiche saranno rimesse ai Governi di tutte le Potenze rappresentate alla Conferenza. La traduzione italiana è fatta per cura del Governo del Regno d'Italia.

Per la Repubblica d'Austria :
(Firmati) MULLER-MARTINI,
POLLÀK.

Per il Regno d'Ungheria :
(Firmato) TELESZKY.

Per il Regno d'Italia :
(Firmato) IMPERIALI.

Per il Regno dei Serbi, Croati e Sloveni :
(Firmato) Ing. RAN M. AVRAMOVITCH

Per traduzione conforme :
Il Capo dell'Ufficio Trattati di Roma,
il 29 Agosto 1923,
P. SANDICCHI.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 594. — CONVENTION BETWEEN AUSTRIA, HUNGARY, ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES FOR THE REGULATION OF TRANSIT AND COMMUNICATIONS ON THE SYSTEM OF THE DANUBE-SAVE-ADRIATIC RAILWAY COMPANY (FORMERLY THE SOUTHERN RAILWAY COMPANY), SIGNED AT ROME, MARCH 29, 1923.

The GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA, the GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, the GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF ITALY and the GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

Whereas the General Convention mentioned in articles 311 of the Treaty of Saint-Germain and 204 of the Treaty of Trianon has not yet been concluded ;

Whereas, under the terms of the foregoing Articles, special Conventions between the States concerned will lay down the conditions for the exercise of the right of transit and will settle the method of using the railways ;

And whereas the above-mentioned Conventions are indispensable in order to ensure the regular working of the railways of the Danube-Save-Adriatic Railway Company (formerly the Southern Railway Company), the administrative and technical re-organisation of which was regulated by the Agreement signed at Rome on March 29, 1923 ;

Have agreed to consider in common the methods which may be most speedily and promptly applied for attaining this object and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

The GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr. Otto MULLER-MARTINI, Head of Department in the Federal Ministry of Communications, and
Dr. Carl POLLÁK, Head of Department in the Federal Ministry of Finance ;

The GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

H. E. M. János TELESZKY, former Minister of Finance ;

The GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF ITALY :

H. E. the Marquis Guglielmo IMPERIALI DI FRANCAVILLA, Senator and Honorary Ambassador ;

The GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ranislav M. AVRAMOVITCH, Engineer, Under-Secretary of State in the Ministry of Communications ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed to the following provisions :

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations.

I. TRAFFIC IN TRANSIT.

Article 1.

(1) Persons, baggage and goods, coaching and goods stock, and other means of transport conveyed on the railways of the Südbahn shall be deemed to be in transit across territory under the sovereignty or authority of one of the Contracting States, when the passage across such territory is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the State across whose territory the transit takes place.

(2) Traffic of this nature is termed "traffic in transit."

Article 2.

Subject to the other provisions of this Convention, the measures taken by Contracting States for regulating and forwarding traffic across territory under their sovereignty or authority shall facilitate free transit by rail. No distinction shall be made which is based on the nationality of persons, the place of origin, departure, entry, exit or destination, or on any circumstances relating to the ownership of goods, coaching or goods stock or other means of transport.

Article 3.

Traffic in transit shall not be subject to any special dues in respect of transit (including entry and exit). Nevertheless, on such traffic in transit there may be levied dues intended solely to defray expenses of supervision and administration entailed by such transit. The rates of any such dues must correspond as nearly as possible with the expenses which they are intended to cover, and the dues must be imposed under the conditions of equality laid down in the preceding Article, except that on certain routes such dues may be reduced or even abolished on account of differences in the cost of supervision.

Article 4.

The tariffs shall be so fixed as to facilitate through-traffic and traffic in transit as much as possible. No charges, facilities or restrictions shall depend, directly or indirectly, on the nationality, character, or ownership of the traffic in transit or other means of transport on which any part of the complete journey has been or is to be accomplished.

Article 5.

(1) No Contracting State shall be bound by this Convention to afford transit for passengers whose admission into its territories is forbidden, or for goods of a kind of which the importation is prohibited, either on grounds of public health or security, or as a precaution against diseases of animals or plants.

(2) Each Contracting State shall be entitled to take reasonable precautions to ensure that persons, baggage and goods, particularly goods which are the subject of a monopoly, and also coaching and goods stock and other means of transport, are really in transit, as well as to ensure that passengers in transit are in a position to complete their journey, and to prevent the safety of the routes and means of communication being endangered. The exercise of this right must not, however, be such as to hinder such traffic or cause additional delays.

(3) Nothing in this Convention shall affect the measures which one of the Contracting States may feel called upon to take in pursuance of general international Conventions to which it is a party, or which may be concluded hereafter, particularly Conventions concluded under the auspices of the League of Nations, relating to the transit, export or import of particular kinds of articles, such as opium or other dangerous drugs, arms or the produce of fisheries, or in pursuance of general Conventions intended to prevent any infringement of industrial, literary or artistic property, or relating to false marks, false indications of origin, or other methods of unfair competition.

Article 6.

The measures of a general or particular character which a Contracting State is obliged to take in case of an emergency affecting the safety of the State or the vital interests of the country may in exceptional cases, and for as short a period as possible, involve a deviation from the provisions of the above Articles ; it being understood that such State shall permit the exercise of the right of transit to the utmost possible extent.

Article 7.

This Convention does not prescribe the rights and duties of belligerents and neutrals in time of war. The Convention shall, however, continue in force in time of war so far as such rights and duties permit.

II. CUSTOMS.

A. GOODS.

Article 8.

(1) Goods trains may cross the frontier at any time by day or by night, including Sundays and statutory holidays, provided that the goods in question are not subject to regulations prohibiting their importation, exportation or transit.

(2) The necessary Customs formalities shall be effected at the same time.

(3) All goods trains arriving from another country must be advised in accordance with the Customs regulations to the frontier Customs office and all documents required by the Customs regulations shall be produced at the same time to the said office.

Article 9.

(1) The railways administrations shall notify to the Customs offices in railway stations and to the Customs bureaux (railway Customs offices) the time-tables of all trains crossing the frontier and connecting trains, together with all changes in the above-mentioned time-tables not less than eight days before their coming into force.

(2) The railway Customs offices shall also be informed as early as possible of any considerable delays, of the cancelling of trains and of the passage of special trains or light engines.

Article 10.

(1) Goods, the passage of which has been notified in accordance with the regulations and which are loaded in a waggon which is sealed in accordance with the regulations and consigned

without transhipment to a station in the interior of the country at which a Customs office competent to deal with them is situated, shall be exempted from unloading and examination at the frontier, and from sealing of packages.

(2) Goods which are loaded in the above-mentioned manner in waggons sealed in accordance with the regulations and which pass over the territory of one of the Contracting Parties, shall, if notified as in transit in accordance with the regulations, be exempted, both in the interior of the country and at the frontiers, from unloading and Customs examination and from sealing of packages.

(3) The application of the provisions contained in paragraphs 1 and 2 is subject to the condition that the railway administrations concerned are responsible for the arrival of the waggons at the competent Customs houses in the interior or at the frontier within the time laid down and with seals intact.

(4) Further, goods exempted from Customs duties arriving at frontier Customs offices to be subjected to Customs formalities shall be exempt from unloading and weighing, if it is practicable for the said formalities to be carried out without unloading. In estimating the weight of goods, the Customs authorities shall, as a general rule, accept the tare of the waggon marked on it.

(5) The foregoing exemptions from Customs examination and sealing of packages shall, as an exceptional measure, be applicable even should goods be transhipped (from one waggon to another) under Customs supervision, without it being necessary to carry out the regulation Customs formalities when the transhipment of the goods has become unavoidable owing to any reason arising from railway conditions.

(6) The facilities provided under this Article will not be granted in cases of suspicion of fraud or for legitimate reasons affecting the vital interests of the country in which the goods are in transit.

Article 11.

(1) The Customs administrations of all the Contracting Parties shall recognise as sufficient the Customs seals affixed by the administration of any one of the Contracting Parties, provided that the said administrations are satisfied that such seals have been affixed in conformity with the regulations in force in their own Customs territories in respect of the sealing of waggons to be forwarded to Customs offices subject to the conditions laid down in paragraph 6 of the foregoing Article.

(2) The provisions of Customs seals established by the Berne Conference of May 16, 1886, together with all subsequent modifications and additions, shall be recognised as the regulations for this purpose.

Article 12.

(1) Should the goods not constitute an entire waggon-load, they may nevertheless be granted the above-mentioned facilities. They must be forwarded in compartments which can be securely fastened, in waggons with permanent roofs conforming to all the regulations laid down by the Customs for fastening waggons, or in portable cases or baskets approved by the Customs authorities and conveyed in this manner under Customs fastenings.

(2) For the purpose of ensuring the security of waggons forming part of trains, the parties concerned may be permitted to affix a special fastening to the waggons, provided that such fastening causes no damage to the rolling-stock.

(3) If for any reason the waggons must be opened at the frontier for verification, the competent railway employees will be responsible for removing the seals.

(4) Should the authorities of a Contracting State effect Customs operations in the territory of another Contracting State, the Customs administration of the latter shall be entitled to decide in what manner through trains and waggons are to be escorted from or to the frontier.

(5) Officials forming an escort shall be entitled to travel free of charge in the trains under their supervision and will be given such accommodation as will enable them to perform their duties;

they shall also be entitled to accommodation for the return journey in passenger trains in accordance with their official position, subject, however, to the conditions laid down in Article 51, paragraph 3.

Article 13.

The High Contracting Parties make a special declaration that they are agreed that goods may be forwarded on their lines in "through" trains or waggons between any two States concerned, even when such goods cross the territory of a third State.

Article 14.

(1) In order to reduce the halt at the frontier the production of import permits will not, as a rule, be demanded at the frontier station ; they may be shown subsequently at the Customs office in the station of destination.

(2) Should such papers prove to be missing or imperfect, transport may be refused, the reasons therefor being noted on all bills of lading (*lettres de voiture*) and on the way bill (*feuille de route*), together with the date and the signature of the official refusing transport.

(3) In the case of legitimate refusal, the costs of sending back the goods to the frontier station of the State in which the consigning station is situated shall be borne by the owner of the goods.

(4) If the aforesaid papers are found to be missing or imperfect at the station where the frontier is crossed on the line on which the station of destination is situated, the authorities at the former station may themselves ask for them by telegram sent to the point of transit through which the goods were imported.

(5) In cases of claims against the railway administrations, it will be for the Governments concerned to come to an understanding on the legal questions relating to the administration of the railways in their territory.

B₂ TRAVELLERS AND BAGGAGE.

Article 15.

Passenger trains shall be granted all facilities accorded to goods trains in Articles 8 in respect of days and times for crossing the frontier.

Article 16.

Only hand baggage may be taken in passenger coaches at the time of crossing the frontier.

Article 17.

Passengers' registered and hand baggage shall, in principle, be examined by the Customs authorities at the frontier Customs office. Facilities will, however, be granted in accordance with the exigencies of passenger traffic. More especially, every endeavour will be made to take the necessary measures for the examination of registered baggage at the Customs office in the place of destination and, if practicable, for the examination of baggage on departure from a country at the Customs office in the place of departure. The Customs administration shall, moreover, as far as

possible, issue instructions for the examination in the train of baggage belonging to passengers travelling in through-carriages.

Article 18.

Customs formalities at frontier stations shall in all cases be completed in time to permit all baggage, and more especially baggage in transit, to continue the journey by the connecting train.

Article 19.

(1) Goods despatched by "grande vitesse" and "petite vitesse" and carried by passenger train shall be subject to the same conditions and formalities as similar goods transported by goods trains.

(2) Perishable goods, however, despatched by "grande vitesse" in passenger trains shall be forwarded by the same accelerated procedure as the one employed in the case of baggage.

Article 20.

The examination of the passports of passengers travelling in through-trains or through-carriages shall be effected in the train concurrently with the Customs examination.

III. CIRCULATION OF TRAINS.

Article 21.

Fully loaded waggons shall make only short stops at intermediate stations and especially at frontier stations. No stop shall exceed the time strictly necessary for the completion of the formalities relating to such waggons, account being had to the nature of the goods transported and to traffic conditions.

Article 22.

Through waggons must be provided with suitable labels showing the country of destination and route. These labels will, so far as possible, be those adopted by the European Union for the reciprocal use of waggons in international traffic.

Article 23.

Through waggons detached from trains at intermediate stations on account of damage must be forwarded, as soon as repaired, with the earliest possible train.

Article 24.

The foregoing provisions for fully loaded through waggons shall be applicable to waggons with combined loads (groupage) consisting of packages forwarded by the same route.

Article 25.

(1) Traffic for the maritime ports of any of the High Contracting Parties, at which such traffic may be subjected to Customs formalities upon entry or exit by the authorities of the State whose frontiers are crossed by the goods in transit, shall enjoy at the frontiers of such State the treatment specified in Article 10 (paragraphs 1 and 2), subject to the conditions mentioned in paragraph 6 of that article.

(2) Such traffic shall enjoy the advantages accorded to goods forwarded by the aforementioned through waggons or trains, even if dues, e.g., under Article 3, may be levied in respect of transit.

Article 26.

Only traffic subject to Customs formalities before passing the frontier or forwarded to the place of destination under Customs seal shall be imported in through trains or waggons. Transport documents accompanying such goods will contain a statement by the Customs authorities certifying that the Customs formalities have been completed and mentioning that the goods in question are in transit to a specified country.

Article 27.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to prevent railway tracks and rolling-stock being altered in such a manner as to hinder the free passage of coaches belonging to the railways of one State to the railways of another. Any alterations required for the adoption of new methods will form the subject of a special Agreement.

Article 28.

(1) The stipulations contained in the regulations for the use of rolling-stock in international traffic shall be applicable to the consequences of the reciprocal use of such rolling-stock.

(2) Rolling-stock continuing its journey beyond common stations shall be handled in accordance with the regulations for the reciprocal use of passenger coaches and brake vans and also of waggons in international traffic.

IV. COMMON STATIONS.

Article 29.

Common stations with combined offices shall be established at such places on the frontiers as may be determined under arrangements to be concluded by the various administrations.

Article 30.

(1) With a view to accelerating the crossing of the frontier and in order to simplify the formalities relating thereto, all frontier services shall, so far as circumstances permit, be combined in a single common station.

(2) In this event the Contracting Party in whose territory the common station is situated, shall permit the other Contracting Party to establish a railway office there.

(3) The Contracting Party in whose territory the station is situated shall place at the disposal of the administration of the other Contracting Party the equipment required for the despatching office at the point of junction.

Article 31.

(1) All work for the erection, enlargement, electrification or adaptation of common stations and of the railway tracks between the frontier and the common station shall be decided upon by agreement between the two railway administrations and carried out by the administration on whose line the common station is situated.

The above-mentioned work shall be submitted for approval and the execution thereof in respect of the railway service shall be supervised by the administration authorities of the State in whose territory the station is situated.

(2) Schemes for the combined and common services established on behalf of the States concerned will be submitted to the Governments in question for approval.

Article 32.

(1) The railway administrations shall be obliged to construct and maintain the necessary equipment for the services of both administrations, as also such buildings as are required in common stations for the combined offices, the housing of employees and installation of the financial services and police officials and, in addition, for all public services, more especially the sanitary and veterinary services. The conditions governing, and the limits of, these obligations, and the terms for supplying furniture for the offices and providing for the upkeep, lighting, heating and cleaning of the premises in question and, where necessary, for finding housing accommodation for employees, shall be determined by the Government departments of the interested parties.

(2) The State on whose territory the combined offices are situated will take the necessary steps to ensure that the obligations incumbent upon the railway administrations by virtue of this article are duly carried out by them.

(3) The Governments concerned will by common agreement determine what proportion of the amount due as compensation to the railway administrations for the execution of the said obligations, and also of those mentioned in the preceding article, is to be borne by each State.

Article 33.

The choice of premises for Customs offices in common stations and for the combined services of the respective Customs authorities, and the sanitary and veterinary police, will be determined by negotiations to be conducted in accordance with the foregoing stipulations between the railway administrations, which must also obtain the assent of the Customs administrations of the States concerned.

Article 34.

(1) The following provisions shall apply as regards the use of the section of the railway situated between the frontier and the common station and the joint use of the necessary sites for railway traffic in the said stations.

(2) Trains shall be driven as far as the common station by the locomotive crew belonging to one State. The same rule shall hold good for staff accompanying the train.

(3) The names of the persons to be employed in this service shall be notified to the administration of the adjacent State eight days in advance.

(4) The latter administration shall be entitled to object for legitimate reasons to any specified individual.

(5) Such objections shall be given due consideration.

(6) Suitable accommodation will be provided at the common station where the railway traffic is handled for members of the staff not continuing the journey.

(7) The railway administrations concerned shall come to an agreement regarding the details of the system adopted for the circulation of trains.

Article 35.

(1) Each of the two administrations shall be entitled to the receipts of its own railways as far as the frontier of the State to which it belongs.

(2) The railway administrations concerned shall draw up a special agreement concerning the traction and driving of trains between the frontier and the common station and concerning the organisation of the railway services in the common station.

Article 36.

The Government in whose territory the common station or interchange station is situated shall have full authority in all political and judicial matters within the precincts of the station and on the railway between such station and the frontier.

Article 37.

Subject to the condition stipulated in Article 34, the administration of the other State shall have the right to appoint the officials and all members of the staff employed exclusively for its own services in the common station.

Article 38.

(1) The Governments of the High Contracting Parties undertake to prevent persons who have been convicted of smuggling or of other serious breaches of the finance laws from being appointed for service in a station situated in the territory of the other State, either as employees or as members of locomotive crews employed by the railway administrations concerned.

(2) No employee or Customs official whom the Customs administration of the State in whose territory a common station is situated may have grounds for excluding shall carry out any formalities in connection with imports, exports or transit in such station.

(3) Should an official or agent of one State, who has received permission, for the purpose of discharging his duties, to reside in or enter the other State, be proved guilty of a crime or offence, whether civil or political, or of a simple misdemeanour or of a breach of the finance laws, the Government of the State on whose behalf he is employed or whose agent he is shall immediately take steps to replace him.

Article 39.

The foregoing provisions shall not be regarded as in any way modifying the law in each State in respect of the statutory penalties for fraud, smuggling and breaches of the Customs regulations or in respect of import, export or transit prohibitions or restrictions.

Article 40.

(1) Supplies required in the common station situated in one State for the railway services, and furniture, stationery, registers and other supplies of all kinds necessary for the use of the railway, Customs, police, sanitary or veterinary offices of the other State, shall be specified in a list and imported free of all import duties, in conformity with such regulations as may be drawn up by the two Governments.

(2) Spare parts and materials required for the repair of rolling-stock which has crossed the frontier shall be transported beyond the frontier free of duty. Such spare parts and materials will be accompanied by a list giving full particulars.

Article 41.

(1) The Government on whose territory the common station is situated shall not require the railway administration of the other State to pay stamp duties or other revenue charges on the books, passenger tickets or other documents relating to the railway services in respect of the work carried on in the station or on the line between the station and the frontier.

(2) Nevertheless, civil documents, contracts and other judicial papers drawn up by the said railway administration shall not be exempted from such duties and charges. The said documents, contracts and papers shall accordingly be liable to stamp duties and to the other charges prescribed by the laws in force.

Article 42.

The national arms and relevant inscriptions shall be affixed to the offices of the neighbouring State established in the territory of the State in which the common station is situated.

Article 43.

The railway administrations shall adhere to the time-tables for connecting trains in such a manner as to ensure that passengers and goods stop at the frontier station only so long as is necessary for the purposes of the railway services and of the completion of Customs and police formalities.

Article 44.

(1) The service in the common railway station and the supervision of the line between such station and the frontier of the two States shall be under the jurisdiction of the authorities of the State in whose territory the station is situated.

(2) For this purpose the Customs officials and officials of the revenue collection office of the said State shall be authorised :

- (a) to have access to the premises placed at the disposal of the authorities of the other State for the purpose of such official inspections as they may deem necessary ;
- (b) to examine bonded goods ;
- (c) to ask permission to inspect the relevant registers and documents ;
- (d) they shall further assist the railway officials in the performance of the duties connected with the common service.

(3) The Customs administration of each of the High Contracting Parties shall be competent to inspect goods and to perform all other formalities at the frontier offices in cases where there are good grounds for suspecting attempts to commit fraud or to smuggle goods.

(4) If inspections are to be conducted on the premises placed at the disposal of the other State, they must invariably be carried out in the presence of an employee of the latter State and of the competent department possessing powers of control.

Article 45.

(1) The officials of one State serving in the territory of the other State shall be authorised to perform their duties according to the customs and regulations in force in the State to which they belong.

(2) They shall accordingly be entitled to wear uniform and to carry the arms prescribed by their national regulations, and in the cases stipulated by the law of their own country, to seize goods in respect of which an offence has been committed and to take the necessary steps for the arrest of persons who may be charged with offences, with a view to a decision as to their temporary detention being taken by the authorities of the territory in which the common station is situated ; the latter authorities shall possess the sole right to take measures restricting the personal liberty of individuals in their territory.

Article 46.

The officials of the two States shall, in common stations, apply the laws of their own country in matters affecting the Customs and in cases of contravention.

The line between the common station and the frontier shall for all purposes be considered as under Customs control and in respect of contraventions as an extension of the common stations.

Article 47.

(1) In case of the illegal loading, unloading or transport of goods or of an incomplete or false declaration, the State to which the goods are consigned or from which they are despatched shall sentence the offenders to the penalties which would have been applicable if the railway station or line had been situated in its own territory.

For this purpose the officials of the Customs office situated in the territory of the other State shall be empowered to report the offenders to the courts of their own State, which will try them in accordance with the laws of their own country.

No judicial action shall be taken against railway officials except with the previous consent of the competent head of department.

(2) The said agents shall also be empowered to adjust matters with persons committing offences, confiscate the articles in respect of which the offence was committed, or dispose, if necessary, of confiscated goods, either on the basis of an arrangement with the person charged, if he surrenders the goods to the Customs, or of a final judgment delivered by a court ordering confiscation of the goods to the Customs.

(3) The said agents shall also be entitled to retain goods and baggage as security for fines, except when security is paid pending consideration of the case.

Article 48.

(1) Customs officials of either State employed in joint offices shall be authorised to be present when Customs formalities are carried out by the officials employed in the office of the other State and at the loading of goods in waggons on departure.

(2) The higher Customs officials of one State may examine and take copies of and extracts from all Customs registers in the offices of the other State.

(3) The offices of the two States shall advise one another as promptly as possible of anything which may have come to their notice likely to injure the finances of either State or to constitute breaches of import, export or transit prohibitions.

Article 49.

(1) The Customs officials of the two States in common stations shall carry out together, and shall assist one another in their duties in regard to the prevention or detection of attempts to commit fraud or to smuggle goods within the precincts of the station or in other buildings or premises appertaining to the station. They shall advise one another of anything affecting their common duties.

(2) Relations between them shall be maintained on a basis of complete equality and loyalty. When on duty they shall, in direct communications, adopt the attitude towards one another customary among officials holding an equivalent rank in the same State.

Article 50.

(1) In regard to contraventions of the laws and customs regulations committed in common stations, the competent authorities of the State in which the station is situated shall, upon application by the authorities of the other State, undertake to hear witnesses, make enquiries, collect information and intimate the result thereof to the authorities making the application.

(2) If summonses or notifications have to be served on accused persons or witnesses in the State in whose territory the common station is situated, the document emanating from the courts or other authorities of the other State shall be transmitted direct to the authority which under the laws of the State concerned has jurisdiction in the place where the said accused persons or witnesses are resident. A copy shall be forwarded to the Ministry of Foreign Affairs through diplomatic channels. The aforementioned document shall, upon application, be delivered personally by a competent official. The Public Prosecutor will return to the magistrates making the application the original duly signed by him in proof of service, which will then have the same effect as if the document had been served in the country from which it emanated and in which judgment will be delivered.

Article 51.

(1) The authorities of the State in whose territory the common station is situated shall afford the officials of the other State the same protection and assistance in the performance of their duty as they afford to the employees of their own State.

(2) Officials employed in the offices of the neighbouring State on duty in the territory of the State in which the common station is situated, and the members of their family living with the said officials shall be afforded by the State in which the common station is situated the same protection as is afforded by the latter States to its own nationals. Such officials and their families shall, if transferred, enjoy exemption from Customs duties for such furniture and effects as they may desire to remove, provided that these articles have served for their personal use, and for their uniforms and arms intended for their personal use.

(3) The officials of one State appointed to the common station shall be exempted from passport formalities when entering the other State. Higher officials proceeding on special duty to the offices of their own State in the said station shall also be exempted from such formalities. In both the above cases, the instructions issued to such officials by their superior officers shall be accepted by the competent authorities of the State whose territory they enter as sufficient proof of their status. The form in which such instructions will be drawn up shall be determined by agreement between the administrations concerned.

(4) The members of the families of these officials of all grades shall also be exempted from passport formalities ; they shall, however, be subject to all regulations concerning frontier traffic.

Article 52.

(1) In all matters affecting their duties and in questions of discipline the officials of the neighbouring State on duty in the territory of the State in which the common station is situated shall be answerable solely to the authority of the State to which they belong. They shall, however, be subject to the criminal laws and police regulations of the State in which they are temporarily domiciled and for this purpose shall be subject to the jurisdiction of that State. They shall be exempted from taxes and personal services imposed by the State in which they are domiciled and shall not be required to pay taxes on movable property, income or annuities. They shall not, moreover, be called upon to serve in the army or National Guard or on juries or as members of self-governing local bodies.

(2) The said officials shall, nevertheless, pay taxes on immovable property owned by them in the State in which the common station is situated on the same terms as the subjects of that State, and also Customs duties and other indirect taxes.

Article 53.

The State which possesses an office in the territory of the other State may appoint higher officials (inspectors) and officials of the revenue collection office to visit and inspect such offices ; the above officials may carry arms (see Articles 45, 48 and 51).

Article 54.

Correspondence addressed to an administrative authority in any of the common stations shall be exempted from all Customs formalities.

Article 55.

(1) The administrations of the various public services appointed by the Government of either State to serve in the common station situated in the territory of the other State shall be entitled to despatch and receive official telegrams by the railway telegraph lines under the same conditions as Government telegrams, without applying to the State telegraph offices.

(2) All other Government and private telegrams for transmission from one country to another must be sent from the common station to the public Office of the State in which the station is situated. The latter office is the only office competent to transmit such telegrams by the public telegraph lines to an office belonging to the other Contracting Party. This provision shall not apply to official railway telegrams.

(3) The telegrams mentioned in the first paragraph and official railway telegrams will not be entered in the international accounts.

Article 56.

(1) Persons residing in the neighbourhood of the frontier shall be granted the right of crossing and recrossing the frontier for the purpose of using the nearest station, subject to the following conditions :

(2) Persons who intend to avail themselves of this right will, upon application, receive a "Frontier Card", which will be valid in lieu of a passport, but solely for the purpose of facilitating access to the station mentioned in it.

(3) Holders of "Frontier Cards" desiring to use trains departing from the station in question and to travel in the territory of the other State must also be in possession of the documents ordinarily prescribed.

(4) The "Card" must contain the photograph, name and particulars of the date of birth, residence and occupation of the holder and a declaration that he is ordinarily domiciled in a place near the frontier.

(5) The "Card" will be valid for two years. It will be issued and, if necessary, renewed by the political authorities of the district in which the station is situated, provided the accuracy of the particulars given therein is certified by a declaration to the same effect made by the political authorities of the country of which the applicant is a national.

(6) "Cards" will be issued and visaed gratis.

(7) A list of all "Cards" issued and renewed will be communicated to the frontier police offices of both States.

(8) "Cards" will not be required for children under 12 years of age, if accompanied by an adult in possession of a "Card".

(9) For purposes of identification and of police and Customs control, holders of "Cards" must produce them at the frontier guard posts and must follow the route prescribed for going to and from the station.

(10) Goods and baggage may only be registered or recovered and Customs formalities will only be completed during the hours of daylight. The time-table regulations to be determined and published must be strictly complied with.

(11) "Cards" may be suspended or cancelled for reasons of public interest or public safety by the issuing authority or by the authority who granted a visa; advice of such action will be sent to the competent authority of the other State.

(12) "Frontier Cards" will also be issued upon application by the police or Customs authorities.

(13) Persons failing to produce a "Card" will be treated as foreigners secretly entering the territory in question.

(14) Persons in possession of "Cards" who are arrested outside the prescribed zone will forfeit their cards and will be liable to the same treatment.

V. CONDITIONS OF TRANSPORT AND TARIFFS.

Article 57.

(1) The transport of goods by rail between the Contracting Parties shall be carried on in conformity with the regime of the International Convention on the Transport of Goods by Rail concluded at Berne on October 14, 1890, as modified and supplemented by the additional Arrangements of July 16, 1895, and the additional Conventions of June 16, 1898, and September 19, 1906, of the common supplementary provisions, of the five uniform Conventions drawn up by the International Railway Transport Committee and of any arrangements, conventions or agreements which may be concluded at a later date and to which the signatory States may adhere. Should a new international convention be substituted for the Berne Convention at present in force, and should the Contracting States adhere thereto, it shall be adopted by them in place of the said Berne Convention.

(2) Nevertheless, in view of the difficulties of a technical and economic nature still experienced in certain branches of traffic, the railway administrations shall be empowered to conclude agreements providing for modifications of the said Conventions.

(3) These agreements must be submitted to the Governments concerned for ratification.

(4) Similar agreements providing for modifications may also be concluded when through-tariffs are established and may be specifically mentioned in such tariffs.

(5) Such modifications shall, in no case, be concluded for a longer period than is strictly necessary.

(6) The Contracting Parties agree that such modifications shall not relieve the railways of responsibility for loss of, or damage to, goods, or for delays in delivery.

Article 58.

(1) The Contracting Parties agree to take all suitable measures to remove special obstacles hindering regular passenger and goods traffic, more particularly as regards international traffic on the systems belonging to the High Contracting Parties.

(2) For this purpose they undertake more particularly to open large frontier stations as soon as possible for international traffic in respect of passengers, goods, parcels and fully loaded waggons.

(3) Further, no legal measures shall be put into execution in the territory of one Contracting Party against the property and appurtenances situated in that territory and belonging to a railway of another Contracting Party, more especially against permanent installations or rolling-stock, or against cash balances or credits arising out of the traffic between the two countries.

Article 59.

(1) Should train services be suspended or restricted on account of obstacles to traffic, the railway administrations on whose system such obstacles arise shall, as soon as possible, come to an agreement with the railway administration of the other State concerned, as to the conditions under which the service may be maintained from and to the territory of the Contracting Parties.

(2) The railway administrations shall make every endeavour to remove any interruption of traffic by such means as are available and by applying, in case of emergency, for aid and assistance to the railways of the other Contracting Party concerned.

(3) Should traffic be restricted in the interior of the country, traffic between the Contracting States and traffic in transit from the territory of one Contracting Party shall not be subjected by any other Contracting Party to more onerous restrictions than those laid down for its own traffic, or for traffic in transit to the same country of destination.

Article 60.

The Contracting Parties will endeavour to make allowance for the needs of international "through" traffic on the railway lines in their territory by making satisfactory arrangements in regard to train connections for passengers and goods and by aiding and seconding one another's efforts so far as possible.

Article 61.

(1) Goods consigned for transport in the home country shall not, in principle, receive more favourable treatment in regard to transport conditions than goods consigned for transport in the territory of any other Contracting Party.

(2) Nevertheless, goods which are of vital interest to a country, including goods consigned for transport in the interior and imports and exports, may, as an exceptional measure, temporarily enjoy priority over goods of less economic importance.

(3) If in abnormal circumstances traffic to certain districts is limited under specified conditions as to the type and quantity of rolling-stock entering and leaving such district and as to tonnage in transit, the conditions of limitation assigned for each country shall be based upon what is actually required, due allowance being made for the traffic of all the Contracting Parties consigned to such district.

Article 62.

(1) Traffic communications shall be assured, so far as possible, more especially by means of good connections, by the introduction of time-tables with connecting trains for passenger and goods services, by the through passage and transit of passenger coaching stock and, in general, by the Contracting Parties making every possible provision for the requirements for the service, circulation and traffic.

(2) No discrimination shall be made in regard to the rolling-stock made available by the railway administrations between the requirements of internal traffic and those of traffic consigned to the territory of the other High Contracting Parties.

Article 63.

(1) In so far as concerns the transport of passengers and baggage by rail, no discrimination shall be made, *cæteris paribus*, in regard to the despatch, transport rates or other incidental public transport charges between the nationals of the Contracting Parties.

(2) Goods consigned in the territory of one Contracting Party for transport to a destination in the territory of another Contracting Party, or in transit across such territory to a destination in the territory of another Contracting Party, shall not, *cæteris paribus*, receive less favourable treatment in all matters relating to the conditions of despatch, rates and conditions of transport and other incidental public charges than similar goods consigned for transport in the countries of destination or in the country crossed in transit and to be despatched in the same direction and on the same railway lines.

(3) This principle shall also apply, upon terms of reciprocity, to consignments of goods which cross the frontier by other means of transport and enter the territory of another Contracting Party to be consigned for transport by rail.

(4) The foregoing provisions shall not affect reduced tariffs granted to public educational or charitable organisations or introduced to meet an abnormal and temporary emergency, or for the transport of men and goods belonging to the national armies or granted to persons enjoying the status of public officials or the members of their families or to consignments on behalf of national transport undertakings.

Article 64.

The Governments of the Contracting Parties shall, each in its own territory, take the necessary measures to ensure that goods forwarded by the railways on their respective territories to a destination in the territory of any other Contracting Party shall not be subjected to higher tariffs or to higher incidental public transport charges or to more unfavourable conditions than similar goods forwarded to a destination in the territory of another Contracting Party of a third State.

Article 65.

All tariffs, changes of tariffs and reductions of internal and cumulative tariff rates must be duly published before coming into force.

The Contracting Parties will notify one another of the rules and provisions applicable to the publication of tariffs and changes in tariffs.

The railway administrations concerned shall communicate to each other their respective tariffs.

Article 66.

(1) When through tariffs are drawn up, the charges for handling and transshipping goods laid down in the national tariffs shall be applicable in the case of through traffic.

(2) The Contracting States agree that it is extremely desirable, in framing through tariffs, that the transport rates should be fixed in a single uniform currency unit, such as gold, or a unit approximating as nearly as possible to gold parity, and that there should be established for the purposes of tariffs subject to such international tariffs an international railway clearing office which will as far as possible set off the debts and claims of the railways shown in the accounts in respect of goods forwarded under international tariffs. This office will also determine the balance to be paid.

Article 67.

The Contracting Parties will take measures for the conclusion of the earliest possible date of agreements between the railway administrations for the opening of current accounts.

Article 68.

The present Convention shall not affect the individual rights conferred upon the High Contracting Parties under the terms of existing treaties.

Article 69.

(1) Any dispute which may arise as to the interpretation or application of the present Convention on Transit which is not settled directly between the Parties themselves shall be decided by arbitration. Each State shall designate an arbitrator.

(2) When selected, the arbitrators shall then nominate a Chairman.

(3) If a State has not selected an arbitrator within 30 days, or if the arbitrators selected are unable to agree upon a Chairman within 30 days, the Central Office mentioned in Article 57 of the Berne Convention shall nominate the arbitrator and the Chairman, neither of whom shall be one of the persons selected as arbitrators by the States in question.

(4) The Chairman of the Arbitral Tribunal thus formed shall determine the place of meeting and the procedure for the Arbitral Tribunal.

(5) There shall be no appeal from the decisions of the Arbitral Tribunal.

Article 70.

The present Convention shall remain in force pending the conclusion of a general Convention between the signatory Powers of the Treaties of St. Germain and Trianon or of a final Convention in conformity with Article 311 of the Treaty of St. Germain and Article 294 of the Treaty of Trianon between the signatory States of the present special Convention.

The High Contracting Parties undertake to make every effort to ensure the conclusion of such a general Convention with the other Powers mentioned above within two years from the coming into force of the present Convention.

If the general Convention referred to, or other similar Convention, be not concluded within the period of two years, any of the High Contracting Parties shall be entitled to demand the revision of the present Convention. In this case, however, the provisions of the present Convention — which shall remain in force without modification — shall only be amended or supplemented by virtue of an agreement between the Governments of the High Contracting Parties. Moreover, in the absence of such agreement, no fresh request for revision may be made until after a further period of two years, and so on, every two years, until such time as agreement has been reached upon the necessary modifications.

Article 71.

The present Convention shall be ratified as soon as possible. Each State shall forward its instrument of ratification to the Italian Government, which shall advise the other signatory States thereof. The instruments of ratification shall be deposited and kept in the archives of the Government of H. M. the King of Italy.

The present Convention shall come into force in all the signatory States from the date on which the last ratification has been deposited.

In witness whereof the Plenipotentiaries have affixed their signatures.

Done at Rome on March 29th, 1923, in a single copy in French and Italian, which will be deposited and kept in the archives of the Government of the Kingdom of Italy and certified true copies of which will be forwarded to the Governments of all Powers represented at the Conference. The Italian translation has been made by the Government of the Kingdom of Italy.

(Signed) MUELLER-MARTINI.

(Signed) POLLAK.

For the Austrian Republic.

(Signed) TELESZKY.

For the Kingdom of Hungary.

(Signed) IMPERIALI.

For the Kingdom of Italy.

(Signed) RAN. M. AVRAMOVITCH, *Eng.*

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

Imprimé
pour la " SOCIÉTÉ DES NATIONS "
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse).

Printed
for the " LEAGUE OF NATIONS "
by
IMPRIMERIES REUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)